

LE PÈRE CHARLES DE FOUCAULD

DICTIONNAIRE
TOUAREG-FRANÇAIS

DIALECTE DE L'AHAGGAR

Tome II

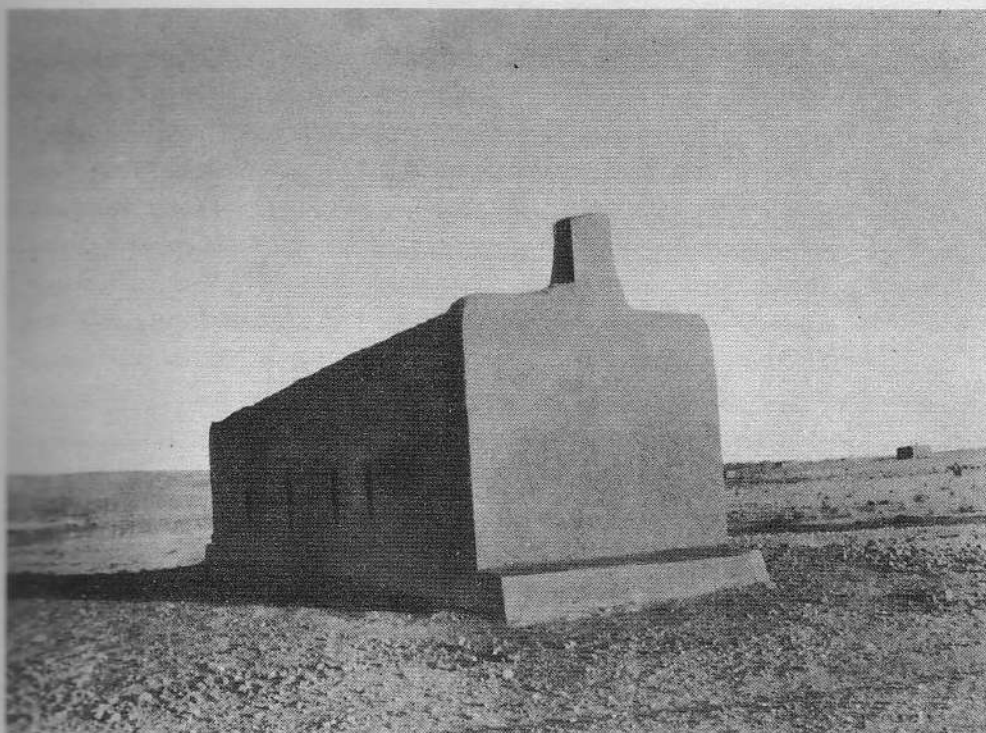
CB 1644

IMPRIMERIE NATIONALE DE FRANCE

MDCCCCLII

SOMMAIRE

	Pages
Lettre H ($\ddot{\text{H}}$)	495
— I (I)	682
— J (J)	708
— K (K)	714
— K (K)	945
— K (K)	947



H :

eh : va. prim; conj. 12 "eg"; W (ihă, ihă, ed ieh, owr ieh) || être
 dans || l'impératif d'eh est très peu us; On emploie hab. à sa place l'impér.
 d'emel "être (dans un lieu)" ou d'un autre verbe analogue || peut avoir
 pour suj. et rég. dir. des p, des an, ou des ch. || eh, empl. dans son sens propre
 "être dans", est touj. immédiatement suivi de son rég. dir., à moins que
 celui-ci ne soit un pronom ~~relatif~~ le précédant. Quand le suj. d'eh "être
 dans" le suit, et que son rég. dir. le suit aussi, celui-ci est touj. un pron.
 affixe représentant le subs. qui, d'après le sens de la phrase, devrait être
 régime direct et se rapportant avec lui en genre & en nombre; ce subs. est
 placé après le suj. en apposition avec le pr. af. rég. dir., (Ex. owr essinex
edeg oua hên / je ne sais pas le lieu que ils ont été dans (je ne sais pas
 dans quel lieu ils ont été; ou: je ne sais pas dans quel lieu ils sont) =
midden hân edeg ou -în / les h. sont dans ce lieu là = hân tenet
edôûnet, tâncâxin ? / sont dans elles des gens, les ravines? (y a-t-il
 des gens dans les ravines?) = ih ê kenân, éhen ? — ih ê / est
 dans elle K, la tente? (K. est-il dans la tente?). — il est dans elle (il y

est) = ih ët ämekhi, tiñert tâ-rer? % est dans elle du manger, cette ravine? (y a-t-il de la nourriture [pour le, an.] dans cette ravine?) = mi ihân ëhen? — tämet iet a tt ihân %, qui étant dans la tente? (qui est dans la tente?) — une femme ce qui étant dans elle (c'est une f. qui y est) = ma foull terîd achek ouâ-rer? — äsafâr a tt ihân %, quoi pour veux-tu cette plante? (pourquoi veux-tu cette plante?) — un médicament ce qui étant dans elle (c'est un médicament qui est en elle; il y a en elle un médicament))

|| eh accompagné d' ed, (ê, id, hid), particule signifiant le rapproche = ment, signifie "venir[de](n); en venir à (se mettre à)(n); venir [avec, sur, sous, etc.] (donner, en tombant, [de, sur, sous, etc.]) (n); venir à [de](act)". D. le s. "venir [de](n)", son rég. ind. est à l'abl. et accompagné d'une prép. qui est hab. s (es) "de vers, de dans, de chez, d'auprès, de" ou berin "de vers". D. le s. "en venir à (se mettre à)(n)", n'a pas de rég. ind., et est suivi d'un verbe. D. le s. "venir [avec, sur, sous, etc.] (donner, en tombant, [de, sur, sous, etc.]) (n)", se dit d'une p, d'un an, ou d'une ch. qui, en tombant, donnent avec une de leurs parties (avec la tête, le dos, un angle, etc.) sur, sous, dans, etc. un objet quelconque (p. ex. sur une pierre, sous une monture, dans un ruisseau, etc.); il peut avoir un ou plusieurs rég. ind. accompagnés chacun d'une prép.; la partie avec laquelle on donne en tombant est hab. accompagnée d' s (es) "au moyen de, avec (au moyen de)"; les objets sur, sous, dans, etc. lesquels on tombe sont accompagnés de prép. signifiant "sur", "sous", "dans", etc.; il peut aussi ne pas avoir de rég. ind. et être accompagné d'un verbe exprimant la position dans laquelle on tombe (couché, debout, accoudé, etc.). D. le s. "venir à [de](act)", a touj. un rég. dir. et un rég. ind.; le rég. dir. est la p. che. qui on vient ou le lieu où on vient; le rég. ind. est la p. de ch. laquelle on vient ou le lieu d'où on vient, il est à l'abl. et accompagné d'une prép. qui est hab. berin "de vers". (Ex. eddôûnet ennek, ma iemôûs âKâl oua hën? — hân Tit %, tes gens, qu'est le pays que ils ont été dans? (tes gens, dans quel pays ont-ils été? ou: tes gens, dans quel pays sont-ils?). — ils sont dans T. (ils sont à T.) = eddôûnet ennek, manî s ed-hën? — hën ed berin Tit %, tes gens, d'où sont-ils venus? (ou: tes gens, d'où viennent-ils?). — ils sont venus de vers T. (ou: ils viennent de vers T.) = ma iemôûs âKâl oua tehëm? — nehâ Tit %, qu'est le pays que vous avez été dans? (quel est le pays dans lequel vous avez été; ou: quel est le pays dans lequel vous êtes? c.à d. quel est le pays dans lequel ont résidé (ou: résident) votre famille, votre tente, votre campement?). — nous sommes dans T. (nous sommes à T.) = ma iemôûs âKâl oua s et-tehëm? — neh ed berin Tit %, qu'est le pays que de vers vous êtes venus? (quel est le pays duquel vous êtes venus? ou: quel est le pays duquel vous venez?). — nous sommes venus de vers

T. (ou: nous venons de vers T.) = enḍ aḥel ih âner-edd âḍou s
ḍeffex, iḥâ mihi é hâner-edd ieh aḥel ouâ-rer es dât % hier
 est venue pour nous le vent de derrière, il est dans le doute pour nous
 il viendra aujourd'hui de devant (hier le vent nous est venu de
 derrière, il y a des chances qu'il nous vienne aujourd'hui de devant; ou:
 hier le vent nous est venu de l'Ouest, il y a des chances qu'il nous
 vienne aujourd'hui de l'Est). — midden ekḵimen, a ten-d
tousâ Dâssin; hēn-d ebḍâden % les hommes sont assis, jusqu'à
 ce qu' à eux est arrivée D.; ils en sont venus à ils se tiennent debout
 (les h. étaient assis, lorsque vint à eux D; ils se mirent à se tenir
 debout) = tiḍiḍîn eslētet i heḡga; hēned-dd exouâlnet % les femmes
 ont entendu les ennemis; elles en sont venues elles fuient (les f.
 entendaient l'ennemi; elles se mirent à fuir; ou: les f. entendaient dire
 que l'ennemi arrivait; elles se mirent à fuir). — ouḍix foull émīs,
hiḡ-ed s âxôuxi % je suis tombé de sur [mon] chameau, je suis
 venu avec le dos (je suis tombé de chameau, j'ai donné du dos [contre
 le sol]) = iouḍâ foull éis, ih-ed s âref foull éblal % il est
 tombé de sur [son] cheval, il est venu avec la tête sur une pierre
 (il est tombé de cheval, il a donné de la tête contre une pierre) =
tāmet touḍâ foull éihéḍ, teh-ed dâou s % la femme est tombée
 de sur [son] âne, elle est venue sous lui (la f. est tombée de son âne,
 elle est tombée sous lui) = ouḍix dāx édrax, hiḡ-ed ensiḡ % je suis
 tombé dans la montagne, je suis venu je suis couché (je suis tombé
 dans la montagne, je suis tombé couché) = touḍ-ed foull échek,
teh-ed tebḍâd % elle est tombée de sur l'arbre, elle est venue elle
 est debout (elle est tombée de l'arbre, elle est tombée debout). —
toufat Kenân é dd-ieh Mōusa berin Dâssin % demain K. viendra
 à M. de vers D. (demain K. ira de chez D. chez M.) = idḡâren ouâ-rer,
Kouka é ten-d teh berin Tit % ces-montagnes-ci, K. viendra à
 elles de vers T. (ces montagnes-ci, K. y viendra de T.) // eh "être
 dans", ayant pour rég. dir. une p, un an, ou une ch, et pour suj.
 un acte quelconque, signifie que la qualité ou la capacité de bien faire
 cet acte "est dans" la p, l'an, ou la ch. (Ex. Biska, ih é émḡex %
 B, est dans lui le combat (B, la qualité de bien combattre est en lui;
 B. est bon guerrier) = amis ennek, ih é âsikel % ton chameau,
 est dans lui la marche au pas (ton chameau, la qualité de bien
 marcher au pas est en lui; ton chameau a bon pas); ou: ton
 chameau est dans lui le voyage (ton chameau, la capacité de bien faire
 un voyage est en lui; ton chameau est capable de bien accomplir
 un voyage) = âbaioḡ ouâ-rer, ih é âsikel en Tâouat, ou tt
iḥé âsikel n Ouarglen % cette outre-ci, est dans elle le voyage
 du Touat, n'est pas dans elle le voyage d'Ouargla (cette outre, la

capacité de bien faire le voyage de T. est en elle, la capacité de bien faire le voyage d'Ou. n'est pas en elle; cette outre est capable de bien faire son service d'ici au T, elle ne l'est pas de le faire d'ici à Ou.) || eh, employé à la 3^e p. ns. ou fs., ayant pour rég. dir. une p, un an, ou une ch, sans suj. exprimé, a pour suj. un mot sous-entendu masc. ou fém. signifiant "valeur" ou qlq. ch. d'analogue. (Ex. Kenân, teh ê % K. est dans lui [de la valeur s.e.] (K. est un hom. de valeur) = Biska, ih ê % B. est dans lui [de la valeur s.e.] (B. est un hom. de valeur) = amis ouâ-rex, ou tt ihê % ce chameau-ci, n'est pas dans lui [de la valeur] (ce chameau ne vaut rien) = âselou ouâ-rex, ou t hé % ce vêtement-ci, n'est pas dans lui [de la valeur] (ce vêtement ne vaut rien) = ou Kaouen tehé fâ % n'est pas dans vous [de la valeur] absolument (vous ne valez rien du tout)) || eh, ayant pour rég. dir. un des mots michi ou tâhak, qui sont syn. et signifient "doute (incertitude)" et p. ext. "risque; péril", signifie, selon l'ensemble de la phrase, "être dans le doute (être dans l'incertitude)" ou "être dans le risque; être dans le péril". D. le 1^{er} s, eh est souv. employé unipersonnellement d. le s. "il est dans [le doute que] (il y a des chances que)". (Ex. ihâ michi Mousa ê dd-ias % il est dans le doute [que] M. arrivera ici (il y a des chances que M. vienne) = midden hân tâhak ê dd-asin % les hommes sont dans le doute [si] ils arriveront ici (ls h. sont dans l'incertitude, ils ne savent pas s'ils viendront ou non) = Biska ihâ tâhak % B. est dans le risque (ou: B. est dans le péril)).

— tihaut +: + sf. nv. prim; (pl. tihauîn 1: +), dar tihauîn || fait d'être dans.

— ichi 3: vn. prim.; conj. 21 "ichi"; (e) (ihâ, ihâ, éd ichi, our ihê) || être [dans une p, un an, une ch.] (tomber [dans une p, un an, une ch.; sur une p, un an, une ch.]) || signifie "être [dans une p, un an, une ch.]" dans le s. de "tomber [dans (ou sur) une p, un an, une ch.]". Dans son sens propre est neutre et a touj. un rég. ind. à l'abl. accompagné d'une prép. qui est hab. dar "dans" || ex. éidi ihâ dar sâh, ikch in % le chien est tombé dans la viande, il l'a mangée (le chien est tombé sur la viande, il l'a mangée) = ouksad, et Tihid dar bahou % crains tu tomberas dans le mensonge (prends garde de tomber dans le mensonge) = oulli ehnet dar âfaxaj, tâttenet t % les chèvres sont tombées dans le jardin, elles le mangent (ls chèvres sont tombées sur le jardin, elles sont en train de le manger) = ouksad amis éd ichi dar ânou % crains le chameau tombera dans le puits (prends garde que le chameau ne tombe dans le puits) = Kenân, hên d es mekeren % K, sont tombés dans lui des voleurs (K, des voleurs sont tombés sur lui (sur sa personne, ou: sur ses biens)) = Kenân, ichi d es s âgaj, et tout % K, tombe dans lui avec une dispute criarde et des coups (K, tombe

sur lui en lui faisant une dispute criarde et en lui donnant des coups)
 = ihimet dax êmnâs nekmet, egelmet /, tombez dans vos chameaux,
 partez (tombez sur vos chameaux, partez; prenez vivement vos cha-
 = meaux, partez) || ihî accompagné d' ed (ihî, ed, hiî), particule signifiant
 le rapprochement, est syn. d' eh accompagné de la même particule
 et signifie, com. lui, "venir [de] (n); en venir à (se mettre à) (n);
 venir [avec, sur, sous, etc] (donner, en tombant, [de, sur, sous, etc])
 (n); venir à [de] (act)" || ihî n'est actif que dans le seul sens "venir
 à [de]".

— tîhi 3:1 + vn. f. 17; conj. 259 "tôûd'ou"; (itîhi, our itîhi) || être hab.
 (d. le s. ci. d) || a t. le s. c. à c. du prim.

— tîhaout +:1:1 + sf. nv. prim; (pl. tîhaouîn 1:1:1 +), dax tîhaouîn || fait
 d'être (d. le s. ci. d).

|| ouhou :1:1 va. prim; conj. 9 "ouhou"; (iehou, iehou, ed iouhou, our
 iehou) || aboyer contre [une p, un an, ou une ch.] (le suj. étant un chien
 ou un loup) || se dit de tous les genres d'aboiement du chien et du
 loup excepté de ceux exprimés par le v. sebbeououet (Ta. 1) "pousser un
 cri prolongé et plaintif (le suj. étant un chien ou un hibou)" et par
 le sub. tîhouba "aboiements mêlés de coups de dents (d'un chien de
 chasse attaquant un gibier qui lui fait tête)" || fig. "crier contre
 (le suj. étant une p)" || d. i:1:1 de seouououet "glapir".

— tôûhou :1:1 + va. f. 17; conj. 259 "tôûd'ou"; (itôûhou, our itôûhou) ||
 aboyer hab. contre || a t. le s. c. à c. du prim.

— tehout +:1:1 + sf. nv. prim; (pl. tehouîn 1+1:1 +) || fait d'aboyer contre ||
 a t. le s. c. à c. du prim. || p. ext. "aboiement".

|| ah :1:1 va. prim; conj. 17 "ar"; W (iouhâ, iouhâ, ed iah, our
 iouhâ) || écorcher (dépouiller de sa peau; ôter sa peau à) || a aussi
 les s. pas. et pron. "être écorché" et "s'écorcher" || se dit de toute p. ou de
 tout an. qu'on dépouille de leur peau || fig. "dépouiller de ses vêtements
 [qlq'un] (par violence, dans un combat ou une querelle, par vol, ou par
 une violence quelconque)" || fig. "vendre à un prix excessif à [qlq'un]".

— zîh :1:1 va. f. 1; conj. 175 "sîr"; W (iezzouha, iezzouha, ed izîh,
our iezzouha) || faire écorcher || se c. av. 2 acc. || a t. le s. c. à c. du
 prim. au s. act.

— nemahi 3:1:1 vn. f. 264; conj. 54 "regîgi"; (immahâ, ienîmahâ,
ed immîhi, our immahâ) || s'écorcher réc. l'un l'autre (se vendre
 réc. l'un à l'autre à des prix excessifs).

— tâh :1:1 + va. f. 6; conj. 224 "târ"; W (itâh, our itîh) || écorcher
 hab. || a aussi les s. pas. et pron. || a t. le s. c. à c. du prim.

— zâh :1:1 va. f. 1. 6; conj. 224 "târ"; W (izâh, our izîh) || faire hab.
 écorcher || se c. av. 2 acc. || a t. le s. c. à c. de la f. 1.

— zâha :1:1 va. f. 1. 10; conj. 239 "sâra"; W (izâha, our izîhi) || m. s.



- q. le pr.
- tēnmîchi 3:11 + vn. f. 2^{bu}. 14^{bu}; conj. 250 "tēngîqî"; (tēnmîchi, our itenmîchi) || s'écorder hab. réc. l'un l'autre (d. les s. c. à c. de la f. 2^{bu}).
- têhit +: + sf. nv. prim; (pl. têhîten 1+: +) || fait d'écorder || a aussi les s. pas. et pron. "fait d'être écorder" et "fait de s'écorder" || a t. les s. c. à c. du prim.
- âz ʔ sm. nv. prim; (pl. âzzen 1ʔ) || m. s. q. le pr.
- âh :: sm. nv. prim; (pl. âhhen 1::) || m. s. q. le pr. || peu us.
- âzêchi 3:ʔ sm. nv. f. l; ʔ (pl. îzêhîten 1+: ʔ), dar zêhîten || fait de faire écorder || a t. les s. c. à c. de la f. l.
- ânîmîchi 3:11 sm. nv. f. 2^{bu}; ʔ (pl. înmîhîten 1+: 11), dar ênmîchi = ten || fait de s'écorder réc. l'un l'autre (d. les s. c. à c. de la f. 2^{bu}).
- âha :: sm. ʔ (pl. îhahân 1::), dar hahân || vallon à fond en pente très faible || l'âha est un vallon où, la pente du sol étant faible, les eaux stationnent et produisent une belle végétation. Il peut être en plaine ou en montagne. Certains âha se jettent dans d'autres vallons, dans des ravins, ou dans des vallées; d'autres se déversent sur des plateaux où ils se perdent; d'autres sont de petits bassins fermés || v. 0+1' âgentour || âha se prononce âcha dans l'Ad, et âza dans l'Air.
- âhou :: sm. (pl. âhoûten 1+:) || fumée.
- âhou :: sm. (n. d'u. et col.) (pl. de div. ou p. n. âhoûten 1+:) || nom d'une plante non persistante || l'âhou existe dans l'Ah; il est un bon pâturage pour les chameaux et les chèvres, mais il donne au lait une odeur d'ail.
- touhê 3: + sf. (pl. touhaouîn 1: +) || bosse (du dos d'un chameau, d'un zébus, d'une p. bossue) || p. ext. "bosse très proéminente (du nez d'une p.)" || v. 0 1' egbes, iseğbâs.
- têhé 3: + sf. (pl. tahîouîn 1: +) || col et défilé (col accompagné d'un défilé) (en montagne) || la têhé comprend non seulement le col mais encore toute la partie du chemin y aboutissant qui est en défilé, sur les 2 versants. Les têhé sont donc de longueurs très diverses, certaines n'ont que qdq. centaines de mètres de long, d'autres ont plus de 30 kilomètres de longueur; une têhé peut comprendre de nombreuses montées et descentes, plusieurs cols secondaires, etc. Le mot têhé ne se dit que qu'en parlant de passages situés dans des montagnes hautes ou assez hautes, ou dans des drus hautes ou assez hautes; il n'indique pas qu'un passage soit facile ou difficile; certaines têhé sont très faciles, d'autres très difficiles || syn. d'êri empl. d. les s. "col et défilé (en montagne)" || diffère de tasbot "col (formant un passage facile, court et peu au-dessous du niveau des crêtes, dans des hauteurs de peu de relief)". Diffère d'êser et de

téouset qui sont syn. et signifient "col (formant un passage difficile et assez court dans des montagnes ardues)". Une téhé peut avoir des parties plates, des parties en pente douce, des parties en pente raide, et contenir plusieurs tasbot et plusieurs êsex.

|| êhi || 3: sm. (pl. êhân 1:1) || mouche.

— téhât +: + sf. (pl. téhâtîn 1+1+) || nom d'une petite quèpe (à corps rayé brun et jaune) || téhât est le nom de 2 sortes différentes de petites quèpes, les unes constructrices, de même forme que l'êhenkêkex, mais plus petites et ayant dans leurs rayures beaucoup de brun et peu de jaune, les autres non constructrices, plus petites que l'êhenkêkex, et ayant dans leurs rayures beaucoup de jaune et peu de brun || p.ext. "partie de la tabrok située à l'une de ses extrémités, tissée en laine de couleur vive où le rouge domine" || p.ext. "raie bleue (ou verte, ou jaune) (dans une tâgedanfest)" || diffère d'êhenkêkex et de têhenkêkert, qui sont syn. et signifient "grande quèpe constructrice (à corps rayé brun et jaune)".

|| hé || 3: pi. excl. || tiens! tenez! || hé ne s'emploie jamais seul; il ne s'empl. que suivi immédiatement des pron. pers. isolés réguliers de la 2^e p. ms. Kai ou de la 2^e p. fs. Kem, ou d'un des pron. pers. irréguliers ouet "vous (masc.)" ou Kmet (met) "vous (fém.)". Suivi de ces pronoms, hé forme les exclamations: hé Kai! "tiens, toi! (masc.)", hé Kem! "tiens, toi! (fém.)", hé ouet! "tenez, vous! (masc.)", hé Kmet (hé met)! "tenez, vous! (fém.)" || hé Kai, hé Kem, hé ouet, hé Kmet (hé met) se disent en tendant qsq. ch. à qsq'un, en donnant qsq. ch. à qsq'un, en montrant qsq. ch. en admonestant, pour attirer l'attention, pour avertir d'un danger, etc.; selon les circonstances, ils peuvent se traduire par: "prends! regarde! fais attention! prends garde! etc." || ex. hé Kai! elKettab! / Tiens, toi! le livre! (c.àd. prends ce livre [que je te tends]! ou: prends ce livre [que je te donne]! ou: regarde ce livre! regarde dans ce livre! ou: aie soin de ce livre (ne l'égarer pas, ne l'abîmer pas, etc.)! ou: fais attention à ton livre! ne te laisse pas distraire de ton livre! ou: prends garde à ce livre (il va lui arriver un accident, il va tomber, etc.)! &c.) = hé ouet! tâchchelt! / tenez, vous! une vipère! (prenez garde! voilà une vipère!).

|| ôh (ôeh) || pi. excl. || oh! || particule sans sens précis, s'employant en n'importe quelle circonstance & pour les choses les plus indifférentes.

— ah || pi. excl. || ah! || m.s.q. le pr.

— êh || pi. excl. || êh! || particule exprimant le blâme, le mécontentement, ou le dédain.

|| h || son sans signification entrant, com. son final, dans la composition de certains pronoms et de certaines particules, sans rien ajouter à leur sens || h entre dans la composition de oua-h,

oua-di-h, oua-n-di-h, aoua-h, a-di-h, di-h, dé-h, sé-h, da-h, da-di-h, etc.

|| h || lettre euphonique qui se place, dans certaines circonstances déterminées par la grammaire, devant certains pronoms et certaines particules, sans en modifier en rien le sens || ex. in "de moi" (pr. af. dép. des n.) devient dans certains cas hin = i "moi", âner "nous" (pr. af. rég. dir. des v.) deviennent, dans certaines circonstances, hi, hâner = i "à moi", âk "à toi", âm "à toi", âs "à lui", âner "à nous", ke. (pr. af. rég. ind. des v.) deviennent, dans certains cas, hi, hâk, hâm, hâs, hâner, etc. = é, particule indiquant que le verbe qui la suit a le sens du futur, devient dans certains cas hé = in "là ; là-bas" devient dans certains cas hin.

|| hi (i) || v. \geq i (é).

— hi (i) || v. \geq i (é).

|| hé (é) || v. V éd (é, hé).

III: houbet (Ta.2) + III: va. prim; conj. 7 "houbet (Ta.2); p(ihoubet, ichoubet, éd ihoubet, our ichoubet) || traîner (tirer après soi) || a aussi les s. pas. et pron. "être traîné" et "se traîner" || peut avoir pour suj. et pour rég. dir. des p, des an, ou des ch: || se dit, au pr, des p, des an. et des ch. qui traînent n'importe quoi. Se dit, au fig, d'une p. qui tire péniblement après elle une p. ou un an. fatigués, paresseux, ou qui résistent, d'une p. ou d'un an. qui traînent un pied ou une patte parce qu'ils ont un pied ou une patte malades ou fatigués, d'une p. ou d'un an. qui traînent les pieds ou les pattes, c.àd. qui marchent très péniblement, ayant les 2 ou les 4 jambes malades ou fatiguées, etc || syn. de herixou et de gerret (Ta.1). Houbet (Ta.2) et herixou sont beaucoup plus us. que gerret (Ta.1); ils sont les mots d'origine touareg, gerret (Ta.1) est le mot d'origine arabe qui expriment la même idée.

— zehhoubet (Ta.2) + III: \mathbb{P} va. f.1; conj. 148 "zeddoubet (Ta.2); (izhabet, iezhabet, éd izchoubet, our izhabet) || faire traîner || se c. av. 2 acc.

— touehoubet (Ta.2) + III: + vn. f.3; conj. 202 "touehoubet (Ta.2); p(ittouehabet, iettouehabet, éd ittouehoubet, our ittouehabet) || être traîné ; se traîner.

— tihoubout (Ta.8) + III: + va. f.16⁶⁴; conj. 257 "tidouhout (Ta.8); (itihoubout, our itehoubout) || traîner hab. || a aussi les s. pas. et pron.

— zihoubout (Ta.8) + III: \mathbb{P} va. f.1.16⁶⁴; conj. 257 "tidouhout (Ta.8); (izihoubout, our izehoubout) || faire hab. traîner || se c. av. 2 acc.

— titouhout (Ta.8) + III: ++ vn. f.3.16⁶⁴; conj. 257 "tidouhout (Ta.8); (ititouhout, our itetouehoubout) || être hab. traîné ; se traîner hab.

— ahâbou : III: sm. nv. prim; Φ (vl. ihoubouten 1+III:), dar houbouten || fait de traîner || a aussi les s. pas. et pron. "fait d'être traîné" et "fait de se traîner".

- äzehhoubou : III:¥ sm. nv. f.1; Q (pl. izehhoubouten 1+III:¥), ⁵⁰³ äx zehhoubouten || fait de faire traîner.
- ätouehoubou : III:++ sm. nv. f.3; Q (pl. itouehoubouten 1+III:++), äx ëtouehoubouten || fait d'être traîné; fait de se traîner.
- III: houbbet (Ta.2) +III: va. prim; conj. 97 "houbbet (Ta.2)"; (iehhoubbet, iekhoubbet, éd iehhoubbet, our iekhoubbet) || saisir et enlever rapidement || a aussi les s. pas. et pron. "être saisi et enlevé rapidement" et "se saisir et s'enlever rapidement" || ne peut avoir pour suj. qu'une p. ou un an. Ne peut avoir pour rég. dir. qu'un enfant, un an, ou une ch. capables d'être enlevés rapidement avec la main ou la bouche || ex. ébeggi iekhoubbet éxéid % un chacal a saisi et enlevé rapidement un chevreau = houbbet äselon hin, ouksad agenna, zougéh t éhen % saisis et enlève rapidement mon vêtement, crains la pluie, fais-le entrer dans la tente (saisis et enlève rapidement mon vêtement, prends garde à la pluie, mets-le dans la tente) || à peu près syn. d'ebet empl. d. les. "enlever rapidement" || diffère de sikk "enlever (prendre en ôtant de sa place) [une ch. posée, pour l'emporter, la placer ailleurs, ou en faire n'importe quoi]".
- zehhebbet (Ta.2) +III:¥ va. f.1; conj. 134 "seggereffet (Ta.2)"; (izhebbet, iezhebbet, éd izhebbet, our izhebbet) || faire saisir et enlever rapidement || se c. av. 2 acc.
- touhebbet (Ta.2) +III:++ m. f.3; conj. 193 "touebbbeget (Ta.2)"; (itouhebbet, ietouhebbet, éd ietouhebbet, our ittouhebbet) || être saisi et enlevé rapidement; se saisir et s'enlever rapidement.
- nehebbet (Ta.2) +III:1 va. f.4; conj. 47 "gereffet (Ta.2)"; (inhebbet, ienhebbet, éd inhebbet, our inhebbet) || saisir et enlever rapidement ensemble (en prenant chacun de son côté) || a aussi les s. pas. "être saisi et enlevé rapidement par plusieurs ensemble (qui prennent chacun de leur côté)"
- zennehebbet (Ta.2) +III:1¥ va. f.4.1; conj. 134 "seggereffet (Ta.2)"; (izzenhebbet, iezzenhebbet, éd izzenhebbet, our izzenhebbet) || faire saisir et enlever rapidement ensemble (par plusieurs qui prennent chacun de leur côté) || se c. av. 2 acc.
- tichebbout (Ta.8) +III:++ va. f.16; conj. 255 "tigreffout (Ta.8)"; (itichebbout, our itichebbout) || saisir et enlever rapidement hab. || a aussi les s. pas. et pron.
- zichebbout (Ta.8) +III:¥ va. f.1.16; conj. 255 "tigreffout (Ta.8)"; (izichebbout, our izichebbout) || faire hab. saisir et enlever rapidement || se c. av. 2 acc.
- titouhebbout (Ta.8) +III:++ m. f.3.16; conj. 255 "tigreffout (Ta.8)"; (ititouhebbout, our ititouhebbout) || être hab. saisi et enlevé rapidement; se saisir et s'enlever rapidement hab.
- limhebbout (Ta.8) +III:1+ va. f.4.16; conj. 255 "tigreffout (Ta.8)";

- (iṭinhebbout, our itenhebbout) || saisir et enlever rapidement ensemble hab. || a aussi le s. pas.
- ẓinhebbout (Ta.8) + III:1 ¶ va. f. 4.1.16; conj. 255 "ṭigreffout (Ta.8)"; (iẓinhebbout, our izenhebbout) || faire hab. saisir et enlever rapidement ensemble || se c. av. 2 acc.
- āhabbou : III:1 sm. nv. prim; ¶ (pl. ichebbouten 1+III:1), ḏax habbōuten || fait de saisir et d'enlever rapidement || a aussi le s. pas. et pron. "fait d'être saisi et enlevé rapidement" et "fait de se saisir et de s'enlever rapidement".
- āzehhebbou : III:1 ¶ sm. nv. f. 1; ¶ (pl. izehhebbouten 1+III:1 ¶), ḏax zehhebbōuten || fait de faire saisir et enlever rapidement;
- ātouhebbou : III:1+ sm. nv. f. 3; ¶ (pl. itouhebbouten 1+III:1+), ḏax itouhebbōuten || fait d'être saisi et enlevé rapidement; fait de se saisir et de s'enlever rapidement.
- ānhebbou : III:1 sm. nv. f. 4; ¶ (pl. inhebbouten 1+III:1), ḏax enhēbbōuten || fait de saisir et d'enlever rapidement ensemble || a aussi le s. pas. "fait d'être saisi et enlevé rapidement par plusieurs ensemble".
- āzennehebbou : III:1 ¶ sm. nv. f. 4.1; ¶ (pl. izennehebbouten 1+III:1 ¶), ḏax zennehebbōuten || fait de faire saisir et enlever rapidement ensemble.
- tihoubba . III:1+ sf. ¶ (pl. s. s.), ḏax thoubba || aboiements mêlés de coups de dents (d'un chien de chasse attaquant un gibier qui lui fait tête) || signifie les aboiements particuliers, mêlés d'attaques et d'efforts pour mordre, que poussent les chiens de chasse en face d'un gibier qui leur fait tête || v. : ouhou.
- III:1 tāhibba . III:1+ sf. ¶ (pl. tihibbaouin 1:III:1+), ḏax thibbaouin || cotte de mailles (sorte de tunique faite en petits anneaux de fer, servant d'arme défensive) || les Kel. Ah. n'ont pas de cottes de mailles, mais ils savent qu'on s'en servait autrefois dans les combats || p. ext. "réseau métallique (quelconque)". Tout réseau de métal, tout objet fait en mailles de métal, toute toile métallique sont des tāhibba || p. ext. "ornement en mailles métalliques d'une espèce particulière (porté par les femmes)". La tāhibba est principalement composée d'un réseau de mailles d'argent ou de cuivre, rectangulaire, long de 0^m, 25^c, large de 0^m, 05^c; on en porte 2; ils s'attachent dans les cheveux au-dessus des tempes et pendent le long des joues. La tāhibba, assez fréquente dans l'Āj, est rare dans l'Āh. || p. ext. "labyrinthe (lieu inextricable)". Se dit de tout lieu où il est très difficile de trouver son chemin et d'où il est très difficile de sortir une fois qu'on y est entré, qu'il soit facile ou non à la marche, qu'il soit naturel com. un lieu inextricable dans des montagnes ou des dunes, ou artificiel com. une grande ville ou un édifice vaste & compliqué. D. ce s, est syn. de tāhebbeba.

täheb-heba . III:III + s. f. (pl. tähebhebaouîn I:III:III +), dar thebhebaouîn || labyrinthe (lieu inextricable) || syn. de tähibba empl. d. ces s. || v. ci-dessus tähibba.

III: tähabbat + III: + s. f. (pl. tähabbâtîn I+III: +), dar thabbâtîn || trou béant (de moyenne dimension et d'une certaine profondeur) || se dit de trous se trouvant dans n'importe quoi, dans la chair d'une p. ou d'un an, dans la terre, la pierre, un mur, une planche, une peau, une étoffe, une caisse, un sac, une marmite, etc. || diffère d' äbatoul "trou (dans le sol, de n'importe quelle forme et dimension)" || diffère de tabôdê "trou (de dimension quelconque, dans la chair des p. ou des an, le bois, le métal, le cuir, l'étoffe, etc, non dans le sol)" || diffère de täfettouit "petit trou (accidentel, dans un récipient)", et p. ext. "petit trou (accidentel ou non, dans une ch. quelconque)" || diffère de täsensik "très petite fente accidentelle (traversant de part en part un objet)" || diffère d' äneftouk "fente (petite ouverture en long (naturelle, artificielle, ou accidentelle)) [dans la peau d'une p. ou d'un an, ou dans une ch.]" || diffère d' anou empl. d. le s. "trou (quelconque, dans le sol, de n'importe quelle largeur, profondeur, forme, origine)".

III: äheb III: sm. f. (pl. iebben I III:), dar ehéb (äheb), dar habben || mouche plate (qui s'attache aux chevaux, ânes, boeufs, chameaux).

0 III: hebbberet (Ta. 2) || v. 0 III: aber.

I:III: ahbeg I:III: sm. f. (pl. iebgân I I:III:), dar ehbeg (ähbeg), dar hebgân || bracelet || se dit de tout bracelet, d'hom. ou de fem., en qlq. matière qu'il soit, se portant au poignet, près du poignet, ou entre le coude et l'épaule || d. l'Äh, personne ne porte d'anneaux de jambe, et il n'existe pas de mot pour les désigner. Les fem. portent presque toutes des bracelets aux poignets ou près des poignets; elles n'en portent jamais au-dessus du coude. La plupart des hom. portent un bracelet à un bras ou aux 2 bras, au-dessus du coude; ils n'en portent jamais entre le coude et le dessous du coude entre le coude et la main. Les bracelets des fem. sont hab. en petites perles, de verre, en verre, en corne, en cuivre, ou en argent; ils ne sont jamais en or; ceux des hom. sont hab. en pierre ou en verre.

tihebegiouîn I: I:III: + s. f. (pl. s. s.), dar thebegiouîn || entraves en fer (formées de 2 anneaux de fer s'ouvrant et se fermant au moyen d'une clef et réunis par une tige ou une chaîne de fer) || les tihebegiouîn se mettent aux chevilles des p. et aux pâturons des an. Elles sont rares dans l'Äh; elles y servent à entraver les malfaiteurs et qlq. les chevaux.

I:III: hebegbeg I:III: m. prim; conj. 42 "le Kes le Kes"; (ihbegbeg, iehiebegbeg, ed ihbegbeg, our ihbegbeg) || être ébouriffé (le suj. étant la chevelure)

d'un h. ou d'une f.); s'ébouriffer || se dit non seulement d'une chevelure en désordre et hérissée, mais aussi d'une chevelure tressée depuis qlq. jours qui commence à se hérissier de toutes parts, de pointes de cheveux || diffère de heouekouek "être hérissé; se hérissier", qui se dit d'un hériss = sement alconque de la chevelure, peut signifier un hérississement plus grand que celui exprimé par hebegbeg, et s'emploie, p. ext., en parlant de ch. autres que les cheveux.

— zehhebegbeg ʔʔʔʔʔʔ va. f. 1; conj. 122 "seodekkel"; (izhebegbeg, iezhebegbeg = beg, ed izhehebegbeg, our izhebegbeg) || ébouriffer.

— tihbegbig ʔʔʔʔʔʔ + m. f. 13; conj. 246 "tidekkoul"; (itihbegbig, our itehbegbig) || être hab. ébouriffé; s'ébouriffer hab.

— zihbegbig ʔʔʔʔʔʔ va. f. 1. 13; conj. 246 "tidekkoul"; (izihbegbig, our izehbegbig) || ébouriffer hab.

— ahbegbeg ʔʔʔʔʔʔ sm. nv. prim; ʔ (ʔl. ihbegbigen ʔʔʔʔʔʔ), dar zhebegbigen || fait d'être ébouriffé; fait de s'ébouriffer; ébouriffement.

— azehhebegbeg ʔʔʔʔʔʔ sm. nv. f. 1; ʔ (ʔl. izhehebegbigen ʔʔʔʔʔʔ), dar zehhebegbigen || fait d'ébouriffer.

— ahbegbag ʔʔʔʔʔʔ sm. n. d'é. prim; ʔ (ʔl. ihbegbagen ʔʔʔʔʔʔ; ʔs. tahabeg = bak ʔʔʔʔʔʔ + ʔp. tihbegbagin ʔʔʔʔʔʔ +), dar hebegbagen, dar thebegbagin || hom. à la chevelure ébouriffée.

ʔʔʔʔʔʔ tahabheba || v. ʔʔʔʔ tahibba.

ʔʔʔʔʔʔ hebekket (Ta. 1) || v. ʔʔʔʔ hebekket (Ta. 1).

ʔʔʔʔʔʔ tahabourt + ʔʔʔʔʔʔ sf. ʔ (ʔl. tihoubâr ʔʔʔʔʔʔ), dar thoubâr || très petite source de montagne || diffère de tit "source", qui se dit des sources de toute espèce, des plus grandes com. des plus petites, en qlq. lieu qu'elles soient || diffère de tahâla "petite source"; la tahâla peut avoir un débit plus considérable que la tahabourt et être n'importe où, en plaine, en montagne, ou dans des dunes de sable || diffère d'ahix "source d'un débit extrêmement faible, alimentée par une ou plusieurs veines d'eau imperceptibles"; l'ahix a un débit plus faible que la tahabourt et peut être n'importe où, en plaine, en montagne, ou dans des dunes de sable.

ʔʔʔʔʔʔʔʔ heberdel ʔʔʔʔʔʔʔʔ vn. prim; conj. 42 "lekeslekes"; (ihberdel, iehberdel, ed ihberdel, our ihberdel) || se débattre (s'agiter de droite et de gauche avec effort) || se dit des p. et des an. qui se débattent pour un motif quelconque, pour résister, se dégager, se débarrasser d'une ch. importune, par maladie nerveuse, etc || fig. "être agité" (être dans un mouvement continu, excessif et désordonné, physiquement ou de caractère) (le suj. étant une p. ou un an.)".

— zehheberdel ʔʔʔʔʔʔʔʔ va. f. 1; conj. 122 "seodekkel"; (izheberdel, iezheberdel, ed izheheberdel, our izheberdel) || faire se débattre || a. t. l. s. c. à c. du prim.

- tîhberdîl || 30 || + vn. f. 13; conj. 246 "tîdekKôul"; (itîhberdîl, our itehberdîl) || se débattre hab. || a t. le s. c. à c. du prim.
- zîhberdîl || 30 || # va. f. 1. 13; conj. 246 "tîdekKôul"; (izîhberdîl, our izehberdîl) || faire hab. se débattre || a t. le s. c. à c. de la f. 1.
- âhberdel || 30 || sm. nv. prim; Φ (pl. ihberdîlen, || 30 ||), dar ehberdîlen || fait de se débattre || a t. le s. c. à c. du prim.
- âzehheberdel || 30 || # sm. nv. f. 1; Φ (pl. izehheberdîlen, || 30 || #), dar zehheberdîlen || fait de faire se débattre || a t. le s. c. à c. de la f. 1.
- âheberdal || 30 || sm. n. dé. prim; Φ (pl. iheberdâlen, || 30 ||; β . tâheberdalt || 30 || +; β . tiheberdâlin, || 30 || +), dar heberdâlen, dar theberdâlin || hom. (ou an.) agité (2. le s. c. d.).
- 0 || 0 || heberheber 0 || 0 || va. prim; conj. 42 "leKesleKes"; (ihberheber, iehî = berheber, éd ihberheber, our ihberheber) || frapper à coups redoublés du pied dans son fond [un puits ou un trou à eau (pour en détacher la vase et les impuretés qu'on extrait avec un seau)] || a aussi les s. pas. et pron. "être frappé à coups redoublés du pied dans son fond" et "se frapper à coups redoublés du pied dans son fond".
- zehheberheber 0 || 0 || # va. f. 1; conj. 122 "seddekKel"; (izeheberheber, iezîheberheber, éd izehheberheber, our izheberheber) || faire frapper à coups redoublés du pied dans son fond || se c. av. 2 acc.
- tîhberhebîr 0 || 0 || + va. f. 13; conj. 246 "tîdekKôul"; (itîhberhebîr, our itehberhebîr) || frapper hab. à coups redoublés du pied dans son fond || a aussi les s. pas. et pron.
- zîhberhebîr 0 || 0 || # va. f. 1. 13; conj. 246 "tîdekKôul"; (izîhberhebîr, our izehberhebîr) || faire hab. frapper à coups redoublés du pied dans son fond || a aussi les s. pas. et se c. av. 2 acc.
- âhberheber 0 || 0 || sm. nv. prim; Φ (pl. ihberhebîren 10 || 0 ||), dar ehberhebîren || fait de frapper à coups redoublés du pied dans son fond || a aussi les s. pas. et pron. "fait d'être frappé à coups redoublés du pied dans son fond" et "fait de se frapper à coups redoublés du pied dans son fond".
- âzehheberheber 0 || 0 || # sm. nv. f. 1; Φ (pl. izehheberhebîren 10 || 0 || #), dar zehheberhebîren || fait de faire frapper à coups redoublés du pied dans son fond.
- âheberhebax 0 || 0 || sm. Φ (pl. iheberhebâren 10 || 0 ||), dar heberhebâren || fourmi de très grande taille d'une espèce particulière || l'âheberhebax est une grande fourmi noire ou brune ayant une marche rapide et saccadée qui lui a fait donner son nom. || v. || 3 || ettel, téattouft.
- || 3 || hebeKket (Ta. 1) + || 3 || vn. prim; conj. 46 "fereKket (Ta. 1)"; (ihbeKket, iehîbeKket, éd ihbeKket, our ihbeKket) || être assis lourdement (sur

son fondement) (le suj. étant une p.) ; s'asseoir lourdement (sur son fon-
dement) (le suj. étant une p.) || s'emploie presque touj. avec une
nuance de blâme ou de dédain et avec un reproche de paresse.
— zehhebekket (Ta.1) + ... III: 𐤆 va. f.1; conj. 133 "seđeret (Ta.1)"; (izhe =
= bekket, izhebekket, ed izhebekket, ow izhebekket) || faire
s'asseoir lourdement.

— tihbekket (Ta.7) + ... III: 𐤆 + m. f.16; conj. 254 "titeggît (Ta.7)";
(tihbekket, ow tihbekket) || être hab. assis lourdement ; s'asseoir hab.
lourdement.

— zihbekket (Ta.7) + ... III: 𐤆 va. f.1.16; conj. 254 "titeggît (Ta.7)";
(izihbekket, ow izihbekket) || faire hab. s'asseoir lourdement.

— ahbekket 3... III: 𐤆 sm. nv. prim; 𐤓 (pl. ihbekketen 1+... III: 𐤆), dar ahbekketen
|| fait d'être assis lourdement ; fait de s'asseoir lourdement.

— tehbekket + ... III: 𐤆 + sf. nv. prim; (pl. tehbekketin 1+... III: 𐤆) || m.s.q. le
pr.

— azehhebekket 3... III: 𐤆 sm. nv. f.1; 𐤓 (pl. izehhebekketen 1+... III: 𐤆),
dar zehhebekketen || fait de faire s'asseoir lourdement.

— ahbekket 𐤃... III: 𐤆 sm. n.d'o. prim; 𐤓 (pl. ihbekketen 1+... III: 𐤆; fs.
tahbekket + ... III: 𐤆; p. tihbekketin 1+... III: 𐤆), dar ihbekketen, dar
tehbekketin || hom. assis lourdement (d. le s. ci. d) || expression de
blâme et de dédain reprochant la paresse.

|| 𐤃: houchchel || v. || 𐤃: echchil.

V: ihôd (ihôud) V: m. prim; inv. IV. || je t'en prie || ihôd n'a que 3 personnes
la 2^e p.s. et les 2^e p. mp. et fp. ie l'impératif. Les 3 pers. sont : ihôd,
ihôdet, ihôdmet || ihôd est une formule de supplication douce, affective
= cuse et instante.

V: ahed V: sm. 𐤓 (pl. ihedden IV: 𐤆), dar ahed (ahed), dar hedden ||
fil à coudre mince (en soie, fil, coton, etc) || se dit de tout fil servant
à coudre avec des aiguilles fines || diffère de ténelle "fil à coudre épais
(en laine, poil de chèvre, poil de chameau, coton, chanvre)", qui se dit de
fil épais servant à coudre des choses grossières avec de grosses aiguilles.

V: téhedde 3V: 𐤆 + sf. 𐤓 (pl. tihedd V: 𐤆), dar taheddé (téhedde), dar
thedd || taille (statue) [de personne] || p.ext. "hauteur d'homme (hau-
teur d'un hom. qui a les bras levés) (mesure de longueur égale à
2^m, 50^c)" || le s. téhedde et le pl. tihedd s'emploient tous 2 p.ext. d. le s.
"longueur totale [d'une tunique (d'h, de f, ou d'enfant)] (du pied de
l'asebbeter de devant au pied de l'asebbeter de derrière)". v. || III
tābanik. (Ex. tākerbast in, téhedde mūt semmou xallen (ou:
tākerbast in, tihedd enmūt semmou xallen) / ma tunique, sa
longueur totale [est] cinq coudées) || d. le s. "taille", est syn. d'chalis.
"taille (statue) [de pers.]", est syn. d'chalis. Est syn. aussi de tébedde, d'isebdād

et de tadaoula ; avec cette différence que tébeddé et isebdâd se disent non seulement de la taille des p. mais aussi de celle des an, et que tadaoula se dit de la taille des p, des an, et de la hauteur des ch. qui sont debout || d. les. "hauteur d'homme", est syn. de tébeddé et plus employé que lui.

V: âkêda V: sm. ♀ (pl. ihêdân IV:), ḍax hêdân || urine (d'humain)
|| syn. d'âouas et de tâfêjja employés d. ces.

VV: êhêdad VV: sm. ♀ (pl. ihêdadên IVV:), ḍax hêdadên || grondement (bruit prolongé et formé d'une succession de sons très rapprochés) || se dit p. ex. du son du tonnerre, de celui d'un éboulement, d'une fusillade, d'un train de chemin de fer en mouvement, etc.

3VV: hededdi 3VV: m. prim; conj. 43 "melelli"; (ihededdei, iehêdeddei, éd ihededdi, our ihededdei) || chanceler (vaciller, com. un hom. ivre ou pris d'étourdissement qui est sur le point de tomber) (le suj. étant une p. ou un an.) || se dit de p. ou d'an. debout, assis, arrêtés, ou en marche, qui chancellent pour un motif quelconque, fatigue, maladie, coup, blessure, etc. Ne se dit pas des ch.

— gehededdi 3VV: ♀ va. f. 1; conj. 131 "sebedi"; (izhededei, iezêhededei, éd izhededei, our izhededei) || faire chanceler.

— têhededi 3VV: + m. f. 12; conj. 245 "têhededi"; (itêhededi, our itêhededi) || chanceler hab.

— gêhededi 3VV: ♀ va. f. 1. 12; conj. 245 "têhededi"; (izêhededi, our izêhededi) || faire hab. chanceler.

— âhededi 3VV: sm. nv. prim; ♀ (pl. ihededien 13VV:), ḍax êhededien || fait de chanceler.

— âgehededdi 3VV: ♀ sm. nv. f. 1; ♀ (pl. izgehededien 13VV: ♀), ḍax gehededien || fait de faire chanceler.

— âhededai 3VV: sm. n. d'é. prim; ♀ (pl. ihededdaien 13VV:), ḍax hededdaien, ḍax theddadân || + 3VV: + ; p. têhededân 13VV: +) || hom (ou an.) qui chancelle.

IV: heddiğ || v. I ♀ izgağ.

3V: houđi 3V: m. prim; conj. 40 "gouđi"; (iehouđei, iehôuđei, éd ichouđi, our iehouđei) || être repris et ramené (être repris et rapporté) le suj. étant une p, un an, une ch. qui ont été enlevés par l'ennemi, et qui sont repris et ramenés ou rapportés) || fig. "être repris et ramené (être repris et rapporté) (le suj. étant une p, un an, une ch. ravis de n'im = porte quelle manière à leur propriétaire et qui lui font retour)" || houđi s'emploie soit sans les particules ed (ē, id, hīd) ou in (hīn), soit avec elles ; l'emploi de ces particules sert à préciser à qui font retour les choses enlevées ; houđi accompagné d'ed signifie que la ch. enlevée l'a été à celui qui parle ou à qłq'un de son parti et leur fait retour ; houđi accompagné d'in signifie que la ch. enlevée l'a été à l'ennemi

par celui qui parle ou les siens et fait retour à l'ennemi. (Ex. amis in iehôudei - 3V: 1/ mon chameau a été repris et ramené (mon chameau, précédemment enlevé par l'ennemi, lui a été repris et m'a été ramené) = amis in iehôudei - 3V: 1/ mon chameau a été repris et ramené là-bas (mon chameau, que j'avais acquis précédemment en le prenant aux ennemis, a été repris et emmené par eux) = amis in iehôudei 1/ mon chameau a été repris et ramené (mon chameau; précédemment enlevé par l'ennemi, lui a été repris et m'a été ramené; ou: mon chameau, que j'avais acquis précédemment en le prenant aux ennemis, a été repris et emmené par eux)).

— zehhoudei 3V: 1/ va. f. 1; conj. 139 "sebbexouri"; (izhadei, iezâhadei, ed izehhoudei, our izhadei) || reprendre et ramener (2. le s. ci. 2) || a t. les s. c. à c. du prim.

— tîhōūdōū 3V: 1/ + m. f. 14; conj. 249 "tîkrōūkōū"; (itîhōūdōū, our itehoudou) || être hab. repris et ramené || a t. les s. c. à c. du prim.

— zîhōūdōū 3V: 1/ va. f. 1. 14; conj. 249 "tîkrōūkōū"; (izîhōūdōū, our izehoudou) || reprendre et ramener hab. || a t. les s. c. à c. de la f. 1.

— âhōūdi 3V: 1/ sm. nv. prim; φ (pl. ihōūdouien 13V: 1/), ḏax hōūdouien || fait d'être repris et ramené || a t. les s. c. à c. du prim.

— âzehhōūdi 3V: 1/ sm. nv. f. 1; φ (pl. izehhouidouien 13V: 1/), ḏax zehhouidouien || fait de reprendre et de ramener || a t. les s. c. à c. de la f. 1.

— ēhēdi 3V: 1/ sm. n. d'ē. prim; φ (pl. ihēdien 13V: 1/; fs. tēhēdit +V: 1/; sp. tihēdiēn 13V: 1/), ḏax āhēdi (ēhēdi), ḏax hēdien, ḏax tāhēdit (tēhēdit), ḏax thēdiēn || personne (an, ou ch.) reprise et ramenée (ou rapportée) (2. le s. ci. 2) || p. ext. "pers. (an, ou ch.) qui a été enlevée par l'ennemi et qu'il y a lieu de reprendre et de ramener (ou de rapporter)" || on empl. hab. le masc. pour les hom, les an. mâles et les ch. dont le nom est de genre masc, le féminin pour les fem, les an. femelles et les ch. dont le nom est de genre fém. On peut employer le féminin en parlant d'hom, d'an. mâles, ou de ch. dont le nom est masc; mais on ne peut employer le masculin en parlant de femmes, d'an. femelles, ou de ch. dont le nom est fém.

||V: 1/ āhedal ||V: 1/ sm. φ (pl. ihedlân ||V: 1/; fs. tāhedalt ||V: 1/; sp. tihedlân ||V: 1/), ḏax hedlân, ḏax thedlân || once (espèce de grand chat sauvage, très poltron) || on chasse l'once sans armes, en la poursuivant à grands cris; elle fuit jusqu'à perte d'haleine et se laisse égorger sans résistance || diffère de āmōsa "panthère" et d' āmāias "guépard".

— tāhedalt ||V: 1/ + sp. (s. s. pl.) || poltronnerie || v. 1: 1/ ebēn, oulbēn.

— āmāhdal ||V: 1/ sm. n. d'ē. φ (pl. imāhdâlen ||V: 1/; fs. tāmāhdalt ||V: 1/; sp. timāhdâlîn ||V: 1/), ḏax māhdâlen, ḏax tmāhdâlîn ||

poltron (h. (ou an.) poltron) || v. 1: || elxen, āmelxoun; 30: auksad, āmāksad.
 IV: ēchedel || V: sm. φ (pl. ihedlân, || V: ihedlen, || V: ; fs. tēhedelt || V: + ; sp. tihedlîn, || V: +), ḏax āhedel (ēchedel), ḏax hedlân, ḏax hedlen, ḏax tāhedelt (tēhedelt), ḏax thedlîn || veau de lait tout jeune (de sa naissance au moment auquel il commence à manger de l'herbe) || v. 1: 0 || ēberKaou.

IVIV: hedenden IVV: vn. prim; conj. 42 "leKesleKes"; (ihenden, ichîenden, éd ihenden, our ichenden) || bégayer.

— zēhedenden IVV: φ va. f. 1; conj. 122 "seḏdeKkel"; (izhedenden, iezḥedenden, éd izhedenden, our izhedenden) || faire bégayer.

— tihendîn IVV: + vn. f. 13; conj. 246 "tideKKôul"; (itihendîn, our itihendîn) || bégayer hab.

— zihendîn IVV: φ va. f. 1. 13; conj. 246 "tideKKôul"; (izihendîn, our izihendîn) || faire hab. bégayer.

— āhdenden IVV: sm. nv. prim; φ (pl. ihdendân, IVV:), ḏax ēhden = dînen || fait de bégayer; bégaïement.

— āzēhedenden IVV: φ sm. nv. f. 1; φ (pl. izēhedendân, IVV: φ), ḏax zēhedendân || fait de faire bégayer.

— āhedendan IVV: sm. n. d'é. prim; φ (pl. ihedendân, IVV: ; fs. tāhedendant TVV: + ; sp. tihedendânîn, IVV: +), ḏax hedendân, ḏax thedendânîn || bègue (hom. bègue).

OV: ēhedex OV: sm. φ (pl. ihedrân IOV:), ḏax āhedex (ēhedex), ḏax hedrân || aigle.

3: echched 3D vn. prim; conj. 27 "eddel"; (ichched, ichchâd, éd ichched, our ichchid) || être mauvais || le suj. peut être une p, un an, ou une ch. || se dit de tout ce qui est mauvais en n'importe quoi, moralement, physiquement, au goût, à l'odorat, etc. || p. ext. "être méchant" || p. ext. "être laid" || syn. d' ilbas, qui est us. dans l'Ad. et l'Aix, mais ne l'est pas dans l'Ah. || d. le s. "être mauvais", diffère d' exKou "être mauvais (être tout à fait mauvais, moralement ou matériellement)" par le degré d'intensité; exKou exprime un degré de mauvaise qualité pire qu' echched || d. le s. "être méchant", diffère de zoungēt (Ta. 2) "être très méchant pour", par le degré d'intensité; zoungēt (Ta. 2) exprime un degré de méchanceté plus grand qu' echched, il peut qql. se traduire par "être cruel pour; être féroce pour" || d. le s. "être laid", est syn. de mestkel et plus us. que lui; echched est le v. hab. employé en tam. pour signifier "être laid".

— zouhed 3: # va. f. 1; conj. 163 "soudeL"; p (iezjouhed, iezjouhed, éd izjouhed, our izjouhed) || rendre mauvais || a t. le, s. c. à c. du prim. || p. ext. "regarder com. mauvais; déclarer mauvais".

— nemechched 3D 3I vn. f. 2⁶⁴; conj. 42 "leKesleKes"; (innechched, ienê = mechched, éd innechched, our innechched) || être mal ensemble

- (à la suite d'une altercation en paroles) (le suj. étant de p.).
 — nemechchad ʔʔʔʔ m. f. 2^{bi}; conj. 42 "leKesleKes"; (inmechchad, ienî = mechchad, éd inmechchad, our inmechchad) || m. s. q. le pr.
 — mechechched ʔʔʔʔ m. f. 1.2; conj. 42 "leKesleKes"; (imchechched, iemî = chechched, éd imchechched, our imchechched) || m. s. q. le pr.
 — mechechchad ʔʔʔʔ m. f. 1.2; conj. 42 "leKesleKes"; (imchechchad, iemî = chechchad, éd imchechchad, our imchechchad) || m. s. q. le pr.
 — tâchched ʔʔ + m. f. 6; conj. 226 "tâddel"; (itâchched, our itechched) || être hab. mauvais || a t. les s. c. à c. du prim. || p. ext. "devenir mauvais; devenir méchant; devenir laid".
 — zôuhôud ʔʔ# va. f. 1.18; conj. 260 "tôukrâd"; (izôuhôud, our izôuhôud) || rendre hab. mauvais || a t. les s. c. à c. de la f. 1.
 — tînmechchîd ʔʔʔʔ + m. f. 2^{bi}. 13; conj. 246 "tîdeKKôul"; (itînmechchîd, our itenmechchîd) || être hab. mal ensemble (d. les s. c.).
 — tînmechchâd ʔʔʔʔ + m. f. 2^{bi}. 13; conj. 246 "tîdeKKôul"; (itînmechchâd, our itenmechchâd) || m. s. q. le pr.
 — tîmchechchîd ʔʔʔʔ + m. f. 1.2.13. conj. 246 "tîdeKKôul"; (itîmchechchîd, our itemchechchîd) || m. s. q. le pr.
 — tîmchechchâd ʔʔʔʔ + m. f. 1.2.13; conj. 246 "tîdeKKôul"; (itîmchechchâd, our itemchechchâd) || m. s. q. le pr.
 — ôuhôud ʔʔ sm. nv. prim; (pl. ôuhôuden 1ʔʔ) || fait d'être mauvais || a t. les s. c. à c. du prim. || p. ext. "méchanceté; laid".
 — âzôuhed ʔʔ# sm. nv. f. 1; φ (pl. izôuhôuden 1ʔʔ#), dar zôuhôuden || fait de rendre mauvais || a t. les s. c. à c. de la f. 1.
 — ânmechched ʔʔʔʔ sm. nv. f. 2^{bi}; φ (pl. inmechchîden 1ʔʔʔʔ), dar ênmechchîden || fait d'être mal ensemble (d. les s. c.).
 — ânmechchad ʔʔʔʔ sm. nv. f. 2^{bi}; φ (pl. inmechchâden 1ʔʔʔʔ), dar ênmechchâden || m. s. q. le pr.
 — âmchechched ʔʔʔʔ sm. nv. f. 1.2; φ (pl. imchechchîden 1ʔʔʔʔ), dar êmchechchîden || m. s. q. le pr.
 — âmchechchad ʔʔʔʔ sm. nv. f. 1.2; φ (pl. imchechchâden 1ʔʔʔʔ), dar êmchechchâden || m. s. q. le pr.
 — âmôuhed ʔʔʔ sm. n. d'ê. prim; φ (pl. imôuheden 1ʔʔʔ; s. tâmôuhet ʔʔʔ +; p. tîmôuhedîn 1ʔʔʔ +), dar môuheden, dar tâmôuhedîn || mauvais hom. (hom. méchant).
 — âmachchad ʔʔʔ sm. φ (pl. imachchâden 1ʔʔʔ), dar machchâden || jour qui suit celui de l'abreuvoir (jour qui suit le jour en lequel les an. ont bu) || dans l'Ah, les cham. boivo chameaux boivent hab. tous les 4 jours; le jour qui suit celui de l'abreuvoir, il est mauvais pour eux de leur imposer une fatigue, voyage, marche rapide, travail quelconque, il est bon qu'ils se reposent et paissent tranquillement.

De là le mot d' āmachchad, employé non seulement en parlant des chameaux, mais aussi en parlant des autres an. qui ne boivent pas tous les jours, com. les moutons & les chèvres qui, dans l'Ah., ne boivent en général que tous les 2 jours.

— āhōd ∃: sm. (pl. āhōden 1∃:) || vent brûlant (ar. de Rāt "semoum"; ar. du Tidikelt "érēfi") || l' āhōd ne souffle qu'en été; il est touj. brûlant; il peut venir de n'importe quelle direction et avoir n'importe quelle force: āhōd se dit de tout vent brûlant, depuis le plus violent jusqu'au plus faible || v. 0∃ tāḍaxout.

— ouhad ∃: va. prim; conj. 71 "ouksad"; (iehōd, iehōd, éd iouhad, our iehōd) || jeter par le mauvais oeil un sort ā.

— touhād ∃: + va. f. 18; conj. 260 "touksād"; (itouhād, our itouhad) || jeter hab. par le mauvais oeil un sort ā.

— tehot ∃: + sf. nv. prim; (s.s. pl.) || fait de jeter un sort par le mauvais oeil ā || sign. aussi "mauvais oeil (pouvoir de jeter des sorts par le mauvais oeil)" et "sort jeté par le mauvais oeil".

— āmettehōd ∃: + sm. n. d'é. prim; ∅ (pl. imettehād ∃: +; [s. tāmettehot ∃: +; f. timettehād ∃: +]), ḍax mettehād, ḍax tmettehād || hom. qui jette des sorts par le mauvais oeil (h. qui a le mauvais oeil).

∃: ched ∃: va. prim; conj. 30 "ebed"; p (iehēd, ihād, éd iehēd, our ihiēd) || jurer par [Dieu ou une ch. qconque] au sujet de [une ch. qconque] || se c. av. 2 acc. || ce par quoi on jure se met à l'acc. Ce au sujet de quoi on jure se met à l'acc. La pers. à laquelle on jure se met au datif || ne signifie pas "faire serment par [Dieu, etc.] de la vérité de [qql. ch.]" ; signifie "faire serment par [Dieu, etc.], au sujet de [une p, un an, une ch, un fait, etc.] [qu'on les aime, qu'on les hait, qu'on fera ceci ou cela, qu'il est arrivé ceci ou cela, que la vérité est ceci ou cela, etc.]" || ex. hāḍex āk Mess-înex Dāssin, ḥēk Ket % je te jure par Dieu au sujet de D, [que] je l'aime = hāḍex ām Mess-înex amis ouā-rex, é hām t ekfex % je te jure par Dieu au sujet de ce chameau, [que] je te le donnerai = tera hin, hāḍex ām tet elKettāben, ar tēdet % mon amour, je te jure au sujet de lui par les livres [saints], [qu'il n'est] si ce n'est vérité (mon amour, je te jure à son sujet par les livres saints qu'il est vrai) = isalān ouī-rex, hādek Ken Mess-înex, ar bahou % ces nouvelles-ci, je jure au sujet d'elles par Dieu, [qu'elles ne sont] si ce n'est mensonge (ces nouvelles-ci, je jure à leur sujet par Dieu qu'elles sont fausses) || souv. on ne mentionne pas ce par quoi on jure. (Ex. tera hin, hāḍex ām tet, ar tēdet % mon amour, je te jure au sujet de lui, [qu'il n'est] si ce n'est vérité (mon amour, je te jure à son sujet qu'il est vrai)) || quand la p, l'an, la ch, l'acte, etc. au sujet desquels on jure ne sont accompagnés d'aucun membre de phrase

expliquant ce qu'on jure et que rien dans les circonstances ne peut le faire comprendre, le sens est la plupart du temps qu'on jure de ne plus rien avoir de commun avec la p, l'an, la ch, l'acte, etc. (Ex. hâdêx âles ouâ-rêx % je jure au sujet de cet h. (je jure de ne plus rien avoir de commun avec cet h, je jure de ne plus avoir aucune relation avec cet h.) = hâdêx Mess-inêx Kenân % je jure par Dieu au sujet de K. (je jure par Dieu de ne plus rien avoir de commun avec K, je jure par Dieu de ne plus avoir aucune relation avec K.) = hâdêx tāmêtt in % je jure au sujet de ma femme (je jure de ne plus rien avoir de commun avec ma f., je jure de ne plus avoir aucune relation avec ma f.) = Môûsa ihêd Kai % M. a juré au sujet de toi (M. a juré de ne plus rien avoir de commun avec toi, M. a juré de ne plus avoir aucune relation avec toi) = enêd ahel, ehêdêx tâba % hier, j'ai juré au sujet du tabac (hier, j'ai juré de ne plus avoir rien avoir de commun avec le tabac, de ne plus jamais chiquer, priser, ni fumer) = ehêd asxi % jure au sujet de la liberté de moeurs (jure de ne plus rien avoir de commun avec la liberté de moeurs, jure de ne plus faire d'acte de liberté de moeurs) = ehêdêx tisêouai % j'ai juré au sujet des pièces de vers (j'ai juré de ne plus rien avoir de commun avec les pièces de vers, de ne plus en composer ni en réciter) = hâdêx Tâouat % je jure au sujet du Touat (je jure de ne plus rien avoir de commun avec le T, de ne plus jamais y aller)) || au lieu de mettre ce par quoi on jure à l'acc, on peut le mettre à l'abl, en le faisant accompagner par s "par". (Ex. hâdêx âk es Mess-inêx Dâssin, xêk Ket % je te jure par Dieu au sujet de D, [que] je l'aime = tera hin, hâdêx âm tet s elket = tâben, ax tîdet % mon amour, je te jure au sujet de lui par les livres [saints], [qu'il n'est] si ce n'est vérité (mon amour, je te jure à son sujet par les livres saints qu'il est vrai)) || au lieu de mettre ce au sujet de quoi on jure à l'acc., on peut le mettre à l'abl, en le faisant accompagner de foull "sur; pour" ou de dax "dans". (Ex. hâdêx âk Mess-inêx foull Dâssin (ou : dax Dâssin), xêk Ket % je te jure par Dieu pour D. (ou : dans D.), [que] je l'aime (je te jure par Dieu au sujet de D. que je l'aime) = tera hin, hâdêx âm foull âs (ou : d es) elketâben, ax tîdet % mon amour, je te jure pour lui (ou : dans lui) par les livres [saints], [qu'il n'est] si ce n'est vérité (mon amour, je te jure à son sujet par les livres saints qu'il est vrai)) || lorsque la p, l'an, la ch, l'acte etc. au sujet desquels on jure sont à l'abl. et accompagnés de foull ou de dax, sans qu'aucun membre de phrase explique ce qu'on jure ni que rien dans les circonstances puisse le faire comprendre, le sens est qu'on menace avec serment

ce au sujet de quoi on jure. (Ex. hâḍex foull âles ouâ-rex (hâḍex ḍax âles ouâ-rex) % je jure pour (ou: dans) cet h. (je jure que je ferai du mal à cet h, je menace avec serment cet h.) = hâḍex Mess-înex foull Kenân (ou: ḍax Kenân) % je jure par Dieu pour K. (ou: dans K.) (je jure par Dieu que je ferai du mal à K, je menace avec serment K.) = hâḍex foull (ou: ḍax) tâmett in % je jure pour (ou: dans) ma femme (je jure que je ferai du mal à ma fem, je menace avec serment ma fem.) = Môusa iḥēḍ foull âk (ou: ḍ ek) % M. a juré pour toi (ou: dans toi) (M. a juré de te faire du mal, M. t'a menacé avec serment) || eḥēḍ accompagné de Kouḍ (Kou, Kouḍit) "si", suivi d'une proposition, signifie la plupart du temps qu'on nie avec serment la proposition précédée de Kouḍ, à moins qu'un membre de phrase ou les circonstances ne fassent comprendre que Kouḍ a son sens ordinaire "si" et exprime une condition. (Ex. hâḍex Kou Kai nēiex % je jure si je t'ai vu (je jure que je ne t'ai pas vu) = hâḍex âk Mess-înex Kouḍ xix Dâssin % je te jure par Dieu si j'aime D. (je te jure par Dieu que je n'aime pas D.) = hâḍex elKettâben Kou ten ennēx % je jure par les livres [saints] si je les ai dits (je jure par les livres saints que je ne l'ai pas dit) = teḥēḍ Dâssin Kou hâs ten tekfiḍ % a juré D. si tu les lui as donnés (D. a juré que tu ne les lui a pas donnés)), v. V.: Kouḍ.

— ḡeḥēḍ ∃: # va. f. 1; conj. 113 "sebeḍ ḡp (iḡḥēḍ, iēḡḥēḍ, ēḍ iḡḥēḍ, ouḡ iḡḥēḍ) || faire jurer par (ḍ. les. ci. ḍ) au sujet de || se c. av. 3 acc. || a t. les. s. c. à c. du prim.

— meḥēḍ ∃: 1 va. f. 2; conj. 99 "bereg"; (immēḥēḍ, iēmmēḥēḍ, ēḍ iēmmēḥēḍ, ouḡ immēḥēḍ) || se jurer réc. l'un à l'autre au sujet de; jurer ensemble l'un et l'autre au sujet de || se c. av. 1 acc. || a t. les. s. c. à c. du prim.

— teḥēḍ ∃: + vn. f. 3 bi; conj. 99 "bereg"; (ittēḥēḍ, iēttēḥēḍ, ēḍ iēttēḥēḍ, ouḡ ittēḥēḍ) || être juré (être pris à témoin dans un serment; être l'objet d'un serment (par lequel on jure de ne plus rien avoir de commun avec le sujet)) || ḍ. le 1^{er} s, a pour sujet Dieu ou la ch. quelconque qui est prise à témoin. D. le 2^d s, a pour sujet une p, un an, une ch, un acte, etc. avec lesquels qq'un jure de ne plus rien avoir de commun || ex. elKettâb ittēḥēḍ aḥel ouâ-rex % le livre a été juré aujourd'hui (le Koran a été pris à témoin dans un serment aujourd'hui, on a juré sur le Koran aujourd'hui) = ettēḥēḍex enḍ aḥel, teḥēḍ i Dâssin % j'ai été juré hier, a juré au sujet de moi D. (j'ai été hier l'objet d'un serment par lequel on a juré de ne plus rien avoir de commun avec moi, D. a juré de ne plus avoir aucune

relation avec moi).

— ehhâd ʔi: va. f. 5; conj. 218 "ebbâd"; (ihhâd, our ihhi) || jurer hab. par (v. l. s. ci. d) au sujet de || se c. av. 2 acc. || a t. l. s. c. à c. du prim.

— izâhâd ʔi: # va. f. 1. 7; conj. 230 "târegâh"; (izâhâd, our izehi) || faire hab. jurer par (v. l. s. ci. d) au sujet de || se c. av. 3 acc. || a t. l. s. c. à c. de la f. 1.

— tâmehâd ʔi: 1+ va. f. 2. 7; conj. 230 "târegâh"; (itâmehâd, our itemehi) || se jurer hab. réc. l'un à l'autre au sujet de; jurer hab. ensemble l'un et l'autre au sujet de || se c. av. 1 acc. || a t. l. s. c. à c. de la f. 2.

— tâtehâd ʔi: ++ vn. f. 3^{bi}. 7; conj. 230 "târegâh"; (itâtehâd, our itetehi) || être hab. juré (v. l. s. de la f. 3^{bi}).

— tîhâd ʔi: + vn. f. 3^{bi}. 13; conj. 247 "tîksân"; (itîhâd, our itehi) || m. s. q. le pr.

— tahôdê ʔi: + sf. nv. prim; ʔ (pl. tihôdâouîn 1: ʔi: +), dax tihôdê (tahôdê), dax thôdâouîn || fait de jurer par (v. l. s. ci. d) au sujet de || a t. l. s. c. à c. du prim. || p. ext. "serment" || tahôdê n tîdet "serment de vérité" (ser = ment conforme à la vérité; serment sérieux); tahôdê n bahore "serment de mensonge (faux serment; serment non sérieux)".

— âzhed ʔi: # sm. nv. f. 1; ʔ (pl. izhîden 1ʔi: #), dax êzhed (âzhed), dax êzhîden || fait de faire jurer par (v. l. s. ci. d) au sujet de || a t. l. s. c. à c. de la f. 1.

— amhed ʔi: 1 sm. nv. f. 2; ʔ (pl. imhîden 1ʔi: 1), dax êmhed (âmhed), dax êmhîden || fait de se jurer réc. l'un à l'autre au sujet de; fait de jurer ensemble l'un et l'autre au sujet de || a t. l. s. c. à c. de la f. 2.

— âthe ʔi: + sm. nv. f. 3^{bi}; ʔ (pl. ithîden 1ʔi: +), dax êthe (âthe), dax êthîden || fait d'être juré (v. l. s. de la f. 3^{bi}).

ʔi: êhod ʔi: sm. ʔ (pl. ihadân 1ʔi:), dax âhod (êhod), dax hadân || nuit (espace de temps pendant lequel règne l'obscurité; c. à d. partie des 24 heures du jour pendant laquelle règne l'obscurité) || le sing. êhod éprouve la modification du son-voyelle initial dans tous les cas où l'éprouvent les subs. ʔ, excepté lorsqu'il est précédé d' s "dans, chez, etc"; quand il est précédé d' s, il ne l'éprouve pas || êhod s'emploie qlq. suivi de la prép. d (ed) "dans" remplaçant la prép. dax "dans"; sur cet emploi et les particularités qui l'accompagnent, voir V d (ed) || diffère de tîhai "ténèbres (obscurité)" ; signifie, non pas obscurité, mais partie des 24 heures du jour pendant laquelle ne règne pas la clarté du soleil; est opposé à ahel "jour". v. : V adou, tâdeggat || p. ext. "nuit de marche (marche accomplie dans l'espace d'une nuit; distance qui se parcourt hab. en une nuit (mesure de distance égale à 30 à 50 Kil.))". D. l. s. "distance qui se parcourt hab. en une nuit".

est syn. d'ahel signifiant 'distance qui se parcourt hab. en un jour (mesure de distance égale à 30 à 50 Kil.)" || Le Kel-Ah. comptent hab. le temps non par jours, mais par nuits ; ils comptent les distances non par journées de marche, mais par nuits de marche. (Ex. 1. Môsa igâ xoux nex meraou haḍân % M. a fait chez nous 10 nuits (M. a passé chez nous 10 jours) = 2. Dâssin é tt-tas éhoḍ oua n sommons haḍân oul éhoḍ ouâ-rex % D. arrivera ici la nuit celle de 5 nuits (la 5^e nuit) sans cette nuit-ci (D. viendra ici dans 5 jours, sans compter aujourd'hui) = 3. gix Tâouat d'Āhaggar gix meraou haḍân ed Keraḍ % entre le Touat et l'Ah. j'ai fait 13 nuits (du T. à l'Ah. j'ai mis 13 jours de voyage) = 4. gix Tit et Tāmar = kaset, éhoḍ ien % entre Tit et T., une nuit (entre T. et T. il y a une journée de marche)) || zoua d'iejoûn āhoḍ "le moment que dans est partagée la nuit (le moment dans lequel se partage la nuit)" sign. "minuit" || enḍ éhoḍ "la nuit passée", éhoḍ oua iqlên "la nuit qui étant partie", éhoḍ oua ioukēien "la nuit qui étant passée" sont syn. et signifient "la nuit dernière (la nuit passée)" || éhoḍ ouâ-rex "cette nuit-ci" signifie "cette nuit-ci (dans laquelle nous sommes)" si on parle pendant la nuit, "cette nuit (la nuit qui va venir)" si on parle pendant le jour || éhoḍ-en-d-în sel enḍ éhoḍ "la nuit de là-bas excepté la nuit passée" signifie "l'avant-dernière nuit (la nuit qui a précédé la nuit passée)" || éhoḍ oua n toufat "la nuit celle de demain", éhoḍ oua dd-iqlên "la nuit qui étant partie pour venir ici", éhoḍ oua dd-imâlen "la nuit qui venant ici" sont syn. et signifient "la nuit qui suivra la journée de demain" || éhoḍ oua n ēhel-în sel toufat "la nuit de ce jour-là excepté demain (la nuit d'après demain)" ~~signifie~~ signifie "la nuit qui suivra la journée d'après demain" || éhoḍ oua iḥrēien "la nuit qui étant venue après (la nuit venant après)", suivi d'un rég. dir, signifie "la nuit d'après (la nuit qui a suivi ; la nuit qui suit ; la nuit qui suivra) [le jour ou la nuit mentionnés]" ; sans rég. dir, il est hab. syn. d'éhoḍ oua n toufat et sign. "la nuit qui suivra [la journée de demain s.e.]" (Ex. Biska ious-ed éhoḍ oua iḥrēien oua n āhaḍoun % B. est arrivé ici la nuit venant après celle de la 15^e nuit du mois lunaire (B. est arrivé ici la nuit qui a suivi la 15^e nuit du mois lunaire)) || éhoḍ oua ilKēmen "la nuit qui ayant suivi" et éhoḍ oua hé ilKēmen "la nuit qui devant suivre" sont presque touj. employés avec un complément ; ils signifient hab. "la nuit qui a suivi [la nuit mentionnée]", "la nuit qui suivra [la nuit mentionnée]", et qlqf. "la nuit qui a été la dernière (la dernière nuit) [dans une série de nuits]", "la nuit qui sera la dernière (la dernière nuit) [dans une série de nuits]" ||

v. les s. d' ihadân ou eglenîn et d' ihadân ou dd-eglenîn à 18 egel, d' ihadân ou oukênîn à 3: aki, d' ihadân ou d-mâlnîn à 11 emel || éhoḏ oua s'essin hadân ḏax têllit, éhoḏ oua s'essin ḏax têllit, éhoḏ oua s'essin tallit, éhoḏ oua n'essin hadân ḏax têllit, éhoḏ oua n'essin ḏax têllit, éhoḏ oua n'essin tallit, essin hadân ḏax têllit, essin ḏax têllit, essin tallit sont des expr. syn. qui signifient "la 2^e nuit du mois". Toutes les nuits et tous les jours du mois s'énoncent de même. v. 11: ahel || éhoḏ oua iezgâren "la nuit qui ayant précédé" signifie "la première nuit" || échéhîl âs "de force pour lui" est un nom donné à la 1^{re} nuit du mois lunaire; on peut le traduire par "1^{re} nuit du mois lunaire". Āhadour signifie "15^{me} nuit du mois lunaire". Ānektîl signifie "30^{me} nuit du mois lunaire (dernière nuit du mois lunaire)" || agg-āhoḏ (m. à m. "fils de la nuit") (pl. Kel-āhoḏ; (s. oult-āhoḏ; (p. chêt-āhoḏ) signifie "mauvais esprit (génie (ar. "jenn") qui nuit aux humains dans les ch. terrestres mais ne tente pas)". v. 1: || ālhîn || Chêt-āhoḏ (m. à m. "filles de la nuit") est le np. de la constellation des Pléiades || dans l'Āh, la journée commence, non à minuit, mais au coucher du soleil; elle dure d'un coucher du soleil au suivant. P. ex, la journée du dimanche commence le samedi soir au coucher du soleil et finit le dimanche soir au coucher du soleil; la nuit du dimanche est celle qui est entre le jour du samedi et celui du dimanche. Quand, le jour du dimanche, on dit éhoḏ ouâ-rer "cette nuit (la nuit qui va venir)", on désigne la nuit du lundi (qui est entre le jour du dimanche et celui du lundi). Quand, le jour du dimanche, on dit enḏ éhoḏ "la nuit dernière (la nuit passée)", on désigne la nuit du dimanche (qui est entre le jour du samedi et celui du dimanche). Quand on parle, pendant la nuit, du jour qui vient de s'écouler ou de celui qui va venir, on s'exprime comme il suit: à qlq. heure de la nuit qu'on soit, si on n'a pas encore pris son sommeil, on désigne le jour qui vient de s'écouler par ahel ouâ-rer "aujourd'hui" et celui qui va venir par toufat "demain"; si on a pris son sommeil, on désigne le jour qui vient de s'écouler par enḏ ahel "le jour d'hier" et celui qui va venir par ahel ouâ-rer "aujourd'hui" || éhoḏ diffère de termet "jour (ou nuit) (espace de 12 heures formant soit un jour, soit une nuit)".

11: hadên 11: adj. indéf.; ms. (pl. hadînîn 11:; (s. hadet + 11:; (p. hadînîn 11:)) || autre || ne s'empl. jamais sans être accompagné d'un des pronoms relatifs ou indéfinis oua, ien, ouâ-rer, oua-i-dex, oua-di, oua-di-h, ou-în, ou-în-dex, aoua, a, aouâ-rer, â-rer, a-i-dex, a-di, a-di-h, aou-în, aou-în-dex; uni à eup, il forme

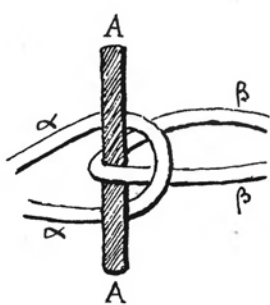
519

Des pronoms indéfinis oua haḍen / l'autre ; l'autre qui, l'autre que ;
 l'autre ... qui, l'autre ... que = ien haḍen / un autre ; un autre qui, un
 autre que ; un autre ... qui, un autre que = ouâ-rex haḍen / cet autre-ci,
 cet autre ... ci ; cet autre-ci qui, cet autre-ci que ; cet autre ... ci qui,
 cet autre ... ci que = oua-i-dex haḍen / cet autre-ci, cet autre-là ;
 cet autre ... ci, cet autre ... là ; cet autre-ci qui, cet autre-là qui,
 cet autre-ci que, cet autre-là que ; cet autre ... ci qui, cet autre ... là
 qui, cet autre ... ci que, cet autre ... là que = oua-di haḍen / m.s.q.
 le pr. = oua-di-h haḍen / m.s.q. le pr. = ou-în haḍen / cet
 autre-là ; cet autre ... là ; cet autre-là qui, cet autre-là que ;
 cet autre ... là qui, cet autre ... là que = ou-în-dex haḍen / m.s.
 q. le pr. = aoua haḍen / ce qui est autre (l'autre chose [déterminée],
 une autre chose [déterminée]) ; ce qui est autre qui, ce qui est autre
 que (l'autre chose qui, l'autre chose que ; une autre ch. [déterminée]
 qui, une autre ch. [déterminée] que) = a haḍen / autre chose (une
 chose [quelconque, quel' elle soit] autre), qlq. ch. d'autre [quoi que ce
 soit] ; autre chose qui, autre chose que ; qlq. ch. d'autre qui,
 qlq. ch. d'autre que = aouâ-rex haḍen / cette autre chose-ci,
 cette autre chose-ci qui, cette autre chose-ci que = â-rex haḍen /
 m.s.q. le pr. = a-i-dex haḍen / cette autre chose-ci, cette autre
 chose-là ; cette autre chose-ci qui, cette autre chose-là qui, cette
 autre chose-ci que, cette autre chose-là que = a-di haḍen / m.s.
 q. le pr. = a-di-h haḍen / m.s.q. le pr. = aou-în haḍen / cette
 autre chose-là ; cette autre chose-là qui, cette autre chose-là que =
aou-în-dex haḍen / m.s.q. le pr. // ex. âles ien iglâ, oua haḍen
iekKim / un hom. est parti, l'autre reste = our xix telement
tâ-rex, essoufex iet haḍet / je ne veux pas cette chamelle-ci, je
 préfère une autre = our ensix xoux sen, ensix xoux ouiod
haḍnin / je n'ai pas couché chez eux, j'ai couché chez d'autres =
âles oua haḍen iglâ / l'autre h. est parti = egreouex telement
iet haḍet / j'ai trouvé une autre chamelle = elkâmex i oulli
t-în-dex haḍnin ennêt / je suis ces autres chèvres-là de lui
 (je suis ces autres chèvres-là qui sont à lui) = ensix xoux hanân
oui-di haḍnin nesen / j'ai couché chez ces autres tentes d'eup
 (j'ai couché à ces autres tentes qui sont à eup) // aoua haḍen "ce
 qui est autre" sign. souv. p. ext. "le reste". (Ex. essin midden eglên,
aoua haḍen iekKim / 2 hom. sont partis, ce qui est autre est resté
 (2 h. sont partis, le reste est resté) = ou tt illé d-i-rex ax kerâpet
medrouinîn, aoua haḍen ouechchâx / ne l'est ici si ce n'est 3
 petits (jeunes), ce qui est autre est vieux (il n'y a ici que 3 jeunes
 femmes, le reste est vieux ; il n'y a ici que 3 jeunes femmes, les autres
 sont vieilles)) // oua haḍen "l'autre (marc.)" et a haḍeni "autre"

chose" sont employés tous 2 qlqf. d. les 1. de "verge (membre viril)
(d'hom.) ; vagin (de femme)"; ta haḍet "l'autre (fém.)" est employé
qlqf. d. les 1. d' "anus". D. ces 1, oua haḍen et a haḍen sont syn.
de mendam, et ta haḍet est syn. de tāmendām. D. les "verge"
oua haḍen et a haḍen sont aussi syn. d' āouliḍ et d' oua n
āles; d. les "vagin" ils sont aussi syn. d' ākeḍil et d' oua
n tāmet. D. les "anus", ta haḍet est aussi syn. de liḡḡ.

⊕⊕: tehedīt ⊕⊕: + * s. p. (pl. tiḥḍaḍ ⊕⊕: +), ḍar teḥḍaḍ || petite lige
de bois d'environ 0^m,12^c

de long servant à accou-
=pler sur le dos d'une
bête de somme la demi-
charge de droite avec la
demi-charge de gauche
(ar. "cheḍāḍa") || si les
demi-charges sont des sacs
en tissu, chacune d'elles est



AA = tehedīt
αα = elḫerouet (ou tādekment)
antérieure (ou postérieure)
d'une des demi-charges.
ββ = elḫerouet (ou tādekment)
antérieure (ou postérieure)
de l'autre demi-charge.

munie de 2 elḫerouet "boucle en cordelette (fixée à un sac en tissu
pour permettre de l'accoupler à un autre sac sur le dos d'une bête de
somme)". Si les demi-charges sont des sacs en peau, chacun d'eux
est muni de 2 tādekment "corde servant à suspendre une outre
(ou un sac de peau)". On accouple les 2 demi-charges sur le dos
d'un an. en unissant les 2 elḫerouet ou les 2 tādekment anté-
=rieures au moyen d'une tehedīt, et les 2 elḫerouet ou les 2
tādekment postérieures au moyen d'une autre tehedīt || signifie
aussi "pièce de bois plate de 0^m,10^c à 0^m,15^c de large et de 0^m,40^c
à 0^m,50^c de long entrant dans la composition de certaines selles
de méhari légères pour femmes". Les selles qui comportent des
tehedīt en ont 6, 3 à la droite du siège et 3 à sa gauche || p. ext.
le pl. tiḥḍaḍ signifie "selle de méhari légère pour femme, ayant
des tehedīt". D. ces, est syn. de tḫaouit. v. 3: āḫaoui,
tḫaouit; v. 4: ēké, tékéout.

— ehēḍēḍ ⊕⊕: va. prim; conj. 3 6 "ehereḡ"; (ihēḍēḍ, iehēḍēḍ, ēḍ
ihēḍēḍ, ou ihēḍēḍ) || placer une tehedīt à [2 demi-charges, 2 sacs,
etc.]; placer les tehedīt à [2 demi-charges, 2 sacs, etc.].

⊕⊕: heḍēḍou || v. 3: heḍēḍi.

⊕⊕: heḍēḍi ⊕⊕: vn. prim; conj. 4 3 "melelli"; (ihēḍēḍi, iehēḍēḍi,
ēḍ ihēḍēḍi, ou ihēḍēḍi) || être enflé; enfler (n) || ne se dit que des
enflures malades du corps des p. ou des an. Se dit de toute enflure
malade, si grande ou si petite qu'elle soit, qu'elle provienne de
maladie, de blessure, de morsure ou piqure venimeuses, de contusion,
etc. || diffère de defouret (Ta.2) "être légèrement enflé", qui ne se dit

que des enflures très légères de la peau de p. et de an. On peut touj. employer hededi à la place de defouret (Ta.2), mais non inverse = ment || diffère de teoueltouel "être enfler démesurément; enfler démesurément (n)", qui ne se dit que de enflures malades démesurées du corps de p. et de an. On peut touj. employer hededi à la place de teoueltouel, mais non inversement || diffère d' ekel "être gonflé; se gonfler", qui se dit de tout ce qui est capable d'être gonflé, p, an, ou ch, qsq. soit la cause du gonflement, et si grand ou si petit qu'il soit.

— zehhededi 3E3:# va. f.1; conj. 131 "sebbedi"; (izhededi, iezchededi, ed izhededi, our izhededi) || enfler (act); faire enfler.

— tihededi 3E3:+ vn. f.12; conj. 245 "tihededi"; (itihededi, our itihededi) || être hab. enflé; enfler hab. (n).

— zchededi 3E3:# va. f.1.12; conj. 245 "tihededi"; (izchededi, our izchededi) || enfler hab. (act); faire hab. enfler.

— hededou :E3: sm.nv. prim; (pl. hededouten 1+E3:) || fait d'être enflé; fait d'enfler (n).

— azehhededou :E3:# sm.nv. f.1; Q (pl. izehhededouten 1+E3:#), dax zehhededouten || fait d'enfler (act); fait de faire enfler.

— ahededai 3E3: sm. n. d'e. prim; Q (pl. chededaien 13E3:; s. tahededait +3E3:+; sp. tihededain 13E3:+), dax hededaien, dax thededain || hom. enflé || ne s'emploie que com. terme de mépris ou apostrophe injurieuse.

1E3: tehattouft || v. 1E3: ettef.

1E3: ahadoun 1E3: sm. Q (pl. ihadounen 1E3:), dax hadounen || 15^{me} nuit du mois lunaire || ex. Môsa e dd-ias dax ahadoun / M. arrivera ici dans la 15^{me} nuit du mois lunaire (M. arrivera ici le 15^e jour du mois lunaire) || p. ext. "période de 15 jours (en une époque qsq. sans avoir égard au mois lunaire)". (Ex. Môsa iekkim xour nex ahadoun / M. est resté chez nous une période de 15 jours (M. a passé chez nous 15 jours) = xour ehel ouâ-xex, tallit d ahadoun, ed eglex / de chez ce jour-ci, un mois et une période de 15 jours, je partirai (à partir d'aujourd'hui, dans 45 jours je partirai)) || v. E3: ehod; || tallit.

0E3: cheder 0E3: * vn. prim; conj. 36 "chereq"; (iheder, iehider, ed cheder, our cheder) || être présent || en tam, on exprime hab. l'idée d'être présent par ell "être" ayant pour rég. dir t "lui" et signifiant "être là", ou par xaim "rester", ou par eh "être dans", etc. || très peu us.

1E3: chef 1E3: vn. prim; conj. 30 "ebed"; p (ihel, ihâf, ed ihel, our ihel) || dévier (involontairement) || ce dont dévie le suj. se met au datif. Ce dans quoi s'engage le suj. en déviant involontairement se met à

l'all. et est accompagné de ḍax "dans" || peut avoir pour suj. une p, un an, ou une ch. || se dit, p.ex. d'une p. ou d'un an. qui dévient involontairement de la direction dans laquelle ils veulent marcher, du chemin qu'ils veulent suivre, du pied d'une p. ou d'un an. qui dévie involontairement (ce qui occasionne un faux pas ou une chute), d'une main qui dévie (p.ex. qui, voulant frapper une ch, manque son coup, qui, voulant tracer une ligne droite, dévie et en trace une courbe, etc.) || Ex. ekKix Tit, cheḥex i ābareKKa n Tit, ousix Oûtôul % je suis allé à T, j'ai dévié au chemin de T, je suis arrivé à Ôu. (j'ai voulu aller à T, j'ai dévié du chemin de T, je suis arrivé à Ôu.) = amis, cheḥen ḍâren nît essin, iouḍâ % le chameau, ont dévié ses 2 pieds de derrière, il est tombé (le chameau a manqué de 2 pieds de derrière, il est tombé) = erix éd āouter taklit, cheḥex ḍax tāmēt % j'ai voulu je frapperai [mon] esclave, j'ai dévié dans [ma] femme (j'ai voulu frapper mon esclave, ma main a dévié, j'ai frappé ma fem.) || fig. "dévier involontairement [d'un sujet dans un autre (en passant sans le vouloir d'un sujet à un autre, en parlant ou en écrivant); d'une phrase dans une autre, d'un mot dans un autre, d'une lettre dans une autre (en disant ou écrivant involontairement une phrase, un mot, une lettre pour d'autres); dans un compte (en faisant involontairement une faute de calcul); dans une p, un an, une ch. (en prenant involontairement une p, un an, une ch. pour d'autres, pour n'importe quelle cause, obscurité, distraction, etc.)]" (Ex. erix é hās ennex "éō s tēxout", cheḥex, ennix âs "éō s toufat" % j'ai voulu je lui dirai "viens aux heures du milieu du jour", j'ai dévié, je lui ai dit "viens au matin" (j'ai voulu lui dire "viens aux heures du milieu du jour", je me suis trompé, je lui ai dit "viens le matin") = erix éd ermesex amis in, cheḥex ḍax enis ennek, foull innîn oulân % j'ai voulu je prendrai mon chameau, j'ai dévié dans ton chameau, parce qu'ils sont pareils (j'ai voulu prendre mon chameau, je me suis trompé et j'ai pris le tien, parce qu'ils se ressemblent) = erix éd āouter taklit ḍax tihai, cheḥex ḍax tāmēt % j'ai voulu je frapperai [mon] esclave dans les ténèbres, j'ai dévié dans [ma] femme (j'ai voulu frapper mon esclave dans l'obscurité, je me suis trompé, j'ai frappé ma fem.) || peut souv. se traduire par "se tromper".

- zeḥef II: 4 va. f. 1; conj. 113 "sebeḍ"; p(izhef, iezîhef, éd izhef, our izhef) || faire dévier | a.t. l.s.c. à c. du prim.
 — ehhâf II: vn. f. 5; conj. 218 "ebbâḍ"; (ihhâf, our ihhif) || dévier hab. | a.t. l.s.c. à c. du prim.

— zâhâf 𐤆𐤕𐤃 va. f. 1. 7; conj. 230 "târegâh"; (izâhâf, our izehif) || faire hab. dévier || a t. l. s. c. à c. de la f. 1.

— êhêf 𐤅𐤕𐤃 sm. nv. prim; Q (pl. chêfen 1𐤅𐤕𐤃), dar ânêf (êhêf), dar hêfen || fait de dévier || a t. l. s. c. à c. du prim.

— azhêf 𐤀𐤕𐤃 sm. nv. f. 1; Q (pl. izhêfen 1𐤀𐤕𐤃), dar êzhêf (azhêf), dar êzhêfen || fait de faire dévier || a t. l. s. c. à c. de la f. 1.

— ôhônêf 𐤕𐤕𐤃 sm. (pl. ôhônêfen 1𐤕𐤕𐤃) || point de dérivation (d'une vallée dans une autre plus grande ou dans la mer) (déboché (d'une vallée dans une autre plus grande ou dans la mer)) || signifie embouchure d'une vallée (d'un ravin, d'un thalweg, d'un cours d'eau) dans une autre plus grande, dans un lac, ou dans la mer || syn. d' ênêfar, d' ésaoui et d' ôûtôul employés d. ces. ênêfar sign. littéralement "point de déversement (d'une vallée dans une autre plus grande ou dans la mer)"; ésaoui sign. littéralement "point d'envoi (où une vallée envoie ses eaux dans une autre plus grande ou dans la mer)"; ôûtôul sign. littéralement "point d'enveloppement (d'une vallée dans une autre plus grande ou dans la mer)" || diffère d' ânêfen et d' ânmixag, qui sont syn. et signifient "lieu de déversement l'un dans l'autre (de 2 vallées, ravins, thalwegs, cours d'eau) (confluent (de 2 vallées, ravins, thalwegs, cours d'eau))".

— tâhâft + 𐤕𐤕𐤃 + sf. Q (pl. tihaffîn 1𐤕𐤕𐤃 +), dar thaffîn || canal d'arro- = sage (quelconque) || syn. de teğôhamt || qlq. on fait une distinction entre tâhâft et teğôhamt. v. 11'1' teğôhamt || peu us. dans l'Ah.

— tihaffîn 1𐤕𐤕𐤃 + sf. Q (pl. s. s.), dar thaffîn || léger bleuissement à l'in- = digo des tempes et des bords des joues les plus proches des oreilles et du cou || les fem. seules se font ce bleuissement, qui fait ressortir l'éclat des yeux et des dents.

𐤕𐤕𐤃 zehheffet (Ta. 1) || v. 1𐤕𐤕𐤃 hefet (Ta. 1).

𐤕𐤕𐤃 tâhiffa || v. 1𐤕𐤕𐤃 âheiiôuf.

1𐤕𐤕𐤃 hefet (Ta. 1) + 1𐤕𐤕𐤃 m. prim; conj. 46 "ferekket (Ta. 1)"; (ihêfet, ihêfet, ed ihêfet, our ihêfet) || siffler (le suj. étant le vent, la vipère, un projectile d'arme à feu, le vol d'un oiseau, une ch. quelconque qui fend l'air avec rapidité).

— tihêfet (Ta. 7) + 1𐤕𐤕𐤃 + m. f. 16; conj. 254 "tîreggît (Ta. 7)"; (itihêfet, our itehêfet) || siffler hab.

— âhêfi 𐤀𐤕𐤕𐤃 sm. nv. prim; Q (pl. ihêfîten 1+1𐤕𐤕𐤃), dar êhêfîten || fait de siffler; sifflement.

— zehheffet (Ta. 1) + 1𐤕𐤕𐤃 m. f. 1; conj. 133 "sedderet (Ta. 1)"; (izheffet, iezheffet, ed izheffet, our izheffet) || siffler (le suj. étant la vipère ou le varanus).

— zêheffît (Ta. 7) + 1𐤕𐤕𐤃 m. f. 7; conj. 254 "tîreggît (Ta. 7)"; (izêheffît, our izheffît) || siffler hab.

— âzehheffi 𐤀𐤕𐤕𐤃 sm. nv. f. 1; Q (pl. izehheffîten 1+1𐤕𐤕𐤃), dar

zehheffâten || fait de siffler ; sifflement.

||IC: éhaflên ,||IC: sm. q (pl. s. s.), dar hafîlen || longs poils (poils qui égalent ou dépassent en longueur ceux des chèvres à poil long) (d'ani = maux) || quand on veut exprimer un long poil ou un nombre déterminé de longs poils, on se sert du mot imzâd "cheveu ; poil ; crin", qui se dit de tout cheveu ou poil de p. ou d'an., sans exception, & de tout crin, sans exception || diffère d' imzâd "cheveu (quelconque) ; poil (quelconque, de p. ou d'an.) ; crin (quelconque)" || diffère de teḍouft "laine ; poil de chameau" || diffère d' âziou "crins (de crinière ou de queue) [de cheval, âne, mulet, chameau, vache, girafe, mouton, etc.]" || diffère d' éheilel "longue crinière" || diffère d' âzâg "crinière très courte et droite (naturellement ou parce qu'elle a été coupée ras)" || diffère de téhaflit "petits poils très courts (sur la surface du corps des p.)".

— téhaflit ||IC: + sf. q (col. s. n. d'u. et sans pl.), dar tāhaflit (téhaflit) || petits poils très courts (sur la surface du corps des p.) || quand on veut exprimer un seul des petits poils très courts appelés téhaflit, ou un nombre déterminé d'entre eux, on se sert du mot imzâd "cheveu ; poil ; crin", qui se dit de tout cheveu ou poil de p. ou d'an., sans exception, et de tout crin, sans exception || ne se dit que des petits poils tantôt presque imperceptibles, tantôt plus ou moins visibles et plus ou moins denses, qui sont sur les mains, les bras, les jambes, la poitrine, ou tout autre partie du corps des hom. et des fem. Se dit des petits poils qui sont qlq. au-dessus de la lèvre supérieure et au menton de la femme. Ne se dit ni de la barbe de la joue de l'h. âkarax, ni de la barbe du menton de l'hom, de la chèvre, du bouc tāmart, ni des moustaches d' hom. ou d'an. imesouân, ni des moustaches d'an. iḡemzîmen, ni des poils des parties sexuelles et de l'anus âhinḥod, ni du sourcil énex, ni des poils des aisselles et de l'intérieur du nez et des oreilles qui n'ont d'autre nom qu' imzâd "poil (quelconque)" || quand on veut exprimer un seul ou un nombre déterminé des poils de la barbe, des moustaches, des sourcils, ou des parties sexuelles, on se sert du mot imzâd "poil (quelconque)".

||IC: ||IC: heffêl || v. ||IC: cfel.

||IC: ehég ||IC: va. prim ; conj. 30 ehed ; p. (ihég, ihâg, ôd ihég, our ihég) || suivre rapidement, en cherchant à atteindre [de p. ou de an. qu'on ne voit pas] || ne peut avoir pour suj. que des p. Ne peut avoir pour réq. dir. que des p. ou de an. hors de portée de la vue, à une distance quelconque || se dit, p. ex, de guerriers qui suivent rapidement, en cherchant à les atteindre, des ennemis qui battent en retraite & qui sont hors de portée de la vue ; d'un hom. qui suit rapidement, en cherchant à l'atteindre, une p. partie pour un point quelconque, avec laquelle il désire voyager, ou à laquelle il veut parler ; d'un hom. qui suit rapidement, en cherchant à les atteindre, un voleur, un animal égaré, ou un gibier qui sont hors

de la portée de sa vue, etc. || peut souvent, mais non toujours, se traduire par "poursuivre" || p. ext. "Soutenir [une demi-charge contre un côté du dos d'une bête de somme] (pendant qu'une autre pers. place ou soutient l'autre demi-charge de l'autre côté)". (Ex. cheğ äğera oua-h, nek éd etkelex oua-h % soutiens [contre un côté du dos de l'an.] ce grand sac en peau, moi je soulèverai celui-là [de l'autre côté] = cheğ äğera oua-h, zeheğ akli oua-h, nek é hâouen cheğedex % soutiens [contre un côté du dos de l'an.] ce grand sac en peau, fais l'esclave soutenir celui-là [de l'autre côté], moi je vous placerai les teheğit (soutiens ce grand sac en peau, fais soutenir celui-là par l'esclave, je vous placerai les teheğit.) || p. ext, le suj. étant un an. mâle, et le rég. dix. un an. femelle "s'accoupler avec (accomplir l'acte sexuel avec)". Se dit de tous les quadrupèdes, le chameau et le cheval exceptés. Se dit qlq. d'hommes, par dérision ou mépris, les comparant à des an. || p. ext., le suj. étant un an. femelle "concevoir (devenir enceinte)". Se dit de tous les quadrupèdes femelles, la chamelle et la jument exceptées. Se dit qlq. de femmes, par dérision ou mépris, les comparant à des femelles d'an. || diffère d'estex "chasser (faire partir vivement; chasser devant soi vivement; pousser devant soi vivement); poursuivre; suivre rapidement (en cherchant à atteindre)", qui, dans les s. "poursuivre" et "suivre rapidement" peut avoir pour suj. des p. ou des an. qui poursuivent ou suivent des p. ou des an. qu'ils voient ou ne voient pas. On peut touj. remplacer cheğ par estex, mais non inversement || diffère d'elkem "suivre" et d'ilal "suivre". v. I: || elkem. || d. le s. "s'accoupler avec", diffère d'enx "s'accoupler avec (accomplir l'acte sexuel avec)" (le suj. étant un chameau et le rég. dix. une chamelle); diffère de seğen "m. s. q. le pr."; diffère d'äout "m. s. q. le pr."; diffère d'exli "s'accoupler avec (accomplir l'acte sexuel avec)" (le suj. étant un cheval et le rég. dix. une jument); diffère d'asex "s'accoupler (s'unir pour la génération)" (le suj. étant un chien et le rég. ind. une chienne, ou inversement); diffère d'äout "être couverte [par un chameau]" (le suj. étant une chamelle); diffère de teğlei "être couverte [par un cheval]" (le suj. étant une jument) || d. le s. "concevoir", diffère d'escl "concevoir (le suj. étant une chamelle)"; diffère d'ouui "concevoir (le suj. étant une jument ou une ânesse)"; diffère de semxou "concevoir [un enfant; un petit]" (le suj. étant un hom, une fem, un an. mâle, un an. femelle), on peut touj. remplacer cheğ par semxou mais non inversement; diffère de semxou et de metlixou employés d. le s. "être enceinte de (le suj. étant une femme); être pleine de (le suj. étant une femelle d'an.)".

— zeheğ "I: 113 va. f. 1; conj. — ebed —, (ihēğ, ihâğ, éd ihēğ, oux ihēğ) 113 "sebeğ" p (izheğ, iezheğ, éd izheğ, oux izheğ) || faire suivre

rapidement en cherchant à atteindre || se c. av. 2 acc. || a t. l. s. c. à c. du prim.

- meheg ʾi: I m. f. 2; conj. 99 "bereg"; (immeheg, iemmeheg, éd iemmeheg, our immeheg) || se suivre rapidement réc. en cherchant à s'atteindre || fig. "se poursuivre réc. (de complaisances, de bonnes paroles, de politesses)". (Ex. Môsa ɔ Kenân emmehegen êrit / M. et K. se sont poursuivis réc. [comme] complaisance (M. et K. se sont poursuivis réc. de complaisances)).
- nemeheg ʾi: I va. f. 2^{bu}; conj. 42 "lekeslekes"; (immeheg, ienimeheg, éd immeheg, our immeheg) || suivre rapidement ensemble en cherchant à atteindre || p. ext. "monter réc. l'un sur l'autre (s'efforcer réc. d'accomplir un simulacre d'acte sexuel l'un avec l'autre) (le suj. étant 2 hom, 2 femmes, 2 an. mâles, ou 2 an. femelles) (n)".
- nemehağ ʾi: I va. f. 2^{bu}; conj. 42 "lekeslekes"; (immehağ, ienimehağ, éd immehağ, our immehağ) || m. s. q. le pr.
- teheg ʾi: + m. f. 3^{bu}; conj. 99 "bereg"; (itteheg, ietteheg, éd ietteheg, our itteheg) || être suivi rapidement (par qlq'un qui cherche à atteindre).
- ehhâğ ʾi: va. f. 5; conj. 218 "ebbâğ"; (ihhâğ, our ihhiğ) || suivre hab. rapidement en cherchant à atteindre || a t. l. s. c. à c. du prim.
- ğâhâğ ʾi: ʕ va. f. 1. 7; conj. 230 "târegâh"; (izâhâğ, our izehiğ) || faire hab. suivre rapidement en cherchant à atteindre || se c. av. 2 acc. || a t. l. s. c. à c. de la f. 1.
- tâmehâğ ʾi: I + m. f. 2. 7; conj. 230 "târegâh"; (itâmehâğ, our iteme = hiğ) || se suivre hab. rapidement réc. en cherchant à s'atteindre || a t. l. s. c. à c. de la f. 2.
- tîmnehîğ ʾi: I + va. f. 2^{bu}. 13; conj. 246 "tîdeKKoûl"; (itîmnehîğ, our itenmehîğ) || suivre rapidement ensemble en cherchant à atteindre || a t. l. s. c. à c. de la f. 2^{bu}.
- tîmnehâğ ʾi: I + va. f. 2^{bu}. 13; conj. 246 "tîdeKKoûl"; (itîmnehâğ, our itenmehâğ) || m. s. q. le pr.
- tâtehağ ʾi: ++ m. f. 3^{bu}. 7; conj. 230 "târegâh"; (itâtehağ, our itetehiğ) || être hab. suivi rapidement (par qlq'un qui cherche à atteindre).
- tîhâğ ʾi: + m. f. 3^{bu}. 13; conj. 247 "tîksân"; (itîhâğ, our itehîğ) || m. s. q. le pr.
- têhêk ʾi: + s. f. n. v. prim; ɕ (pl. tîhêğîn 1ʾi: +), ɔax tãhêk (têhêk), ɔax thêğîn || fait de suivre rapidement en cherchant à atteindre || p. ext. "poursuite (d. les. ci. d)" || p. ext. "troupe de pers. qui suivent rapidement en cherchant à atteindre (d. les. ci. d)".
- êhêğ ʾi: sm. n. v. prim; ɕ (pl. ihêgen 1ʾi:), ɔax âhêğ (êhêğ), ɔax hêgen || fait de s'accoupler avec (d. les. ci. d); fait de concevoir (d. les. ci. d).

- azheg ʾi:ʔ sm. nv. f.1; φ (r. izhîgen 1ʾi:ʔ), ḏax zheg (azheg), ḏax izhîgen || fait de faire suivre rapidement en cherchant à atteindre || a t. les s.c. à c. de la f.1.
- amheg ʾi:ɪ sm. nv. f.2; φ (r. imhîgen 1ʾi:ɪ), ḏax emheg (amheg), ḏax imhîgen || fait de se suivre rapidement réc. en cherchant à s'atteindre || a t. les s.c. à c. de la f.2.
- änmeheg ʾi:ɪ sm. nv. f.2^{bu}; φ (r. inmeḥîgen 1ʾi:ɪ), ḏax enmeḥîgen || fait de suivre rapidement ensemble en cherchant à atteindre || a t. les s.c. à c. de la f.2^{bu}.
- änmeḥag ʾi:ɪ sm. nv. f.2^{bu}; φ (r. inmeḥâgen 1ʾi:ɪ), ḏax enmeḥâgen || m.s.q. le pr.
- atheg ʾi:+ sm. nv. f.3^{bu}; φ (r. ithîgen 1ʾi:+), ḏax etheg (ätheḡ), ḏax ithîgen || fait d'être suivi rapidement (par qlq'un qui cherche à atteindre).
- nehegḡi ʒi:ɪ vn. f.4; conj. 4ḡ "medeggou"; (inhegḡa, ienḥegḡa, əd inhegḡi, ou inhegḡa) || se convenir réc. [avec]; convenir [pour]; convenir || peut avoir pour suj. et pour rég. ind. des p, des an, des ch, des faits, des actes || se dit de tout ce en quoi il existe une convenance réc. avec une p, un an, une ch, un fait, un acte, un emploi, etc, de tout ce qui convient bien pour eux, est bien ce qu'il faut pour eux. S'emploie aussi unipersonnellement d. les. "il convient [que]", pour exprimer qu'il est conforme au bien ou à l'utilité de faire ou d'être ceci ou cela || ce avec quoi le suj. se convient réc., ce pour quoi le suj. convient, peut être exprimé par un subs. rég. ind. ou par un verbe; quand c'est exprimé par un subs., celui-ci est à l'abl. et accompagné de la prép. ḏ "avec"; quand c'est exprimé par un verbe, celui-ci est hab. précédé d'innîn "pour que". Nehegḡi, employé unipersonnellement, est accompagné d'un verbe; celui-ci peut être précédé d'innîn "que", mais il n'est hab. précédé d'aucune particule; les particules signifiant "que" ne sont jamais nécessaires, ~~sa présence est une longueur inutile, il est plus élégant de ne pas mettre la présence de ces particules sont toujours des longueurs inutiles, et il est plus élégant de ne pas les mettre que de les mettre.~~ (Ex. amis oua-h ienḥegḡa ḏ äsêkel % se chameau se convient réc. avec le voyage (ce chameau convient pour le voyage) = amis oua-h ienḥegḡa innîn nessoûkel foull âs % ce chameau convient pour que nous voyagions sur lui (ce chameau convient pour que nous voyagions sur lui) = ienḥegḡa nessoûkel foull emis oua-h % il convient nous voyagions sur ce chameau (il convient que nous voyagions sur ce chameau)) || Comme nehegḡi exprime une convenance réc., les phrases dans lesquelles nehegḡi a un rég. ind. accompagné de ḏ "avec" peuvent se construire ad libitum de 2 manières: les p, an, ou ch. entre lesquels existe une convenance réc. peuvent être

indifféremment sujets ou rég. ind. de neheggi. (Ex. Môsa
ienhegga t tâmenôkla % M. se convient réc. avec le fait d'être
 chef suprême (M. convient pour le pouvoir suprême) = tâmenôkla
tenhegga d Môsa %, le fait d'être chef suprême se convient réc.
 avec M. (le pouvoir suprême convient pour M.) = tâbarat tâ-rex
tenhegga t tediout %, cette fille-ci se convient réc. avec le mariage
 (cette jeune fille convient pour le mariage) = tediout tenhegga t
tâbarat tâ-rex %, le mariage se convient réc. avec cette fille (le
 mariage convient pour cette jeune fille) = édeg ouâ-rex ienhegga
 t tâxîmit %, ce lieu-ci se convient réc. avec le fait de rester (ce
 lieu-ci convient pour le séjour) = tâxîmit tenhegga d âdeg ouâ-rex
 %, le fait de rester se convient réc. avec ce lieu-ci (le séjour va bien
 avec ce lieu-ci) = âbara ouâ-rex ienhegga t tmoulla %, cet
 enfant-ci se convient réc. avec les baisers (cet enfant convient pour
 les baisers, il y a convenance réc. entre cet enfant et les baisers, cet
 enfant est fait pour les baisers) = tmoulla enheggenet d âbara
ouâ-rex %, les baisers se conviennent réc. avec cet enfant-ci (les
 baisers conviennent pour cet enfant, il y a convenance réc. entre les
 baisers et cet enfant, les baisers sont faits pour cet enfant) =
Dâssin tenhegga t tîxîm %, D. se convient réc. avec les bagues
 (D. convient pour les bagues, il y a convenance réc. entre D. et les
 bagues, les bagues s'écrit bien à D.) = tîxîm enheggenet d
Dâssin %, les bagues se conviennent réc. avec D. (les bagues conviennent
 pour D, il y a convenance réc. entre les bagues et D, les bagues
 s'écrit bien à D.) = amis ouâ-rex ienhegga d âgeggi %, ce chameau-
 ci se convient réc. avec la charge (ce chameau convient pour la
 charge) = âgeggi ienhegga d amis ouâ-rex %, la charge se
 convient réc. avec ce chameau-ci (la charge convient pour ce
 chameau)) || p. ext. "être digne [de]; mériter". (Ex. Dâssin
tenhegga t tîxîm %, D. se convient réc. avec les bagues (D. est digne
 de porter des bagues) = Dâssin tenhegga innîn telâ tîxîm %,
 D. convient pour que elle a des bagues (D. est digne d'avoir des
 bagues)) || p. ext. "être bien ordonné (dans son ensemble; dans
 toutes ses parties)" || p. ext. "être coupé (avoir chacune des pièces qui
 doivent composer l'ensemble découpée séparément, de manière qu'il
 n'y ait plus qu'à les joindre l'une à l'autre) (le suj. étant un
 vêtement, une chaussure, un objet mobilier quelconque en cours de
 confection)" || p. ext. "avoir son tracé fait sur le terrain (de manière
 qu'il ne reste qu'à bâtir aux endroits indiqués) (le suj. étant une
 maison qu'on va construire)".

— nehegg "r": 1 m. f. 4; conj. 206 "nehegg"; (inhegg, ienhegg, éd inhegg,
ou inhegg) || m. s. q. le pr.

- 529
- zenneheggî 3T:1F va. f. 4.1; conj. 130 "semmendou"; W (izneheggâ, iezîneheggâ, éd izenneheggî, our izneheggâ) || faire se convenir réc. [avec]; faire convenir [pour]; faire convenir || a t. l. s. c. à c. de la f. 4. || p. ext. "trouver à ... une convenance réciproque [avec]; trouver ... convenable [pour]; trouver ... convenable" et "trouver ... digne [de]".
 - zennehegg T:1F va. f. 4.1; conj. 124 "seggegâ"; W (izneheggâ, iezîneheggâ, éd izennehegg, our izneheggâ) || m. s. q. le pr.
 - înehéggi 3T:1+ vn. f. 4.12; conj. 244 "tîmendou"; (înehéggi, our iteneheggî) || se convenir hab. réc. [avec]; convenir hab. [pour]; convenir hab. || a t. l. s. c. à c. de la f. 4.
 - zînehéggi 3T:1F va. f. 4.1.12; conj. 244 "tîmendou"; (izînehéggi, our izeneheggî) || faire hab. se convenir réc. [avec]; faire hab. convenir [pour]; faire hab. convenir || a t. l. s. c. à c. de la f. 4.1.
 - ânheggî 3T:1 sm. nv. f. 4; Q (pl. înehéggîten 1+T:1), dax ênehéggîten || fait de se convenir réc. [avec]; fait de convenir [pour]; fait de convenir || a t. l. s. c. à c. de la f. 4.
 - âzeneheggî 3T:1F sm. nv. f. 4.1; Q (pl. izeneheggîten 1+T:1F), dax zenneheggîten || fait de faire se convenir réc. [avec]; fait de faire convenir [pour]; fait de faire convenir || a t. l. s. c. à c. de la f. 4.1.
 - T:1 ihag T:1 vn. prim; conj. 73 "ihag"; (iehôûga, iehôûga, éd ihag, our iehouga) || vivre longuement (avoir une longue vie) || peut avoir pour suj. Dieu, une p, un an.
 - zehhiği 3T:1F va. f. 1; conj. 141 "seggioui"; W (izhağa, iezêhağa, éd izehhiği, our izhağa) || faire vivre longuement.
 - zehhiğ T:1F va. f. 1; conj. 142 "seggiou"; W (izhağ, iezêhağ, éd izehhiğ, our izhağ) || m. s. q. le pr.
 - tâhâğa T:1+ vn. f. 10⁶⁴; conj. 240 "tâfâta"; (itâhâğa, our itehigi) || vivre hab. longuement.
 - zâhâğa T:1F va. f. 1.10⁶⁴; conj. 240 "tâfâta"; W (izâhâğa, our izehigi) || faire hab. vivre longuement.
 - tehâğit +T:1+ sf. nv. prim; Q (pl. tihâğîten 1+T:1+), dax thâğîten || fait de vivre longuement; longue vie.
 - âzehhiği 3T:1F sm. nv. f. 1; Q (pl. izehhiğîten 1+T:1F), dax zehhiğîten || fait de faire vivre longuement.
 - ouhağ T:1 vn. prim; conj. 74 "ouhağ"; (iehôûga, iehôûga, éd iouhağ, our iehouga) || syn. d' ihag || moins us. qu' ihag.
 - T:1 âhoug T:1 sm. Q (pl. ihouggên 1T:1; fs. tâhouk T:1+; fs. tihouggîn 1T:1+, tihoukkîn 1T:1+), dax houggên, dax thouggîn, dax thoukkîn || poulain (jeune cheval, de sa naissance au moment auquel il a atteint sa taille et est dressé) || une fois qu'il a atteint sa taille et que son dressage est achevé, le poulain est appelé 'ais' "cheval" || poét. tâhouk s'empl. d. l. s. de "jeune femme".

- 530
- tahağa 't'i + sf. q (s.s. pl.), dar tēhaga (tāhaga) || nom d'une maladie des chevaux et des ânes || consiste en un gonflement du ventre ; se traite par le feu. Atteint les chevaux et les ânes à tout âge, mais surtout dans leur jeunesse.
- tahağa 't'i + sf. q (pl. tiheğouîn 1:t'i +), dar tēhaga (tāhaga), dar theğouîn || petite plate-forme en branchages (servant à faire sécher les fromages).
- 't'i āhag 't'i sm. q (pl. ihağgen 1't'i), dar hağgen || crête de poils de la bosse du chameau (crête de poils plus longs que les autres qui surmonte la bosse du chameau) || le pl. ihağgen s'empl. qqlq. com. syn. du sing. || p. ext. "massif montagneux central du pays de Kel-Āhaggar (massif de forme ovale, dont l'altitude varie entre 2.000 et 3.000 mètres, et qui est compris entre 23° et 23° 30' lat. N. et 2° 50' et 3° 40' long. E.)". D. ce s, est syn. d'Āhaggar, d'Ātakôre - n - Āhaggar, de Tākerekort - n - Āhaggar, de Tehount - n - Āhaggar, ainsi que d'Ātakôre, de Tākerekort et de Tehount, abréviations des 3 expressions précédentes. v. 08: āhaggar, Āhaggar.
- 't'i heğ 't'i sm. (s.s. pl.) || âne || mot enfantin.
- 't'i āhaga || v. 't' āga.
- 't'i houğgeğ 't'i * vn. prim; conj. 95 "doukkel"; (iehhouğgeğ, iehhouğgeğ, éd iehhouğgeğ, our iehhouğgeğ) || faire le pèlerinage canonique de La Mecque (aller en pèlerinage à La Mecque et y accomplir les cérémonies du pèlerinage prescrites par la loi musulmane).
- zehheğgeğ 't'i * va. f. 1; conj. 122 "seddekel"; (izheğgeğ, iezheğgeğ, éd izheğgeğ, our izheğgeğ) || faire faire le pèlerinage canonique de La Mecque || p. ext. "aider (par des secours pécuniaires) à faire le pèlerinage canonique de La Mecque".
- tiheğğouğ 't'i + vn. f. 13; conj. 246 "tèdekkoul"; (itihheğğouğ, our iteheğ = ğouğ) || faire hab. le pèlerinage canonique de La Mecque.
- zēheğğouğ 't'i * va. f. 1. 13; conj. 246 "tèdekkoul"; (izēheğğouğ, our izēheğğouğ) || faire hab. faire le pèlerinage canonique de La Mecque || a t. l. s. c. à c. de la f. 1.
- āhouğgeğ 't'i sm. nv. prim; q (pl. iheğğouğen 1't'i), dar heğğouğen || fait de faire le pèlerinage canonique de La Mecque.
- āzehheğgeğ 't'i * sm. nv. f. 1; q (pl. izehheğgeğen 1't'i *), dar zehheğ = ğēgen || fait de faire faire le pèlerinage canonique de La Mecque || a t. l. s. c. à c. de la f. 1.
- ēmeheğgeğ 't'i * sm. n. d'é. prim; q (pl. imehouğğâğ 't'i *; s. tēmeheğgeğ 't'i *; p. timehouğğâğ 't'i *), dar āmeheğgeğ (ēmeheğgeğ), dar mehouğğâğ, dar tēmeheğgeğ (tēmeheğgeğ), dar tmehouğğâğ || hom. qui fait le pèlerinage canonique de La Mecque; hom. qui a fait le pèlerinage canonique de La Mecque.

- tehouggegga ʾtʾtʾ + sf. (pl. tehouggeggaorîn 1:ʾtʾtʾ +) || pèlerinage canonique de La Mecque (accompagné des cérémonies prescrites par la loi musulmane).
- elKaj I::|| sm. (pl. elKajen 1I::||) || syn. d' émeheggég || est employé com. surnom, se mettant devant le nom des hom. qui ont fait le pèlerinage de La Mecque. Très usité de cette manière; n'est presque jamais employé autrement. Émeheggég n'est jamais employé de cette façon. (Ex. ElKaj - Kenân / Pèlerin - Kenân).
- ʾtʾtʾ: éhageh ʾtʾtʾ sm. φ (pl. ihagehen 1:ʾtʾtʾ; fs. téhageht +ʾtʾtʾ +; sp. tihagehîn 1:ʾtʾtʾ +), ḏax ḏhageh (ḏhageh), ḏax hagehen, ḏax tāhageht (téhageht), ḏax thagehîn || renard || le renard existe dans l'Ah, il y est rare || diffère d' ākōrhi, d' ākōrhal, d' ērechter, d' ākowizekka, d' ākouncheke, qui sont syn. et signifient "fennec".
- ʾtʾtʾ: tehigalt ʾtʾtʾ + sf. φ (pl. tihigalîn, ʾtʾtʾ +), ḏax thigalîn || nom d'une danse de nègres || la tehigalt est touj. accompagnée de chants, de battements de mains et de tambours; elle diffère de la tazeirericht, autre danse de nègres, qui s'appelle aussi teKemmeKemt.
- 0ʾtʾ: hegret (Ta.3) + 0ʾtʾ m. prim; conj. 8 "hegret (Ta.3)"; (hegrēt, hegrāt, ēd ihegret, our hegret) || être long || par exception, les participes passé et présent font, au plur, non seulement hegrētîn et hegrātîn, qui sont réguliers, mais aussi hegrōtîn et hegrātîn, qui sont irréguliers; ceux-ci sont seuls usités; les 1^{ers} ne le sont pas || l'indicatif présent est très peu us. || peut avoir pour suj. une p, un an, ou une ch. || p. ext. "être grand de taille (être haut de taille) (le suj. étant une p. ou un an.); être haut (être élevé) (le suj. étant une ch. qui a de l'élévation au-dessus du sol, p. ex. un arbre, un mur, une montagne); être profond (le suj. étant une ch. qui a de la profondeur au-dessous du sol, p. ex. un trou, un puits)" || fig. "être haut (être haut au-dessus de l'horizon, être loin de son lever et de son coucher) (le suj. étant le soleil, la lune, ou un astre quelconque)" || diffère d' imxax "être grand (de dimensions) (le suj. étant un végétal ou une ch. quelconque); d'âge (être plus ou moins avancé en âge) (le suj. étant une p, un an, un végétal); de position sociale (le suj. étant une p.)" || est l'opposé d' ighal "être court".
- zezegret (Ta.1) + 0ʾtʾtʾ va. f.1; conj. 133 "zedderet (Ta.1)"; (izezegret, iezizegret, ēd izezzegret, our izzegret) || rendre long (faire long [ce qui n'existe pas encore]; allonger [ce qui existe déjà]) || a t. les s. c. à c. du prim.
- zehhegret (Ta.1) + 0ʾtʾtʾ va. f.1; conj. 133 "zedderet (Ta.1)"; (izhegret, iezhegret, ēd izehhegret, our izhegret) || m. s. q. le pr. || us, mais moins que le pr.

- tâhegrât (Ta.5) + O'î: + m. f. 11; conj. 241 "tâderât (Ta.5)"; (itâhegrât, oux itehgrît) || être hab. long || a t. les s. c. à c. du prim. || p. ext. "augmenter de longueur (devenir plus long)".
- zâhegrât (Ta.5) + O'î: + va. f. 1.11; conj. 241 "tâderât (Ta.5)"; (izâhegrât, oux izehgrît) || rendre hab. long || a t. les s. c. à c. de la f. 1.
- tezzegret + O'î: + sf. nv. prim; (pl. tezzegretîn 1+O'î: +) || fait d'être long; longueur || a t. les s. c. à c. du prim.
- tehhegrêt + O'î: + sf. nv. prim; (pl. tehhegrêtîn 1+O'î: +) || m. s. q. le pr. || moins us. q. le pr.
- âzezzegri 3O'î: + sm. nv. f. 1; Ç (pl. izezzegriten 1+O'î: +); dar-zezzegri = grîten || fait de rendre long || a t. les s. c. à c. de la f. 1.
- âzehhegrî 3O'î: + sm. nv. f. 1; Ç (pl. izehhegrîten 1+O'î: +); dar-zehegrîten || m. s. q. le pr. || us, mais moins que le pr.
- hegrêt-bennân 1O'î: + (m. à m. "il est long sans profit") sm. (s. s. pl.) || hom. (ou fem.) de haute taille et qui n'est bon à rien || on donne qlq. au doigt du milieu de la main le surnom de hegrêt-bennân.
- hegîret (Ta.1) + O'î: + m. prim; conj. 56 "degîget (Ta.1)"; Ç (ihgaret, iehîgaret, éd ihgîret, oux ihgaret) || se traîner sur le sol (en marchant sur les genoux et les mains (à 4 pattes)) (le suj. étant une p.) || p. ext. "se traîner en marchant sur les genoux (le suj. étant un chameau qui a les 2 canons antérieurs liés contre les avant-bras)" || p. ext. "rampier (se traîner sur le sol en rampant sur le ventre) (le suj. étant une p, un reptile, un ver, etc.)" || fig. "se traîner très près du sol (le suj. étant des nuages)" || fig. "être lent à l'excès (le suj. étant une p. ou un an.)" || diffère de hememmeret (Ta.2) "se traîner sur le sol sur les genoux seuls (le buste étant droit) (le suj. étant une p.)"; se traîner sur le sol sur les fesses seules (le buste étant droit) (le suj. étant une p.)". D. les s. "se traîner en marchant sur les genoux" et "être lent à l'excès", est syn. de hememmeret (Ta.2) || diffère de moured "rampier (se traîner sur le sol en rampant sur le ventre)" en ce que le sens propre de moured est différent du sien; d'autre part, est syn. de moured, car moured a tous ses sens, sans exception, & hegîret (Ta.1) a lui-même, p. ext., le s. "rampier".
- zehhegîret (Ta.1) + O'î: + va. f. 1; conj. 147 "seddegîget (Ta.1)"; Ç (izhegaret, iezhegaret, éd izehhegîret, oux izhegaret) || faire se traîner sur le sol || a t. les s. c. à c. du prim.
- tîhgîrît (Ta.7) + O'î: + m. f. 16⁶⁶; conj. 256 "tîdgîgît (Ta.7)"; (itîhgîrît, oux itehgîrît) || se traîner hab. sur le sol || a t. les s. c. à c. du prim.
- zîhgîrît (Ta.7) + O'î: + va. f. 1.16⁶⁶; conj. 256 "tîdgîgît (Ta.7)"; (izîhgîrît, oux izehgîrît) || faire hab. se traîner sur le sol || a t. les s. c. à c. de la f. 1.
- âhgîrî 3O'î: + sm. nv. prim; Ç (pl. ihgîrîten 1+O'î: +); dar-ehgîrîten || fait de se traîner sur le sol || a t. les s. c. à c. du prim.

- āzehhegūi 30r: ʃ sm. uv. f. l.; ʔ (pl. izehhegūiten 1+0r: ʃ), ɖax zehhegūiten || fait de faire se traîner sur le sol || a t. le, s. c. à c. de la f. l.
- āhegāra 0r: ʃ sm. n. d'c. prim; ʔ (pl. ihēgārāten 1+0r: ʃ; ʃ. tāhegārat +0r: ʃ; ʃ. tihegārātīn 1+0r: ʃ), ɖax hegārāten, ɖax thegārātīn || hom. (ou an.) lent à l'excès || le fém. tāhegārat sign. aussi "nuage qui se traîne très près du sol" || le ʃ. tihegārātīn sign. p. ext. "gros nuages noirs et près de terre échelonnés les uns derrière les autres". Les tihegārātīn ne se voient dans l'Ab. qu'en hiver et sont touj. froides. Syn. de Tibii. v. l' agenna.
- āhagéré 30r: ʃ sm. ʔ (n. d'u. et col.) (pl. de div. ou p. n. ihagērīten 1+0r: ʃ), ɖax hagērīten || nom d'une plante non persistante ("stipa tortilis Desf." (B.T.)).
- 08: āhaggax 08: sm. ʔ (pl. ihaggāren 108: ʃ; ʃ. tāhaggart +08: ʃ; ʃ. tihaggārīn 108: ʃ), ɖax haggāren, ɖax thaggārīn || touareg noble (d'une de tribus nobles de l'Āhaggax, de l'Ājjex, ou des Tāitot) || ne signifie ni touareg noble d'une tribu noble touareg que l'onque, ni hom. noble de n'importe quel pays, race, religion || diffère d'āmājex "touareg noble (d'une de tribus nobles de l'Āir, de Ioullemmeden ou de Kel-Geres)", qui sign. p. ext. "hom. noble (de naissance) (de n'importe quel pays, de n'importe quelle race, et de n'importe quelle religion)" || les Touaregs semblent se diviser en 7 groupes principaux, Kel-Āhaggax, Kel-Ājjex, Tāitot, Kel-Āir, Kel-Āɖax, Ioullemmeden, Kel-Geres; les 3 premiers habitent la partie N. du Sahara et sont surtout en relations avec l'Algérie, les 4 autres habitent la partie S. du Sahara ou le Soudan et ont presque toutes leurs relations avec le Soudan. Chacun d'eux, à l'exception de Kel-Āɖax, est divisé en 3 castes, les nobles (āhaggax chez les uns, āmājex chez les autres), les plébéiens vassaux (āmexid), les esclaves (akli). Chez les Kel-Āɖax, il y a 3 castes aussi; mais la caste supérieure n'est pas appelée "noble"; elle est formée d'une seule tribu, les Ifōxas (ms. Afāris), composée d'éléments variés, chérifs, marabouts, arabes, etc, et regardée com. tribu maraboutique et non com. tribu noble; les 2 castes inférieures sont, com. dans les autres groupes, les plébéiens vassaux et les esclaves || le mot āhaggax est, dans ses lettres radicales, le même que le mot Houara 0: ʃ, car la lettre : redoublée devient la plupart du temps ʃ redoublé, et : permute fréquemment avec ʃ. D'autre part, le mot Oūraxen, nom de la principale tribu noble de Kel-Ājjex, est, dans ses lettres radicales, le même que le mot Aouira. On sait, par les écrivains arabes, qu'une tribu berbère de Houara et une tribu berbère d'Aouira habitaient le Fezzan à une époque historique. Si l'on remarque que le mot

Ilemtén et Ilemtien sont, dans leurs lettres radicales, les mêmes que le mot Lemta ; (Ilemtén est le np. d'une petite tribu touaregque habitant l'Algérie ; Ilemtien est le nom dont les populations berbères du Touat et du Tidikelt se servent de nos jours pour désigner, en langue berbère, tous ceux que les Arabes appellent "Touareg" et que les Kel-Āhaggar appellent Imôchax) ; que les Kel-Āhaggar appellent actuellement Tārga la région appelée Fezzan par les Arabes, et que c'est certainement de ce nom Tārga que vient le mot arabe "Touareg" (v. Benhazera ; six mois chez les Touareg du Ahaggar) ; que le nom de Tārga et celui de Lemta figurent, l'un à côté de l'autre, dans le Sahara tripolitain, sur des cartes géographiques du 17^e siècle (v. O. Dapper ; Description de l'Afrique ; 1686) ; que le mot "touareg" a, pour les Arabes du Tidikelt 2 sens distincts, un sens restreint qui est exclusivement celui de "touareg noble", et un sens étendu qui est celui de "touareg (quelconque)" : on peut admettre que la tribu berbère des Houara, dont le nom s'est transformé en Āhaggar, a émigré du Fezzan vers le massif montagneux qui a pris son nom, l'a conquis, a réduit à l'état de plébéiens vassaux (āmeriḍ) les fractions berbères qui l'habitaient, que son nom y est devenu syn. de "noble" parce qu'elle était la tribu conquérante et souveraine, et qu'après s'être communiqué au massif montagneux central qui est comme la citadelle de la contrée et en est la seule partie touj. habitée, il s'est étendu à toute la région soumise à sa domination. (v. Victor Picquet ; les civilisations de l'Afrique du Nord) || les Touaregs nobles Kel-Āhaggar sont aujourd'hui au nombre de 60 ou 80 familles, les Touaregs nobles Tāitok sont à peine 15 familles. Ils sont presque tous pauvres. Autrefois ils étaient beaucoup plus nombreux et riches. Les expéditions lointaines les ont décimés. Il y a 100 ou 150 ans, la condition des plébéiens vassaux était dure ; les nobles exigeaient d'eux de lourdes redevances, se faisaient héberger et entretenir par eux, se faisaient donner par eux de gré ou de force tout ce qui leur convenait ; à cette époque, les āmeriḍ ne possédaient pas de chameaux, les nobles seuls en avaient, les āmeriḍ ne possédaient que des chèvres, d'où leur est resté le nom de Kel-oulli "gens de chèvres" sous lequel ils sont très souvent désignés. A mesure que les nobles ont diminué de nombre, par suite des expéditions et des guerres dont ils ont, pendant longtemps, fourni seuls ou presque seuls les contingents, les āmeriḍ ont gagné en force et amélioré leur condition ; ils ont acquis des chameaux, cultivé le sol, et à peu près toute la richesse est passée en leurs mains ; aujourd'hui, comme nombre et comme fortune, ils sont toute

la force du pays. L'occupation de l'Āhaggax par la France a donné le coup de grâce à la puissance des nobles : elle a établi l'égalité ; elle a ôté aux nobles la suprématie sur les āmeriō et leur a retiré le droit de rien exiger d'eux ; ils ne gardent que la noblesse de sang ; les āmeriō restent plébéiens de sang mais ne sont plus vassaux. // sur l'origine des nobles et des plébéiens de l'Āh, et sur les peuples qui ont habité l'Āh. avant eux, il existe 2 faisceaux de traditions : le 1^{er}, mêlé de fables et de légendes, est universellement connu et presque universellement accrédité dans l'Āh ; le 2^e, beaucoup plus simple, n'est connu et cru que d'un petit nombre d'hom. appartenant aux familles āmeriō les plus distinguées. — Voici le 1^{er}. A une époque relativement récente, 2 femmes musulmanes, appartenant aux Berâber marocains, arrivèrent, venant du Maroc, à la palmeraie de Silet (Āhaggax). Ces 2 femmes étaient de conditions inégales ; l'une, noble, s'appelait Ti-n-hînân ; l'autre, plébéienne, vassale et servante de la 1^{re}, s'appelait Tākāma (ou, selon d'autres, Temâlek). Avaient-elles d'autres femmes, des hommes, avec elles ? qui eurent-elles pour époux ? on l'ignore. On sait qu'elles trouvèrent le pays vide ou à peu près vide d'habitants et qu'elles s'y établirent tout à fait pacifiquement. Toutes les régions entourant l'Ātakôr, toutes les parties basses et cultivables étaient inhabitées ; seuls qlq. idolâtres nommés Isebeten, vivaient dans les monts Tāēssa, les plus inaccessibles de l'Ātakôr. Le pays avait eu antérieurement une population nombreuse, attestée par les palmeraies de Silet et d'Enmediō, les figuiers de Tit, Terhenânet, etc, qui existaient à l'arrivée de Ti-n-hînân, par les anciens ouvrages de canalisation que les travaux modernes mettent à jour, par les épées gigantesques et les grands ossements humains qu'on trouve qlq. en fouillant le sol, par les nombreux tombeaux préhistoriques, cercles de prière et autres monuments préhistoriques épars dans l'Āh, par les puits des déserts qui entourent l'Āh, puits creusés par des races antérieures aux Touaregs, à une époque inconnue d'eux, et dont les margelles, usées par les cordes et successivement exhaussées, prouvent la haute antiquité. Comment le pays était-il vide, après avoir été si habité ? La guerre avait probablement détruit ses habitants. Les "Seḥḥaba" ("compagnons de Mahomet", nom sous lequel on désigne les 1^{ers} conquérants arabes) avaient, voit-on vaguement, traversé l'Āhaggax, et en le traversant ils l'avaient dévasté et avaient exterminé ses habitants presque jusqu'au dernier. Cette population détruite par les "Seḥḥaba", qui avait précédé immédiatement les Touaregs actuels dans l'Āhaggax, était le peuple idolâtre des

Isebeten ; les Isebeten étaient courts d'esprit, ils parlaient la langue touareg mais en un dialecte spécial et grossier ; un de leurs rois, ĀKKar, est enterré au pied du mont Āsekrem, au cœur de l'Ātakôr, dans un tombeau monumental qu'on voit encore. À l'arrivée de Ti-n-hînân, les derniers restes des Isebeten vivaient dans les cavernes des monts Tāēssa ; ils voyaient de loin la plaine blanche d'Ājanar, la regardaient comme une divinité et la redoutaient. Certains Touaregs plébéiens de la tribu des Dāg-Rāli sont regardés comme ayant parmi leurs ascendants masculins des Isebeten. Ti-n-hînân s'établit à Ābalessa ; elle eut une fille, Kella, de laquelle descendent tous les Kel-Rela. Tākāma eut 2 filles ; de l'une descend la tribu noble de 2^e ordre des Ihaḍānāren, de l'autre descendent les 2 tribus plébéiennes des Dāg-Rāli et des Āit-Loaien. Ti-n-hînân donna les palmeraies de Silet et d'Ennedid aux 2 filles de Tākāma, aux descendants desquelles elles appartiennent encore. Longtemps les Kel-Rela, les Dāg-Rāli et les Āit-Loaien vécurent seuls dans l'Āh, peu nombreux, sans chameaux, chassant le mouflon et faisant paître qłq. chèvres leur seule propriété ; ils ne sortaient pas de l'Āh, ne voyageaient pas, ne connaissaient ni le Tidikelt, ni l'Āir, ni l'Ad. Peu à peu, leur nombre crūt. Ils excitèrent l'envie des Kel-āhen-mellen et des Tēgehé-mellet qui habitaient le Tidikelt ; ceux-ci, com. les Tāitok, les Oūxaren et les Touareg de l'Ājfer, ont une origine différente de celle des Kel-Rela et n'ont rien de commun avec Ti-n-hînân ni Tākāma. Les Kel-āhen-mellen et les Tēgehé-mellet envahirent l'Āh, se portèrent sur Ennedid où s'élevait alors un village, centre des Dāg-Rāli, prirent le village et le brûlèrent ; les Dāg-Rāli s'assemblèrent, surprisèrent leurs agresseurs à Tāhāt dans la vallée d'Oūtoul, et les massacrèrent presque tous ; ils s'emparèrent de leurs chameaux, et c'est alors qu'ils commencèrent à posséder des chameaux. Les Kel-Rela, Dāg-Rāli et Āit-Loaien, continuant à croître en nombre et en forces, commencèrent à sortir de leur pays. De gré ou de force, ils installèrent dans le SW. de l'Āh. une tribu de l'Āir, originaire d'Ingāl, les Āgouh-en-tēhle', à une époque récente. Il y a qłq. générations seulement, ils accueillirent les descendants d'une esclave des Imenân, qui, s'alliant aux uns et aux autres et surtout aux Ahl-Azgi d'Insalah, formèrent la tribu des Iklān-en-tāousit. Enfin, à une époque très récente, ils contrainquirent, par la force, la collection de dix tribus appelée Isekkemāren à quitter le plateau de Tademaït (entre Touat, Gouara et Tidikelt), qu'elle habitait, et à venir s'installer sur leur territoire pour les renforcer. Les Kel-Āh. ne peuvent fixer

aucune date pour ces événements, mais ils s'accordent à dire que Ti-n-hînân et sa compagne étaient musulmanes, marocaines, Berâbex, et que leur établissement dans l'Âh. a été pacifique et est récent. — Voici le 2^e faisceau de traditions. Une femme, nommée Lemtôuna, est la mère commune de tous les Touaregs, de la tribu des Ilentéen (tribu faible maintenant, nombreuse autrefois) et de certaines tribus berbères établies à Ghadamès (Tripolitaine) et dans son voisinage. Lemtôuna a eu une sœur, qui est la mère commune de la plupart des tribus berbères du Maroc et notamment du groupe de tribus marocaines appelé Berâbex. Les Isebeten, peuple idolâtre de langue touareg qui habitait l'Âh. avant que l'islam s'y établît, sont les ancêtres des plus anciennes tribus plébéiennes (âmeriâ) de l'Âh, tandis que les nobles sont venus d'une autre contrée à une époque postérieure et ont une origine différente. C'est par vive force, guerre et conquête que les nobles s'emparèrent de l'Âh.; ils vainquirent et réduisirent en une demi servitude qui s'adoucit avec le temps les Isebeten, qui formaient la population de l'Âh. au moment où ils y entrèrent, et dont les descendants sont les plus anciennes tribus plébéiennes (âmeriâ) de l'Âh., c.àd. les Dâg-Râli et les Âit-Loaien. Pour les Âgouh-en-têhlé, les Iklân-en-tâousit et les IseKkemâren, le 2^e faisceau de traditions s'accorde avec le 1^{er} en ce qui touche leur origine, leur récent établissement dans l'Âh., et les circonstances de leur établissement || sur l'origine des Touaregs du Nord et du Sud-Est (Kel-Âhaggax, Kel-Âjjex, Tâitok, Kel-Âix), v. Lieutenant Gardel; les Touareg-Ajjex || les principales tribus de l'Âhaggax sont: 1^o tribus nobles: Kel-Rela, Inemba, Iboqlân, Ikerremouien, Têgehé-mellet, Ikaâdien, Ikenbîben; 2^o tribus plébéiennes (imxâd): Dâg-Râli, Âit-Loaien, Âgouh-en-têhlé, Relaiâîn, Ibettenâten, Irejênâten, Iklân-en-tâousit, Ifereggânen, Ihraïen; 3^o tribus plébéiennes (IseKkemâren): Kel-Tâzôûlet, Kel-Âmegiâ, Kel-Tâfedest, Kel-Immâdix, Kel-Ouhet, Kel-Terôûrit, Kel-Inxex, Iheiaouen-Hâda, Ise-lâmâten. — Les principales tribus du groupe de Tâitok sont: 1^o tribus nobles: Tâitok, Irechchoumen; 2^o tribus plébéiennes (imxâd): Kel-Âhnet, Têgehé-n-Ëfis, Ioueroueren, Ikechchemâden; 3^o tribu plébéienne (IseKkemâren): Kel-I-n-tounîn. — Les principales tribus de l'Âj. sont: 1^o tribus nobles: Oûxaren, Imanxasâten, Ihaâânâren, Kel-Izébân; 2^o tribu maraboutique: Ifôxas; 3^o tribus plébéiennes (imxâd): ImekKéxxesen, Kel-Tôbren, Kel-Âgerâger, Kel-Âherix, Ifîlâlen, IfereKkenen, Ioueroueren, Kel-Âxas, Isesmeden, IKexKoumen, IsereKKâten, Ibetâmen, IKîlâjen; 4^o tribu ni noble ni plébéienne: Imettexclâlen || on a placé le mot âhaggax

aux lettres $OX\ddot{}$ et non aux lettres $O\ddot{}$, bien que le $\ddot{}$ redoublé soit certainement en remplacement d'un $\ddot{}$: redoublé, parce que, de nombreux mots contenant la lettre $\ddot{}$ sans qu'elle appartienne à leur racine, il reste incertain si la racine d'āhaggax est $O\ddot{}$ ou O .

— Āhaggax $OX\ddot{}$ $x\ddot{x}$ sm. (s.s.pl.) || massif montagneux central du pays des Kel-Āhaggax (massif de forme ovale, dont l'altitude varie entre 2.000 et 3.000 mètres, et qui est compris entre 23° et $23^{\circ}30'$ lat. N. et $2^{\circ}50'$ et $3^{\circ}40'$ long. E.) || syn. d' Ātakōr-n-Āhaggax, de Tākexkōrt-n-Āhaggax, de Tehount-n-Āhaggax, ainsi que d' Ātakōr, de Tākexkōrt et de Tehount, abréviations des 3 expressions précédentes, et d' Āhag empl. d. ce s. || Āhaggax est le nom propre du massif montagneux central du pays des Kel-Āhaggax et le terme le plus employé de beaucoup pour le désigner ; les 7 autres expressions n'en sont que des surnoms.

— Āhaggax $OX\ddot{}$ $x\ddot{x}$ sm. (s.s.pl.) || pays tout entier des Kel-Āhaggax (territoire soumis à la domination des Kel-Āhaggax, compris entre le Tidikelt, l'Āhnet, l'Āḍḍax, l'Āix et l'Ājjex) || p. ext. Āhaggax s'emploie qql. d. le s. de "les Kel-Āhaggax". On dit, p. ex., "l'Āhaggax a fait ceci" dans le sens de "les Kel-Āhaggax ont fait ceci".

— Kel-Āhaggax $OX\ddot{}$ $11\ddot{}$ $x\ddot{x}$ sm. pl. (ms. agg-Āhaggax $OX\ddot{}$ \ddot{x} ; fs. oult-Āhaggax $OX\ddot{}$ $11\ddot{}$; p. chēt-Āhaggax $OX\ddot{}$ $+D$) || gens de l'Āhaggax (np. des Touaregs qui habitent le territoire de l'Āhaggax, en un seul corps de nation, sous le commandement d'un chef unique appelé āmenōēkal) || ce nom s'applique à tous les membres de la nation, à qql. tribu qu'ils appartiennent, sans distinction de nobles ni de plébéiens || v. $\ddot{}$ ahex, Āmāhax.

— tāhaggart $+OX\ddot{}$ $+s\ddot{f}$ (s.s.pl.) || dialecte de l'Āhaggax (dialecte tāmāhak parlé par les Kel-Āhaggax, les Kel-Ājjex et les Tāitok) || les Touaregs parlent tous la même langue appelée tāmāhak. Elle comprend 4 dialectes : la tāhaggart, parlée par les Kel-Āhaggax, les Kel-Ājjex et les Tāitok ; la tāirt, parlée par les Kel-Āix ; la tāḍḍak (appelée dans l'Āḍḍax tāḍḍak, et dans l'Āh. tāḍḍak), parlée par les Kel-Āḍḍax ; la tāoullemet, parlée par les Toullimmeden, les Kel-Geres et les autres Touaregs du Soudan.

— Āhaggax-oua-heḡrīn $10\ddot{r}\ddot{}$ $OX\ddot{}$ $x\ddot{x}$ (m. à m. "Āhaggax celui qui ayant été haut (haut-Āhaggax)") sm. (s.s.pl.) || np. d'une des parties du massif montagneux central du pays des Kel-Āhaggax.

— Āhaggax-oua-ḡezzōulen $11\ddot{r}\ddot{}$ $OX\ddot{}$ $x\ddot{x}$ (m. à m. "Āhaggax celui qui ayant été bas (bas-Āhaggax)") sm. (s.s.pl.) || np. d'une des parties du massif montagneux central du pays des Kel-Āhaggax.

- Ihaggâren 108: x* (Äir) sm. pl. q (ms. Ähaggax 08: ; fs. Tähaggart +08: +; pr. Tihaggârîn 108: +), dar Haggâren, dar Thaggârîn || surnom donné par les Kel-Äir à un petit groupe de Kel-Äreksa établi dans l'Äir || les Kel-Äreksa sont une fraction des Ägouh-en-têhlé, tribu touareghe plébéienne (ämerid) de l'Äh. || le surnom Ihaggâren a le sens de "gens de l'Ähaggax".
- Hoggax 08: || corruption arabe du mot Ähaggax.
- hougger 08: m. prim; conj. 95 "Doukel"; (iekhougger, iekhougger, éd ie = hougger, ou iekhougger) || être touareg noble (d'une des tribus dont les membres s'appellent ähaggax, c. à d. d'une des tribus nobles de l'Ähaggax, de l'Äjjer, ou des Tâitok) || diffère de moujer "être touareg noble (d'une des tribus dont les membres s'appellent ämâjjer, c. à d. d'une des tribus nobles de l'Äir, des Ioullemmeden, ou des Kel-Geres)", qui signifie p. ext. "être noble (de naissance) (à qsq. pays, race, religion qu'on appartienne)".
- ähougger 08: sm. nv. prim; (s. s. pl.) || fait d'être touareg noble (d. le s. ci. d.).
- tähouggexa 108: + sf. nv. prim; (s. s. pl.) || m. s. q. le pr. || p. ext. "noblesse touareghe (collection des Touaregs nobles qui s'appellent ähaggax (d. le s. ci. d.))". (Ex. tähouggexa, nex ta-h; tämexeda, nex ta-h / la noblesse touareghe, la voilâ; la plébe vassale, la voilâ (voilâ les Touaregs nobles; voilâ les plébéiens vassaux)) || peu us. d. le s. "fait d'être touareg noble". Presque touj. employé d. le s. "noblesse touareghe".
- äheggax (ähiggax) 08: sm. q (pl. iehggâren (ihiggâren) 108:), dar heggâren (higgâren) || datte (entière, non ouverte ni cassée) || toute datte, fraîche ou sèche, qui n'est ni ouverte ni cassée, est un äheggax || diffère de téiné "dattes (quelques, en quantité indéterminée, entières ou cassées, fraîches ou sèches)" || diffère d'élexdis "fragment de datte (fragment grand ou petit d'une datte fraîche ou sèche)".
- 8: heggex || v. 1: ihouax.
- 1: ihohân 1: sm. q (pl. s. s.), dar hohân || vapeur d'eau || se dit de la vapeur d'eau qui s'exhale d'une eau chaude, d'une ch. humide et chaude, d'une p, d'un an, d'une surface humide quelconque || diffère d'ettehouhou "vapeurs épaisses sortant du sol après une pluie et l'enveloppant d'une couche haute et dense" || diffère de melamouk "vapeurs légères formant une nappe mince à la surface du sol après la pluie".
- ettehouhou 1: + sm. (pl. ettehouhouten 1: +) || vapeurs épaisses sortant du sol après une pluie et l'enveloppant d'une couche haute et dense || v. ci-dessus ihohân.
- 1: tähaha 1: + sf. q (n. d'u. et col.) (pl. de div. ou p. n. tihahiouîn 1: +), dar thahiouîn || fruit sec de l'arbre appelé en tām. abser || p. ext.

- "grain contenu dans le fruit sec de l'abser" || le fruit de l'abser est appelé amalaga quand il est frais ; lorsqu'il est sec, qu'il soit encore sur l'arbre, qu'il soit tombé, ou qu'il ait été recueilli, il s'appelle tāhaha || le fruit sec de l'abser se récolte et sert de nourriture pour le bétail ; en temps de famine, on en extrait la graine, qui est une nourriture pour les pers. || diffère d'āxexērou "fruit (frais ou sec) de l'arbre appelé en tam. tāmat".
- || ho-hōo || son que l'on répète en cadence pendant que le violon joue, pour l'accompagner || v. || āou ; || zehheououet (Ta.1).
- || ihahān || v. || āha.
- || houheb || v. || ājājib.
- || āhahel || sm. φ (pl. ihāheliouen 1: || ||), āhahel || nom d'une racine sauvage comestible ("phelipoea litoralis" (Chudeau)) (ar. "zanoun") || l'āhahel est jaune ou rose, et a hab. 0^m,03^c à 0^m,04^c de diamètre et 0^m,20^c à 0^m,25^c de long || syn. d'āhliou || diffère d'āoukal "nom d'une racine sauvage comestible", L'āoukal ressemble beaucoup à l'āhahel, a même diamètre et même longueur que lui, mais est rouge foncé ou brun || diffère d'ēfeteKchi "nom d'une racine sauvage comestible", L'ēfeteKchi, plus mince que l'āhahel et l'āoukal, a hab. 0^m,02^c à 0^m,03^c de diamètre ; il est de couleur jaunâtre || diffère de tāmzjellit "nom d'une racine sauvage comestible", La tāmzjellit est de même couleur que l'āhahel, mais elle est plus mince que l'āhahel, l'āoukal et l'ēfeteKchi ; elle a hab. la grosseur du doigt.
- āhliou || sm. (pl. āhliouen 1: || ||) || m.s. q. le pr.
- || āhāhoul || sm. φ (pl. ihāhāhoul || ||), āhāhoul || jeune chameau non castré || le pl. ihāhāhoul sign. aussi "cordes maintenant le filet de mamelles (d'une chamelle)" ; d. ces. n'a pas de sing.
- || tehēhent || T || + sf. φ (pl. tihēhnîn 1: || ||), tehēhent || jujubier sauvage de grande espèce ("zizyphus" (Chudeau)) || syn. d'ābaka empl. d. ces.
- chēhen || sm. φ (pl. chēhenen 1: || ||), chēhen || m.s. q. le pr. || p. ext. "fruit de la tehēhent" || peu us. d. ces. "jujubier sauvage de grande espèce".
- 0: || mehehouer || v. 0: āou.
- 0: || houher || vn. prim ; conj. 93 "beideg"; π (houhēr, houhār, ēd ichhouher, our houher) || être gros (avoir du volume, être épais) || le suj. peut être une p, un an, ou une ch.
- zehhouher || 0: || 4 ra. f.1 ; conj. 138 "seKkerouked"; ρ (izhaher, iezchaher, ēd izchhouher, our izhaher) || rendre gros (faire gros [ce qui n'existe pas encore] ; rendre plus gros [ce qui existe déjà]).
- tihouhouer || 0: || + vn. f.14 ; conj. 249 "tikroukoud"; (i) (tihouhouer, our

- itehouhou) || être hab. gros || p. ext. "grossir (n) (augmenter de grosseur (n), devenir plus gros)".
- zîhouhou 0:11¥ va. f. 1. 14; conj. 249 "tîkroukôu"; (izîhouhou, our izehouhou) || rendre hab. gros.
- tezzouher 0:11¥+ sf. nv. prim; (pl. tezzouherîn 10:11¥+) || fait d'être gros; grosseur.
- âzehhouher 0:11¥ sm. nv. f. 1; ¥ (pl. izehhouhouren 10:11¥), dar zehhouhouren || fait de rendre gros.
- 3: ehi 3: va. prim; conj. 31 "eni"; (ihêi, ihâi, éd ihi, our ihêi) || chasser devant soi très - rapidement (pousser devant soi très rapide = ment) [du bétail] || a aussi les s. pas. et pron. "être chassé très rapidement (par qlq'un qui pousse devant soi) (d. le s. ci. d)" et "se chasser très rapidement (par qlq'un qui pousse devant soi) (d. le s. ci. d)" || ne peut avoir pour suj. que des pers. Ne peut avoir pour rég. dir. que du bétail || diffère de denkei et d'estex employés d. le s. "pousser devant soi vivement; chasser devant soi vivement", par le degré d'intensité: ehi exprime une rapidité plus grande que denkei et estex; en outre denkei et estex peuvent avoir pour suj. et rég. dir. des p. ou des an. quelconques. v. 3: 1V denkei.
- zehi 3:1¥ va. f. 1; conj. 114 "setou"; (izhei, iezîhei, éd izehi, our izhei) || faire [qlq'un] chasser devant lui très rapidement (d. le s. ci. d) || se c. av. 2 acc.
- tehei 3:1¥+ m. f. 3^{bi}; conj. 99 "berog"; (ittêhei, ietlêhei, éd iettehei, our ittehei) || être chassé très - rapidement (d. le s. ci. d); se chasser très rapidement (d. le s. ci. d).
- ehhâi 3: va. f. 5; conj. 219 "ehhâi"; (ihhâi, our ihhi) || chasser hab. devant soi très rapidement || a aussi les s. pas. et pron.
- zâhâi 3:1¥ va. f. 1. 7; conj. 231 "tâdenkâi"; (izâhâi, our izehi) || faire hab. [qlq'un] chasser devant lui très rapidement || se c. av. 2 acc.
- tâtehâi 3:1¥+ m. f. 3^{bi}, 7; conj. 231 "tâdenkâi"; (itâtehâi, our itetehi) || être hab. chassé très rapidement; se chasser hab. très rapidement.
- ehêi 3: sm. nv. prim; ¥ (pl. ihêien 13:1), dar âhêi (êhêi), dar hêien || fait de chasser devant soi très rapidement || a aussi les s. pas. et pron. "fait d'être chassé très rapidement" et "fait de se chasser très rapidement".
- azhi 3:1¥ sm. nv. f. 1; ¥ (pl. izhien 13:1¥), dar êzhi (âzhi), dar êzhien || fait de faire [qlq'un] chasser devant lui très rapidement.
- athi 3:1¥+ sm. nv. f. 3^{bi}; ¥ (pl. ithien 13:1¥+), dar êthi (âthi), dar êthien || fait d'être chassé très rapidement; fait de se chasser très rapidement.
- têhêit + 3:1¥+ sf. ¥ (pl. tihêien 13:1¥+), dar tâhêit (têhêit), dar thêien || fait de chasser de ses préoccupations [une p, un an, une ch.] (fait de se désintéresser, par dépit ou dedain, sans plus vouloir s'en occuper [d'une p, d'un an, ou d'une ch.]) || le pl. tihêien s'empl. qlqf. com. syn. du

sing. || ex. ābarad in iḥēd, gūr ās tihēin % mon fils s'est gâté,
 je lui ai fait fait de [le] chasser de mes préoccupations (mon fils est
 devenu mauvais, je me désintéresse de lui sans plus m'occuper de ce
 qu'il fait) = amis in iougei ed izzi dar tāfāde, gūr ās tēhēt,
 ou hās teggex iselxān % mon chameau a refusé il se guérira dans
 [son] écorchure, je lui ait fait fait de [le] chasser de mes préoccupa-
 = tions, je ne lui fais pas de médicaments (mon chameau ne veut
 pas se guérir de son écorchure, je me désintéresse de lui et je ne
 m'occupe plus de lui, je ne lui mets plus de médicaments) =
āseloue hin immēda, gūr ās tēhēt, ou t zemmiex % mon
 vêtement a été entièrement usé, je lui ai fait fait de [le] chasser de
 mes préoccupations, je ne le coude pas (mon vêtement est entie-
 = rement usé, je me désintéresse de lui et je ne m'occupe plus de
 lui, je ne le recouds plus) || p. ext. "fait de ne faire aucun cas [d'une
 p.]". Sert à expr. avec force le dédain qu'on a pour qł'un.
 S'empl. soit com. rég. dir. d'ég "faire", soit com. apposition à son
 rég. dir. exprimé ou sous-entendu: rég. dir, il sign. hab. qu'on ne fait
 aucun cas de qł'un, et qłq. qu'on fait une ch. exprs pour montrer
 à qł'un qu'on ne fait aucun cas de lui; apposition, il sign. hab. qu'on
 fait une ch. exprs pour montrer à qł'un qu'on ne fait aucun cas de
 lui, et qłq. qu'on ne fait aucun cas de qł'un. (Ex. ma foull
teggāte akli hin? — gūr āk tēhēt % pourquoi bats-tu mon
 esclave? — je te fais fait de ne faire aucun cas de toi (je ne fais aucun
 cas de toi; ou: je le fais pour te montrer que je ne fais aucun cas de
 toi) = gūr āk aouā-rex tēhēt % je te fais ceci fait de ne faire
 aucun cas [de toi] (je te fais ceci pour te montrer que je ne fais aucun
 cas de toi) = ma foull hi tenniā aouā-h? — tihēin a hāk gūr %
 pourquoi m'as-tu dit cela? (pourquoi me dis-tu-cela?). — fait de ne faire
 aucun cas [de toi] ce que je te fais (c'est fait de ne faire aucun cas de
 toi que je te fais; c. à d. je ne fais aucun cas de toi; ou: c'est parce que
 je ne fais aucun cas de toi; ou: je le dis pour te montrer que je ne
 fais aucun cas de toi) = tihēin a hāk gūr, aouā-h % fait de ne
 faire aucun cas [de toi] ce que je te fais, ceci (ceci, je le fais pour te
 montrer que je ne fais aucun cas de toi) || v. || ehel ouhlet (Ta.1), ouahlen.
hōuuiet (Ta.2) + 3 vn. prim; conj. || "Doubet (Ta.2); (iehhouuiet, iehhouuiet,
ed iehhouuiet, ou iehhouuiet) || ôtre égal en âge [avec une p, un an, un
 arbre] || peut avoir pour Suj. de p, de an, ou de arbres || se dit de 2
 p, quand elles sont nées la même année. Se dit de 2 an, quand'ils
 sont nés la même saison d'une année. Se dit d'une p. et d'un an,
 ou d'une p. et d'un arbre, quand la p. est née en la même saison
 d'une année que l'an. ou que l'arbre || ex. Mōsaiehhouuiet ed

- Dassin % M. a été égal en âge avec D. (M. est de même âge que D.) = Môusa Dassin iekhôuuiin % M. et D. sont égaux en âge (M. et D. ont été égaux en âge (M. et D. sont de même âge)) || fig. "être égal en âge [avec une qualité bonne ou mauvaise] (avoir en soi au plus haut degré [une qualité bonne ou mauvaise]) (le suj. étant une p.)". (Ex. Biska iekhôuuiet D'émger % B. est égal en âge avec le combat (B. et le combat sont nés en même temps, B. est hom. de combat au plus haut degré) = Kenân iekhôuuiet ed bahou % K. est égal en âge avec le mensonge (K. et le mensonge sont nés en même temps, K. est menteur au plus haut degré)).
- Tiheiout (Ta.8) + 3: + vn. f.16; conj. 255 "Tigreffout (Ta.8)"; (Tiheiout, ou iteheiout) || être hab. égal en âge || a t. l. s. c. à c. du prim.
- thait (thait) + 3: + sf. nv. prim; Φ (pl. tihouia (tihouia), 3: +), dar thouia (thouia) || fait d'être égal en âge; égalité d'âge || a t. l. s. c. à c. du prim.
- âhi 3: sm. n. dé. prim; (pl. âhiten 1: +; fs. tâhit +: +; sp. tâhîlîn 1: +) || égal en âge (hom. (ou an.) de même âge [qu'une p, un an, un arbre]) || a t. l. s. c. à c. du prim. || ex. Dassin tâhitt in % D. [est] mon égale en âge (D. est de même âge que moi) = nek ed Dassin âhiten % moi et D. [nous sommes] égaux en âge.
- âhaia 3: sm. Φ (pl. iehaouen 1: 3: +; fs. tâhaiaout +: 3: +; sp. tihaiaouîn 1: 3: +); dar heiaouen, dar theiaouîn || petit-fils (fils du fils ou de la fille) || p. ext. "descendant (à n'importe quel degré)".
- âschei 3: sm. Φ (pl. isicheien 1: 3: +), dar sicheien || fois || ex. âschei ouâ-rex % cette fois-ci = Kexad sicheien % 3 fois = âschei en D-in % cette fois de là-bas (cette fois d'alors (dans le passé)) = é tet eKkex essin sicheien % j'irai chez elle 2 fois || p. ext. "jour [d'abreuvoir d'an.; d'arrosage de cultures]" || d. le s. "fois", est syn. d'éhendeg, d'âseggas et d'édeg.
- tâsemhait + 3: 10 + sf. Φ (pl. tisemhai 3: 10 +), dar tsemhai || saison || s'emploie non seulement pour exprimer les 4 saisons de l'hiver, du printemps, de l'été et de l'automne, mais aussi pour désigner les autres époques qui reviennent périodiquement, comme celles des semailles, de la récolte, de la maturité de tel ou tel fruit, de la chute des feuilles, des pluies, du froid, de la chaleur, etc.
- zehheiou : 3: 4 va. f.1; conj. 131 "sebbedi"; (izheiou, iezheiou, éd izheiou, ou izheiou) || avoir pour petit-enfant (avoir pour petit-fils ou petite-fille) (act); avoir un petit-enfant (ou des petits-enfants) (n) || p. ext. "avoir pour" ex. tezheiou ânex Kôuka % nous a eus pour petits-enfants K. (nous sommes petits enfants de K.) = Môusa izheiou Kôuka D Lalla % M. a eu pour petits enfants K. et L. (ou: M. a pour petits-enfants K. et L.) = Môusa izheiou,

- nix Kala? % M. a-t-il eu un petit-enfant, ou non? (ou: M. a-t-il un petit-enfant, ou non?) (M. est-il grand'père?) || p. ext. "avoir pour descendant (à un degré quelconque) (act); avoir un descendant (ou des descendants) (à un degré quelconque) (n)".
- āzehheior : 3:1 sm. nv. f. 1; q (pl. izehheior 1:3:1), ḏax zehheiquen || fait d'avoir pour petit-enfant; fait d'avoir un petit-enfant || a t. les s. c. à c. de la f. 1.
- mehiēt (Ta. 2) + 3:1 v. f. 2; conj. 177 "mehiēt (Ta. 2)"; (imheīet, iem̄heīet, ēd imhiēt, our imheīet) || se rencontrer réc. [avec une p, un an, une ch.] || peut avoir pour suj. une p, un an, ou une ch. || si tout ce qui se rencontre réc. n'est pas suj, ce avec quoi se rencontre le suj. est à l'abl. et accompagné de la prép. ḏ (ēd) "avec" || v. 31 eni, menei.
- zemmehiēt (Ta. 2) + 3:1 v. f. 2. 1; conj. 214 "zemmehiēt (Ta. 2)"; (izmehiēt, iez̄mehiēt, ēd izemmehiēt, our izmehiēt) || faire se rencontrer réc.
- īmheīōūt (Ta. 8) + 3:1 v. f. 2. 16; conj. 255 "īgreffōūt (Ta. 8)"; (īmheīōūt, our iēmheīōūt) || se rencontrer hab. réc.
- zīmheīōūt (Ta. 8) + 3:1 v. f. 2. 1. 16; conj. 255 "īgreffōūt (Ta. 8)"; (izīmheīōūt, our izōmheīōūt) || faire hab. se reconstruire réc.
- āmheior : 3:1 sm. nv. f. 2; q (pl. imheīōūten 1+3:1), ḏax ēmheī = iōūten || fait de se rencontrer réc. || sign. aussi "rencontre".
- tāmhaiīt + 3:1 v. f. 2; q (pl. timhouia 1+3:1), ḏax tēmhouia || m. s. q. le pr.
- āzemmehior : 3:1 v. f. 2. 1; q (pl. izemmehiōūten 1+3:1), ḏax zemmehiōūten || fait de faire se rencontrer réc.
- 3:1 tihai 3:1 v. f. (pl. s. s.), ḏax tihai || ténèbres (obscurité).
- 3:1 hēi 3:1 sm. (s. s. pl.) || c'est fini (c'en est fait) || ne peut être ni suj. ni rég. et ne peut avoir de complément || se place exclusivement à la fin de propositions exprimant la mort violente ou accidentelle d'une p. ou d'un an; signifie que la p. ou l'an. sont, non pas blessés mortellement, mais morts, qu'ils ont rendu le dernier soupir. Ne sign. pas qu'une p. ou un an. ont été très raides, mais qu'ils ont expiré, soit qu'ils soient morts sur le coup, soit qu'ils aient survécu qdq. heures ou qdq. jours à leurs blessures || p. ext, s'empl. qdq. pour exprimer qu'une p. ou un an. ont été très raides || syn. de kef et de met. v. 11: kef || peu us.
- 3:1 hēi 3:1 pi. interj. vocative || hē! || ne s'emploie que pour appeler qdq'un de loin en criant || peut être précédé ou suivi d'un nom propre ou commun ou d'un pronom personnel sujet || ex. Mōsa hēi ! % hē Mōsa ! = hēi Dāssin ! % hē Dāssin ! = tāmet hēi ! % hē femme ! = hēi āles ! % hē homme ! = Kai hēi ! % hē toi ! = hēi

eggemetið ! / hé vous !

∃∃: ehiēð ∃∃: m. prim ; conj. 28 "eliēm"; (ihieð, ihiað, éd ihieð, our ihüð)
|| avoir la gale (le suj. étant une p. ou un an.).

— žehieð ∃∃: # va. f. 1 ; conj. 151 "seliēm"; (izžehieð, iezžihieð, éd izžehieð,
our izžehieð) || faire avoir la gale (donner la gale à).

— hâiieð ∃∃: m. f. 5 ; conj. 221 "lâiieēm"; (ihâiieð, our ihüð) || avoir
hab. la gale.

— žâhiâð ∃∃: # va. f. 1.7 ; conj. 230 "târegâh"; (izžâhiâð, our izžehiieð) ||
faire hab. avoir la gale.

— ähüiöð ∃∃: sm. nv. prim ; φ (pl. ihüiöðen 1∃∃:), ðax hüiöðen || fait
d'avoir la gale || sign. aussi "gale".

— äžehieð ∃∃: # sm. nv. f. 1 ; φ (pl. izžehiöðen 1∃∃: #), ðax žehiöðen || fait
de faire avoir la gale.

— ämhiüöð ∃∃: 1 sm. n. d'é. prim ; φ (pl. imhiüâð ∃∃: 1 ; pl. tämhiüot ∃∃: 1+ ;
pl. timhiüâð ∃∃: 1+), ðax ëmhiüâð, ðax tëmhiüâð || hom. (ou an.)
galeux.

II∃: äheiiöuf II∃: sm. φ (pl. icheiiâf II∃: , icheiiöufen 1II∃:), ðax
heiiâf, ðax heiiöufen || chevelure non tressée (de longueur qlconque,
longue ou courte) [d'hom. ou de fem.] || sign. aussi "cadeau de parrain
(ou de marraine) (cadeau que la pers. de laquelle on a, en son honneur,
donné le nom à un enfant, fait à cet enfant)". On donne aux
enfants tantôt un nom qlconque, tantôt le nom d'une personne aimée,
en l'honneur de celle-ci. Dans ce dernier cas, la personne de qui on
a donné le nom à l'enfant garde toujours pour celui-ci une prédilection
et remplit envers lui qlq. ch. des devoirs du parrain et de la
marraine envers un filleul; le protégeant, le conseillant, l'aidant;
de plus, elle lui fait, une fois en sa vie, un cadeau assez considérable
appelé äheiiöuf; ce cadeau se fait soit dès que le nom est donné à
l'enfant, soit à une époque qlconque au gré du parrain; qlq. il
ne se fait que quand l'enfant a dépassé 20 ans; une p. riche
fait un don de la valeur d'un chameau || diffère d' äbeggöux
tähiffa II∃: + sf. φ (pl. tihiiffaouün 1:II∃: +), ðax thiiffaouün ||
"chevelure [d'hom. ou de fem.] un peu longue et non tressée" || diffère
de tähiffa "chevelure non tressée, de moyenne longueur, [d'hom.
ou de fem.]" || diffère d' ähkôuk "tignasse (chevelure hérissée)", p. est. "chevelure (qlconque, d'h. ou de f., bien ou mal
peignée)".

— tähiffa II∃: + sf. φ (pl. tihiiffaouün 1:II∃: +), ðax thiiffaouün ||
chevelure non tressée, de moyenne longueur, [d'hom. ou de fem.] || la
tähiffa est moins longue que l' äbeggöux et moins courte que ne
peut l'être l' äheiiöuf; c'est un äheiiöuf qui a entre 0^m, 04^c et
0^m, 10^c de long.

— äheiiöuf - n - ëkli 3II∃: 1II∃: (m. à m. "chevelure non tressée d'esclave")
sm. (col: s. n. d'u. et sans pl.) || nom d'une plante non persistante

("paronychia chlorothyrsa Murrbeck" (B.T.); "ifloga Fonta = nesii Cassini" (B.T.)).

— āheioûf - n - āboucellî 3||III||3|| (m. à m. "chevelure non brossée de mulâtre") sm. (col. s. n. d' u. et sans pl.) || nom d' une plante non persis. = tante ("paronychia desertorum Boissier" (B.T.)).

— āhaif 1||3|| sm. ♀ (pl. ihouiâf 1||3||), ḍax houiâf || sanglé || se dit des sanglés de tous les an. de selle et de bât, de qlq. forme et en qlq. matière qu'elles soient.

1||3||3|| ēhéiefief 1||3||3|| sm. ♀ (n. d' u. et col.) (pl. de div. ou p. n. chēiefiefen 1||3||3||), ḍax āhéiefief (ēhéiefief), ḍax hēiefiefen || nom d' une plante non persistante ("aizoon canariense L" (B.T.)) || p. ext. "grain pro = duit par l' ēhéiefief" || les an. mangent peu la plante appelée ēhéiefief, mais la graine produite par cette plante, noire, très menue, douce et un peu grasse, forme un bon aliment pour les pers.

3||3|| tehaihait + 3||3|| + sf. ♀ (pl. tihaihaîn 13||3|| +), ḍax thaihaîn || sac en peau à longues franges (de forme particulière, servant de sac de voyage aux femmes) || la tehaihait est de tout point semblable à la tābaount, si ce n' est qu' elle a de longues franges tandis que la tābaount n' en a pas. v. 1:III ābaoun, tābaount || v. 0'1' āğera.

3||3|| āhaioi 3||3|| sm. ♀ (pl. ihiai 3||3||, ihaiaien 13||3||), ḍax ēhiai, ḍax haioien || chamelon empaillé (servant à tromper une chamelle et à lui faire croire que son petit est vivant) || quand les chamelles ont leur petit qui les tète, elles se laissent traire sans difficulté; quand leur petit disparaît, elles ne se laissent plus traire. Si un chamelon meurt, pour pouvoir continuer à traire sa mère, on se hâte d' empailler sa peau, qu' on place à côté de sa mère; celle-ci reconnaît la peau, croit le chamelon vivant, et se laisse traire.

1||3|| ēhéilel 1||3|| sm. ♀ (pl. ihēilelen, 1||3||), ḍax hēilelen || longue crinière || se dit de tous les an. dont la crinière est longue et retombe sur leur cou, com. les chevaux quand ils n' ont pas la crinière coupée en brosse || poët. ti n' ēhéilel s' empl. d. les. de "jument" || p. ext. "longs poils de la partie postérieure du cou (du chameau ou de la chamelle)". Signifie la ligne de poils plus longs que les autres que certains chameaux et chamelles ont à la partie postérieure et supérieure du cou. Diffère d' imayren "barbe du cou (du chameau ou de la chamelle)", qui signifie les poils plus longs que les autres que certains chameaux & chamelles ont à la partie antérieure et supérieure du cou || v. 1||3|| ēhafîlen.

1||3|| heinena 1||3|| sm. (s. s. pl.) || nom d' un rythme poétique || p. ext. "vers du rythme heinena". D. u. s. et un col. sans n. d' u. || v. 1||3|| ahax, āsāhax.

1||3|| zehheiou || v. 3|| houiet (Ta. 2).

03|| āhiar 03|| sm. ♀ (pl. ihîâren 103||; fs. tāhiart + 03|| +; fs. tihîârîn 103|| +), ḍax ēhîâren, ḍax tihîârîn || faon de gazelle dont les cornes com =

= mencent à sortir || de sa naissance au moment auquel ses cornes commencent à paraître, le faon de gazelle s'appelle āouhim "faon de gazelle tout jeune (dont les cornes ne paraissent pas encore)"; du moment auquel ses cornes commencent à paraître à celui auquel elles ont atteint une bonne partie de leur croissance, il s'appelle āhiar; quand ses cornes ont atteint une bonne partie de leur croissance, on l'appelle āhenKod "gazelle (de l'espèce ordinaire)"; ou ēdemi "gazelle de grande espèce". ēdēber signifie "faon de gazelle (ou d'antilope mohor) pris par surprise au gîte".

⊖⊖: āhoiāx ⊖⊖: sm. ♀ (n. d'u. et col.) (pl. de dir. ou p. n. choiāxen 1⊖⊖:), ḍax hoīāxen || nom d'une plante non persistante ("cleome arabica L" (B.T.)) (ar. "mekenza") || sent très mauvais; très désagréable au goût. Les an. de l'Āh. ne le mangent pas, ceux du Tibesti le mangent. Séché, pile et mélangé à du lait aigre, il sert de remède externe pour les chameaux qui commencent à être atteints de la gale; il sert aussi de remède interne pour les pers; son effet est de purger violemment.

⊖⊖: tāhiast +⊖⊖: + sf. ♀ (pl. tihiasîn 1⊖⊖: +), ḍax tēhiāsîn || selle de méhari à pommeau en forme de latte rectangulaire || la tāhiast est une selle de méhari pour hom; elle diffère de la tārik "selle de méhari à pommeau en forme de croix", qui est aussi pour hom, par divers détails de construction et en ce qu'elle est, en général, moins élégante, moins large, moins confortable et un peu plus légère que la tārik.

⊖+⊖: heitel || +⊖: va. prim; conj. qq "berēj"; (ihheitel, ichheitel, ēd iehheitel, ou ihheitel) || tenir à distance (empêcher de venir tout près) [des p. ou des an.] || a aussi le s. pas. "être tenu à distance" || ne peut avoir pour suj. que des p. Peut avoir pour réq. dir. des p. ou des an. Ce dont le suj. tient le réq. dir. à distance peut être une p, un an, ou une ch; si c'est exprimé, c'est à l'abl. et accompagné d'une prép. qui est hab. foull "de sur" || sign. non pas maintenir à grande distance, mais empêcher de venir tout près. Se dit, p.ex, de qd'un qui tient des enfants ou des importuns à qd. distance d'une p. pour que celle-ci puisse travailler, s'entretenir, se reposer tranquillement; de qd'un qui, pendant que des an. boivent, tient les autres à distance pour qu'ils ne gênent pas les 1^{ers}; de qd'un qui, pendant que des an. paissent dans un endroit, en tient les autres à distance pour qu'ils ne se mêlent pas aux 1^{ers}; de qd'un qui empêche de venir tout près d'un champ des an. qui ont envie d'y entrer; etc. || ex. heitel foull i ibaxāden % tiens à distance de sur moi les enfants (tiens les enfants à distance de moi) || diffère de zenkeh "déplacer; faire se déplacer" || diffère de senex

- "faire s'abstenir de s'approcher" || v. 10: ekrem.
- zehheitel || + 3: || va. f. 1; conj. 122 "seddekkel"; (izheitel, iezheitel, éd izehheitel, our izheitel) || faire tenir à distance || se c. av. 2 acc. || sign. aussi "tenir à distance"; d. ce s. est syn. du prim. au s. act.
- tâheitâl || + 3: + va. f. 7; conj. 230 "târegâh"; (itâheitâl, our ite = heitil) || tenir hab. à distance || a aussi le s. pas.
- zâheitâl || + 3: || va. f. 1. 7; conj. 230 "târegâh"; (izâheitâl, our izehheitil) || faire hab. tenir à distance || se c. av. 2 acc. || a t. l. s. c. à c. de la f. 1.
- âheitel || + 3: sm. nv. prim; φ (pl. ihêitîlen, || + 3:), dar heitîlen || fait de tenir à distance || a aussi le s. pas. "fait d'être tenu à distance".
- âzehheitel || + 3: || sm. nv. f. 1; φ (pl. izekhehitîlen, || + 3:), dar zehheitîlen || fait de faire tenir à distance || a t. l. s. c. à c. de la f. 1.
- âhîtâl || + 3: sm. φ (col. s. n. du.) (pl. de div. ihîtâlen, || + 3:), dar hîtâlen || animaux qui veulent venir trop près et qu'il est nécessaire de tenir à distance || ex. ekkes âhîtâl / ôte les an. qui veulent venir trop près & qu'il est nécessaire de tenir à distance (repousse les an. qui veulent venir trop près et qui doivent être tenus à distance) = estex âhîtâl / chasse les an. qui veulent venir trop près et qu'il est nécessaire de tenir à distance.
- ∴ houket (Ta. 2) + ∴: vn. prim; conj. 7 "houbet (Ta. 2); φ (ihouket, iehouket, éd chouket, our ihouket) || être essoufflé (être presque hors d'haleine); s'essouffler || se dit des p. et des an. qui, par suite de marche, course, effort, travail manuel, exercice violent, etc, sont presque hors d'haleine || diffère de soufles "respirer d'une manière précipitée (avoir la respiration précipitée)" et d'entker ayant pour suj. ounfas et empl. d. le m. s. que soufles, par le degré d'intensité; houket (Ta. 2) exprime un essoufflement plus grand || v. ∴: mehekKet (Ta. 1).
- zehhouket (Ta. 2) + ∴: || va. f. 1; conj. 148 "seddoubet (Ta. 2); (izhakket, iezchakket, éd izehhouket, our izhakket) || essouffler.
- îhîhoukîut (Ta. 8) + ∴: + vn. f. 16⁶⁴; conj. 257 "îdîdîbîut (Ta. 8); (itîhoukîut, our itehoukîut) || être hab. essoufflé; s'essouffler hab.
- zîhîhoukîut (Ta. 8) + ∴: || va. f. 1. 16⁶⁴; conj. 257 "îdîdîbîut (Ta. 8); (izîhoukîut, our izehoukîut) || essouffler hab.
- âhâkore ∴: sm. nv. prim; φ (pl. ihîhoukîuten 1+ ∴:), dar hîhoukîuten || fait d'être essoufflé; fait de s'essouffler; essoufflement.
- âzehhîhoukore ∴: || sm. nv. f. 1; φ (pl. izehhoukîuten 1+ ∴:), dar zehhoukîuten || fait d'essouffler.
- ∴: mehekKet (Ta. 1) + ∴: || va. f. 2; conj. 46 "perekKet (Ta. 1); (imhekKet, iemîhekKet, éd imhekKet, our imhekKet) || se disputer réc. l'un à l'autre [une p, un an, une ch.] (Tirer chacun de son côté (au pr. ou au fig.) pour obtenir [une p, un an, une ch.]) || a aussi

le s. pas. "être disputé" (être tiré de côté et d'autre [par 2 ou plusieurs p, an, ou ch. qui cherchent à obtenir] (au pr. ou au fig.))" || peut avoir pour suj. et rég. dix. de p, de an, ou de ch. || se dit de p, an. et ch. qui se disputent n'importe quoi, p. ex. de 2 chefs qui se disputent le pouvoir suprême, de 2 hom. qui se disputent une fem, de 2 pers. qui se disputent un chameau ou un jardin, de 2 enfants qui se disputent une poupée, de 2 pers, de 2 lieux, de 2 résidences, de 2 goûts, de 2 vices, qui se disputent le cœur de qd'un, de chiens qui se disputent de la viande, etc. || fig. meheKKet (Ta.1) empl. au s. pas. et ayant pour suj. ounfas "respiration" signifie "être très haletant (avoir la respiration très précipitée et très oppressée)"; se dit de p. et de an. qui ont la respiration précipitée & oppressée à l'excès; Diffère d'eher empl. au s. pas, ayant pour suj. ounfas (ex. iemêheKKet da i ounfas % est disputée dans moi la respiration (la respiration est tirée en moi de côté et d'autre; je suis très haletant)), Diffère d'eher empl. au s. pas, ayant pour suj. ounfas, et signifiant "avoir la respiration difficile (respirer difficilement)", qui exprime la difficulté de respiration sans distinction de degré et peut se dire de la plus légère comme de la plus grave, de celle qui touche à la suffocation; d'une p. ou d'un an. très haletants, on peut dire qu'ils ont la respiration difficile, mais non inversement. Diffère de houket (Ta.2) "être essoufflé (être presque hors d'haleine); s'essouffler", qui n'exprime pas une respiration haletante à l'excès com. meheKKet (Ta.1), mais l'essoufflement de p. ou d'an. qui, par suite de marche, course, effort, travail manuel, &c. sont presque hors d'haleine. Diffère de sounfes "respirer d'une manière précipitée (avoir la respiration précipitée)" et d'enker ayant pour suj. ounfas et employé d. le m. s. que sounfes, qui expriment un essoufflement moindre encore que houket (Ta.2). Diffère de henekket (Ta.1) "râler de la gorge", Diffère de KerenKeret (Ta.1) "râler de la poitrine (produire dans le haut de sa poitrine un son continu de glouglou et de va-et-vient) (le suj. étant une p. ou un an. à l'agonie); râler (produire dans sa partie haute un son continu de glouglou et de va-et-vient) (le suj. étant la poitrine d'une p. ou d'un an. à l'agonie)", et de tehamant emêt tessœucl "sa trachée-artère parle (il râle de la poitrine (d. le s. ci. d))" qui signifie la même ch. que KerenKeret (Ta.1). Diffère de nekret (Ta.1) "souffler bruyamment et péniblement (par suite d'excès de nourriture) (respirer bruyamment et péniblement en poussant de sorte de roufflement (par excès de nourriture))", Diffère de sounker "rouffler (en dormant)". Diffère de helekket "souffler en laissant pendre la langue (le suj. étant un chien)" et p. ext. "avoir la respiration bruyante et précipitée com. celle d'un chien qui souffle en laissant pendre la langue (le suj. étant une p)" || v. O:110: KerenKeret (Ta.1). — gemmeheKKet (Ta.1) + 1:13 va. f. 2.1; conj. 133 "sedderet (Ta.1)"; (izme = heKKet, iezimeheKKet, éd izemheKKet, our izmeheKKet) || faire se disputer réc. l'un à l'autre || se c. av. 2 acc. || sign. aussi "faire être disputé (faire être tiré de côté et d'autre) (d. le s. ci. d) (se c. av. 1 acc.)" || a t. le s. c. à c. de la f. 2. || ex. ma izmeheKKin Môusa d Kenân amis ouâ-rex? — aK ien iexil i mêt %, quoi ayant fait se disputer réc. l'un à l'autre M. et K. ce chameau-ci? (qu'est ce qui a fait M. et K. se disputer ce chameau?). — chacun conjecture un qui de lui (chacun croit qu'il est à lui) = ma iezimeheKKin oul ennek? —

ir Āhaggax, irā Tāouat, ir Āhnet /, quoi faisant être disputé ton cœur ? (qu'est-ce qui fait que ton cœur est tiré de côté et d'autre ?)
— Il aime l'Āh, il aime le Touat, il aime l'Āhnet.

— tīmheKKît (Ta.7) +:;:;+ va. f. 2.16; conj. 254 "tēteggît (Ta.7)"; (itīmheKKît, our itēmheKKît) || se disputer hab. réc. l'un à l'autre || a aussi le s. pas. || a t. le s. c. à c. de la f. 2.

— zīmheKKît (Ta.7) +:;:;+ va. f. 2.1.16; conj. 254 "tēteggît (Ta.7)"; (izīmheKKît, our izēmheKKît) || faire hab. se disputer réc. l'un à l'autre || se c. av. 2 acc. || a t. le s. c. à c. de la f. 2.1.

— āmheKKi 3:;:; sm. nv. f. 2; φ (pl. imheKKîten 1+:;:;), dar ēmhek = kîten || fait de se disputer réc. l'un à l'autre || a aussi le s. pas. "fait d'être disputé" || a t. le s. c. à c. de la f. 2.

— āzemmeheKKi 3:;:;+ sm. nv. f. 2.1; φ (pl. izemmeheKKîten 1+:;:;+), dar zemmeheKKîten || fait de faire se disputer réc. l'un à l'autre || a t. le s. c. à c. de la f. 2.1.

::: tāhōka :::;+ sf. φ (pl. tihōkaouîn 1:;:;+), dar thōkaouîn || bracelet de cristal (de fabrication européenne).

::: tāhak :::;+ sf. φ (pl. tihakKîn 1:;:;+), dar thaKKîn || cavité intérieure (partie creuse) [d'un tube quelconque] || se dit de la partie creuse d'un roseau, d'un os à moëlle, d'un tube quelconque de n'importe quelles dimension et matière || sign. aussi "doute (incertitude)" et p. ext. "risque; péril". D. cess, est syn. de michi. v. : eh.

::: hakKa :::; sm. (s. s. pl.) || datte || mot enfantin.

::: hik :::; pi. adv. || vite (rapidement) || se prononce chik dans l'Ād. et zik dans l'Āc.

::: hâKK || v. 1E: ekf.

::: hâK (âK) || v. : K (ek, ik).

∃: āheKKâd ∃:; sm. φ (pl. cheKKâd ∃:;:;), dar heKKâd || crête de cheveux mince qui partage en 2 la tête & va du front à la nuque (que laissent qlqf. pousser les hom.); large plaque de cheveux ronde (de 0m, 10c à 0m, 15c de diamètre, sur le sommet de la tête, que laissent qlqf. pousser les hom.) || p. ext. "crête (de coq; de poule; d'oiseau quelconque)" || les cheveux de la crête sont touj. maintenus assez courts et ne se tressent jamais; les cheveux de la large plaque ronde peuvent avoir une lon = queur quelconque et être tressés ou non || d. les s. "crête de cheveux" et "crête (d'oiseau)", est syn. d' āxexKouba || d. le s. "large plaque de cheveux ronde", est syn. de tāheKKot || v. 1V'i egdel, tēgedilt.

— tāheKKot ∃:;:;+ sf. φ (pl. tihēKKâd ∃:;:;+), dar theKKâd || tresse de cheveux (d'hom. ou de fem.) || les fem. de l'Āh. se coiffent toutes en se tressant les cheveux; les hom. qui laissent pousser une partie de leurs cheveux

les tressent aussi la plupart du temps, surtout quand ils sont jeunes; toute tresse de cheveux d'h. ou de f. s'appelle tāheKKot || p. ext. "tresse de cheveux (d'hom. ou de fem.) qui n'est pas un ankeb". D. ce s, se dit de toute tresse d'h. ou de f., excepté de certaines tresses de fem. appelées ankeb. Ankeb signifie "tresse de cheveux de fem. formée avec une partie de cheveux du derrière de la tête". v. III:1 enkeb, ankeb; ①I ames, émési || p. ext. "large plaque de cheveux ronde (de 0^m, 10^c à 0^m, 15^c de diamètre, sur le sommet de la tête, que laissent qlqf. pousser les hom.)". D. ce s, est syn. d' āheKKôd || p. ext. "petite plaque de cheveux ronde (d'environ 0^m, 05^c de diamètre, un peu au-dessus de l'oreille, que laissent qlqf. pousser les hom.)". D. ce s, est syn. de tégedilt || v. IV:1 egdel, tégedilt.

⊖:⊖:⊖: heKedKed ⊖:⊖:⊖: m. prim; conj. 42 "leKesleKes"; (ihKedKed, iehKedKed, éd ihKedKed, our ihKedKed) || trembler (le suj. étant une p. ou un an.) || se dit de p. et de an. qui tremblent pour une cause quelconque, froid, fièvre, fatigue, émotion, etc. Ne se dit pas de ch.

— zēhheKedKed ⊖:⊖:⊖: # va. f. 1; conj. 122 "seddeKKel"; (izhheKedKed, iezi = heKedKed, éd izhheKedKed, our izhheKedKed) || faire trembler.

— tēhKedKed ⊖:⊖:⊖: + m. f. 13; conj. 246 "tēdeKKôul"; (itēhKedKed, our itēhKedKed) || trembler hab.

— izēhKedKed ⊖:⊖:⊖: # va. f. 1. 13; conj. 246 "tēdeKKôul"; (izēhKedKed, our izēhKedKed) || faire hab. trembler.

— āhKedKed ⊖:⊖:⊖: sm. nv. prim; φ (pl. ihKedKed en 1⊖:⊖:⊖:), dar ēhKedKed = Kēden || fait de trembler; tremblement.

— āzēhheKedKed ⊖:⊖:⊖: # sm. nv. f. 1; φ (pl. izēhheKedKed en 1⊖:⊖:⊖: #), dar zēhheKedKed || fait de faire trembler.

— āheKedKed ⊖:⊖:⊖: sm. n. d. é. prim; φ (pl. ihKedKed en 1⊖:⊖:⊖: ; sp. tā = heKedKed 1⊖:⊖:⊖: + ; sp. tiheKedKed en 1⊖:⊖:⊖: +), dar heKedKed, dar theKedKed || hom. qui tremble hab. (h. qui a le défaut physique de trembler hab.) || se dit de toute p. qui est agitée constamment de petits tremblements, com. il arrive souv. aux vieillards.

— tēhKedKet 1⊖:⊖:⊖: + sf. || syn. d' āhKedKed || expression incorrecte.

⊖:⊖:⊖: āhōKhak ⊖:⊖:⊖: sm. φ (pl. ihōKhâken 1⊖:⊖:⊖:), dar hōKhâken || petit jour (espace de temps assez court, qui commence qlq. temps après l'apparition des premières lueurs blanches au ciel et finit au moment auquel on voit clairement les objets) || syn. de tesebberbert empl. d. ce s. || v. :V adou, tādeggat.

⊖:⊖:⊖: heKiki ⊖:⊖:⊖: m. prim; conj. 45 "gemi-gemi"; (ihKeiKei, iehKeiKei, éd ihKiki, our ihKeiKei) || rire aux éclats || heKiki dar "rire aux éclats dans" sign. "se moquer en riant aux éclats de [une p, un an, une ch.]" || heKiki foull "rire aux éclats pour" sign. "rire aux éclats à cause de [une p, un an, une ch.]".

- 552.
- zehheKiKi 3:~:~:~ va. f.1; conj. 132 "seDDeXiDeXi"; (izheKeiKei, iezêhe = KeiKei, éd izehheKiKi, our izheKeiKei) || faire rire aux éclats.
 - têhKiKi 3:~:~:~ + m. f.12; conj. 245 "têheDeDi"; (têhKiKi, our itehKiKi) || rire hab. aux éclats.
 - zêhKiKi 3:~:~:~ va. f.1.12; conj. 245 "têheDeDi"; (izêhKiKi, our izehKiKi) || faire hab. rire aux éclats.
 - âhKiKi 3:~:~:~ sm. nv. prim; Φ (pl. ihKiKien 13:~:~:~), dar êhKiKien || fait de rire aux éclats; rire avec éclats.
 - âzehheKiKi 3:~:~:~ sm. nv. f.1; Φ (pl. izehheKiKien 13:~:~:~), dar zehheKiKien || fait de faire rire aux éclats.
 - âheKaiKai 3:~:~:~ sm. n. dé. prim; Φ (pl. ihheKaiKaien 13:~:~:~; β . tâheKaiKait + 3:~:~:~ +; β . tiheKaiKaîn 13:~:~:~ +), dar heKaiKaien, dar theKaiKaîn || hom. qui rit aux éclats.
 - heKeKet (Ta.1) +:~:~:~ m. prim; conj. 46 "PereKket (Ta.1)"; (ihKeKet, iehêKeKet, éd ihKeKet, our ihKeKet) || syn. de heKiKi || moins us. que heKiKi.
 - zehheKeKet (Ta.1) +:~:~:~ va. f.1; conj. 133 "seDDeRet (Ta.1)"; (izheKe = Ket, iezêheKeKet, éd izehheKeKet, our izheKeKet) || syn. de zehheKiKi.
 - têhKeKît (Ta.7) +:~:~:~ + m. f.16; conj. 254 "têheggît (Ta.7)"; (têhKeKît, our itehKeKît) || syn. de têhKiKi.
 - zêhKeKît (Ta.7) +:~:~:~ va. f.1.16; conj. 254 "têheggît (Ta.7)"; (izêhKeKît, our izehKeKît) || syn. de zêhKiKi.
 - âhKeKi 3:~:~:~ sm. nv. prim; Φ (pl. ihKeKâten 1+:~:~:~), dar êhKeKâten || syn. d' âhKiKi.
 - âzehheKeKi 3:~:~:~ sm. nv. f.1; Φ (pl. izehheKeKâten 1+:~:~:~), dar zehheKeKâten || syn. d' âzehheKiKi.
 - âheKeka ~:~:~: sm. n. dé. prim; Φ (pl. ihheKâten 1+:~:~:~; β . tâheKekat +:~:~:~ +; β . tiheKekâtin 1+:~:~:~ +), dar heKekâten, dar theKekâtin || syn. d' âheKaiKai.
 - teheKeKît +:~:~:~ + sf. || syn. d' âhKeKi || expression incorrecte.
 - ~:~:~: heKeKet (Ta.1) || v. 3:~:~:~ heKiKi.
 - ~:~:~: âhKouK || v. ~:~:~: heouekouek.
 - ~:~:~: tâhakiMt ~:~:~: + sf. Φ (pl. tiheKâm ~:~:~: +), dar theKâm || demi-ma = telassure d'un bât de chameau (l'un des 2 coussins dont est formée la matelassure d'un bât quelconque de chameau) || sign. demi-matelassure de droite ou de gauche d'un bât de chameau quelconque, soit d'une tKaouit (ar. "heraj"), bât dans lequel les 2 demi-matelassures sont séparées, soit d'un élaki (ar. "haouia"), bât dans lequel les 2 demi-matelassures sont réunies || p. ext. le pl. tiheKâm sign. sour. "matelas = suce entière d'un bât de chameau (les 2 coussins dont est formée la matelassure d'un bât quelconque de chameau)". Quand on dit 4, 5, 6

tihēKām, à moins qu'on ne précise qu'on entend parler de demi-matelasures, cela signifie 4, 5, 6 matelasures entières.

+J: hākmet (ākmet) || v. J: Kem (Kemmounan).

+...: ēhakīt +...: sm. φ (pl. ihēktân 1+...:), ḏax āhakīt (ēhakīt), ḏax hektân || velum de tente (en peau) (peaux cousues ensemble formant un velum de tente) || les tentes des Kel-Āh. sont toutes en peau || v. OV eddes, tasdest.

...: tāhōkKa ...: + sf. (s.s. pl.) || poussière (en suspension dans l'air ou déposée sur une ch. quelconque) || syn. d' āgōḏḏax, de tāgōḏḏart & de tābokKa. Āgōḏḏax et tāgōḏḏart sont très us; tāhōkKa et tābokKa sont peu us.

...: houkKet (Ta.2) || v. ...: houkKet (Ta.2).

...: tāhakKa || v. ...: ahex.

...: tēhak || v. ...: tēhak.

O...: āhekkōr || v. O: ōar.

|| ahel || vn. prim; conj. 66 "agex"; p(iouhēl, iouhāl, ēd iahel, oux iouhāl) || courir || peut avoir pour suj. des p, des an. et des ch. || se dit des p. et des an. qui vont à n'importe quelle vitesse et à n'importe quelle allure notablement plus rapides que le pas, et de certaines ch. telles que l'eau courante || ex. ma foull touhāleḏ ? %, pourquoi cours-tu ? = āman ouhālen ḏax tāezziḏ % l'eau court dans le lit [de la vallée] (l'eau coule dans le lit de la vallée) = nēien iheingā, ouhēlen sex sen % ils ont vu les ennemis, ils ont couru du côté d'eux [pour les combattre] (ils ont vu les ennemis, ils ont couru à eux [pour les combattre]) || p. ext. "s'enfuir en courant". (Ex. nēien iheingā, ouhēlen % ils ont vu les ennemis, ils se sont enfuis en courant) || ahel ayant pour suj. un mot signifiant "ventre" veut dire "être relâché"; s'emploie pour exprimer un relâchement du ventre quelconque, du plus léger au plus grave. (Ex. tēsa nnīt touhāl % son ventre court (son ventre est relâché, il est relâché du ventre)) || les principales allures sont: 1° pour les pers. et tous les quadrupèdes: seouuelek et ouelekouelek, qui sont syn. et sign. "faire aller demi-marchant demi-courant; aller demi-marchant demi-courant"; ahel "courir (à n'importe quelle vitesse et à n'importe quelle allure notablement plus rapides que le pas); bedexet (Ta.1) "faire galoper à toute allure (faire galoper à fond de train); galoper à toute allure (d. les ci. d)". 2° Pour les pers. seules: ouerekket (Ta.1) "marcher à pied". Pour les pers. à pied et les an. en liberté complète ou conduits en troupeau sans être tenus: regeh "marcher au pas (marcher sans courir)". Pour les chameaux, chevaux, ânes et boeufs ne marchant pas en liberté, mais montés ou conduits par la figure, et pour les pers. montés sur ces an.: sikel "marcher au pas". 3° Pour les chameaux seulement, en classant

554.

les allures par degré de vitesse : seKKeDi "faire aller à l'allure appelée téxedeit (allure artificielle consistant en un trottement très lent et très cadencé); aller à l'allure appelée téxedeit"; setteles et sellouen, qui sont syn. et sign. "faire aller à l'amble (à l'allure ordinaire de l'amble); aller à l'amble"; eğ senât-senât "faire aller à l'allure appelée senât-senât (petit trot très ralenti); aller à l'allure appelée senât-senât"; seKKeber, Kebourret (Ta.2) et KeberKeber, qui sont syn. et sign. "faire aller au petit trot; aller au petit trot", (l'allure appelée âKabôur "petit trot" est plus rapide que la senât-senât "petit trot très ralenti"); regiregi "faire aller à l'amble ou au petit trot; aller à l'amble ou au petit trot (faire aller à l'une des 3 allures appelées tétalist, senât-senât, âKabôur; aller à l'une des 3 allures appelées tétalist, senât-senât, âKabôur)"; eğ iouKâi-êðex-tait "faire aller à l'allure appelée iouKâi-êðex-tait (trot vif); aller à l'allure appelée iouKâi-êðex-tait"; ouilal "faire aller au grand trot; aller au grand trot"; enteğ "faire galoper; galoper", qui signifie faire galoper et galoper à n'importe quelle vitesse et exprime tous les galops, du plus ralenti au plus rapide. Le verbe ouðet (Ta.3) "faire aller à une allure vive (trot ou galop); aller à une allure vive (trot ou galop)" ne se dit, lui aussi, que des chameaux, mais il ne signifie pas une allure spéciale, il exprime qu'on va à une allure vive quelconque, depuis le petit trot très ralenti senât-senât jusqu'au galop à toute allure tâbederat. Le subs. élaoueg "course (à une allure quelconque) fait d'un point à un autre peu éloigné, par un hom. monté à méhari (ou par des méharistes, en nombre quelconque), en manière de fantasia" et son pluri. ilouégân signifiant un certain nombre d'élaoueg successifs et p. ext. "fantasia à méhari", n'expriment pas une allure particulière, car bien que se faisant hab. à un trot modéré, les élaoueg peuvent se faire à une allure quelconque. 4° Pour les chevaux seulement, en classant les allures par degré de vitesse : deouesdoues "aller à l'allure appelée âdouesdoues (allure artificielle consistant en un trottement très ralenti et très relevé)"; ouï "faire galoper à un petit galop ralenti; galoper à un petit galop ralenti"; tereğget (Ta.1) "faire galoper au petit galop; aller au petit galop", (l'allure appelée âtereğgi "petit galop" est plus rapide que l'âggai "petit galop ralenti"); esri "faire courir à bride rendue (laisser galoper [un cheval] autant qu'il le veut, la bride lui étant entièrement rendue); courir à bride rendue (galoper autant que le veut le cheval, la bride lui étant entièrement rendue)", qui sign. galoper à un galop rapide, mais qui peut exprimer divers degrés de rapidité, depuis celle d'un galop très vif jusqu'à celle d'un

galop à toute allure, 5° Certains verbes expriment des manières de marcher particulières, qui ne sont pas proprement des allures ; tels sont : dexi dxi "trotliner (trotter à tout petits pas, de manière à aller à une vitesse égale à celle de l'allure du pas, ou moindre, tout en faisant les mouvements du trot) (le suj. étant un cheval, un chameau, ou un âne)", fig. "aller d'un pas court et pressé (le suj. étant une p.)"; heli heli "trotliner (trotter à tout petits pas, de manière à aller à une vitesse égale à celle de l'allure du pas, ou moindre, tout en faisant les mouvements du trot) (le suj. étant un chameau ou un chien)", fig. "trotliner de gâ et de lâ (le suj. étant une p.)"; cheker cheker "trotliner (du trotlinement spécial aux chèvres)", qui se dit pr. de chèvres et p. ext. de p. et de an. qui trotlinent comme elles ; tegem tegem "aller à tout petits pas (de la démarche propre aux vieillards)", qui se dit pr. de p. et surtout de vieillards et p. ext. de chameaux ; zebbedeh "courir à perte d'haleine", qui se dit de p. et de an ; zebber teh "courir de toutes ses forces en bondissant (courir à toute allure en mêlant la course de bonds)", qui se dit de p. et de an ; seddoukel "faire aller d'un pas alerte et léger", qui ne se dit que de chameaux ; edres "courir en faisant des sauts", qui se dit de p. et de an. en liberté ; seffoukes "marcher d'un pas allongé et silencieux", qui se dit de p. et de an. ; ais "aller à pas de loup à ; aller à pas de loup auprès de", qui se dit de p. et de an ; Kereoui "faire galoper [un âne] ; galoper (le suj. étant un âne ou une p. montée sur un âne)" ; seKKetef "gambader (faire des sauts irréguliers et sans art en agitant les jambes et les bras)", qui ne se dit que de p ; Ketiet (Ta.1) "s'en aller (le suj. étant une p. ou un an. qui partent pour franchir une longue distance)", qui se dit de p. & de an. qui partent pour franchir une longue distance, à q. allure qu'ils aillent, qu'ils marchent vite ou lentement ; ouel lelex "faire aller à un pas lent et cadencé ; aller à un pas lent et cadencé", qui ne se dit que de chameaux montés et de chevaux montés ; etreg "laisser courir librement [une monture] (faire courir rapidement (au trot ou au galop) [une monture] en lui rendant la main)" ; tereğget (Ta.1) "aller à cloche-pied (le suj. étant une p.) ; aller sur 3 pieds (le suj. étant un chameau dont 3 membres sont libres et dont un canon est fixé contre l'avant-bras au moyen d'un asaxoun "lien de genou") ; marcher en sautant en même temps des 2 pieds de devant (le suj. étant un an. domestique (cheval, âne, chameau, bœuf) entravé des 2 pieds de devant très court, de telle sorte qu'il ne peut mouvoir un pied de devant sans l'autre & qu'à chaque pas il est obligé de soulever ensemble les 2 pieds de devant et de les porter en avant en même temps)" ; seouiseoui "marcher entravé (marcher

les jambes entravées) (le suj. étant une p. ou un an.)", p. ext. "marcher com. un b. entravé (marcher à pas tout à fait courts com. ceux d'un b. entravé) (le suj. étant une p.)"; leouiet (Ta.1) "se détendre" empl. d. le s. d' "allonger l'allure", le suj. étant une p. ou un an. qui allongent le pas ou une allure quelconque; sesex "prendre sa course (se mettre à marcher rapidement)", le suj. étant une p. à pied ou montée, un an. monté ou en liberté; telektelek "trotter (du trottement spécial aux chiens)", qui se dit pr. des chiens et p. ext. des p.; teouteoui "marcher en sautillant (de la démarche sautillante propre aux oiseaux)", qui se dit pr. des oiseaux et p. ext. des p. et de certains quadrupèdes; teuicet (Ta.1) "marcher en allongeant le pas instine = tirement (marcher au pas, en allongeant le pas instinctivement) (le suj. étant une p. ou un an.)", telouleK "aller lentement et silencieusement (le suj. étant une p. un an, le vent, un ruisseau, un cours d'eau); zezzeller "marcher à grands pas en se déhanchant (marcher à pas longs avec un fort mouvement de hanches) (le suj. étant une p. ou un an.)".

— zihel ||:¥ ra. f.1; conj. 172 "siger"; p(iezzouhel, iezzouhel, éd izihel, our iezzouhel) || faire courir | a t. b. s. c. à c. du prim. || s'empl. souv. sans rég. dir. un rég. dir. signifiant "monture (an. de selle)" étant s. e.

— tâhel ||: + vn. f.6; conj. 228 "tâger"; (itâhel, our itihel) || courir hab. || a t. b. s. c. à c. du prim.

— zâhâl ||:¥ ra. f.1.7; conj. 233 "sâgâr"; (izâhâl, our izihil) || faire hab. courir || a t. b. s. c. à c. de la f.1. || âsafâr ou izâhâlen tesa "médicament qui faisant hab. courir le ventre" sign. "purgatif".

— âzzal ||¥ sm. nv. prim; (pl. âzzâlen, ||¥) || fait de courir; course || a t. b. s. c. à c. du prim. || p. ext. "vitesse à la course (vitesse en courant)". (Ex. amis ouâ-rer, ih ê âzzal? — ih ê % ce chameau-ci est dans lui la vitesse à la course? (ce chameau-ci est-il rapide à la course?). — elle est dans lui (il l'est)).

— âzhel ||:¥ sm. nv. f.1; Q (pl. izâhâlen, ||:¥), dar-zâhâlen || fait de faire courir || a t. b. s. c. à c. de la f.1.

— âhelou :||: sm. Q (pl. ihelân, ||: , ihla .||:), dar-helân, dar-ehla || course [sur l'ennemi ou sur ses propriétés] (marche rapide, plus ou moins accélérée selon les circonstances, [pour tomber sur l'ennemi, ses troupeaux, ou ses autres biens]) || l'âhelou est la marche rapide que fait une troupe en expédition arrivée à proximité de l'ennemi pour le surprendre ou tomber à l'improviste sur ses troupeaux; il n'est jamais de longue durée; il commence au moment où la rapidité est nécessaire pour que l'ennemi ne soit pas prévenu. L'âhelou commence, au plus loin, à 50 ou

60 Kil. de l'ennemi ; il se fait à un petit trot soutenu jusqu'à ce qu'on soit en vue de ce qu'on veut surprendre, moment auquel on se lance à toute vitesse et auquel l'âhelou devient une charge en fourrageurs. Si on se trouve inopinément en présence des biens de l'ennemi, l'âhelou est très court et consiste en une course sur eux à toute vitesse pour s'en emparer.

L'âhelou peut se faire à méhari, à cheval, à pied ; les Kel-Âh. le font presque touj. à méhari. Il est rare qu'un âhelou soit une charge contre un ennemi qui se défend ; lorsque les Kel-Âh. rencontrent un ennemi qui se défend, ils mettent pied à terre, font accroupir leurs méharis, leur lient les genoux, s'avancent à pied contre l'ennemi, et lui livrent un combat qui est hab. une série d'engagements partiels et de combats singuliers, et est rarement une attaque générale et impétueuse. L'âhelou n'a lieu hab. que contre les troupeaux, les tentes, ou d'autres biens de l'ennemi que l'on prend sans résistance ; si, faisant un âhelou, on se trouve face à face avec un ennemi en défense, l'âhelou cesse à ce moment, on met pied à terre, et le combat commence || p. ext. "course (marche rapide, plus ou moins accélérée) (faite dans un but quelconque)". (Ex. eKKir Tit, xir é dd-giñher êred, nêir êhod ieboûk éd ieg, gir âhelou, ousir-in âlmez / je suis allé à T, je veux j'achèterai du blé, j'ai vu la nuit à l'intention elle se fera, j'ai fait une course, je suis arrivé là-bas l'heure du crépuscule du soir (je suis allé à T, je voulais y acheter du blé, j'ai vu que la nuit était sur le point de venir, j'ai fait une marche rapide, je suis arrivé à l'heure du crépuscule du soir)) || p. ext. "troupe en course [sur l'ennemi ou ses propriétés] (troupe qui exécute une marche rapide, plus ou moins accélérée selon les circonstances, [pour tomber sur l'ennemi, ses troupeaux, ou ses autres biens])" || fig. "pillage", en parlant de qsq'un qui prend qsq. ch. à un autre par plaisanterie ou par vol. (Ex. oulet ma tegâ foull i âhelou, téouéi stenfous in / ma soeur a fait sur moi une course, elle a pris mon aiguille à coudre (ma soeur a fait sur moi un pillage, elle a pris mon aiguille)).

âhelou : || sm. ♀ (pl. ihla ||), dax êhla || extrémité aplatie et tranchante du javelot opposée à la pointe || chaque fois qu'un javelot, que sa tige soit en métal ou en bois, a l'extrémité opposée à la pointe aplatie, tranchante et en métal, cette extrémité s'appelle âhelou.

êmezzihel || || sm. ♀ (s.s.pl.), dax âmezzihel (êmezzihel) || nom tâm. du mois lunaire musulman de "chabân (appelé aussi "chabân tâni") || ainsi nommé parce que, précédant le mois du jeûne musulman, on trouve qu'il court trop vite (com. un cavalier qui fait courir sa

- monture), qu'il s'écoule trop vite || v. || tallit.
- heliheli 3||1|| m. prim; conj. 45 "gémigémi"; (ihleichelei, iehlichelei, éd ihliheli, our ihlichelei) || trotter (trotter à tout petits pas, de manière à aller à une vitesse égale à celle de l'allure du pas, ou moindre, tout en faisant le mouvement du trot) (le suj. étant un chameau ou un chien) || fig. "trotter de gā et de lā (le suj. étant une p.)"; en parlant des p, est touj. empl. en mauvaise part || fig. "aller de gā et de lā (le suj. étant des nuages)" || v. ci-dessus ahel.
- zehheli 3||1|| va. f. 1; conj. 132 "sedderideri"; (izheichelei, ierzi = heleichelei, éd izehheli, our izheichelei) || faire trotter || a t. les s. c. à c. du prim.
- tihliheli 3||1|| m. f. 12; conj. 245 "tihededi"; (itihliheli, our itehliheli) || trotter hab. || a t. les s. c. à c. du prim.
- zihliheli 3||1|| va. f. 1. 12; conj. 245 "tihededi"; (izihliheli, our ize = hliheli) || faire hab. trotter || a t. les s. c. à c. de la f. 1.
- ahliheli 3||1|| sm. nv. prim; φ (pl. ihlihélien 13||1||), dar ehlihélien || fait de trotter || a t. les s. c. à c. du prim. || sign. aussi "trottement".
- zehheli 3||1|| sm. nv. f. 1; φ (pl. izehhehélien 13||1||), dar zehhehélien || fait de faire trotter || a t. les s. c. à c. de la f. 1.
- ahelaihelai 3||1|| sm. n. d. é. prim; φ (pl. ihelaihelaien 13||1||); fs. tāhe = laihelait 3||1|| + tihelaihelain 13||1|| + dar helaihelaien, dar thelaihelain || hom. qui trotte de gā et de lā || est touj. empl. en mauvaise part.
- || ehel || va. prim; conj. 25 "egel"; Wp (ihlā, ihlā, éd ihel, our ihlé) || attarder || a aussi les s. par. et pron. "être attardé" et "s'attarder" || peut avoir pour suj. des p, des an, des ch, des causes qconques. Ne peut avoir pour rég. dir. que des p. ou des an. || ex. ma kai ihlén ? — ihl i édés % quoi t'ayant attardé ? (qu'est-ce qui t'a attardé ?). — m'a attardé le sommeil (ce qui m'a attardé, c'est que j'ai dormi) = ihl i stenfous foull āzamai, ikrēk % m'a attardé [mon] aiguille pour la couture, elle s'est égarée = Mōusa ihlā xoux ēmnās, our essinex ma ikānn % M. s'attarde auprès des chameaux, je ne sais pas ce qu'il fait = innās ehlen, ma gēn ? % les chameaux se sont attardés, qu'ont-ils fait ? (les chameaux tardent, que font-ils ?) || p. ext. "divertir (amuser)". (Ex. Mōusa ihl ānex s āouāl % M. nous a attardés par [se] paroles (ou : M. nous a divertis par ses paroles) = Dāssin, ehl ānex s imjād % D, divertis - nous par le violon (D, divertis - nous en jouant du violon) = Kōūkā tehl i s tnekkās % K. m'a attardé par des historiettes (ou : K. m'a diverti par des historiettes) || p. ext. "mettre en retard". D. ce s, est syn. de zouji || lorsqu'on dit qu'un h. de moeurs libres a attardé ou diverti une f. de moeurs libres, ou réciproquement, sans indiquer

la cause de l'attardement ou le genre du divertissement, cela sign. souv. qu'ils se sont attardés et divertis ensemble par l'āhāl et l'asxi // diffère de renouxen "tarder un peu; s'attarder un peu; attendre un peu (n)".

— nemehli 3||:11 m. f. 2^{6u}; conj. 49 "medeggou"; (imnehla, ienimnehla, éd imnehli, our imnehla) // s'attarder réc. l'un l'autre // a t. l. s. c. à c.

Du prim.

— hāl ||: va. f. 5; conj. 217 "lāss"; w (ihāl, our ihell) // attarder hab. // a aussi l. s. pas. et pron. // a t. l. s. c. à c. du prim.

— tinnehli 3||:11+ m. f. 2^{6u}. 12; conj. 244 "timendou"; (itimnehli, our itimnehli) // s'attarder hab. réc. l'un l'autre // a t. l. s. c. à c. de la f. 2^{6u}.

— tāhellaut +: ||: + sf. nv. prim; φ (pl. tihellaouin 1: ||: +), dar thella = ouin // fait d'attarder; attardement // a aussi l. s. pas. et pron. "fait d'être attardé" et "fait de s'attarder" // a t. l. s. c. à c. du prim.

— ānmehli 3||:11 sm. nv. f. 2^{6u}; φ (pl. imnehliten 1+ ||: 11), dar ėnmehli = ten // fait de s'attarder réc. l'un l'autre // a t. l. s. c. à c. de la f. 2^{6u}.

— āhāl ||: sm. φ (pl. ihallen, ||:), dar hallen // réunion galante (réunion de jeunes hom. et de jeunes fem. assemblés pour se divertir entre eux) // en principe, les jeunes filles, les jeunes femmes et les hom. encore jeunes et non mariés ou dont les épouses sont éloignées prennent seuls part aux āhāl; qlq. les jeunes époux y vont aussi, ensemble, plutôt en spectateurs qu'en acteurs; les hom. âgés n'y vont jamais; les fem. âgées y vont assez souvent, mais comme spectatrices ou com. présidentes. Les vrais acteurs de l'āhāl sont les hom. et les fem. qui pratiquent l'asxi "liberté de mœurs", c.àd. les fem. actuelle-
= ment non mariées, ne vivant pas dans la pénitence (aucune ne vit dans la pénitence dans l'Āh.), et en âge d'être courtisées, et les hom. non mariés, ne vivant pas dans la pénitence (aucun ne vit dans la pénitence dans l'Āh.), ou mariés mais éloignés de leurs épouses, et en âge de courtiser. Quand il y a dans un campement qlq. jeunes fem. et jeunes hom. non mariés, ils se réunissent chaque soir à la tombée de la nuit, soit en plein air à qlq. pas du campement, soit sous la tente d'une fem. vivant seule, soit sous une tente spéciale que les parents font dresser exprs pour les āhāl. A mesure qu'ils arrivent, les jeunes femmes & les jeunes hom. s'asseyent les uns contre les autres, se mêlant. On cause, on plaisante; s'il y a une joueuse de violon, elle joue et les hom. l'accompagnent en répétant en cadence le son ho-hōo; qlq. les hom. récitent ou chantent des vers; qlq. on joue à des jeux d'esprit, C'est là une partie de l'āhāl; pour certains de ses acteurs, c'est la seule, et l'āhāl se borne pour eux à ce divertissement d'écrit;

pour d'autres, l'āhāl est mêlé d'asri "liberté de mœurs"; ils font, entre homme et femme, des attouchements très libres et se donnent des rendez-vous pour le reste de la nuit. L'āhāl cesse à l'heure de l'āzōūzēg "heure de la traie du soir (heure de la nuit close (environ 2 h 1/2 ou 3 h. après le coucher du soleil))"; à cette heure, chacun retourne à sa tente pour le repas du soir, et l'āhāl général est terminé. Rarement l'āhāl général recommence après le repas du soir; cela ne se fait que pour cause exceptionnelle, p.ex. pour faire honneur à des étrangers de passage; même dans ce cas, l'āhāl général n'est pas aussi nombreux qu'avant le repas du soir. L'āhāl du soir est de règle partout où se trouvent qlq. jeunes fem. et jeunes hom. non mariés, il n'est pas le seul, on peut en outre se réunir de jour, à n'importe quelle heure, une ou plusieurs fois, pour des āhāl qui sont semblables à ceux du soir; mais les āhāl de jour sont moins réguliers, moins fréquents, et ils réunissent moins de monde que ceux du soir, à cause des occupations de la journée. Lorsqu'un campement est nombreux, il s'y tient parfois plusieurs āhāl en même temps. Quand des campements sont peu éloignés l'un de l'autre, les jeunes hom. d'un campement vont souvent à l'āhāl de l'autre. Parfois de jeunes hom. font plus de 200 Kilomètres pour passer qlq. jours en visiteurs dans un campement où il y a un āhāl agréable. Les visites faites dans des campements étrangers, dans un but de galanterie, à une ou plusieurs fem. vivant dans l'asri "liberté de mœurs", s'appellent āxabouh; l'hom. qui les fait est l'āzerrebah des fem. qu'il visite; la fem. qui les reçoit est la tāzerrebah des hom. qui la visitent. On ne désigne jamais un āhāl par le nom du chef du campement où il se tient, ni par aucun nom d'hom., mais par le nom d'une fem. ou d'un groupe de fem., p.ex. par le nom de la fem. dans la tente duquel il se tient, ou par celui de la fem. qui le préside hab., ou par celui d'une joueuse de violon qui y joue, ou par celui de la fem. dont l'agrément est le principal attrait de la réunion, ou par un pluriel comme "les filles d'un tel" ou "les femmes de telle tribu". Les hom., surtout les étrangers, et surtout quand les āhāl réunissent une nombreuse compagnie, n'y vont d'ordinaire qu'élégamment vêtus. Dans les āhāl, les fem. et les hom. réunis élisent qlq. une présidente; qlq. ils élisent une présidente et un président; jamais ils n'élisent un président seul; la plupart du temps ils n'élisent ni l'un ni l'autre; la présidente s'appelle tamwārt n āhāl, le président s'appelle amwax n āhāl; leurs fonctions sont les mêmes et consistent à

juger les différends qui s'élèvent par plaisanterie dans l'āhāl et à y infliger par plaisanterie des pénitences ; ces fonctions durent ce que veulent ceux qui les ont données, qql. une seule soirée, qql. plusieurs, qql. plus longtemps. On donne aussi parfois le nom de tamxart n āhāl à une fem., jeune ou vieille, dans la tente de laquelle on se réunit ordinairement pour l'āhāl || p. ext. "conversation galante (entre une fem. et 2 ou plusieurs hom, ou entre une fem. et un hom. en tête-à-tête)". D. ces, āhāl peut signifier un simple entretien, sans asri "liberté de mœurs", comme il peut signifier un entretien mêlé d'asri à un degré quelconque (l'asri comprend tous les actes de liberté de mœurs sans exception, depuis les moindres jusqu'aux plus graves) ; āhāl "conversation galante" est donc un terme vague qui peut signifier des choses très diverses. (Ex. Biskā igāmmēi āhāl dax Kōuka / B. cherche à obtenir conversation galante de dans K. (B. cherche à obtenir de K. conversation galante ; c.àd. B. cherche à obtenir de K. des conversations galantes qui ne sont que de simples entretiens ; ou : B. cherche à obtenir de K. des conversations galantes mêlées d'asri dans une mesure limitée ; ou : B. cherche à obtenir de K. un asri illimité)) || āhāl "conversation galante" est empl. qql. com. syn. d'asri "liberté de mœurs", pour exprimer la même ch. qu'asri en termes plus discrets || messa s n āhāl "maîtresse d'elle de la conversation galante (fem. qui possède, a, pratique la conversation galante)", ta n āhāl "celle de la conversation galante", oult āhāl "fille de la conversation galante", ta tesreiet "celle qui ayant pratiqué la liberté de mœurs (celle qui pratique la liberté de mœurs)", tāmesroit "fem. pratiquant la liberté de mœurs" sont 5 expr. syn. signifiant "fem. pratiquant la liberté de mœurs". (Ex. ma temōus messa s n āhāl dax hanân ? — elouānet : OKKōjet : Kōuka, Mīmi, HeKKou, FekKou / qui est la maîtresse d'elle de la conversation galante dans le campement ? (quelle est la fem. pratiquant la liberté de mœurs dans ce campement ?) — elles sont en grande quantité. [Elles sont] quatre : K, M, H, F. (il y en a beaucoup. Elles sont quatre : K, M, H, F.)). Dans l'ex. précédent, on pourrait, sans rien changer au sens, remplacer messa s n āhāl par une des 4 expressions ta n āhāl, oult āhāl, ta tesreiet, ou tāmesroit || les 4 expr. messa s n āhāl, ta n āhāl, oult āhāl et tāmesroit sont empl. qql. dans les. "ma (ta, sa) fem. pratiquant la liberté de mœurs (la fem. avec laquelle je (tu, il) pratique hab. la liberté de mœurs)", le pronom possessif étant s.e. Par déli-
=catresse, quand les Kel. Ah. se servent d'un de ces 4 termes pour dési-
=gner la fem. chez laquelle ils vont hab. en conversation galante, ils

n'y joignent jamais de pron. possessif. Le sens général indique si un pron. possessif est s. e. ou non. (Ex. mani s tekkêd ? — messa s n âhâl a KKûx % vers où vas-tu ? (où vas-tu ?). — une fem. pratiquant la liberté de mœurs ce que je vais chez (c'est chez une fem. pratiquant la liberté de mœurs que je vais ; ou : c'est chez la fem. avec laquelle je pratique hab. la liberté de mœurs que je vais)). Dans l'ex. précédent, on pourrait, sans rien changer au sens, ~~mettre une des 3 expressions~~ remplacer messa s n âhâl par ta n âhâl, oult âhâl, ou tâmesroit || âout âhâl "frapper âhâl" signifie "faire réunion galante (ou conversation galante) ; tenir réunion galante (ou conversation galante)". Souët âhâl "faire [à qlq'un] frapper âhâl" signifie "faire [à qlq'un] faire réunion galante (ou conversation galante) ; faire [à qlq'un] tenir réunion galante (ou conversation galante)"; d. ces, souët se construit av. un seul acc, qui est âhâl ; la p. à qui le suj. fait tenir réunion (ou conversation) galante, c. à d. la p. avec laquelle le suj. tient réunion (ou conversation) galante se met au datif. Âout âhâl et souët âhâl ne sont pas syn, bien que, dans certains cas, on puisse se servir indistinctement de l'un ou de l'autre : âout âhâl ne s'emploie pas avec un rég. au datif ; souët âhâl s'emploie accompagné d'un datif exprimant la p. à laquelle on fait faire âhâl, c. à d. avec laquelle on fait âhâl. (Ex. 1. ouëtex âhâl xowe Dâssin % j'ai fait âhâl chez D. (c. à d. j'ai pris part à une réunion galante chez D. (ce qui peut se faire assis loin de D, dans une réunion nom = breuse, sans lui dire un mot, ni être aperçue d'elle) ; ou : je me suis livré à une conversation galante chez D. (assis près d'elle, sans autre fem, avec 2 ou 3 hom. ou en tête à tête) ; ou : je me suis livré à une conversation galante chez D. (dans sa tente, ou dans son campement, avec une autre fem. qu'elle)) = 2. esouetex âhâl xowe Dâssin % j'ai fait faire âhâl chez D. (cette phrase est syn. de la précédente ; elle en a tous les sens et n'en a aucun autre) = 3. esouetex âhâl i Dâssin % j'ai fait faire âhâl à D. (c. à d. je me suis livré à une conversation galante avec D., soit devant témoins, soit en tête à tête, en un lieu et dans des circonstances qlcon = que). Les mots esouetex âhâl i "j'ai fait faire âhâl à" peuvent être dits par un hom. ou par une fem ; mais il y a une distinction à faire : un hom. ne peut dire qu'il a fait faire âhâl qu'à une seule fem ; une fem. peut dire qu'elle a fait faire âhâl à un, 2, ou plusieurs hom. = 4. Kôuka tennâ : esouetex âhâl i Môusa % K. a dit : j'ai fait faire âhâl à M. (c. à d. je me suis livré à une conversation galante avec M, soit devant témoins, soit en tête à tête, en un lieu et dans des circonstances qlconques) = 5. ousên-d Môusa d Kenân Kôuka,

tesouet âsen âhâl % sont arrivés M. et K. chez K, elle leur a fait faire âhâl (M. et K. sont arrivés chez K, elle s'est livrée avec eux à une conversation galante) = 6. ak ahel eggâter âhâl pour Dâssin % chaque jour je fais âhâl chez D. (a t. le s. c. à c. de l'ex. 1.) = 7. ak ahel sâouâter âhâl pour Dâssin % chaque jour je fais faire âhâl chez D. (cette phrase est syn. de la précédente; elle en a tous les sens et n'en a aucun autre) = 8. ak ahel sâouâter âhâl i Dâssin % chaque jour je fais faire âhâl à D. (a t. le s. c. à c. de l'ex. 3.) || âout "être frappé", ayant pour suj. âhâl, sign. "se faire; se tenir". (Ex. âhâl iouât end ahel pour HeKKou % une réunion galante s'est tenue hier chez H. = âhâl iouât dîmarâter dâou tâbareKKat % une réunion galante se tient maintenant sous le tamarix = ak ahel âhâl iggât dax târezgit % chaque jour une réunion galante se tient dans le lit [de la vallée]) || âhâl "conversation galante" est souv. employé com. rég. dir. d' egmi "chercher à obtenir" ou d' egrou "obtenir"; le sens de la phrase est différent selon que le nom de la p. de laquelle on cherche à obtenir ou on obtient conversation galante est accompagné de dax "de dans" ou de pour "chez; de chez". La p. qui cherche à obtenir ou obtient âhâl est touj. un hom; celle de laquelle le suj. cherche à obtenir ou obtient âhâl est touj. une fem. (Ex. g. egmêier âhâl dax Dâssin % j'ai cherché à obtenir conversation galante de dans D. (j'ai cherché à obtenir conversation galante de D. personnellement, soit devant témoins, soit en tête à tête, en un lieu et dans des circonstances quelconques) = 10. egmêier âhâl pour Dâssin % j'ai cherché à obtenir conversation galante de chez D. (j'ai cherché à obtenir conversation galante de D. personnellement, soit devant témoins, soit en tête à tête, en un lieu et dans des circonstances quelconques (la phrase est syn. de la précédente)); ou: j'ai cherché à obtenir conversation galante chez D. (c. à d. dans la tente ou dans le campement de D, soit d'elle-même soit d'une autre fem.) = 11. egreouer âhâl dax Dâssin % j'ai obtenu conversation galante de dans D. (2. le s. c. à c. de l'ex. 9.) = 12. egreouer âhâl pour Dâssin % j'ai obtenu conversation galante de chez D. (2. le s. c. à c. de l'ex. 10); ou: j'ai obtenu conversation galante chez D. (2. le s. c. à c. de l'ex. 10)) || la phrase eKKûr âhâl en KouKa "je vais à l'âhâl de K." peut avoir 2 sens: "je vais à la conversation galante de K. (je vais tenir conversation galante avec K, soit devant témoins, soit en tête à tête, en un lieu ou dans des circonstances quelconques)", ou "je vais à la réunion galante de K. (je vais à la réunion galante qui se tient chez K, ou que préside K, ou dont K. est une des joueuses de violon, ou dont K. est le principal

- attirait) "|| amīax n āhāl sign. "président de réunion galante"; tamīart n āhāl sign. "présidente de réunion galante" ou "fem. (d'âge quelconque) dans la tente de laquelle on se réunit ordinairement pour les réunions galantes" || ābarād n āhāl et tābarat n āhāl sont des expr. de louange qui signifient "jeune hom. (ou jeune fem.) fait pour les réunions galantes (qui a sa place marquée dans les réunions galantes, qui brille dans les réunions galantes)"; elles sont les équivalentes d' ābarād n imīzād, tābarat n imīzād, et d' ābarād en tbarādīn . v. 30 III ābarād ; v. V# I imīzād || l' āhāl accompagné d' asri, et l' asri avec tout ce qu'il comporte, bien qu'interdit par la religion musulmane, sont universellement admis et permis dans l' Āh, dans leur plénitude, sans que nul ne s'élève contre eux; ils sont universellement pratiqués par les pers. des 2 sexes non mariées et en âge de courtiser ou d'être courtisé. l' āhāl accompagné d'actes d' asri et les actes d' asri ne sont interdits qu'aux fem. actuellement mariées; si celles-ci se livrent à ces actes, c'est en cachette, et pour elles ils sont qualifiés de ti kra "vol (c. à d. adultère)" || q. lq. mais rarement, āhāl sign. p. ext. "assemblée (d'hom. seuls; de fem. seules; de guerriers)". Empl. ainsi, il désigne hab. des assemblées nombreuses || v. 0 III enber, senber.
- imehlân , ||: I sm. ♀ (pl. s. s.), dar imehlân || amusements || on donne le nom d' imehlân à tous les jeux des enfants et des grandes personnes, à tout ce qu'ils font pour se distraire et se divertir, jeu avec des poupées ou des jouets quelconques, gais entretiens, contes amusants, plaisanteries, jeu d'instruments de musique, récitation ou chant de vers, fantasias de cavalliers, jeu de balle, jeux de hasard ou de combinaisons, cajoleries faites pour amuser, réunions galantes, conversations galantes, plaisirs de l'amour, etc.
- hellou : ||: sm. (pl. hellōuten 1+||: ||) || flânerie (fait de s'attarder à des riens) || ex. Kōuka, ih ēt hellou % K, est dans elle la flânerie (K. est flâneuse).
- hellouhellou : ||: ||: sm. (pl. hellouhellōuten 1+||: ||: ||) || m. s. q. le pr. || plus us. q. le pr.
- imehelhel ||: ||: || m. prim; conj. 42 "leKesleKes"; (imehelhel, iemihelhel, ēd imehelhel, our imehelhel) || être attardé (par un travail ardu, par des p, des an, des ch, des accidents qui dérangent continuellement) || d. le s. "être attardé (par un travail ardu)" peut sour. se traduire par "être affairé; être très occupé"; se dit d'une p. qui est affairée par suite d'un travail ou d'une occupation quelconques très ardues || d. le s. "être attardé (par des p, des an, des ch., des accidents qui dérangent continuellement)" ; peut sour. se traduire par "être dérangé continuellement";

se dit d'une p. qui est dérangée continuellement dans un travail ou une occupation qconques soit par des pers. fâcheuses et importunes qui viennent à tout moment l'interrompre, soit par un an. familier com. un chien ou un chat, soit par des an. gênants com. les mouches, les moustiques, soit par des ch. accidentelles com. le vent, la pluie, un excès de froid ou de chaleur, de petits accidents qconques qui retardent le travail en gênant à chaque instant, etc.

— zemmehelhel ||: ||: ||: 1st va. f. 1; conj. 122 "seddekkel"; (izmehelhel, iezêmehelhel, éd izemmehelhel, our izmehelhel) || attarder. (2. le s. ci. 2.) || at. les s. c. à c. du prim.

— tîmhelhîl ||: ||: ||: 1st + vn. f. 13; conj. 246 "tîdekkoûl"; (itîmhelhîl, our itemhelhîl) || être hab. attardé || at. les s. c. à c. du prim.

— zîmhelhîl ||: ||: ||: 1st va. f. 1. 13; conj. 246 "tîdekkoûl"; (izîmhelhîl, our izemhelhîl) || attarder hab. || at. les s. c. à c. de la f. 1.

— âmhelhel ||: ||: ||: 1st sm. nv. prim; φ (pl. imhelhîlen, ||: ||: ||: 1), dar êmhel = hîlen || fait d'être attardé || at. les s. c. à c. du prim.

— âzemmehelhel ||: ||: ||: 1st sm. nv. f. 1; φ (pl. izemmehelhîlen, ||: ||: ||: 1), dar zemmehelhîlen || fait d'attarder || at. les s. c. à c. de la f. 1.

— âmhelhal ||: ||: ||: 1st sm. n. d'é. prim; φ (pl. imhelhâlen, ||: ||: ||: 1; fs. tâmhelhalt ||: ||: ||: 1 +; fs. tîmhelhâlîn, ||: ||: ||: 1 +), dar êmhelhâlen, dar tîmhelhâlîn || hom. (ou an. domestique) agité (h. (ou an. domestique) toujours affairé, troublé et en mouvement).

— âzemmehelhal ||: ||: ||: 1st sm. n. d'é. f. 1; φ (pl. izemmehelhâlen, ||: ||: ||: 1; fs. tâzemmehelhalt ||: ||: ||: 1 +; fs. tîzemmehelhâlîn, ||: ||: ||: 1 +), dar zem = mehelhâlen, dar tîzemmehelhâlîn || hom. (ou an. domestique) fâcheux qui dérange à tout moment (h. (ou an. domestique) qui vient à tout moment déranger les gens dans leurs occupations).

— mehelhal ||: ||: ||: 1st vn. prim; conj. 42 "lekeslekes"; (imhelhal, iemîhelhal, éd imhelhal, our imhelhal) || syn. de mehelhel.

— tîmhelhâl ||: ||: ||: 1st + va. f. 13; conj. 246 "tîdekkoûl"; (itîmhelhâl, our itemhelhal) || syn. de tîmhelhîl.

— âmhelhal ||: ||: ||: 1st sm. nv. prim; φ (pl. imhelhâlen, ||: ||: ||: 1), dar êm = helhâlen || syn. d'âmhelhel.

— ouehlet (Ta. 1) + ||: ||: va. prim; conj. 104 "deret (Ta. 1)"; (iououehlet, ieououehlet, éd ieououehlet, our iououehlet) || ne pas s'occuper de (laisser sans s'occuper d'eux; laisser de côté sans faire attention à eux; laisser sans s'occuper d'eux com. si on était à leur égard dans un état de distraction complète; laisser sans s'occuper d'eux comme si on était à leur égard dans une ignorance complète, ne les voyant ni ne les entendant) [une p, un an, une ch.] || ne peut avoir pour suj. qu'une p. Peut avoir pour rég. dir toute p, an, ou ch. dont, volontairement, le suj. ne

s'occupe pas plus que s'il était, à leur égard, dans un état de distraction complète.

- zeououehlet (Ta.1) + 11:1: va. f.1; conj. 133 "sedderet (Ta.1)"; (izeouehlet, iezouehlet, éd izeouehlet, our izeouehlet) || faire ne pas s'occuper de || se c. av. 2 acc.
- tâouehlât (Ta.5) + 11:1: + va. f.11; conj. 241 "tâderât (Ta.5)"; (itâoueh = lât, our iteouehlit) || ne pas s'occuper hab. de.
- zâouehlât (Ta.5) + 11:1: va. f.1.11; conj. 241 "tâderât (Ta.5)"; (izâouehlât, our izeouehlit) || faire hab. ne pas s'occuper de || se c. av. 2 acc.
- âouehli 31:1: sm. nv. prim; Q (pl. ieouehlîten 1+11:1:), dar ieouehlîten || fait de ne pas s'occuper de.
- âzeououehli 31:1: sm. nv. f.1; Q (pl. izeououehlîten 1+11:1:), dar zeououehlîten || fait de faire ne pas s'occuper de.
- ouahlen, 11:1: sm. (pl. ouahlenen 1/11:1:) || syn. d' âouehli || ekf ouahlen "donner à [une p, un an, une ch.] le fait de ne pas s'occuper d' [eux]" signifie "laisser [une p, un an, une ch.] sans s'occuper d' [eux]". (Ex. Kenân ichchâd, ekf é ouahlen / K. est mauvais, laisse-le sans t'occuper de lui = amis ouâ-rex irâggel, ekf é ouahlen, a d iggeh innâs, termeset t soullân / ce chameau fuit, laisse-le sans t'occuper de lui, ce que dans il entrera dans le chameau, saisis-le doucement (ce chameau s'enfuit [quand tu veux le prendre], laisse-le sans t'occuper de lui, jusqu'à ce qu'il entre [de lui-même] au milieu des chameaux, saisis-le [alors] doucement) = âouzlou ouâ-rex ien êk, ekf é ouahlen / cette occupation te vainet, laisse-la sans t'occuper d'elle (ce travail excède tes forces, laisse-le sans t'occuper de lui)) || diffère de téhéit "fait de chasser de ses préoccupations [une p, un an, une ch.] (fait de se désintéresser, par dépit ou dédain, sans plus vouloir s'en occuper [d'une p, d'un an, ou d'une ch.])".
- zeououehlen, 11:1: va. f.1; conj. 122 "seddekkel"; (izeouehlen, iezouehlen, éd izeououehlen, our izeouehlen) || syn. d' ouehlet (Ta.1).
- zâouehlân, 11:1: va. f.1.7; conj. 230 "târegâh"; (izâouehlân, our izeouehlîn) || syn. de tâouehlât (Ta.5).
- âzeououehlen, 11:1: sm. nv. f.1; Q (pl. izeououehlînen 1/11:1:), dar zeououehlînen || syn. d' âouehli.
- âzeououehlan, 11:1: sm. n. d'é. f.1; Q (pl. izeououehlânén 1/11:1: / s. tâzeououehlant 11:1: + sp. tizeououehlânîn 1/11:1: +), dar zeououeh = lânén, dar tzeououehlânîn || hom. qui ne s'occupe ni de p. ni de ch. (h. qui a l'hab. de laisser p, an. et ch. sans s'occuper d'eux, com. s'il était à leur égard dans un état de distraction complète).
- houlhel 11:1: vn. prim; conj. 5 "bois"; (iehoulhel, iehoulhel, éd iehoulhel,

- our ichoulhel) || radoter (tenir des propos dénués de sens qui indiquent un esprit affaibli par l'âge) || p. ext. "avoir l'esprit affaibli par l'âge et n'être plus capable, en parlant, que de radoter".
- téhoulhoul ||: ||: + vn. f. 14; conj. 249 "tékrouékroué"; (itéhoulhoul, our itehoulhoul) || radoter hab. || a t. l. s. c. à c. de prim.
- ahoulhel ||: ||: sm. nv. prim; Q (pl. ihoulhoulén ||: ||:), dar houl = houlén || fait de radoter; radotage || a t. l. s. c. à c. de prim. || p. ext. "radotage (propos dénué de sens qui indique un esprit affaibli par l'âge)".
- émehélhel ||: ||: I sm. n. d'é. prim; Q (pl. imehoulhâl ||: ||: I; /s. téme = hélhelt ||: ||: I +; /p. timehoulhâl ||: ||: I +), dar amehélhel (émehélhel), dar mehoulhâl, dar taméhélhelt (téméhélhelt), dar tmehoulhâl || radoteur (h. qui tient des propos dénués de sens qui indiquent un esprit affaibli par l'âge) || a t. l. s. c. à c. de prim.
- ahoulhoul ||: ||: sm. Q (col. s. n. d'u.) (pl. de div. ou p. n. ihoulhoulén ||: ||:), dar houlhoulén || jeunes pousses folles (jeunes pousses de moins de 0^m,50 de long sortant d'un tronc ou d'une grosse branche à l'endroit où une branche a été coupée.) || se dit surtout de jeunes pousses folles, de absax et de tamat.
- hellehoulé > ||: ||: sm. (s. s. pl.) || mot sans sign. déterminée employé com. terme de mépris en parlant aux pers || v. +: eket, ékét.
- ||: ehel ||: va. prim; conj. 30 "ébed"; p (ihél, ihâl, éd ihel, our ihil) || se diriger [vers une p, un an, une ch, un lieu, un acte] (n); ne pas avoir peur de [une p, un an, une ch, un lieu, un acte] (act) || quand ehel signifie "se diriger", ce vers quoi se dirige le suj. est à l'abl. et accompagné d'une prép. qui est hab. berin "vers" || d. le s. "se diriger", peut avoir pour suj. de, p, de an, le vent, l. nuages, une vallée, un chemin, des ch. expédiés dans une direction, tout ce qui est capable, au pr. ou au fig, de se diriger vers qlq. ch. Ce vers quoi le suj. se dirige peut être une p, un an, une ch, un lieu, un acte, tout ce vers quoi il est possible de se diriger, au pr. ou au fig. (Ex. mani s tehéled ené ahel? — hélex berin Mousa % vers où t'es-tu dirigé hier? — je me suis dirigé vers M. = amis ihâl berin ânou % le chameau se dirige vers le puits = érahax oua-h ihél berin "Tamançaset % cette vallée s'est dirigée vers T. (cette vallée se dirige vers T.) = mani s ihâl âdou? — berin foi % vers où se dirige le vent? — vers le nord = Kaiâten oué-rex, berin Tâouat a hâlen % ces bagages-ci, vers le Touat ce qu'ils se dirigent (ces bagages-ci, c'est vers le T. qu'ils se dirigent) = Kenân berin bekKâden a ihâl, Biska berin mekkâden a ihâl % K. vers l. péchés ce qu'il se dirige, B. vers l. récompenses divines (promises par Dieu dans l'autre vie pour l. actes vertueux) ce qu'il se dirige

(K. c'est vers les péchés qu'il se dirige, B. c'est vers les récompenses divines qu'il se dirige)) || D. le s. "ne pas avoir peur de", ne peut avoir pour suj. qu'une p. ou un an. Peut avoir pour rég. dix. une p, un an, une ch, un lieu, un acte, tout ce dont il est possible de n'avoir pas peur. (Ex. Kenân ihêl ; ihâl tâmettant, ihâl iheñga, ihâl tiblâlîn, ihâl midden, ihâl iharren, ihâl ésamîs, ihâl tôtkisé, ihâl âsêkel xâs ennît, ihâl âouâl gîr midden, ihâl imegâren, ihâl isouf, ihâl iouglân, bechchân ihâl aked bekKâden, ihâl tikra, ihâl bahou, ihâl imexerouen nît % K. n'a pas eu peur (K. n'a pas peur) ; il n'a pas peur de la mort, il n'a pas peur des ennemis, il n'a pas peur des balles, il n'a pas peur des hommes, il n'a pas peur des lions, il n'a pas peur du froid, il n'a pas peur du chaud, il n'a pas peur du voyage seulement lui (il n'a pas peur de voyager tout seul), il n'a pas peur des paroles entre les hommes (il n'a pas peur de prendre la parole au milieu des hom.), il n'a pas peur des hôtes (il n'a pas peur de donner l'hospitalité à beaucoup d'hôtes [malgré la dépense que cela cause]), il n'a pas peur du fait de donner (il n'a pas peur de beaucoup donner), il n'a pas peur des occupations (il n'a pas peur du travail), mais il n'a pas peur aussi des péchés (mais il n'a pas peur non plus de commettre des péchés), il n'a pas peur du vol (il n'a pas peur de voler), il n'a pas peur du mensonge (il n'a pas peur de mentir), il n'a pas peur de ses ascendants (il n'a ni respect ni obéissance envers ses parents) = Biska ihêl tîkaout en heñga xâs ennît % B. n'a pas eu peur de l'allée des ennemis seulement lui (B. n'a pas peur d'aller à l'ennemi lui tout seul) = amis in ihêl âtou, ihêl iisân % mon chameau n'a pas eu peur de la poudre, il n'a pas eu peur des chevaux (mon chameau n'a pas peur des détonations d'armes à feu, il n'a pas peur des chevaux)) || D. le s. "ne pas avoir peur de", peut qlq. se traduire par "être courageux" || ehel berin "se diriger vers" est syn. de nehel empl. D. ce s.

- zehel || 13 va. f. 1, conj. 113 sebed ; p (izhel, iezêhel, éd izhel, our izhel) || faire se diriger (sec. av. 1 acc.) ; faire ne pas avoir peur de (sec. av. 2 acc.) || peut sour. se traduire par "diriger [vers] (envoyer [vers])" et "rendre courageux (donner du courage à)" || zehel, ayant pour rég. dix. âdou "odeur" exprimé ou s. e, signifie "sentir la direction d' [une odeur]" (sentir de quelle direction vient [une odeur] ; sentir de divers côtés pour savoir de quel côté vient [une odeur])". (Ex. ouêter âdou iezîden ; zehel t % j'ai senti une odeur étant douce ; sens la direction d' elle (j'ai senti une bonne odeur ; sens de divers côtés pour savoir de quel côté elle vient) = éidi izhel ... manî s izhel ? — izhel sé-h % le chien a senti la direction [d'une odeur]. — vers où a-t-il senti la

direction [d'une odeur]? — Il a senti la direction [d'une odeur] vers là
= imnâs ezhelen âdou n âman / les chameaux ont senti la
direction de l'odeur de l'eau /; v. 101 enseg.

— ehhâl ||: va. f. 5; conj. 218 ebbâd; (ihhâl, our ihhil) || se diriger
hab. (n); ne pas avoir peur hab. de (act.).

— izâhâl ||: va. f. 1. 7; conj. 230 târegâh; (izâhâl, our izehil) ||
faire hab. se diriger (se c. av. 1 acc.); faire hab. ne pas avoir peur
de (se c. av. 2 acc.) || a t. l. s. c. â c. de la f. 1.

— êhêl ||: sm. nv. prim; φ (pl. ihêlen ||:), dar êhêl (êhêl), dar hêlen
|| fait de se diriger.

— tâhoulet + ||: t sf. nv. prim; (pl. tâhouletîn 1+ ||: t) || fait de n'avoir
pas peur de || p. ext. "courage".

— azhel ||: va. sm. nv. f. 1; φ (pl. izhêlen ||:), dar êzhel (âzhel), dar
êzhêlen || fait de faire se diriger; fait de faire ne pas avoir peur de ||
a t. l. s. c. â c. de la f. 1.

— âmehoul ||: 1 sm. n. d'é. prim; φ (pl. imhâl ||: 1; fs. tâmehoult ||: 1+;
fs. timhâl ||: 1+), dar êmhâl, dar têmhâl || hom. qui n'a pas peur
|| ce dont un âmehoul n'a pas peur se met au gén. || ex. Biska âme =
= houl en heinga / B. [est] un hom. qui n'a pas peur de, ennemis =
kenân âmehoul en mereouen nêt / K. [est] un hom. qui n'a pas
peur de ses ascendants (K. est un h. qui n'a ni respect ni obéissance
pour ses parents) || p. ext. "hom. courageux". (Ex. Môusa âmehoul
/ M. [est] un hom. courageux).

— tâhêl ||: t sf. (pl. tâhêlîn ||: t) || direction || syn. d' anhel enpl. d.
ce s.

— ahel ||: sm. φ (pl. ihellen ||:), dar êhel (âhel), dar hellen || tache
(naturelle, de dimension quelconque, sur la peau de p. ou le poil de an.)
|| se dit de toute tache naturelle et indélébile qu'a, de naissance, une
p. sur la peau, ou un an. dans le poil, de q. couleur et étendue
qu'elle soit k en q. partie du corps qu'elle se trouve. C'est le mot
employé pour exprimer ce qu'on appelle, chez la p., "grain de beauté" ||
peut q. se traduire par "grain de beauté" || v. : || beket (Ta. 3),
tâtbeKkit.

— nehel ||: 1 va. f. 4; conj. 99 bereg; (innêhel, iennêhel, éd iennêhel,
our innêhel) || se diriger vers [une p, un an, une ch, un lieu, un acte]
|| peut avoir pour suj. de p, de an, le vent, les nuages, une vallée,
un chemin, de ch. expédiés dans une direction, tout ce qui est capable,
au pr. ou au fig, de se diriger vers q. ch. Peut avoir pour rég. dir.
une p, un an, une ch, un lieu, un acte, tout ce vers quoi il est possible
de se diriger, au pr. ou au fig. || p. ext. "être bon (avoir les qualités
convenables; être com. il convient d'être) (le suj. étant une p, un an, ou
une ch.)". D. ce s., est très us. dans l'Ad., mais peu us. dans l'Ah. ||

- D. le s. "se diriger vers", est syn. d' chel berin.
- zennehel ||:1|| va. f. 4.1; conj. 122 "seððeKkel"; (iznehel, ieznehel, ēd iznehel, oux iznehel) || faire se diriger vers || s.c. av. 2 acc. || a.t. l.s.c. à c. de la f. 4. || p.ext. "se rappeler (avoir dans la mémoire.) (n)". Ce que le suj. se rappelle se met au datif; cela peut être une p, un an, une ch, un lieu, un acte, un fait. Zennehel ne signifie pas "penser [à une p, un an, une ch, un fait éloignés dans l'espace ou le temps]", et il n'est empl. pas pour exprimer qu'on se rappelle des objets très importants qui sont nécessairement dans la mémoire; il s'emploie pour exprimer qu'on a dans la mémoire des ch. de moyenne ou faible importance qui peuvent facilement en sortir. (Ex. zennehel i aoua hâk enniç daxe Tit % rappelle-toi ce que je t'ai dit dans T = zennehel i tereout tâ-nex : Ti m Mousa; zennehel i ta-h : ti n Dâssin; zennehel i ta-h : ti n KôKa % rappelle-toi cette lettre : une qui de M; rappelle-toi celle-ci : une qui de D; rappelle-toi celle-ci : une qui de K. (rappelle-toi [pour quoi est] cette lettre : elle est à M. (elle est pour M); rappelle-toi [pour qui est] celle-ci : elle est à D. (elle est pour D.); rappelle-toi [pour qui est] celle-ci : elle est à K. (elle est pour K.)) || D. le s. "se rappeler", diffère d' ektore "se souvenir de (avoir dans la mémoire [n'importe quoi]; penser à [une p, un an, une ch, un fait éloignés dans l'espace ou le temps])", bien qu'il en soit syn. quand ektore signifie non "penser à [une p, un an, une ch, un fait éloignés]", mais "avoir dans la mémoire" et a pour rég. dir. des ch. de moyenne ou faible importance qui peuvent facilement sortir de la mémoire.
- tânehâl ||:1|| va. f. 4.7; conj. 230 "târegâh"; (itânehâl, oux itene = hil) || se diriger hab. vers || a.t. l.s.c. à c. de la f. 4.
- gânehâl ||:1|| va. f. 4.1.7; conj. 230 "târegâh"; (izânehâl, oux izene = hil) || faire hab. se diriger vers || s.c. av. 2 acc. || a.t. l.s.c. à c. de la f. 4.1.
- anhel ||:1|| sm. nv. f. 4; Q (pl. inhîlen, ||:1||), daxe ênhel (ânhel), daxe ênhîlen || fait de se diriger vers || a.t. l.s.c. à c. de la f. 4. || p.ext. "direction". D. ce s, est syn. de tâhêl.
- âzennehel ||:1|| sm. nv. f. 4.1; Q (pl. izennehîlen, ||:1||), daxe zenne = hîlen || fait de faire se diriger vers || a.t. l.s.c. à c. de la f. 4.1.
- nêhâl ||:1|| sm. (pl. nêhâlen, ||:1||) || signe indicateur ~~marque indi-~~ ~~catrice~~, ~~signal indicateur~~ (fait sur un objet ou un lieu pour le faire reconnaître); marque indicatrice (D. le s. ci. d); signal indicateur (D. le s. ci. d) || se dit de tous les signes, marques, ou signaux fixes faits sur des objets ou des lieux, si petits ou si grands qu'ils soient, depuis un signet mis dans un livre ou une petite marque brodée sur un vêtement, jusqu'à un grand signal en pierres entassées servant à indiquer de loin le chemin.
- ânêhâl ||:1|| sm. (s. s. pl.) || sud || la religion musulmane veut que

les morts soient couchés dans la tombe sur le côté droit, la face tournée vers la Mecque. Par suite, les Kel-Āh. enterrent les morts la tête au Sud et les pieds au Nord. Par superstition, les Kel-Āh. se placent aussi, hab., pour le sommeil de la nuit, la tête au Sud et les pieds au Nord : d'après eux, dormir la tête au Sud et les pieds au Nord porte bonheur, dormir la tête au Nord et les pieds au Sud porte malheur, dormir dans une position différente de 2 précédentes ne porte pas bonheur. Les ~~plupart~~ Kel-Āh. mettent hab. la porte de leurs tentes dans la direction du Sud || syn. d'axil n āgērēou, d'axil n Ẹḍax et d'axil oua n Ẹḍil i elKāblet, et plus us. qu'eux. — mahel ||: 1 va. f. 2; conj. 60 "mareou"; (iemihel, iemihel, ed iema = hel, ou iemihel) || travailler à [une ch. quelconque]; travailler [une ch. quelconque] || peut avoir pour suj. une p., un an, ou une ch. || ex. ma temihelēd? — tāmāhilt in tāmāḍint % à quoi travailles-tu? — mon travail [est] le fait de paître (mon travail est la garde des troupeaux) = emihelēx āzamai ouā-rēx ahel imḍā, animix oux imḍē % j'ai travaillé à cette couture le jour il est entier, pas encore elle n'est pas finie (j'ai travaillé à ce travail de couture toute la journée, il n'est pas encore fini) = ma mihelen emmās ennek? — emix ien oux temihilen haret, ax ḍānen; emix ien tāmāhālen i tleKkēouin in % à quoi travaillent tes chameaux? — un moment ils ne travaillent pas à chose, si ce n'est ils paissent; un moment ils travaillent pour mes pauvres (tantôt ils ne travaillent à rien, ils ne font que paître; tantôt ils travaillent pour ma famille) = oulli hin emihelnet houllan āouḍtai ouā-rēx; egērēouex ḍ es-net āK ḍ ouḍi; nai-āḍān oux emihelnet fō, menna % mes chèvres ont travaillé beaucoup cette année-ci (mes chèvres ont bien travaillé cette année); j'ai obtenu de dans elles du lait et du beurre (elles m'ont donné du lait et du beurre); l'autre année elles n'ont pas travaillé absolument, sécheresse (l'an passée elle, n'ont rien produit du tout, il y avait sécheresse) = āzref in iemihel i tleKkēouin, hāKkex ās-net % mon argent travaille pour les pauvres, je leur donne (je leur fais des aumônes) || p. ext. "être envoyé en mes-sage [à, vers] (n); être envoyé en commission [à, vers] (n)". Ne peut avoir pour suj. qu'une p. ou un an. La p. ou le lieu auxquels ou vers lesquels le suj. est envoyé sont à l'abl. et accompagnés de s (es) "vers, dans, chez, auprès de, à" ou de berin "vers". Si la pers. par laquelle le suj. est envoyé est exprimée, elle est à l'abl. et accompagnée de roux "de chez". Se dit p. ex. d'une p. qu'on envoie porter un message oral, porter une lettre ou un paquet, acheter qdq. ch., chercher qdq. ch., porter des colis, faire un travail quelconque de courte durée; d'un an. de selle monté par qdq'un qui est envoyé porter un message ou

faire une commission, d'animaux envoyés pour s'acquitter d'une commission, c. à d. pour porter ou chercher n'importe quoi. (Ex. emiheler es Dâssin xoux Mousa é hâs aouier ouâdi % j'ai été envoyé en message à D. de chez M. je lui apporterai du beurre (j'ai été envoyé en message à D. par M. pour rapporter à ce dernier du beurre [de chez D.]) = emiheler xoux Mousa s Dâssin é hâs aouier ouâdi % j'ai été envoyé en message de chez M. à D. je lui apporterai du beurre (j'ai été envoyé en message par M. à D. pour apporter à cette dernière du beurre [de la part de M.])).

— zemmihel ||: I^h va. f. 2.1; conj. 136 "zekkenihel" (izmahel, ierzê = mahel, éd izemmihel, oux izmahel) || faire travailler à; faire travailler || se c. av. 2 acc. || a t. les s.c. à c. de la f. 2.

— tâmâhâl ||: I+ va. f. 2.9; conj. 236 "tâhâouâl"; (itâmâhâl, oux itemihil) || travailler hab. à; travailler hab. || a t. les s.c. à c. de la f. 2.

— zâmâhâl ||: I^h va. f. 2.1.9; conj. 236 "tâhâouâl"; (izâmâhâl, oux izemihil) || faire hab. travailler à; faire hab. travailler || se c. av. 2 acc. || a t. les s.c. à c. de la f. 2.1.

— tâmâhilt ||: I+ sf. nv. f. 2; φ (pl. timôuhâl ||: I+), dar tmôuhâl || fait de travailler à; fait de travailler || p. ext. "travail (ouvrage fait ou à faire)".

— âmâhal ||: I sm. nv. f. 2; φ (pl. imâhâlen ||: I), dar mâhâlen || fait d'être envoyé en message; fait d'être envoyé en commission || p. ext. "message verbal (message consistant en paroles dites de vive voix)". (Ex. éouïer es Dâssin âmâhal et tereout d ouâdi xoux Mousa % j'ai apporté à D. un message verbal et une lettre et du beurre de chez M. (de la part de M.)).

— âzemmihel ||: I^h sm. nv. f. 2.1; φ (pl. izemmihêlen ||: I^h), dar zemmihêlen || fait de faire travailler à; fait de faire travailler || a t. les s.c. à c. de la f. 2.1.

— ânemmahal ||: I sm. n. d. é. f. 2; φ (pl. inemmouhâl ||: I; fs. tânemmahalt ||: I+; p. tinemmouhâl ||: I+), dar nemmouhâl, dar tnemmouhâl || messenger (hom. envoyé par une p. à qdq'un pour lui porter un message oral, un message écrit, ou des objets quelconques) || ex. nek ânemmahal en Dâssin; tenn âk: "sionc i-d ouâdi" % moi [je suis] le messenger de D; elle te dit: "envoie-moi du beurre" (elle te fait dire de lui envoyer du beurre).

— nemehal ||: I m. f. 2^{bi}; conj. 42 "lekeslekes"; (innehâl, ienînehâl, éd innemehâl, oux innemehâl) || être ensemble dans une même direction (l'un derrière l'autre sur une seule file; l'un à côté de l'autre sur une même ligne; l'un en face de l'autre se faisant vis à vis) (le suj. étant de p. des an. ou des ch.) || ex. ihanân naouen, mani? — enînehâlen d édrax ou -ên % vos

- tentes, où [sont-elles] ? — elles sont ensemble dans une même direction avec cette montagne - là (elles sont dans la direction de cette montagne - là ; ou : elles sont en face de cette montagne - là) = idrâren ou -în enîmehalen et Tit % ces montagnes - là sont ensemble dans une même direction avec T. (ces montagnes - là sont dans la direction de T ; ou : ces montagnes - là sont en face de T.) = Môusa d Kenân erjêhen enîmehalen % M. et K. marchent ils sont ensemble dans une même direction (M. et K. marchent l'un derrière l'autre ; ou : M. et K. marchent l'un à côté de l'autre) = Kôuka d Dâssin enîmehalnet % K. et D. sont ensemble dans une même direction. (K. et D. sont l'une derrière l'autre ; ou : K. et D. sont l'une à côté de l'autre ; ou : K. et D. sont l'une en face de l'autre) = igexouân our enmehalen, zennemehel ten % les grands sacs en peau ne sont pas ensemble dans une même direction, mets - les dans une même direction (les grands sacs en peau ne sont pas l'un derrière l'autre, mets - les l'un derrière l'autre ; ou : les grands sacs en peau ne sont pas l'un à côté de l'autre sur une même ligne, mets - les sur une même ligne ; ou : les grands sacs en peau ne sont pas sur une même ligne, mets - les sur une même ligne) || p. ext. "être bien ordonné ; être bien dans toutes ses parties ; être régulier ; être bien (être conforme aux bonnes règles)" . D. ces, ne peut avoir pour suj. ni de p, ni de an, mais seulement des objets faits de main d'hom, des discours, des paroles, ou des écrits. (Ex. elKettab ouâ - rex iknâ, ienîmehal, âmoûken nît ienîmehal, âKatab ennît ienîmehal, âKatab ennît ienîmehal aoua innâ ienîmehal % ce livre est bien, il est bien dans toutes ses parties, son arrangement (sa facture matérielle) est bien, son écriture est régulière, ce qu'il a dit (ce qu'il dit) est bien) || p. ext. "être comparable (pouvoir être mis en comparaison)". Peut avoir pour suj. de p, de an, ou de ch. (Ex. êlêlli our innemehal d êkli % un hom. libre n'est pas comparable avec un esclave (un h. libre n'est pas comparable à un esclave) = êred our innemehal et timzîn % le blé n'est pas comparable avec l'orge (le blé n'est pas comparable à l'orge) = amis ouâ - h ienîmehal d ouâ - h % ce chameau - ci est comparable avec celui - là (ce chameau - ci est comparable à celui - là)).
- zennemehel || 114 va. f. 2⁶⁴. 1 ; conj. 122 "seddeKKel"; (iznemehel, ierzînemehel, éd izennemehel, our iznemehel) || mettre ensemble dans une même direction || a t. les s. c. à c. de la f. 2⁶⁴ || p. ext. "montrer la direction d'[un lieu]". D. ces, ne peut avoir pour rég. dir. qu'un lieu. (Ex. Kôuka our tessin âbareKKa ; zennemehel âs t % K. ne sait pas le chemin ; montre - lui la direction de lui (montre - lui en la direction) = zennemehel i Dâssin Tit % montre à D. la direction de T.).
- înnemehâl || 114 m. f. 2⁶⁴. 13 ; conj. 246 "têdeKKôul"; (înnemehâl, our

- itenmehal) || être hab. ensemble dans une même direction || a t. b. s. c. à c. de la f. 2⁶⁴.
- zînmehîl ||: I I § va. f. 2⁶⁴. 1. 13; conj. 246 "tîdek Kôul"; (izînmehîl, our izenmehîl) || mettre hab. ensemble dans une même direction || a t. b. s. c. à c. de la f. 2⁶⁴. 1.
- ânnehâl ||: I I sm. nv. f. 2⁶⁴; φ (pl. innehâlen, ||: I I), dar ênmehâlen || fait d'être ensemble dans une même direction || a t. b. s. c. à c. de la f. 2⁶⁴.
- âzennehâmehâl ||: I I § sm. nv. f. 2⁶⁴. 1; φ (pl. izennehâmehâlen, ||: I I §), dar zennehâmehâlen || fait de mettre ensemble dans une même direction || a t. b. s. c. à c. de la f. 2⁶⁴. 1.
- tânnehalt H: I I + sf. (s. s. pl.) || chose comparable (p. (an, ou ch.) qui peut être mise en comparaison) || peut sour. se traduire par "l'équi = valent" || ex. Môusa, tânnehalt enûit ou t tellé dar Âhaggar % M, la ch. comparable de lui ne l'est pas dans l'Âh. (M, son équivalent n'existe pas dans l'Âh; il n'y a personne de comparable à M. dans l'Âh.) = tânnehalt en Dâssin ou nehil dar diîîn, dar thôusai et tēittē % la ch. comparable dans la fem de D. n'est pas facile dans la fem, dans la beauté et l'intelligence (l'équivalent de D. n'est pas facile à trouver parmi la fem, com. beauté et com. intelligence; il n'est pas facile de trouver une fem. comparable à D. en beauté et en intelligence).
- tānehela ||: I I + sf. (s. s. pl.) || direction en face (direction vis à vis) || peut sour. se traduire par "en face" || ex. adrax ou -în, tānehela nûit tâhêl ta n Tit % cette montagne - là, la direction en face d'elle [est] la direction celle de T. (cette montagne - là, la direction de T. est en face d'elle) = adrax ou -în, tānehela n Tit a d illâ % cette montagne - là, la direction en face de T. ce que dans elle est (cette montagne - là, c'est en face de Tit qu'elle est) = tâhêl en Tit tānehela n. êdrax ou -în % la direction de T. [est] la direction en face de cette montagne - là = Biska iekKîm tānehela n âmi n âhen % B. est assis direction en face de la bouche de la tente (B. est assis en face de la porte de la tente) = Biska iekKîm dar tānehela n âmi n âhen % B. est assis dans la direction en face de la bouche de la tente (m. s. q. le pr.) (dans les phrases com. celle-ci on peut ad lib. mettre ou non la prép. dar; il est plus élégant de ne pas la mettre) = Dâssin tebâd tānehela n Kôuka % D. est debout direction en face de K. (D. est debout en face de K.).
- ihal ||: va. prim; conj. 69 "ihal"; (iehîl, iehîl, éd ihal, our iehîl) || se diriger (avec la main (le suj. étant une p.); avec la bouche (le suj. étant un an.)) vers [une p, un an, une ch, pour les saisir] (tendre (le bras (le suj. étant une p); le cou (le suj. étant un an.)) vers [une p, un an, une ch, pour les saisir (avec la main ou la bouche)]) || signifie l'action de tendre

le bras ou le cou pour saisir, non celle de saisir. Peut se dire soit qu'on saisisse, soit qu'on ne saisisse pas || ex. ihal âles orâ-rer, ermes t % dirige-toi [avec la main] vers cet h, saisis-le (tends le bras vers cet h, saisis-le) = ehiler âfous en Kôika, tekrêm t, ou tt ermiser % je me suis dirigé [avec la main] vers la main de K, elle l'a repliée sur elle-même, je ne l'ai pas saisie (j'ai tendu le bras pour saisir la main de K, elle l'a retirée, je n'ai pu la saisir) = amis in ichêl ichKân % mon chameau se dirige [avec la bouche] vers les plantes (mon chameau tend le cou vers les plantes pour les saisir) || p. ext. "se diriger (avec la main) vers [un objet] pour le saisir et le donner [à qd'un] (tendre le bras vers [un objet], le saisir et le passer [à qd'un]) (le suj. étant une p.)". (Ex. ihal i âselou hin % dirige-toi [avec la main] vers mon vêtement pour le saisir et me le donner (tends le bras vers mon vêtement, saisis-le et passe-le moi) = ihal âs tabôuritt ennêt % dirige-toi [avec la main] vers son bâton pour le saisir et le lui donner (tends le bras vers son bâton, saisis-le et passe-le lui) = ihal i Mousa taxant n ëmis ennêt % dirige-toi [avec la main] vers son bâton pour M. vers la rène de son chameau, pour la saisir et la lui donner (tends le bras vers la rène du chameau de M, saisis-la et passe-la lui)) || fig. "se diriger (avec le cœur, le désir) vers [une p, un an, une ch.] (tendre par le cœur, le désir, vers [une p, un an, une ch.]) (le suj. étant une p. ou un an.)". (Ex. Kem tehîd Âhaggax, nek hîx Tâouat, ehêlek Kem abadah % toi tu es dans l'Âh, moi je suis dans le Touat, je me dirige [avec mon cœur] vers toi toujours (mon cœur tend vers toi continuellement) (dans cette phrase, ehêlek Kem abadah peut aussi signifier "je me dirige [avec la main] vers toi toujours (ton image m'est si présente que je te crois sans cesse près de moi et que je tends à tout moment le bras pour te saisir)") = amis ennek ichêl imîdiouen nît % ton chameau se dirige [avec le désir] vers ses compagnons (ton chameau tend par le désir vers ses compagnons)) || fig. "toucher presque (atteindre presque; arriver tout près de)". Peut avoir pour suj. ds p, ds an, ds ch. capables de mouvement ou d'accroissement (com. la crue d'un cours d'eau, la stature d'une p. ou d'un an, un végétal, etc), ds ch. capables d'un quasi-mouvement ou d'un quasi accroissement. (Ex. a s ehiler Tît, idêh ëmis in % ce que dans j'ai touché presque T., a été fatigué mon chameau (lorsque je suis arrivé tout près de T, mon chameau s'est trouvé fatigué) = Mënnêk tougex Fâti téhêdê, bechchân tehîl tet Fâti % M. a été plus grande que F. [comme] stature, mais la touche presque F. (M. est plus grande que F, mais F. l'atteint presque) = êred ichêl ténénnê % le blé touche presque le fait d'être mûr (le blé touche à la maturité) = êred, tehîl t ténénnê % le blé, l'a touché presque le fait d'être mûr (le blé, la maturité l'a presque atteint) = êred ichêl

- émi n āgera % le blé touche presque la bouche de grand sac en peau (le blé remplit le grand sac en peau au point d'atteindre presque sa bouche) = elKettel oua - h ichâl oua - h % ce livre-ci touche presque celui-là (ce livre-ci atteint presque [comme valeur] celui-là; ce livre-ci est presque 'aussi' bon que celui-là) || v. ci. dessous ouehilet (Ta.1).
- zihal ||:Ψ va. f.1; conj. 121 "zihal"; (izhel, iezhel, éd izhal, our izhel) || faire se diriger vers (d. l. s. ci. d.) || se c. av. 2 acc. || a t. l. s. c. à c. du prim. || peu us.
- tîhâl ||: + va. f.18; conj. 260 "toûksâd"; (itîhâl, our itihal) || se diriger hab. vers || a t. l. s. c. à c. du prim.
- zîhâl ||:Ψ va. f.1.18; conj. 260 "toûksâd"; (izhâl, our izihal) || faire hab. se diriger vers (~~toûksâd~~) || se c. av. 2 acc. || a t. l. s. c. à c. de la f.1. || peu us.
- tehilt ||: + sf. nv. prim; (pl. tehîlên , ||: +) || fait de se diriger vers || a t. l. s. c. à c. du prim.
- āzihal ||:Ψ sm. nv. f.1; φ (pl. izihâlen , ||:Ψ), dar zihâlen || fait de faire se diriger vers || a t. l. s. c. à c. de la f.1. || peu us.
- ouehilet (Ta.1) + ||: : va. prim; conj. 56 "değiget (Ta.1)"; (iouhalet, ieouha = let, éd iouhilet, our iouhalet) || se diriger (avec les yeux) vers (tenir les yeux fixés vers) [une p, un an, une ch.] (pour un motif quelconque) (le suj. étant une p. ou un an.) || fig. "se diriger (avec le cœur, le désir) vers [une p, un an, une ch.] (tendre par le cœur, le désir, vers [une p, un an, une ch.]) (le suj. étant une p. ou un an.)". D. ces, est syn. d' ichal.
- tîouhîlît (Ta.7) + ||: : + va. f.16; conj. 256 "tîdğîğît (Ta.7)"; (itîouhîlît, our iteouhîlît) || se diriger hab. vers (d. l. s. ci. d.) || a t. l. s. c. à c. du prim.
- āouhîli ||: : sm. nv. prim; φ (pl. iouhîlêten 1 + ||: :), dar ēouhîlêten || fait de se diriger vers (d. l. s. ci. d.) || a t. l. s. c. à c. du prim.
- ouhal ||: va. prim; conj. 71 "ouksâd"; (iehoul, iehoul, éd iouhal, our iehoul) || saluer [un absent] (adresser le salut à [un absent], diriger le salut vers [un absent]) || ne s'emploie qu'en parlant d'une salutation adressée à un absent par message oral ou par écrit || ne peut avoir pour suj. et rég. dix. que des p, ou des objets représentant et signifiant des p. || ex. je te salue (en écrivant à un absent) = Kenân (qui est ici) salue Mousa (qui est absent) = salue (adresse le salut de ma part à) ton père (qui est absent) = l'amour te salue (c. à d. mon amour te salue) (en écrivant à un absent) = le violon te salue (c. à d. mon violon te salue) (en écrivant à un absent) = je salue tes yeux (en écrivant à un absent) = Kenân (qui est absent) m'écrit qu'il salue Mousa (qui est ici) || s'emploie rarement sans être accompagné d' ed (ē, id, hiē), particule signifiant le rapprochement, ou d' în (hîn) "là; là-bas". Il ne peut s'employer sans ed ni în que quand il est à la 3^e p. s. ou pl. et que son rég. dix. représente la 2^e ou la 3^e p. (Ex. 1. Mousa iehoul Kai % M. te salue (M. t'adresse le salut; M.

577.

t'envoie le salut) = 2. Môusa ichôul Dâssin / M. salue D. (M. adresse le salut à D; M. envoie le salut à D.). On ne pourrait pas dire Môusa ichôul i pour signifier "M. me salue"; il faut dire Môusa ichôul i-d. Même dans les cas où ouhal peut s'employer sans ed ni în, il est plus élégant de lui joindre ed ou în. Ouhal ne peut être accompagné d'ed qu'à la 3^e p. s. ou pl; il peut être accompagné d'în à toutes les p; il y a des cas où on peut lui joindre, ad lib., ed ou în, d'autres où il faut touj. lui joindre ed, d'autres où il faut touj. lui joindre în. — Les cas dans lesquels ~~on peut indistinctement joindre à~~ ouhal peut être accompagné indifféremment d'ed ou d'în sont, avec une restriction, ceux dans lesquels il peut aussi n'être accompagné d'aucune de ces particules, c. à d. quand il est à la 3^e p. s. ou pl. et que son rég. dir. représente la 2^e ou la 3^e p. Ouhal, à la 3^e p., ayant pour rég. dir. une 2^e p., peut touj. être accompagné ad lib. d'ed ou d'în. Ouhal, à la 3^e p., ayant pour rég. dir. une 3^e p., peut être accompagné ad lib. d'ed ou d'în quand le suj. et le rég. dir. sont tous 2 éloignés de celui qui parle et à peu près également éloignés de lui; si l'un d'eux est proche de lui et l'autre relativement loin, ou si tous 2 étant loin l'un l'est beaucoup plus que l'autre, ouhal doit être accompagné d'ed quand le suj. est éloigné et le rég. dir. proche, il doit être accompagné d'în quand le suj. est proche et le rég. dir. éloigné. (Ex. 3. Môusa ichôul Kai-d / M. te salue (M. t'envoie le salut) = 4. Môusa ichôul Kai-în / m. s. q. le pr = 5. Môusa ichôul-ed Dâssin / M. salue D. (M. envoie le salut à D.) = 6. Môusa ichôul-în Dâssin / m. s. q. le pr. = dans ces phrases, quand on emploie ed, le sens qu'il ajoute se rapporte à la p. vers laquelle est dirigé le salut; quand on emploie în, le sens qu'il ajoute se rapporte à la p. qui dirige le salut vers un lieu éloigné. Dans les ex. 5 et 6, la p. qui parle est éloignée de M. et de D. et à peu près à même distance de l'un que de l'autre; si M. était près et D. loin, il faudrait dire: 7. Môusa ichôul-în Dâssin; si M. était loin et D. près, il faudrait dire: 8. Môusa ichôul-ed Dâssin). — Les cas dans lesquels ouhal doit touj. être accompagné d'ed sont au nombre de 2: 1^o celui qu'on vient de dire (ex. 8.); 2^o quand ouhal, à la 3^e p. s. ou pl., a un rég. dir. représentant une 1^{ère} p. s. ou pl; (ex. 9. Môusa ichôul i-d dax tèreout / M. m'a salué dans une lettre (M. m'a envoyé le salut dans une lettre) = inn i Kenân ichôul i-d Môusa / m'a dit K. [que] me salue M. (K. m'a dit que M. m'envoie le salut) = 11. igâ Môusa dax tèreout ennît ichôul-d imjâd in / a fait M. dans sa lettre il salue mon violon (M. a mis dans sa lettre qu'il envoie le salut à mon violon)). — Les cas dans lesquels ouhal doit touj. être accompagné d'în sont au nombre de 3: 1^o celui qui a été dit plus haut (ex. 7.); 2^o quand ouhal est à la 1^{ère} p. s. ou pl.,

578

ou que son suj. représente et signifie une 1^{re} p, le rég. dir. étant une 2^e ou une 3^e p; (ex. 12. chôulek Kai-in % je te salue (je t'envoie le salut). (formule de lettre ou de message oral) = 13. chôulek kem-in houllan houllan houllan, chôlex-in titt'ouin nem % je te salue beaucoup, beaucoup, beaucoup, je salue tes yeux (je t'envoie le salut beaucoup, beaucoup, beaucoup, j'envoie le salut à tes yeux) (formule de lettre ou de message oral) = 14. tehoûl Kai-in t'ia % te salue l'amour (mon amour t'envoie le salut) (formule de lettre ou de message oral) = 15. iehoûl Kaouen-in imzad % vous salue le violon (mon violon vous envoie le salut) (formule de lettre ou de message oral) = 16. chôlex-in Kenân % je salue K. (j'envoie le salut à K.) = 17. chôlex-in t'âmett ennek, chôlex-in ibarâden nek, chôlex-in ihanân nek emdân % je salue ta fem, je salue tes enfants, je salue tes tentes elles sont entières (j'envoie le salut à ta fem, à tes enfants et à toutes les pers. de ton campement) = imzad iehoûl-in char'et % le violon salue les jeunes hom. (mon violon envoie le salut aux jeunes hom.); 3^e quand ouhal est à la 2^e p. s. ou pl, le rég. dir. étant une 3^e p; (ex. 19. tehoûled-in Mousa d Dâssin ed hanân nesen emdân % tu salues M. et D. et leurs tentes elles sont entières (salue [de ma part] (adresse le salut de ma part à) M, D. et toutes les pers. de leur campement) = 20. tehoûlmet-in eddoûnet nekmet % vous saluez vos gens (saluez [de ma part] (adresse le salut de ma part à) vos familles)) || quand une p. en charge une autre de saluer de sa part q'q'un, la p. chargée de la commission répond ordi- = nairement à celle qui la lui donne: "te salue le bien (le bien t'envoie le salut)"; celui à qui on fait la commission répond à celui qui la transmet: "le salue le bien (le bien lui envoie le salut)", ou "à lui (pour lui) salue le bien (le bien envoie le salut à son sujet)". (Ex. 21. tehoûled-in t'âmett ennek, — iehoûl Kai elK'ir % tu salues ta fem. (salue [de ma part] ta fem. (adresse le salut de ma part à ta fem.)) — te salue le bien (le bien t'envoie le salut) = 22. tehoûl Kai-d Dâssin, — iehoûl tet elK'ir (ou: iehoûl âs elK'ir) % te salue D. (D. t'envoie le salut). — la salue le bien (le bien lui envoie le salut) (ou: à elle (pour elle) salue le bien (le bien envoie le salut à son sujet))). — C'est dans la seule formule iehoûl âs elK'ir, qu'ouhal s'emploie avec un rég. ind. au datif.

tôuhâl H: + va. f. 18; conj. 260 "tôuhâl"; (itôuhâl, our itouhal) || saluer hab. (d. le s. ci. d.).

tehoult H: + sf. nv. prim; (pl. tehoûlaouin 1: H: +) || fait de saluer (d. le s. ci. d.); salut (d. le s. ci. d.) || p. ext. "salut (adressé à un absent) (parole de civilité exprimant le souvenir amical ou respectueux, envoyée par message verbal ou écrit à un absent)". (Ex. Dassin tesséouei i-d tehoult % D. m'a fait apporter le salut (D. m'a envoyé le salut)).

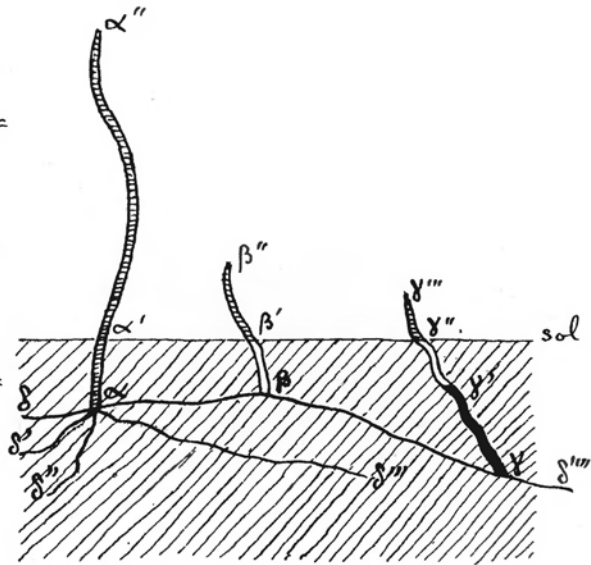
- ||: háll ||: m. f. 5; conj. 217 "lâss"; (iháll, our ihell) || pleurer bruyamment en sanglotant || v. III: heneffet (Ta. 2).
- tâhala ||: + sf. nv. f. 5; (s. s. pl.) || fait de pleurer bruyamment en sanglotant || sign. aussi "pleurs bruyants accompagnés de sanglots".
- tâhâla ||: + sf. f. (pl. tihâliouîn 1: ||: +), daṣ thâliouîn || petite source || se dit de petites sources situées n'importe où, en plaine, en montagne, dans des dunes, de sable, etc. || v. OIII: tâhabourt.
- tâll || + (tâllou : || +) (Ioul.) m. f. 6. || syn. de háll || non us. dans l'Ah.
- tâla || + (Ioul.) sf. nv. f. 6. || syn. de tâhala || non us. dans l'Ah.
- ||: ahel ||: sm. f. (pl. ihîlân, ||:), daṣ êhel (âhel), daṣ hîlân || jour (espace de temps pendant lequel règne la clarté du soleil; c.à d. partie des 24 heures du jour pendant laquelle règne la clarté du soleil) || le sing. ahel éprouve la modification du son-voyelle initial dans tous les cas où l'éprouvent les subs. f., excepté lorsqu'il est précédé d's "à; pour; dans; chez, etc."; quand il est précédé d's, il ne l'éprouve pas || ahel s'emploie qql. suivi de la prép. d (ed) "dans" remplaçant la prép. daṣ "dans"; sur cet emploi et les particularités qui l'accompagnent, voir V d (ed) || diffère d'âfa "clarté"; signifie, non pas clarté, mais partie des 24 heures du jour pendant laquelle règne la clarté du soleil; est opposé à êhod "nuit". v. : V adœ, tâdeggat || p. ext. "jour de marche (marche accomplie dans l'espace d'un jour; distance qui se parcourt hab. en un jour (mesure de distance égale à 30 à 50 Kil.))". D. le s. "distance qui se parcourt hab. en un jour", est syn. d'êhod signifiant "distance qui se parcourt hab. en une nuit (mesure de distance égale à 30 à 50 Kil.)" || bien que les Kel-Ah. comptent hab. le temps non par jours, mais par nuits, et qu'ils comptent hab. les distances non par journées de marche, mais par nuits de marche, ils comptent cependant qql. le temps par jours et les distances par journées de marche; l'emploi des mots jour ou nuit est touj. facultatif: dans les ex. 1, 2, 3, 4 du mot êhod, on peut remplacer partout êhod par ahel et hadân par hîlân, en traduisant par "jour" au lieu de "nuit", sans rien changer au sens || éoua d iezjôn êhel "le moment que dans est partagé le jour (le moment dans lequel se partage le jour)" sign. "midi" || end ahel "le jour d'hier", ahel oua iglên "le jour qui étant parti", ahel oua ioukêien "le jour qui étant passé", sont syn. et signifient "le jour d'hier (hier pendant le jour (par opposition à "la nuit dernière"))" || ahel ouâ-rex "ce jour-ci" signifie "aujourd'hui" || ahen - d - in sel end ahel "le jour de là-bas excepté le jour d'hier" signifie "le jour d'avant-hier (avant-hier pendant le jour)" || toufat "demain", ahel oua dd-iglên "le jour qui étant parti pour venir ici", ahel oua dd-imâlen "le jour qui venant

ici " sont syn. et signifient "demain" || ahel-în sel toufat "ce jour-là excepté demain" signifie "après-demain" || ahel oua ihreïen "le jour qui étant venu après (le jour venant après)", suivi d'un rég. dir., signifie "le jour d'après (le jour qui a suivi; le jour qui suit; le jour qui suivra) [le jour ou la nuit mentionnés]" ; sans rég. dir., il est hab. syn. de toufat et signifie "demain". (Ex. Biska iglâ ahel oua ihreïen oua n âhen % B. est parti le jour venant après celui de la tente (B. est parti le jour qui a suivi celui du mariage)) || ahel oua ilkemen "le jour qui ayant suivi" et ahel oua hé ilkemen "le jour qui devant suivre" sont presque touj. employés avec un complément; ils signifient hab. "le jour qui a suivi [le jour mentionné]", "le jour qui suivra [le jour mentionné]", et qlqf. "le jour qui a été le dernier (le dernier jour) [dans une série de jours]", "le jour qui sera le dernier (le dernier jour) [dans une série de jours]" || v. les s. d' ihlân oui eglênîn et d' ihlân oui dd-eglênîn à || egél, d' ihlân oui oukênîn à z: aki, d' ihlân oui d-mâlnîn à || emel || ahel oua s essin hlân dax tellit, ahel oua s essin dax tellit, ahel oua s essin tallit, ahel oua n essin hlân dax tellit, ahel oua n essin dax tellit, ahel oua n essin tallit, essin hlân dax tellit, essin dax tellit, essin tallit, sont des expr. syn. qui signifient "le 2^e jour du mois". Tous les jours et toutes les nuits du mois s'énoncent de même. v. Ë: éhod || ahel oua iezgâren "le jour qui ayant précédé" signifie "le premier jour" || ahel oua ilkemen "le jour qui ayant suivi (le dernier jour)" signifie p.ext. "le jour du jugement dernier" || ahel sign. p.ext. "victoire". (Ex. Mess-înex ikf ânex ahel % Dieu nous a donné la victoire) || ahel suivi d' en-di "de là", en-di-h "de là", en-d-în "de là-bas", en-d-în-dex "de là-bas", peut ad lib. subir ou non une contraction; on dit ad lib. ahel-en-di, ahel-en-di-h, ahel-en-d-în, ahel-en-d-în-dex, ou bien ahen-di, ahen-di-h, ahen-d-în, ahen-d-în-dex; cette 2^e forme, avec contraction, est plus élégante et plus us. que la 1^{re} || sur l'heure à laquelle commencent et finissent les jours de la semaine, v. Ë: éhod || ahel diffère de termet "jour (ou nuit) (espace de 12 heures formant soit un jour, soit une nuit)".

|| téhélé z: + sf. q (pl. tihatlîn 1+ +), dax tähélé (téhélé), dax thatlîn || brebis (avec ou sans laine) || diffère de télaheit "brebis à laine" || v. 1'1'1' III āgagūg.

|| tahlé z: + sf. q (n. d'u. et col.) (pl. de dir. ou p.n. tihel 1+ +), dax tēhlé (tāhlé), dax thel || nom d'une sorte de roseau ("typha ...? (Duo.)") (ar. "berdi") || la partie des jeunes pousses de tahlé qui est entre les racines et le sol est comestible; elle se mange soit crue, soit bouillie ||

la table atteint 3 ou 4 mètres de hauteur au-dessus du sol ; les pousses de table qui dépassent un mètre de hauteur au-dessus du sol n'ont aucune partie comestible ; dans les jeunes pousses, qui ont moins d'un mètre au-dessus du sol, la partie comprise entre la racine et le sol est comestible. Une vieille pousse de table $\alpha\alpha'\alpha''$ a de longues racines $\alpha\delta, \alpha\delta', \alpha\delta'', \alpha\delta''', \alpha\delta''''$, etc, en grand nombre, qui s'étendent horizontalement très loin sous le sol, à une profondeur qui varie entre 0^m, 50^c et 2^m ; ces racines n'ont pas de nom spécial et ne sont pas proprement comestibles, bien qu'en temps d'extrême famine on les déterre, on les fasse sécher et on les pile de manière à en faire une farine qu'on mange. De ces racines horizontales, sortent çà et là



de jeunes pousses, qui portent le nom de tiské tant que leur hauteur au-dessus du sol ne dépasse pas un mètre ; $\beta\beta'\beta''$ et $\gamma\gamma'\gamma''\gamma'''$ sont des tiské. La partie $\alpha\alpha'$ de la vieille pousse qui est entre ses racines et le sol n'est pas comestible ; les parties $\beta\beta'$ et $\gamma\gamma'\gamma''$ de jeunes pousses qui sont entre la racine et le sol sont entièrement comestibles. La partie des tiské $\beta\beta'\beta''$ et $\gamma\gamma'\gamma''\gamma'''$ qui est sous le sol, bien qu'entièrement comestible, peut présenter des différences ; elle est toujours de forme cylindrique, mais elle peut ou bien être, sur toute sa longueur, composée de feuillets concentriques appliqués l'un sur l'autre comme ceux d'un oignon, ou bien être composée sur une partie de sa longueur de ce feuilletage concentrique, et sur l'autre de chair compacte entourée d'une mince pelure. La partie feuilletée de la tiské s'appelle âkerdeouas ; $\beta\beta'$ et $\gamma\gamma'$ sont des âkerdeouas ; chaque morceau de taille quelconque d'une des feuillets concentriques porte aussi le nom d'âkerdeouas ; tout l'âkerdeouas est comestible ; les feuillets les plus centrales sont les plus tendres et les plus savoureux ; l'âkerdeouas va jusqu'au sol ; tantôt il va de la racine au sol ; tantôt entre lui et la racine se trouve l'énehi ; $\gamma\gamma'$ est un énehi. L'énehi est entre la racine et l'âkerdeouas, cylindrique com. l'âkerdeouas, et formé d'une chair compacte entourée d'une mince pelure ; cette chair est beaucoup plus savoureuse que l'âkerdeouas ; c'est la partie comestible la plus recherchée de la table ; l'énehi ne se trouve hab. qu'à plus de 0^m, 50^c

audessous de la surface du sol ; il est touj. dans un sol très humide et souvent dans l'eau || p. ext. on donne le nom de tahlé à une lame d'épée d'une espèce particulière ; il y a 2 sortes de lames tahlé, la tahlé ta settéfet "tahlé qui ayant été noire (tahlé noire)" et la tahlé ta mellot "tahlé qui ayant été blanche (tahlé blanche)". v. III: tākôuba. tālē 3|| + (Dial. Berb. s. d. R. et É.) s. f. (n. d. u. et col.) (pl. de dir. ou p. n. tālaououm 1: || +) || nom d'une sorte de roseau ("typha...?" (Duv.)) (ar. "berdi") || syn. de tahlé empl. d. ces s. || non us. dans l'Ah.

||: tāhalat + ||: + s. f. φ (pl. tihalâtîn 1 + ||: +), dar thalâtîn || dent canine. (de p. ou d'an.) || se dit de, 4 dents pointues qui, chez les p. & chez les an, sont entre les dents incisives et les molaires || p. ext. "crochet (de cheval, de chameau, de vipère); défense (de sanglier, d'éléphant)" || p. ext. "an. (de sexe quelconque) qui a pris ses crochets dans l'année (an. qui a pris ses crochets depuis moins d'un an révolu) (en parlant de, chevaux et de, chameaux)" || p. ext. "chameau (ou chamelle) dans sa 8^e année (chameau (ou chamelle) de 8 ans)" || v. 10 ésîn.

||: āhlē 3||: * ni. excl. || particule exclamative sans sens précis, qui s'emploie de 2 manières différentes, soit avec douceur pour calmer ou consoler, soit avec rudesse pour blâmer fortement ou repousser rudement.

||: āhlou || v. ||: āhahel.

III: helebbet (Ta.1) + III: m. prim; conj. 46 "feretKet (Ta.1)"; (ihlebbet, ichlebbet, éd ihlebbet, our ihlebbet) || se défixer (se détacher de soi-même) (le suj. étant une ch.) || se dit de ch. qui, après avoir été fixées, attachées, nouées, enfoncées, accrochées, kc, se défixent, se détachent, se dénoient, s'échappent, se décrochent d'elles-mêmes, com. une dent ou un clou qui tombent, un piquet enfoncé qui se défixe, un noeud qui s'ouvre de lui-même, la bouche d'un sac ou d'une outre qui s'ouvre d'elle-même, kc. || fig. "se détacher (le suj. étant un an)". Se dit d'un an. qui se détache n'importe comment, que son lien s'ouvre de lui-même, ou qu'il s'en délivre par des efforts faits dans ce but, et qlq. soient l'an. et le lien || fig. "se détacher (le suj. étant un prisonnier. lié)". Se dit d'un prisonnier, attaché n'importe comment dont les liens s'ouvrent d'eux-mêmes, ou qui parvient par industrie à s'en délivrer || fig. "s'échapper (le suj. étant une p. retenue par un lien moral chez une p. ou dans un lieu)". Se dit d'une p. qui est délivrée du lien moral qui la retient chez qlq'un ou qlq. part par un événement étranger à sa volonté, ou par les efforts qu'elle fait dans ce but.

— zehhelebbet (Ta.1) + III: Ψ va. f.1; conj. 133 "sedderet (Ta.1)"; (izhelebbet, iezhelebbet, éd izhelebbet, our izhelebbet) || faire se défixer (faire se détacher de soi-même) || a t. les s. c. à c. du prim. || p. ext. "défixer (arracher

à demi ; décrocher) (en faisant l'effort nécessaire) ". Se dit de ch. qu'on défixe en les arrachant à demi, sans les arracher complètement, com. des clous, des piquets ; ou de ch. accrochées qu'on décroche, p.ex. d'une outre ou d'un vêtement accrochés à une branche qu'on en décroche. Ne se dit pas de ch. qu'on détache ou dénoue. D. les. "arracher à demi", diffère d'ekkes "arracher (entièrement)". D. les. "décrocher", a le même s. qu'ekkes "ôter ; retirer" appliqué au même objet || fig. "se détacher (le suj. étant un an) (n) ; se détacher (le suj. étant un prisonnier lié) (n) ; s'échapper (le suj. étant une p. retenue par un lien moral chez une p. ou dans un lieu) (n) " ; D. ces s, est syn. du prim.

- tihlebbît (Ta.7) + III: + m. f.16 ; conj. 254 "tîtrejjît (Ta.7)"; (itihlebbît, our itihlebbît) || se défixer hab. || a t. l. s. c. à c. du prim.
- zihlebbît (Ta.7) + III: va. f.1.16 ; conj. 254 "tîtrejjît (Ta.7)"; (izihlebbît, our izihlebbît) || faire hab. se défixer || a t. l. s. c. à c. de la f.1.
- ählebbi III: sm. nv. prim ; φ (pl. ihlebbîten 1+III:), dar ihlebbîten || fait de se défixer || a t. l. s. c. à c. du prim.
- äzehhelebbi III: sm. nv. f.1 ; φ (pl. izehhelebbîten 1+III:), dar zehhelebbîten || fait de faire se défixer || a t. l. s. c. à c. de la f.1.
- helebbet (Ta.2) + III: m. prim ; conj. 47 "gêreffet (Ta.2)"; (ihlebbet, iehêlebbet, éd ihlebbet, our ihlebbet) || syn. de helebbet (Ta.1).
- zehhelebbet (Ta.2) + III: va. f.1 ; conj. 134 "sejjereffet (Ta.2)"; (izhelebbet, iezhelebbet, éd izhehelebbet, our izhelebbet) || syn. de zehhelebbet (Ta.1).
- tihlebbôut (Ta.8) + III: + m. f.16 ; conj. 255 "tîgreffôut (Ta.8)"; (itihlebbôut, our itihlebbout) || syn. de tihlebbît (Ta.7).
- zihlebbôut (Ta.8) + III: va. f.1.16 ; conj. 255 "tîgreffôut (Ta.8)"; (izihlebbôut, our izihlebbout) || syn. de zihlebbît (Ta.7).
- ählebbou : III: sm. nv. prim ; φ (pl. ihlebbôuten 1+III:), dar ihlebbôuten = ten || syn. d' ählebbi.
- äzehhelebbou : III: sm. nv. f.1 ; φ (pl. izehhelebbôuten 1+III:), dar zehhelebbôuten || syn. d' äzehhelebbi.
- III: ehleð III: va. prim ; conj. 26 "eksen"; (ihleð, ihlâð, éd ihleð, our ihlið) || empêcher par une impossibilité (mettre dans l'impossibilité) || a aussi le s. pas. "être empêché par une impossibilité" || peut av. pour suj. une p, un an, ou une ch. Ne peut avoir pour réq. dir. qu'une p. ou un an. Ce que le suj. empêche le réq. dir. de faire se met à l'abl. et est accompagné de foull "pour" || se dit de p, d'an, ou de ch. qui empêchent par une impossibilité une p. ou un an. de faire qlq. ch, p.ex. d'affaires, de travaux, d'hôtes, de visiteurs, d'une maladie, d'une blessure, du manque de moyens de transport, etc. qui mettent qlq'un dans l'impossibilité d'aller qlq. part ou de faire qlq. ch, d'une maladie, d'un travail indispensable, Xc. qui empêchent un an. d'aller qlq. part ou de faire qlq. ch. || fig. au s. pas.

- peut av. pour suj. une ch. qui est empêchée par une impossibilité de se faire comme elle devrait, d'aller comme elle devrait, p. ex. du pain qui est mis dans l'impossibilité de se faire par le manque d'eau ou de bois, des bagages qui sont mis dans l'impossibilité d'aller qdq. part par le manque de chameaux || ex. exix é kai eKKeX, ehlēden i ouzlān in % j'ai voulu j'irai chez toi, m'ont empêché par une impossibilité mes occupations (j'ai voulu aller chez toi, mes occupations m'en ont mis dans l'impossibilité) = imegāren ehlēden Mōsa foull ās nekmet % les hôtes ont empêché par une impossibilité M. pour votre arrivée (la présence chez lui d'hôtes a mis M. dans l'impossibilité d'aller chez vous) = Dāssin, ihlāt tet eggebourou foull tātete % D, l'empêche par une impossibilité le rhume pour le fait de manger (D, le rhume la met dans l'impossibilité de manger) = ahel ouā-rer, ehlēder foull ās ennek, foull innin exinex % aujourd'hui, j'ai été empêché par une impossibilité pour ton arrivée, parce que j'ai été malade (aujourd'hui, j'ai été mis dans l'impossibilité d'aller chez toi, parce que j'ai été malade) = innās in ehlāden foull āgeggi, foull innin eḡāhen % mes chameaux sont empêchés par une impossibilité pour le fait de porter, parce qu'ils sont fatigués (mes chameaux sont mis dans l'impossibilité de porter, parce qu'ils sont fatigués) = āzamai ihlād, foull innin stenforis iKreK % la couture est empêchée par une impossibilité, parce que l'aiguille a été égarée (la couture a été mise dans l'impos- = sibilité de se faire parce que l'aiguille a été égarée) || p. ext. "rendre incapable de service (mettre hors de service ; rendre impuissant [pour le travail ou l'action]) [une p. ou un an.] (le suj. étant une p, un an, une ch, une cause qdunque)". D. ces, est syn. d'ebdel et d'exdem || diffère d'aux et d'etrem employés d. le s. "retenir [une p, un an, une ch.] (empêcher [une p, un an, une ch.] de faire ce qu'ils voudraient faire)" || diffère d'alel et d'ettef employés d. le s. "retenir"
- žehled ∅||: # va. f. 1; conj. 150 "seKien"; (izžehled, iezžehled, ed izehled, ou izžehled) || syn. du prim. au s. act. || a t. le s. du prim. au s. act.
- hālled ∅||: # va. f. 5; conj. 220 "Kāssen"; (ihālled, ou ihelled) || empê- = cher hab. par une impossibilité || a aussi le s. pas. || a t. le s. c. ā c. du prim.
- žāhlād ∅||: # va. f. 1.7; conj. 230 "tāregāh"; (izāhlād, ou izehliḡ) || empêcher hab. par une impossibilité syn. de hālled au s. act. || a t. le s. de hālled au s. act.
- āhalad ∅||: # sm. nv. prim; φ (p. ihelāden 13||: #), daḡ helāden || fait d'empêcher par une impossibilité || a aussi le s. pas. "fait d'être em- = pêché par une impossibilité" || a t. le s. c. ā c. du prim.
- āžehled ∅||: # sm. nv. f. 1; φ (p. izehliḡden 13||: #), daḡ žehliḡden ||

Syn. d'āhalad au s. act. || a.t. les s. d'āhalad au s. act.

"||: ehleg "||: va. prim; conj. 26 "eksen"; (ihlég, ihlâg, éd ihleg, our ihlig) || avoir sur le côté (avoir à sa droite ou à sa gauche en marchant [un lieu, un point géographique quelconque]; avoir suspendu sur le côté (à droite ou à gauche) [un objet quelconque]) || d. le s. "avoir suspendu sur le côté", a aussi les s. pas. et pron. "être suspendu sur le côté [d'une p.] (le suj. étant un objet)" et "se suspendre sur le côté (d. le s. ci. d)" || d. le s. "avoir ou à sa gauche en marchant", ne peut avoir pour suj. qu'une p. ou un an. en marche. Peut avoir pour rég. dir. n'importe quel point géographique lieu, accident de terrain, point géographique tel que rocher, arbre, maison, &c || d. le s. "avoir suspendu sur le côté", ne peut avoir pour suj. qu'une p. Peut avoir pour rég. dir. tout objet que le suj. porte sur le côté droit ou gauche, suspendu par un baudrier ou n'importe quel lien passant sur l'épaule opposée lien formant baudrier passant sur l'épaule opposée et allant en écharpe sur le torse de l'épaule à la hanche, p. ex. une épée, un fusil, une gourde, une sacoche portés de cette manière; peut aussi avoir pour rég. dir. un objet suspendu à la ceinture et pendant sur le côté, p. ex. un sabre, un pistolet, une aumônière portés ainsi. Dans un seul cas, peut avoir pour suj. un an; c'est quand celui-ci est un chameau de selle, et que le rég. dir. est un égerouci "longue gaine en peau, à franges" || ex. ekKic Tit; ehlegex Asekrem, ekfik K axil, ehlegex Aouknet, oik K téhalgé, ehlegex Ilâman s exil oua n exil, ehlegex tâhârîn ti n Texhenânet, exik K enet foull tâhalgé, ehlegex ihanân oui n Rakma foull tâhalgé % je suis allé à T; [en marchant] j'ai eu sur le côté A, je lui ai donné la droite (je l'ai laissé à droite), j'ai eu sur le côté A, je l'ai laissé à gauche, j'ai eu sur le côté I. du côté celui de droite (j'ai eu sur le côté I. à ma droite), j'ai eu sur le côté les figuiers ceux de T, je les ai rendus sur la gauche (je les ai laissés à g.), j'ai eu sur le côté les tentes celles de R. sur la gauche (j'ai eu de côté le campement de R. à ma gauche) = ehlâgex tâkôûba hin, Kai ehleg abaior % j'ai [suspendue] sur le côté mon épée, toi aie [suspendue] sur le côté l'autre (j'ai mon épée pendue à mon côté, toi suspends à ton côté l'autre) = Môusa ihlâg tâkôûba nêt s exil oua n tâhalgé, ihlâg téra nêt s exil oua n exil % M. a [suspendue] sur le côté son épée du côté celui de gauche, il a [suspendues] sur le côté ses amulettes du côté celui de droite (M. a son épée suspendue au côté gauche, il a ses amulettes suspendues au côté droit) || diffère de lenjet (Ta.1) "porter sur le dos" || diffère d'elkei "suspendre sur le côté; porter suspendu sur le côté", qui peut avoir pour suj. une p, un an. ou une ch. et pour rég. dir. un objet quelconque suspendu au côté de n'importe quelle manière.

- zehleg ʔʔʔ va. f. 1; conj. 150 "seksen"; (izzehleg, iezzehleg, éd izehleg, our izehleg) || faire avoir sur le côté (d. le s. ci. d) || se c. ar. 2 acc.
- tehleg ʔʔʔ+ m. f. 3⁶⁴; conj. 99 "berag"; (ittéhleg, ictihleg, éd iettehleg, our ittehleg) || être sur le côté (d. le s. ci. d).
- hâlleg ʔʔʔ va. f. 5; conj. 220 "Kâssen"; (ihâlleg, our ihelleg) || avoir hab. sur le côté || a t. les s. c. à c. du prim.
- zâhlâg ʔʔʔ va. f. 1.7; conj. 230 "târegâh"; (izâhlâg, our izehlig) || faire hab. avoir sur le côté || se c. ar. 2 acc.
- tâtehlâg ʔʔʔ++ m. f. 3⁶⁴.7; conj. 230 "târegâh"; (itâtehlâg, our itetehlig) || être hab. sur le côté.
- âhalag ʔʔʔ sm. nv. prim; φ (pl. ihelâgen ʔʔʔ), dar helâgen || fait d'avoir sur le côté (à sa droite ou à sa gauche) en marchant [un lieu, un point géographique quelconque].
- âhaloug ʔʔʔ sm. nv. prim; φ (pl. ihelôigen ʔʔʔ), dar helôigen || fait d'avoir suspendu sur le côté (à sa droite ou à sa gauche) [un objet quelconque] || a aussi les s. pas. et pron. "fait d'être suspendu sur le côté" et "fait de se suspendre sur le côté".
- âzehleg ʔʔʔ sm. nv. f. 1; φ (pl. izehligen ʔʔʔ), dar zehligen || fait de faire avoir sur le côté.
- âtehleg ʔʔʔ+ sm. nv. f. 3⁶⁴; φ (pl. itehligen ʔʔʔ+), dar tehligen || fait d'être sur le côté.
- téhalgê 3ʔʔʔ+ sf. φ (pl. tihalgiouîn 1:ʔʔʔ+), dar tâhalgê (téhalgê) dar thalgiouîn || gauche (côté gauche) || v. des ex. de l'emploi de téhalgê au prim. ehleg || téhalgê se prononce dans l'Air tézelgê; il y signifie p. ext. "nord", parce qu'on y a le nord à sa gauche en se tournant vers la Meique pour faire la prière canonique musulmane; il n'a pas le s. "nord" dans l'Ah. v. ʔʔʔʔ elKâblet, +V dât, ʔʔʔ aril.
- tézelgê 3ʔʔʔ+ (Air) sf. || m. s. q. le pr. || p. ext. "nord". v. ci. dessus téhalgê || non us. dans l'Ah.
- âzehleg ʔʔʔ sm. φ (pl. izehlâg ʔʔʔ), dar zehlâg || baudrier (lien en matière quelconque servant à suspendre au côté un objet, et destiné à passer sur l'épaule opposée au côté sur lequel pend l'objet & à passer en écharpe sur le torse de l'épaule à la hanche) || se dit du baudrier de l'épée et de tous ceux qui servent à porter un objet quelconque sur le côté de la manière spéciale exprimée par le v. ehleg; se dit aussi de la bretelle du fusil; puisque c'est le v. ehleg qui exprime la manière de porter le fusil consistant à le porter en bandouillère, la bretelle passant en écharpe sur le torse de l'épaule à la hanche || diffère d'âsellenigore "bretelle plate en lanières de peau très minces entrelacées (servant de bretelle de fusil, de baudrier d'épée, ou de lien pour porter sur soi n'importe quel objet, sacoché, gourde, talisman, etc, suspendu

sur le côté ou sur le dos n'importe comment)", et p. ext. "lien (de matière quelconque) servant à suspendre n'importe comment n'importe quel objet sur le dos, sur le côté, ou à la selle d'un chameau)".

— āzahalaḡ ʾIʾ||\$ sm. (s.s.p.) || nom d'un rythme poétique || v. ||: ahex, āsāhax.

ʾIʾ||: āhālḡem ʾIʾ||: sm. ♀ (p. ihōulḡām ʾIʾ||:), ḡax hōulḡām || laine teinte, (non filée ou en fils).

18||: heleggen || v. 1: ||: helouen.

||: ||: houlhel || v. ||: chel "attarder".

— āhōulhōul || v. ||: chel "attarder".

— hellouhellou || v. ||: chel "attarder".

3||: heliēt (Ta.1) + 3||: va. prim; conj. 48 "geḡiēt (Ta.1)"; (ihleiēt, iehleiēt, ēd ihleiēt, our ihleiēt) || engloutir; engouffrer || a aussi b. s. pas. et pron. "être englouti; être engouffré" et "s'engloutir; s'engouffrer" || se dit au pr. des camps qui engloutissent b. p, b. an, b. ch, les navires; se dit au fig. du désert qui engloutit les gens (en les faisant périr de soif), de la terre qui engloutit les hom. (en servant successivement de tombeau à toutes les générations), d'un hom. qui engloutit sa fortune (en la dissipant), d'une p. ou d'un an. qui engloutissent de la nourriture ou de la boisson (en mangeant ou buvant abondamment ou avidement), d'une p. qui mange (c.àd. écorche) qlq'un (en lui vendant à un prix excessif), etc. || fig. "s'enfoncer et disparaître (n); plonger (n)". Se dit, p. ex, d'une p, d'un an, d'une ch. qui s'enfoncent entièrement dans l'eau et disparaissent; d'une p. qui descend dans un puits ou un trou profonds au point de disparaître complètement ou presque complètement; d'une souris, d'un serpent, d'un scorpion qui s'enfoncent dans un trou ou une fente et disparaissent; d'une f, d'un an, d'une ch. qui tombent ou sont jetés dans un précipice et y disparaissent; d'un objet qui est mis ou qui tombe dans un sac ou une poche et qui s'y enfonce & disparaît; d'une p, d'un an, d'un nuage qui s'enfoncent dans le lointain et disparaissent aux yeux; d'une f, d'un an, en marche qui s'enfoncent dans un creux de terrain ou derrière une hauteur et qui disparaissent momentanément; d'un nuage qui s'enfonce derrière une montagne et disparaît; du soleil, de la lune, des étoiles qui s'enfoncent au-dessous de l'horizon et disparaissent; d'une grenouille, d'un poisson, d'une p. qui plongent sous l'eau || v. 3||: geḡiēt (Ta.1).

— zehheliēt (Ta.1) + 3||: \$ va. f.1; conj. 135 "seggeḡiēt (Ta.1)"; (izheliēt, ieḡheliēt, ēd izheliēt, our izheliēt) || faire engloutir; faire engouffrer || se c. ar. 2 acc. || sign. aussi "engloutir; engouffrer"; 2. ce s. est syn. du prim. au s. act. || sign. aussi "faire s'engloutir; faire s'engouffrer" || at. b. s. c. à c. du prim.

— tihliēt (Ta.7) + 3||: + va. f.16; conj. 254 "tihḡiēt (Ta.7)"; (itihliēt,

- our itehliiit) || engloutir hab.; engouffrer hab. || a aussi les s. pas. et pron. || a t. les s. c. à c. du prim.
- zêhliiit (Ta. 7) + 311:4 va. f. 1. 16; conj. 254 "têreggît (Ta. 7)"; (izêhliiit, our izêhliiit) || faire hab. engloutir; faire hab. engouffrer || se c. av. 2 acc. || a t. les s. c. à c. de la f. 1.
- âhlii 311: sm. nv. prim; Ç (pl. ihliiiten 1+311:), dar êhliiten || fait d'engloutir; fait d'engouffrer || a aussi les s. pas. et pron. "fait d'être englouti; fait d'être engouffré" et "fait de s'engloutir; fait de s'engouffrer" || a t. les s. c. à c. du prim. || sign. aussi "engloutissement; engouffrement".
- âzehheli 311:4 sm. nv. f. 1; Ç (pl. izêheliiten 1+311:4), dar zêheliiten || fait de faire engloutir; fait de faire engouffrer || a t. les s. c. à c. de la f. 1.
- âheleia 1311: sm. n. d'é. prim; Ç (pl. iheliâten 1+311:; f. tâheleiat + 311: +; f. tiheliâten 1+311: +), dar heliâten, dar theleuâten || engouffreur (h. qui engloutit tout ce qu'il a (en le dissipant); h. (ou an) qui engloutit la nourriture ou la boisson (en mangeant ou buvant abondamment ou avidement); h. qui mange (c. à d. qui écorche) les gens (en leur vendant à des prix excessifs)).
- 311: ehli 311: m. prim; conj. 32 "egmi"; (ihlêi, ihlâi, éd ihli, our ihlêi) || être maladroît (le suj. étant une p. ou un an.) || fig. "être maladroît (le suj. étant une parole, un écrit, un acte); être maladroitement fait (le suj. étant une ch.); être maladroitement arrangé (le suj. étant une ch.)" || fig. "n'être pas bien fait (le suj. étant une ch., un travail, un arrangement); n'être pas bien (d. les s. ci. d.)" || les expr. telles que tehlêi tâxaxa him ahel ouâ-rex "n'a pas été bien mon état aujourd'hui" signifient "il y a qsq. ch. qui me gêne aujourd'hui [dans mes affaires]".
- zehli 311:4 va. f. 1; conj. 153 "segmi"; (izêhlei, iezzêhlei, éd izêhli, our izêhlei) || rendre maladroît || a t. les s. c. à c. du prim. || peut qsq. se traduire par "dire maladroitement; écrire maladroitement; faire maladroitement; arranger maladroitement" || p. ext. "trouver maladroît; déclarer maladroît", "trouver maladroitement fait; trouver maladroitement arrangé; trouver mal fait; trouver mal; déclarer maladroitement fait; déclarer maladroitement arrangé; déclarer mal fait; déclarer mal".
- hâleci 311: m. f. 5; conj. 222 "gâmmei"; (ihâllei, our ihelli) || être hab. maladroît || a t. les s. c. à c. du prim.
- zâhlâi 311:4 va. f. 1. 7; conj. 231 "tâdenkâi"; (izâhlâi, our izehli) || rendre hab. maladroît || a t. les s. c. à c. de la f. 1.
- âhalai 311: sm. nv. prim; Ç (pl. ihelaien 1311:), dar helaien || fait d'être maladroît; maladresse || a t. les s. c. à c. du prim.
- âhella 111: sm. nv. prim; Ç (pl. ihellâten 1+111:), dar hellâten || m. s. q.

le pr.

— āzehli 3||:4 sm. n. f. l.; φ (r. izehlien 13||:4), ḏax zehlien || fait de rendre maladroît || a t. les s. c. ā c. de la f. l.

— āmāhlai 3||:1 sm. n. d'ē. prim; φ (r. imāhlaien 13||:1), fs. tāmāhlait +3||:1+; fp. timāhlain 13||:1+, ḏax māhlaien, ḏax tmāhlain || hom. maladroît (h. maladroît dans les ch. matérielles, les travaux manuels, les exercices physiques; h. qui manque de jugement et de tact et qui commet des maladresses, des manques de jugement et de tact, dans ses paroles, ses écrits et ses actes; h. qui, d'une façon générale, manque d'adresse et de dextérité).

3||:3|| heliheli || v. ||: ahel "courir".

||: ehlek ||: * va. prim; conj. 26 "eksen"; (ihlek, ihlāk, éd ihlek, oux ihlik) || ruiner (détruire) || a aussi les s. pas. et pron. "être ruiné" et "se ruiner" || peut avoir pour suj. et pour rég. dir. des p, des an, ou des ch. || se dit, p. ex, d'un chef d'armée, de guerriers, de la guerre, de la peste qui ruinent au point de les détruire complètement ou presque complètement un peuple, une tribu, des villes, des villages, des cultures, des maisons, des constructions quelconques; d'une inondation, d'un incendie qui ruinent des villes, des champs, des forêts, un pays, des maisons; d'une peste qui ruine un peuple, un pays; de la sécheresse qui ruine (en leur causant un grave dommage) des champs, un pays, des troupeaux, une tribu; d'une maladie ou d'une infirmité qui ruine (en la compromettant gravement) la santé d'une p. ou d'un an; de rats, de chenilles, de sauterelles qui ruinent (en les détériorant beaucoup) des cultures; d'un évènement qui ruine qd'un (en anéantissant sa fortune); d'une fem. qui ruine ses amants (en leur faisant manger leur fortune); d'une p. qui se ruine elle-même (en gaspillant sa fortune); d'une cause quelconque qui occasionne un

grave dommage. ā une p, un an, ou une ch. || ehlek signifie pr. une destruction complète, presque complète, ou un très grave dommage; com. les verbes qui signifient "tuer", "anéantir", et les p. = part des v. analogues, il s'empl. au fig. pour signifier un dommage quelconque, fût-ce le plus minime

ex. Mōusa idēg Ajjer, ihlek essin xermān, ihlek ifexgān, ihlek ihanān, ihlek eddōūnet fō; a s edd-ikkel, ihlek k fad, bechchān ou d es iemmōūt haret % M. est allé en rézzone contre l'Āj, il a ruiné 2 villages, il a ruiné des tentes (des campements), il a ruiné les gens absolument (il a quasi anéanti la population), il a ruiné des jardins (il a ruiné des cultures), il a ruiné des tentes (il a ruiné des campements), il a ruiné les gens absolument (il a quasi anéanti la population); ce que dans il est revenue ici, l'a ruiné la soif, mais il n'est pas mort de dans lui chose (lorsqu'il est revenue ici, il a beaucoup souffert de la soif, mais rien n'est mort de soif de sa troupe, ni hom. ni bête) || sign. d'eklou || diffère de sellebbē et de selliex, qui sont syn. et signifient "anéantir" || il n'y a pas, en tam., de verbe d'origine touareg équivalant exactement à ehlek. Si l'on veut employer des verbes d'origine touareg pour rendre les idées qu'il exprime, il faut se servir de

plusieurs verbes différents dont les principaux sont erj "casser", p. ext.

"détruire ; détruire presque entièrement ; faire éprouver un grave dommage (par suite d'un mal public, d'une calamité publique)", exhed "abîmer (gâter)", p. ext. "ruiner [la santé, des cultures, des troupeaux] ; ravager", ajex "mettre à bout de forces (faire n'en plus pouvoir)", erj servant à exprimer la ruine complète, la destruction ou quasi-destruction, des villes, villages, maisons, constructions quelconques, des peuples, tribus, troupes d'hommes, exhed servant à exprimer la ruine des cultures, des troupeaux, de la santé, le grave endommagement de n'importe quoi, ajex servant à exprimer la mise à bout de forces d'une p. ou d'un an. par une cause quelconque. Dans l'ex. précédent, si on voulait se servir exclusivement de verbes d'origine touareg, il faudrait dire : Môusa idjġ Ajjex, irj essin xermân, ixhed ifergân, ixhed chanân, irj eddônet fô ; a s edd-ikġel, ioujġer t fad, bechchân ou d es iemmoût haret.

— nemehlek : ||: || m. f. 2⁶⁴ ; conj. 42 "leKesleKes"; (imnehlek, ienimnehlek, ed imnehlek, our imnehlek) || se ruiner réc. l'un l'autre.

— nemehlak : ||: || m. f. 2⁶⁴ ; conj. 42 "leKesleKes"; (imnehlak, ienimnehlak, ed imnehlak, our imnehlak) || m. s. q. le pr.

— hâlleK : ||: || va. f. 5 ; conj. 220 "Kâssen"; (ihâlleK, our ihelleK) || ruiner hab. | a aussi les s. pas. et pron.

— tînnemhlġK : ||: || + m. f. 2⁶⁴. 13 ; conj. 246 "tġdeKKôul"; (tînnemhlġK, our itenmehlġK) || se ruiner hab. réc. l'un l'autre.

— tînnemhlâK : ||: || + m. f. 2⁶⁴. 13 ; conj. 246 "tġdeKKôul"; (tînnemhlâK, our itenmehlâK) || m. s. q. le pr.

— âhalak : ||: || sm. nv. prim ; Q (pl. ihelâKen 1: ||: ||), dar helâKen | fait de ruiner ; ruine || a aussi les s. pas. et pron. "fait d'être ruiné" et "fait de se ruiner".

— ânnemhleK : ||: || sm. nv. f. 2⁶⁴ ; Q (pl. imnehlġKen 1: ||: ||), dar enne = hlġKen || fait de se ruiner réc. l'un l'autre.

— ânnemhlak : ||: || sm. nv. f. 2⁶⁴ ; Q (pl. imnehlâKen 1: ||: ||), dar enne = hlâKen || m. s. q. le pr.

— âmâhlak : ||: || sm. n. d'c. prim ; Q (pl. imâhlâKen 1: ||: || ; s. tâmâhlak : ||: || + ; p. timâhlâkġn 1: ||: || +), dar mâhlâKen, dar tmâhlâkġn || horn. (ou an.) qui ruine || ce que ruine un âmâhlak se met au gén. || a t. les s. c. à c. du prim. aus. act. || ex. Kenân âmâhlak n eddônet ennît / K. [est] un h. qui ruine de ses gens (K. est un h. qui ruine sa famille (en en dissipant les biens, en la volant, en lui faisant des ennemis, etc.)).

||: ||: || helekKleK : ||: ||: || m. prim ; conj. 42 "leKesleKes"; (ihlekKleK, ihġlekKleK, ed ihlekKleK, our ihlekKleK) || souffler en laissant pendre la langue (le suj. étant un chien) || fig. "avoir la respiration bruyante et précipitée com. celle d'un chien qui souffle en laissant pendre la langue (le suj. étant une p.)" ||

p. ext. "être rose et pelé comme une langue (en parlant de la peau d'une p. ou d'un an)". Se dit de la peau très tendre nouvellement formée sur une blessure à peine fermée, de la peau des nouveau-nés, des pieds roses et tendres de certaines p. qui ont l'hab. de porter des souliers, des p. qui ont la peau rose et tendre à l'excès, etc. Avoir la peau très rose est un défaut répugnant pour les Kel-Ah. qui ne voient chez eux & ne présentent que les teints un peu bruns ou d'un blanc mat; la majorité des Européens ont, à leurs yeux, ce défaut; ils disent d'eux: "ils roses et pelés com. des langues" || v. :::: meheKKet (Ta.1).

— zehheleKlek ::::: va. f.1; conj. 122 "seodeKKel"; (izheleKlek, iezheleK = leK, éd izehheleKlek, ou izheleKlek) || faire souffler en laissant pendre la langue || a t. l. s. c. à c. du prim.

— tihleklîk ::::: + m. f.13; conj. 246 "tideKKôul"; (itihleklîk, ou itehleklîk) || souffler hab. en laissant pendre la langue || a t. l. s. c. à c. du prim.

— zihleklîk ::::: va. f.1.13; conj. 246 "tideKKôul"; (izihleklîk, ou izehleklîk) || faire hab. souffler en laissant pendre la langue || a t. l. s. c. à c. de la f.1.

— ähleKlek ::::: sm. nv. prim; q (pl. ihleklîken 1:::1:::1:::), dar ehlek = lêken || fait de souffler en laissant pendre la langue || a t. l. s. c. à c. du prim.

— äzehheleKlek ::::: sm. nv. f.1; q (pl. izehheleklîken 1:::1:::1:::), dar zehheleklîken || fait de faire souffler en laissant pendre la langue || a t. l. s. c. à c. de la f.1.

— ähleklâk ::::: sm. n. d'é. prim; q (pl. ihleklâken 1:::1:::1:::; f. täheleK = laK ::::: +; f. tihleklâkên 1:::1:::1::: +), dar heleklâken, dar thelek = lâkên || hom. qui a la respiration bruyante et précipitée com. celle d'un chien qui souffle en laissant pendre la langue; hom. rose et pelé com. une langue (h. de qui la peau est rose et tendre à l'excès).

||::: ehlel ||::: m. prim; conj. 26 "eksen"; (ihlel, ihlâl, éd ihlel, ou ihlil) || être distrait (avoir, en faisant un acte quelconque, l'esprit inattentif à cet acte et occupé d'autre ch.) || p. ext. "être dans un état de distraction et de demi-veille (être distrait et les yeux fermés tout en entendant et en comprenant à demi)". D. u s, diffère d'ettes "dormir", d'elmex "être plongé [dans l'assoupissement]", de nouddem "dormir à demi (être dans un état de demi-sommeil)"; ettes exprime le plein sommeil, elmex le plein assoupissement dans un sommeil quelconque lourd ou léger, nouddem un état plus proche du sommeil qu'ehlel.

— zehlel ||::: va. f.1; conj. 150 "seksen"; (izzehelel, iezzehelel, éd izehelel, ou izzehelel) || distraire (d. l. s. c. i. d) || a t. l. s. c. à c. du prim.

— hâllel ||::: m. f.5; conj. 220 "Kâssen"; (ihâllel, ou ihellel) || être hab. distrait || a t. l. s. c. à c. du prim.

- 592.
- zâhlâl |||: ƿ va. f. 1. 7; conj. 230 "târegâh"; (izâhlâl, our izehlil) || distraire hab. || a t. l. s. c. â c. de la f. 1.
 - âhalal |||: sm. nv. prim; ƿ (pl. ihelâlen, |||:), dar helâlen || fait d'être distrait, distraction.
 - êhêlal |||: sm. nv. prim; ƿ (pl. ihêlalen, |||:), dar hêlalen || fait d'être dans un état de distraction et de demi-veille (d. l. s. c. d) || sign. aussi "état de distraction et de demi-veille (d. l. s. c. d)".
 - âzehlel |||: ƿ sm. nv. f. 1; ƿ (pl. izehlîlen, |||: ƿ), dar zehlîlen || fait de distraire || a t. l. s. c. â c. de la f. 1.
 - âmâhlâl |||: 1 sm. n. d'ê. prim; ƿ (pl. imâhlâlen, |||: 1; ƿ. tâmâhlalt |||: 1+; ƿ. limâhlâlîn, |||: 1+), dar mâhlâlen, dar tmâhlâlîn || hom. distrait.
 - âhellêlou : |||: sm. ƿ (pl. ihellêlouen 1: |||:), dar hellêlouen || papillon (de jour ou de nuit, d'espèce quelconque) || syn. d'Ékelbes (Āj). Ékelbes est très peu us. dans l'Āh. Ékelbes et âhellêlou sont tous deux us. dans l'Āj.
 - êhêlal |||: sm. ƿ (n. d'ê. et col.) (pl. de div. ou p. n. ihêlalen, |||:), dar hêlalen || épi mûr de la plante appelée en tâm. toulloult || la graine contenue dans l'êhêlal s'appelle oulloult || diffère d'ênêfah "épi de toulloult qui commence à se former et n'est pas encore mûr". Êhêlal et ênêfah désignent le même épi : le 1^{er} mot le désigne quand il est mûr ; le 2^d le désigne dans les débuts de sa formation et avant sa maturité.
 - |||: houlel |||: vn. prim; conj. 39 "houregj" ƿ (iehôûlel, iehôûlel, éd iehôûlel, our iehôûlel) || être sauvage (le suj. étant un an. d'espèce domes- = tique qui n'a jamais été domestiqué, ou qui, après avoir été domestiqué, est devenu sauvage) || fig. "être indiscipliné (le suj. étant une p.)".
 - zehhoulel |||: ƿ va. f. 1; conj. 138 "seKKerouke" ƿ (izhalel, iezîhalel, éd izehhoulel, our izhalel) || rendre sauvage (d. l. s. c. d) || a t. l. s. c. â c. du prim.
 - tîhôioul |||: + m. f. 14; conj. 249 "tîkrôukôu" ; (tîhôioul, our itehououl) || être hab. sauvage || a t. l. s. c. â c. du prim.
 - zîhôioul |||: ƿ va. f. 1. 14; conj. 249 "tîkrôukôu" ; (izîhôioul, our izehououl) || rendre hab. sauvage || a t. l. s. c. â c. de la f. 1.
 - chhôiulel |||: sm. nv. prim; (pl. ehhôioulên, |||:), || fait d'être sauvage || a t. l. s. c. â c. du prim.
 - âzehhôiulel |||: ƿ sm. nv. f. 1; ƿ (pl. izehhououlên, |||: ƿ), dar zehhou- = loulên || fait de rendre sauvage || a t. l. s. c. â c. de la f. 1.
 - âhôiul |||: sm. n. d'ê. prim; ƿ (pl. ihôiulên, |||:; ƿ. tâhôiult |||: +; ƿ. tîhôiulîn, |||: +), dar hôiulên, dar thôiulîn || an. d'espèce domestique sauvage (an. d'espèce domestique vivant à l'état sauvage, soit parce qu'il n'a jamais été domestiqué, soit parce qu'après avoir été

domestique il est devenu sauvage) || p. ext. "âne sauvage (d. le s. c. d.)" ||
p. ext. "hom. indiscipliné" || il y a dans l'Ah. un grand nombre
d'ânes, glq. boeufs et de très rares chameaux vivant à l'état sauvage.
Les Kel-Ah. ont l'hab. de laisser ânes, boeufs et chameaux vagabonder
en pleine liberté où ils veulent, sans s'occuper d'eux en rien, pendant
des mois, parfois pendant des années, ce qui favorise le retour à l'état
sauvage de ces an. || quand on se sert du mot âhoûlil pour désigner
un an. sans préciser qu'il s'agit d'un boeuf ou d'un chameau, c'est
touj. un âne qu'il désigne, et il signifie "âne sauvage".

|||: âhellél |||: * sm. (s. s. pl.) || fait de chanter, en la répétant un
grand nombre de fois, la phrase "allah allah allah - la ilah ill
allah" || âhellél est le nom d'un rythme poétique, qui est appelé aussi
âhellél-es-Mess-înex "âhellél pour Dieu", v. :|: ahex, âsâhax.

— zehhellél |||: * m. f. l; conj. 122 "seddekKel"; (izhellél, iezzhellél, éd
izhellél, our izhellél) || chanter, en la répétant un grand nombre de fois,
la phrase "allah allah allah - la ilah ill allah".

— âzezhellél |||: * sm. m. f. l; Q (pl. izezhellélén, |||: *), dar zezhellélén
|| fait de chanter, en la répétant un grand nombre de fois, la phrase "allah
allah allah - la ilah ill allah" || syn. d'âhellél empl. d. ce s.

|||: âmehêlél |||: I sm. Q (pl. imehêlél |||: I), dar mehêlél || nerf
(du cou ou du dos) (chez les p. et les an.) || diffère d'âsoux et d'âzâx, qui
sont syn. et signifient "nerf (de n'importe quelle partie du corps excepté
du cou et du dos) (chez les p. et les an.)".

— tâmehêlél |||: I+ sf. Q (pl. timehêlél |||: I+), dar tmechêlél ||
m. s. q. le pr.

·|||: helelleKet (Ta. 1) +·|||: va. prim; conj. 46 "fereKKet (Ta. 1)"; (ihlelleKet,
iehêlleKet, éd ihlelleKet, our ihlelleKet) || frapper de toutes ses forces
(avec une épée, une hache, un bâton, une cravache, une corde, ou un objet
de ce genre tenu à la main) || le suj. ne peut être qu'une p. Le rég. dix.
peut être une p, un an, ou une ch.

— tihlelleKât (Ta. 7) +·|||: + va. f. l6; conj. 254 "tîtreggât (Ta. 7)";
(itihlelleKât, our itehlelleKât) || frapper hab. de toutes ses forces.

— âhlelleKi 3·|||: sm. m. v. prim; Q (pl. ihlelleKâten 1+·|||: +), dar êhlelle =
= Kâten || fait de frapper de toutes ses forces.

— tâhlelleKat +·|||: + sf. Q (pl. tihlelleKâtên 1+·|||: +), dar têhlelleKâ =
= tên || coup donné avec toute la force qu'on peut (d. le s. c. d.).

|||: helellemet (Ta. 2) || v. |||: houllemet (Ta. 2).

|||: ouhlam |||: va. prim; conj. 71 "ouksad"; (ichloum, ichlôum, éd iouhlam,
our ichloum) || entrevoir || peut avoir pour suj. une p. ou un an. Peut avoir
pour rég. dix, au pr., des p, des an, ou des ch, proches ou éloignées, qu'on
aperçoit un instant très court et qu'ensuite on ne voit plus; au fig, tout
ce qu'on peut entrevoir des yeux de l'esprit, ch. espérées, redoutées, à

semi prévues, moyens, etc.

- zouhlem Ⅲ:Ⅰ va. f. 1; conj. 162 "soukre"; (iez zouhlem, iez zouhlem, éd izouhlem, our iez zouhlem) || faire entrevoir || se c. av. 2 acc.
- tehlen Ⅲ:Ⅰ + m. f. 3⁶⁴; conj. 99 "bereg"; (ittēhlen, ietlīhlen, éd iettēh = leh, our ittehlen) || être entrevu; s'entrevoir.
- nehlem Ⅲ:Ⅰ m. f. 4; conj. 99 "bereg"; (innēhlen, iennēhlen, éd ien = nehlem, our innehlen) || s'entrevoir réc.
- touhlām Ⅲ:Ⅰ + va. f. 18; conj. 260 "tōuksā"; (itōuhlām, our itouhlām) || entrevoir hab.
- zouhloūm Ⅲ:Ⅰ va. f. 1. 18; conj. 260 "tōuksā"; (izouhloūm, our izouhloūm) || faire hab. entrevoir || se c. av. 2 acc.
- tâtehlām Ⅲ:Ⅰ + m. f. 3⁶⁴. 7; conj. 230 "tāregāh"; (itâtehlām, our itetehlim) || être hab. entrevu; s'entrevoir hab.
- tīhlām Ⅲ:Ⅰ + m. f. 3⁶⁴. 13; conj. 247 "tīksān"; (itīhlām, our itehlim) || m. s. q. le pr.
- tānehlām Ⅲ:Ⅰ + m. f. 4. 7; conj. 230 "tāregāh"; (itānehlām, our itenehlim) || s'entrevoir hab. réc.
- touhlamt Ⅲ:Ⅰ + sp. nv. prim; (pl. touhlāmīn Ⅲ:Ⅰ +) || fait d'entrevoir.
- āzouhlem Ⅲ:Ⅰ sm. nv. f. 1; φ (pl. izouhloūmen Ⅲ:Ⅰ), ḍax zouhloūmen || fait de faire entrevoir.
- ātehlen Ⅲ:Ⅰ + sm. nv. f. 3⁶⁴; φ (pl. itehlīmen Ⅲ:Ⅰ +), ḍax tehlīmen || fait d'être entrevu; fait de s'entrevoir.
- ānehlen Ⅲ:Ⅰ sm. nv. f. 4; φ (pl. inehlīmen Ⅲ:Ⅰ), ḍax nehlīmen || fait de s'entrevoir réc.
- ānehlām Ⅲ:Ⅰ sm. φ (pl. inehlāmen Ⅲ:Ⅰ), ḍax nehlāmen || mou = vement de tourner la tête en arrière (mouvement consistant à tourner la tête derrière soi (pour regarder en arrière, ou comme pour regarder en arrière)) (chez les p. et les an).
- zennehlen Ⅲ:Ⅰ m. f. 4. 1; conj. 122 "seḍdeKKel"; (iznehlen, iezē = nehlem, éd izennehlen, our iznehlen) || tourner la tête en arrière (tourner la tête derrière soi (pour regarder en arrière, ou com. pour regarder en arrière)) || peut avoir pour suj. une p. ou un an. || se dit de p. et d'an. qui tournent la tête en arrière pour n'importe quel motif.
- zānehlām Ⅲ:Ⅰ m. f. 4. 1. 7; conj. 230 "tāregāh"; (izānehlām, our izenehlim) || tourner hab. la tête en arrière.
- āzennehlen Ⅲ:Ⅰ sm. nv. f. 4. 1; φ (pl. izennehlīmen Ⅲ:Ⅰ), ḍax zennehlīmen || fait de tourner la tête en arrière.
- āzennehlām Ⅲ:Ⅰ sm. n. d'c. f. 4. 1; φ (pl. izennehlāmen Ⅲ:Ⅰ); ps. tāzennehlamt Ⅲ:Ⅰ +; pp. tizennehlāmīn Ⅲ:Ⅰ +), ḍax zennehlā = men, ḍax tizennehlāmīn || hom. (ou an.) qui tourne à tout moment la tête en arrière (d. le s. ci. d.).

III: āhelloum III: sm. q (pl. ihelloumēn I III:), ḍax helloumēn || corde (en laine, ou en poil de chèvre, mouton, chameau, ou an. qconque) || diffère d' axan "corde (en substance végétale ou en peau, de grosseur et longueur qconques)" || diffère d' ākāmīl "corde de sûreté [de charge] (en matière qconque) (ar. "hemīl", "merāx")", et p. ext. "forte corde (en matière qconque qui n'est ni laine ni poil)". (Ex. ekf i-ḍ āhelloum, ē ḍ es ekneḥ ākāmīl % donne-moi une corde [en laine ou en poil], je ferai d'elle une corde de sûreté [de charge] (donne-moi une corde [en laine ou en poil], pour que j'en fasse une corde de sûreté [de charge])).

— tāhelloumt III: + sf. q (pl. tihelloumīn I III: +), ḍax thelloumīn || dim. du pr.

III: helmed III: vn. prim; conj. 93 "beideg"; II (helmed, helmaḍ, ēd iekhelmed, our helmed) || être gaucher (se servir de la main gauche pour faire ce que la généralité de p. fait avec la main droite).

— tāhelmaḍ III: + vn. f. 7; conj. 230 "tāregāh"; (itāhelmaḍ, our itehelmed) || être hab. gaucher.

— tekhelmed III: + sf. nv. prim; (pl. tekhelmedīn I III: +) || fait d'être gaucher.

— āhelmaḍ III: sm. n. d'v. prim; q (pl. ihelmaḍen I III:; fs. tāhelmat III: +; fp. tihelmaḍīn I III: +), ḍax helmaḍen, ḍax thelmaḍīn || hom. gaucher.

III: helmei III: vn. prim; conj. 93 "beideg"; II (helmei, helmaī, ēd iekhelmei, our helmei) || être de forme allongée et plus mince dans certaines parties que dans d'autres (le suj. étant un solide ou une surface de forme régulière ou irrégulière, à contours en lignes courbes ou droites) || peut avoir pour suj. un an, une partie du corps d'une p. ou d'un an, ou une ch. || helmei est le verbe qui exprime la forme des ellipses, des ovales, des losanges, des trapèzes, des triangles non équilatéraux, des cônes, des troncs de cône, des pyramides, des troncs de pyramides, kc. et de tous les objets qui ont des formes analogues, réguliers ou non. Se dit, p. ex, des poissons, des oeufs, des dattes, des poires, des cigares, des massues, des bouteilles, des semelles, des outres, kc. || p. ext. "être de travers (avoir une forme autre que celle qu'il faudrait; avoir une forme irrégulière et défectueuse) (le suj. étant un solide ou une surface)". Peut avoir pour suj. une partie du corps d'une p. ou d'un an, ou une ch. qconque naturelle ou fabriquée. Se dit, p. ex, de la bouche ou de l'oeil d'une p. ou d'un an. qui sont plus allongés d'un côté que de l'autre, d'une maison, d'un enclos, ou d'une boîte qui devraient avoir la forme d'un rectangle & qui ont celle d'un trapèze, kc. || p. ext. "être trop allongé (être long et pointu) (le suj. étant la tête d'une p.)" || p. ext. "être de travers (avoir une déviation dans l'un qconque des traits) (le suj. étant le visage d'une p.)". D. ces, est syn. de menenneḍ, d' efrex, de meheloui et d' edren.

— zehhelmi III: + va. f. 1; conj. 131 "selbedi"; (izhelmei, iezhelmei, ēd izehhelmi, our izhelmei) || rendre de forme allongée et plus mince dans

- certaines parties que dans d'autres || a t. le s.c. à c. de prim.
- tâhelmaï 311: + m. f. 7; conj. 231 "tâdenkâi"; (itâhelmaï, ou itehelmi) || être hab. de forme allongée et plus mince dans certaines parties que dans d'autres || a t. le s.c. à c. de prim.
- zâhelmaï 311: 4 va. f. 1. 7; conj. 231 "tâdenkâi"; (izâhelmaï, ou izehelmi) || rendre hab. de forme allongée et plus mince dans certaines parties que dans d'autres || a t. le s.c. à c. de la f. 1.
- tehhelmeit + 311: + sf. nv. prim; (pl. tehhelmeîn 1311: +) || fait d'être de forme allongée et plus mince dans certaines parties que dans d'autres || a t. le s.c. à c. de prim.
- âzehhelmi 311: 4 sm. nv. f. 1; 4 (pl. izehhelmiên 1311: 4), daẖ zehhelmiên || fait de rendre de forme allongée et plus mince dans certaines parties que dans d'autres || a t. le s.c. à c. de la f. 1.
- tâhellemoit + 311: + sf. 4 (pl. tihellemai 311: +, tihellemoîn 1311: +), daẖ thellemai, daẖ thellemoîn || scinque (ar. "zelgag") || le pl. tihellemoîn est peu us. || diffère d'êmechelleẖ, nom d'un reptile presque pareil à la tâhellemoit, mais qui mord et est venimeux, tandis que la tâhellemoit est inoffensive.
- âhellemoi 311: sm. 4 (pl. ihellemai 311:, ihellemoien 1311:), daẖ hellemai, daẖ hellemoien || m. s. q. le pr. || le pl. ihellemoien est peu us. || peu us. dans son s. pr. || fig. "personne grande, maigre, et d'un physique inélégant". Se dit ds hom. et ds fem. (Ex. tâmet tâ-reẖ âhellemoi / cette fem. est une [grande] scinque (cette fem. est une p. grande, maigre, et d'un physique inélégant)).
- âsôulmei 311: 0 sm. 4 (pl. isôulmeien 1311: 0), daẖ sôulmeien || poisson (d'espèce quelconque) || syn. d'êmen || dans l'Āh, âsôulmei est seul us, êmen ne l'est pas; c'est l'inverse dans l'Ād. et chez les Ioul.
- tâsôulmit + 111: 0 + sf. 4 (pl. tisôulmitên 1+111: 0 +), daẖ tsôulmitên || arête (de poisson ou de serpent); éclat (d'os ou de bois, de dimension quelconque).
- || âhâlloun || sm. 4 (pl. ihâllôûnen 1, 11:), daẖ hâllôûnen || plomb; étain || les Kel-Āh. ne confondent pas le plomb et l'étain; mais ils n'ont qu'un mot pour les désigner. Quand ils veulent les distinguer l'un de l'autre dans le langage, ils joignent à âhâlloun une expr. explicative; p. ex. ils appellent le plomb âhâlloun oua n teblâlin "plomb celui des balles", et l'étain âhâlloun oua n ârouzẖ "étain celui de l'étamage".
- || houllan || pi. adv. || beaucoup || ex. xîK K houllan / je l'aime beaucoup || p. ext. "oui volontiers (oui avec plaisir; très-bien; parfaitement)"; d. u s. houllan est une formule exprimant un assentiment donné avec plaisir. (Ex. eKK ê toufat . — houllan / va chez lui demain . — par =

=faitement (oui volontiers; oui avec plaisir)).

•,||: helenKet (Ta.1) +||: va. prim; conj. 46 "ferekKet (Ta.1)"; (ihlenKet, iehilenKet, ed ihlenKet, our ihlenKet) || peigner (démêler, décrasser et lisser) [des cheveux de p. ou des crins de cheval] || a aussi les s. pas. et pron. "être peigné" et "se peigner" || ne signifie pas ratter des cheveux ni des crins, ni les arranger d'une manière quelconque, mais seulement leur faire l'opération préalable du démêlage, du décrassage et du lissage avec un peigne ou une brosse, (les brosses à cheveux des Kel-Åh. sont des peaux de hérisson séchées) || peut avoir pour réq. dix. des cheveux, une tête, une pers, des crins, un cheval || p. ext. "étriller [un cheval]" || p. ext. "décrasser [une peau] (en la grattant sur ses 2 faces avec une pierre tranchante, sur la face extérieure pour en enlever les restes de poils et la crasse, sur la face intérieure pour en enlever ~~la chair~~ les restes de chair)". D. ce s., exprime une opération assez longue, qui se fait après avoir fortement mouillé les peaux, avant de les tanner || p. ext. "décrasser [une épée (dont le tranchant vient d'être râclé, en enlevant doucement les aspérités)]". Les épées des Kel-Åh. sont droites, à 2 tranchants, sans pointe; ce sont des armes de taille, non d'estoc; leur affilage se compose de 3 opérations successives: 1° on en râcle vigou- = reusement les 2 tranchants avec un râcloir; 2° on décrasse les 2 tranchants en passant doucement sur eux le même râcloir, de manière à enlever les dernières aspérités; 3° on polit en frottant avec un corps dur et poli; la 1^{re} opération est exprimée par le v. ekrei "râcler", la 2^{de} par le v. helenKet (Ta.1), la 3^e par le v. tenet (Ta.1) "polir (rendre uni et luisant par frottement)"; l'ensemble de ces 3 opéra- = tions, c.à d. l'affilage complet, est exprimé par le v. senused "affiler (rendre tranchant; rendre aigu)" || fig., au s. pas, le suj. étant un cheval ou un chameau, sign. qlqf. "avoir le poil lisse (avoir le poil très lisse, avoir très beau poil)". D. ce s., est syn. d'islaſ "être lisse" || fig., le suj. étant une p., sign. qlqf. "manger [de la viande] en l'arrachant avec les dents (manger [de la viande] en mettant l'extrémité une extrémité du morceau dans la bouche et la retenant avec les dents, tenant l'autre extrémité avec la main et la tirant, de manière que les dents coupent et retiennent la partie qu'elles servent)".

— zehhelenKet (Ta.1) +||: va. f.1; conj. 133 "scöderet (Ta.1)"; (izhelenKet, iezihelenKet, ed izehhelenKet, our izhelenKet) || faire peigner || se c. av. 2 acc. || sign. aussi "peigner"; d. ce s. est syn. du prim. au s. act. || sign. aussi "faire se peigner" || a t. les s. c. à c. du prim. || ex. zehhelenKet KôuKa HekKou % fais K. peigner H. (fais peigner H. par K.) = zehhelenKet Môusa % fais [alg'un] peigner M. (fais peigner M. [par alg'un]) (ou: peigne M; ou: fais M. se peigner (fais que M. se peigne)).

— mehelenKet (Ta.1) +||: vn. f.2; conj. 46 "ferekKet (Ta.1)"; (imhelenKet,

- iemihelenKet, éd imhelenKet, our imhelenKet) || se donner des coups de dent réc. l'un à l'autre (le suj. étant des an) || signifie se donner réc. une série de coups de dent, dans chacun desquels on saisit avec les dents pendant un instant très court en les retirant aussitôt, com. font sour. les chevaux, les ânes, et les chiens || fig. le suj. étant des p, "médire réc. l'un de l'autre; se dire réc. des méchancetés, l'un à l'autre; faire réc. des épigrammes l'un contre l'autre" || diffère de meded, de nemeded et de nemedad signifiant "se mordre réc. l'un l'autre"; ces 3 verbes signifient se mordre réc. de n'importe quelle manière, soit en se tenant longtemps réc. entre les dents serrées, soit autrement.
- tihlenKît (Ta. 7) + :||: || + va. f. 16; conj. 254 "tîtreëgîêt (Ta. 7)"; (tîhlen = Kît, our itehlenKît) || peigner hab. || a aussi les s. pas. et pron. || a t. les s. c. à c. du prim.
- zihlenKît (Ta. 7) + :||: || + va. f. 1. 16; conj. 254 "tîtreëgîêt (Ta. 7)"; (izihlen = Kît, our izehlenKît) || faire hab. peigner || se c. av. 2 acc. || a t. les s. c. à c. de la f. 1.
- tîmhelenKît (Ta. 7) + :||: || + m. f. 2. 16; conj. 254 "tîtreëgîêt (Ta. 7)"; (tîm = helenKît, our itemhelenKît) || se donner hab. des coups de dent réc. l'un à l'autre || a t. les s. c. à c. de la f. 2.
- ählenKi 3:||: || sm. nv. prim; Ç (pl. ihlenKîten 1+:||: ||), dar ehlenKîten || fait de peigner || a aussi les s. pas. et pron. "fait d'être peigné" et "fait de se peigner" || a t. les s. c. à c. du prim.
- äzehhelenKi 3:||: || + sm. nv. f. 1; Ç (pl. izehhehlenKîten 1+:||: ||), dar zehhehlenKîten || fait de faire peigner || a t. les s. c. à c. de la f. 1.
- ämhelenKi 3:||: || + sm. nv. f. 2; Ç (pl. imhelenKîten 1+:||: ||), dar emhe = lenKîten || fait de se donner des coups de dent réc. l'un à l'autre || a t. les s. c. à c. de la f. 2.
- :||: || ähliore || v. ||: || ähahel.
- :||: || hellou || v. ||: || ehel "attarder".
- :||: ||: || helouhelou :||: ||: || va. prim; conj. 45 "gemiëmi"; (ihleouhelou, iehêlou = helou, éd ihlouhelou, our ihleouhelou) || être lâche (être peu serré; être peu tendu) (le suj. étant une ch.) || se dit p. ex. d'un noeud, d'un lien, d'un cor = d'age, d'une voile de navire, d'un velum de tente, d'une couture, d'une ch. clouée, etc. || fig. "avoir peu de raison (avoir peu de tête) (le suj. étant une p.)".
- zehhelouhelou :||: ||: || + va. f. 1; conj. 132 "seddexidexi"; (izheleouhelou, izê = heleouhelou, éd izehhelouhelou, our izheleouhelou) || rendre lâche || a t. les s. c. à c. du prim.
- tîhlouhelou :||: ||: || + m. f. 12; conj. 245 "tîhedëdi"; (itîhlouhelou, our ite = hlouhelou) || être hab. lâche || a t. les s. c. à c. du prim.
- zîhlouhelou :||: ||: || + va. f. 1. 12; conj. 245 "tîhedëdi"; (izîhlouhelou, our izehlouhelou) || rendre hab. lâche || a t. les s. c. à c. de la f. 1.

- āhlouchelou : 11:11 sm. nv. prim; φ (pl. ihlouchelouen 1:11:11), dar ēhlouchelouen || fait d'être lâche || a t. les s.c. à c. du prim.
- āzehhelouchelou : 11:11:11 sm. nv. f.1; φ (pl. izehhelouchelouen 1:11:11:11), dar zehhelouchelouen || fait de rendre lâche || a t. les s.c. à c. de la f.1.
- āhelaouchelaou : 11:11:11 sm. n. d'é. prim; φ (pl. ihelaouchelaouen 1:11:11:11; fs. tāhelaouchelaout + 11:11:11; sp. tihelaouchelaouîn 1:11:11:11+), dar helaou = helaouen, dar thelaouchelaouîn || hom. de peu de raison (h. de peu de tête).
- 3:11:11 meheloui 3:11:11 m. f.2; conj. 43 "melelli"; (imhelouei, iemēhelouei, ēd imheloui, our imhelouei) || n'être pas droit (dévier de la ligne droite) || peut avoir pour suj. toute ch. capable d'être droite ou de ne pas l'être, p.ex. un chemin, un mur, une ligne, le bord d'une ch, une tige, les traits de la face d'une p. ou d'un an, etc. || fig. "n'être pas droit moralement (n'être pas conforme à la droiture morale; n'être pas conforme à la loi morale)", le suj. étant une p, un caractère, une pensée, une parole, une action, etc. || quand meheloui a pour suj. le visage d'une p, ou une partie quelconque de la face d'une p. ou d'un an, nez, bouche, oeil, etc, il peut se traduire par "être de travers". D. ces, il est syn. d'ēdren, de menēmed et de helmei || syn. d'ēfret, et moins us. que lui || d. les. "n'être pas droit moralement", est syn. de Kerembi et de lēouet (Ta.1).
- gemmeheloui 3:11:11 va. f.2.1; conj. 131 "sebedi"; (izgemhelouei, iezgemhelouei = louei, ēd izgemmeheloui, our izgemhelouei) || faire n'être pas droit || a t. les s.c. à c. de la f.2. || p. ext. "regarder com. n'étant pas droit moralement; regarder com. non conforme à la loi morale; déclarer non conforme à la loi morale".
- tīmheloui 3:11:11+ m. f.2.12; conj. 245 "tīhedēdi"; (itīmheloui, our itīmheloui) || n'être hab. pas droit || a t. les s.c. à c. de la f.2.
- zēmheloui 3:11:11 va. f.2.1.12; conj. 245 "tīhedēdi"; (izēmheloui, our izēmheloui) || faire hab. n'être pas droit || a t. les s.c. à c. de la f.2.1.
- āmheloui 3:11:11 sm. nv. f.2; φ (pl. imhelouien 13:11:11), dar ēmhelou = ien || fait de n'être pas droit || a t. les s.c. à c. de la f.2.
- āzemmeheloui 3:11:11 sm. nv. f.2.1; φ (pl. izemmehelouien 13:11:11:11), dar zemmehelouien || fait de faire n'être pas droit || a t. les s.c. à c. de la f.2.1.
- āmehelouai 3:11:11 sm. n. d'é. f.2; φ (pl. imehelouaien 13:11:11; fs. tāmehelouait + 3:11:11; sp. tīmehelouaîn 13:11:11+), dar mehelouaien, dar tīmehelouaîn || hom. (ou an.) qui n'est pas droit physiquement (h. (ou an.) qui est de travers dans les traits de sa face ou dans une partie quelconque de son corps) || fig. "hom. qui n'est pas droit moralement (h. dont les actes ne sont pas conformes à la loi morale)". D. ces, est syn. d'ānefrox. Peu us. dans ces.

- 1: || helouen 1: || m. prim; conj. 44 "helouen"; (ihleouen, iehèleouen, éd ihleouen, our ihleouen) || être frais (être d'une fraîcheur agréable) (le suj. étant un lieu); avoir frais (jouir d'une fraîcheur agréable) (le suj. étant une p.). || diffère de heouiou "être aéré (le suj. étant un lieu); avoir de l'air (le suj. étant une p., un an, une ch., un lieu)" || v. 3: 3: heouiou.
- zehhelouen 1: || 1: || va. f. 1; conj. 126 "zehhelouen"; (izheleouen, iezêheleouen, éd izehhelouen, our izheleouen) || rendre frais (v. le s. ci. d); rafraîchir (v. le s. ci. d) || peut avoir pour suj. tout ce qui rend un lieu d'une fraîcheur agréable, com. une grande altitude, un vent frais, de grands arbres, etc., et tout ce qui fait jouir une p. d'une fraîcheur agréable, com. un lieu situé à une grande altitude, un vent frais, de grands arbres, une maison fraîche, une caverne aérée, de l'eau fraîche, du lait frais, des fruits frais, etc.
- têhelouîn 1: || 1: || + m. f. 13; conj. 246 "têdeKKôul"; (itêhelouîn, our itêhelouîn) || être hab. frais; avoir hab. frais.
- zêhelouîn 1: || 1: || va. f. 1. 13; conj. 246 "têdeKKôul"; (izêhelouîn, our izêhelouîn) || rendre hab. frais; rafraîchir hab.
- âhelouen 1: || 1: || sm. nv. prim; 1: || 1: || (pl. ihelouînen, 1: || 1: ||), dar helouînen || fait d'être frais; fait d'avoir frais.
- âzehhelouen 1: || 1: || sm. nv. f. 1; 1: || 1: || (pl. izehhelouînen, 1: || 1: ||), dar zehhelouînen || fait de rendre frais; fait de rafraîchir.
- heleggen 18 || 1: || m. prim; conj. 42 "lekeslekes"; (ihleggen, iehêleggen, éd ihleggen, our ihleggen) || être brillant de fraîcheur (le suj. étant un végétal de plus de 0^m, 10^c de hauteur) || v. || 3: edlou.
- zehheleggen 18 || 1: || va. f. 1; conj. 122 "seddeKKel"; (izheleggen, iezêheleggen, éd izehheleggen, our izheleggen) || rendre brillant de fraîcheur.
- âhleggen 18 || 1: || sm. nv. prim; 1: || 1: || (pl. ihleggînen, 18 || 1: ||), dar êhleggînen || fait d'être brillant de fraîcheur.
- âzehheleggen 18 || 1: || sm. nv. f. 1; 1: || 1: || (pl. izehheleggînen, 18 || 1: ||), dar zehheleggînen || fait de rendre brillant de fraîcheur.
- 1: || 1: || ehlex 1: || 1: || va. prim; conj. 26 "eksen"; (ihlêx, ihlâx, éd ihlex, our ihlêx) || envelopper de [un abrox ou un autre vêtement de même forme [une p.] (de la manière particulière us. dans l'Ah.)] || a aussi les s. pas. et pron. "être enveloppé de (act)" et "s'envelopper de (act)" || aux s. act, pas. et pron, ehlex se construit avec un acc. et a pour rég. dir. le vêtement dont on enveloppe ou dont on est enveloppé. Au s. act, la p. que le suj. enveloppe d'un vêtement est au datif || ne peut av., aux s. act, pas. et pron, pour suj. qu'un hom. ou une fem, et pour rég. dir. qu'un vêtement. La p. que le suj. enveloppe peut être un hom. ou une fem. || ehlêxex-i Môusa abrox ennit / j'ai enveloppé M. de son abrox aux s. act, pas. et pron, s'emploie sour. sans rég. dir, un rég. dir. signifiant un abrox ou un autre vêtement de même forme étant s.e. || ehlex signifie une

manière particulière, usitée dans l'Ah, de s'envelopper dans le abroç et les vêtements de même forme. L'abroç est rectangulaire, long de 5 m, large d'1 m, 50°.

La manière de s'enve-

-lopper exprimée par ehlex est un peu dif-

-férente selon qu'il

s'agit d'un hom. ou

d'une fem. Dans les

figures, la ligne AZ

est le bord supérieur

du vêtement; la ligne

AB est le petit côté du

vêtement qu'on place

le 1^{er} en s'enveloppant;

les flèches qui garnissent

la ligne AZ indiquent

le sens dans lequel on

s'enveloppe // ex. ehlex

i Mousa abroç ennêt % j'ai enveloppé M. de son abroç = Mousa

ihlâç abroç ennêt; ihlêk K es toufat % M. est enveloppé de son

abroç; il s'en est enveloppé au matin = ehlex i Mousa; enta

ihlâç, Kenân our ihlêç % j'ai enveloppé M. de [son abroç (ou d'un vête-

= ment de même forme)]; lui il est enveloppé d'[un abroç (ou d'un vêtement

de même forme)], K. n'est pas enveloppé d'[un abroç (ou d'un vêtement

de même forme)] // le coin inférieur B du petit côté AB qu'on place

le 1^{er} en s'enveloppant de la manière exprimée par ehlex porte le

nom spécial d'énexdê.

— zehlex : ||: ♀ va. f. 1; conj. 150 "seksen"; (izzêhlex, iezzêhlex, éd izehlex, our izzehlex) // faire envelopper de // se c. av. 2 acc. // sign. aussi "envelopper de (se c. av. 2 acc.)" et "faire s'envelopper de (se c. av. 2 acc.)".

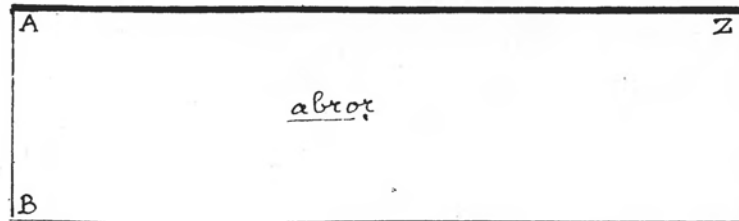
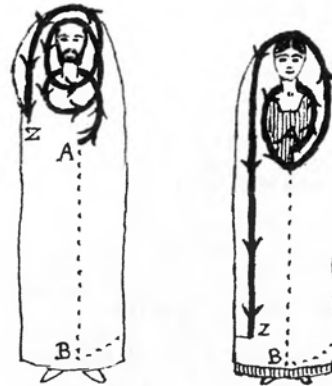
— tehlex : ||: + m. f. 3^{6u}; conj. 99 "bereg"; (ittêhlex, iettehlex, éd ictehlex, our ittehlex) // être porté (le suj. étant un abroç ou un autre vêtement de même forme dont qq'un est enveloppé de la manière exprimée par ehlex); se porter (v. le s. ci. d.).

— hâlllex : ||: va. f. 5; conj. 220 "Kâssen"; (ihâlllex, our ihelllex) // envelopper hab. de // a aussi les s. pas. et pron.

— zâhlâç : ||: ♀ va. f. 1. 7; conj. 230 "târegâh"; (izâhlâç, our izehlêç) // faire hab. envelopper de // se c. av. 2 acc. f. at. le s. c. à c. de la f. 1.

— tâtehlâç : ||: + m. f. 3^{6u}. 7; conj. 230 "târegâh"; (itâtehlâç, our itatehlêç) // être hab. porté; se porter hab.

— tîhlâç : ||: + m. f. 3^{6u}. 13; conj. 247 "tâksân"; (itîhlâç, our itehlêç) // m. s.



q. le pr.

— āhalax : || sm. nv. prim ; φ (pl. ihelāxen 1: ||), ḍax helāxen || fait d'envelopper de || a aussi ls. s. pas. et pron. "fait d'être enveloppé de" et "fait de s'envelopper de".

— tahlek ... || + sf. nv. prim ; φ (pl. tihellāx : || +), ḍax tēhlek (tāhlek), ḍax thellāx || m. s. q. le pr.

— āzehlex : || ♂ sm. nv. f. l ; φ (pl. izehlāxen 1: || ♂), ḍax zehlāxen || fait de faire envelopper de || a t. ls. s. c. à c. de la f. l.

— ātehlex : || + sm. nv. f. 3⁶⁴ ; φ (pl. itehlāxen 1: || +), ḍax tehlāxen || fait d'être porté ; fait de se porter.

: || āhōulax : || sm. φ (pl. ihōulax : ||), ḍax hōulax || bouc (non castré) || p. ext. "cheval qui hennit sans cesse" || v. "III ābōuleg".

— āzōulax : || ♂ (Aix) sm. φ (pl. izōulax : || ♂), ḍax zōulax || cheval qui hennit sans cesse || syn. d'āhōulax empl. d. ce s, et plus us. que lui || expr. emprunté à l'Aix, d'où viennent presque tous ls. chevaux de l'Ah, et où bouc se dit āzōulax.

: || tehalxé 3: || + sf. φ (pl. tihalxciouin 1: || +), ḍax thalxciouin || plaque métallique (se fixant par des clous ou des vis à un corps dur quelconque) || se dit de toute plaque métallique petite ou grande fixée, ou destinée à l'être, sur un corps dur pour le consolider, le réparer, y fermer une fente, etc. || la figure représente un vase en bois auquel on a mis 2 tehalxé (α) pour y fermer une fente.



⊙ || ēhalis ⊙ || sm. φ (pl. ihalisen 1⊙ ||), ḍax āhalis (ēhalis), ḍax halisen || taille (stature) [de pers.] || p. ext. "pierre-témoin (d'une tombe musulmane; dressée à la tête, aux pieds, ou au milieu de la tombe)". Dans l'Ah, les tombes musulmanes de h. ont 2 pierres-témoins, l'une à la tête, l'autre aux pieds; celles de fem. en ont 3, une à la tête et 2 aux pieds, ou bien une à la tête, une aux pieds et une au milieu || d. le s. "taille (stature)" [de pers.] "est syn. de tēhedde et moins us. que lui. Est syn. aussi de tēbedde, d'isebdād et de tadaoula, avec cette différence que tēbedde et isebdād se disent non seulement de la taille des p. mais aussi de celle des an, et que tadaoula se dit de la taille des p, des an, et de la hauteur des ch. qui sont debout || d. le s. "pierre-témoin", est syn. d'ēmesekni.

⊙ || tāhalestat + ⊙ || + sf. φ (pl. tihalestatin 1+ ⊙ || +), ḍax thalestatin || vent qui sort sans bruit du fondement || v. 30 exed.

— tālahessat + ⊙ || + || m. s. q. le pr. || expression incorrecte.

⊙ || hāles || v. ⊙ || āles.

I: ēhem I: sm. φ (pl. ihemmen 1I: ; fs. tēhemt I: + ; ps. tihemmén 1I: +), ḍax āhem (ēhem), ḍax hemmen, ḍax tāhemt (tēhemt), ḍax themmén || nom d'une espèce d'antilopes (ar. "ouq") || tous ls. boucliers de l'Ah. sont en peau d'ēhem. L'ēhem n'existe pas dans l'Ah, mais il abonde dans

certaines parties de l'Air || p. ext. "bouclier" || v. 01 énie.

— ézem 13 sm. q (pl. izemmen 133 ; fr. tézemt 133+ ; fr. tizemmîn 133+), dar azem (ézem), dar zemmen, dar tazemt (tézemt), dar tizemmîn || m. s. q. le pr.

13 téhemt 133+ sf. (pl. tihmîn 133+) || réservoir artificiel (pour l'eau) || se dit de tout bassin artificiel, de forme, dimension & profondeur quelconques, maçonné ou non, creusé dans le sol pour y amasser de l'eau.

13 hāma 133 * sf. (s. s. pl.) || peuple (multitude d'hom. formant une nation ; multitude d'hom. appartenant à plusieurs nationalités mais groupées sous une même autorité civile ou religieuse) || ex. hāma n Āhaggax, hāma n Ājjer, hāma n Air, hāma n Edax, Imôchax a mousen % le peuple de l'Ah, le peuple de l'Āj, le peuple de l'Air, le peuple de l'Ād, Touaregs ce qu'ils sont (c'est T. qu'ils sont) = our ezgēer hāma n Āraben, oula hāma n Ettourek, oula hāma n Fransa, our ezgēer ar hāma m Mōchax % je ne connais pas le peuple des Arabes, ni le peuple des Turcs, ni le peuple de la France, je ne connais si ce n'est le peuple des Touaregs (je ne connais que le peuple des T.) = hāma ta n Rīsa, hāma ta m Mokammed, hāma ta m Mōsa % le peuple de Jésus, le peuple de Mahomet, le peuple de Moïse (les sectateurs de J, les sectateurs de M, les sectateurs de M.) || p. ext. "collection de p. appartenant à un même peuple (collection de p. appartenant à une même nation ou à un même groupement civil ou religieux)". (Ex. hāma ta-h Imôchax, hāma ta-h Āraben, hāma ta-h iklân, hāma ta-h Elihōdītēn % ce peuple-là [est] des Touaregs ; ce peuple-là [est] des Arabes ; ce peuple-là [est] des esclaves ; ce peuple-là [est] des Israélites (cette collection de p. appartenant à un même peuple, c'est des T ; celle-là, c'est des A ; celle-là, c'est des esclaves ; celle-là, c'est des I.)) || p. ext. "tribu". (Ex. hāma hin Dāg-Rāli % ma tribu [c'est] les Dāg-Rāli) || p. ext. "parenté du côté de la mère". (Ex. ekKūx hāma hin % je vais chez ma parenté du côté de ma mère (je vais chez mes parents maternels)) || peu us.

— ellāmet 133 sf. (pl. ellāmetîn 133+) || m. s. q. le pr, avec cette différence qu'il n'a pas le s. "parenté du côté de la mère" || peu us.

— tamette' 333+ sf. q (pl. tmettiouîn 1333+), dar tēmette' (tāmette'), dar tmettiouîn || gent (ensemble de population très considérable pouvant comprendre plusieurs peuples et même tous les peuples du monde) || une tamette' peut comprendre soit plusieurs peuples, soit plusieurs groupes considérables de population, soit tous les sectateurs d'une religion, soit tout le genre humain, soit toutes les créatures animées, &c. || ex. tamette' m Mōchax et tēmette' n Āraben et tmettiouîn endānet tamette' m Mess-inex, akēd tmettiouîn ti n āKkōuten tamette' m

Mess - inex % la gent des Touaregs et la gent des Arabes et les gentes elles sont entières [sont] la gent de Dieu, et aussi les gentes des bêtes sauvages [sont] la gent de Dieu (la gent des T, la gent des A. et toutes les gentes du monde sont la gent de D; les gentes des animaux, elles aussi, sont la gent de D) || peu us.

I: hem I: (hem, hem I: I:) pi. excl. || hem! || part. exclamation ayant le sens d'une menace || cette part. se prononce hab. en se passant la main sur la bouche, le menton, ou la barbe. Elle signifie qsq. ch. comme "je me vengerai!" ou "gare à vous!".

I: hâm (âm) || v. I m (em, im)

I: houmég I: vn. prim; conj. q3 "beideg"; II (houmég, houmâg, éd iehhoumég, our houmég) || être de forme conique || poët. ti n âref houmégén "une de la tête ayant été de forme conique (une à tête de forme conique)" s'empl. d. le s. de "jument" || peu us.

tehhoumek : I: + sf. nv. prim; (pl. tehhoumegîn I: I: +) || fait d'être de forme conique.

II: âhamôul II: sm. f (pl. ihmâl II:), dar êhmâl || indice || se dit des indices qui semblent annoncer la proximité d'un fait, d'un temps, d'un lieu, des symptômes des maladies, etc, p. ex. des indices de pluie com. les nuages d'un certain aspect ou forme, des indices du printemps com. l'apparition de certaines plantes, ou de certains oiseaux, des indices de l'approche d'un pays pour des voyageurs com. l'apparition de certains animaux ou de certains végétaux, des indices de maladie com. la pâleur du visage, un tremblement inaccoutumé, etc. Les Kel-Âh. emploient âhamôul non seulement pour désigner ces indices, qui peuvent être vrais, mais encore pour en désigner qui sont faux, com. ceux qu'ils tirent des songes & surtout ceux qu'ils tirent des nuages. C'est la plupart du temps pour signifier des indices tirés des nuages qu'est employé âhamôul : presque tout nuage est, pour les Kel-Âh, l'indice de l'arrivée de gens venant de loin, voyageurs ou guerriers, ennemis venant attaquer, frères revenant d'une expédition guerrière, caravane étrangère arrivant, caravane de l'Âh. revenant de voyage; pour quiconque craint, désire, ou attend une arrivée, tout nuage est l'âhamôul annonçant cette arrivée; en un pays où une bonne moitié de la vie des hom. est occupée par de lointains et longs voyages, et où, avant l'occupation française, l'insécurité était grande, chacun craint, désire, ou attend toujours une arrivée || âhamôul se prononce âjamôul dans l'Âh, et âchamôul dans l'Âd.

II: âhammal II: sm. f (pl. ihoummal II:), dar hoummal || petit troupeau de chameaux (de 10 à 100 têtes) [ne contenant aucune chamelle] || p. ext. "petit trou" = peau (de 10 à 100 têtes) de chameaux mêlés d'un certain

nombre de chamelles. (le nombre de celles-ci ne dépassant pas la moitié).

— tāhammalt 𐤔𐤓𐤕𐤌 + sf. 𐤕 (pl. tihoummal 𐤔𐤓𐤕𐤌+), dar thoummal 𐤔𐤓𐤕𐤌
m.s. q. le p.

𐤔𐤓𐤕𐤌 hemelmel 𐤔𐤓𐤕𐤌 v. 𐤔𐤓𐤕𐤌 imlal.

𐤔𐤓𐤕𐤌 tāhamamt 𐤔𐤓𐤕𐤌+ sf. 𐤕 (pl. tihamāmîn 𐤔𐤓𐤕𐤌+), dar thamāmîn 𐤔𐤓𐤕𐤌 nom
d'une partie charnue qui se trouve à la nuque (de p. et de certains an.) 𐤔𐤓𐤕𐤌
les p. et certains an. com. le bœuf, le mouton, le mouton, le. ont à la nuque
2 parties charnues dont chacune s'appelle tāhamamt.

𐤕𐤓𐤕𐤌 hememmeret (Ta. 2) + 𐤕𐤓𐤕𐤌 vn. prim; conj. 47 "gereffet (Ta. 2)"; (ihmem-
=meret, iehmemmeret, éd ihmemmeret, our ihmemmeret) 𐤔𐤓𐤕𐤌 se traîner
sur le sol sur les genoux seuls (le buste étant droit) ~~se traîner sur~~
~~le sol sur les fesses seules (le buste étant droit)~~ (le suj. étant une p.); se
traîner sur le sol sur les fesses seules (le buste étant droit) (le suj. étant une
p.) 𐤔𐤓𐤕𐤌 p. ext. "se traîner en marchant sur les genoux (le suj. étant un
chameau qui a les 2 canons antérieurs liés contre les avant-bras)" 𐤔𐤓𐤕𐤌
fig. "être lent à l'excès (le suj. étant une p. ou un an.)" 𐤔𐤓𐤕𐤌 v. 𐤕𐤓𐤕𐤌 hegret
(Ta. 3), hegret (Ta. 1).

— zehhemmeret (Ta. 2) + 𐤕𐤓𐤕𐤌 𐤔 va. f. 1; conj. 134 "seggeret (Ta. 2)";
(izhemmeret, iezhemmeret, éd izhemmeret, our izhemmeret
=ret) 𐤔𐤓𐤕𐤌 faire se traîner sur le sol sur les genoux seuls; faire se
traîner sur le sol sur les fesses seules 𐤔𐤓𐤕𐤌 a t. les s. c. à c. du prim.

— tihmemmerout (Ta. 8) + 𐤕𐤓𐤕𐤌+ m. f. 16; conj. 255 "tigreffout (Ta. 8)";
(itihmemmerout, our itihmemmerout) 𐤔𐤓𐤕𐤌 se traîner hab. sur le sol sur les
genoux seuls; se traîner hab. sur le sol sur les fesses seules 𐤔𐤓𐤕𐤌 a t. les s. c.
à c. du prim.

— zihmemmerout (Ta. 8) + 𐤕𐤓𐤕𐤌 𐤔 va. f. 1. 16; conj. 255 "tigreffout (Ta. 8)";
(izihmemmerout, our izihmemmerout) 𐤔𐤓𐤕𐤌 faire hab. se traîner sur
le sol sur les genoux seuls; faire hab. se traîner sur le sol sur les
fesses seules 𐤔𐤓𐤕𐤌 fig. "hom. lent à l'excès".

— ahmemmerou 𐤕𐤓𐤕𐤌 sm. nv. prim; 𐤕 (pl. ihmemmerouten 𐤕𐤓𐤕𐤌),
dar ehmemmerouten 𐤕𐤓𐤕𐤌 𐤔 fait de se traîner sur le sol sur les genoux
seuls; fait de se traîner sur le sol sur les fesses seules 𐤔𐤓𐤕𐤌 a t. les s. c.
à c. du prim.

— azehhemmerou 𐤕𐤓𐤕𐤌 𐤔 sm. nv. f. 1; 𐤕 (pl. izehemmerouten
𐤕𐤓𐤕𐤌), dar zehhemmerouten 𐤕𐤓𐤕𐤌 𐤔 fait de faire se traîner sur le
sol sur les genoux seuls; fait de faire se traîner sur le sol sur les
fesses seules 𐤔𐤓𐤕𐤌 a t. les s. c. à c. de la f. 1.

— ahemmerat 𐤕𐤓𐤕𐤌 sm. n. d'é. prim; 𐤕 (pl. ihemmeraten
𐤕𐤓𐤕𐤌; 𐤔. tahemmerat 𐤕𐤓𐤕𐤌+; 𐤔. tihemmeratîn 𐤕𐤓𐤕𐤌+),
dar hemmeraten, dar themmeratîn 𐤕𐤓𐤕𐤌 𐤔 hom. qui se traîne
sur le sol sur les genoux seuls; hom. qui se traîne sur le sol

sur les fesses seules || fig. "hom. lent à l'excès" || s'empl. surtout com.
 expr. de reproche ou de dérision. 606.

- OI: ehmex OI: m. prim; conj. 26 "eksen"; (ihmex, ihmâx, éd ihmex,
our ihmix) || supporter (endurer sans faiblir; endurer avec fermeté et
 patience) [une p, un an, ou une ch. fatigants, désagréables, pénibles,
 ou douloureux] || p. ext. "être capable de supporter" peut avoir pour suj.
 une p, un an, ou une ch. Le que le suj. supporte se met au datif ||
 se dit, p. ex, d'une p. qui supporte avec fermeté et patience une p.
 désagréable ou méchante, un an. désagréable ou vicieux, n'importe quoi
 de fatigant, désagréable, ou douloureux, com. la faim, la soif, la
 marche, le travail, les longs voyages, la maladie, les médicaments, les
 blessures, le mépris, la pauvreté, la mort des proches, &c; d'un an. qui
 supporte sans faiblir le travail, les privations, les intempéries, la selle,
 la charge, etc; d'une corde, d'une outre, d'un sac, d'un vêtement, d'une
 tente, d'une étoffe, d'une peau, d'une selle, d'un meuble, d'un objet
 quelconque qui supportent sans faiblir un long usage, les intempéries,
 &c. || p. ext. "être capable de supporter (d. le s. ci. d.)" || d. le s. "supporter
 (endurer avec fermeté et patience) (le suj. étant une p.)", diffère de zèidex
 "patienter (prendre patience; attendre patiemment; supporter patiemment)"
 et de sennekhmer "supporter en se faisant violence [une p, un an, une ch,
 un fait désagréables, pénibles, ou douloureux]", bien que dans certains cas
 son sens se rapproche beaucoup de leurs || d. le s. "supporter (endurer
 sans faiblir) (le suj. étant un an. ou une ch.)" et "être capable de supporter
 (le suj. étant un an. ou une ch.)", est syn. de zèidex et de sennekhmer.
- gehmer OI: 4 va. f. 1; conj. 150 "seksen"; (izzehmer, ièzzehmer, éd
izehmer, our izzehmer) || faire supporter (d. le s. ci. d.) || a. t. le s. c. à c.
 du prim. || ex. toukreda m Mess-îmex a tet izzehmeren i âlas
ennît / la crainte de Dieu ce qui lui ayant fait supporter son mari
 (c'est la crainte de Dieu qui lui fait supporter son mari).
- tehmex OI: + m. f. 3⁶⁴; conj. 99 "bereg"; (ittèhmex, ièttèhmex, éd iètteh =
mex, our ittèhmex) || être supporté (d. le s. ci. d.); se supporter (d. le s.
 ci. d.).
- nehmer OI: 1 m. f. 4; conj. 99 "bereg"; (innèhmex, iennèhmex, éd iennèh =
mex, our innèhmex) || se supporter réc. l'un l'autre (d. le s. ci. d.).
- hâmmex OI: m. f. 5; conj. 220 "Kâssen"; (ihâmmex, our ihmex)
 || supporter hab. || a. t. le s. c. à c. du prim.
- gâhmâx OI: 4 va. f. 1. 7; conj. 230 "târegâh"; (izâhmâx, our izehmix)
 || faire hab. supporter || a. t. le s. c. à c. de la f. 1.
- tâtehmâx OI: ++ m. f. 3⁶⁴. 7; conj. 230 "târegâh"; (itâtehmâx, our
itètehmix) || être hab. supporté; se supporter hab.
- tîhmâx OI: + vi. f. 3⁶⁴. 13; conj. 247 "tîksân"; (ittîhmâx, our
itehmix) || m. s. q. le pr.

- tânehmâr 01:1+ m. f. 4.7; conj. 230 "târegâh"; (itânehmâr, oux itenehmîr) || se supporter hab. réc. l'un l'autre.
- hemmourat +01:1 sf. nv. prim; (pl. hemmôuretîn 1+01:1) || fait de supporter || a t. les s.c. à c. du prim.
- âhamar 01:1 sm. nv. prim; Q (pl. îchemâren 101:1), dar hemâren || m.s.q. le pr. || peu us.
- âzehmex 01:1 sm. nv. f.1; Q (pl. îzehmîren 101:1), dar zehmîren || fait de faire supporter || a t. les s.c. à c. de la f.1.
- âtehmex 01:1+ sm. nv. f.3⁶; Q (pl. itehmîren 101:1+), dar tehmîren || fait d'être supporté; fait de se supporter.
- ânehmex 01:1 sm. nv. f.4; Q (pl. inehmîren 101:1), dar nehmîren || fait de se supporter réc. l'un l'autre.
- ânâhmâx 01:1 sm. n.éc. prim; Q (pl. inâhmâren 101:1; fs. tânâhmârt +01:1+; ps. tinâhmârîn 101:1+), dar nâhmâren, dar tnâhmârîn || hom. qui supporte (h. qui endure sans faiblir; b. qui endure avec fermeté et patience) || ce qu'un ânâhmâx supporte se met au gén. || p. ext. "an. endureant (an. qui endure sans faiblir le travail, la fatigue, le besoin, les intempéries); objet résistant (objet capable de faire un long usage)" || le ms. ânâhmâx sign. aussi "celui qui supporte patiemment (celui qui supporte patiemment par excellence) (Dieu)". Le nom est donné à Dieu à cause de la patience avec laquelle il supporte les péchés des hom. v. || 3 Jalla.
- ahmex 01:1 sm. Q (pl. ihmeren 101:1), dar êhmex (âhmex), dar êhmeren || partie du dos située en avant de la bosse (dans le chameau) || l'ahmex est la partie du dos du chameau qui supporte la selle || v. 01:1 egbes, isegbâs.
- têhamart +01:1+ sf. Q (pl. tihemrîn 101:1+), dar tâhamart (têhamart), dar themrîn || trachée - artère (chez les p. et les an.) || têhamart ennît tessêouel "sa trachée - artère parle" signifie "il râle de la poitrine (il produit dans le haut de sa poitrine un son continu de glouglou et de va-et-vient) (le suj. étant une p. ou un an. à l'agonie)". L'expression têhamart ennît tessêouel est syn. d' ieKîrenKeret "il râle de la poitrine" ayant pour suj. une p. ou un an. v. :: meheKket (Ta.1).
- tâhammart +01:1+ sf. Q (pl. tihammârîn 101:1+), dar thammârîn || épi (de plante quelconque) || se dit des épis de toutes les plantes, du blé, de l'orge, du maïs, du mil, de la taoullout, de l'afezore, des roseaux, etc. || d. les. "épi (de céréale)", est syn. de tâfefferat.
- îhamarâten 1+01:1 sm. Q (pl. s.s.), dar hamarâten || très petits fragments de grains de céréales (qui sont mêlés à la farine lorsque la mouture du grain est imparfaite).
- :1:1 têhameK || v. ::1 semmeKket (Ta.1).

○J:○J: hemeshemes || v. ○J moussou.

1: tehennou : 1: + * m. prim; conj. 49 "médeggou"; (ithenna, ietihenna, éd ithennou, our ithenna) || être tranquille (être calme, exempt de trouble, d'agitation) || peut avoir pour suj. des p, des an, l'air, l'eau, le feu, le. || p. ext. "se tenir tranquille" || syn. de deket (Ta.1) || deket (Ta.1) est le mot d'origine touareg, tehennou le mot d'or. arabe qui expriment la même idée || peu us.

— zettehennou : 1: + * va. f. 1; conj. 130 "semmendou"; (iztehenna, iezête = henna, éd izettehennou, our iztehenna) || rendre tranquille || a t. l. s. c. à c. du prim.

— tithennou : 1: + + m. f. 12; conj. 244 "tîmendou"; (itithennou, our itithennou) || être hab. tranquille || a t. l. s. c. à c. du prim.

— zêthennou : 1: + * va. f. 1. 12; conj. 244 "tîmendou"; (izêthennou, our izethennou) || rendre hab. tranquille || a t. l. s. c. à c. de la f. 1.

— âthennou : 1: + sm. nv. prim; φ (pl. ithennôuten 1+1: +), dax êthennôuten || fait d'être tranquille || a t. l. s. c. à c. du prim. || sign. aussi "tranquillité".

— âzettehennou : 1: + * sm. nv. f. 1; φ (pl. izettehennôuten 1+1: + *), dax zettehennôuten || fait de rendre tranquille || a t. l. s. c. à c. de la f. 1.

1: ahen 1: va. prim; conj. 66 "agex"; (iouhên, iouhân, éd iahen, our iouhin) || attacher [un an. à qdq. ch.]; entraver (d'un bipède latéral ou d'un bipède diagonal); coupler [des an.] (2 à 2, par une corde liée à un membre antérieur de l'un et à un membre antérieur de l'autre) || a aussi l. s. pas. et pron. "être attaché; être entravé; être couplé" et "s'attacher; s'entraver; se coupler" || d. l. s. "attacher", se dit de tous les an. qu'on attache à un piquet, un arbre, une ch. fixe quelconque, avec une longe qui d'autre part le retient par le cou, la tête, ou la jambe || d. l. s. "entraver", se dit surtout des ânes, des chevaux et des boeufs, qu'on laisse souvent au pâturage entravés de cette manière; se dit qdq. des chameaux, des chèvres & des moutons, pour lesquels ce mode d'entraver se pratique, mais rarement || d. l. s. "coupler", ne se dit que des ânes; assez souvent on laisse les ânes au pâturage couplés de cette manière || d. l. s. "attacher", est syn. d'agê et moins us. que lui || d. l. s. "entraver", est syn. de zemmouches et moins us. que lui || diffère d' ekref "entraver (des 2 membres antérieurs) [un an.]" || v. ○J effex, téffart.

— tâhen 1: + va. f. 6; conj. 228 "tâgex"; (itâhen, our itihen) || attacher hab.; entraver hab.; coupler hab. || a aussi l. s. pas. et pron.

— âhhan 1: sm. nv. prim; (pl. âhhânen, 1:) || fait d'attacher; fait d'entraver; fait de coupler || a aussi l. s. pas. et pron. "fait d'être attaché; fait d'être entravé; fait d'être couplé" et "fait de s'attacher; fait de s'entraver; fait de se coupler".

— tesâhent T:○+ sf. φ (pl. tisouhân 1:○+), dax tsoûhân || lieu où quoti- = diennement un an. est attaché et reçoit sa nourriture || les tesâhent

sont touj. près d'une tente ou d'une habitation quelconque. Tous les chevaux ont leur tesâhent ; qdq. ânes, qdq. boeufs et qdq. rares chameaux en ont une ; les autres an. n'en ont pas.

1: éhen 1: sm. ♂ (pl. ihanân , 1:), dar éhen (éhen), dar hanân || tente (en peau) || les habitations connues des Kel-Âh. sont l'éhen, la takiamt "tente en toile", l'âbergen "tente en poil", l'âbouk "petite tente misérable ; petit abri misérable", l'ékeber "hutte (en roseaux ou en bran = chages)", la taxahamt "maison". L'éhen est l'habitation ordinaire de tous les habitants de l'Âh. de race touareg. La takiamt est, dans l'Âh, un objet de luxe ; possédée seulement par qdq. riches, qui l'emploient, non comme habitation ordinaire, mais comme tente de voyage ; il y a à peine 5 ou 6 takiamt dans l'Âh. L'âbergen n'existe pas dans l'Âh. L'âbouk est l'habitation ordinaire des esclaves et des gens tout à fait misérables. L'ékeber était, avant l'occupation française, l'habitation de tous les cultivateurs dans les villages ; depuis l'occupation française, elle devient de plus en plus rare, les cultivateurs remplaçant progressivement les ékeber par des maisons. La taxahamt n'existait à peu près pas dans l'Âh. avant l'occupation française ; depuis cette occupation, elle s'y multiplie rapidement ; la presque totalité des cultivateurs ont remplacé leurs huttes par des maisons, et un certain nombre de Touaregs s'en sont bâties || sur la disposition de l'éhen, v. eddes, tasdest || p. ext. "tente (avec tout ce qu'elle contient et tout ce qui s'y rattache com. pers, an. et do, femme, enfants, domestiques, an. domes = tiques et objets mobiliers qui sont touj. avec la fem. et les enfants)". (Ex. éhen em Môsa ious-ed % la tente de M. est arrivée ici (la fem, les enfants, les domestiques de M, avec tout ce qui le accompagne hab. et compose sa tente, sont arrivés ici)) || p. ext. "épouse". (Ex. éhen em Môsa ious-ed % l'épouse de M. est arrivée ici = éhen en Kenân Hekkou % l'épouse de K. [est] H.) || p. ext. "mariage". Se dit soit du mariage d'un hom, soit de celui d'une fem. (Ex. Kenân igmêi éhen xoux nex . — mi igmêi ? — igmêi Hekkou , igxœi tet . — éhen nît éd ikres hîk ? — éd ikres toufat . Kerað hanân a hê égin toufat xoux nex , oua n Kenân , oua n Môsa , éd oua n Biska % K. a cherché mariage chez nous (K. a cherché à obtenir une fem. en mariage chez nous). — qui a-t-il cherché ? (qui a-t-il cherché à obtenir en mariage ?). — il a cherché à obtenir H, il l'a obtenue. — Sa tente se nouera-t-elle vite ? (son mariage se fera-t-il bientôt ?). — Elle se nouera demain. Trois tentes ce qui devant se faire demain chez nous, celle de K, celle de M, et celle de B. (Il se fera demain. Trois mariages se feront chez nous demain, celui de K, celui de M, et celui de B.)) || ekres éhen "nouer une tente" signifie proprement "dresser une tente" et p. ext. "faire un mariage (faire le mariage [de qdq'un])". Parmi les cérémonies du mariage de Kel-Âh, une

des principales, est le dressage d'une tente pour les nouveaux mariés ; de là le sens qu'a pris l'expression ekres éhen. D. ce s, si ekres est act., il ne peut avoir pour suj. ni le marié ni la mariée, mais seulement les assistants, car ce sont eux qui dressent la tente ; la pers. de qui on dresse la tente est le marié, car c'est lui le chef de la tente ; on entend dire qlq. qu'on dresse la tente d'une fem, mais c'est peu correct. v. otâre. (Ex. toufat én nekres éhen em Môsa / demain nous dresserons la tente de M. (demain nous ferons le mariage de M.) = toufat éd ikres áhen em Môsa / demain se dressera la tente de M. (demain se fera le mariage de M.) = éhen em Môsa ikres nai - adân / la tente de M. a été dressée l'an passé (le mariage de M. s'est fait l'an passé)) || eg éhen "faire une tente" sign. p. ext. "faire un mariage (faire le mariage [de qlq'un])" et "contracter mariage (se marier)". D. le s. "faire un mariage", eg éhen est syn. d' ekres éhen et s'emploie exactement com. lui ; dans les ex. ci-dessus, on peut remplacer ekres éhen par eg éhen sans rien changer au sens. D. le s. "contracter mariage", ~~peut avoir pour suj.~~ eg éhen peut avoir pour suj. un hom. ou une fem. (Ex. Kôuka, éoua d our teg éhen, tenn : "igraiz i Kou d jix éhen" ; a s teg éhen, tekien t / K, le moment que dans elle n'a pas fait tente, a dit : "il me plaît si j'ai fait tente" ; ce que dans elle a fait tente, elle l'a haïe (K., lorsqu'elle n'était pas mariée, disait : "il me plairait de me marier" ; quand elle a été mariée, elle a pris en haine le mariage) = kenân ig éhen end ahel, HeKKou et teg éhen toufat / K. a fait tente hier, H. fera tente demain (K. s'est marié hier ; H. se mariera demain)) || le pl. ihanân sign. sour. "campement (groupe de tentes)" || poét. ti n hanân "celles des tentes" sign. sour. "femmes de nos tentes (fem. de notre campement)". Cette exp., employée par un hom. marié ou une fem, signifie "femmes de notre campement (toutes, sans distinction)" ; employée par un hom. vivant dans l'asri "liberté de moeurs", elle signifie "femmes de notre campement (toutes, à commencer par celles qui vivent dans la liberté de moeurs)" et il est s. e. que ce sont ces dernières surtout qui sont signifiées par ti n hanân || éhen sign. p. ext. "case (de casier servant à un jeu à combinai = sous)".

— ianân , 13 (dial. Berb. séd. R. et G.) sm. (pl. s. s.), dax ianân || maison || p. ext. "tente" || non us. dans l'Ah.

— inân , 1 (Aix, Ioul.) sm. || pl. d' éhen "tente" || non us. dans l'Ah.

— âhenfous 0111 sm. (pl. éhenfassen 10111), dax henfassen || manche (de vêtement) || p. ext. "ouverture ménagée pour le passage du bras (dans une tunique ou une robe sans manches)" || tous b. Kel-Ah, hom. et fem, portent une ou plusieurs takerbast "tunique sans manches (assez large)" ou

tékamist "tunique très large à larges manches". Les täkerbast et tékamist sont rectangulaires ; les 1^{ers} ont environ 1^m,50^c, les 2^{es} au moins 2^m de large ; celles des femmes vont de la tête aux pieds, celles des hom. vont de la tête à mi-jambe ou à la cheville. Certaines fem., au lieu de täkerbast, portent des ékéber "tunique assez large à manches assez larges" ; l'ékéber est en tout semblable à la täkerbast, avec cette seule différence qu'il a des manches d'environ 0^m,80^c de tour. Les manches de la tékamist sont plus larges que celles de l'ékéber ; elles ont entre 1^m,25^c et 2^m,25^c de tour. Qlq. hom., peu nombreux, portent parfois des äkerbas "tunique à manches étroites (caftan ; chemise)" ; ou des essedriet "gilet" ; les fem. ne portent jamais ni l'un ni l'autre ; äkerbas est le nom que les Kel-Ah. donnent à tous les vêtements à manches étroites descendant jusqu'à mi-cuisse ou plus bas ; ils ne connaissent, com. vêtements de ce genre, que le caftan et la chemise ; l'essedriet est le gilet, avec ou sans manches. Dans tous les vêtements à manches, tels que la tékamist, l'ékéber, l'äkerbas et qlq. l'essedriet, les manches s'appellent ähenfous. Dans les vêtements sans manches, com. la täkerbast et qlq. l'essedriet, les ouvertures ménagées pour le passage des bras, si étroites ou si larges qu'elles soient, se nomment ähenfous ; dans ce cas, c'est à l'ouverture, à la baie, qu'est donné le nom d'ähenfous, et non aux bords du vêtement qui la limitent.

— ouhan 1: (ÄD) m. prim. || déménager (changer de campement en transportant avec soi son mobilier ; changer d'habitation en transportant avec soi son mobilier) || syn. de gelet (Ta.1) || non us. dans l'Ah.

1: ahni 3: sm. Q (pl. ihñäten 1+1:), äx ehni (ähni), äx ehñäten || sang ||
 le sing. ahni éprouve la modification du son-voyelle initial, dans tous les cas, où l'éprouvent les subs. Q, äx ehni ähni || p. ex. "prix du sang" d'une p. tuée ou blessée. Avant l'occupation française, il est précédé d's "à ; pour ; dans ; chez, etc." ; quand il est précédé d's, il ne l'éprouve pas || p. ext. "prix du sang" d'une p. tuée ou blessée. Avant l'occupation française, quand, dans l'Ah., une p. en blessait ou en tuait une autre, elle devait le prix du sang à la p. blessée ou à la famille du tué. En prin = cipe, le meurtre d'un hom. libre, noble ou plébéien, devait être payé 100 chamelles, celui d'une fem. libre 50, les blessures devaient être tarifées selon leur gravité ; dans la pratique, ces règles n'étaient jamais suivies, le prix du sang n'était pas fixe, il se débattait entre les parties quand les choses s'arrangeaient pacifiquement et qu'on n'avait pas recours aux armes pour se venger. (Ex. ekf änex ahni nenex. — É Kaouen ekfex ahni naouen, houllan : É Kaouen ekfex meraou emñäs % donne-nous notre sang (donne-nous le prix de notre sang). — Je vous donnerai votre sang, beaucoup ; je vous donnerai dix chameaux (je vous donnerai le prix de votre sang, parfaitement ; je vous donnerai dix chameaux)) || ekkes ahni "ôter du sang" sign. souv. "faire une saignée [à une p. ou à un an.]".

1: tehount T: + sf. ♀ (pl. tihoun 1: +), ɗax tēhoun || grosse pierre || se dit des pierres de toute forme qui ont au moins 0^m, 20^c de long sur 0^m, 10^c de large, avec une épaisseur qconque; la dimension maxima des tehount est illimitée || p. ext. "meule dormante" || tehount n āzîd "grosse pierre de moûtère" signifie "meule dormante" || Tehount-n-Āhaggax et son abbréviation Tehount signifient "massif montagneux central du pays des Kel-Āhaggax (massif de forme ovale, dont l'altitude varie entre 2.000 et 3.000 mètres, et qui est compris entre 23° et 23° 30' lat. N. et 2° 50' et 3° 40' long. E.)" || v. 08: āhaggax, Āhaggax.

1: tahenna 1: + sf. ♀ (n. d'u. et col.) (pl. de div. ou p.n. tihenniouîn 1: +), ɗax tēhenna (tāhenna), ɗax thenniouîn || nom d'une plante non persistante ("heliotropium suffruticosum Pomet" (B.T.)).

1: tehânint T1: + * sf. ♀ (pl. tihôunân 1: +), ɗax thoûnân || grâce (bienfait gratuit) || se dit de toute grâce d'ordre qconque, spirituel ou temporel, faite par Dieu, et de tout bienfait gratuit fait par un humain || p. ext. "bonté miséricordieuse; bonté tendre et compatissante; miséricorde; pitié; compassion" || ilâ tehânint "il a de la grâce" signifie "il a reçu du bienfait [de Dieu] (il est riche)" || teh ê tehânint "est dans lui la grâce" signifie "est dans lui le bienfait (il fait des bienfaits, il donne beaucoup)", ou "est dans lui la bonté miséricordieuse (il est bon, miséricordieux et compatissant)" || d. le s. "bonté miséricordieuse, bonté tendre et compatissante; miséricorde; pitié; compassion", est syn. de tamella || chez les Ioul. et dans l'Air, tehânint sign. aussi "grâce extérieure (agrément extérieur produit par la suavité, l'élégance et l'harmonie)". D. ce s., est syn. de tamella. N'a pas ce s. dans l'Āh.

— ēmehhînen 1: + sm. n. d'é. ♀ (pl. imehhoûnân 1: +; fs. tēmehhînent T1: +; fs. timehhoûnân 1: +), ɗax āmehhînen (ēmehhînen), ɗax mehhoûnân, ɗax tāmehhînent (tēmehhînent), ɗax tmehhoûnân || distributeur de grâces (distributeur de bienfaits gratuits) || se dit de Dieu et de humains || p. ext. "être qui est doué de bonté miséricordieuse, de bonté tendre et compatissante, de miséricorde, de pitié, de compassion". Se dit de Dieu et de humains || le ms. ēmehhînen sign. aussi "distributeur des grâces (distributeur de toutes les grâces)"; ne se dit que de Dieu. v. || > Ialla.

1: hin (in) || v. 1 in (hin).

1: hîn (în) || v. 1 in (hîn).

> III: henbei > III: vn. prim; conj. q3 "beideg"; II (henbei, henbâi, ēd ichhenbei, ou henbei) || avoir la tête noire (le suj. étant un âne) || syn. de Kenbeou empl. d. ce s.

— tehhenbeit + > III: + sf. nv. prim; (pl. tehhenbeîn 13 III: +) || fait d'avoir

la tête noire || sign. aussi "noirceur de la tête (couleur noire de la tête) (chez un âne)".

— éhenbei ㄅㄣˊ sm. n. d'œ. prim; ♀ (pl. chenbeien ㄅㄣˊ; /s. téhenbeit + ㄅㄣˊ + ; p. tihenbeîn ㄅㄣˊ +), ɔx̣ āhenbei (éhenbei), ɔx̣ henbeien, ɔx̣ tāhenbeit (téhenbeit), ɔx̣ thenbeîn || âne à tête noire.

1'000 || henbourgen 1'000 || sm. (n. d'œ. col. et pl.) || grosse sauterelle (non voya-
=geuse) || diffère de tahoualt "sauterelle (voyageuse)". Le henbourgen
est 2 fois plus grand que la tahoualt; il est gris, tandis que la
tahoualt est rougeâtre; il ne vole pas haut et loin, comme la tahoualt,
et il ne s'abat pas, comme elle, par nombreux essaims à certains
moments sur les pays; il se trouve isolé, çà et là, en tous temps, com.
la plupart des autres insectes.

+000 || tehenberettout || v. +000 berettet (Ta.1).

01 || āhenchi || v. 01 || āhensi.

VI || hound ㄅㄣˊ pi. adv. || comme (de même que; ainsi que; tel que (tels
que, telle que, telles que)) || hound ne peut avoir pour rég. un pr. af.
Quand il a pour rég. un pron. personnel com. "moi, toi, lui, etc.", ce ne
sont pas les pron. af. rég. des particules qui sont employés pour l'exprimer,
ce sont les pron. personnels sujets (isolés) nek, kai, ken, enta, etc. || p. ext.
"comme si" || hound innîn "comme que" signifie hab. "comme si".
D. ce s., il est syn. de hound et moins élégant que lui. Pour signifier
"comme si", on peut, dans tous les cas, employer ad lib. hound ou
hound innîn; il est toujours plus élégant d'employer hound; le
mot innîn, à la suite de hound, n'est qu'une longueur inutile,
(Ex. iessousem hound ouw issin āouâl (ou: iessousem hound innîn
ouw issin āouâl)) / il se tait comme s'il ne sait pas les paroles (il
se tait com. s'il ne savait pas parler)).

VI || ahen-dē (ahel-en-dē) || v. || ahel.

8VI || éhendeg || v. 8V édeg.

:VI || mehendou || v. :VI endou.

10VI || henderemmet (Ta.2) +10V || m. prim; conj. 47 gexeffet (Ta.2); (ihnde =
= remmet, ihnderemmet, éd ihnderemmet, ouw ihnderemmet) ||
pousser un sourd hennissement de plaisir (le suj. étant un chameau) ||
se dit du sourd hennissement de plaisir que pousse le chameau à la
vue de qql. ch. d'agréable, que poussent, p.ex, une charrue à la vue de
son chamelon, un chameau à la vue d'une nourriture qu'il aime &
qu'on lui apporte, ou à la vue d'une p. qui lui apporte hab. de la nour-
=riture || syn. de renennes empl. d. ce s. || diffère de xeouihet (Ta.1)
"crier (pousser le cri habituel du chameau, celui qu'il fait entendre sourd.
quand on le charge, qu'on le selle, qu'on lui fait faire qql. ch. qui lui
déplaît) (le suj. étant un chameau)" || diffère d' ixouas "pousser le petit

- cri très bref appelé tixouast (en courant) (le suj. étant un chameau)".
Tixouast signifie "petit cri particulier très bref (que certains chameaux de selle ont l'hab. de pousser de temps en temps, à assez longs intervalles, en courant)" || diffère de seKKelelet (Ta.1) "produire l'espèce de glousse = ment appelé téxcelelit (le suj. étant un chameau en rut)". Téxcelelit signifie "sorte de gloussement (particulier au chameau en rut)" || diffère de xougxeg "brâmer (pousser le cri plaintif particulier que pousse le chameau lorsqu'il est séparé de ses compagnons, ou d'un compagnon auquel il est accoutumé, ou qu'il a soif) (le suj. étant un chameau)" || diffère d'enigou "rugir (le suj. étant un lion ou un chameau entier)".
- zehhenderemmet (Ta.2) +IOV:K va. f.1; conj. 134 "seggereffet (Ta.2)"; (izhenderemmet, iezihenderemmet, ed izehhenderemmet, our izhenderemmet) || faire pousser un sourd hennissement de plaisir.
- tehenderemmout (Ta.8) +IOV:+ m. f.16; conj. 255 "tigreffout (Ta.8)"; (itihenderemmout, our itehenderemmout) || pousser hab. un sourd hennissement de plaisir.
- zihenderemmout (Ta.8) +IOV:K va. f.1.16; conj. 255 "tigreffout (Ta.8)"; (izihenderemmout, our izehenderemmout) || faire hab. pousser un sourd hennissement de plaisir.
- ahenderemmo :IOV: sm. nv. prim; φ (pl. ihenderemmouten 1+IOV:), dar henderemmouten || fait de pousser un sourd hennissement de plaisir || sign. aussi "sourd hennissement de plaisir".
- azehhenderemmo :IOV:K sm. nv. f.1; φ (pl. izehhenderemmouten 1+IOV:K), dar zehhenderemmouten || fait de ~~pousser~~ faire pousser un sourd hennissement de plaisir.
- ahenderemmat :IOV: sm. n. d'é. prim; φ (pl. ihenderemmaten 1+IOV:; ps. tahenderemmat 1+IOV:+; sp. tihenderemmatin 1+IOV:+), dar hen = deremmaten, dar thenderemmatin || chameau qui a l'hab. de pousser de sourds hennissements de plaisir.
- VI: hin-dex || v. I in (hin).
- IE: mehendou || v. IE endou.
- #IE: tehandezgit || v. #E ets.
- II: heneffet (Ta.2) +II: m. prim; conj. 47 "gereffet (Ta.2)"; (ihnneffet, iehihnneffet, ed ihnneffet, our ihnneffet) || pousser de petits gémissements plaintifs (le suj. étant une p. ou un an.) || se dit ds p. et ds an. qui poussent de petits gémissements plaintifs, par suite de douleur physique ou morale || diffère de gemereh "pousser des gémissements plaintifs (le suj. étant une p. ou un an.)", qui signifie des gémissements plus forts et plus continus, poussés par suite de douleur physique ou morale || diffère de zourhou "pleurer en se lamentant (pleurer en poussant des lamentations sur un ton de voix élevé)" diffère de selef "pousser

(le suj. étant une p. qui souffre d'une douleur physique ou morale) " || diffère de selel "pousser des cris de douleur (pousser de grands cris de douleur, par suite de souffrance physique ou morale) (le suj. étant une p. ou un an.)" || diffère de semmettou "verser des larmes (pleurer sans bruit)" || diffère de seKKelel "pleurer bruyamment" || diffère de háll "pleurer bruyamment en sanglotant" || diffère de inkak "sangloter (pousser des sanglots)" || diffère de täüant "sanglots étouffés (des petits enfants)" || diffère de tâkel "répéter à plusieurs reprises "que je sois perdu!" (répéter à plusieurs reprises oukêlex ! ou oukêlex ô ! ou oukêlen mân in !)".

— zehheneffet (Ta. 2) +II:¥ va. f. 1; conj. 134 "seggêreffet (Ta. 2)"; (izheneffet, iezcheneffet, éd izehheneffet, our izheneffet) || faire pousser de petits gémissements plaintifs.

— tîhneffôut (Ta. 8) +II: + m. f. 16; conj. 255 "tîgreflôut (Ta. 8)"; (itîh = neffôut, our itehneffout) || pousser hab. de petits gémissements plaintifs.

— zîhneffôut (Ta. 8) +II:¥ va. f. 1. 16; conj. 255 "tîgreflôut (Ta. 8)"; (izîhneffôut, our izehneffout) || faire hab. pousser de petits gémissements plaintifs.

— âhneffou :II: sm. nv. prim; Q (pl. ihneffôuten 1+II:), dar êhneffôuten || fait de pousser de petits gémissements plaintifs || p. ext. "petits gémissements plaintifs".

— âzehheneffou :II:¥ sm. nv. f. 1; Q (pl. izehhenneffôuten 1+II:¥), dar zehhenneffôuten || fait de faire pousser de petits gémissements plaintifs.

— âheneffa :II: sm. n. d'é. prim; Q (pl. ihenneffâten 1+II:; fs. tâhenneffat +II: +; pl. tîhenneffâtîn 1+II: +), dar henneffâten, dar thenneffâtîn || hom. qui pousse de petits gémissements plaintifs.

©II: âhenfous || v. 1: êhen.

"I: hounneg "I: m. prim; conj. 95 "douKkel"; (iehhounneg, iehhounneg, éd iehhounneg, our iehhounneg) || avoir une ophtalmie (le suj. étant une p.).

— zehhenneg "I:¥ va. f. 1; conj. 122 "seddeKkel"; (izhenneg, iezchenneg, éd izehhenneg, our izhenneg) || faire avoir une ophtalmie (donner une ophtalmie à).

— tîhennôig "I: + m. f. 13; conj. 246 "tîdeKKôul"; (itîhennôig, our itehennouig) || avoir hab. des ophtalmies.

— zîhennôig "I:¥ va. f. 1. 13; conj. 246 "tîdeKKôul"; (izîhennôig, our izehennouig) || faire hab. avoir des ophtalmies.

— âhounneg "I: sm. nv. prim; Q (pl. ihennôigen 1'I:), dar hennôigen || fait d'avoir une ophtalmie.

— âzehhenneg "I:¥ sm. nv. f. 1; Q (pl. izehhennôigen 1'I:¥), dar zehhennôigen || fait de faire avoir une ophtalmie.

— âhenmağ "I: sm. Q (pl. ihennâigen 1'I:), dar hennâigen ||

ophtalmie.

- mehenneḡ 'I: I vn. prim; conj. 42 "lekeslekes"; (imhenneḡ, iemē = henneḡ, ēd imhenneḡ, our imhenneḡ) || être ébloui (avoir la vue troublée par une trop vive lumière) || se dit, p. ex, d'une p. ou d'un an. qui ont la vue troublée parce qu'ils fixent le soleil, une flamme brillante, un objet très éclatant, ou parce qu'ils passent subitement d'un lieu très sombre dans un lieu très clair ou inversement || fig. "être ébloui (être frappé d'une extrême admiration)". Se dit d'une p. qui est ravie d'admiration par une p., un an, ou une ch. || p. ext. "perdre la tête (perdre la lucidité de la pensée par suite d'une émotion quelconque)". Se dit d'une p. à qui soit une passion, com. l'amour, la haine, la crainte, l'espérance, la joie, la tristesse, etc, soit des préoccupations, la multiplicité des affaires, un embarras, soit une cause physique, com. le bruit, le mouvement environnant, etc, ôtent la lucidité de la pensée || ex. a s nēieḡ KōiKa, imhenneḡ āsaouaḡ in, temhenneḡ aket tēitte hin / ce que dans j'ai vu K, a été ébloui ma vue, a perdu la lucidité de la pensée aussi mon intelligence (quand j'ai vu K, mes yeux ont été éblouis et j'ai perdu la tête).
- zemmenneḡ 'I: I ʔ va. f. 1; conj. 122 "seddeKkel"; (izmenneḡ, ieḡē = mehenneḡ, ēd izmenneḡ, our izmenneḡ) || éblouir || a t. l. s. c. à c. du prim.
- tīmhennīḡ 'I: I+ vn. f. 13; conj. 246 "tīdeKKōul"; (itīmhennīḡ, our itīmhennīḡ) || être hab. ébloui || a t. l. s. c. à c. du prim.
- zīmhenneḡ 'I: I ʔ va. f. 1. 13; conj. 246 "tīdeKKōul"; (izīmhenneḡ, our izīmhenneḡ) || éblouir hab. || a t. l. s. c. à c. de la f. 1.
- āmhenneḡ 'I: I sm. nv. prim; ʔ (pl. imhenneḡen 'I: I), daḡ em = hennīḡen || fait d'être ébloui; éblouissement || a t. l. s. c. à c. du prim.
- āzemmenneḡ 'I: I ʔ sm. nv. f. 1; ʔ (pl. izemmenneḡen 'I: I ʔ), daḡ zemmenneḡen || fait d'éblouir || a t. l. s. c. à c. de la f. 1.
- āmehennaḡ 'I: I sm. n. d'ē. prim; ʔ (pl. imehennaḡen 'I: I; s. tāme = hennak 'I: I+; sp. tīmehennaḡin 'I: I+), daḡ mehennaḡen, daḡ tīmehennaḡin || hom. qui perd la tête facilement (h. à qui une faible cause fait perdre la lucidité de sa pensée).
- 'I: I āheingou 'V: sm. ʔ (pl. iheinga 'V:; s. tāheingout + 'V: +; sp. tīheinga 'V: +), daḡ heinga, daḡ theinga || ennemi (hom. (ou peuple) qui a une haine profonde avec le désir de nuire; hom. (ou peuple) avec lequel on est en hostilités ouvertes) || p. ext. "ennemi en armes (ennemi armé pour le combat)". (Ex. iheinga ouien-d, ouhēren, eixēn, eglēn / les ennemis sont arrivés ici, ils ont pillé, ils ont tué, ils sont partis) || p. ext. "guerrier; combattant". Se dit de tout combattant, à qlq. parti qu'il appar-tienne, qu'il soit ami, ennemi, ou neutre. (Ex. lān iheinga nesen, nel iheinga nenex / ils ont leurs guerriers, nous avons nos guerriers (ils

617.

ont leurs guerriers, nous avons aussi les notes) = Āir il iheṅga s. é. immeixi ḍ Āhaggar, Āhaggar il iheṅga s. é. immeixi ḍ Āir / l'Āir a des guerriers [que] au moyen de il se combattra réc. avec l'Āh., l'Āh. a des guerriers [que] au moyen de il se combattra réc. avec l'Āir (l'Āir. a des guerriers avec lesquels il peut faire la guerre à l'Āh., l'Āh. a des guerriers avec lesquels il peut faire la guerre à l'Āir)) || ḍ. le s. "ennemi (hom. (ou peuple) qui a une haine profonde avec le désir de nuire; hom. (ou peuple) avec lequel on est en hostilités ouvertes)", est syn. ḍ' āmāghar || ḍ. le s. "ennemi (hom. (ou peuple) qui a une haine profonde avec le désir de nuire)", est syn. ḍ' ēmīksen.

— zouṅget (Ta. 2) + V ʔ va. prim; conj. 97 "doubet (Ta. 2)"; (iezzouṅget, iezzōuṅget, éd. izzouṅget, our iezouṅget) || être très méchant pour || peut qlqf. se traduire par "être cruel pour; être féroce pour" || peut avoir pour suj. et pour rég. ḍix. ḍs p. ou ḍs an. || s'empl. souv. sans reg. ḍix. ḍans le s. "être très méchant (de caractère); être, cruel (de caractère); être féroce (de caractère)". Se dit ḍs p. méchants, à l'excès, ḍs an. domestiques très méchants (non pas rétifs, mais mordant, frappant, très méchants pour l'hom. ou entre'eux), ḍs p. et ḍs an. cruels, ḍs an. féroces com. le lion, la panthère, etc. || v. ʔ: echched.

— ezzeṅou : V ʔ sm. nv. prim; (pl. ezzeṅōuten 1+V ʔ) || fait d'être très méchant pour || at. le s. c. à c. du prim. || p. ext. "très grande méchanceté; cruauté; férocité".

ʔʔ: āhōūneg ʔʔ: sm. ʔ (pl. ihoūnegēn 1ʔʔ:), ḍax hoūnegēn || fruit de l'arbre appelé en tām. tāhōūnek || l'āhōūneg est noir, de la grosseur d'un pois, comestible, un peu acide.

— tāhōūnek : ʔʔ: + sf. ʔ (n. ḍ'u. et col.) (pl. tihoūnegīn 1ʔʔ: +), ḍax thoū = negīn || nom d'un arbre (ar. "jedāri").

— āhōūnex : ʔʔ: sm. ʔ (pl. ihoūnexēn 1:1:), ḍax hoūnexēn || syn. ḍ' āhōūneg || moins us. qu' āhōūneg.

— tāhōūnek : ʔʔ: + sf. ʔ (n. ḍ'u. et col.) (pl. tihoūnexīn 1:1: +), ḍax thoū = nexīn || syn. de tāhōūnek || moins us. que tāhōūnek.

ʔʔʔ: heṅgemmet (Ta. 2) + ʔV: vn. prim; conj. 47 "gexflet (Ta. 2)"; (ihūgemmet, ieḥūgemmet, éd. ihūgemmet, our ihūgemmet) || faire entendre le son particulier au béliex dans le rut (le suj. étant un béliex) || p. ext. "pousser un souḍ hennissement de plaisir (le suj. étant un cheval)". Se dit du souḍ hennissement de plaisir que pousse le cheval à la vue de qlq. ch. d'agréable, que poussent, p. ex, une jument à la vue de son poulain, un cheval à la vue d'une nourriture qu'il aime et qu'on lui apporte, ou à la vue d'une p. qui lui apporte hab. de la nourriture || p. ext. "faire entendre un son ressemblant à celui du béliex en rut (le suj. étant une p.)" || ḍ. le s. "pousser un souḍ hennissement de plaisir", diffère de henenet (Ta. 1) "hennir

(pousser le hennissement clair et éclatant particulier au cheval)⁶¹⁸ (le suj. étant un cheval)".

— têheingemmôut (Ta.8) + J'V: + m. f. 16; conj. 255 "têgheffôut (Ta.8)"; (têheingemmôut, our itehingemmout) || faire hab. entendre le son particulier au béliex dans le rut || a t. l. s. c. à c. du prim.

— âheingemmoue : J'V: sm. uv. prim; Φ (pl. ihingemmôuten 1+J'V:), dar heingemmôuten || fait de faire entendre le son particulier au béliex dans le rut || a t. l. s. c. à c. du prim. || p. ext. "son particulier au béliex dans le rut; sourd hennissement de plaisir (en parlant d'un cheval); son guttural ressemblant à celui du béliex dans le rut (en parlant d'une p.)".

— âheingemma : J'V: sm. n. d'é. prim; Φ (pl. ihingemmâten 1+J'V:; [s. tâheingemmat +J'V: +; [p. tihingemmâtîn 1+J'V: +), dar heingemmâten, dar theingemmâtîn || cheval qui pousse fréquemment de sourds hennissements de plaisir; hom. qui fait entendre fréquemment des sourds hennissements de plaisir gutturaux ressemblant à celui du béliex dans le rut.

OTI: têheingert +O'V: + sf. Φ (n. d'u. et col.) (pl. de dir. ou p. n. tihingertîn 1+O'V: +), dar tâheingert (têheingert), dar theingertîn || fleur de l'arbre appelé en tām. tāmat || la têheingert est une boule jaune, un peu plus grosse qu'un pois, d'un parfum pénétrant et très agréable; sa couleur varie du jaune paille au bouton d'or. || la tāmat "gommier femelle" ("acacia seyal Del." (Chudeau)) "a seul de têheingert; l'abser "gommier mâle" ("acacia tortilis Hayne." (B.T.)) n'en a pas.

Ë: #: âhiñho? Ë: #: sm. Φ (pl. ihĩñhâ? Ë: #:), dar hiñhâ? || poils de parties sexuelles et de l'anus (chez l'hom. et chez la fem.).

O: #: houñher || v. O: #: tēñhert.

31: hānnei || v. 31 eni.

31: 31: heniheni || v. 31 eni.

·: 1: heneKKet (Ta.1) +·: 1: m. prim; conj. 46 "ferKKet (Ta.1)"; (ihneKKet, ichneKKet, éd ihneKKet, our ihneKKet) || râler de la gorge (produire le râle de gorge des agonisants qui est une sorte de hoquet) (le suj. étant une p. ou un an. à l'agonie) || v. O: 10: KerenKeret (Ta.1); ·: 1: meheKKet (Ta.1).

— TihneKKât (Ta.7) +·: 1: + m. f. 16; conj. 254 "têreggât (Ta.7)"; (tihneKKât, our itehneKKât) || râler de la gorge hab.

— âhneKKi 3: 1: sm. uv. prim; Φ (pl. ihneKKâten 1+·: 1:), dar êhneKKâten || fait de râler de la gorge.

— tâhneKKat +·: 1: + sf. Φ (pl. tihneKKâtîn 1+·: 1: +), dar tēhneKKâtîn || râle de gorge.

·: 1: âhennaKa ·: 1: sm. Φ (pl. ihennaKâten 1+·: 1:), dar hennaKâten || cage en baguettes flexibles (s'ajustant sur la selle de néhari pour fem. et servant à supporter des voiles, de manière que la fem. qui est en

selle soit à l'ombre).

∴ 1: āhenKou ∴ 1: sm. φ (pl. ihenKa ∴ 1:; ihenKōuten 1+1:; ps. tāhenKout +1:; +; sp. tihenKa ∴ 1:; +, tihenKōutēn 1+1:; +), ḍax henKa, ḍax hen = Kōuten, ḍax thenKa, ḍax thenKōutēn || masc. hom. arrivé à l'âge de puberté et impuissant (h. arrivé à l'âge de puberté et incapable d'avoir des relations sexuelles avec les femmes, tout en étant pareil aux autres h. extérieurement). — fém. femme arrivée à l'âge de puberté et n'ayant pas de menstrues.

∴ 1: tāhōunek || v. 1: āhōuneg.

∴ 1: āhenKōḍ ∴ 1: sm. φ (pl. ihenKāḍ ∴ 1:; ps. tāhenKot ∴ 1:; +; sp. tihenKāḍ ∴ 1:; +), ḍax henKāḍ, ḍax thenKāḍ || gazelle (de l'espèce ordinaire) (ar. "souîn") || ikch emellaoux n ākenKōḍ. "il a mangé une queue de gazelle"; expr. proverbiale: se dit de qq'un qui ne peut tenir en place et est sans cesse à aller de côté et d'autre. La gazelle a sa queue continuellement en mouvement || l'āhenKōḍ abonde dans l'Āh || v. 1: ēdemī; 0: ∴ āKōukri.

— IhenKāḍ ∴ 1: (m. à m. "gazelles") x x sm. φ (pl. s.s.), ḍax HenKāḍ || np. de la constellation du Lièvre.

0: ∴ 1: ēhenKēKer 0: ∴ 1: sm. φ (pl. ihenKōūkār 0: ∴ 1:;), ḍax āhenKēKer (ēhenKēKer), ḍax henKōūkār || grande quēpe constructrice (à corps rayé brun et jaune) || ēhenKēKer en touraouet "grande quēpe constructrice de miel d'abeille" signifie "abeille". Il n'y a pas d'abeilles dans l'Āh. || diffère de tēhīt "petite quēpe (à corps rayé brun et jaune)"; v. ∴ ēhi, tēhīt.

— tēhenKēKert + 0: ∴ 1: + sp. φ (pl. tihenKōūkār 0: ∴ 1:; +), ḍax tāhenKēKert (tēhenKēKert), ḍax thenKōūkār || m.s.q. le pr.

∴ 1: henekKet (Ta.1) || v. ∴ 1: henekKet (Ta.1).

1: hēnenet (Ta.1) + 1: m. prim; conj. 46 "ḥereKKet (Ta.1)"; (ihnenet, iehnenet, ēd ihnenet, our ihnenet) || hennir (pousser le hennissement clair et éclatant particulier au cheval) (le suj. étant un cheval) || diffère de heḡgemmet (Ta.2) "pousser un sourd hennissement de plaisir (le suj. étant un cheval)".

— zehhēnenet (Ta.1) + 1: va. f.1; conj. 133 "sedderet (Ta.1)"; (izhēnenet, iezhēnenet, ēd izhēnenet, our izhēnenet) || faire hennir.

— tīhnenīt (Ta.7) + 1: m. f.16; conj. 254 "tēreḡḡīt (Ta.7)"; (itīhnenīt, our itēhnenīt) || hennir hab.

— zēhnenīt (Ta.7) + 1: va. f.1.16; conj. 254 "tēreḡḡīt (Ta.7)"; (izēhnenīt, our izēhnenīt) || faire hab. hennir.

— āhneni 3, 1: sm. nv. prim; φ (pl. ihnenīten 1+1:), ḍax ēhnenīten || fait de hennir || sign. aussi "hennissement".

— āzehhēneni 3, 1: sm. nv. f.1; φ (pl. izehhenenīten 1+1:), ḍax zeh = hēnenīten || fait de faire hennir.

— āhenana 1: sm. n.dé. prim; φ (pl. ihenanāten 1+1:; ps. tāhenanat

- +1:1+; p. tihenânâtîn 1+1:1+), ḏax henanâten, ḏax thenanâtîn || cheval qui hennit beaucoup.
- 1:1: tehânint || v. 1:1: tehânint.
- 1:1: heneKket (Ta.1) +...1:1: vn. prim; conj. 46 "ḥerekKet (Ta.1)"; (ihneKket, iehîneKket, éd ihneKket, our ihneKket) || avoir le hoquet (avoir le hoquet passager qu'on peut avoir en parfaite santé) (le suj. étant une p.) || v. 0:10: KerenKeret (Ta.1); ...1:1: mehetKet (Ta.1).
- zehheneKket (Ta.1) +...1:1: va. f.1; conj. 133 "seḏderet (Ta.1)"; (izheneKket = Ket, iezîheneKket, éd izeheneKket, our izeheneKket) || faire avoir le hoquet (donner le hoquet à).
- tîhneKkît (Ta.7) +...1:1: m. f.16; conj. 254 "tîteggît (Ta.7)"; (itîhneKkît, our itîhneKkît) || avoir hab. le hoquet.
- zîhneKkît (Ta.7) +...1:1: va. f.1.16; conj. 254 "tîteggît (Ta.7)"; (izîhneKkît, our izehneKkît) || faire hab. avoir le hoquet.
- âhneKki 3...1:1: sm. nv. prim; φ (pl. ihneKkîten 1+...1:1:), ḏax ēhneKkî = ten || fait d'avoir le hoquet.
- âzehheneKki 3...1:1: sm. nv. f.1; φ (pl. izeheneKkîten 1+...1:1:), ḏax zehheneKkîten || fait de faire avoir le hoquet.
- tâhneKkî +...1:1: sf. φ (pl. tîhneKka ...1:1:), ḏax tēhneKka || hoquet (d. les. ci. d.).
- 1:1: hânex (ânex) || v. 1:1: ânex.
- hânex (ânex) || v. 1:1: ânex.
- 1:1: heixel || 1:1: vn. prim; conj. 93 "beideg"; π (heixel, heixâl, éd iehheixel, our heixel) || loucher (le suj. étant une p. ou l'œil d'une p.)
- tehheixelt || 1:1: sf. nv. prim; (pl. tehheixelîn, || 1:1:+) || fait de loucher; loucherie.
- âmehheixal || 1:1: sm. n. d'é. prim; φ (pl. imeheixâlen, || 1:1:; fs. tâme = heixalt || 1:1:; p. timeheixâlîn, || 1:1:;+), ḏax meheixâlen, ḏax tmehheixâlîn || hom. qui luche.
- meheixel || 1:1: m. f.2; conj. 42 "lekeslekes"; (imheixel, iemîheixel, éd imheixel, our imheixel) || syn. de heixel.
- âmheixel || 1:1: sm. nv. f.2; φ (pl. imheixêlen, || 1:1:;+), ḏax ēm = heixêlen || syn. de tehheixelt.
- 01: âhensi 301: (Soudan) sm. φ (pl. ihensîten 1+01:; fs. tâhensit +01:;+; p. tihensîtîn 1+01:;+), ḏax hensîten, ḏax thensîtîn || loup; loup peint (lycaon) || syn. d'arsî et d'âgôulah. || v. 0:1: ouekKes, arsî || peu us.
- âhenchi 301: sm. φ (pl. ihenchîten 1+01:; fs. tâhenchit +01:;+; p. tihenchîtîn 1+01:;+), ḏax henchîten, ḏax thenchîtîn || m. s. q. le pr. || peu us.
- 01: âhensa 001: sm. φ (pl. ihensâten 1+01:), ḏax hensâten || affluent ou sous-affluent d'un érahax "vallée", trop peu important pour

mériter lui-même le nom d'érahax, à flancs très bas et peu accentués, en plaine || v. 0+11' agentour.

— tāhensat +01:1+ sf. φ (pl. tihensâtîn 1+01:1+), ḏax thensâtîn || dim. du pr.

:01: āhensaouā .:01: sm. φ (pl. ihensaouâten 1+01:1), ḏax hensaouâten || atelier d'un énéḏ || énéḏ signifie "artisan (ouvrier en bois; ouvrier en métaux; ouvrier en bois et en métaux)". L'atelier d'un énéḏ, qu'il soit dans une maison, une hutte, une tente, sous un arbre, à l'abri d'un rocher, n'importe où, s'appelle āhensaouā || p. ext. "ensemble des outils d'un énéḏ".

1+1: tāhenetnat +1+1:1+ sf. φ (n. d'a. et col.) (pl. de div. ou p. n. tihenetrâtîn 1+1+1:1+), ḏax thenetrâtîn || nom d'une plante non persistante ("fagonia Flamandi Batt." (B.T.)) || se trouve surtout aux grandes altitudes.

:1: zehheououet (Ta.1) +:1:1 m. f.1; conj. 133 "sedderet (Ta.1)"; (izheououet, iezheououet, éd izheououet, our izheououet) || pousser le son "ho-hô" (ou le son "hō-hô", ou le son "hōo-hô") || signifie non pas pousser un certain son "ho-hōo", "hō-hô", ou "hōo-hô" spécial avec une intonation particulière, mais pousser, soit une fois, soit un nombre quelconque de fois, avec une intonation quelconque, le son "ho-hōo" ou tout autre de même genre formé des lettres "h" et "o" || zehheououet i imjād "pousser le son "ho-hōo" au violon" signifie "accompagner le violon en répétant en cadence le son "ho-hōo"". Zehheououet i imjād est syn. d' our imjād.

— zheououît (Ta.7) +:1:1 m. f.1.16; conj. 354 "titeggît (Ta.7)"; (izheououît = ouît, our izheououît) || pousser hab. le son "ho-hōo" || a t. l. s. c. à c. de la f.1.

— āzehheououi 3:1:1 sm. m. f.1; φ (pl. izheheououîten 1+1:1:1), ḏax zehheououîten || fait de pousser le son "ho-hōo" || a t. l. s. c. à c. de la f.1.

— teheououat +:1:1+ sf. (pl. teheououâtîn 1+1:1:1+) || son "ho-hōo" répété en cadence pour accompagner le violon (pendant un temps quelconque) || v. 0: exer, xeret (Ta.1), téxerit.

:1: zeouet (Ta.1) +:1:1 va. prim; conj. 106 "deouet (Ta.1)"; (izzeouet, iezzeouet, éd izzeouet, our izzeouet) || faire aller rapidement (dépecher; hâter) || a aussi les s. pas. et pron. "être fait aller rapidement (être dépeché, être hâté)" et "se faire aller rapidement (se dépecher; se hâter)" || peut avoir pour réq. dir. des p, des an, des ch, des travaux || se dit des p, des an, des ch, des travaux qu'on hâte, qu'on fait aller vite; et de sa propre personne quand on se hâte soi-même || syn. d'ebet empl. de ces, et beaucoup plus us. que lui || est souv. syn. de sermed, "hâter" || diffère de semmeroumer "faire aller vite (en marchant ou en faisant n'importe quoi)", qui est souv. syn. de zeouet (Ta.1) mais non toujours || diffère par le degré d'intensité de

seddemendemet (Ta.2) "faire faire grande hâte pour (faire faire toute la hâte possible au sujet de)" || diffère de serrouced "rendre pressé de rendre pressé pour (faire avoir hâte de); rendre pressé pour (faire avoir hâte pour; faire avoir hâte au sujet de; faire avoir hâte d'aller à)".

— mehouet (Ta.1) +: 1 va. f. 2; conj. 48 "gediuet (Ta.1)"; (imheouet, iemheouet, éd imhouet, our imheouet) || faire ensemble aller rapide = ment [un même travail, une même opération] (en s'y mettant chacun de son côté) || peut avoir pour suj. de, p. ou de, an. Peut avoir pour réq. dix. de, p, de, an, de, ch, de, travaux || se dit p. ex. de p. qui font aller vite un travail de couture en s'y mettant plusieurs ensemble, qui font un travail de chargement en s'y mettant à plusieurs, qui font aller vite le rassemblement d'un troupeau en s'y mettant plusieurs et en s'occupant chacun de qsq. animaux, qui font aller vite une bastonnade en s'y mettant à plusieurs et en frappant chacun de son côté, qui font aller vite un mets en en prenant chacun vivement une part, qui font aller vite un hom. [qu'il s'agit de tuer] en l'attaquant ensemble et en le frappant chacun de son côté jusqu'à ce qu'il soit mort; se dit de chiens qui font aller vite un gibier en le saisissant chacun d'un côté et en se l'arrachant entre eux en qsq. instants, d'an. qui font aller vite une nourriture qconque en en saisissant chacun une partie et en la mangeant rapidement || peut aussi se traduire par "achever rapidement ensemble [une opération] (en s'y mettant chacun de son côté)".

— touzeouet (Ta.1) +: 1 + m. f. 3; conj. 191 "touherakket (Ta.1)"; (ittouzeouet, ietouzeouet, éd ittouzeouet, our ittouzeouet) || être fait aller rapide = ment.

— tazeouât (Ta.5) +: 1 + va. f. 11; conj. 241 "tâderât (Ta.5)"; (itazeouât, our itazeouât) || faire hab. aller rapidement || a aussi les s. pas. et pron.

— imheouît (Ta.7) +: 1 + va. f. 2. 16; conj. 254 "tîteggît (Ta.7)"; (imheouît, our imheouît) || faire ensemble aller rapidement hab. || a t. les s. c. à c. de la f. 2.

— ittouzeouît (Ta.7) +: 1 + va. f. 3. 16; conj. 254 "tîteggît (Ta.7)"; (ittouzeouît, our ittouzeouît) || être hab. fait aller rapidement.

— azoui 3: 1 sm. nv. prim; Φ (pl. izouîten 1+: 1), dar izzoui (azoui), dar izzouîten || fait de faire aller rapidement || a aussi les s. pas. et pron. "fait d'être fait aller rapidement" et "fait de se faire aller rapide = ment".

— amheoui 3: 1 sm. nv. f. 2; Φ (pl. imheouîten 1+: 1), dar emheouîten || fait de faire ensemble aller rapidement || a t. les s. c. à c. de la f. 2.

— âtouzeoui 3: 1 + sm. nv. f. 3; Φ (pl. itouzeouîten 1+: 1), dar êtouzeouîten || fait d'être fait aller rapidement.

::: tāhaout +::: sf. ♀ (pl. tīhaououîn 1:::), dar thrououîn || collier [d'an.] (élégant et servant de parure) || la tāhaout est une parure consistant en une ou plusieurs cordelettes, en laine, poil, peau, ou soie, auxquelles est souv. suspendu un gland ou un autre ornement, et qu'on met qlq. au cou des chameaux, chevaux, ânes, boeufs ; c'est touj. une parure, jamais un moyen d'attache || diffère de tasxalt "collier (de p. ou d'an, en matière quelconque)" || diffère de tāzegat "collier [d'an.] (en corde de poil ou de peau, ou en chaînette)".

::: āhioua ::: sm. ♀ (pl. īhiouân 1:::), dar hiouân || régime (de dattes) || ne se dit que de régimes du dattier et de ceux de la tagait "palmier d'Égypte"; ne se dit pas de grappes de raisin ni d'autres fruits.

::: tāhaouet +::: sf. (n.d'u. et col.) (pl. de div. ou p.n. tāhaouetîn 1+:::)
|| nom d'une plante persistante ("chenopodium vulvaria L." (B.T.); "chenopodium urbicum L." (B.T.)) || la tāhaouet est un arbuste de 0^m, 10^c à 0^m, 30^c de hauteur ; chaque fois qu'elle est arrosée d'une pluie abondante, des truffes naissent autour de ses racines, la truffe s'appelle en tam. tarfest.

::: tīhiou || v. > tait.

1::: haoueg 1::: vn. prim; conj. 61 "haouel"; (iehēoueg, iehēoueg, éd chaoueg, ou iehēoueg) || faire effort pour s'échapper [vers une p, un an, une ch.] || se dit, au pr., d'une p. ou d'un an. attachés ou retenus par un moyen physique, qui font effort pour s'échapper de ce qui les retient et aller vers une p, un an, ou une ch; se dit, p.ex, d'un chevreau attaché qui fait effort pour s'échapper et suivre sa mère au pâturage, d'un chameau attaché qui fait effort pour s'échapper et aller vers l'eau ou la nourriture, d'un chameau monté qui fait effort pour gagner à la main et aller vers de l'eau ou des touffes d'herbe, d'un enfant qu'on tient dans les bras et qui fait effort pour s'échapper et aller vers sa mère, d'une pers. qui veut en frapper une autre, que les assistants retiennent, et qui fait effort pour leur échapper et aller vers celui qu'il veut frapper. Se dit, au fig, d'une p. retenue par une cause morale et qui fait effort pour s'échapper et aller vers qqu'un ou qlq. ch; la cause morale peut être un engagement pris, les conseils ou les instances de qqu'un, la conscience, la raison, etc; (ex. Mōsa désire que tu restes avec lui, mais toi tu fais effort pour t'échapper vers tes tentes (mais toi tu fais effort pour le quitter et retourner à ton campement) = Kenân fait touj. effort pour s'échapper vers les péchés (K, malgré la conscience et la raison, fait touj. effort pour commettre des péchés)) || ~~sign. souv. "faire effort pour s'échapper [vers une p, un an, une ch.]~~ sign. souv. "faire effort pour s'échapper (des mains de ceux qui retiennent, pour se précipiter) [vers qqu'un] (et le frapper)" || ex. Kenân iehēoueg es Mōsa / K.

a fait effort pour s'échapper vers M. (K. [retenu par une cause morale hors de la présence de M.] a fait effort pour s'échapper et aller auprès de lui ; ou : K. [tenu par des p. qui le retenaient pour qu'il ne se jette pas sur M.] a fait effort pour s'échapper [de leurs mains et se précipiter] sur M.).

— tâhâouâg 't::t vn. f. 9; conj. 236 "tâhâouâl"; (itâhâouâg, our itehiouig) || faire hab. effort pour s'échapper || a t. les s.c. à c. du prim.

— hiouig 't::t vn. prim; conj. 38 "chioue"; (iehêoueig, iehêoueig, éd ichiouig, our iehêoueig) || syn. de haoueg.

— mehiouig 't::t vn. f. 2; conj. 181 "mehiouig"; (imhaouag, iemîhaouag, éd imhioig, our imhaouag) || faire réc. effort pour s'échapper l'un contre l'autre (faire réc. effort pour s'échapper des mains de ceux qui retiennent de part et d'autre et pour se précipiter l'un contre l'autre) (le suj. étant des p. ou des an.).

— têmhiouig 't::t vn. f. 2. 13; conj. 246 "têdeKKôul"; (itêmhiouig, our itemhiouig) || faire hab. réc. effort pour s'échapper l'un contre l'autre.

— âhiouig 't::t sm. nv. prim; φ (pl. ihioûgen 't::t), daɣ hiouîgen || fait de faire effort pour s'échapper || a t. les s.c. à c. du prim.

— âmhiouig 't::t sm. nv. f. 2; φ (pl. imhiouîgen 't::t), daɣ êmhiouîgen || fait de faire réc. effort pour s'échapper l'un contre l'autre.

— âmhiouâg 't::t sm. nv. f. 2; φ (pl. imhiouâgen 't::t), daɣ êmhiouâgen || m. s. q. le pr.

∴∴∴ heouheou ∴∴∴ vn. prim; conj. 93 "beideg"; π (heouheoue, heouchâou, éd iehheouheoue, our heouheoue) || être gris (être de couleur grise) || signifie d'une manière générale être gris, sans distinction de nuance ; se dit de toutes les nuances de gris || ne se dit pas de la robe des an. Se dit des tissus dont une nuance quelconque de gris est la couleur normale, des tissus primitivement blancs que la saleté, la poussière, une cause quelconque ont rendus gris, du sol, d'un objet quelconque couvert de poussière au point d'en être gris, d'une eau trouble, d'un visage couvert de poussière ou de cendre, d'un visage terreux par suite de maladie, des cheveux ou des barbes couverts de poussière, de cendre, de farine, ou mêlés de poils blancs, d'une partie du corps bleuie par une contusion. Heouheou est le v. hab. employé pour exprimer les marques bleues, noires, rouges, ou brunes produits sur la peau ou les ongles par des contusions || diffère de benjex "être gris clair (être de couleur gris clair)", d'ibzâou "être gris cendre (être de couleur gris cendre)", d'idbar "être couleur gris pigeon (être de la couleur gris bleu des pigeons sauvages de l'Ath.)", de delex "être couleur d'eau trouble", d'ingal "être gris souris (être de couleur gris souris, claire ou foncée)", d'ihxas "être de couleur gris alouette ; être de couleur gris de fer ; être d'une couleur intermédiaire entre le gris alouette et le gris de fer", de gêroufê (Ta. 2) "être de couleur vieil argent (être gris métallique, clair ou foncé)" ; mais, par suite de son sens étendu, il peut être employé pour désigner ces 7 couleurs || diffère d'ibhaou "être de couleur crème

625.
 foncé ; être blond clair ; être d'un ton intermédiaire entre le crème foncé et le blond clair", d'iglan "être de couleur crème avec de très petits points plus foncés", de zenfer "être de couleur sépia (claire ou foncée)".
heouheou est souv. employé pour désigner des nuances imprécises telles que le bleu, le vert, le jaune, le rose peu francs et grisâtres, des gris rougeâtres, verdâtres, etc ; tantôt on le désigne par heouheou seul, tantôt par heouheou accompagné d'un mot qui précise la nuance du gris. (Ex. heouhâou dax temellé % il est gris dans le blanc (il est gris blanchâtre ; il est gris clair) = heouhâou dax tekkeouelt % il est gris dans le noir (il est gris noirâtre ; il est gris foncé) = heouhâou dax téddâlet % il est gris dans le vert (il est gris verdâtre) = heouhâou dax tehôwre % il est gris dans le rouge (il est gris rougeâtre)).

— zehheouhou ::::: % va. f. 1; conj. 131 "sebbedi"; (izheouheou, iezzeouheou, éd izheouhou, our izheouheou) || rendre gris.

— tâheouhâou ::::: + vn. f. 7; conj. 230 "târegâh"; (itâheouhâou, our itheou = hiou) || être hab. gris.

— zâheouhâou ::::: % va. f. 1. 7; conj. 230 "târegâh"; (izâheouhâou, our izheou = hiou) || rendre hab. gris.

— teheouheout + ::::: + sf. nv. prim; (pl. teheouheouîn 1 ::::: +) || fait d'être gris || sign. aussi "gris (couleur grise)".

— âzeheouhou ::::: % sm. nv. f. 1; % (pl. izzeheouhiouen 1 ::::: %), dax zeh = heouhiouen || fait de rendre gris.

— tâhaouhaout + ::::: + sf. % (pl. tâhaouhaouîn 1 ::::: +), dax tâhaouhaout (tâhaou = haout), dax thaouhaouîn || cheveu blanc ; poil blanc (de pers.).

3 ::: ehoui 3 ::: va. prim; conj. 32 "eqmi"; (ihouei, ihouâi, éd ehoui, our ihouei) || oindre (d'une substance grasse ; d'un parfum ; d'un médicament liquide) || a aussi les s. pas. et pron. "être oint" et "s'oindre" || peut avoir pour ex. g. dix. une p, un an, ou une ch.

— zehoui 3 ::: % va. f. 1; conj. 153 "sejmi"; (izzehouei, iezzehouei, éd izehoui, our izzehouei) || faire oindre || se c. av. 2 acc. || sign. aussi "faire s'oindre".

— zemmehoui 3 ::: % va. f. 2. 1; conj. 131 "sebbedi"; (izmehouei, iezmehouei, éd izemmehoui, our izmehouei) || oindre de nouveau (oindre encore une fois) || se dit de qlq'un qui, après qu'une p, un an, ou une ch. ont été oints, une ou plusieurs fois, les oint de nouveau une ou plusieurs fois ; zemmehoui s'applique à toutes les onctions qui suivent la 1^{ère} || ex. élem ouâ - rex, ehoui t zemmehoui t, ehoui t zemmehoui t % cette peau-ci, oins-la [et] oins-la de nouveau, oins-la [et] oins-la de nouveau.

— hâggei 38 ::: va. f. 5; conj. 222 "gâmmei"; (ihâggei, our iheggi) || oindre hab. || a aussi les s. pas. et pron.

— zâhouâi 3 ::: % va. f. 1. 7; conj. 231 "tâdenkâi"; (izâhouâi, our izehoui) || faire hab. oindre || se c. av. 2 acc. || a t. les s. c. â c. de la f. 1.

— zâmehouâi 3 ::: % va. f. 2. 1. 7; conj. 231 "tâdenkâi"; (izâmehouâi, our

- izemehoui) || oindre hab. de nouveau.
- ahaouai 3:ii sm. nv. prim; φ (pl. icheouaien 13:ii), dar heouaien || fait d'oindre || a aussi les s. pas. et pron. "fait d'être oint" et "fait de s'oindre" || sign. aussi "onction" || p. ext. "matière grasse pouvant servir à oindre". Se dit du beurre, de l'huile, de la graisse et de toutes les substances grasses qui peuvent servir à oindre, mais non des matières non grasses, telles que certains parfums liquides & certains médicaments liquides, qui servent à oindre.
- āzehoui 3:ii Ψ sm. nv. f.1; φ (pl. izehouien 13:ii Ψ), dar zehouien || fait de faire oindre || a.t. les s.c. à c. de la f.1.
- āzemehoui 3:ii Ψ sm. nv. f.2.1; φ (pl. izemehouien 13:ii Ψ), dar zemehouien || fait d'oindre de nouveau.
- tezehouit +:ii Ψ + sp. φ (pl. tizehouai 3:ii Ψ +), dar tizehouai || petit vase à beurre (petit vase servant à une fem. à mettre le beurre dont elle s'oint les cheveux) || p. ext. "petit vase propre à servir de petit vase à beurre".
- heouiheoui 3:iiii va. prim; conj. 45 "gemigemi"; (ihouiheoui, iehî = oueiheoui, éd ihouiheoui, our ihouiheoui) || oindre gā et lā (d'une substance grasse; d'un parfum; d'un médicament liquide) || a aussi les s. pas. et pron. "être oint gā et lā" et "s'oindre gā et lā" || signifie une onction partielle, fait de divers côtés, moindre que celle exprimée par ehoui.
- tihouiheoui 3:iiii+ va. f.12; conj. 245 "tîhedēdi"; (itihouiheoui, our itehouiheoui) || oindre hab. gā et lā || a aussi les s. pas. et pron.
- āhouiheoui 3:iiii sm. nv. prim; φ (pl. ihouiheouien 13:iiii), dar ēhouiheouien || fait d'oindre gā et lā || a aussi les s. pas. et pron. "fait d'être oint gā et lā" et "fait de s'oindre gā et lā".
- 3:3:ii heouiori 3:ii vn. prim; conj. 45 "gemigemi"; (ihoueiori, iehî = ouei, éd ihouiori, our ihoueiori) || être aéré (le suj. étant un lieu); avoir de l'air (le suj. étant une p, un an, une ch, un lieu) || d. les "être aéré" se dit soit de l'extérieur, de la campagne, soit de l'intérieur d'un lieu habité ou d'une habitation. D. les "avoir de l'air", se dit des p, an. et ch. qui ont de l'air parce qu'ils sont dans des lieux aérés || diffère de helouen "être frais (être d'une fraîcheur agréable) (le suj. étant un lieu); avoir frais (jouir d'une fraîcheur agréable) (le suj. étant une p.)" || diffère de zizgel "avoir de l'espace et de bon air (être spacieux et aéré) (le suj. étant un lieu); être dans un lieu spacieux et aéré (le suj. étant une p, un an, une ch.)".
- zehheouiori 3:ii Ψ va. f.1; conj. 132 "sedderidēdi"; (izheoueiori, iezî = heoueiori, éd izehheouiori, our izheoueiori) || aérer; donner de l'air à || peut avoir pour rég. dir. un lieu qu'aère le vent, l'intérieur d'une maison qu'on aère en ouvrant les fenêtres, une p. à qui on donne de l'air en la plaçant dans un lieu aéré, en ouvrant les fenêtres de la

chambre où elle se trouve, en l'éventant, d'un an. ou d'une ch. auquel on donne de l'air en le mettant dans un lieu aéré.

— tîhouiouï 3: :: + m. f. 12; conj. 245 "tîhededi"; (itîhouiouï, our itehouï = ouï) || être hab. aéré; avoir hab. de l'air.

— zîhouiouï 3: :: + va. f. 1. 12; conj. 245 "tîhededi"; (izîhouiouï, our izehouï = ouï) || aérer hab; donner hab. de l'air à.

— âhouiouï 3: :: sm. nv. prim; φ (pl. ihouiouien 13: ::), dar êhouiouien || fait d'être aéré; fait d'avoir de l'air.

— âzehheouïouï 3: :: + sm. nv. f. 1; φ (pl. izehheouïouien 13: ::), dar zehheouïouien || fait d'aérer; fait de donner de l'air à.

— tehouïouït +: :: + (dial. Berb. séd. du Fazzan) sf. || éventail || syn. de teouâtouat (Äh) || non us. dans l'Äh.

— tâjejouït +: :: + (dial. Berb. séd. R. et G.) sf. || m. s. q. le pr. || non us. dans l'Äh.

::: heouekouek :::: m. prim; conj. 42 "lekeslekes"; (ihouekouek, iehîouekouek, éd ihouekouek, our ihouekouek) || être hérissé (le suj. étant la chevelure d'un h. ou d'une f.); se hérisser || se dit non seulement d'une chevelure en désordre et hérissée, mais aussi d'une chevelure tressée depuis qdq. jours qui commence à se hérisser de toutes parts de pointes de cheveux || s'empl. p. ext. en parlant des poils des autres parties du corps, de l'herbe qui sort de terre, des filaments qui hérissent les épis de blé, d'orge, de diverses céréales, etc.; d. ce s. le suj. de heouekouek peut être soit les poils, l'herbe, les filaments, etc., soit la peau, la terre, l'épi, etc. (Ex. imjâden ehîouekoueken dar êdmâren nît % les poils sont hérissés dans sa poitrine (les poils hérissent sa poitrine; sa poitrine est hérissée de poils) = êdmâren nît ehîouek = oueken s imjâden % sa poitrine est hérissée de poils (m. s. q. le pr.) = ichkân ehîouekoueken dar âmaḍâl % les herbes sont hérissées dans la terre (l'herbe hérisse la terre; la terre est hérissée d'herbe) = âmaḍâl ichîouekouek s êchkân % la terre est hérissée d'herbes (m. s. q. le pr.)) || diffère de hebegbeg "être ébouriffé (le suj. étant la chevelure d'un h. ou d'une f.); s'ébouriffer"; heouekouek se dit d'un hérissement quelconque de la chevelure et peut signifier un hérissement plus grand que celui exprimé par hebegbeg; en outre, hebegbeg se dit exclusivement des cheveux || diffère de meïjouret (Ta. 2) "être horripilé (éprouver un frisson et un hérissement par suite d'une émotion vive)".

— zehheouekouek :::: + va. f. 1; conj. 122 "seddeKkel"; (izheouekouek, iezîheouekouek, éd izehheouekouek, our izheouekouek) || hérisser || at. l. s. c. à c. du prim.

— tîhouekouïk :::: + m. f. 13; conj. 246 "tîdekKôul"; (itîhouekouïk, our itehouekouïk) || être hab. hérissé; se hérisser hab. || at. l. s. c. à c. du prim.

- zêhoueKouîK :::::¥ va. f. 1. 13; conj. 246 "têdeKKouîl"; (izêhoueKouîK, our izêhoueKouîK) || hérissier hab. || a t. l. s. c. à c. de la f. 1.
- âhoueKouek ::::: sm. nv. prim; ¥ (pl. ihoueKouîKen 1:::~), dar êhoueKouîKen || fait d'être hérissé; fait de se hérissier; hérissier || a t. l. s. c. à c. du prim.
- âzêhheoueKouek :::::¥ sm. nv. f. 1; ¥ (pl. izêhheoueKouîKen 1:::~¥), dar zêhheoueKouîKen || fait de hérissier || a t. l. s. c. à c. de la f. 1.
- âheoueKouak ::::: sm. n. d'é. prim; ¥ (pl. ihoueKouâKen 1:::~; (s. tâheoueKouak :::::~+; (p. tiheoueKouâKîn 1:::~~+), dar heoueKouâKen, dar theoueKouâKîn || hom. à la chevelure hérissée.
- âhKâK ::::: sm. ¥ (pl. ihKâK :::::), dar êhKâK || tignasse (chevelure hérissée) || fam. "chevelure (quelconque, d'h. ou de f., bien ou mal peignée)" || v. II 3: âheioûf.
- II::: ehouël II::: m. prim; conj. 29 "edouël"; (ihouël, ihouâl, éd ihouël, our ihouël) || être marqué d'une marque de propriété (être marqué d'un ehouël) || l'ehouël est une marque distinctive, personnelle à qql'un, ou commune à une famille ou à une tribu, indiquant que l'an. ou l'objet qui la porte appartient à telle pers., à un membre de telle famille, à un membre de telle tribu. Toutes les tribus et un certain nombre de familles de l'Âh. ont leur ehouël. On met l'ehouël de la famille ou de la tribu sur tous les chameaux, sour. sur les ânes, qql. sur les boeufs, sour. sur les sacs en peau; on le met sur tous les objets sur lesquels il paraît utile de mettre une marque de propriété. Au Soudan, dans certaines tribus nègres, il y a une marque distinctive de la tribu, que les parents tracent, en incisions au couteau, sur le visage de leurs enfants; cette marque est un ehouël. Toute marque distinctive, particulière à une pers. ou à une collection de pers., et indiquant que ce qui la porte est leur propriété, est un ehouël: les armoiries, les initiales marquées sur le linge ou sur le papier à lettre, les sceaux de tout genre, les marques de fabrique, etc. sont des ehouël. Un ehouël peut être tracé de n'importe quelle manière, au feu, au couteau, à l'encre, à la couleur, brodé, etc. || p. ext. "être marqué d'une marque de propriété [par les mauvais esprits s. e.]" "c. à d. "être timbré (être fou)".
- zehouël II:::¥ va. f. 1; conj. 152 "sedouël"; (izzehouël, iezzehouël, éd izehouël, our izzehouël) || marquer d'une marque de propriété.
- tâhouâl II:::~+ vn. f. 7; conj. 230 "târegâh"; (itâhouâl, our itehouâl) || être hab. marqué d'une marque de propriété || a t. l. s. c. à c. du prim.
- zâhouâl II:::¥ va. f. 1. 7; conj. 230 "târegâh"; (izâhouâl, our izehouâl) || marquer hab. d'une marque de propriété.
- âhouâl II::: sm. nv. prim; ¥ (pl. ihouâlen ,II:::), dar heouâlen ||

fait d'être marqué d'une marque de propriété // a t. le s. c. à c. du prim.
 — āzehouel ||: ||: sm. nv. f. l; q (vl. īzehouîlen , ||: ||:), daṣ zehouîlen ||
 fait de marquer d'une marque de propriété.

— ēhouel ||: ||: sm. (vl. āhouâlen , ||: ||:) // marque de propriété (marque
 distinctive indiquant que ce qui la porte appartient au possesseur de la
 marque) // v. ci-dessus au prim. ehouël le s. du subs. ēhouel // les signes
 servant d' ēhouel dans l'Ah. sont fort simples; certains ~~d'entre eux~~ n'ont
 pas de nom particulier; d'autres en ont un. Voici qql. uns d'entre eux,
 avec leurs noms, et les familles ou tribus auxquelles ils appartiennent =

- 𐤀 āmeslaḡ (āmeslēḡ) "fait de séparer réc. l'un de l'autre". — ēhouel
 de la famille des Imenân.
 𐤁 tāḡettīout "bâton fourchu". — ēhouel de la tribu des Kel - Āmegīd.
 > tēkkilt n āhenkōd "empreinte de pied de gazelle". — ēhouel d'une
 fraction des Ioullēmmeden.
 𐤃 adex n āxaleḡ "pied de corbeau". — ēhouel d'une famille des
 Dāḡ - Rāli.
 𐤄 ieḍ (nom d'une lettre de l'alphabet). — ēhouel de la tribu des Kel -
 āhem - mellen.
 = āmelḡed (sans sign; √elḡed "solliciter avec de douces paroles"). —
ēhouel d'une fraction des Ifōṣas de l'Āj.
 𐤆 ēḡeid (sans sign.). — ēhouel de la tribu des Ihaḍānāren.
 || Tēouexouert "celle des Iouexoueren" (np. fs.). — ēhouel de la
 tribu des Iouexoueren.
 1 tāskoumt "petite tige en fer à bout crochu". — ēhouel d'une
 fraction des Ifōṣas de l'Āj.
 𐤈 ēōr "lune". — ēhouel d'une famille des Tēḡehé - mellet.
 𐤉 ēref en tākōūba "poignée d'épée". — ēhouel d'une fraction
 arabe du Tīdīkelt.
 𐤊 tāouînest "anneau". — ēhouel d'une fraction des Ifōṣas de l'Āḍ.
 𐤋 āsemōi n tāchchelt "logement dans le sable de vipère". —
ēhouel (possesseur inconnu).
 7 asaoua "manche d'ermurette". — ēhouel de la tribu des
 Kel - Iīṣex.
 — Tākerremoit "celle des Ikerremoiens" (np. fs.). — ēhouel de la
 tribu des Ikerremoiens.
 — Tānembout "celle des Inemba" (np. fs.) (appelée aussi tāmādel
 (sans sign; √āmādel "mâchoire")). — ēhouel de la tribu
 des Inemba.
 = tēknéouîn "jumelles". — ēhouel de la famille des Dāḡ -
 Āmellal.

|| éhouel diffère d' äzezlou "marque distinctive supplémentaire ajoutée à un éhouel (pour le distinguer d'un autre éhouel pareil)"; v. $\geq || \#$ ezli, äzezlou.

||: tahoualt H: it sf. Φ (n. d. u. et col.) (pl. de div. ou p. n. tihouâlin, ||: it), dar tēhoualt (tāhoualt), dar tēhouâlin || sauterelle voyageuse || la tahoualt est la sauterelle voyageuse qui s'abat par nombreux essais sur les contrées, et dont l'invasion est une calamité || la sauterelle voyageuse ne porte le nom de tahoualt qu'arrivée à l'âge auquel elle a la force de voler; tant qu'elle n'a pas la force de voler, elle s'appelle āfextakoum || diffère de henbourgen "grosse sauterelle (non voyageuse)".

||: haouel || v. ||: āouâl.

1: hāouen (āouen) || v. 1: ouen (iouen).

0: ihouēoueren 10: sm. Φ (pl. s. s.), dar houēoueren || corde servant à maintenir par derrière la selle de méhari pour homme.

0: chouër || v. 0: āouër.

0: āhouar || v. 0: āouar.

||: ihouar ||: m. prim; conj. 89 "ihouar"; II (heggēr, heggār, ēd ihouar, our heggēr) || être rouge (être de couleur rouge) || sign. non seulement être rouge franc, mais aussi être rose, être carmin, être brun rougeâtre, être noir rougeâtre, etc; se dit de toutes les nuances ayant qlq. ch. de rouge, depuis le rose jusqu'au noir rougeâtre || p. ext, en parlant du teint des p, "être blanc fortement coloré de rose; être vieil ivoire ou noisette avec accompagnement au visage d'une coloration rose; être noir rougeâtre". Le 1^{er} de ces 3 teints est fréquent chez les Européens, les Arabes et les Touaregs; le 2^d ne se trouve pas chez les Européens, se trouve qlqf. mais rarement chez les Arabes, et plus rarement encore chez les Touaregs; le 3^e ne se trouve que chez les nègres, les mulâtres et les āzeggar. || les Kel-Ah. classent les gens de race blanche, c.àd. les Européens, les Arabes et les Touaregs, en 4 teints principaux: le blanc (imlal "être blanc"), le rouge (ihouar "être rouge"), le jaune (ixouar "être jaune"), le brun (ixoual "être brun"); le blanc comprend le blanc mat et le rose clair; le rouge comprend le rose coloré, le jaune couleur vieil ivoire accompagné au visage d'une coloration rose, le noisette accompagné au visage d'une coloration rose; le jaune comprend les teints mats qui ont les divers tons de l'ivoire jauni depuis le blanc mat jusqu'au noisette; le brun comprend divers tons de noisette plus ou moins forcés. Tous ces teints se trouvent chez les Kel-Ah.; ceux qui dominent sont le blanc, le jaune et le brun, c.àd. les teints mats. Les Kel-Ah. classent les gens de race noire, c.àd. les nègres, les mulâtres et les āzeggar, en 3 teints principaux: le rouge (ihouar "être rouge"), le vert foncé (ikoual

"être vert foncé" et p. ext. "être foncé ; être noir"), le noir (ouzzaf "être noir"); le rouge comprend les teints des nègres, mulâtres et azeggax les plus clairs ; le vert foncé comprend les teints plus foncés sans être tout à fait noirs ; le noir comprend les teints qui sont noir franc || p. ext., en parlant du poil des an, "être brun rouge ; être chatain ; être bai cerise ; être bai chatain ; être bai marron ; être rougeâtre". On se sert hab. d'ihouax pour exprimer la couleur de tout poil d'an. qui est rougeâtre et qui n'est ni franchement alyzan doré (cas auquel on se sert du v. deret (Ta.3) "être alyzan doré"), ni rousp (cas auquel on se sert du v. lemlex "être rousp"), ni très foncé (cas auquel on se sert du v. ikoual "être vert foncé" et p. ext. "être foncé ; être noir") || fig. "être nu (n'être pas vêtu)". D. ces, est syn. d'ezzel || ayant pour suj. un mot signifiant "visage", sign. qlqf. "être rouge (momentané = ment, de chaud, de froid, d'embarras, de pudeur, de honte, de colère, etc.)".

— zehouex ::::: va. f.1; conj. 150 "seksen"; (izzēhouex, iezzēhouex, éd izzehouex, our izzehouex) || rendre rouge || a t. les s. c. à c. du prim. excepté celui qui correspond à "être nu" || p. ext. "teindre en rouge" || p. ext. "être habillé de rouge (n); s'habiller de rouge (n)".

— tihouâx ::::: + m. f.18; conj. 260 "touksâd"; (itihouâx, our itihouax) || être hab. rouge || a t. les s. c. à c. du prim. excepté celui qui correspond à "être nu" || p. ext. "rougir (devenir rouge ; augmenter en rougeur)". Se dit de tout ce qui est capable de rougir progressivement, p. ex. du visage des p, des fruits, des légumes, etc.

— zâhouâx ::::: va. f.1.7; conj. 230 "târegâh"; (izâhouâx, our izehouix) || rendre hab. rouge || a t. les s. c. à c. de la f.1.

— tehouxé ::::: + sf. nv. prim; (pl. tehoux aouîn 1::: +) || fait d'être rouge || a t. les s. c. à c. du prim. || sign. aussi "rouge (couleur rouge)".

— azehouex ::::: sm. nv. f.1; φ (pl. izehouixen 1::: +), ax zehouixen || fait de rendre rouge || a t. les s. c. à c. de la f.1.

— ezeggeç ::::: sm. n. d'é. prim; φ (pl. izeggeçen 1::: +; fs. tēzeggeç ... +; pr. tizeggeçîn 1::: +), ax ezeggeç (ēzeggeç), ax zeggeçen, ax tēzeggeç (tēzeggeç), ax tzegeçîn || an. rouge (v. les s. du prim.) || ne se dit que des chameaux, chevaux, boeufs, ânes, moutons, boucs.

— azeggax ::::: sm. n. d'é. prim; φ (pl. izeggaxen 1::: +; fs. tāzeggaç ... +; pr. tizeggaxîn 1::: +), ax zeggaxen, ax tzeggaxîn || "haxtâni" (hom. appartenant à la population sédentaire et de couleur foncée appelée par les Arabes "haxtâni") || les Arabes appellent "haxtâni" (pl. "haxâtîn") les individus d'une population sédentaire qui forme la majorité des habitants du Sahara algérien des oasis du Sahara algérien, marocain & tripolitain. Leur couleur varie du café au lait clair au noir franc ; celle

qui domine est le brun foncé, qui leur a fait donner par les Kel-Ah. le nom d' āzegga ; dans les lieux où ils ont su garder leur indépendance & n'ont pas été assujettis par les Arabes, leur couleur est en général moins foncée et ils parlent berbère ; dans les lieux où ils ont été assujettis par les Arabes, leur couleur est plus foncée et ils parlent ici le berbère, là l'arabe. Cette population semble d'origine berbère et fortement mais inégalement mélangée de sang nègre. Présentement dans tout le Sahara algérien, marocain & tripolitain, du jour auquel un esclave (c.à.d. un nègre, puisqu'il ne s'y trouve maintenant d'autres esclaves que des nègres) est affranchi, il prend le nom de "hārtāni", fait partie de la classe des "hārtāni", et est de tout point considéré comme l'un d'eux ; la population de "hārtāni" reçoit ainsi continuellement de nouveaux apports de sang nègre. Les "hārtāni" sont libres, mais ils forment la plus basse classe parmi les libres ; la plupart d'entre eux sont cultivateurs. Il y a dans l'Ah. environ 300 familles de "hārtāni", toutes originaires du Tidikelt et établies dans l'Ah. depuis moins de 50 ans ; elles sont toutes employées aux cultures ; les hom. se louent, à prix convenu, pour cultiver les terres des Touaregs, les fem. et les enfants les aident dans leurs travaux.

— ēsaouex :: ⓪ (Āix) sm. n. d'é. prim ; ♀ (pl. isaouexen 1::⓪ ; f. tēsaouek ...::⓪+ ; f. tisaouexin 1::⓪+), daṣ āsaouex (ēsaouex), daṣ saouexen, daṣ tāsaouek (tēsaouek), daṣ tsaouexin || m. s. q. le pr. || non us. dans l'Ah.

— hāggex :: ⓧ sm. (pl. hāggexen 1::ⓧ) || rougeole.

— heouexhouex :: :::: m. prim ; conj. 44 "helouen" ; (ihouexheouex, iehhouex = heouex, ēd ihouexhouex, our ihouexheouex) || être rose (être de couleur rose) (le suj. étant le ciel, le soleil, les nuages, au lever ou au coucher du soleil).

— tīhouexhouix :: ::::+ m. f. 13 ; conj. 246 "tīdekkoul" ; (tīhouexhouix, our itehouexhouix) || être hab. rose.

— āhouexhouex :: :::: sm. nv. prim ; ♀ (pl. ihouexhouixen 1:::::), daṣ ēhouexhouixen || fait d'être rose || sign. aussi "rose (couleur rose)" (v. le s. ci. d) || p. ext. "dernière heure de l'après midi (espace de temps commençant une heure ou une heure et demie avant le coucher du soleil et durant jusqu'au coucher du soleil)". D. ces, est syn. d' āzelleouaz et moins us. que lui.

::::: heouexhouex || v. :::: ihouax.

⓪ ehex ⓪ va. prim ; conj. 30 "ēbed" ⓧ (ihex, ihâx, ēd ihex, our ihix) || boucher [une ouverture, une ch. ouverte] || a aussi les s. pas. et pron. "être bouché" et "se boucher" || peut avoir pour suj. une p, un an, une ch. Peut avoir pour rég. dir. une ouverture, une baie, un trou, un récipient quelconque, qu'on bouche au moyen de n'importe quoi || se dit, p. ex, d'une ouverture de n'importe quelle dimension existant n'importe où, qu'on

bouche au moyen d'un bouchon, d'un tampon, d'un morceau d'étoffe, de maçonnerie, etc; d'un récipient, qu'on bouche au moyen d'un couvercle; des oreilles, qu'on bouche avec du coton; d'un trou quelconque qu'on bouche n'importe comment; etc. || p. ext. "boucher [au moyen d'un couvercle] (couvrir, fermer) [un objet quelconque ayant un couvercle, boîte, caisse, marmite, puits, etc]" || ehex ounfas "boucher la respiration" signifie "rendre la respiration difficile (faire respirer difficilement)". Ehex ounfas exprime la difficulté de respiration sans distinction de degré, et peut se dire de la plus légère comme de la plus grave, de celle qui touche à la suffocation. (Ex. nek ed Kai, ihâr d enex ounfas; nek, touna a hi igrâouen. — nek, âggani a dax i ihâren ounfas / moi et toi, est bouchée dans nous la respiration; moi, une maladie ce qui m'ayant trouvé (moi et toi, nous avons la respiration difficile; moi, c'est une maladie qui m'a atteint).

— moi, le fait de monter ce qui dans moi bouchant la respiration (moi, c'est la montée qui rend ma respiration difficile)). v. ∴ meheKket (Ta.1) || ehex signifie aussi "être dépourvu de ses poils (de ses cheveux, de sa laine) (le suj. étant une partie du corps d'une p. ou d'un an. qui a eu du poil, des cheveux, de la laine.) (n); se dépourvoir de ses poils (2. le s. ci. d) (n)". Se dit soit du poil, des cheveux, de laine des vivants, tombés par suite de maladie ou d'accident, com. teigne, gale, blessure, brûlure profonde, soit du poil et de la laine des an. morts, enlevés par un procédé quelconque, grattage ou autre.

— zehex O: 𐤆 va. f. 1; conj. 113 "sebed"; p (izhêr, iezeêher, éd izehex, our izher) || faire boucher || se c. av. 2 acc. || a t. l. s. c. à c. du prim. au s. act. excepté celui qui correspond à "boucher [la respiration]" || signifie aussi "dépourvoir de ses poils (se c. av. 1 acc.)" et "faire dépourvoir de ses poils (se c. av. 2 acc)".

— ehhâr O: 𐤆 va. f. 5; conj. 218 "ebbâd"; (ihhâr, our ihhîr) || boucher hab. || a aussi les s. pas. et pron. || a t. l. s. c. à c. du prim.

— zâhâr O: 𐤆 va. f. 1. 7; conj. 230 "târegâh"; (izâhâr, our izehîr) || faire hab. boucher || se c. av. 2 acc. || a t. l. s. c. à c. de la f. 1.

— êhîr O: 𐤆 sm. nv. prim; 𐤓 (pl. ihîren 10: 𐤏), dax âhîr (êhîr), dax hîren || fait de boucher || a aussi les s. pas. et pron. "fait d'être bouché" et "fait de se boucher" || a t. l. s. c. à c. du prim.

— azher O: 𐤆 sm. nv. f. 1; 𐤓 (pl. izhîren 10: 𐤏), dax êzher (âzher), dax êzhîren || fait de faire boucher || a t. l. s. c. à c. de la f. 1.

— têhîr +O: + sf. 𐤓 (pl. tihîrîn 10: +), dax tâhîr (têhîr), dax thîrîn || difficulté de respiration || têhîr sert à exprimer toute la difficulté de respiration, des plus légères aux plus graves, et toutes les maladies qui sont accompagnées d'une difficulté de respiration petite ou grande.

— tehîret +O: + sf. 𐤓 (pl. tihîrtîn 1+O: +), dax thîrtîn || mucosité de

l'œil (humeur jaunâtre sortant de l'œil).

— āhir O: sm. ♀ (pl. iḥēren 10:), ḏar hūren || source d'un délit extrême = moment faible, alimentée par une ou plusieurs veines d'eau imperceptibles || v. OIII: tāhabourt.

— āzzer O♀ sm. ♀ (pl. izzeren 10♀), ḏar ēzzeren || poil (ou laine) (provenant de peaux d'an. morts, qu'on a dépouillés, de leur poil ou de leur laine par grattage ou par tout procédé autre que le coupage aux ciseaux ou au couteau) || le poil et la laine coupés sur la peau des an. vivants ou morts avec des ciseaux ou un couteau sont appelés ēḥafēlen "longs poils ou tēḏouft "laine; poil de chameau".

— asher O:⊙ sm. ♀ (pl. iḥâr O:⊙, iḥeren 10:⊙), ḏar ēsher (āsher), ḏar ēshâr, ḏar ēsheren || bouchon; couvercle.

— tashert +O:⊙+ sf. ♀ (pl. tishâr O:⊙+), ḏar tēshert (tāshert), ḏar tēshâr || dim. du pr. || sign. aussi "petit disque au milieu duquel est attachée la tige de la datté et qui, de l'autre côté, adhère à la datté et lui forme com. un couvercle (αα)".



D. ce s, est syn. de tassert.

— tassert +O⊙+ sf. ♀ (pl. tissâr O⊙+), ḏar tēssert (tāssert), ḏar tēssâr || petit disque au milieu duquel est attachée la tige de la datté et qui, de l'autre côté, adhère à la datté et lui forme com. un couvercle (αα) || syn. de tashert empl. d. ce s.

— tāhort +O:⊙+ sf. ♀ (pl. tihôr O:⊙+), ḏar thôr || porte (pièce mobile qui sert à fermer une ouverture fait pour entrer et pour sortir) || se dit des portes des enceintes, des maisons, des chambres, et de toute porte qui sert à fermer une ouverture faite pour entrer et sortir || p. ext. "porte (pièce mobile qui sert à ouvrir ou à fermer) [d'un meuble à porte verticale]; battant (vertical) [de fenêtre; de contrevent]" || syn. de taflout; dans l'Āj. tāhort est très us, taflout peu us; dans l'Āh. c'est l'inverse || diffère d'ēmi. "entrée (lieu d'entrée et de sortie); ouverture (orifice; baie)". L'ouverture faite pour entrer et sortir est un ēmi; la pièce mobile qui sert à fermer cette ouverture est une tāhort.

— tāouourt +O:⊙+ (dial. Berb. séd. R. et G.) sf. || m.s.q. le pr. || non us. dans l'Āh.

— tāhort +O:⊙+ sf. (pl. tāhōrîn 10:⊙+) || amoncellement de rochers escarpés d'accès très difficile.

— āhor O: sm. (pl. āhōren 10:) || m.s.q. le pr. || peu us.

O: aher O: va. prim; conj. 66 "ager"; pl. iouhēr, iouhâr, ēd iaher, our iouhir || mettre en association (être associé pour; s'associer pour); avoir en commun (posséder en commun; mettre en commun) || a aussi les s. par. et pron. "être mis en association; être en commun" et "se mettre en association; se posséder en commun; se mettre en commun" || peut avoir pour suj.

des p. ou des an. Peut avoir pour rég. dix. des p, des an, ou des ch. || ex. Kenân iouhâr ma s ed HeKKou, oux ouhixen ti ssen % K. a en commun sa mère avec H, ils n'ont pas en commun leur père (K. a la même mère que H, ils n'ont pas le même père) = nek ed Biska nouhâr ti K nex ed ma K nex % moi et B. nous avons en commun notre père et notre mère (moi et B. nous avons même père et même mère) = ouhârex ed Môusa akli ouâ-rex % je possède en commun avec M. cet esclave (M. et moi nous possédons en commun cet esclave) = Môusa iouhâr ed Dâssin taklit ed Kexad emânâs d essin fergân % M. possède en commun avec D. une esclave et 3 chameaux et 2 jardins (M. et D. sont copropriétaires d'une esclave, de 3 chameaux et de 2 jardins) = ouhêrex ed Biska âmôuten n âfeli % je me suis associé avec B. pour l'arrangement d'une "feggâra" (je me suis associé avec B. pour la réparation (ou pour la construction) d'une "feggâra") = nek ed Môusa nouhêr âjref; lîx tîmêdê, ilâ senât; nezgînh âfarag, nouhêr t; ilâ senât tfoûl, lîx iet % moi et M. nous avons mis en association de l'argent; j'ai 100, il a 2 [centaines]; nous avons acheté un jardin, nous l'avons mis en association; il a 2 parts, j'[en] ai une (moi et M. nous avons mis en association de l'argent; j'ai mis 100 âmetrâl (250^{fr}), il en a mis 200 (500^{fr}); nous avons acheté un jardin, nous le possédons en commun; il en a 2 parts, j'en ai une) = ouhâren âkâl % ils mettent en association le pays (ils habitent le même pays) = ouhâren âmekchi % ils mettent en association le manger (ils mangent ensemble) = oux é ahrex d ek âKous, Kai teKchiw tékahit % je ne mettrai pas en commun avec toi le vase à boire, Toi tu as mangé une poule (je ne boirai pas dans le même vase que toi, toi qui as mangé une poule) (dans l'Âh, il est deshonorant de manger un oiseau; l'au-truche seule est exceptée) || aher tésa "avoir en commun le ventre" signifie "avoir en commun la mère (avoir une mère commune, avoir une même mère)" ou "avoir (à un degré quelconque), du côté maternel, une aïeule commune, de laquelle on descend (l'un et l'autre) de fem. en fem."; aher âxôuxi "avoir en commun le dos" sign. "avoir en commun le père (avoir un père commun, avoir un même père)" ou "avoir (à un degré quelconque), du côté paternel, un aïeul commun, duquel on descend (l'un et l'autre) d'hom. en hom.", (Ex. Kenân iouhâr tésa d HeKKou, oux ouhixen âxôuxi % K. a en commun le ventre avec H, ils n'ont pas en commun le dos (K. et H. ont la même mère, ils n'ont pas le même père; ou: K. et H. ont, du côté maternel, une aïeule commune (à un degré quelconque), de laquelle ils descendent tous les 2 de femme en femme; ils n'ont (à aucun degré), du côté paternel, d'aïeul commun, duquel ils descendent tous les 2 d'hom. en hom.)) || nouhâr âkâl "nous avons en commun le pays" s'empl. com. formule de

politesse, en se disant adieu et à bientôt, par des p. qui habitent le même lieu, d. les. de "nous sommes dans le même pays (nous habitons le même pays) [et par conséquent nous nous reverrons bientôt s.e.]" || aher, ayant pour rég. dix. un mot signifiant "nourriture" ou "repas", signifie "manger ensemble; prendre un repas ensemble"; le rég. dix. est souv. s.e. (Ex. nek ed Môsa, nouher end aher % moi et M, nous avons eu en commun [un repas] hier (moi et M, nous avons pris un repas ensemble hier)) || aher âreğbes "mettre en commun le jupon de dessous", le suj. étant un h. et une f., signifie "avoir des relations sexuelles" || p. ext. "convenir de [qlq. ch.] (avec qlq'un)". Se dit de tout ce dont une p. convient avec une ou plusieurs autres, par arrangement, promesse, commandement, ou n'importe comment. (Ex. ouherex ed Môsa semmours hadân éd igel % j'ai convenu avec M. 5 nuits il partira (j'ai convenu avec M. qu'il partirait dans 5 jours) = ouherex ed Biska é hi d-iaoui ôudi % j'ai convenu avec B. il m'apportera du beurre (j'ai convenu avec B. qu'il m'apporterait du beurre) = mêdan n ehel oua nouher, aher ouâ-rer % le compte du jour que nous avons convenu de, aujourd'hui (le jour dont nous avons convenu est aujourd'hui) = Môsa, nouher é hi d-iekf amis % M, nous avons convenu il me donnera un chameau (M, nous avons convenu lui et moi qu'il me donnerait un chameau) = ouherex d es âlek emût senât oulli % j'ai convenu avec lui son salaire 2 chèvres (j'ai convenu avec lui que son salaire serait 2 chèvres)) || d. les expr. aher tésa, aher ârouxi, et d. les. "convenir de", aher ne s'empl. hab. qu'au s. act

— zihex O: 4 va. f. 1; conj. 172 "sigex"; p(iezzouher, iezzouher, éd izihex, our iezzouher) || faire mettre en association; faire avoir en commun || se c. av. 2 acc. || a t. les s.c. à c. du prim. au s. act.

— nemihax O: 11 va. f. 2^{bi}; conj. 185 "nemigax"; (inmahax, ienîmahax = hax, éd inmahax, our inmahax) || convenir réc. l'un avec l'autre de [qlq. ch.] .

— nemihex O: 11 va. f. 2^{bi}; conj. 50 "Kenihex"; p(inmahex, ienîmahex, éd inmahex, our inmahex) || m. s. q. le pr.

— mesihax O: 11 va. f. 1. 2; conj. 185 "nemigax"; (imsahax, iemîsahax, éd imsihax, our imsihax) || associer ensemble 2 races (être à la fois de 2 races, c.àd. avoir son père d'une race et sa mère d'une autre) (le suj. étant une p. ou un an.) || quand mesihax est empl. en parlant de p, il faut entendre "race" dans le s. le plus étendu; ce mot peut signifier un groupement de qlq. familles, une fraction de tribu, une tribu, la population d'une contrée (com. les habitants du Touat, du T. d'ikelt, de l'Ah, de l'Aïe, etc.), une nation (com. la France, l'Angleterre), une race pr. dite

(com. la race nègre), une classe de pers. (com. les nobles, les plébéiens, les "haxtâni", les esclaves). On dit de qq'un qu'il associe ensemble 2 races, p. ex, si son père est des Inemba et sa mère des Tâitok, si son père est de l'Ah. et sa mère de l'Aix, si son père est français et sa mère anglaise, si son père est touareg et sa mère arabe, si son père est blanc et sa mère nègresse, si son père est noble et sa mère plébéienne, si son père est "haxtâni" et sa mère esclave, etc. Quand mesihax est empl. en parlant d'an, le mot "race" peut signifier "variété différente" ou "région différente". On dit d'un an. qu'il associe ensemble 2 races, p. ex, si son père appar = tient à une variété de chevaux, de chameaux, de moutons, etc., & sa mère à une autre, ou si son père est originaire d'une région et sa mère d'une autre; com. un mouton dont le père est un bélier à laine et la mère une brebis sans laine, ou dont le père est un bélier du Touat et la mère une brebis de l'Ah; com. un cheval dont le père est de pur sang arabe et la mère de pur sang anglais, ou dont le père est de l'Ah. et la mère de l'Aix || p. ext. "naître entre les 2 saisons (dans lesquelles naissent hab. les an. domestiques de même espèce) (le suj. étant un an. domestique)". P. ex, dans l'Ah, où les chèvres, les moutons et les chameaux naissent hab. au printemps ou en automne, de ceux de ces an. qui naissent entre ces 2 saisons on dit "ils sont nés entre les 2 saisons" || d. les. "associer ensemble 2 races", est syn. de regenet (Ta.1).

— mesihex O: 01 vn. f. 1. 2; conj. 50 "Kenihex"; p(imsahex, iemtsahex, 'ed imsihex, oux imsihex) || m. s. q. le pr.

— tâhex O: + va. f. 6; conj. 228 "tâger"; (itâhex, oux itihex) || mettre hab. en association; avoir hab. en commun || a aussi les s. pas. et pron. || a t. les s. c. à c. du prim.

— zâhâr O: 11 va. f. 1. 7; conj. 233 "sâgâr"; (izâhâr, oux izihîr) || faire hab. mettre en association; faire hab. avoir en commun || se c. av. 2 acc. || a t. les s. c. à c. de la f. 1.

— tînmihâr O: 11+ va. f. 2^{bi}. 13; conj. 246 "tîdeKKôul"; (tînmihâr, oux itenmihâr) || convenir hab. réc. l'un avec l'autre de.

— tînmihûr O: 11+ va. f. 2^{bi}. 13; conj. 246 "tîdeKKôul"; (tînmihûr, oux itenmihûr) || m. s. q. le pr.

— tîmsihâr O: 01+ vn. f. 1. 2. 13; conj. 246 "tîdeKKôul"; (tîmsihâr, oux itemsihâr) || associer hab. ensemble 2 races. || a t. les s. c. à c. de la f. 1. 2.

— tîmsihûr O: 01+ vn. f. 1. 2. 13; conj. 246 "tîdeKKôul"; (tîmsihûr, oux itemsihûr) || m. s. q. le pr.

— tihra 'O: + sp. vr. prim; (pl. tihraouîn 1: O: +), dar tihraouîn || fait de mettre en association; fait d'avoir en commun || a aussi les s. pas. et pron. "fait d'être mis en association; fait d'être en commun" et "fait de se mettre en association; fait de se posséder en commun; fait de se mettre en commun" || a t. les s. c. à c. du prim.

- azâcher 0:¥ sm. nv. f. 1; ¥ (pl. izâchâren 10:¥), daç zâchâren || fait de faire mettre en association; fait de faire avoir en commun || a. t. l. s. c. à c. de la f. 1.
- ânmihar 0:11 sm. nv. f. 2⁶⁴; ¥ (pl. inmiâren 10:11), daç ênmiâren || fait de convenir réc. l'un avec l'autre.
- ânmiher 0:11 sm. nv. f. 2⁶⁴; ¥ (pl. inmiâren 10:11), daç ênmiâren || m. s. q. le pr.
- âmsihar 0:01 sm. nv. f. 1.2; ¥ (pl. imsihâren 10:01), daç êmsihâren || fait d'associer ensemble 2 races || a. t. l. s. c. à c. de la f. 1.2.
- âmsiher 0:01 sm. nv. f. 1.2; ¥ (pl. imsihâren 10:01), daç êmsihâren || m. s. q. le pr.
- âmesahar 0:01 sm. n. dé. f. 1.2; ¥ (pl. imesahâren 10:01), s. tâmesahart +0:01+; p. timesahârîn 10:01+, daç mesahâren, daç tmesahârîn || h. (ou an.) qui a son père d'une race et sa mère d'une autre || p. ext. "an. né entre l. 2 saisons (d. l. s. ci. d)".
- âsihar 0:0 sm. ¥ (pl. isihâren 10:0), daç sihâren || lieu de réunion fixé d'avance (lieu de rendez-vous fixé d'avance) || eg âsihar "faire un lieu de réunion fixé d'avance" signifie "fixer d'avance un lieu de réunion (fixer d'avance un lieu de rendez-vous)" || diffère de tekken "date fixée d'avance (pour un acte quelconque)".
- tâmahart +0:1+ sf. ¥ (pl. timihâr 0:1+), daç tmihâr || place abandonnée d'un ancien campement || se dit de tout endroit qui porte la trace d'un campement et qui est abandonné par ceux qui y ont campé, qlq. soient le nombre de ceux-ci, le temps qu'ils y ont séjourné, et le temps depuis lequel ils l'ont quitté. Se dit d'une place où un voyageur isolé a campé hier pendant une nuit, com. d'un lieu où de nombreuses tentes de nomades ont été plantées pendant des mois il y a 50 ans.
- 0: houret (Ta.2) +0: va. prim; conj. 7 "houret" (Ta.2); p. (ihôuret, iehôuret, éd ihouret, our ihouret) || suivre à la trace || peut avoir pour suj. et pour rég. dix. des p. ou des an. || se dit de toute p. ou an. qu'on suit en se guidant sur les empreintes laissées par eux sur le sol || p. ext. "voir la trace de [une p., un an.]; voir [la trace (d'une p., d'un an.)]". Se dit de toute trace de p. ou d'an. qu'on voit, qu'on reconnaisse ou non à quelle p. ou à quel an. elle appartient || p. ext. "suivre [une p. ou un an.] (par n'importe quel chemin, sans se guider sur ses traces)". D. ces, est syn. d'elkem "suivre" et d'ilal "suivre" || fig. "marcher sur les traces de (imiter) [une p.]", le suj. étant une p. qui en imite une autre dans le bien, dans le mal, en n'importe quoi || fig. "suivre pied à pied [qlq'un] (en lui nuisant en toute occasion et en cherchant sa ruine)".
- zehhouret (Ta.2) +0:¥ va. f. 1; conj. 148 "seddouret (Ta.2)"; (izharet, iezâharet, éd izehhouret, our izharet) || faire suivre à la trace || se c. av. 2 acc. || a. t. l. s. c.

à c. du prim. excepté ceux qui correspondent à "marcher sur les traces de (imiter)" et à "suivre pied à pied".

— touchouret (Ta.2) + 0: + vn. f.3; conj. 202 "touchoubet (Ta.2); (ittoucharet, iettoucharet, éd iettouchouret, oux ittoucharet) || être suivi à la trace; se suivre à la trace || a.t. les s.c. à c. du prim.

— tîhouôrout (Ta.8) + 0: + va. f.16^{bi}; conj. 257 "tîdoubout (Ta.8); (itîhouôrout, oux itehouôrout) || suivre hab. à la trace || a.t. les s.c. à c. du prim.

— zîhouôrout (Ta.8) + 0: + va. f.1.16^{bi}; conj. 257 "tîdoubout (Ta.8); (izîhouôrout, oux izehouôrout) || faire hab. suivre à la trace || se c. av. 2 acc || a.t. les s.c. à c. de la f.1.

— tîtouchouôrout (Ta.8) + 0: + ++ m. f.3.16^{bi}; conj. 257 "tîdoubout (Ta.8); (itîtouchouôrout, oux itetouchouôrout) || être hab. suivi à la trace; se suivre hab. à la trace || a.t. les s.c. à c. de la f.3.

— âharou : 0: sm. nv. prim; Φ (pl. chouôrouten 1+0:), dar houôrouten || fait de suivre à la trace || a.t. les s.c. à c. du prim.

— âzehhouôrout : 0: + sm. nv. f.1; Φ (pl. izehhouôrouten 1+0: +), dar zehhouôrouten || fait de faire suivre à la trace || a.t. les s.c. à c. de la f.1.

— âtouehouôrout : 0: + sm. nv. f.3; Φ (pl. itouehouôrouten 1+0: +), dar êtouehouôrouten || fait d'être suivi à la trace; fait de se suivre à la trace || a.t. les s.c. à c. de la f.3.

0: ehor 0: (Âh) m. prim. || être égal || syn. d'ougdou (Âh) || non us. dans l'Âh.

0: éhéré 30: sm. Φ (pl. iheraouen 1:0:), dar âhéré (éhéré), dar heraouen || menu bétail (chèvres ou moutons); troupeau de menu bétail (troupeau de chèvres ou de moutons) (d'environ 50 à 150 têtes) || éhéré ne s'empl. au pl. que dans le s. "troupeau de menu bétail" diffère de tâmadint et d'ajjen employés d. le s. "troupeau" d. le s. "menu bétail", sert à désigner des chèvres ou des moutons en nombre quelconque, si petit ou si grand qu'il soit; d. ce s. ne s'empl. pas au pl. Ne s'empl. au pl. que dans le s. "troupeau de menu bétail" || diffère de tâmadint et d'ajjen employés d. le s. "troupeau" (d'an. domestiques quelconques en n'importe quel nombre, en station, au pâturage, ou en marche) ||

— éhéré 30: sm. Φ (pl. iheraouân 1:0:), dar âhéré (éhéré), dar herouân || bien matériel (fortune, argent ("pecunia")) || Ex. Biska il éhéré iegjîn % B. a du bien étant en grande quantité (B. a beaucoup de fortune; B. est riche) = kenân oux il éhéré fô % K. n'a pas de bien absolument (K. n'a pas de fortune du tout; K. est tout à fait pauvre) = ekf i-d éhéré hin.

— éhéré mek, ma d iougda? — âlek in oua nouhèr : âmetrâl % donne-moi mon argent. — ton argent, quoi avec est-il égal? (ton argent, à combien se monte-t-il?). — mon salaire que nous avons convenu de : 2^f, 50^c (mon salaire, dont nous avons convenu : 2^f, 50^c) = Dâssin, oult âhéré % D, une fille de bien (D. est une f. qui a de la fortune;

D. est riche).

— tahrout +0:† sf. q (pl. tihrouîtn 1+0:†), dar tahrout (tāhrout), dar tihrouîtn || petit troupeau de menu bétail (petit troupeau de chèvres ou de moutons) (de moins de 50 têtes) || p. ext. "troupe (d'an. sauvage, qconques)".

D. ces, est syn. d' āsera et moins us. que lui.

0: ahar 0: sm. q (pl. iharren 10:; pl. tahart +0:†; pl. tihavûn 10:†), dar āhar (āhar), dar harren, dar tēhart (tāhart), dar thavûn || lion || le lion n'existe pas dans l'Ah. || syn. d' āouekkas, d' āmeklout, d' enxôbou, de bētfen, et beaucoup plus us. qu'eux; ahar est le mot signifiant "lion" dans l'Ah; les autres mots sont us. dans d'autres contrées || outre ses noms, le lion a des surnoms, dont on se sert pour le désigner; tel est āmōlas "an. à liste".

— tāhouri 30:† sf. q (pl. tihouriaouîn 1:30:†), dar thouriaouîn || hyène crocuta (de n'importe quel sexe) || la hyène crocuta n'existe pas dans l'Ah; elle existe dans l'Ad, dans l'Ain, et sur les bords du Niger || v. || VO exdel, aridal.

0: āhâr 0: sm. (pl. āhâren 10:†) || figue.

— tāhâr +0:† sf. (pl. tāhârûn 10:†) || figuier.

— tāhâr - n - ābeggi 38III+0:† (m. à m. "figuier de chacal") sf. (n. d'u. et col.) (pl. tāhârûn - n - ābeggi 38III10:†) || nom d'un arbuste (ar. "Kermet - ed-dâb").

0: āhâra 0: sm. q (pl. ihâcân 10:†), dar hâcân || nom d'une variété de sel, de très mauvaise qualité, non comestible pour les p. || l'āhâra est un sel mélangé de natron, de terre et de beaucoup d'impuretés; il n'est pas comestible pour les p, mais on le fait manger aux an. dans les pays où il est nécessaire de leur donner du sel de temps en temps, com. l'Ad.

0: tāhara 0:† sf. q (n. d'u. et col.) (pl. de dir. ou p. n. tiharouîn 1:0:†), dar tharouîn || nom d'une plante persistante ("cornulaca monocantha Delile" (Chudeau)) (ar. "hâd").

0: tāhara 0:† sf. q (pl. tiharouîn 1:0:†), dar tharouîn || coulisse de taille de pantalon (dans laquelle passe la lacet qui se noue à la taille) || le pantalon des Kel-Ah. s'attache à la taille par un lacet que l'on noue; le lacet s'appelle tāmennalt; la coulisse dans laquelle il passe s'appelle tāhara.

0: āmehreou || v. 30: chri.

0: tāhōré || v. 10: hareou.

II VO: linehardefîn IIVO:† sf. q (pl. s. s.), dar tnehardefîn || paroles de délire (paroles dites par un malade dans le délire) || syn. de tiseleouhouîn empl. d. ce s.

30: āhâra 30: sm. q (pl. ihâra 30:†), dar hâra || pierre tendre et feuilletée.

10: ehreg 10: va. prim; conj. 26 "eksen"; (ihreg, ihriâg, ed ihreg, our ihriâg) || aller à l'eau à (pour boire, faire boire des an, ou remplir d'eau des récipients) (se c. av. 1 acc.); conduire à l'eau [des p, des an, des récipients] à (se c. av. 2 acc.); porter à l'eau [des récipients (pour les remplir d'eau)]

à (se c. av. 2 acc.) || d. le s. "aller à l'eau à", peut avoir pour suj. *ds p*, *ds an*, ou *ds ch*; a pour rég. dir. le lieu (point d'eau ou lieu habité) où on va à l'eau, ou la p. chez qui on va demander de l'eau. Le rég. est hab. un point d'eau, mais il peut aussi être un campement, une habitation, une p. éloignée de l'eau, à la provision desquels on a recours pour boire, faire boire un ou deux an. altérés, faire une petite provision d'eau || d. le s. "conduire à l'eau à", ne peut avoir pour suj. que *ds p*; un *ds* rég. dir. peut être *ds p*, *ds an*, ou *ds* récipiends; l'autre rég. dir. est le lieu où on va à l'eau, ou la p. chez qui on va demander de l'eau (con. ci. dessus) || d. le s. "porter à l'eau à", peut avoir pour suj. *ds p* ou *ds an*; un *ds* rég. dir. est un ou *ds* récipiends; l'autre rég. dir. est le lieu où on va à l'eau, ou la p. chez qui on va demander de l'eau (con. ci. dessus) || ex. ehreğex Tit; Kenân ihreğ ânou ien illâ-d i Tit; Biska ihreğ Môusa %, je suis allé à l'eau à T; K. et allé à l'eau à un puits en deçà de T.; B. est allé à l'eau à (chez) M. (B. est allé demander de l'eau chez M.) = ehreğex eddounet in âgelmam ien %, j'ai conduit mes gens à l'eau à un réservoir d'eau naturel = ehreğ ehéré d ebîax ânou %, conduits à l'eau le menu bétail et les outres au puits = innâs ehreğen ibîax ibenKâr %, les chameaux ont porté les outres aux trous à eau || ehreğ est opposé à ekter "revenir de l'eau de; revenir de l'eau à; ramener de l'eau de; ramener de l'eau à; rapporter de l'eau de; rapporter de l'eau à".

— zehreğ 10: f. 1; conj. 150 "seksen"; (izzeğehreğ, iezzeğehreğ, éd izzeğehreğ, ou izzeğehreğ) || faire aller à l'eau à (se c. av. 2 acc.); faire conduire à l'eau à (se c. av. 3 acc.); faire porter à l'eau à (se c. av. 3 acc.) || ex. zehreğ tiklâtîn ibîax ânou %, fais les esclaves porter les outres à l'eau au puits (fais porter à l'eau les outres aux puits par les esclaves).

— tehreğ 10: + m. f. 3^{bi}; conj. 99 "bereg"; (ittêhreğ, iettêhreğ, éd ittehreğ, ou ittehreğ) || être mis à contribution d'eau (être l'objet d'une prise ou d'une demande d'eau); être conduit à l'eau; être porté à l'eau || d. le s. "être mis à contribution d'eau", a pour suj. le lieu où il est pris de l'eau, ou la p. chez laquelle il est demandé de l'eau || d. le s. "être conduit à l'eau", ne peut avoir pour suj. que *ds an*. || d. le s. "être porté à l'eau", ne peut avoir pour suj. que *ds* récipiends || ex. ânou ittêhreğ end ahel %, le puits a été mis à contribution d'eau hier (on a pris de l'eau dans le puits hier) = eddounet in ittêhreğen %, mes gens ont été mis à contribution d'eau (on est venu demander de l'eau chez mes gens) = ittêhreğen ênnâs, ou ittêhreğen ebîax %, ont été conduits à l'eau les chameaux, n'ont pas été portés à l'eau les outres (les chameaux ont été conduits à l'eau, les outres n'y ont pas été portées).

— hârreğ 10: va. f. 5; conj. 220 "Kâssen"; (ihârreğ, ou iherreğ) || aller hab. à l'eau à (se c. av. 1 acc.); conduire hab. à l'eau à (se c. av. 2 acc.); porter hab. à l'eau à (se c. av. 2 acc.).

- zâhrâg '10:℥ va. f. 1.7; conj. 230 "târegâh"; (izâhrâg, our izehrig) || faire hab. aller à l'eau à (se c. av. 2 acc.); faire hab. conduire à l'eau à (se c. av. 3 acc.); faire hab. porter à l'eau à (se c. av. 3 acc.).
- tâtehrâg '10:++ m. f. 3⁶⁴.7; conj. 230 "târegâh"; (itâtehrâg, our itetehrig) || être hab. mis à contribution d'eau; être hab. conduit à l'eau; être hab. porté à l'eau.
- têhrâg '10:++ m. f. 3⁶⁴.13; conj. 247 "têksân"; (itêhrâg, our itehrig) || m. s. q. le pr.
- âharoug '10: sm. nv. prim; φ (pl. iharougen 1'10:), dar harougen || fait d'aller à l'eau à; fait de conduire à l'eau à; fait de porter à l'eau à.
- âzehreg '10:℥ sm. nv. f. 1; φ (pl. izehrigen 1'10:℥), dar zehrigen || fait de faire aller à l'eau à; fait de faire conduire à l'eau à; fait de faire porter à l'eau à.
- âtehreg '10:++ sm. nv. f. 3⁶⁴; φ (pl. itehrigen 1'10:++), dar tehrigen || fait d'être mis à contribution d'eau; fait d'être conduit à l'eau; fait d'être porté à l'eau.
- âmâhrâg '10:1 sm. n. d'é. prim; φ (pl. imâhrâgen 1'10:1; f. tâmâhrak :0:1+; f. timâhrâgîn 1'10:1+), dar mâhrâgen, dar tmâhrâgîn || hom. qui va à l'eau.
- hareg '10: m. prim; conj. 59 "hareg"; (ihareg, iehîreg, éd chareg, our chareg) || être voisin [avec une p. ou un an.] (le suj. étant une p. ou un an.) || ne peut avoir pour suj. que des p. ou des an. Ce dont le suj. est voisin se met à l'abl. et est accompagné de ed (ed) "avec"; ce ne peut être que des p. ou des an. || ex. ehîregex ed Kenân % je suis voisin avec K. (je suis voisin de K.).
- zehhîreg '10:℥ va. f. 1; conj. 136 "zeKKenihex"; p (izhareg, iezchareg, éd izehhîreg, our izhareg) || rendre voisin || ex. zehhîreg eddômet emek ed Bîska % rends tes gens voisins avec B. (rends tes gens voisins de B.).
- tâhârâg '10:++ m. f. 9; conj. 236 "tâhâouâl"; (itâhârâg, our itehirig) || être hab. voisin.
- zâhârâg '10:℥ va. f. 1.9; conj. 236 "tâhâouâl"; (izâhârâg, our izehirig) || rendre hab. voisin.
- tâhârega '10:++ s. f. nv. prim; φ (pl. tiâharegiouîn 1'10:++), dar thâre = giouîn || fait d'être voisin; voisinage.
- âzehhîreg '10:℥ sm. nv. f. 1; φ (pl. izehhîrigen 1'10:℥), dar zehhîrigen || fait de rendre voisin.
- ânâraç '101 sm. n. d'é. prim; φ (pl. inâràgen 1'101; f. tânârak :01+; f. tinâràgîn 1'101+), dar nâràgen, dar tnâràgîn || voisin (hom. qui demeure à proximité). [d'une p.] || la p. de laquelle un ânâraç est voisin se met au gén. || p. ext. "voisin (hom. ou an. qui habite à proximité)" [d'une p. ou d'un an.] || p. ext. "époux". (Ex. tânârak emek tell ê ? % ton épouse l'est-elle ? (ton épouse est-elle là ?)).

- ehereğ 1'0: m. prim; conj. 36 "ehereğ"; (ihereğ, iehêreğ, éd ihereğ, our ihereğ) || syn. de hareğ.
- zehhereğ 1'0: ʕ va. f. 1; conj. 122 "seddeKkel"; (izhereğ, iezihereğ, éd izehhereğ, our izhereğ) || syn. de zehhireğ.
- tâherâğ 1'0: + m. f. 7; conj. 230 "târeğâh"; (itâherâğ, our iteheriğ) || syn. de tâharâğ.
- zâherâğ 1'0: ʕ va. f. 1. 7; conj. 230 "târeğâh"; (izâherâğ, our izeheriğ) || syn. de zâharâğ.
- âhereğ 1'0: sm. nv. prim; ʕ (pl. ihexîgen 1'0:), dar herîgen || syn. de tâhâreğâ || peu us.
- âzehhereğ 1'0: ʕ sm. nv. f. 1; ʕ (pl. izekherîgen 1'0: ʕ), dar zekherîgen || syn. d' âzekhîreğ.
- ânarâğ 1'0: sm. n. d'é. prim; ʕ (pl. inarâgen 1'0: 1; ʕ. tânarâk : 01+; ʕ. tinarâgîn 1'0: 1+), dar narâgen, dar tnarâgîn || syn. d' ânârağ.
- 1'0: harğet (Ta. 1) + 1'0: va. prim; conj. 75 "harğet (Ta. 1)"; (ihourğet, iehourğet, éd iharğet, our ihourğet) || voir en songe (pendant le sommeil).
- tâharğât (Ta. 5) + 1'0: + va. f. 11; conj. 242 "tâharğât (Ta. 5)"; (itâharğât, our iteheriğit) || voir hab. en songe.
- tâharğit + 1'0: + sf. nv. prim; ʕ (pl. tihourğa 1'0: +), dar thourğa || fait de voir en songe || sign. aussi "songe".
- 1'0: ahrağ 1'0: sm. ʕ (n. d'u. et col.) (pl. de div. ou p. n. ihrâgen 1'0:), dar êhrağ (âhrağ), dar êhrâgen || nom d'une plante persistante.
- 1'0: houreğ || v. 1'0 areğ.
- 1'0: tâharğê || v. 1'0 ourrağ.
- 1'0: têherêğğelê 3 1'0: + sf. ʕ (n. d'u. et col.) (pl. de div. ou p. n. têherêğğeliouîn 1: 1'0: +), dar tâherêğğelê (têherêğğelê), dar therêğğeliouîn || nom d'une plante persistante ("artemisia judaica L." (B.T.)) (ar. "chih").
- 1'0: hereğou : 1'0: m. prim; conj. 43 "melelli"; (ihreğou, iehêreğou, éd ihreğou, our ihreğou) || reverdir (le suj. étant un végétal à feuilles persistantes, flétri par la sécheresse, qui, après des pluies, prend une verdure nouvelle) || se dit de tous les arbres, arbustes et plantes persistantes qui gardent leurs feuilles en toute saison; ne se dit pas de ceux qui perdent leurs feuilles en hiver, ni des plantes non persistantes || p. ext. "reverdir (le suj. étant un lieu, un sol, couverts de végétaux à feuilles persistantes : d. le s. ci. d.)" || fig. "reverdir (se sentir revivre) (le suj. étant une p. qui, à la suite d'une ch. très agréable, se sent revivre)".
- zehhereğou : 1'0: ʕ va. f. 1; conj. 131 "sebbedi"; (izhereğou, iezihereğou, éd izehhereğou, our izhereğou) || faire reverdir || a t. les s. c. à c. du prim.
- têhreğou : 1'0: + m. f. 12; conj. 245 "têhededi"; (itêhreğou, our itehreğou) || reverdir hab. || a t. les s. c. à c. du prim.
- zêhreğou : 1'0: ʕ va. f. 1. 12; conj. 245 "têhededi"; (izêhreğou, our izehreğou) || faire hab. reverdir || a t. les s. c. à c. de la f. 1.

- āhreğou : ʔO: sm. nv. prim ; φ (pl. ihreğiouen 1:ʔO:), daɣ ēhreğiouen || fait de reverdir, reverdissement || a.t. b, s.c. à c. du prim.
- āzēhhereğou : ʔO:ʔ sm. nv. f.1 ; φ (pl. izēhhereğiouen 1:ʔO:ʔ), daɣ zēhe = reğiouen || fait de faire reverdir || a.t. b, s.c. à c. de la f.1.
- āhereğou : ʔO: sm. φ (n. d'u. et col.) (pl. de div. ou p.n. ihereğouten 1+ʔO:), daɣ hereğouten || verdure nouvelle sortant d'un végétal à feuilles persistantes, après des pluies (petites feuilles nouvelles sortant d'un végétal à feuilles pers = sistantes, après des pluies).
- ʔOʔO: hereğreğ ʔOʔO: vn. prim ; conj. 42 "leKesleKes"; (ihreğreğ, iehîreğreğ, éd ihreğreğ, oux ihreğreğ) || coufler (le suj. étant un feu ou une ch. qui brûle) || ne peut avoir pour suj. que du feu ou une ch. en combustion, com. du bois, de la paille, etc. || v. : oukou
- zēhhereğreğ ʔOʔO:ʔ va. f.1 ; conj. 122 "seddeKkel"; (izhereğreğ, iezēhereğ = reğ, éd izēhhereğreğ, oux izhereğreğ) || faire coufler (d. le s. ci. d) || peut avoir pour suj. le vent, une p. qui attise, une matière combustible, le feu. Peut avoir pour réç. dir. du feu ou une ch. en combustion.
- tîhreğrîçğ ʔOʔO: + in. f.13 ; conj. 246 "tîdeKKôul"; (itîhreğrîçğ, oux itehreğrîçğ) || coufler hab.
- zîhreğrîçğ ʔOʔO:ʔ va. f.1.13 ; conj. 246 "tîdeKKôul"; (izîhreğrîçğ, oux izehreğ = rîçğ) || faire hab. coufler.
- āhreğreğ ʔOʔO: sm. nv. prim ; φ (pl. ihreğrîçgen 1ʔOʔO:), daɣ ēhreğrîçgen || fait de coufler ; couffement.
- āzēhhereğreğ ʔOʔO:ʔ sm. nv. f.1 ; φ (pl. izēhhereğrîçgen 1ʔOʔO:ʔ), daɣ zēhhereğrîçgen || fait de faire coufler.
- 3:0: tēhaxhait + 3:0: + sf. φ (pl. tīhaxhain 13:0: +), daɣ thaxhain || relief de terrain pierreux de couleur assez claire et de très peu de hauteur || v. : 3:0: ibhaou, tabhaout.
- 3:0: hērouher 3:0: vn. prim ; conj. 52 "Keroukeɣ"; p (ihrahēɣ, iehîrahēɣ, éd ihrouher, oux ihrahēɣ) || fuir tumultueusement (à l'annonce de l'approche de l'ennemi) || ce devant quoi on fuit se met au dat. || signifie fuir précipitamment et en désordre, en emportant ce qu'on peut de ses biens, parce qu'on vient d'apprendre la nouvelle d'une irruption d'ennemis. Ne se dit pas de combattants qui s'enfuient après avoir été vaincus, ou qui se retirent ou se débloquent devant l'ennemi sans combat ; se dit de p. qui ne peuvent ou ne veulent pas combattre et qui, apprenant subitement que l'ennemi va fondre sur elles, s'enfuient confusément, hom, fem. et enfants, poussant avec elles leurs troupeaux, emportant ce qu'elles peuvent de leurs biens, et cherchant à gagner un lieu où elles espèrent être en sûreté || p. ext. "fuir tumultueusement (devant un fléau quelconque)". Se dit, p.ex, de p. qui fuient en tumulte devant une inondation, un incendie de forêts, une épidémie, etc.
- zēhherouher 3:0:ʔ va. f.1 ; conj. 138 "sekKeroukeɣ"; p (izherahēɣ,

iezêherahex, éd izehherouher, our izherahex) || faire fuir tumultueusement || a t. l. s. c. à c. de prim.

têhrôûhôte :: 0:t m. f. 14; conj. 249 "têkrôûkôû"; (têhrôûhôte, our itehrouhoux) || fuir hab. tumultueusement || a t. l. s. c. à c. de prim.

zêhrôûhôte :: 0:¥ va. f. 1. 14; conj. 249 "têkrôûkôû"; (iezêhrôûhôte, our izehrouhoux) || faire hab. fuir tumultueusement || a t. l. s. c. à c. de la f. 1.

âhrôûher :: 0: sm. nv. prim; Q (pl. ihrouhôte 1:0:), ðax êhrôû = hôte || fait de fuir tumultueusement; fuite tumultueuse || a t. l. s. c. à c. de prim.

tâhrâhik :: 0:t sf. nv. prim; Q (pl. têhrôûhâte 1:0:t), ðax têhrôûhâte || m. s. q. le pr. || p. ext. "troupe de pers. fuyant en tumulte (avec leurs troupeaux et ce qu'ils peuvent emporter de leurs biens, à cause de l'annonce de l'approche de l'ennemi)"

âzehherouher :: 0:¥ sm. nv. f. 1; Q (pl. izehherouhôte 1:0:¥), ðax zehherouhôte || fait de faire fuir tumultueusement || a t. l. s. c. à c. de la f. 1.

30: ehri 30: va. prim; conj. 32 "egmi"; (ihrei, ihrai, éd ihri, our ihrei) || rester après [une p, un an, une ch, avec lesquels on était dans un lieu, dans ce lieu, après leur départ; ou avec lesquels on faisait une ch, après qu'ils ne la font plus]; venir après [une p, un an, une ch. (c.à.d. après leur départ), à un lieu, une p, un an, une ch, une occupation, qu'ils ont quittés avant qu'on y arrive] || d. l. s. "rester après", ne se dit pas d'une p. qui reste après le départ d'une autre dans un lieu pour y demeurer définitivement, mais d'une p. qui reste après le départ d'une autre dans un lieu avec intention d'en partir elle aussi à assz bref délai, p. ex. qlq. jours ou qlq. mois après || peut qlq. se traduire par "rester après le départ de", ou par "venir après le départ de" || ex. Kenân ihrei Môusa ðax hanân % K. est resté après M. dans les tentes (K. est resté au campement après que M. en a été parti) = Kenân ihrei Môusa s hanân % K. est venu après M. aux tentes (K. est venu au campement après que M. en a été parti) = ihrei Kai xou ânou % il est resté après toi auprès du puits (il est resté au puits après ton départ) = ihrei Kai s ânou % il est venu après toi au puits (il est arrivé au puits après ton départ) = Dâssin tehrei i xou Môusa % D. est restée après moi chez M. (D. est restée chez M. après mon départ) = Dâssin tehrei i s Môusa % D. est venue après moi chez M (D. est arrivée chez M. après mon départ) = eddounet oui hânex ehreinîn es hanân, ma môisen ? % les gens qui étant venus après nous aux tentes, que sont-ils? (les gens qui sont arrivés au campement après notre départ, qui sont-ils?) = Biska ihrei Kenân s êdes % B. est resté après K. dans le sommeil (B. a continué à dormir après le réveil de K.) ; ou: B. est venu après K. au sommeil (B. a commencé à dormir après que K. a eu fini) = Dâssin

tehrēi i s āouâl % D. est restée après moi par les paroles (D. est restée après moi à parler ; c.à d. après que je me suis tu, D. a continué à parler ; ou : après mon départ, D. a continué à parler) ; ou : D. est venue après moi par les paroles (D. a commencé à parler après que je me suis tu ; ou : D. a commencé à parler après mon départ). Par ext, cette phrase peut avoir un autre sens et signifier : "D. est venue après moi en paroles (D. a changé d'avis avec moi dans ses paroles. P. ex, D. m'avait promis de me prêter son chameau, & ensuite elle m'a dit qu'elle ne me le prêterait pas ; ou bien : D. avait refusé de me prêter son chameau, et ensuite elle m'a dit qu'elle me le prêterait)" = Kenân ihrei i s ėmis in, ioukēr t % K. est venu après moi à mon chameau, il l'a volé (après que j'ai eu quitté mon chameau, K. est allé à lui et l'a volé) = ahel ouâ-rop, eKKix Mōisa, ehreieK_K ; akēd enta, iKK i, ihrei i % aujourd'hui, je suis allé chez M, je suis venu après lui ; lui aussi, il est allé chez moi, il est venu après moi (aujourd'hui, je suis allé chez M, je suis arrivé chez lui après son départ ; lui aussi, il est allé chez moi, il est arrivé chez moi après mon départ) = etxēmex Tāmaixaset, ihrei i ėğenna % j'ai descendu T, est venue après moi la pluie (j'ai descendu [la vallée de] T, la pluie est tombée après mon passage [aux lieux où j'ai passé]) = ehourix essin ėmnās, ien ihrei ien % j'ai vu les traces de 2 chameaux, l'un est venu après l'un (j'ai vu les traces de 2 chameaux, l'un a passé après le départ de l'autre ; j'ai vu les traces de 2 chameaux, celles de l'un sont postérieures à celles de l'autre) || v. les. d'ēhod oua ihreien ā ∃: ēhod || v. les. d'ahel oua ihreien ā ||: ahel || p. ext. "rester en arrière de (étant arrêté ou marchant) (rester arrêté à une distance quelconque d'un compagnon arrêté, en se tenant en arrière de lui par rapport à un certain point ; rester arrêté pendant un temps quelconque, en arrière d'un compagnon qui marche, pour ensuite le rejoindre ou le suivre à distance ; rester, en marchant, à une distance quelconque en arrière d'un compagnon, au lieu de marcher à côté de lui ou de le devancer)". (Ex. neK essēsouex, Kai sesou, ē Kai ehriex s ādeg ou-īn % moi j'ai fait boire [mes an.], toi fais boire [les tiens], je resterai en arrière de toi [par rapport à tel ou tel point] à ce lieu-là [pendant que tu feras boire] = ehri ānex, ēni ibiax, taouēdēd -d % reste en arrière de nous, entonne dans les outres, atteins (reste en arrière de nous, emplis les outres, et rejoins - nous) = efel dāt i, ehri i, elKem i % quitte devant moi, reste en arrière de moi, suis-moi (cesse de marcher en avant de moi, reste en arrière de moi, suis-moi)) || p. ext. "survivre à". (Ex. Mōisa ihrei āit ma s % M. a survécu à ses frères) || p. ext. "rester après tous les autres [dans un lieu ou chez qd'un] ; venir après le départ de tous les autres, [dans un lieu ou chez qd'un] ; être après tous les autres (être plus récemment que tous les autres) [dans un lieu ou chez qd'un] ; venir après tous les autres (venir plus récemment que tous les autres) [dans un lieu ou

chez qd'un]"; D. ces. s'empl. sans réq. dir, le réq. dir. "tous les autres" étant s. e. (Ex. ehreïer xoux Môusa % je suis resté après tous les autres chez M. = ehreïer es Môusa % je suis venue après le départ de tous les autres chez M. = Dâssin a ihreïen xoux Môusa ; ent a hân salân nît % D. ce qui ayant été après tous les autres chez M ; elle ce que sont dans ses nouvelles (c'est D. qui a été plus récemment que tous les autres chez M ; c'est elle qui a des nouvelles) = nîi dd-ihreïen es Môusa ? — Kenân % qui étant venu après tous les autres de chez M ? (qui est venue plus récemment que tous les autres de chez M ?) — K.) || p. ext. "être après tout le reste (être en dernier lieu, être le plus récemment) ; arriver après tout le reste (arriver en dernier lieu, arriver le plus récemment)"; D. ces. s'empl. sans réq. dir, le réq. dir. "tout le reste" étant s. e. D. le s. "être après tout le reste", peut avoir pour suj. des p, des an, ou des ch ; D. le s. "arriver après tout le reste", ne peut avoir pour suj. que des faits, des événements. (Ex. ihânân n Iddêr ehreïen dâgg Âsekrem % les tentes d'I. ont été après tout le reste sous Â. (l'endroit où ont été en dernier lieu les tentes d'I, c'est au pied du mont Â.) = Tillemîn nek ehreïnet dax Oûtôul % tes chamelles ont été après tout le reste dans Oû. (l'endroit où tes chamelles ont été en dernier lieu c'est la vallée d'Oû.) = âouâl oua innâ ihreïen, ma iemôus ? % les paroles qu'il a dites ayant été après tout le reste, qu'ont-elles été ? (les paroles qu'il a dites en dernier lieu, quelles ont-elles été ?) = ma dd-ihreïen dax âkâl ? — ou dd-ihreï haret ar elKîr . Agenna iouët dax Tâmaïxaset ; oulli elKîr xâs ; Môusa ig éhen ; Kouka aba tet % quoi étant arrivé après tout le reste dans le pays ? (qu'est-il arrivé en dernier lieu dans le pays ? quelles sont les nouvelles les plus récentes dans le pays ?). — il n'est arrivé après tout le reste chose si ce n'est le bien (il n'est arrivé récemment que du bien). La pluie a frappé dans T. (la pluie est tombée dans la vallée de T.) ; les chèvres le bien seulement (les chèvres vont bien) ; M. a fait tente (M. s'est mariée) ; K. il n'y a plus d'elle (K. est morte) = oua dd-ihreïen dimardex dax Âhaggax , égen aba t % ce qui étant arrivé après tout le reste maintenant dans l'Âh, le "xexou" il n'y a plus de lui (ce qu'il y a de plus récent, comme événement, en ce moment, dans l'Âh, c'est que les "xexou" y sont abolis) = ihreï-d dax Âhaggax Tillemîn nît tâKkenet Adax d Aix % il arrive après tout le reste dans l'Âh. [que] ses chamelles vont dans l'Âd. et l'Aix (l'événement le plus récent de l'Âh, c'est que ses chamelles vont dans l'Âd. et l'Aix [paître pendant de longues périodes, ce qu'elles ne faisaient pas autrefois]) || lig. "changer d'avis avec [qd'un]" (reculer et retourner en arrière à l'égard de [qd'un] en ce qui concerne une intention, un avis, une décision précédents) (act) ; changer d'avis (reculer et retourner en arrière en ce qui concerne une intention, un avis, une décision précédents) (n)". (Ex. Dâssin, ennîr âs : "é. Kem ekfex amis".

Ehrëiek Ket % D, je lui ai dit : "je te donnerai un chameau". J'ai changé d'avis avec elle (j'ai changé d'intention à son égard : je ne lui en donnerai pas) = Kouka tekf i-d iell is é tet aouiex, tehrëi ; a s tehrëi, egmëiex iet % K. m'a donné sa fille je la prendrai, elle a changé d'avis ; ce que dans elle a changé d'avis, j'ai cherché une (K. m'a accordé sa fille pour que je l'épouse, puis elle a changé d'avis (elle a retiré son consentement) ; quand elle a changé d'avis, j'ai cherché une autre femme) = Kenân inn i-oux é eKK Tāouat ; eslëx ihreï, iKK êt % K. m'a dit il n'ira pas au Touat ; j'ai entendu il a changé d'avis, il est allé à lui (K. m'a dit qu'il n'irait pas au T ; j'ai entendu dire qu'il a changé d'avis et qu'il y est allé))

|| fig. "baisser (être en arrière de l'état dans lequel on était précédemment, être au-dessous de l'état dans lequel on était précédemment)(n)". Se dit de p. et de an ; exprime une baisse dans l'état moral, les facultés intellectuelles, la beauté, les forces physiques, la santé, n'importe quelle qualité, dans la position sociale, l'influence, la fortune, etc. Peut avoir pour suj. la p. ou l'an. qui baissent dans telle ou telle qualité, ou la qualité elle-même. (Ex. Môusa iouë ioulâx, dimardex ihreï % M. il est ancien il est bon, maintenant il a baissé (autrefois M. était bon, maintenant il a baissé [en bonté]) = Kenân engoum ilâ taitte, dimardex ihreï % K. auparavant a de l'intelligence, maintenant il a baissé (autrefois K. avait de l'intelligence = genée, maintenant il a baissé [com. intelligence]) = Dâssin Kela d tehôsei, ioutiân ouï-rex tehrëi % D. antérieurement est belle, ces années-ci elle a baissé (autrefois D. était belle, ces années-ci elle a baissé [en beauté]) = Kenân, ehéré nnit ihreï, aked sexho nnit ihreï % K. sa fortune a baissé, sa considération aussi a baissé) || fig. "baisser (être très-bas et proche de la mort)(le suj. étant une p. ou un an. très-malades)(n)". (Ex. efëlex-ed HekKou, tehrâi, tehrâi houllan % je suis venu de chez H ; elle baisse, elle baisse beaucoup).

- zehri 30:4 va. f.1; conj. 153 "segmi"; (izzeheï, iezzêheï, éd izheï, our izzeheï) || faire rester après (d. le s. ci. d.) || se c. av. 2 acc. || p. ext. "faire rester en arrière de", "faire survivre à", "faire rester après tous les autres ; faire venir après le départ de tous les autres ; faire être après tous les autres ; faire venir après tous les autres", "faire être après tout le reste ; faire arriver après tout le reste", "faire changer d'avis", "faire baisser (faire être en arrière de l'état dans lequel on était précédemment)" || sign. aussi "rester après (d. le s. ci. d.)", "rester en arrière de", "survivre à", "rester après tous les autres ; venir après le départ de tous les autres ; être après tous les autres ; venir après tous les autres", "être après tout le reste"; d. ce s. est syn. du prim. || p. ext. "faire connaître, en fait de choses arrivées après tout le reste, (faire connaître, en fait de choses arrivées en dernier lieu ; rapporter, en fait de nouvelles les plus récentes) [tels et tels événements] (se c. av. 1 acc.)". (Ex. Adax a tt-tefëled ; ma tezzêheïed ? — our ezzeheïex ar tāmettant

en Dôûa, d'èrîgi d'ax Èðax imdâ, d'âgen ien iouhèren Ibettenâ =
 =ten % l'Âd. ce que tu viens de; quoi as-tu fait connaître, en fait de choses
 arrivées après tout le reste? (c'est de l'Âd. que tu viens; que rapportes-tu
 com. nouvelles, les plus récentes?). — Je ne fais connaître, en fait de choses
 arrivées après tout le reste si ce n'est la mort de D, et l'eau courante pro-
 =venant de pluies récentes dans l'Âd. il est entier, et un "rezou" ayant
 pillé les I. (je ne rapporte, com. nouvelles les plus récentes, que la mort
 de D, des pluies abondantes tombées dans tout l'Âd. et y ayant fait couler
 l'eau dans toutes les vallées, et un "rezou" qui a pillé les I.).

— nemehrei 30:11 va. f. 2⁶⁴; conj. 43 "melelli"; (innehrei, ienînehrei, ed
innehrei, oue innehrei) || aller réc. en sens contraire sans se rencontrer (en
 même temps entre 2 lieux) (n) || peut avoir pour suj. des p, des an, ou des ch.
 Ce avec quoi le suj. va réc. en sens contraire sans se rencontrer est à l'abl.
 et accomp. de d (ed, de) "avec", à moins que tout ce qui va réc. en sens
 contraire sans se rencontrer ne soit suj. || se dit de 2 p, an, ou ch. qui
 partent à peu près en même temps de 2 points différents, dont chacun
 se rend au lieu d'où est parti l'autre, et qui font le trajet sans se ren-
 =contrer || ex. Mîmi tennehrei ed KôûKa % M. est allée réc. en sens
 contraire sans se rencontrer avec K. (M. et K. se sont croisées en chemin
 sans se rencontrer) || fig. "aller réc. en sens contraire [avec qlq'un]" (en
 volonté, goût, caractère, actes, paroles, etc.) (n)". (Ex. DouKka innehrei
ed Môûsa d'ax t'ânât, ed g'êten, d'ak haret % D. est allée réc. en sens
 contraire avec M. dans la décision, et les actes, et chaque chose (D. va en
 sens contraire de M. dans ses décisions, dans ses actes, & en tout) = eddôûnet
n âKâl ouâ-rex enînehreien g'ir issen; a ie ien, ou tt ie
ien % les gens de ce pays-ci vont réc. en sens contraire entr'eux; quoi
 qu'a voulu un, ne le veut pas un (les gens de ce pays vont en sens
 contraire les uns des autres; quoi que veulent les uns, les autres ne
 le veulent pas) = eddôûnet ouâ-rex enînehreien ed Mess-înex % ces
 gens-ci vont réc. en sens contraire avec Dieu (ces gens-ci prennent,
 dans leurs actes, la voie contraire à celle de Dieu) || fig. "agir en sens
 contraire de la volonté de [qlq'un]" (faire le contraire de la volonté ou des
 prescriptions de [qlq'un]) (act); agir en sens contraire de [la volonté, les
 commandements, les paroles, les conseils, etc. de qlq'un] (faire le contraire de
 [la volonté, etc. de qlq'un]) (act)". (Ex. tenînehreied Mess-înex % tu
 agis en sens contraire de la volonté de Dieu = end ahel Kenân innehrei
ti s % hier K. a agi en sens contraire de la volonté de son père =
Bahda, ma foull tennehreied aouâl ennem? % B, pour quoi as-tu
 agi en sens contraire de tes paroles? (B, pourquoi as-tu fait le contraire
 de ce que tu avais dit que tu ferais?) = Môûsa innehrei aoua hi
innâ % M. a agi en sens contraire de ce qu'il m'a dit (M. a fait le
 contraire de ce qu'il m'avait dit qu'il ferait) = tâmett in tennehrei

650

āouāl in % ma fem. a agi en sens contraire de mes paroles (ma fem. a fait le contraire de ce que je lui ai dit de faire)) || fig. "être désobéissant à (act); être désobéissant (n)". (Ex. midden oū-rer enîmehreien ti ssen % ces hommes-ci sont désobéissants à leur père = edōūnet oū-rer enîmehreien % ces gens-ci sont désobéissants) || fig. "aller, en ce qui concerne la vie, réc. en sens contraire [avec une p, un an, une ch.] (faire, en ce qui concerne la vie, le contraire de ce que font [une p, un an, une ch.]; c.à d. perdre la vie, mourir) (n)"; ne s'empl. d. ces. que dans des formules de serment ainsi congues: "si j'ai fait, dit, pensé, vu cela, si je possède cela, si je fais cela, etc, que j'aïlle, en ce qui concerne la vie, réc. en sens contraire avec mes frères, mes enfants, mes amis, mes troupeaux, mes biens, mon épée, mon fusil, les yeux d'une telle, etc. (c.à d. qu'ils vivent et que je meure)!" (Ex. enmehreier d āit ma, Koūd j̄ix āouā-rer ! % que j'aïlle, en ce qui concerne la vie, réc. en sens contraire avec mes frères, si j'ai fait ceci! (que je meure et que mes frères vivent, si j'ai fait ceci!) = enmehreier et tākōūba hin, Koūd l̄ix ēred ! % que j'aïlle, en ce qui concerne la vie, réc. en sens contraire avec mon épée, si j'ai du blé! (que je meure et que mon épée reste, si j'ai du blé!) = enmehreier et tittāouūn en Dāssin, Koūd ezyāier āles ouā-rer ! % que j'aïlle, en ce qui concerne la vie, réc. en sens contraire avec les yeux de D, si je connais cet homme! (que je meure et que les yeux de D. vivent, si je connais cet homme!)) || fig. "aller réc. en sens contraire (être tordu; se torturer) (le suj. étant les mâchoires d'un an) (n)"; dire que les mâchoires d'un an. vont réc. en sens contraire, c'est dire que cet an. est mort; lorsqu'un an. meurt, ses mâchoires se tordent. (Ex. amis ennek, ma igā? — enmehreien mādliouen nīt % ton chameau, qu'a-t-il fait? (ton chameau, comment va-t-il?). — sont allés réc. en sens contraire ses mâchoires (ses mâchoires se sont tordues; c.à d: il est mort)) || fig. "être tordu (dans la mesure où cela peut se faire sans nuire à la santé) (le suj. étant le cou ou la tête d'une p. ou d'un an) (n); se torturer (d. les ci. d) (n)". Se dit rarement de p; se dit souvent de an. auxquels on tord le cou pour les forcer à se tenir immobiles pendant qu'on leur applique un remède ou qu'on leur fait une opération qui les font souffrir. D. ces, est syn. de menenned et d' edren || p. ext. "avoir un écart d'épaule (le suj. étant un chameau, un cheval, un âne, ou un boeuf) (n)".

- zennemehri 30: 114 va. f. 2^{bi}. 1; conj. 131 "sebbedi"; (iznemehrei, iez̄ineme = hrei; ed iznemehrei, oūr iznemehrei) || faire aller réc. en sens contraire sans se rencontrer (se c. av. l acc.) || at. les s. c. à c. de la f. 2^{bi}.
- hāvrei 30: va. f. 5; conj. 222 "jāmmei"; (ihāvrei, oūr iherri) || rester hab. après; venir hab. après || a t. les s. c. à c. du prim.
- zāhrai 30: 4 va. f. 1. 7; conj. 231 "tādentkai"; (izāhrai, oūr izehri) || faire hab. rester après || se c. av. 2 acc. || a t. les s. c. à c. de la f. 1.

- tînmehri 30:11+ va. f. 2⁶⁴. 12; conj. 245 "tîhed,edî"; (itînmehri, our itînmehri) || aller hab. réc. en sens contraire sans se rencontrer (n) || a t. l. s. c. à c. de la f. 2⁶⁴.
- zînmehri 30:11+ va. f. 2⁶⁴. 1. 12; conj. 245 "tîhed,edî"; (izînmehri, our izînmehri) || faire hab. aller réc. en sens contraire sans se rencontrer (se c. av. lacc.) || a t. l. s. c. à c. de la f. 2⁶⁴. 1.
- âharai 30: sm. nv. prim; φ (pl. iharaien 130:), dar haraien || fait de rester après; fait de venir après || a t. l. s. c. à c. du prim.
- âhera 10: sm. nv. prim; φ (pl. iherrâten 1+0:), dar heriâten || m. s. q. le pr. || peu us.
- âzehri 30:11 sm. nv. f. 1; φ (pl. izehrien 130:11), dar zehrien || fait de faire rester après || a t. l. s. c. à c. de la f. 1.
- ânnehri 30:11 sm. nv. f. 2⁶⁴; φ (pl. innehrien 130:11), dar ênnehrien || fait d'aller réc. en sens contraire sans se rencontrer || a t. l. s. c. à c. de la f. 2⁶⁴.
- tânmehrait +30:11+ sf. nv. f. 2⁶⁴; φ (pl. tînmehraîn 130:11+), dar ténme = hraîn || fait d'être désobéissant [à Dieu, à la religion, au prophète, aux supérieurs religieux]; désobéissance (v. l. s. ci. d) || sign. non pas "acte de désobéissance", mais "vice de désobéissance" (fait de faire hab, volontairement & en connaissance de cause, le contraire de ce que prescrivent Dieu, la religion, les supérieurs religieux). Se dit exclusivement de la désobéissance aux lois divines et religieuses & aux commandements des chefs religieux.
- âzennemehri 30:11+ sm. nv. f. 2⁶⁴. 1; φ (pl. izennemehrien 130:11+), dar zennemehrien || fait de faire aller réc. en sens contraire sans se rencontrer || a t. l. s. c. à c. de la f. 2⁶⁴. 1.
- âmâhrai 30:11 sm. n. d'é. prim; φ (pl. imâhrai 130:11; sf. tâmâhrait +30:11+; p. tîmâhraîn 130:11+), dar mâhrai, dar tmâhraîn || survivant [de ses proches] (hom. qui survit à tous ses frères, ou à tous ses enfants, ou à tous ses parents proches); hom. qui change d'avis sans cesse || âmâhrai est touj. pris en mauvaise part; survivre à ses proches est regardé com. de mauvais augure; dire à qql'un qu'il est le survivant de siens est lui faire com. un reproche.
- âmehra 10:11 sm. n. d'é. prim; φ (pl. imehra 10:11; sf. tâmehrouit +30:11+; p. tîmehra 10:11+), dar mehra, dar tmehra || retardataire (hom. qui est touj. en arrière des autres, qui arrive touj. après les autres, qui arrive touj. en retard; enfant né à long intervalle après ses frères ou sœurs; jeune an. né en retard de tous les an. de son espèce nés dans la même saison que lui; végétal en retard pour sa maturité sur tous les végé. = taup. de son espèce); hom. (ou an.) qui a baissé (h. (ou an.) qui est au-dessous de l'état où il était précédemment) (com. état moral, fautes intellectuelles, beauté, forces physiques, santé, qualité qconque, position sociale, influence, fortune, etc.).

- ānmehrai 30:11 sm. n. d'él. f. 26^u; q (pl. innmehraien 130:11; s. tānmehrait +30:11+; p. linmehraîn 130:11+), daṣ ēnmehraien, daṣ tēnmehraîn || hom. désolésissant [à Dieu, à la religion, au prophète, aux supérieurs religieux] (d. le s. correspondant à celui du nr. tānmehrait).
- tāhrei 30:1+ sf. (pl. tāhreîn 130:1+) || temps d'après (temps postérieurs) || ex. tāhrei n āmekli a daṣ d-iouā % le temps d'après le repas du milieu du jour ce que dans il est arrivé ici (c'est après le repas du milieu du jour qu'il est arrivé ici) = tāhrei en tāmettant en Dôua a daṣ iḡ ēngi % le temps d'après la mort de D. ce que dans s'est faite l'eau courante provenant de pluies récentes (c'est après la mort de D. qu'il y a eu de l'eau courante provenant de pluies récentes) || es tāhrei "ensuite". (Ex. miḍden ousēn-d enḍān, Môusa iou-ed es tāhrei % les hom. sont arrivés ici ils sont entiers, M. est arrivé ici ensuite (ls h. sont tous arrivés ici, M. est arrivé ici ensuite) = tīḍiḍîn eglēnet, tou-ed Dāssin es tāhrei % les fem. sont parties, D. est arrivée ensuite = a s edd-ousēn Kenān ed Biska, Môusa iessousem, es tāhrei iesṣēouel % ce que dans sont arrivés K. et B, M. s'est tu, ensuite il a parlé (lorsque sont arrivés K. et B, M. s'est tu, ensuite il a parlé) = neḡmēi daṣ Dāssin é hānex tout imjād, touḡēi, es tāhrei touēt % nous avons cherché de dans D. elle nous frappera le violon, elle a refusé, ensuite elle a frappé (nous avons demandé à D. de nous jouer du violon, elle a refusé, ensuite elle a joué)).
- tehraiet +30:1+ sf. (pl. tehraietîn 1+30:1+) || fin (dans le temps) (dernière partie (dans le temps), partie qui vient après toutes les autres (dans le temps); dernier moment (dans le temps), moment qui vient après tous les autres (dans le temps)) || se dit de tout ce qui a une durée, pour exprimer la dernière partie ou le dernier moment de cette durée. Est l'opposé de tizâret "commencement (dans le temps) (1^{re} partie (dans le temps), partie qui vient avant les autres (dans le temps); 1^{er} moment (dans le temps), moment qui vient avant les autres (dans le temps))" || ex. tehraiet n eddōunia, ahel oua ilKēmen % la fin du monde, le jour qui ayant suivi (le dernier moment du monde, c'est le jour du jugement dernier) = tehraiet n āouētai % la fin de l'année (la dernière partie de l'année; ou: le dernier moment de l'année) = tehraiet n ēhel % la fin du jour (la dernière partie du jour; ou: le dernier moment du jour) = tehraiet en tāmeddourt, tāmettant % la fin de la vie, la mort (le dernier moment de la vie, c'est la mort) = tehraiet en tāmeddourt ennūt touf tizâret ennūt % la fin de sa vie a été meil. = leure que son commencement (la dernière partie de sa vie a été meilleure que la 1^{re}) = Mes-înex, teḡed tehraiet nenex touf tizâret nenex ! % Dieu, fais [que] notre fin est meilleure que notre commencement! (Dieu, fais que la dernière partie de notre vie soit meilleure que la 1^{re}!) = daṣ tizâret n āsīkel neḡreou āmekchi, daṣ tehraiet ennūt ou t

neğreou % dans le commencement du voyage nous avons trouvé de la nourriture, dans sa fin nous ne l'avons pas trouvée (dans la 1^{re} partie du voyage, nous avons trouvé du pâturage pour nos an, dans sa dernière partie nous n'en avons pas trouvé) = tizâret n elkedmet in touzâr, tehraiet ennêt tejîd % le commencement de mon travail met à bout de forces, sa fin est douce (la 1^{re} partie de mon travail était fatigante à l'excès, sa dernière partie est douce) = amis ouâ-rex, tehraiet ennêt, aoua-hi % ce chameau-ci, [c'est] sa fin, cela (ce chameau-ci, c'est la dernière partie de sa vie, cela (c'est sa vieillesse, maintenant); ou: ce chameau-ci, c'est le dernier moment de sa vie, cela (ce chameau-ci va mourir)) = âselou ouâ-rex, tehraiet ennêt dimardex, enta ioulâx animix % cet vêtement-ci, sa fin maintenant, lui il est bon encore (ce vêtement, c'est maintenant la dernière partie de sa durée, mais il est encore bon) = ixâtimen in, dar tizâret nesen i oulâxnîn, dar tehraiet nesen echchêden % mes sandales, dans leur commencement de qui étant bonnes, dans leur fin elles ont été mauvaises (mes sandales, dans la 1^{re} partie de leur durée, étaient bonnes, dans la dernière partie de leur durée elles sont mauvaises) || p. ext., en parlant de ch. qui se font dans un ordre fixe et dont les extrémités correspondent néces- = sairement avec le commencement et la fin du temps employé pour les faire, com. un livre, un écrit, un discours, tehraiet sign. "fin (dernière partie; dernier point)". D. c. s. est opposé à tizâret signifiant "commencement (1^{re} partie; premier point)", et employé en parlant de, mêmes ch. || p. ext. "terme (dans le temps) (ce à quoi aboutissent finalement une p, une ch, après avoir accompli leur durée)". (Ex. tehraiet n eddounet oulâxnîn, elhemmet % le terme des gens étant bons, le ciel (le terme des gens qui sont bons, c'est le ciel) = tehraiet en bekkâden, témisé % le terme des péchés, le feu (le terme des péchés, c'est l'enfer) = tehraiet en bahou, texachchint % le terme du mensonge, le fait d'avoir honte (le terme du mensonge, c'est la honte)).

— herxaiet +30: sf. (pl. herxaietên 1+30:) || m. s. q. le pr. || peu correct.

30: heriit (Ta. 1) +30: vn. prim; conj. 48 "geđiit (Ta. 1)"; (ihreiet, iehreiet, éd ihriit, our ihreiet) || produire un bruit sourd || se dit de tout ce qui produit un bruit sourd, long ou bref, comme un corps qui tombe lourdement dans l'eau, un éboulement lointain, un âga-n-âman, un aérolithe qui tombe, un boulet de canon qui passe en sifflant, divers bruits sourds différents du tonnerre & d'origine inconnue se produisant dans les profondeurs de l'air, etc. Ne se dit pas du tonnerre, de l'écho, du vent, de la pluie, des torrents, ni des vagues de la mer || diffère de ğenounou "produire un son égal et prolongé".

— téhriit (Ta. 7) +30: vn. f. 16; conj. 254 "titeğğît (Ta. 7)"; (itéhriit, our itéhriit) || produire hab. un bruit sourd.

— âhrii 30: sm. nv. prim; q (pl. ihriiitên 1+30:), dar ehriiitên ||

fait de produire un bruit sourd.

— teheriit + 30: + sf. (pl. teheria + 30: +) || bruit sourd (2. le s. ci. d.) || v. + 30: + ihrai 30: m. prim; conj. 76 "ibhaou"; II (herēi, herāi, éd ihrai, ou herēi) || avoir l'oreille mouchetée de blanc (le suj. étant un bouc ou une chèvre).

— tîhrāi 30: + m. f. 18; conj. 260 "tôksâd"; (itîhrāi, ou itihrai) || avoir hab. l'oreille mouchetée de blanc.

— tehhercit + 30: + sf. nv. prim; (pl. tehhercin 130: +) || fait d'avoir l'oreille mouchetée de blanc.

— ahrai 30: sm. n. d'éc. prim; (pl. ihraien 130: +; (s. tahrait + 30: +; (p. tîhrāin 130: +), daḥ ēhrai (āhrai), daḥ ēhraien, daḥ tîhrait (tāhrait), daḥ tîhrāin || bouc (ou chevreau) à oreille mouchetée de blanc.

— herēi 30: m. prim; conj. 93 "beideg"; II (herēi, herāi, éd iehherēi, ou herēi) || syn. d'ihrai || peu us.

— tâtehrāi 30: ++ m. f. 7; conj. 231 "tādenkai"; (itâtehrāi, ou itetehri) || syn. de tîhrāi.

∴ 0: herēKKet (Ta.1) + ∴ 0: va. prim; conj. 46 "fereKKet (Ta.1)"; (ihreKKet, iehēreKKet, éd ihreKKet, ou ihreKKet) || respecter; être timide avec; avoir peur de || peut avoir pour suj. des p. ou des an. Peut avoir pour rég. dir. des p, des an, ou des ch. || le suj. étant une p, signifie "avoir une timidité, un manque de hardiesse, inspiré par le respect, la crainte de déplaire, ou la peur"; selon la cause de cette timidité, les p. avec qui on l'éprouve, et son degré, elle est une vertu, une qualité, un défaut, ou un vice grave. Toutes les variétés de timidité, depuis la timidité respectueuse due aux ascendants jusqu'à la peur à la guerre, sont exprimés par herēKKet (Ta.1). le suj. étant un an, sign. "avoir peur de D. le s. "respecter", signifie non pas "vénérer", ni "entourer de marques de déférence", mais "avoir une timidité respectueuse envers" || le suj. étant un an, signifie "avoir peur de" || ex. Môusa iehēreKKet ti s ed ma s houllan, iehēreKKet tiḍiḍin anderran, midden Kala ou ten ihreKKet, ihēnga ihēl ten fō % M. respecte son père et sa mère beaucoup, il est timide avec les femmes un peu, les hommes, non, il n'est pas timide avec eux, les ennemis il n'a pas eu peur d'eux du tout (les ennemis il n'a pas peur d'eux du tout) = Kenān ou ihreKKet ti s ed ma s, ou ihreKKet tiḍiḍin, midden iehēreKKet ten anderran, ihēnga iehēreKKet ten houllan % K. ne respecte pas son père et sa mère, il n'est pas timide avec les femmes, les hommes il est timide avec eux un peu, les ennemis il a peur d'eux beaucoup = amis in iehēreKKet tîxhemîn, iehēreKKet iisân, iehēreKKet tîgôhâmîn % mon chameau a peur des maisons, il a peur des chevaux, il a peur des canaux d'irrigation || v. 30: ouksâd; 30: Kexou.Keḍ.

- zehhereKKet (Ta.1) +:0:¥ va. f.1; conj. 133 "seððeret (Ta.1)"; (izhereKKet, iezhereKKet, éd izhereKKet, our izhereKKet) || faire respecter; rendre timide avec; faire avoir peur de || se c. av. 2 acc.
- mehereKKet (Ta.1) +:0:1 vn. f.2; conj. 46 "þereKKet (Ta.1)"; (imhereKKet, iemhereKKet, éd imhereKKet, our imhereKKet) || se respecter réc. l'un l'autre; être réc. timide l'un avec l'autre; avoir réc. peur l'un de l'autre.
- touhereKKet (Ta.1) +:0:it vn. f.3; conj. 191 "touhereKKet (Ta.1)"; (ittoue = hereKKet, iettouhereKKet, éd iettouhereKKet, our .ittouhereKKet) || être respecté; être une p. avec qui on est timide; être une p. (un an, une ch.) dont on a peur.
- tihreKKât (Ta.7) +:0:it va. f.16; conj. 254 "títreggât (Ta.7)"; (itihreKKât, our itehreKKit) || respecter hab; être hab. timide avec; avoir hab. peur de.
- zihreKKât (Ta.7) +:0:¥ va. f.1.16; conj. 254 "títreggât (Ta.7)"; (izihreKKât, our izehreKKit) || faire hab. respecter; rendre hab. timide avec; faire hab. avoir peur de || se c. av. 2 acc.
- timhereKKât (Ta.7) +:0:1+ vn. f.2.16; conj. 254 "títreggât (Ta.7)"; (itimhereKKât, our itemhereKKit) || se respecter hab. réc. l'un l'autre; être hab. réc. timide l'un avec l'autre; avoir hab. réc. peur l'un de l'autre.
- títouhereKKât (Ta.7) +:0:it+ vn. f.3.16; conj. 254 "títreggât (Ta.7)"; (itítouhereKKât, our itetouhereKKit) || être hab. respecté; être hab. une p. avec qui on est timide; être hab. une p. (un an, une ch.) dont on a peur.
- ähreKKi 3:0: sm. nv. prim; Q (pl. ihreKKâten 1+:0:), ðax ehreKKâten || fait de respecter; fait d'être timide avec; fait d'avoir peur de || sign. aussi "respect; timidité; peur".
- tehereKKet +:0:it sf. nv. prim; (pl. tehereKKetên 1+:0:it) || m. s. q. le pr.
- äzehhereKKi 3:0:¥ sm. nv. f.1; Q (pl. izehhereKKâten 1+:0:¥), ðax zehhereKKâten || fait de faire respecter; fait de rendre timide avec; fait de faire avoir peur de.
- ämhereKKi 3:0:1 sm. nv. f.2; Q (pl. imhereKKâten 1+:0:1), ðax ëmhe = reKKâten || fait de se respecter réc. l'un l'autre; fait d'être réc. timide l'un avec l'autre; fait d'avoir réc. peur l'un de l'autre || sign. aussi "respect réciproque; timidité réciproque; peur réciproque".
- ätouhereKKi 3:0:it+ sm. nv. f.3; Q (pl. itouhereKKâten 1+:0:it+), ðax ëtouhereKKâten || fait d'être respecté; fait d'être une p. avec qui on est timide; fait d'être une p. (un an, une ch.) dont on a peur.
- ähreKKa ::0: sm. nv. prim; Q (pl. ihreKKâten 1+:0:; fs. tähreKKat +:0:it; fp. tihreKKâtên 1+:0:it+), ðax hereKKâten, ðax thereKKâtên || hom. respec = tueur; hom. timide; hom. (ou an.) peureux || ce que respecte un ähreKKa, u avec quoi il est timide, u dont il a peur, se met au gén. || v. 30: ouksað, ämâksað.

āharik : 0: sm. q (pl. īherāk : 0:), ḍar herāk || ch. de mauvais présage (ch. de mauvais augure, ch. qui présage un malheur) || faire certains actes, prononcer en certains temps certains noms, voir ou entendre certaines ch., etc. Sont, pour les Kel-Āh, des ch. de mauvais présage qu'ils appellent āharik. Par ex, il est de mauvais présage, pour un chasseur, de remuer avec une cuiller dans une marmite la viande d'un gibier qui ont pris ses chiens, (il faut qu'il la remue avec un morceau de bois qui ne soit pas une cuiller; s'il a tué le gibier sans qu'il ait été pris par ses chiens, il peut remuer avec une cuiller); il est de mauvais présage de prononcer le matin le nom d'une fem. d'un campement étranger; il est de mauvais présage de voir un corbeau & de n'en voir qu'un; il est de mauvais présage de dormir la nuit la tête vers le Nord et les pieds vers le Sud; il est de mauvais présage de couper ou de ramasser du bois dans l'endroit qu'on appelle ēri n ejjen (v. l' egen, ajjen); il est de mauvais présage de donner à des hôtes du lait trait des chamelles le jour qu'elles ont bu; il est de mauvais présage d'entendre le cri prolongé et plaintif du chien et du hibou appelé āsebbeouoni (v. : III sebbeouet (Ta. I)) || āharik est l'opposé de teKoubbirt "chose de bon présage (ch. de bon augure, ch. qui présage qsq. ch. d'heureux)" || diffère d' elfāl "présage (quelconque, bon ou mauvais)" || diffère d' ārid "souhait (ou prédiction, ou prévision, ou conjecture) qui renferme un présage (quelconque, bon ou mauvais) (souhait (ou prédiction, ou prévision, ou conjecture) qui, par lui-même, est de bon ou de mauvais augure)". Les Kel-Āh. regardent les souhaits, prédictions, prévisions, conjectures, manifestations d'espérance de bonheur com. de bons présages; ils regardent les souhaits, prédictions, prévisions, conjectures, manifestations de crainte de malheur com. de mauvais présages. Les ārid de bon augure ne sont pas des teKoubbirt; les ārid de mauvais augure ne sont pas des āharik; mais les ārid, les teKoubbirt et les āharik sont des elfāl || diffère d' āroum "don de porter malheur (possédé par une p, indépendamment de sa volonté)". Le possesseur de l' āroum porte malheur, sans le vouloir, à ceux qui ont avec lui des liens étroits || diffère de tehot "fait de jeter un sort par le mauvais oeil", p. ext. "mauvais oeil (pouvoir de jeter des sorts par le mauvais oeil)", et "sort jeté par le mauvais oeil" || diffère d' ārazax "fait de porter bonheur", qui se dit d'une p, d'un an, ou d'une ch. qui porte bonheur à une p, un an, ou une ch. en n'importe quoi.

: 0: herki 3: 0: ✱, sm. (pl. herkīten 1+: 0:) || maroquin (cuir de bouc, de chèvre, ou de mouton, tanné et mis en couleur du côté de la fleur avec de la noix de galle ou d'autres substances végétales).

- 10: ihexînen ,10: sm. ♀ (pl.s.s.), dar hexînen | venin (d'an. venimeux).
- 10: hernen ,10: va. prim; conj. qq "bexeg"; (ihhernen, iehhernen, éd iehhernen, our ihhernen) || montrer les dents à [une p. ou un an.] (le, gencives découvertes, et les lèvres contractées, com. font les chiens qui vont mordre) (le suj. étant un chien) || p. ext. "grincer des dents contre (le suj. étant un chien)". D. ces, signifie le grincement de dents dans lequel la bouche est fermée ou demi-fermée; le degré d'hostilité est moindre que dans le sens précédent || fig. "attaquer âprement en paroles [qqu'un]" || fig. "être de caractère hargneux avec (le suj. étant une p.)" || diffère de Kernen "grincer des dents contre (le suj. étant un chien)", en ce que le s. pr. de Kernen est différent du sien; d'autre part, est syn. de Kernen dans les 2 s. "grincer des dents contre" et "montrer les dents à", puisque par ext. il a le 1^{er} s, et que p. ext. Kernen a le 2^d || diffère de seKKerîes "montrer ses dents (soi-même, pour une cause quelconque) (le suj. étant une p. ou un an.) (n); faire [une p. ou un an.] montrer ses dents (lui-même) (le suj. étant une cause quelconque) (act); faire montrer les dents [à une p. ou un an.] (en lui écartant soi-même les lèvres avec les mains) (n)".
- zehhernen ,10: ♀ va. f.1; conj. 122 "seddeKKel"; (izhernen, iezhernen, éd izhernen, our izhernen) || faire montrer les dents à || se c. av. 2 acc. || a t. les s.c. à c. du prim.
- mehernen ,10: I m. f.2; conj. 42 "leKesleKes"; (imhernen, iemîhernen, éd imhernen, our imhernen) || se montrer réc. les dents l'un à l'autre || a t. b, s.c. à c. du prim. || fig. "se hérissier les uns près des autres (le suj. étant des barbelures de javelot, des piquants de porc-épic ou de hérisson, des épines, de végétaux épineux)".
- mehernan ,10: I m. f.2; conj. 42 "leKesleKes"; (imhernan, iemîhernan, éd imhernan, our imhernan) || m.s.q. le pr.
- zemmehernen ,10: I ♀ va. f.2.1; conj. 122 "seddeKKel"; (izemmehernen, iezmîmehernen = nen, éd izemmehernen, our izmehernen) || faire se montrer réc. les dents l'un à l'autre || a t. les s.c. à c. de la f.2.
- tâhernân ,10: I+ va. f.7; conj. 230 "târegâh"; (itâhernân, our itehernin) || montrer hab. les dents à || a t. b, s.c. à c. du prim.
- zâhernân ,10: ♀ va. f.1.7; conj. 230 "târegâh"; (izâhernân, our izehernin) || faire hab. montrer les dents à || se c. av. 2 acc. || a t. b, s.c. à c. de la f.1.
- tîmhernîn ,10: I+ m. f.2.13; conj. 246 "tîdeKKôul"; (itîmhernîn, our itemhernin) || se montrer hab. réc. les dents l'un à l'autre || a t. b, s.c. à c. de la f.2.
- tîmhernân ,10: I+ m. f.2.13; conj. 246 "tîdeKKôul"; (itîmhernân, our itemhernan) || m.s.q. le pr.
- zîmhernîn ,10: I ♀ va. f.2.1.13; conj. 246 "tîdeKKôul"; (izîmhernîn, our izemhernin) || faire hab. se montrer réc. les dents l'un à l'autre || a t. b, s.c. à c. de la f.2.1.

- âhernen /10: sm. nv. prim; φ (pl. ihernînen /1,10:), dar hernînen || fait de montrer les dents à || a t. l. s. c. à c. de prim.
- âzēhherenen /10: ʔ sm. nv. f. 1; φ (pl. izēhherenînen /1,10: ʔ), dar zēhherînen = nen || fait de faire montrer les dents à || a t. l. s. c. à c. de la f. 1.
- âmherenen /10: 1 sm. nv. f. 2; φ (pl. imherenînen /1,10: 1), dar ēmherenînen || fait de se montrer réc. les dents l'un à l'autre || a t. l. s. c. à c. de la f. 2.
- âmhernan /10: 1 sm. nv. f. 2; φ (pl. imhernânen /1,10: 1), dar ēmhernânen || m. s. q. le pr.
- âzemmeherenen /10: 1 ʔ sm. nv. f. 2. 1; φ (pl. izemmeherenînen /1,10: 1 ʔ), dar zemmeherenînen || fait de faire se montrer réc. les dents l'un à l'autre || a t. l. s. c. à c. de la f. 2. 1.
- âmehernan /10: 1 sm. n. dé. prim; φ (pl. imehernânen /1,10: 1; f. tâmehex = nant T10: 1+; f. timehernânînen /1,10: 1+), dar mehernânen, dar timehernânînen || hom. hargneux (h. de caractère hargneux qui reçoit en grognant quiconque va à lui).
- :0: haxeou :0: va. prim; conj. 60 "mareou"; (iehîxeou, iehîxeou, 'éd iehaxeou, our iehîxeou) || travailler à (act); travailler (n) || se dit de tous les travaux, de tous les ouvrages, intellectuels et matériels || ex. enKex, haxeou; ma s teKkîmêd ahel imdâ our tehîxeoued haret ? / lève-toi, travaille; quoi dans tu restes le jour il est entier tu ne travailles pas à chose? (lève-toi, travaille; qu'as-tu à rester le jour entier sans travailler à rien?) = haxeou, edder; ettes, mouğrez / travaille, vis; dors, repens-toi (travaille, tu vivras; dors, tu te repentiras) = ma tehîxeoued end ahel ? — ehîxeouex âğamâi, ehîxeouex âğgai en serêren, ehîxeouex tâmadint n oulli / qui as-tu travaillé à hier? (à quoi as-tu travaillé hier?). — j'ai travaillé à de la couture, j'ai travaillé au fait de porter des bois (j'ai travaillé à porter du bois), j'ai travaillé au fait de paître des chèvres (j'ai travaillé à paître les chèvres) = haxeou âkatab emmek, neK 'éd ehaxeouex dar âfaxag / travaille à ton fait d'écrire, moi je travaillerai dans le jardin (travaille à écrire, moi je travaillerai au jardin) || syn. d'ekdem empl. d. ce s. Haxeou est le mot d'origine touaregue, ekdem le mot d'origine ar. qui expriment la même idée.
- zehhixou :0: ʔ va. f. 1; conj. 137 "semmixou"; (izhaxeou, iezêhaxeou, 'éd izehixou, our izhaxeou) || faire travailler à (se c. av. 2 acc.); faire travailler (se c. av. 1 acc.).
- tâhâxâou :0: t va. f. 9; conj. 236 "tâhâouâl"; (itâhâxâou, our itehixou) || travailler hab. à (act); travailler hab. (n).
- zâhâxâou :0: ʔ va. f. 1. 9; conj. 236 "tâhâouâl"; (izâhâxâou, our izehixou) || faire hab. travailler à (se c. av. 2 acc.); faire hab. travailler (se c. av. 1 acc.).
- âhîrou :0: sm. nv. prim; φ (pl. ihîxiouen /1,0:), dar hîxiouen || fait de travailler à; fait de travailler || sign. aussi "travail (fait de travailler)".

— āzehhîrou : 0:4 sm. nv. f.1; φ (pl. izehhîrouen 1:0:4), dar zehhîrouen || fait de faire travailler à ; fait de faire travailler.

— tāhōré 30:4 sf. φ (pl. tihōraouîn 1:0:4), dar thōraouîn || travail (ouvrage fait ou à faire ; production d'un artiste ou d'un artisan) || se dit de tous les ouvrages intellectuels et matériels et de tous les objets produits par les artisans || ex. lîx tihōraouîn eggōutnîn ahel ouâ-rer ; our essinex ma hé knex, ma hé iex % j'ai des travaux étant en grande quantité aujourd'hui ; je ne sais quoi je ferai, quoi je laisserai (j'ai beaucoup d'ouvrages à faire aujourd'hui ; je ne sais ceux que je ferai et ceux que je laisserai) = ténet tâ-rer, hânet tet thōraouîn % cette artisane-ci, sont dans elle les travaux (cette artisane est habile dans les ouvrages de son métier sont dans elle les productions des artisanes ; cette artisane fait bien les ouvrages propres aux artisanes) = essoufex tāhōré ta n Dassin ta n HeKKou % je préfère le travail celui de D. à celui de H. (je préfère les productions de D. à celles de H. ; je préfère les ouvrages produits par D. à ceux produits par H.) = touf tāhōré ta n Aïx ta n Ahaggax % est meilleur le travail de l'Aïx que celui de l'Ah. (les productions des artisans de l'Aïx sont meilleures que celles des artisans de l'Ah ; les objets produits par les artisans de l'Aïx sont supérieurs à ceux produits par les artisans de l'Ah).

: 0: heriouet (Ta.1) + : 0: va. prim ; conj. 56 "degiget (Ta.1) ; ρ (ihraouet, ichîraouet, éd ichiouet, our ihraouet) || creuser (en grattant légèrement le sol avec les mains (ou les pieds)) ; déterrer (en grattant légèrement le sol avec les mains (ou les pieds)) || ~~ut avoir pour suj. une p. ou un an. Peut avoir pour rég. dir. le sol, ou une ch. qconque légèrement enterrée ou à demi enterrée dans le sol ne se dit que d'un grattage faible du sol, avec les mains ou les pieds p. ext. a aussi les s. pas. et pron. "être creusé (d. les. ci. d) ; être déterré (d. les. ci. d)" et "se creuser (d. les. ci. d) ; se déterrer (d. les. ci. d)" || peut avoir pour suj. une p. ou un an. Peut avoir pour rég. dir. le sol, ou une ch. qconque légèrement enterrée ou à demi-enterrée dans le sol || ne se dit que d'un faible grattage du sol, avec les mains ou les pieds || p. ext. "creuser (en grattant le sol avec les mains (ou les pieds)) ; déterrer (en grattant le sol avec les mains (ou les pieds))". D. ces, se dit de n'importe quel grattage du sol avec les mains ou les pieds, grand ou petit ; peut avoir pour suj. une p. ou un an ; peut avoir pour rég. dir. le sol, un trou à eau, un trou qconque qu'on creuse dans le sol, une ch. enfoncée dans le sol ou à demi-enfoncée en terre qu'on extrait en grattant au-dessus ou autour d'elle, com. une racine, une souris, une gerboise, un piquet, une pierre, etc. || fig. "creuser [dans un livre] (pour trouver un renseignement) ; déterrer (remettre au jour) [un propos, une histoire, une querelle (qui étaient oubliés)] ; chercher (exciter contre soi par des procédés offensants) [une p.] (pour faire naître une querelle entre~~

- soi et elle); creuser [une p, une nouvelle, un dire] (pour savoir ce qu'ils valent, en les étudiant et en s'informant) " || fig. " battre le sol des bras et des jambes (de rixe (parce qu'on se torde de rixe); de mouvements nerveux involontaires (en agonisant)); battre le sol des 4 pieds (de mouvements nerveux involontaires (en agonisant)) " || diffère d'ebrek par son s. pr. et par certains sens dérivés; d'autre part, est syn. d'ebrek en ce que, parmi ses sens dérivés, il a tous les sens d'ebrek. Est syn. d'ebrek d. le, s. "creuser (en grattant le sol avec les mains (ou les pieds); déterrer (en grattant le sol avec les mains (ou les pieds))" et "creuser [dans un livre]; déterrer [un propos, une histoire, une querelle]; chercher (exciter contre soi par des procédés offensants) [une p.]; creuser [une p, une nouvelle, un dire]".
- zehheriouet (Ta.1) +:0:¥ va. f.1; conj. 147 "seddegiget (Ta.1)"; p(izheraouet, iezheraouet, éd zehheriouet, our izheraouet) || faire creuser (d. le s. ci. d); faire déterrer (d. le s. ci. d) || se c. av. 2 acc. || a t. les s. c. à c. du prim. au s. act.
- meheriouet (Ta.1) +:0:¥ va. f.2; conj. 56 "degiget (Ta.1)"; p(imheraouet, iemheraouet, éd imheriouet, our imheraouet) || déterrer réc. l'un contre l'autre [des propos, des histoires, des querelles] (act); se creuser réc. l'un l'autre (en s'étudiant réc. et en prenant réc. des informations l'un sur l'autre, pour savoir réc. ce qu'on est) (n).
- téhriouît (Ta.7) +:0:¥ va. f.16^{bi}; conj. 256 "tédgigêt (Ta.7)"; (itéhriouît, our itehriouît) || creuser hab; déterrer hab. || a aussi le, s. pas. et pron. || a t. les s. c. à c. du prim.
- zéhriouît (Ta.7) +:0:¥ va. f.1.16^{bi}; conj. 256 "tédgigêt (Ta.7)"; (izéhriouît, our izehriouît) || faire hab. creuser; faire hab. déterrer || se c. av. 2 acc. || a t. les s. c. à c. de la f.1.
- témheriout (Ta.7) +:0:¥ va. f.2.16^{bi}; conj. 256 "tédgigêt (Ta.7)"; (itémheriout, our itemheriouit) || déterrer hab. réc. l'un contre l'autre (act); se creuser hab. réc. l'un l'autre (n).
- éhrioui 3:0:¥ sm. nv. prim; q (pl. ihriouîten 1+:0:¥), dar éhriouîten || fait de creuser; fait de déterrer || a aussi le, s. pas. et pron. "fait d'être creusé; fait d'être déterré" et "fait de se creuser; fait de se déterrer" || a t. le, s. c. à c. du prim.
- zéhheriouî 3:0:¥ sm. nv. f.1; q (pl. izehheriouîten 1+:0:¥), dar zehhe = riouîten || fait de faire creuser; fait de faire déterrer || a t. le, s. c. à c. de la f.1.
- âmheriouî 3:0:¥ sm. nv. f.2; q (pl. imheriouîten 1+:0:¥), dar émheri = ouîten || fait de déterrer réc. l'un contre l'autre; fait de se creuser réc. l'un l'autre.
- àheraoua 1:0:¥ sm. n. d'é. prim; q (pl. iheraouâten 1+:0:¥; fs. tàheraouat +:0:¥; fs. téhheraouâtîn 1+:0:¥), dar heraoiâten, dar theraoiâtîn || hom (ou an) qui creuse (en grattant légèrement le sol avec les mains (ou les

pièds)) ; hom. (ou an.) qui déterre (en grattant légèrement le sol avec les mains (ou les pieds)) || a t. l. s. c. à c. du prim. au s. act. excepté celui qui correspond à "battre le sol des bras et des jambes ; battre le sol des 4 pieds"

— herouherou : 0:0: va. prim ; conj. 45 "gémigemi" ; (ihrouherou, iehî = reouherou, éd ihrouherou, our ihrouherou) || creuser gā et lā (en grattant légèrement le sol avec les mains (ou les pieds)) ; déterrer gā et lā (en grattant légèrement le sol avec les mains (ou les pieds)) || a aussi l. s. pas. et pron. "être creusé gā et lā (v. l. s. ci. d.) ; être déterré gā et lā (v. l. s. ci. d.)" et "se creuser gā et lā (v. l. s. ci. d.) ; se déterrer gā et lā (v. l. s. ci. d.)" || a t. l. s. c. à c. de heriouet (Ta.1) excepté celui qui correspond à "battre le sol des bras et des jambes ; battre le sol des 4 pieds" || diffère de berekberek par son s. pr. ; d'autre part, est syn. de berekberek en ce que, parmi ses sens dérivés, il a tous ceux de berekberek. Dans tous ses sens, son sens propre excepté, herouherou est syn. de berekberek.

— téhrouherou : 0:0: + va. f. 12 ; conj. 245 "têhêdêdî" ; (itéhrouherou, our itéhrouherou) || creuser hab. gā et lā ; déterrer hab. gā et lā || a t. l. s. c. à c. du prim. a aussi l. s. pas. et pron. || a t. l. s. c. à c. du prim.

— āhrouherou : 0:0: sm. nv. prim ; φ (pl. ihrouheriouen 1:0:0:), daṣ ēhrouheriouen || fait de creuser gā et lā ; fait de déterrer gā et lā || a aussi l. s. pas. et pron. "fait d'être creusé gā et lā ; fait d'être déterré gā et lā" et "fait de se creuser gā et lā ; fait de se déterrer gā et lā" || a t. l. s. c. à c. du prim.

— āheraouheraou : 0:0: sm. n. d'é. prim ; φ (pl. iheraouheraouen 1:0:0: ; fs. tāheraouheraout + 0:0:0: + ; fp. tiheraouheraouîn 1:0:0: +), daṣ heraou = heraouen, daṣ theraouheraouîn || hom. (ou an) qui creuse gā et lā (v. l. s. c. d.) ; hom. (ou an.) qui déterre gā et lā (v. l. s. ci. d.) || a t. l. s. c. à c. du prim. au s. act.

3:0: meheroui || v. 3:0 exoui.

00: zehherouret (Ta.2) + 00: 1 va. f. 1 ; conj. 148 "sedoubet" (Ta.2) ; (izheraret, iezheraret, éd izherouret, our izheraret) || faire des représentations à (faire des remontrances avec douceur à) || sign. non pas faire des reproches, durs et sévères, mais faire des remontrances avec douceur, en atténuant les termes plutôt qu'en les forçant, et dans le but de persuader non de réprimander || le suj. et le rég. dir. peuvent être des p. q. l'ouq. ; les représentations exprimées par zehherouret (Ta.2) peuvent être faites par un inférieur à son supérieur.

— mezehherouret (Ta.2) + 00: 1 m. f. 1.2 ; conj. 57 "beroumet" (Ta.2) ; (imze = heraret, iemizeheraret, éd imzehherouret, our imzehheraret) || se faire réc. des représentations l'un à l'autre.

— zéhrourout (Ta.8) + 00: 1 va. f. 1.16⁶ ; conj. 257 "tédoubout" (Ta.8) ; (izéhrourout, our izéhrourout) || faire hab. des représentations à.

- tîmzeherôûrôût (Ta.8) +00:1+ vn. f. 1.2.16^{bi}; conj. 257 "tîdôûbôût (Ta.8)"; (tîmzeherôûrôût, our itemzeherourout) || se faire hab. réc. des représentations l'un à l'autre.
- âzêherôûrou :00:1 sm. nv. f.1; Q (pl. izekherôûrôûten 1+00:1), daṣ zêherôûrôûten || fait de faire des représentations à || p. ext. "représentations". D. ce s, et syn. d' âhrôûrou et d' âhrârou.
- âmzeherôûrou :00:1 sm. nv. f.1.2; Q (pl. imzeherôûrôûten 1+00:1), daṣ êmzeherôûrôûten || fait de se faire réc. des représentations l'un à l'autre.
- âhrôûrou :00:1 sm. Q (pl. ihôûrôûten 1+00:1), daṣ êhrôûrôûten || repré = sentations (remontrances faites avec douceur).
- âhrârou :00:1 sm. Q (pl. ihôûra 00:1), daṣ êhrôûra || m. s. q. le pr. || plus employé que le pr.
- 00:1 tîhôrax 00:1+ sf. Q (pl. s. s.), daṣ thôrax || fait d'être très respecté (fait d'inspirer un grand respect, soit parce qu'on est vénéré, soit parce qu'on est redouté) || se dit des p, des tribus, des peuples, des collections de p.
- 00:1 êherex 00:1 sm. Q (n. d'u. et col.) (pl. de dir. ou p. n. ihêrax 00:1), daṣ âherex (êherex), daṣ herâx || fleur de dattier mâle || syn. d' âgârou || syn. d' âgênḍis employé d. ce s. || v. 0311' âgênḍis.
- 100:1 herexrefet (Ta.2) +100:1 m. prim; conj. 47 "gêrefet (Ta.2)"; (ihexrefet, iehêxrefet, éd ihexrefet, our ihexrefet) || passer en bouffée (passer rapidement en une bouffée) (le suj. étant le vent) || fig. "passer com. une bouffée de vent (passer com. le vent) (le suj. étant une p. ou un an. qui passent à une allure rapide)".
- tîherexrefôût (Ta.8) +100:1+ vn. f. 16; conj. 255 "tîgrefôût (Ta.8)"; (itîherex = refôût, our itehexrefout) || passer hab. en bouffée || a t. les s. c. à c. du prim. || p. ext. "souffler par bouffées (souffler par bouffées successives) (le suj. étant le vent)".
- âhrerrefou :100:1 sm. nv. prim; Q (pl. ihexrefôûten 1+100:1), daṣ êhrerre = fôûten || fait de passer en bouffée || a t. les s. c. à c. du prim.
- tâhererrefat +100:1+ sf. Q (pl. tîhererrefâtîn 1+100:1), daṣ thererrefâtîn || bouffée de vent.
- :00:1 herixou :00:1 va. prim; conj. 51 "Kerixi"; (ihixareou, iehêxareou, éd ihixou, our ihixareou) || traîner (tirer après soi) || a aussi les s. par. et pron "être traîné" et "se traîner" || peut avoir pour suj. et pour réq. dix. des p, des an, ou des ch. || se dit, au pr, des p, des an, et des ch. qui traînent n'importe quoi. Se dit, au fig, d'une p. qui tire péniblement après elle une p. ou un an. fatigués, paresseux, ou qui résistent, d'une p. ou d'un an. qui traînent un pied ou une patte parce qu'ils ont un pied ou une patte malades ou fatigués, d'une p. ou d'un an. qui traînent les pieds ou les pattes, c. à d. qui marchent très péniblement, ayant les 2 ou les 4 jambes malades ou fatiguées, etc. || syn. de houbet (Ta.2) et de gerret (Ta.1). Herixou et houbet (Ta.2) sont beaucoup plus us. que gerret (Ta.1); ils sont les mots d'origine touareg, gerret (Ta.1) est le mot

d'origine arabe qui expriment la même idée.

- zēhherirou : 00: f. 1; conj. 137 "semmirou"; (izherareou, iezēhera = reou, éd izēhherirou, our izherareou) || faire traîner || se c. ar. 2 acc.
- toucherirou : 00: + m. f. 3; conj. 198 "touchiour"; (ittouherareou, ietouherareou, éd iettouherirou, our ittouherareou) || être traîné; se traîner.
- tēhrirou : 00: + va. f. 14⁶; conj. 251 "tēkriri"; (itēhrirou, our itehrirou) || traîner hab. || a aussi le s. pas. et pron.
- zēhrirou : 00: f. 1. 14⁶; conj. 251 "tēkriri"; (izēhrirou, our izehrirou) || faire hab. traîner || se c. ar. 2 acc.
- tētouherirou : 00: + m. f. 3. 14⁶; conj. 251 "tēkriri"; (itētouherirou, our itetouherirou) || être hab. traîné; se traîner hab.
- āhrirou : 00: sm. nv. prim; q (pl. ihirirouen 1:00:), dar ēhrirouen || fait de traîner || a aussi le s. pas. et pron. "fait d'être traîné" et "fait de se traîner".
- āzēhherirou : 00: f. 1; q (pl. izēhherirouen 1:00: f.), dar zēhherirouen || fait de faire traîner.
- ātouherirou : 00: + m. f. 3; q (pl. itouherirouen 1:00: +), dar itouherirouen || fait d'être traîné; fait de se traîner.
- 00: ēhēxax : 00: sm. q (pl. ihēxaxen 1:00:), dar hēxaxen || chagrin causé par l'absence [d'une p.] (regret causé par l'absence [d'une p.]) || sign. proprement le chagrin causé par l'absence d'une p. chère et vivante || se dit qql. du chagrin causé par l'absence d'une p. chère & morte depuis peu, pour exprimer, non la douleur qu'on éprouve de sa mort, mais la tristesse qu'on ressent de ne pas la voir à toute heure || p. ext. "chagrin causé par l'absence [d'une ch. aimée quelconque]". Se dit, p. ex., de la tristesse causée à une p. par l'absence de la famille, du campement, du pays natal, du milieu habituel, de la tristesse causée à un an. par l'absence de son petit ou de son compagnon habituel || ex. igērou i ēhēxax en Kōēka % m'a trouvé le chagrin causé par l'absence de K. (j'ai été atteint du chagrin de l'absence de K.) = telemt in, igērou tet ēhēxax en roux is % ma chamelle, l'a trouvée le chagrin de l'absence & causé par l'absence de son fils (ma chamelle a été atteinte du chagrin de l'absence de son fils).
- 00: tehaxaxet || v. 00: ixouax.
- 00: ihras 00: m. prim; conj. 76 "ibhaou"; II (herēs, herās, éd ihras, our heres) || être de couleur gris alouette; être de couleur gris de fer; être d'une couleur intermédiaire entre le gris alouette et le gris de fer || peut avoir pour suj. une p, un an, ou une ch. || quand le suj. est une p, ihras n'exprime, non pas la couleur de ses cheveux ni de sa barbe, mais celle de ses vêtements || v. 00: heouheou.
- tēhrās 00: + m. f. 18; conj. 260 "tōukrās"; (itēhrās, our itihras) || être

hab. de couleur gris alouette; être hab. de couleur gris de fer; être hab. d'une couleur intermédiaire entre le gris alouette et le gris de fer.

— tehherest +00i+ sf. nr. prim; (pl. tehheresîn 100i+) || fait d'être de couleur gris alouette; fait d'être de couleur gris de fer; fait d'être d'une couleur intermédiaire entre le gris alouette et le gris de fer || sign. aussi "gris alouette (couleur gris alouette); gris de fer (couleur gris de fer); couleur intermédiaire entre le gris alouette et le gris de fer".

— ahras 00i sm. n. dé. prim; (pl. ihrasen 100i; fs. tahrast +00i+; fp. tihrasîn 100i+), dar ihras (ahras), dar ihrasen, dar tahrast (tahrast), dar tihrasîn || an. gris alouette; an. gris de fer; an. de couleur intermédiaire entre le gris alouette et le gris de fer || se dit de chevaux, de ânes, de boeufs, de chiens, etc.

— heres 00i vn. prim; conj. q 3 "beideg"; II (heres, heras, ed iehheres, our heres) || syn. d'ihras || peu us.

— tâheras 00i+ vn. f. 7; conj. 230 "târegâh"; (itâheras, our iteheris) || syn. de tihras.

+0i: haret +0i sm. (pl. haretên 1+0i) || chose || ak haret "chaque ch." signifie "tout (toute ch.)". (Ex. xân Kai deneg ak haret % ils t'aiment au-dessus de chaque ch. (ils t'aiment par-dessus tout)) || haret ien "une ch." signifie souv. "qlq. ch.". (Ex. igrore i haret ien % m'a trouvé une ch. (qlq. ch. m'a atteint)) || p. ext. haret signifie "un peu". (Ex. ekf i-d haret n oudi % donne-moi chose de beurre (donne-moi un peu de beurre)) || haret accompagné d'une négation signifie souv. "rien". (Ex. oul lîx haret % je n'ai pas chose (je n'ai rien) = ab a s nehânnei haret % il n'y a plus de ce que dans nous voyons chose (nous ne voyons plus rien) = iour-ed oula haret % il est arrivé ici sans chose (il est arrivé ici sans rien) = our issîn haret % il ne sait pas chose (il ne sait rien)) || haret ien a iemôus "une ch. quoi qu'elle est (une ch. quoi qu'elle soit)" signifie "une ch. quelconque" || haret a iemôus "ch. quoi qu'elle soit (ch. quelconque)" accompagné d'une négation signifie "pas quoi que ce soit". (Ex. our neier haret a iemôus dar abareKKa % je n'ai vu ch. quoi qu'elle soit dans le chemin (je n'ai pas vu quoi que ce soit dans le chemin)) || haret, suivi de la prép. n du gén. et d'un subs. ou d'un pr. rel, ou suivi d'un pr. af. dép. des n., sign. souv. "propriété". (Ex. iklân ouî-rex d oulli tî-rex ed fergân ouî-rex d âmaḍâl ouâ-rex, aouâ-rex imḍâ haret in % ces esclaves-ci, et ces chèvres-ci, et ces jardins-ci, et cette terre-ci, ceci il est entier [est] ma chose (tout ceci est ma propriété) = ci haret n eddounet % laisse la ch. des gens (laisse sans y toucher la propriété des gens; ne touche pas au bien d'autrui) = ekf ê haret ennêt % donne-lui sa ch. (donne-lui sa propriété; donne-lui ce qui est sa propriété)) || d. le s. "un peu", haret et syn. de haret andexren et d'andexren. Il diffère d'andoukKen empl. d. le s. "un tout petit peu".

:: ahex :: va. prim ; conj. 6.6 "agex" ; p (iouh^hex, iouh^hax, éd iahex, oue iouh^hix) || piller, razzier (prendre par violence ; prendre par force ouverte ; faire subir un pillage à) || peut avoir pour rég. dir. soit les esclaves, au, ou ch. pris par violence en pillant, soit les p. auxquelles on fait subir un pillage. Si, dans la même phrase, on exprime ce qu'on prend en pillant & ceux auxquels on le prend, ce qu'on prend se met à l'acc, les p. auxquelles on prend se mettent à l'abl. et sont accompagnées de daɣ "de dans" || ahex ~~ahex~~ est le mot employé pour exprimer les pillages et razzias qui se font dans les expéditions guerrières il signifie non pas "voler à la dérobée, voler furtivement", mais "prendre par force ouverte" ; c'est le mot employé pour exprimer les pillages et razzias qui se font dans les expéditions guerrières || ahex ne s'emploie, en parlant de p. enlevées au cours d'une razzia, que pour désigner des esclaves. Enlever des p. de naissance libre dans une razzia s'exprime, non par ahex, mais par ekfel "enlever [une p. de naissance libre] (enlever par violence et contre son gré [une p. de naissance libre] et la transporter en un lieu qui est hors de la portée de ses de manière à l'avoir entièrement en son pouvoir.)" || ex. Môusa iouh^hex Tillemin d'eklân daɣ Ajjer % M. a razzie des chamelles et des esclaves de dans l'Aj. (M. a pris en pillant des chamelles et des esclaves aux Kel-Aj) = Môusa iouh^hex iklân d'oulli d'selsa % M. a razzie des esclaves et des chèvres et des vêtements (M. a pris en pillant des esclaves, des chèvres et des vêtements) = Môusa iouh^hex Ajjer % M. a razzie l'Aj. (M. a fait subir un pillage aux Kel-Aj.) || fig. "razzier [un hom. à sa fem.] ; razzier [une fem. (en lui prenant son mari)]", le suj. étant une fem. qui, par séduction, décide un hom. à quitter sa fem. pour vivre avec elle ; "razzier [une fem. à son mari] ; razzier [un hom. (en lui prenant sa fem.)]", le suj. étant un hom. qui, par séduction, décide une fem. à quitter son mari pour vivre avec lui. Si, dans la même phrase, on exprime la p. prise à son conjoint et celui-ci, la p. prise se met à l'acc, le conjoint auquel on la prend se met à l'abl. et est accompagné de daɣ "de dans" || fig. "éclipser (faire subir une éclipse à)", le suj. étant, le soleil et le rég. dir. la lune, ou inversement. (ex. tāfouk touh^hex éor % le soleil a éclipsé la lune (il y a eu une éclipse de lune ; ou : il y a une éclipse de lune) = éor iouh^hex tāfouk % la lune a éclipsé le soleil (il y a eu une éclipse de soleil ; ou : il y a une éclipse de soleil)) || p. ext. "violenter (attenter à la pudeur de) [une fem. ou un hom.]" . Se dit au pr. des hom. qui violent des fem., et au fig. des fem. qui amènent des hom. à se rendre à leurs désirs en leur faisant des avances non déguisées || p. ext. "enlever [une fem. à son mari ou à ses parents] (par séduction ou par force)". Se dit d'une fem. habitant chez son mari ou chez ses parents, qu'on enlève avec ou sans son assentiment, contre la volonté de ses siens, dans sa propre nation, ou dans une autre en pleine paix. Le mari

ou les parents auxquels on enlève la femme se mettent à l'abl. et sont accom-
 =paqués de ḏax "de dans" || p. ext. "parex [un coup quelconque] (avec n'im-
 =porte quoi)", p. ex. un coup de sabre avec un bouclier, un coup de bâton
 avec le bras, etc. || ahex tēKKilt "prendre par violence une empreinte
 de pied" sign. "faire à grand peine un pas" ou "faire à grand peine le
 pas (faire à grand peine les pas l'un après l'autre; marcher pas à pas
 et à grand peine)". Se dit, p. ex. d'enfants qui ne savent pas encore
 marcher et qui commencent à faire qsq. pas, de p. ou d'an. malades,
 blessés ou très affaiblis, etc. || ahex ajjen "prendre par violence un lieu
 d'installation [de campement]" signifie "prendre un lieu d'installation
 [pour un campement]" et p. ext. "installer un campement (établir
 un campement)". (Ex. ouhēx ajjen % j'ai pris un lieu d'installation
 pour le campement (ou: j'ai établi le campement) = ouhēx ajjen i
hanân in % j'ai pris un lieu d'installation pour mes tentes (ou: j'ai
 établi le campement de mes tentes)) || iouhēx mendam ēhel "a razzieé
 un tel le jour (le jour a razzieé un tel)", ou toute autre expr. dans
 laquelle ahex a pour suj. ahel "jour" et pour rég. dir. une p., signifie
 "un tel est en brillante toilette". (Ex. Kōika, iouhēK Ket ēhel % K,
 l'a razzieé le jour (K. est en brillante toilette)) || ahex isalân "razzieé
 des nouvelles" signifie "recueillir des nouvelles" || ahex tinahaxîn
 "razzieé une grâce; razzieé la grâce de la préservation [d'un mal]" peut
 avoir pour suj. Dieu ou un humain; ayant pour suj. un humain, cela
 signifie "obtenir une grâce [d'une p.]; obtenir la grâce de la préservation
 [d'un mal] [d'une p.]"; ayant pour suj. Dieu, cela signifie "procurer
 une grâce (accorder une grâce); procurer la grâce de la préservation
 [d'un mal] (accorder la grâce de la préservation [d'un mal])". v. des ex.
 ci-dessous à tinahaxîn || ahex ayant pour suj. le sol, un bassin
 naturel, un vase, et pour rég. dir. l'eau de pluie ou de crue ou un
 liquide quelconque tombant goutte à goutte, signifie "razzieé (prendre,
 retenir, recueillir) [du liquide]". lorsque le rég. dir. est de l'eau, il se
 sous-entend souvent. Dans ces, et dans ce s. seul, ahex a aussi le s.
 pas. "être razzieé (être pris, être retenu, être recueilli)". (Ex. āgelman
iouhēx āman % le réservoir d'eau naturel a razzieé (recueilli) de l'eau
 = ākous iouhēx ahni % le vase a razzieé (recueilli) le sang = ānou
iouhēx % le puits a razzieé (recueilli) [de l'eau] = āmadāl iouhēx % la
 terre a razzieé (recueilli) [de l'eau] (il s'est formé sur le sol des flaques
 d'eau (ou: des mares) (de dimensions et en nombre quelconques)) = āman
ouhēx ḏax ānou % les eaux ont été razzieées (recueillies) dans le puits
 = ahni iouhēx ḏax ākous % le sang a été razzieé (recueilli) dans le
 vase).

— zihex :: § va. f.1; conj. 172 "siḡex ; p(iezzōuhex, iezzōuhex, ēd izihex, oue
iezzōuhex) || faire piller, faire razzier. || se c. av. 2 acc. || at. le, s. c. à c. du prim.

- mahex :: I m. f. 2; conj. 60 "mareou"; (ienihex, ienihex, éd ienahex, our ienihex) || être pillé, être razzie; se piller, se razzier || ex. Tillemîn emihex net dax Ajjex % des chamelles ont été razzies de dans l' Aj. (des chamelles ont été prises par pillage aux Kel-Aj) = Tillemîn nenex emi = hexnet % nos chamelles ont été razzies (nos chamelles ont été prises par violence par des pillards) = nemihex % nous avons été razzies (nous avons subi une razzia; nous avons été victimes d'une razzia) || a t. l. s. c. à c. du prim. excepté ceux qui correspondent à "prendre par violence [une empreinte de pied]", "a razzie [un tel le jour]", "razzier (prendre, retenir, recueillir) [du liquide]".
- nemihax :: I va. f. 26; conj. 185 "nemigax"; (inmahax, ienimahax, éd inmahax, our inmahax) || se piller réc. l'un à l'autre (act), se razzier réc. l'un à l'autre (act); se piller réc. l'un l'autre (n), se razzier réc. l'un l'autre (n).
- nemihex :: I va. f. 26; conj. 50 "Kenihex"; p(inmahex, ienimahex, éd inmahex, our inmahex) || m. s. q. le p.
- nahex :: I m. f. 4; conj. 60 "mareou"; (ienihex, ienihex, éd ienahex, our ienihex) || être razzie (être pris par contagion, être contracté par contagion, entrer par contagion) [dans une p. ou un an.] (le suj. étant une maladie) (c. à d. être communiqué par contagion [à une p. ou un an.] (le suj. étant une maladie)); se razzier (d. l. s. c. d.) || la p. ou l'an. auxquels une maladie se communique par contagion sont à l'abl. et accompagnés de dax "dans" || ex. bedi ienihex dax Kôika % la variole a été razzie dans K. (la variole a été communiquée par contagion à K.) = haggex ienihex dax hanân nenex, our essinex mi tl ignahexen d esen % la rougeole a été razzie dans nos tentes; je ne sais pas qui l'ayant faite être razzie dans elles (la rougeole a été communiquée par contagion à notre campement; je ne sais pas qui la lui a communiquée par contagion).
- zennihex :: I va. f. 2.1; conj. 136 "zekKenihex"; p(ignahex, ienignahex, éd izennihex, our ignahex) || faire être pillé, faire être razzie || a t. l. s. c. à c. de la f. 2. || ex. Môsa izmahex Tillemîn dax Ajjex % M. a fait des chamelles être razzies de dans l' Aj. (M. a fait que des chamelles ont été razzies aux Kel-Aj. (en envoyant des guerriers les razzier, ou en conseillant à qd'un de les razzier, ou en étant cause d'une manière quelconque qu'elles ont été razzies)).
- zennihex :: I va. f. 4.1; conj. 136 "zekKenihex"; p(ignahex, ienignahex, éd izennihex, our ignahex) || faire être razzie (faire être prise par contagion, faire être contractée par contagion, faire entrer par contagion) [dans une p. ou un an.] [une maladie] (c. à d. communiquer par contagion [à une p. ou un an.] [une maladie]) || la p. ou l'an. auxquels le suj. communique par contagion une maladie sont à l'abl. et accompagnés

de daṛ "dans" || ex. Kōika tegnahex bedi daṛ ākāl imdā % K. a fait la variole être razziee dans le pays il est entier (K. a communiqué par contagion la variole à tout le pays).

— mesihax :: ① vn. f. 1.2; conj. 185 "nemigax"; (imsahax, iemisahax, éd imsihax, our imsahax) || razzier gā et lā (prendre gā et lā, retenir gā et lā, recueillir gā et lā) [de l'eau de pluie ou de crue s.e.] (garder gā et lā à sa surface des flaques d'eau ou de mares formées par [l'eau de pluie ou de crue s.e.]) (le suj. étant un sol quelconque) || a aussi les s. pas. et pron. "être razzie gā et lā (d. le s. ci. d.)" (le suj. étant de l'eau de pluie ou de crue) "et se razzier gā et lā (d. les ci. d.)" ne peut avoir pour suj. qu'un mot signifiant un sol, com. "terre", "roche", "vallée", "lit de vallée", "plateau", "plaine", "montagne", etc. Peut avoir pour suj. tout sol qui garde gā et lā à sa surface des flaques d'eau ou des mares en nombre et de dimensions quelconques formées par l'eau de pluie ou de crue || aux s. pas. et pron. le suj. est un mot signifiant "eau", "pluie", "crue", ou qlq. ch. d'analogue. Le sol à la surface duquel l'eau forme gā et lā des flaques ou des mares est à l'abl. et accompagné de daṛ "dans" || ex. āmaḍāl imsahax % la terre a razzie gā et lā (la terre a gardé (ou: garde) gā et lā à sa surface des flaques d'eau (ou: des mares) formées par l'eau de pluie (ou: de crue) = angi imsahax daṛ āxahax % l'eau courante provenant de pluies récentes a été razziee gā et lā dans la vallée (l'eau courante provenant de pluies récentes a été gardée gā et lā en flaques (ou: en mares) à la surface du sol de la vallée; l'eau courante provenant de pluies récentes a formé cā et lā des flaques (ou: des mares) à la surface du sol de la vallée).
— mesihex :: ① vn. f. 1.2; conj. 50 "Kenihex"; p(imsahex, iemisahex, éd imsihax, our imsahex) || m. s. q. le pr.

— tāhex :: ① va. f. 6; conj. 228 "tāgex"; (itāhex, our itihex) || piller hab, razzier hab. || a t. l. s. c. à c. du prim. || l'expr. tāhex tikKāl diffère de l'expr. tāhex tēKKilt. Tāhex tikKāl "prendre par violence les empreintes de pied" signifie "marcher à pas lents et solennels en appuyant longue = ment le pied par terre à chaque foulée". Tāhex tikKāl est syn. de tāded tikKāl et de tāded tenba. Les locutions expriment une manière de marcher particulière, que prennent les Kel-Āh. en présence des pers. avec lesquels ils veulent se montrer cérémonieux.

— zāhāx :: ① va. f. 1.7; conj. 233 "sāgāx"; (izāhāx, our izihix) || faire hab. piller, faire hab. razzier || se c. av. 2 acc. || a t. l. s. c. à c. de la f. 1.

— tāmāhāx :: ① vn. f. 2.9; conj. 236 "tāhāouāl"; (itāmāhāx, our itemihix) || être hab. pillé, être hab. razzie; se piller hab, se razzier hab. || a t. l. s. c. à c. de la f. 2.

— tānmihāx :: ① vn. f. 2^{bi}. 13; conj. 246 "tideKKōul"; (itānmihāx, our itenmihax) || se piller hab. réc. l'un à l'autre (act), se razzier hab. réc. l'un à l'autre (act); se piller hab. réc. l'un l'autre (n), se razzier hab.

rec. l'un l'autre (n).

- tînmihêx :: 11 + va. f. 2^{bi}. 13; conj. 246 "tîdeKKôul"; (tînmihêx, ou itenmihêx) || m. s. q. le pr.
- tânâhâx :: 1 + vn. f. 4.9; conj. 236 "tâhâouâl"; (tânâhâx, ou itenihêx) || être hab. razzie' (v. le s. de la f. 4.).
- zâmâhâx :: 1 + va. f. 2.1.9; conj. 236 "tâhâouâl"; (zâmâhâx, ou izenihêx) || faire hab. être pillé, faire hab. être razzie' || a t. le s. c. à c. de la f. 2.1.
- zânâhâx :: 1 + va. f. 4.1.9; conj. 236 "tâhâouâl"; (zânâhâx, ou izenihêx) || faire hab. être razzie' (v. le s. de la f. 4.1.).
- tîmsihâx :: 01 + m. f. 1.2.13; conj. 246 "tîdeKKôul"; (tîmsihâx, ou item = sîhax) || razzier hab. gâ et lâ (v. le s. de la f. 1.2.) || a aussi le s. pas. et pron.
- tîmsihêx :: 01 + m. f. 1.2.13; conj. 246 "tîdeKKôul"; (tîmsihêx, ou itemsinhêx) || m. s. q. le pr.
- âhhax :: sm. nv. prim; (pl. âhhâxên 1::1) || fait de piller, fait de razzier || a t. le s. c. à c. du prim. || sign. aussi "pillage, razzia".
- âgêhex :: 1 + sm. nv. f. 1; φ (pl. izêhêxên 1::1), da zêhêxên || fait de faire piller, fait de faire razzier || a t. le s. c. à c. de la f. 1.
- âmîhex :: 1 + sm. nv. f. 2; φ (pl. imêhêxên 1::1), da mêhêxên || fait d'être pillé, fait d'être razzie'; fait de se piller, fait de se razzier || a t. le s. c. à c. de la f. 2.
- ânmihex :: 11 sm. nv. f. 2^{bi}; φ (pl. inmihêxên 1::1), da ênmihêxên || fait de se piller réc. l'un à l'autre, fait de se razzier réc. l'un à l'autre; fait de se piller réc. l'un l'autre, fait de se razzier réc. l'un l'autre.
- ânmihex :: 11 sm. nv. f. 2^{bi}; φ (pl. inmihêxên 1::1), da ênmihêxên || m. s. q. le pr.
- ânêhex :: 1 sm. nv. f. 4; φ (pl. inêhêxên 1::1), da nêhêxên || fait d'être razzie' (v. le s. de la f. 4.).
- âzemmihex :: 1 + sm. nv. f. 2.1; φ (pl. izemmihêxên 1::1), da zemmi = hêxên || fait de faire être pillé, fait de faire être razzie' || a t. le s. c. à c. de la f. 2.1.
- âzennêhex :: 1 + sm. nv. f. 4.1; φ (pl. izennihêxên 1::1), da zennêhê = xên || fait de faire être razzie' (v. le s. de la f. 4.1.).
- âmsihax :: 01 sm. nv. f. 1.2; φ (pl. imsihêxên 1::01), da êmsihêxên || fait de razzier gâ et lâ (v. le s. de la f. 1.2.) || a aussi le s. pas. et pron.
- âmsihêx :: 01 sm. nv. f. 1.2; φ (pl. imsihêxên 1::01), da êmsihêxên || m. s. q. le pr.
- tinahaxîn 1::1 + sf. φ (pl. s. s.), da tnahaxîn || grâce (faveur gratuite; pardon; remise [d'une peine]); grâce de la préservation [d'un mal] || se dit des grâces que font Dieu et les hom. Se dit, non de menues faveurs, mais de grâces importantes, com. celles de ne pas être fusillé, de ne pas être

emprisonné, de pouvoir aller en tel lieu, de pouvoir faire telle chose, etc. demandées à un chef pour soi ou pour un autre, com. celles de l'enfer, du pardon des péchés, de la préservation d'un mal spirituel ou matériel quelconque, demandées à Dieu pour soi ou pour un autre || ex. egmâieṣ rour Mōusa tinahaxîn é hi iei éd siklax s Air, egrēouek Kenet % j'ai cherché de chez M. la grâce il me laissera je voyagerai vers l'Air, je l'ai trouvée (j'ai demandé à M. la faveur de me permettre d'aller en voyage dans l'Air, je l'ai obtenue) = ouhēreṣ tinahaxîn en tāmēttaṣ i Biska rour Mōusa, ti n eddiēt, Kala % j'ai razié la grâce de la mort pour B. de chez M, celle de l'amende, non (j'ai obtenu la grâce de la préservation de la mort pour B. de la part de M, mais non celle de la préservation de l'amende ; j'ai obtenu de M. pour B. la remise de la peine de mort, mais non la remise de l'amende) = egmî es Dâssin é hâk tahēṣ tinahaxîn en tāmēttaṣ rour Mōusa % cherche de dans D. elle te raziéra la grâce de la mort de chez M. (demande à D. de t'obtenir la grâce de la préservation de la mort de la part de M ; demande à D. de t'obtenir de M. remise de la peine de mort.) = egmâieṣ es Mess-îneṣ é hi iahēṣ tinahaxîn en tēmṣé % je demande de dans Dieu il me raziéra la grâce du feu (je demande à Dieu de me procurer la grâce de la préservation de l'enfer ; je demande à Dieu de m'accorder la grâce de me préserver de l'enfer) = Mess-îneṣ, ahṣ i tinahaxîn en fad ed laṣ et touna d heinga t tekma temdâ % Dieu, razié-moi la grâce de la soif et de la faim et de la maladie et des ennemis et du mal il est entier (Dieu, procure-moi la grâce de la préservation de la soif, de la faim, de la maladie, des ennemis et de tout mal ; Dieu, accorde-moi la grâce de me préserver de la soif, de la faim, de la maladie, des ennemis et de tout mal) = iouhēṣ âneṣ Mess-îneṣ tinahaxîn en tāmīt ! % que nous razié Dieu la grâce de la parenté ! (que Dieu nous procure la grâce de la préservation [du châtimement que nous pouvons avoir encouru par des péchés contre] des personnes de notre parenté ! que Dieu nous accorde la grâce de nous préserver du châtimement que nous pouvons mériter pour des péchés contre des personnes de notre parenté !) = iouhēṣ âneṣ Mess-îneṣ tinahaxîn en bekkaḍen nenēṣ ! % que nous razié Dieu la grâce de nos péchés ! (que Dieu nous procure la grâce de nos péchés ~~que Dieu nous accorde la grâce de la remise de la peine la préservation de la peine due à nos péchés ! que Dieu nous accorde la grâce de la remise de la peine de nos péchés !~~).

— tesâhaḳ ... ①+ sf. Ɔ (pl. tisôchâṣ ... ①+), ḍax tsôuhâṣ || plaque d'eau (de pluie ou de crue) (peu considérable, se desséchant au bout de qlq. jours) || v. 𐤔𐤓𐤕 ăgelmam.

— tesakṣ ... ①+ sf. Ɔ (pl. tisakṣîn 1... ①+), ḍax tsakṣîn || réservoir d'eau

naturel temporaire considérable [v. אגלמאם ägelmam].

— אַנאַחאָ :: 1 sm. q (pl. ינוּחאָ inûchax :: 1), דאָ נוּחאָ dax nouhax || creux qui, lorsqu'il y a une pluie ou une crue, devient un réservoir d'eau naturel d'une durée assez longue (durant d'un à 6 mois ou davantage) ||

v. אגלמאם ägelmam.

— טאַהאַקאַ :: 1 sf. q (pl. תִּהַרְוִין tihexouïn 1:: 1+), דאָ תִּהַרְוִין dax tihexouïn || petite maison servant de magasin pour conserver les provisions || depuis l'occupation française, la plupart des Kel-Ah. conservent leurs provisions, objets précieux, réserves de toute sorte dans des טאַהאַקאַ situées dans les villages qui s'élèvent auprès des points de cultures; avant l'occupation française, ils les conservaient dans des cachettes difficiles à découvrir appelées אַרעגגער.

— אַסאַחאָ :: 1 sm. q (pl. יסוּחאָ isouhax :: 1), דאָ סוּחאָ dax souhax || chant (suite de sons modulés émis par la voix humaine) || ne se dit que du chant des pers.; ne se dit pas du chant des oiseaux. Tout ce que chante une p, qsq. soient les paroles et l'air, est un אַסאַחאָ || אָווי אַסאַחאָ "apporter un chant" signifie "chanter un chant" || Les Kel-Ah. ne chantent que des vers. Tous les vers peuvent se réciter ou se chanter; on les récite plus souvent qu'on ne les chante. "Pièce de vers" se dit טעסאַוויט. "Vers" se dit טאַפֿירט ("mot"). "Composer une pièce de vers" et "réciter une pièce de vers" se disent l'un et l'autre אָווי טעסאַוויט ("apporter une pièce de vers"); אָווי est le seul verbe employé pour exprimer les 2 idées de composer une pièce de vers & de réciter une pièce de vers (de n'importe quel auteur), le sens général fait comprendre celui des 2 sens dans lequel il est employé. "Rythme poétique" se dit אַנְעָא. "Air de chant" se dit aussi אַנְעָא, bien qu'il y ait plus d'airs de chant que de rythmes. "Air de violon" se dit אַזֶּל ("branche"). — Les fem. chantent rarement, et presque jamais devant les hom, si ce n'est dans les cérémonies des noces. Les hom. chantent beaucoup, soit dans les voyages, seuls ou en compagnie, soit dans les réunions galantes de jeunes hom. et de jeunes fem. appelées אַהַל. — On ne chante pas les vers sur un air quelconque: il y a plusieurs rythmes poétiques; à chacun d'eux correspondent certains airs de chant; on ne peut chanter les vers que sur les airs qui correspondent à leur rythme. Le nombre des airs de chant s'accroît sans cesse, toute personne pouvant en inventer de nouveaux. — Le même mot אַנְעָא signifie "rythme poétique" et "air de chant"; à chaque אַנְעָא "rythme" correspondent plusieurs אַנְעָא "air de chant". A chaque אַנְעָא "air de chant" correspond un אַזֶּל "air de violon", car on peut accompagner sur le violon tous les airs de chant. Outre ces airs de violon correspondant aux airs de chant, il y a d'autres אַזֶּל qui ne correspondent à aucun air de chant et qui ne se jouent que seuls, sans chant. — Les fem. seules jouent du violon. Elles sont loin de toutes en jouer; il n'y en a pas une sur dix qui en joue. Les joueuses de violon sont proportionnellement plus nombreuses

chez les nobles que chez les plébéiens. — Les rythmes poétiques, les airs de chant et les airs de violon sont les mêmes, chez les Kel-Āh, les Kel-Āj. et les Tāitok. Ceux qui sont en usage dans ces 3 groupes ne le sont pas chez les autres Touaregs, tels que les Kel-Ād, Kel-Āix, Ioullemmeden, etc, lesquels en ont de différents. Chez les Kel-Āh, Kel-Āj. et Tāitok, les rythmes poétiques les plus connus sont : le sēiēnin, le heinena, l'il-ānex - Ialla (m. à m. "Dieu nous possède"), l'āliouen (m. à m. "les oliviers"), la tāre, l'āhellel (m. à m. "fait de chanter, en la répétant un grand nombre de fois, la phrase "allah allah allah - la ilah ill allah") qui est appelé aussi āhellel - es - Mess - inex (m. à m. "āhellel pour Dieu"), l'āzahalağ ; les 3 premiers sont les plus modernes et les plus usités ; l'āliouen et la tāre, très anciens, sont exclusivement réservés à des vers chantés par les fem. Dans certaines cérémonies des noces ; l'āhellel, employé autrefois pour les seules poésies pieuses, n'est plus usité ; l'āzahalağ, qui servait autrefois pour tous les sujets, est tombé en désuétude. Les principaux āneā "air de chant" sur lesquels se chantent les vers du rythme sēiēnin sont : āneā oua n Kēdouha "l'air de chant de K. (np. d'h.)", āneā oua n Gōēma "l'air de chant de G. (np. d'h.)", āneā oua n Āgg-Āmma "l'air de chant d'Ā. (np. d'h.)", āneā oua n Kel-Rēla "l'air de chant des Kel-R. (np. de tribu)", āneā oua n Tāitok "l'air de chant des T. (np. de tribu)", āneā oua n Selāmāten "l'air de chant des Iselāmāten (np. de tribu)". Les principaux airs sur lesquels se chantent les vers du rythme heinena sont : āneā oua n Gōgi "l'air de chant de G. (np. d'h.)", āneā oua n Ettahix "l'air de chant d'E. (np. d'h.)", āneā oua n chēt - Ġānet "l'air de chant des femmes de Ġ. (np. de lieu)", āneā oua n Tfēlālīn "l'air de chant des femmes de Ifēlālīn (np. de tribu)", āneā oua n Kel-Āras "l'air de chant des Kel-Ā. (np. de tribu)", āneā oua n OuKīxēn "l'air de chant des Ou. (np. de tribu)", āneā oua iouneiciin "l'air de chant celui qui ayant été préoccupé (l'air de chant "le préoccupé")". Les principaux airs sur lesquels se chantent les vers du rythme il-ānex - Ialla sont : āneā oua n Ājjer "l'air de chant de l'Āj.", āneā oua n Āhaggax "l'air de chant de l'Āh.". — Les principaux airs de violon ne correspondant à aucun air de chant sont : ajel oua n dāt-āmou "l'air de violon du dernier tiers de la nuit", ajel oua n Kēdāouāten "l'air de violon des iKēdāouāten", ajel oua n medōuten "l'air de violon des terres imbibées d'eau" appelé aussi ajel oua n Becher d' Ou-Bālla "l'air de violon de B. et d'Ou. (noms pr. d'h.)", ajel oua n Thādānāxēn "l'air de violon des femmes des Thādānāxēn (np. de tribu)", ajel oua n Kēlba "l'air de violon de K. (np. d'h.)", ajel oua n Sanbēx "l'air de violon de S. (np. d'h.)", ajel oua n Āsēgēreimal "l'air de violon d'Ā. (np. d'h.)", ajel oua n ElKououlli "l'air de violon d'E. (np. de f.)", ajel oua n Āxal "l'air de violon de l'Arabe", ajel oua n enhēl "l'air de violon de l'autruche", ajel oua n iisān "l'air de violon de chevaux", ajel oua n lōūgān "l'air de

violon de la fantasia à méhari", ajel oua n Āsekāka "l'air de violon d'Ā".
(np. de lieu)", ajel oua n Ākexrouai "l'air de violon d'Ā".

— Āmāhar :: I x sm. q (pl. Imōūhar :: I; [s. Tāmāhak :: I+; [p. Timōūhar :: I+), dar Mōūhar, dar Tmōūhar || Touareg (hom. de race touareg; an. (ou ch.) d'origine touareg) || Āmāhar et le nom général dont le Kel-Āh. se servent pour désigner les p. appartenant à la race que les Arabes appellent "touareg" et les an. et ch. d'origine touareg. Les Touaregs semblent former 7 groupes principaux, Kel-Āhaggax, Kel-Ājjex, Tāitok, Kel-Āir, Kel-Ādax, Ioullemmeden, Kel-Geres. Le Kel-Āh. ne désignent par le nom d'Āmāhar que les Touaregs seuls; ils ne donnent pas ce nom aux Berbères non Touaregs; ils n'ont pas de mot signifiant "Berbère non Touareg" (hom. de race berbère non Touareg), ni de mot signifiant "Berbère (hom. de race berbère)"; ils ne désignent les gens de race berbère qui ne sont pas Touaregs que par leur nom respectif de tribu ou de groupement || v. 08: āhaggax || Āmāhar se prononce Āmāchex dans l'Ād, et Āmājex dans l'Āir et chez les Ioul; mais āmāchex et āmājex ont, dans l'Ād, l'Āir et chez les Ioul, un sens différent de Āmāhar dans l'Āh celui qui a Āmāhar dans l'Āh; ils sont noms communs et non pas noms propres, et ils signifient "touareg noble (d'une des tribus nobles de l'Āir, des Ioullemmeden, ou des Kel-Geres)" et p. ext. "hom. noble (de naissance) (de n'importe quel pays, de n'importe quelle race, et de n'importe quelle religion)". v. ci-dessous āmājex et āmāchex || Āmāhar se prononce Āmājex et Āmāzix dans le dialecte des Berbères sédentaires de Rāt et de Gānet; Āmājex et Āmāzix sont syn. d' Āmāhar; v. ci-dessous Āmājex et Āmāzix || dans l'Ād, le mot qui signifie "Touareg (hom. de race touareg)" est ou-tāmāchek (m. à m. "hom. de langue touareg"). v. ci-dessous tāmāchek.

— tāmāhak :: I+ (m. à m. "touareg") sf. (s. s. pl.) || langue touareg || se prononce dans l'Ād. tāmāchek || v. 08: āhaggax, tāhaggax.

— āmājex :: I I sm. q (pl. imājexen 1: I I; [s. tāmājek :: I+; [p. timājexin 1: I I+), dar mājexen, dar tmājexin || touareg noble (d'une des tribus nobles de l'Āir, des Ioullemmeden, ou des Kel-Geres) || p. ext. "hom. noble (de naissance) (de n'importe quel pays, de n'importe quelle race et de n'importe quelle religion)". D. ces, est syn. d' ēlēlli || f. g. "hom. (an, ch.) doué d'excellentes qualités; hom. (an, ch.) de qualité supérieure". Se dit de toute p, an, ou ch. qu'on veut louer, d'un noble, d'un plébéien, d'un esclave, d'un chameau, d'un chien, d'une selle, d'un vêtement, d'un couteau, d'un objet mobilier quelconque, d'un pâturage, d'un lieu, d'un pays, etc. D. ces, est syn. d' ēlēlli et d' elkōr, moins us. que le 1^{er} et plus us. que le 2^d || v. 08: āhaggax || āmājex a, dans l'Āir et chez les Ioul, les mêmes sens que dans l'Āh. v. ci-dessus Āmāhar.

— Āmājex :: I I (dial. Berb. séd. R. et G.) x sm. q (pl. Imōūjex :: I I; [s. Tāmājek :: I+; [p. Timōūjex :: I I+), dar Mōūjex, dar Tmōūjex || syn. d' Āmāhar || syn. d' Āmāzix (dial. Berb. séd. R. et G.) et plus us. que lui || non us. dans l'Āh.

- moujex : 11 m. prim; conj. 39 "houreq"; (iémoujex, iémoujex, éd imoujex, oux iémoujex) || être touareg noble (d'une des tribus dont les membres s'appellent āmājex, c.àd. d'une des tribus nobles de l'Aix, des Ioullennmeden, ou des Kel-Gores) || p. ext. "être noble (de naissance) (à qlq. pays, race, religion qu'on appartienne)" || p. ext. "être noble (d'âme, de caractère, de manières)". Se dit de p. de n'importe quelle condition, de nobles, de plébéiens et d'esclaves || d. le s. "être noble (de naissance)" et "être noble (d'âme, de caractère, de manières)", est syn. de loullet (Ta.2) || diffère de houggex "être touareg noble (d'une des tribus dont les membres s'appellent āhaggax, c.àd. d'une des tribus nobles de l'Āhaggax, de l'Ājjex, ou des Tāitok)".
- āmoujex : 11 sm. nv. prim; (s.s.pl.) || fait d'être touareg noble (d. le s. de moujex) || at. le s.c. à c. de moujex.
- mouhex : 11 m. prim; conj. 39 "houreq"; (iémouhex, iémouhex, éd imouhex, oux imouhex) || syn. de moujex || expression incorrecte.
- āmāchex : 11 (Ād) sm. φ (pl. iēmāchax : 11; fs. tāmācheK : 11+; fr. timāchax : 11+), ax mōchax, ax tmōchax || syn. d'āmājex || non us. dans l'Ah.
- tāmācheK : 11+ (Ād) (m. à m. "touareg noble") sp. (s.s.pl.) || langue touaregue || syn. de tāmāhaK || non us. dans l'Ah. || dans l'Ād, ou - tāmācheK (m. à m. "hom. de langue touaregue") (pl. Kel - tāmācheK; fs. oult - tāmācheK; fr. chēt - tāmācheK) signifie "Touareg (hom. de race touaregue)" et est syn. d'Āmāhax empl. d. ces; ou - tāmācheK ne signifie pas "an. (ou ch.) d'origine touaregue". Non us. dans l'Ah.
- Imāzixen : 11 x̄x mp. φ (ms. Āmāzix : 11; fs. TāmāziK : 11+; fr. Timāzixîn : 11+), ax Māzixen, ax Imāzixîn || np. d'une tribu berbère non touaregue habitant en Tripolitaine dans la région de Ghadamès.
- Āmāzix : 11 (dial. Berb. séd. R. et Ġ.) x̄x sm. φ (pl. Imāzixen : 11; fs. TāmāziK : 11+; fr. Timāzixîn : 11+), ax Māzixen, ax Imāzixîn || syn. d'Āmāhax || syn. d'Āmājex (dial. Berb. séd. R. et Ġ.) et moins us. que lui || non us. dans l'Ah.
- 11 houKket (Ta.2) + 11 va. prim; conj. 97 "doubet (Ta.2)"; (iehhouKket, iehhouKket, éd ihhouKket, oux iehhouKket) || frapper de la pointe (avec un objet un peu pointu mais non piquant, p. ex. avec le bout du doigt ou d'un bâton) || le réq. dir. ne peut être qu'une p. ou un an. || se dit d'une p. ou d'un an. qu'on frappe avec le bout du doigt, d'un bâton, ou de qlq. ch. d'analogue, par jeu ou pour les stimuler || syn. de douKket (Ta.2).
- zehheKket (Ta.2) + 11 va. f.1; conj. 134 "seggereffet (Ta.2)"; (izheKket, iezheKket, éd izheKket, oux izheKket) || faire frapper de la pointe (d. le s. ci. d) || se c. av. 2 acc.
- tiheKkout (Ta.8) + 11 va. f.16; conj. 255 "tēgreffout (Ta.8)"; (iteheKkout, oux iteheKkout) || frapper hab. de la pointe (d. le s. ci. d).

- zicheKkôut (Ta.8) + ...: f. 1.16; conj. 255 "lîgxeffôut (Ta.8)"; (izicheKkôut, our izicheKkôut) || faire hab. frapper de la pointe (v. le s. ci. d) || se c. av. 2 acc.
- âhaKkou : ...: sm. nv. prim; φ (pl. ihēKkôuten 1+...v), dar heKkôuten || fait de frapper de la pointe (v. le s. ci. d).
- âzehheKkou : ...: f. 1; φ (pl. izehheKkôuten 1+...: f.), dar zehheKkôuten || fait de faire frapper de la pointe (v. le s. ci. d).
- tehouKkit + ...: + sf. φ (pl. tihouKka ...: +), dar thouKka || coup de pointe (donné avec un objet un peu pointu, mais non piquant, v. le s. ci. d) || p. ext. "index tendu [vers une p.] (pour lui donner un petit coup, ou pour la railler et l'exciter sans la toucher)" || teh ê tehouKkit "est dans lui l'index tendu" sign. "il est très sensible aux coups d'index (il a des soubresauts nerveux dès qu'on le touche au flanc avec l'index tendu)", ou "il est très sensible aux index tendus vers lui (il se met en colère dès qu'on pointe vers lui l'index pour se moquer de lui et l'exciter)".
- ...: ahrou : ...: sm. φ (pl. ihrouuten 1+...: ; s. tahrou +...: +; p. tihrouûten 1+...: +), dar êhrou (âhrou), dar êhrouuten, dar têhrou (tâhrou), dar têhrouûten || veau d'un an (depuis le moment auquel il a un an révolu jusqu'à celui auquel il a 2 ans révolus) || v. : : 0 III éberKaou.
- ...: têhak ...: + sf. (n. d'u. et col.) (pl. têhrouûten 1+...: +) || nom d'un arbre ("salvadora persica L." Dur.) (ar. "inâk") || la têhak produit un petit fruit comestible appelé ârgêh ou âKkouhârek.
- 3: tâhrait + 3: + sf. φ (pl. tihraîn 13: +), dar têhraîn || bayonnette.
- 1: êheren 1: sm. φ (pl. ihēnân 1:), dar âheren (êheren), dar herenân || pilon (instrument pour piler dans un mortier) || êheren en toufat "pilon du matin" signifie "1^{re} ligne blanche qui apparaît au ciel à l'horizon à la fin de la nuit (1^{re} lueur blanche qui apparaît au ciel à la fin de la nuit, annonçant l'aurore)". P. ext. êheren s'empl. qqlq. v. le s. d'êheren en toufat. Les pilons dont on se sert hab. dans l'Âh. sont de gros bâtons cylindriques, dépourvus de leur écorce, ayant 0^m,75^c à 1^m,50^c de long et 0^m,05^c à 0^m,07^c de diamètre; d'où le nom donné à la 1^{re} ligne blanche qui paraît à l'horizon le matin. v. : V adou, tâdegqat.
- 0: âhrex || v. 0: ixax.
- ...: âhrex : ...: m. prim; conj. 65 "agdeh"; (iouhrex, iouhriax, éd iahrex, our iouhriax) || être couché sur le dos; se coucher sur le dos || peut avoir pour suj. une p. ou un an. || est opposé à bounbi "être couché sur le ventre; se coucher sur le ventre" et à souët "être couché sur le côté"; se coucher sur le côté. Différents "être couché (dans une position quelconque); se coucher (v. le s. ci. d)", le suj. étant une p., un an, ou une ch.
- zihrex : ...: f. 1; conj. 171 "zihrex"; (iez zôuhrex, iez zôuhrex, éd izihrex, our iez zôuhrex) || coucher sur le dos; faire se coucher sur le dos.
- touhriax : ...: + m. f. 18; conj. 260 "touksâd"; (itouhriax, our itouhriax) ||

- être hab. couché sur le dos ; se coucher hab. sur le dos.
 — zâhɣâɣ ::::X va. f. l. 7 ; conj. 233 "sâgâr" ; (izâhɣâɣ, our izihɣâɣ) ||
 coucher hab. sur le dos ; faire hab. se coucher sur le dos.
 — tâhɣɣɣ ...0::+ sf. nv. prim ; φ (pl. tihɣɣɣîn 1:::++), ɗax thɣɣɣîn ||
 fait d'être couché sur le dos ; fait de se coucher sur le dos.
 — āzihɣɣɣ ::::X sm. nv. f. l. ; φ (pl. izihɣɣɣen 1:::++), ɗax zihɣɣɣen ||
 fait de coucher sur le dos ; fait de faire se coucher sur le dos.
 ::::āhɣɣɣa :::: sm. φ (n. d'u. et col.) (pl. de div. ou p. n. ihɣɣɣâten 1+:::++),
ɗax hɣɣɣâten || nom d'une plante non persistante || l'āhɣɣɣa est
 abondant dans l'Āj, mais rare dans l'Āh. C'est un bon pâturage pour
 le bétail. qlqf. les p. le cueillent encore tendre, le font bouillir dans l'eau
 et le mangent.
 0::āhes 0:: sm. φ (pl. ihessen 10::), ɗax ēhes (āhes), ɗax hessen || grand
 feu || p. ext. "enfex". || diffère de témse "feu (quelconque, petit ou grand)".
 D. l. s. "enfex", est syn. de témse.
 0::ouhas 0:: sm. (n. d'u. et col.) (pl. de div. ou p. n. ouhasen 10::) || nom d'une
 plante non persistante ("echinopsilon muricatus Moq." (B.T.)) (ar. "rebbôc") ||
 syn. d'erz-tirikîn.
 — ouhast +0:: sm. (n. d'u. et col.) (pl. de div. ou p. n. ouhasen 10::) || m. s. q. le pr.
 0::hâs (âs) || v. 0 s (es, is, ich).
 30::housi 30:: m. prim ; conj. 80 "housi" ; (ihōsei, iehōsei, éd ichousi, our
ihōsei) || être beau ; être joli || se dit de p, de an. et de ch.
 — gehousi 30::X va. f. l. ; conj. 139 "sebberouri" ; (izhasei, iezchasei, éd
izekhousi, our izhasei) || rendre beau ; rendre joli.
 — tîhōūsōui 30::+ m. f. l. 14 ; conj. 249 "tîkroukrou" ; (itîhōūsōui, our itahou =
soui) || être hab. beau ; être hab. joli || p. ext. "embellir (n) (devenir plus
 beau, augmenter en beauté)".
 — zêhōūsōui 30::X va. f. l. 14 ; conj. 249 "tîkroukrou" ; (izêhōūsōui, our
izehousoui) || rendre hab. beau ; rendre hab. joli.
 — tîhōūsai 30::+ sf. nv. prim ; φ (pl. s. s.), ɗax thōūsai || fait d'être beau ; fait
 d'être joli, beauté'.
 — āzehhōūsai 30::X sm. nv. f. l. ; φ (pl. izehhoūsouien 130::X), ɗax zehhōūsouien
 || fait de rendre beau ; fait de rendre joli.
 10::hâsen (âsen) || v. 0 s (es, is, ich).
 — hâs net (âs net) || v. 0 s (es, is, ich).
 00::éheses 00:: sm. φ (n. d'u. et col.) (pl. de div. ou p. n. ihesesen 100::), ɗax
āheses (ēheses), ɗax hesesen || nom d'une plante non persistante (ar. "entel",
 "hendegoug").
 +0::ouhast || v. 0::ouhas.
 +::āhât sm. φ (pl. ihatten 1+::), ɗax hâttan || bruit (assemblage de sons confus)
 || se dit de tout bruit confus, fort ou un peu fort, p. ex. du bruit du vent, d'un

torrent, des flots de la mer, de la pluie, d'un feu qui rouille, de pierres qui roulent, d'an. qui marchent ou courent avec bruit, etc. Ne se dit pas du son de la voix des p, ni de celui de la voix des an, ni de celui de l'écho, ni de celui des instruments de musique, ni de celui des cloches, ni de celui des clochettes, sons qui s'expriment tous par émesli "son de la voix; voix". Le bruit du tonnerre et celui des détonations d'armes à feu peuvent s'exprimer ad lib. par âhît et par émesli || il n'y a pas, en tam, de mot signifiant "son (ce qui frappe l'ouïe)", servant à exprimer tout ce qui s'entend; on emploie des mots différents selon les variétés de sons; âhît sert à exprimer les bruits confus et sans harmonie; émesli sert à exprimer le son de la voix des p. et des an. et les sons qui ressemblent à la voix & ont de l'harmonie, com. ceux de l'écho et des instruments de musique; tâKat "bruit de voix (de pers.) (excessif, en soi ou à cause des circonstances)" et p. ext. "bruit de voix confus (produit par plusieurs pers. qui causent ensemble d'une manière bruyante ou non)" sert à exprimer un bruit de voix de pers. excessif ou confus; éxêkas signifie "bruit de pas (fort ou faible, de p. ou d'an.)"; éfiêkas signifie "faible bruit de pas (de p. ou d'an.)"; âprekrek et âprekperék sont syn. et signifient "petit bruit de craquement"; âgnôûnou "son égal et prolongé" sert à exprimer certains sons égaux & prolongés com. celui de fils télégraphiques que fait vibrer le vent, celui d'un disque de métal qu'on frappe et qui produit de longues vibrations sonores, celui du tonnerre quand il produit des grondements sourds et prolongés et non des sons éclatants; teheriit "bruit sourd" sert à exprimer les bruits sourds de cause connue ou inconnue, com. celui d'un corps qui tombe lourdement dans l'eau, celui d'un éboulement lointain, celui d'un aérolithe qui tombe, celui d'un boulet de canon qui passe en sifflant; éxînağ signifie "bruit confus de voix (de pers. ou d'an.)".

+î: éhati 3+î sm. ♀ (pl. ihatân 1+î; fs. téhatit ++î+; fr. tihatâtîn 1++î+), ḍax âhati (éhati), ḍax hatân, ḍax tâhatit (tâhatit), ḍax thâtâtîn || nègre (libre ou esclave) ne parlant ni le touareg ni l'arabe mais un des idiomes soudanais compris sous le nom de téhatit || diffère d'étîfen, d'âounnan, et d'ébeñher.

— téhatit ++î+ sf. ♀ (s.s.pl.), ḍax tâhatit (téhatit) || nom d'un certain groupe d'idiomes soudanais (nom collectif sous lequel sont compris un certain nombre d'idiomes parlés par des peuples nègres du Soudan).

— téhatit ++î+ sf. ♀ (n.d'u. et col.) (pl. de div. ou p.n. tihatât ++î+), ḍax tâhatit (téhatit), ḍax thâtât || nom d'une plante persistante.

+î: tihatlîn || v. || téhelé.

1+î: hetebbet (Ta. 2) +III+ m. prim; conj. 47 "gereffet (Ta. 2)"; (ihetebbet, iehitebbet, éd ihetebbet, our ihetebbet) || descendre un peu en glissant (se déplacer un peu de haut en bas en glissant) || peut avoir pour suj. une

p, un an, ou une ch. Quand le Suj. est une p. ou un an, signifie qu'une partie du corps de la p. ou de l'an. est descendue un peu en glissant || ne s'emploie que pour exprimer de petits glissements de haut en bas, p. ex. celui de la tête appuyée sur un oreiller qui, pendant le sommeil, glisse au bas de l'oreiller, celui du pied d'une p. ou d'un an. qui glisse dans un petit creux ou d'une pierre peu élevée au bas de celle-ci, celui d'une poutre horizontale soutenant un toit qui, sans tomber, descend un peu et glisse de son logement dans un autre qu'elle se forme un peu plus bas, celui d'une paroi de caisse qui descend un peu, en glissant sur les clous qui la retiennent et en la courbant, sans cesser d'être tenue par eux, etc. || diffère de selelet (Ta.1) "glisser (sur une ex. adex in ihtebbet dax ânou n âkoutei, dexox ouâix %) mon pied est descendu un peu en glissant dans un trou de souris, bientôt je suis tombé (mon pied s'est enfoncé en glissant dans un trou de souris, je suis presque tombé) || diffère de selelet (Ta.1) "glisser (sur une surface glissante horizontale ou en pente) (le Suj. étant une p, un an, ou une ch.)" qui se dit de p, an, ou ch. qui glissent sur une longueur quelconque, petite ou grande, sur une surface glissante comme de la glace, de l'argile humide, une roche lisse, etc.

— zehhetebbet (Ta.2) + $\text{III} + \text{I} + \text{I}$ va. f.1; conj. 134 "seggerelfet (Ta.2)"; (izhetebbet, iezhetebbet, éd izhetebbet, our izhetebbet) || faire descendre un peu en glissant.

— tihetebbût (Ta.8) + $\text{III} + \text{I} + \text{I}$ m. f.16; conj. 255 "tigreffût (Ta.8)"; (itihetebbût, our ithetebbout) || descendre hab. un peu en glissant.

— zihetebbût (Ta.8) + $\text{III} + \text{I} + \text{I}$ va. f.1.16; conj. 255 "tigreffût (Ta.8)"; (izihetebbût, our izhetebbout) || faire hab. descendre un peu en glissant.

— âhetebbou : $\text{III} + \text{I}$ sm. nv. prim; ϕ (pl. ihetebbûten 1 + $\text{III} + \text{I}$), dax êhetebbûten || fait de descendre un peu en glissant.

— âzehhetebbou : $\text{III} + \text{I} + \text{I}$ sm. nv. f.1; ϕ (pl. izehhetebbûten 1 + $\text{III} + \text{I} + \text{I}$), dax zehhetebbûten || fait de faire descendre un peu en glissant.

$\text{I} + \text{I} + \text{I} + \text{I}$: hetegheteg $\text{I} + \text{I} + \text{I} + \text{I}$ vn. prim; conj. 42 "lekeslekes"; (ihetegheteg, iehietegheteg, éd ihetegheteg, our ihetegheteg) || palpiter (avoir des mouvements violents et désordonnés) (le Suj. étant le cœur) || p.ext. "palpiter (avoir des mouvements quelconques, normaux ou désordonnés)" (le Suj. étant le cœur)". S'empl. souv. dans ce s. pour exprimer qu'une p. ou un an. vivent ou ne vivent plus. P. ex., on dit en parlant d'un mourant "son cœur palpite encore" ou "son cœur ne palpite plus", pour exprimer qu'il vit encore ou qu'il est mort.

— zehhetegheteg $\text{I} + \text{I} + \text{I} + \text{I}$ va. f.1; conj. 122 "seddeKkel"; (izhetegheteg, iezhe=tegeteg, éd izhetegheteg, our izhetegheteg) || faire palpiter [le cœur] [faire [le cœur] avoir des mouvements violents et désordonnés].

— tiheteghetig $\text{I} + \text{I} + \text{I} + \text{I}$ vn. f.13; conj. 246 "tideKKoul"; (itiheteghetig, our

- itehteghetig) || palpitex hab. || a t. les s.c. à c. du prim.
- gîhteghetig ʔ+; ʔ+; ʔ va. f. 1.13; conj. 246 "tîdekkôul"; (izîhteghetig, our izehteghetig) || faire hab. palpitex (d. les s. de la f. 1.).
- âhteghetig ʔ+; ʔ+; sm. nv. prim; ʔ (pl. ih̄teghetîgen ʔ+; ʔ+;), dar êhteg = hetîgen || fait de palpitex || a t. les s.c. à c. du prim. || ne signifie pas "une palpitation (un mouvement violent et de sordonné) [du cœur]".
- âzehheteghetig ʔ+; ʔ+; ʔ sm. nv. f. 1; ʔ (pl. izehheteghetîgen ʔ+; ʔ+; ʔ), dar zehheteghetîgen || fait de faire palpitex (d. les s. de la f. 1.).
- ʔ+; zehhetel ʔ+; ʔ va. f. 1; conj. 122 "seddekkel"; (izhetel, iezîhetel, ed izeh = hetel, our izhetel) || appuyer [une p. une ch.] [à qlq. ch.] || a aussi les s. pas. et pron. "être appuyé [à qlq. ch.]" et "s'appuyer [à qlq. ch.]" || ce à quoi, contre quoi, sur quoi, le suj. appuie le réq. dir. se met à l'abl. et est accompagné de foull "sur; contre" ou de s (es) "au moyen de" || ex. ezhetel âllax in foull tazzait % j'ai appuyé mon javelot contre un dattier = ezhetel êxel in s âfous in % j'ai appuyé ma tête au moyen de ma main (j'ai appuyé ma tête contre ma main) = âllax in izhetel. — ma s izhetel? — izhetel es tazzait % mon javelot a été appuyé (mon javelot est appuyé). — quoi au moyen de a-t-il été appuyé? (contre quoi et - il appuyé?). — il a été appuyé au moyen d'un dattier (il est appuyé contre un dattier) = zehhetel foull êblal % appuie-toi contre une pierre = Môusa izhetel s âllax % M. s'est appuyé au moyen de son javelot (M. s'appuie sur son javelot) || syn. de seddemex empl. d. les s. "appuyer; être appuyé; s'appuyer".
- zâhetâl ʔ+; ʔ va. f. 1.7; conj. 230 "târegâh"; (izâhetâl, our izehetil) || appuyer hab. || a aussi les s. pas. et pron.
- âzehhetel ʔ+; ʔ sm. nv. f. 1; ʔ (pl. izehhetîlen ʔ+; ʔ), dar zehhetîlen || fait d'appuyer || a aussi les s. pas. et pron. "fait d'être appuyé" et "fait de s'appuyer".
- âzehhetâl ʔ+; ʔ sm. n. d'c. f. 1; ʔ (pl. izehhetâlen ʔ+; ʔ ; [s. tâzehhetalt ʔ+; ʔ+; ; p. tizehhetâlîn ʔ+; ʔ+;), dar zehhetâlen, dar tzehhetâlîn || hom. qui s'appuie sans cesse à qlq. ch. (h. trop paresseux pour se soutenir de lui-même et qui cherche touj. à s'appuyer contre qlq. ch.).
- tezehhetelt ʔ+; ʔ+; ʔ sp. ʔ (pl. tizehhetâl ʔ+; ʔ+;), dar tezehhetâl || appui (ch. à laquelle on s'appuie ou contre laquelle on appuie une p. ou une ch.).
- ʔ+; âhêtâl || v. ʔ+; ʔ hetel.
- ʔ+; âhâtîm ʔ+; ʔ sm. ʔ (pl. ih̄outâm ʔ+; ʔ), dar h̄outâm || huile d'olive || p. ext. "huile (alcoque)" || sign. aussi "fruit de l'olivier sauvage appelé en tani. âleo"; d. ces, le s. âhâtîm est n. d'u. et col., le pl. ih̄outâm est pl. de div. ou p. n.
- âhâtîn ʔ+; ʔ sm. ʔ (pl. ih̄outân ʔ+; ʔ), dar h̄outân || m. s. q. le pr. || expression incorrecte.

- tehâtîmt 1+1+ sf. ♀ (pl. tihoutâm 1+1+), ḍax thoutâm || olivier ("olea europaea L." (Duv.)) || la tehâtîmt, olivier cultivé et producteur d'olives et d'huile, n'existe pas dans l'Ah.; on y trouve, dans le massif montagneux central, à des altitudes variant entre 1.600 et 2.800 mètres, des oliviers sauvages, appelés en tām. âléo.
- âtîm 1+ sm. (n.d.u. et col.) (pl. de div. ou p.n. âtîmen 11+1) || fruit de l'olivier sauvage appelé en tām. âléo || expression incorrecte.
- âhattî 1+1 sm. ♀ (pl. ihettân 1+1), ḍax hettân || grande bouteille en cuir (servant à mettre le beurre; d'une contenance de 25 à 100 litres) || l'âhattî a une forme spéciale; il est oblong, a un goulot et a un bouchon.
- tâhattînt 1+1+ sf. ♀ (pl. tihettân 1+1+), ḍax thettân || bouteille en cuir petite ou moyenne (servant à mettre le beurre; d'une contenance inférieure à 25 litres) || p. ext. "bouteille petite ou moyenne (en matière quelconque, destinée à n'importe quel usage); boîte à couvercle petite ou moyenne (de matière & forme quelconques, destinée à n'importe quel usage)". Toutes les bouteilles en substance dure quelconque, verre, métal, etc, depuis les plus petites (com. les flacons de parfum) jusqu'à celles d'environ 25 litres, sont des tâhattînt. Toutes les boîtes à couvercle, en matière quelconque, cuir dur, métal, bois, carton, etc, de toute forme, cylindriques, coniques, sphériques en forme d'oeuf, cubiques, etc, depuis les plus petites (com. les tabatières et les boîtes de capsules) jusqu'à celles d'environ 25 litres, sont des tâhattînt || diffère d'essendouk "caisse; boîte de forme cubique ou rectangulaire" et d'ettabouk empl. dans le même sens, qui se disent de caisses, ~~de toute dimension~~ et de boîtes de toutes dimensions, avec ou sans couvercle; les caisses et boîtes cubiques ou rectangulaires, avec couvercle, d'une contenance inférieure à 25 litres, peuvent être appelés ad lib. tâhattînt, essendouk, ou ettabouk || diffère de tâkebat "très petite boîte à couvercle (de matière et forme quelconques, destinée à n'importe quel usage)". Toute tâkebat est une tâhattînt, mais non inversement.
- 1+1: âhattî || v. 1+1: âhâtîm.
- 0+1: âhoutex 0+1 sm. ♀ (pl. ihoutâr 0+1), ḍax houtâr || crocodile || syn. d'ârochaf et d'âgânba || très peu us.
- 0+1: ahtes 0+1 sm. ♀ (n.d.u. et col.) (pl. ihetsân 10+1), ḍax êhtes (âhtes), ḍax hetsân || nom d'un arbre ("acacia alba Delile" (Duv.)).
- 11: hit 11: pi. exclam. || exclam. sans sens précis s'employant pour attirer l'attention, soit quand on voit qsq. ch. d'inattendu, soit quand on entend un vent qu'une p. laisse échapper du fondement || peut souv. se traduire par "tiens!" || ne s'emploie pas en bonne compagnie.
- 11 11: tehâtîouft || v. 11 11: ettef.
- #: ahéz #: va. prim; conj. 66 "agex"; p (iouhéj, iouhâj, éd iahez, our iouhiéj) || être proche de (être près de); être rapproché de; s'approcher de; se rapprocher de ||

peut avoir pour suj. et réq. d'éc. des p, des an. et des ch. || exprime la proximité ou le rapprochement dans l'espace et dans le temps || ex. ahéz Mousa % approche - toi de M. (ou: rapproche - toi de M.) = ahéz, ahéz ! % approche - toi, approche - toi ! = ihanân in ouhâzen ihanân em Mousa % mes tentes sont proches des tentes de M. = âmour en tâfâské iouhâz % la fête du sacrifice religieux de l' "aïd eddahia" est proche = iouhâz éd ekKex Tâouat % il est près j'irai au Touat (je partirai prochainement pour le T.) = ahéz i-d % rapproche - toi de moi || p. ext. "être proche de (par le sang)": (Ex. Mousa iouhâz Dâssin ; ti s em Mousa âna s em ma s en Dâssin % M. est proche [par le sang] de D; le père de lui de M. [est] frère d'elle de la mère d'elle de D. (le père de M. est frère de la mère de D.)).

— izhej #; # va. f. 1; conj. 172 "sigex"; p(iezjôchej, iezjôchej, éd izhej, our iezjôchej) || approcher de ; rapprocher de ; faire s'approcher de ; faire se rapprocher de. || se c. av. 2 acc. || a t. les s. c. à c. du prim.

— nemihâz #; # m. f. 264; conj. 185 "nemigax"; (inmahâz, ienmahâz, éd inmahâz, our inmahâz) || être proche l'un de l'autre ; être rapproché l'un de l'autre ; s'approcher l'un de l'autre ; se rapprocher l'un de l'autre || ce dont le suj. est proche ou se rapproche est à l'abl. et accompagné de d (éd) "avec", à moins que tout ce qui est proche l'un de l'autre ou se rapproche l'un de l'autre ne soit suj. || p. ext. "s'approcher [d'une p, d'un an, d'une ch.] (n) ; se rapprocher [d'une p, d'un an, d'une ch.] (n)". Ce dont le suj. s'approche ou se rapproche est à l'abl. et accompagné de d (éd) "avec". D. ces, est syn. d' ahéz.

— nemihêz #; # m. f. 264; conj. 50 "Kenihex"; p(inmahêz, ienmahêz, éd inmahêz, our inmahêz) || m. s. q. le pr.

— zennemihêz #; # va. f. 264. 1; conj. 136 "zeKKenihex"; p(iznemahêz, ieznemahêz, éd iznemahêz, our iznemahêz) || approcher l'un de l'autre ; rapprocher l'un de l'autre ; faire s'approcher l'un de l'autre ; faire se rapprocher l'un de l'autre || a t. les s. c. à c. de la f. 264.

— tâhez #; # va. f. 6; conj. 228 "tâgex"; (itâhez, our itihêz) || être hab. proche de ; être hab. rapproché de ; s'approcher hab. de ; se rapprocher hab. de || a t. les s. c. à c. du prim.

— zâhâz #; # va. f. 1. 7; conj. 233 "sâgâx"; (izhâz, our izihiz) || approcher hab. de ; rapprocher hab. de ; faire hab. s'approcher de ; faire hab. se rapprocher de || se c. av. 2 acc. || a t. les s. c. à c. de la f. 1.

— tînmihâz #; # m. f. 264. 13; conj. 246 "tîdekKôul"; (itînmihâz, our itenmihâz) || être hab. proche l'un de l'autre ; être hab. rapproché l'un de l'autre ; s'approcher hab. l'un de l'autre ; se rapprocher hab. l'un de l'autre || a t. les s. c. à c. de la f. 264.

— tînmihêz #; # m. f. 264. 13; conj. 246 "tîdekKôul"; (itînmihêz, our itenmihêz) || m. s. q. le pr.

- žînmihîž #î:1# va. f. 2^{bi}. 1. 13; conj. 246 "tîdeKKouî"; (izînmihîž, ou izennmihîž) || approcher hab. l'un de l'autre; rapprocher hab. l'un de l'autre; faire hab. s'approcher l'un de l'autre; faire hab. se rapprocher l'un de l'autre || a t. l. s. c. à c. de la f. 2^{bi}. 1.
- êhez #î: sm. nv. prim; (s. s. pl.) || fait d'être proche de; fait d'être rapproché de; fait de s'approcher de; fait de se rapprocher de || sign. aussi "proximité" || a t. l. s. c. à c. de prim.
- âžêhez #î:# sm. nv. f. 1; φ (pl. izêhîžen 1#î:#), dar žêhîžen || fait d'approcher de; fait de rapprocher de; fait de faire s'approcher de; fait de faire se rapprocher de || a t. l. s. c. à c. de la f. 1.
- ânmihaž #î:1 sm. nv. f. 2^{bi}; φ (pl. inmihâžen 1#î:1), dar ênmihâžen || fait d'être proche l'un de l'autre; fait d'être rapproché l'un de l'autre; fait de s'approcher l'un de l'autre; fait de se rapprocher l'un de l'autre || a t. l. s. c. à c. de la f. 2^{bi}.
- ânmihez #î:1 sm. nv. f. 2^{bi}; φ (pl. inmihîžen 1#î:1), dar ênmihîžen || m. s. q. le pr.
- âžennemihîž #î:1# sm. nv. f. 2^{bi}. 1; φ (pl. izennemihîžen 1#î:1#), dar žennemihîžen || fait d'approcher l'un de l'autre; fait de rapprocher l'un de l'autre; fait de faire s'approcher l'un de l'autre; fait de faire se rapprocher l'un de l'autre || a t. l. s. c. à c. de la f. 2^{bi}. 1.
- ||Ž: êhezgal || v. ||Ž: ziizzel.

I ≥

≥ ei ≥ va. prim; conj. 20 "ei"; ω (ioiā, ioiâ, éd iei, ou ioiē) || laisser || peut avoir pour suj. et rég. dir. des p, des an. et des ch. || p. ext. "laisser en paix; laisser tranquille; laisser de côté; laisser sans toucher; lâcher; abandonner; omettre; permettre" || ex. ei i-d haret n âman / laisse-moi chose d'eau (laisse-moi un peu d'eau) = menna ou toi âmekchi dar Âhaggax / la sécheresse n'a pas laissé de nourriture dans l'Âh. (la sèche = resse n'a pas laissé de pâturage pour les an. dans l'Âh.) = iheinga ou hâs oin haret / les ennemis ne lui ont pas laissé chose (les ennemis ne lui ont rien laissé) = tourna ou hi toi animix / la maladie ne m'a pas encore laissé (la maladie ne m'a pas encore abandonné) = ei âbaxad, ou t teixîd / laisse l'enfant, ne le tue pas (laisse l'enfant tranquille, ne le tourmente pas) = out toiid tâmett ennek xâs emût / ne laisse pas ta femme seulement elle (ne laisse pas ta fem. seule) = ei haret n eddounet / laisse la chose des gens (laisse sans y toucher la propriété des gens; ne touche pas au bien d'autrui) = ei âselou hin / laisse mon vêtement (laisse mon vêtement où il est; ou: ne touche pas à

mon vêtement ; ou : lâche mon vêtement) = ioiä tāmētt emūt % il a
 laissé sa femme (il a abandonné sa femme) = oix tākōiba hin rour
Mōisa % j'ai laissé mon épée chez M. (volontairement, ou par omission) =
ei amis iḏān % laisse le chameau il pait (laisse le chameau paître) =
ei i'éd eKKex Tāouat % laisse-moi j'irai au Touat (laisse-moi aller au
 T ; permets-moi d'aller au T.) = ei akli nnek'éd ieg'éhen % laisse ton
 esclave il fera tente (laisse ton esclave se marier ; permets à ton esclave de
 se marier) = ei iell ik'et teKK tāmētt in % laisse ta fille elle ira
 chez ma fem. (laisse ta fille aller chez ma fem ; permets à ta fille
 d'aller chez ma fem.) || p. ext. "lancer [une pierre, un javelot, une arme
 de jet pouvant se lancer avec la main] (contre une p, un an, une ch.)".
 Ce contre quoi on lance est à l'abl. et accompagné d'une prép. qui est
 hab. s (es) "vers". D. ces, est syn. d'egex et d'endou || p. ext.
 "lancer [un projectile d'arme à feu, une flèche, un projectile quelconque]
 (contre une p, un an, une ch.)". Ce contre quoi on lance est à l'abl. et accompa-
 gné d'une prép. qui est hab. s (es) "vers". D. ces, est syn. d'egex ||
 p. ext. "lancer [des guerriers, des cavaliers, des chevaux, des méharis, etc.]
 (contre l'ennemi)". Ce contre quoi on lance est à l'abl. et accompagné d'une
 prép. qui est hab. s (es) "vers". D. ces, est syn. d'egex et d'endou
 || d. le s. "abandonner", ei diffère d'endou ; endou renferme une idée
 de dédain pour ce qu'on abandonne qui n'est pas dans ei.

— souei 3:0 va. f. 1; conj. 116 "soueixi"; W (isouia, iestouia, éd isouei, our
isouia) || faire laisser || se c. av. 2 acc. || a t. les s. c. à c. du prim.

— souei 3:0 va. f. 1; conj. 119 "soueix"; (isouei, iestouei, éd isouei, our isouei) ||
 m. s. q. le pr. || peu us.

— nemei 3:11 va. f. 2⁶⁴; conj. 49 "medegou"; W (inmeia, ienêmeia, éd inmei,
our inmeia) || laisser l'un et l'autre (act) ; se laisser l'un à l'autre (act) ;
 se laisser réc. l'un l'autre (n) || ex. Kenān ed Biska enmeien āk % K. et
 B. ont laissé l'un et l'autre le lait (ou ; K. et B. se sont laissé l'un à
 l'autre le lait) = Iddex ed Bēbi enmeien % I. et B. se sont laissés réc. l'un
 l'autre (I. et B. se sont abandonnés réc. (chacun ayant assez de l'autre)).

— nemei 3:11 va. f. 2⁶⁴; conj. 183 "nemeix"; (inmei, ienêmei, éd inmei,
our inmei) || m. s. q. le pr. || peu us.

— touei 3:t vn. f. 3; conj. 193 "touedi"; (ittoueia, ietloueia, éd iettouei,
our ittoueia) || être laissé ; se laisser || a t. les s. c. à c. du prim.

— touei 3:t vn. f. 3; conj. 194 "toured"; (ittouei, ietlouei, éd iettouei, our
ittouei) || m. s. q. le pr. || peu us.

— tāi 3+ va. f. 6; conj. 224 "tāx"; W (itāi, our itii) || laisser hab. || a t.
 les s. c. à c. du prim.

— sāouia 3:0 va. f. 1.10; conj. 238 "tāxizja"; W (isāouia, our isouei) ||
 faire hab. laisser || se c. av. 2 acc. || a t. les s. c. à c. de la f. 1.

- Tînmîi 311 + va. f. 2^{bi}. 12; conj. 244 "tîmendou"; (tînmîi, our itenmîi) || laisser hab. l'un et l'autre (act); se laisser hab. l'un à l'autre (act); se laisser hab. réc. l'un l'autre (n.).
- tâoueia 3: + vn. f. 3. 10; conj. 238 "târezga"; (itâoueia, our iteoueii) || être hab. laissé; se laisser hab. || a t. l. s. c. à c. de la f. 3.
- Tiiaout +: 3 + sf. nv. prim; (pl. tiiaouîn 1: 3 +), dar tiiaouîn || fait de laisser || a t. l. s. c. à c. du prim.
- âsoueii 3: 0 sm. nv. f. 1; q (pl. isoueîcten 1 + 3: 0), dar êsoueîcten || fait de faire laisser || a t. l. s. c. à c. de la f. 1.
- ânmeii 311 sm. nv. f. 2^{bi}; q (pl. inmeîcten 1 + 311), dar ênmeîcten || fait de laisser l'un et l'autre; fait de se laisser l'un à l'autre; fait de se laisser réc. l'un l'autre.
- âtoueii 3: + sm. nv. f. 3; q (pl. itoueîcten 1 + 3: +), dar êtoueîcten || fait d'être laissé; fait de se laisser || a t. l. s. c. à c. de la f. 3.
- Tiit + 3 + sf. (pl. tiâtîn 1 + 3 +), dar tiâtîn || concession de l'usage [d'un an. domestique] (pour un temps plus ou moins long) || la tiit est la concession, pour un temps déterminé ou indéterminé, de l'usage d'un ou plusieurs an. domestiques, tels que chameaux, boeufs, ânes, chèvres, moutons, chevaux, etc, de n'importe quel sexe & propre, à n'importe quel service. Dans la tiit, tout ce que produisent les an. dont l'usage est concédé, lait, beurre, laine, gains résultants de transports, de locations, de travaux quelconques, appartient à celui à qui a été faite la concession; le propriétaire ne conserve que la propriété des an, celle de leur progéniture, et le droit de se les faire rendre quand il lui plaît. L'usage de la progéniture des an. concédés appartient à celui à qui a été faite la concession jusqu'à ce que le propriétaire la réclame. La tiit n'est pas faite dans un but intéressé, c'est un secours prêté à un pauvre, ou un service rendu à un ami. Les tiit sont, la plupart du temps, l'usage concédé à un pauvre d'un certain nombre d'an., afin qu'il vive de leur produit ou de leur travail, pour un temps quelconque hab. indéterminé et très long, ou bien l'usage concédé à un ami de chamelles laitières, de vaches laitières, ou de chèvres laitières pour la période durant laquelle elles ont du lait.
- eiet - ten 1 + 3 (m. à m. "laissez-les") sm. (s. et pl.) || combat singulier || signifie littéralement "laissez-les [se combattre, sans intervenir]" || se dit pr. de tout combat singulier, avec ou sans armes, depuis les combats à mort jusqu'aux luttes entre amis en jouant || se dit p. ext. de combats singuliers en paroles ou en pièces de vers, pour exprimer que tous les assis = tant, se taisent & laissent 2 champions faire assaut de paroles ou faire assaut de vers.
- ≥ êi ≥ sm. (pl. êiân 13) || mâle (p. (an, végétal) de sexe masculin) || v. ext. "mot de genre masculin".

≥ tait + 3 + s. p. (pl. tihou : i +), daɣ tiit, daɣ thiou || pied de devant (de quadrupède) || p. ext. "membre antérieur (entier, y compris le bras) (de quadrupède)" || v. 0 ∃ adex.

≥ i ≥ (i ≥) pr. af. dé p. des n. ; 1^e p. s. (forme irrégulière) || de moi || les pronoms personnels sont :

1^o pronoms personnels sujets (isolés) :

s. moi	<u>neK</u> , <u>neKKounan</u>
toi (m)	<u>Kai</u> , <u>Kaiounan</u>
" (f.)	<u>Kem</u> , <u>Kemmounan</u>
lui, elle	<u>enta</u>
p. nous (m)	<u>neKKaniɔ</u>
" (f.)	<u>neKKanetiɔ</u>
vous (m)	<u>Kaouaniɔ</u> , <u>egganiɔ</u>
" (f.)	<u>Kemetiɔ</u> , <u>eggemetiɔ</u>
eux	<u>entanɔ</u>
elles	<u>entanetiɔ</u>

Il existe 3 pronoms personnels irréguliers, ânex, ouet, Kmet (met), qui ont plutôt la forme de pronoms personnels régimes (affixes) que de pron. pers. isolés, mais dont le sens semble être celui de pron. pers. isolés. Ânex semble signifier "nous"; ouet est mp. et semble signifier "vous"; Kmet, qui se prononce aussi met, est fp. et semble signifier "vous". Ils paraissent être des restes de formes anciennes tombées en désuétude. Ils ne s'emploient que dans les expr. suivantes, qui sont très usuelles : 1^o Ialla ouet ! "Dieu, vous !", foull Ialla ouet ! "pour Dieu, vous !", Ialla Kmet ! (Ialla met !) "Dieu, vous !", foull Ialla Kmet ! (foull Ialla met !) "pour Dieu, vous !".

Dans ces phrases, qui sont syn, et signifient toutes "pour l'amour de Dieu", la présence de ouet, Kmet, met, n'ajoute rien au sens et ne fait que préciser qu'on parle à la 2^e p. mp. ou à la 2^e p. fp. ; v. 11 ≥ Ialla. 2^o éia ouet ! "venez, vous !", éia Kmet ! (éia met !) "venez, vous !".

Dans ces phrases, qui sont syn, et signifient toutes "venez", la présence de ouet, Kmet, met, n'ajoute rien au sens et ne fait que préciser qu'on parle à la 2^e p. mp. ou à la 2^e p. fp. ; v. 12 ≥ éio. 3^o hé Kai ! "tiens, toi !", hé Kem ! "tiens, toi !", hé ouet ! "tenez, vous !", hé Kmet ! (hé met !) "tenez, vous !". Dans ces phrases, qui sont syn, et qui signifient les unes "tiens !", et les autres "tenez !", la présence de Kai, Kem, ouet, Kmet, met, n'ajoute rien au sens et ne fait que préciser qu'on parle à la 2^e p. ms., à la 2^e p. fs., à la 2^e p. mp., ou à la 2^e p. fp. ; v. 13 ≥ hé "tiens ! tenez !". 4^o endaou ânex ! "faisons compagnie, nous ! (allons ensemble, nous !)", enda ouet ! "faisons compagnie, vous ! (allons ensemble, vous !)", enda Kmet ! (enda met !) "faisons compagnie, vous ! (allons ensemble, vous !)", enda ouet ânex ! "faisons compagnie, vous, nous ! (allons ensemble, vous et

nous!)", enda Kmet ânex! (enda met ânex!) "faisons compagnie, vous, nous! (allons ensemble, vous et nous!)". Dans ces phrases, qui sont syn., et signifient toutes "allons ensemble!", la présence d'ânex, ouet, Kmet, met, n'ajoute rien au sens, et ne fait, quand on emploie ânex, que laisser dans le vague le genre et le nombre des p. auxquelles on s'adresse, quand on emploie ouet, Kmet, met, que préciser qu'on parle à la 2^e p. mp., ou à la 2^e p. fp.; v. :V idaou. 5° enda ouet! "allons, vous!", enda Kmet! (enda met!) "allons, vous!". Dans ces phrases, qui sont syn., et signifient toutes "allons!", la présence d'ouet, Kmet, met, n'ajoute rien au sens, et ne fait que préciser qu'on parle à la 2^e p. mp., ou à la 2^e p. fp.; v. :V idaou.

2° pronoms personnels affixes dépendant des noms :

	forme régulière	forme irrégulière	forme spéciale
s. De moi	<u>in</u> (<u>hin</u>)	<u>i</u> , <u>é</u>	<u>emou</u>
" toi (m.)	<u>enneK</u>	<u>K</u> , <u>ek</u> , <u>ik</u>	
" " (f.)	<u>ennem</u>	<u>m</u> , <u>em</u> , <u>im</u>	
" lui, d'elle	<u>ennît</u>	<u>s</u> , <u>es</u> , <u>is</u> , <u>ieh</u>	
p. De nous	<u>nenex</u>	<u>nex</u> , <u>înex</u> (<u>hînex</u>), <u>K nex</u>	
" vous (m.)	<u>naouen</u>	<u>ouen</u> , <u>iouen</u> (<u>hiouen</u>), <u>Kouen</u> , <u>ikouen</u>	
" " (f.)	<u>neKmet</u>	<u>Kmet</u> , <u>ikmet</u>	
" eux	<u>nesen</u>	<u>sen</u> , <u>ssen</u> , <u>isen</u> (<u>hisen</u>), <u>issen</u> (<u>hissen</u>)	
" elles	<u>nesnet</u>	<u>Snet</u> , <u>isnet</u>	

La forme régulière s'emploie avec tous les subs. excepté ceux qui exigent l'emploi de la forme irrégulière; elle s'emploie avec ceux des pronoms relatifs et des pronoms indéfinis auxquels on peut joindre des pron. affixes, à l'exception du pronom qui exige l'emploi de la forme spéciale; elle s'emploie avec les particules xâs et berin. — Les subs. qui exigent l'emploi de la forme irrégulière sont: Ti, ma, âna, messa, oulet ma, chêt ma, âit ma, ânet ma, âgg ellet ma, oult ellet ma, âit ellet ma, chêt ellet ma, (qui exigent la forme K, m, s, K nex, Kouen, Kmet, ssen, Snet); matt, messaouat, chêt maou, âit maou, ânet maou, âit ellet maou, chêt ellet maou, auxquels il faut ajouter les noms de nombres cardinaux sin, senât (senâtet), Kerað, Keraðet, ke. Dans les expressions essin înex "nous 2", senât (senâtet) înex "nous 2", etc, ainsi que les mots essenen, essenetîn, ekKerðen, ekKerðetîn, ke, (qui exigent la forme é, ik, im, is, înex (hînex), iouen (hiouen), ikmet, isen (hisen), issen (hissen), isnet); roue, icell, (qui exigent la forme é, ik, im, is, ik nex, ikouen, ikmet, issen, isnet); tei, (qui exige la forme K, m, s, nex, ouen, Kmet, sen, Snet); echch (qui exige la forme é, ik, im, is (ieh), ik nex (înex), ikouen, ikmet, issen, isnet); meddân, (qui exige la forme i, ek, em, es, nex, ouen, Kmet, sen, Snet); mess, (qui exige la forme i, ik, im, is, ik nex, ikouen, ikmet, issen, isnet); messaou

(qui exige la forme i, k, m, s, net, ouen, Kmet, sen, snet); egen (qui exige la forme ek, em, is, iouen, ikmet, isen (issen), isnet). — La forme spéciale ennou ne s'emploie qu'après le pronom indéfini i "un qui; des qui"; ti "une qui; des qui"; les pronoms affixes des autres personnes employés après i et ti sont les pron. af. de la forme régulière. — Parmi les subs. qui exigent l'emploi de la forme irrégulière du pron. affixe, certains présentent, dans leur emploi avec les pronoms affixes, d'autres particularités, qui sont les suivantes : 1° les subs. matt, maou, xou, iell, echch, meddân, mess, messaou, messaouat sont touj. accompagnés d'un pronom affixe; (ex. iell is en xou é tous - ed % la fille de lui de mon fils est arrivée (la fille de mon fils est arrivée)); 2° les subs. ti, tei, ma, âna, messa, qui signifient à la fois "père, pères, mère, frère, maîtresse" et "mon père, mes pères, ma mère, mon frère, ma maîtresse", ne sont employés sans pron. af. que quand ils ont le sens de "mon père, mes pères, ma mère, mon frère, ma maîtresse", et sont touj. accompagnés d'un pron. af. dans les autres cas; (ex. ti iglâ % mon père est parti = ti s en Biska iglâ % le père de lui de B. est parti (le père de B. est parti) = messa, net ta-h % ma maîtresse, la voici = messa s en tēklit, net ta-h % la maîtresse d'elle de l'esclave, la voici (la maîtresse de l'esclave, la voici)); 3° les subs. ti, tei, ma, matt, xou, iell, echch, meddân, âna, mess, messaou, messa, messaouat présentent une particularité au sujet de l'emploi après eux des pron. af. de la 3^e p. s. (s, es, is) et des 3^{es} p. p. (sen, ssen, isen, issen; snet, isnet); c'est la suivante : lorsque le pron. af. de la 3^e p. qui suit un de ces noms représente un subs. pluriel, il se met au pluriel. si le subs. qu'il représente est avant lui, et il se met au singulier si le subs. qu'il représente est après lui; dans le 2^d cas, il sign. non pas "de lui, d'elle, d'eux, d'elles", mais "de cela"; (ex. ti s en tbarâdîn, net oua-h % le père de cela des jeunes filles, le voici (le père des jeunes filles, le voici) = tbarâdîn, ti snet, net oua-h % les jeunes filles, le père d'elles, le voici (les jeunes filles, leur père, le voici) = matt is en barâden, net ti-h % les mères de cela des garçons, les voici (les mères des garçons, les voici) = ibarâden, matt issen, net ti-h % les garçons, les mères d'eux, le voici (les garçons, leurs mères, le voici)).

3° pronoms affixes régimes directs des verbes :

	forme régulière	forme irrégulière
s. moi	<u>i</u> (<u>hi</u>)	<u>i</u>
toi (m.)	<u>Kai</u>	<u>ik</u>
" (f.)	<u>Kem</u>	<u>im</u>
lui	<u>t</u>	<u>é</u>
elle	<u>tet</u>	<u>ét</u>
p. nous	<u>ânex</u> (<u>hânex</u>)	<u>ânex</u>
vous (m.)	<u>Kaouen</u>	<u>iouen</u>
" (f.)	<u>Kemet</u>	<u>ikmet</u>
eux	<u>ten</u>	<u>in</u>
elles	<u>tenet</u>	<u>inet</u>

En ce qui concerne les pron. af. régimes directs, les verbes se divisent en 2 classes:
 1° verbes à pronoms affixes régimes directs réguliers, (avec lesquels les pr. af. rég. dir. ont touj. la forme régulière); 2° verbes à pronoms affixes régimes directs irréguliers, que nous appelons verbes A), (avec lesquels les pr. af. rég. dir. ont la forme régulière quand le verbe est à l'indic. futur, à l'un des participes, aux 1^e, 2^e p.s, 2^e, 3^e p.p. des indic. pas, prés. et aor, ou aux 1^e, 3^e p.s, 1^e, 2^e, 3^e p.p. de l'impér.; ils ont la forme irrégulière quand le verbe est aux 3^e p.s, 1^e p.p. des indic. pas, prés. et aor, et à la 2^e p.s. de l'impér.).
 4° pronoms affixes régimes indirects des verbes:

s.	à moi	<u>i</u> (<u>hi</u>)
	„ Toi (m)	<u>âk</u> (<u>hâk</u>)
	„ „ (f.)	<u>âm</u> (<u>hâm</u>)
	„ lui, à elle	<u>âs</u> (<u>hâs</u>)
p.	„ nous	<u>ânex</u> (<u>hânex</u>)
	„ vous (m.)	<u>âouen</u> (<u>hâouen</u>)
	„ „ (f.)	<u>âkmet</u> (<u>hâkmet</u>)
	„ eux	<u>âsen</u> (<u>hâsen</u>)
	„ elles	<u>âsnet</u> (<u>hâsnet</u>)

Lorsque le sens de la phrase s'y prête, on peut faire suivre un verbe par le pron. af. rég. ind. des v. de la 3^e p.s. âs "à lui" signifiant "à cela (pour cela, en ce qui concerne cela, à ce sujet)", ayant un sens explétif. Bien qu'âs employé ainsi soit usité, et d'un emploi assez fréquent soit au milieu des phrases soit à leur fin, il n'ajoute jamais rien au sens, n'est jamais nécessaire dans une phrase, peut toujours se supprimer sans changer rien d'autre dans la phrase, et par suite il est toujours une longueur inutile et une inélégance; il est toujours plus élégant de ne pas se servir d'âs explétif que de s'en servir. Âs explétif signifiant "à cela" suit touj. le verbe dont il est rég. ind., il ne le précède jamais; il ne peut donc s'employer que dans les propositions positives, et dans celles où la place des pr. af. rég. du verbe est après le verbe, non dans les propositions négatives, ni dans aucune de celles où la place des pr. af. rég. du verbe est avant le verbe. v. /1 innîn. (Ex. 1. elmed âs innîn xîk Kai % apprends à lui (à cela) que je t'aime (apprends pour cela (en ce qui concerne cela) que je t'aime; apprends que je t'aime) = 2. elmed innîn xîk Kai % apprends que je t'aime = 3. elmed âs a s xîk Kai % apprends à lui (à cela) ce que dans je t'aime (apprends pour cela (en ce qui concerne cela) que je t'aime; apprends que je t'aime) = 4. elmed a s xîk Kai % apprends ce que dans je t'aime (apprends que je t'aime) = 5. elmed âs xîk Kai % apprends à lui (à cela) je t'aime (apprends pour cela (en ce qui concerne cela) [que] je t'aime; apprends que je t'aime) = 6. elmed xîk Kai % apprends je t'aime (apprends [que] je t'aime; apprends que je t'aime). Ces 6 phrases sont syn.; toutes sont correctes; la 6^e est de beaucoup la plus élégante. v. /1 innîn. — ex. 1. Môusa éd igel toufat, ourdix âs % M. partira demain,

je pense à lui (à cela) (M. partira demain, je pense pour cela (en ce qui concerne cela) ; M. partira demain, je pense) = 2. Môusa éd igel toufat, ouidîc % M. partira demain, je pense. Les 2 phrases sont syn; toutes 2 sont correctes ; la 2^e est de beaucoup la plus élégante. — ex. 1. erîner end ahel, tessâned âs ? — essâner âs % j'ai été malade hier, tu sais à lui (à cela) ? (j'ai été malade hier, tu sais pour cela (en ce qui concerne cela) ? j'ai été malade hier, tu le sais ?). — je sais à lui (à cela) (je sais pour cela (en ce qui concerne cela) ; je le sais) = 2. erîner end ahel, tessâned ? — essâner % j'ai été malade hier, tu sais ? (j'ai été malade hier, tu le sais ?). — je sais (je le sais). Les 2 phrases sont syn. ; toutes 2 sont correctes ; la 2^e est de beaucoup la plus élégante) || quand le sens de la phrase s'y prête, on peut faire accompagner un verbe par. le pr. af. rég. ind. des v. à une p. quelconque du sing. ou du plur., "à moi, à toi, à lui, à elle, à nous, etc.", signifiant "pour moi (en ce qui me concerne, à mon sujet), pour toi (en ce qui te concerne, à ton sujet), etc." ayant un sens explétif. Bien que le pr. af. rég. ind. des v. employé ainsi dans un sens explétif soit usité, et d'un emploi assez fréquent soit au milieu des phrases soit à leur fin, il n'ajoute jamais rien au sens, n'est jamais nécessaire dans une phrase, peut toujours se supprimer sans rien changer d'autre dans la phrase, et par suite il est toujours une longueur inutile et une inélégance ; il est touj. plus élégant de ne pas se servir du pr. af. rég. ind. explétif que de s'en servir. Le pr. af. rég. ind. des v. employé ainsi dans le sens explétif peut soit suivre soit précéder le verbe ; il peut s'employer dans toutes les phrases, positives ou négatives, dont le sens se prête à son emploi, qsq. doit être sa place dans la phrase. (Ex. 1. ourdân i rik ken, nek ou ten ric % ils pensent à moi je les aime, moi je ne les aime pas (ils pensent pour moi (en ce qui me concerne, à mon sujet) [que] je les aime, moi je ne les aime pas ; ils pensent que je les aime, je ne les aime pas) = 2. éd egrouer Môusa dax Tit, ma hi touridêd ? — ourdâc âk é t tegroued % trouverai-je M. dans T, que penses-tu à moi ? (trouverai-je M. à T, que penses-tu pour moi (en ce qui me concerne, à mon sujet) ? trouverai-je M. à T, que penses-tu ?). — je pense à toi tu le trouveras (je pense pour toi (en ce qui te concerne, à ton sujet) [que] tu le trouveras ; je pense que tu le trouveras) = 3. texîled âner en negrou ichkân dax Ahaggax ? — ou hâouen exiler % conjectures - tu à nous nous trouverons des plantes dans l'Ah ? (conjectures - tu pour nous (en ce qui nous concerne, à notre sujet) [que] nous trouverons de l'herbe fraîche et tendre dans l'Ah ? penses-tu que nous trouverons de l'herbe fraîche et tendre dans l'Ah ?). — je ne conjecture pas à vous (je ne [le] conjecture pas pour vous (en ce qui vous concerne, à votre sujet) ; je ne le pense pas) = 4. midden ousen - d hik ; ou hâsen t ouidîc % les hom. sont arrivés ici vite ; je ne l'ai pas pensé à eux (je ne l'ai pas pensé pour eux (en ce qui les concerne, à leur sujet) ;

je ne l'aurais pas pensé) = 5. Mîmi terâ Biska ; ou hâs t exilê %
 M. aime B ; je ne l'ai pas conjecturé à elle (je ne l'ai pas conjecturé pour elle
 (en ce qui la concerne, à son sujet) ; je ne l'aurais pas pensé) = 6. Dâssin
ed Kôuka , ouidâm âs-net gânninet Têdet ; entanelid ennênet bahou ;
ou hâs-net t ouidê % D. et K., ils pensent à elles elles disent la vérité ;
 elles ont dit un mensonge ; je ne l'ai pas pensé à elles (D. et K., on pensait pour
 elles (en ce qui les concerne, à leur sujet) [qu'] elles disaient la vérité ; elles ont
 menti ; je ne l'aurais pas pensé pour elles (en ce qui les concerne, à leur sujet) ;
 D. et K., on pensait qu'elles disaient la vérité ; elles ont menti ; je ne l'aurais
 pas pensé). Dans ces 6 phrases, on peut supprimer, partout où il s'y trouve,
 le pron. af. rég. ind. des v. employé au sens explétif ; et il est beaucoup plus
 élégant de le supprimer).

5° pronoms affixes régimes des particules :

s.	moi	<u>i</u>
	toi (m.)	<u>K</u> (<u>eK</u> , <u>âK</u> , <u>iK</u>)
	" (f.)	<u>m</u> (<u>em</u> , <u>âm</u> , <u>im</u>)
	lui, elle	<u>s</u> (<u>es</u> , <u>âs</u> , <u>is</u>)
p.	nous	<u>nex</u> (<u>enex</u> , <u>înex</u>)
	vous (m.)	<u>ouen</u> (<u>iouen</u>)
	" (f.)	<u>Kmet</u> (<u>eKmet</u> , <u>iKmet</u>)
	eux	<u>sen</u> (<u>esen</u> , <u>isen</u> , <u>issen</u>)
	elles	<u>s-net</u> (<u>es-net</u> , <u>is-net</u>)

Toutes les particules ne se construisent pas avec ces pronoms, mais seulement les sui =
 vantes : dâou (dâg), dax, xou, dât, dêffex, denneg, sex, d "avec ; et ; dans", s "à ;
 pour ; vers ; dans", foull, gix. On ne fait pas suivre indifféremment ces particules d'une
 quelconque de formes K, eK, âK, iK, etc. Chaque particule se construit invariablement
 avec une seule des formes du pronom.

<u>dâou</u> (<u>dâg</u>) "sous"	<u>dax</u> "dans"	<u>d</u> "avec ; et ; dans"	<u>foull</u> "sur"	<u>gix</u> "entre"
	<u>xou</u> "chez"	<u>s</u> "à ; pour ; vers ; dans"		
	<u>dât</u> "devant"			
	<u>dêffex</u> "derrière"			
	<u>denneg</u> "au dessus de"			
	<u>sex</u> "du côté de"			
se construit avec :	se construisent avec :	se construisent avec :	se construit avec :	se construit avec :
<u>i</u>	<u>i</u>		<u>i</u>	<u>i</u>
<u>K</u>	<u>eK</u>	<u>eK</u>	<u>âK</u>	<u>iK</u>
<u>m</u>	<u>em</u>	<u>em</u>	<u>âm</u>	<u>im</u>
<u>s</u>	<u>es</u>	<u>es</u>	<u>âs</u>	<u>is</u>
<u>nex</u>	<u>nex</u>	<u>enex</u>	<u>nex</u>	<u>înex</u>
<u>ouen</u>	<u>ouen</u>	<u>ouen</u>	<u>ouen</u>	<u>iouen</u>
<u>Kmet</u>	<u>Kmet</u>	<u>eKmet</u>	<u>Kmet</u>	<u>iKmet</u>
<u>sen</u>	<u>sen</u>	<u>esen</u>	<u>sen</u>	<u>isen</u> (<u>issen</u>)
<u>s-net</u>	<u>s-net</u>	<u>es-net</u>	<u>s-net</u>	<u>is-net</u>

- i ≥ (hi ≥ i) pr. af. rég. dir. des v. ; 1^e p.s. || moi || v. ci-dessus i (é).
- i ≥ (hi ≥ i) pr. af. rég. ind. des v. ; 1^e p.s. || à moi || v. ci-dessus i (é).
- i ≥ pr. af. rég. des particules ; 1^e p.s. || moi || v. ci-dessus i (é).
- ê ≥ pr. af. rég. dir. des v. ; 3^e p.m.s. (forme irrégulière) || lui || v. ci-dessus i (é).
- ≥ i ≥ pr. indéfini ; ms. (pl. i ≥ ; {s. ti ≥+ ; {p. ti ≥+) || celui [qlq' il soit] qui ; celui [qlq' il soit] que ; un qui ; un que || i s'emploie accompagné d'un verbe, dont il est suj, rég. dir, ou rég. ind, ou accompagné d'un subs. ou d'un pr. af. dép. des n. ; quand il est rég. ind. d'un verbe, ou qu'il se rapporte à un subs, il peut être accompagné d'une prép. telle que "à ; dans ; avec ; chez ; de ; etc." || i diffère du pron. relatif oua "celui qui ; celui que ; qui ; que ; lequel ; celui" ; oua a touj. un sens défini ; i a toujours un sens indéfini || Ex. i dd-iouen ed igrou, ti tt-touset et teigrou / celui qlq' il soit qui étant arrivé ici trouvera, celle qlq' elle soit qui étant arrivée ici trouvera (celui qlq' il soit qui viendra recevra, celle qlq' elle soit qui viendra recevra) = i teKKid é Kai iekf haret ien / celui qlq' il soit que tu es allé chez te donnera une ch. (celui qlq' il soit chez lequel tu iras te donnera qlq. ch.) = âles ouâ-rex i ichchâden / cet homme-ci un qui étant mauvais (et h-ci est mauvais) = our rex amis mellen, essoufex i settéfen / je ne veux pas un chameau ayant été blanc, je préfère un qui ayant été noir (je ne veux pas un chameau blanc, je préfère un noir) = amis ouâ-rex i m Mousa / ce chameau-ci un qui de M. (ce chameau-ci est à M.) = akli ou-in i nnou / cet esclave-là un qui de moi (cet esclave-là est à moi) || i n "un qui de" suivi d'un subs. s'emploie souv. pour exprimer la possession ; dans ce cas, il peut se traduire par "être à (appartenir à)". (Ex. amis ouâ-rex i n Biska / ce chameau-ci un qui de B. (ce chameau-ci est à B.)) || i n "un qui de" suivi d'un subs. s'empl. souv. aussi pour désigner une p, un an, une ch. par une particularité quelconque. (Ex. neïex ti n ami mellen / j'ai vu une qui de la bouche ayant été blanche (j'ai vu une femme aux dents blanches) = neïex i n tit / j'ai vu un qui d'un oeil [invalidé s.e.] (j'ai vu un hom. (ou un an.) borgne (ou presque borgne))) || souvent i n suivi d'un subs. exprime maint une particularité est employé com. nom propre ou surnom de p, d'an, ou de ch. (Ex. Ti-n-âmési / une qui du bord tressé du bandeau de cheveux de front (np. de fem.) = Ti-n-ami-mellen / une qui de la bouche ayant été blanche (une ~~de la bouche~~ aux dents blanches) (surnom de fem.) = I-n-tamejzouk / un qui d'un oreille [informe s.e.] (un à l'oreille informe) (np. d'animal ; surnom d'animal) = I-n-tābareKKat / un qui de la tābareKKat (un de la tābareKKat) (np. de lieu) (la tābareKKat est un arbre) = I-n-beben / un des mottes (np. de lieu)) || i suivi d'un pr. af. dép. des nouns exprime touj. la possession ; il peut se traduire par "être (appartenir)" suivi d' "à moi ; à toi ; à lui ; etc.". (Ex. amis

ouâ-rex i nnoe % ce chameau-ci un qui de moi (ce chameau-ci est à moi) = i nnoe, innâs ouâ-rex % de, qui de moi, ces chameaux-ci (ils sont à moi, ces chameaux-ci) = taklit ta-hi, ti nnek % cette esclave-là, une qui de toi (cette esclave-là est à toi) = Ti nîît, oullî t-în % des qui de lui, ces chèvres-là (elles sont à lui, ces chèvres-là)) || i ne s'écrit pas quand il est suivi d'une consonne ; il s'écrit \geq quand il est suivi d'un son-voyelle. Ti s'écrit + quand il est suivi d'une consonne ; il s'écrit \geq + quand il est suivi d'un son-voyelle.

$\geq \underline{é} \geq$ pr. indéfini ; (mp. et fp.) || ceux qui ; celles qui || ne se dit que des p., et ne s'emploie que suivi de ð "avec" ayant pour rég. un mot exprimant un hom. ou une fem. déterminés. É ð signifie "ceux qui [sont] avec [un tel] (ceux qui habitent avec un tel, ceux qui font partie du campement d'un tel) ; celles qui [sont] avec [une telle] (celles qui habitent avec une telle, celles qui font partie du campement d'une telle)". Le rég. de ð ne peut pas être un pluriel (p.ex. "les fils d'un tel") ni une énumération de noms (p.ex. "Môusa et Biskâ"), il est touj. un np. sing. d'h. ou de f., ou un nom commun désignant clairement une p. déterminée (p.ex. "ton père", "ta soeur", "l'âmenôûkal", "l'amrâx"). Le verbe dont é est suj. se met au pluriel : au mp. si le rég. de ð est un nom d'h., au fp. s'il est un nom de f. Que le verbe soit au masc. ou au fém., et qu'é se traduise par "ceux qui" ou par "celles qui", é désigne toutes les p., hom. et fem., ayant leur domicile au campement de la p. désignée ; (ex. é ð Môusa eggêlin % ceux qui [sont] avec M. ont déménagé (les gens qui ont leur domicile avec M. ont changé leur campement de place [tous, hom. et fem., y compris ceux qui sont temporairement absents du campement, et y compris M., que celui-ci soit actuellement avec son campement ou qu'il en soit temporairement absent]) = é ð Dâssin eglênet % celles qui [sont] avec D. sont parties (les gens qui ont leur domicile avec D. sont partis [y compris D. elle-même]) = ma gënet é ð Dâssin % qu'ont fait celles qui [sont] avec D. ? (comment vont les gens qui ont leur domicile avec D. [et comment va D. ?]) ||

é ne s'écrit pas ; il est touj. suivi de la consonne ð "avec".

$\geq \underline{é} \geq$ pr. indéfini ; ms. || le lieu [qlq' il soit] qui ; le lieu [qlq' il soit] que ; un lieu [qlq' il soit] qui ; un lieu [qlq' il soit] que ; qlq. lieu que || ne s'empl. qu'accompagné d'un verbe, dont il est suj., rég. dir., ou rég. ind. . Suj., il sign. "le lieu [qlq' il soit] qui ; un lieu [qlq' il soit] qui" ; rég. dir., il sign. "le lieu [qlq' il soit] que ; un lieu [qlq' il soit] que" ; rég. ind., il sign. "qlq. lieu que". Quand é est rég. ind., il peut être accompagné de la prép. ð "dans", qui se place immédiatement après lui ; il ne peut être accompagné d'aucune autre prép. É ð "qlq. lieu que dans" peut avoir 2 sens : il sign. hab. "en qlq. lieu que", et qlqf. "en qlq. moment que" || é ð "en qlq. lieu que ; en qlq. moment que" présente des particularités : 1° quand le verbe qui le suit est précédé d'un pron. af.

son réq. d'oc. ou ind., ou d'une des particules séparables ə, in ; 2° quand ce verbe est ell "être", emel "être (dans un lieu)", ou emmal "être hab. (dans un lieu)". v. ces particularités à V ə (ed) || ex. é ə ill ābarad, sedou t % q.lq. lieu que dans a été un garçon, réunis-le (en q.lq. lieu que soit un garçon, réunis-le ; en q.lq. lieu qu'il y ait des garçons, réunis-les) = é ill ābarad, sedou t % m. s. q. le pr. = eden dax é fexōren % pais dans un lieu [q.lq' il soit] étant bon [pour la marche] (pais tes an. dans un lieu bon pour la marche) = é iKK, eKKiK_K % le lieu [q.lq' il soit] que il est allé à, je suis allé à lui (en q.lq. lieu qu'il soit allé, j'y suis allé) = é ə egmēicx āman, egreōriK_Ken % q.lq. lieu que dans j'ai cherché de l'eau, je l'ai trouvée (en q.lq. lieu que j'ai cherché de l'eau, j'en ai trouvé) = é ə iglā, 'ed eknesen əelfex es % en q.lq. moment que il est parti, ils se disputeront après lui (en q.lq. moment qu'il parte, ils se disputeront après son départ) || é ne s'écrit pas quand il est suivi d'une consonne ; il s'écrit ə quand il est suivi d'un son-voyelle.

ə i ə pi. prép. ə || à ; pour || i et s (es) "à ; pour" sont les 2 prépositions du datif. Quand le subs. ou le pron. au datif sont après la prép, celle-ci est touj. i ; quand ils sont avant la prép, celle-ci est touj. s || ex. ennēn i midden % ils ont dit aux hom. = aoui i Dāssin % apporte à D. = ezmi i diḏin iselsa nes-net % cours aux fem. leurs vêtements = eken i megāren āmekchi % arrange aux hôtes la nourriture (prépare aux hôtes leur nourriture) = āles oua s ekfīx tākōuba % l'hom. que à j'ai donné une épée (l'h. auquel j'ai donné une épée) = midden oui s ennēn aoua-h % les hom. que à ils ont dit cela (les h. auxquels ils ont dit cela) = tāmet-ta s iēōūi ōūdi % la fem. que à il a apporté du beurre (la fem. à laquelle il a apporté du beurre) = mi s tennid aoua-h ? % à qui as-tu dit cela ? = ma s tesliḏ ? % à quoi as-tu entendu ? (qu'as-tu entendu ?) = manēKK - aoua s ilāss, Biska ? - ilāss i Mimi % qu'est-ce que à s'habille-t-il, B ? (pour quoi (en l'honneur de quoi) fait-il belle toilette, B ?) — il s'habille à M. (il fait belle toilette pour M.) || les prép. i et s du datif signifient "à" dans le sens de "pour", non dans le sens de "de ; de chez ; d'auprès de", sauf les cas dans lesquels le sens général indique avec évidence le contraire, (Ex. ermēsēx telemt i āles % j'ai saisi une chamelle à l'h. (j'ai saisi une chamelle pour l'h. (pour la donner à l'h.)) = eKKēsēx amis i tāmet % j'ai ôté une chamelle à la f. (j'ai ôté une chamelle pour la f. (pour la donner à la f.)) = mi s touhēx ed amis ? % à qui as-tu razzieé un chameau ? (pour qui (pour le donner à qui) as-tu razzieé un chameau ?) = "j'ai saisi une chamelle à l'h. (en la lui enlevant)" se disait : ermēsēx telemt dax āles % j'ai saisi une chamelle de dans l'h. ; ou : ermēsēx telemt xow āles % j'ai saisi une chamelle de chez l'h. = "j'ai ôté un chameau à la fem. (en le lui

enlevant) "se disait : eKKesex amis dax tāmēt % j'ai ôté un chameau de dans la f. ; ou : eKKesex amis xow tāmēt % j'ai ôté un chameau de chez la f.) . Quand les prép. i, s ont le sens opposé, le sens général de la phrase l'indique avec évidence ; (ex. isouā i âles āK ennēt % il a bu à l'h. son lait = mi s tekehiō tagella mūt ? % à qui as-tu mangé son pain ?) || i "pour" signifie p. ext. "au lieu de ; à la place de" . (Ex. ezzer i Tit Asekrem % habite pour T. A. (habite A. au lieu de T.) = ezzer i Āhagar Tāouat % habite pour l'Āh. la Touat (habite le T. au lieu de l'Āh.) = eKK i ādeg ouā-rex ou-în % va pour ce lieu-ci à celui-là (va à ce lieu-là au lieu d'aller à celui-ci) = ennix ās : "eKK Tāouat" ; iKKā i Tāouat Ājjer % je lui ai dit : "va au Touat" ; il est allé pour le Touat à l'Āj. (il est allé à l'Āj. au lieu d'aller au T.) = exhel i HeKKou KouKa % aime pour H. K. (aime K. à la place de H.) = Mōusa ixhel i Dāssin Mēmi % M. a aimé pour D. M. (M. a aimé M. à la place de D.) = exmes i ēmis ouā-rex ou-în % saisis pour ce chameau-ci celui-là (prends ce chameau-là au lieu de celui-ci) = eKf i-d i tixsē tā-rex t-în % donne-moi pour cette chèvre-ci celle-là (donne-moi cette chèvre-là au lieu de celle-ci) = āout i ēkli ouā-rex ou-în % frappe pour cet esclave-ci celui-là (frappe cet esclave-là au lieu de celui-ci) = etKel i tākōuba tā-rex t-în % lève pour cette épée-ci celle-là (prends cette épée-là au lieu de celle-ci) = aoi i KōuKa HeKKou % prends pour K. H. (épouse H. au lieu de K.) = eg i ālegqag ouā-rex ou-în % fais pour cette perche-ci celle-là (mets au lieu de cette perche-ci celle-là cette perche-là au lieu de celle-ci) = els i āselou ouā-rex ou-în % revêts-toi pour ce vêtement-ci de celui-là (revêts-toi de ce vêtement-là au lieu de celui-ci) = egmi i ēmis ouā-rex ien hāden % cherche pour ce chameau-ci un autre (cherche un autre chameau à la place de celui-ci)) || v à : eKK et à 10 : ekrem, seKKerembī, l'emploi d' i avec ces verbes || i ne s'écrit pas quand il est suivi d'une consonne ; il s'écrit ≥ quand il est suivi d'un son-voyelle . (Ex. enn ās i Mōusa % 0101 % dis-lui à M. (dis à M.) = enn ās i āles % 01301 % dis-lui à l'h. (dis à l'h.)) .

≥ ē ≥ pi. interj. vocative || ō || ne s'empl. que suivi d'un subs. (np. ou nom commun) ou de pr. indéfini mendam "un tel" || ex. ē Mess-înex ! % ô Dieu ! = ē Mōusa ! % ô M. ! = ē tāmēditt in ! % ô mon amie ! = ē āmēdi hin ! % ô mon ami ! || ē ne s'écrit pas quand il est suivi d'une consonne ; il s'écrit ≥ quand il est suivi d'un son-voyelle . (Ex. ē Mess-înex ! % 1101 % ô Dieu ! = ē āmēdi hin ! % 11V13 % ô mon ami !) .

≥ ei ≥ (i ≥, ê ≥) syllabe invariable || syllabe sans signification entrant dans la composition de certains pronoms et de certaines particules, sans rien ajouter à leur sens || ei (i, ê) ne s'emploie jamais seul. Il entre dans la composition de oua-i-dex, a-i-dex, d-ei-dex, s-ei-dex, d-ê-rex, s-ê-rex || i et ê ne s'écrivent pas quand ils sont entre 2 consonnes ;

ils s'écrivent \geq quand ils sont précédés ou suivis d'un son-voyelle. (Ex.
oua-i-dex % :V \geq = a-i-dex % :V \geq = d-i-dex % :O \dot{V} = s-i-dex %
 :OO).

\geq é (hé, éd) || v. V éd (é, hé).

III \geq ieb III \geq sm. (s. et pl.) || lettre III "B" de l'alphabet tāmāhak.

O III \geq tāiberou :O III \geq sf. (n. d'u. et col.) (pl. de div. ou p. n. tāiberoutin 1+O III \geq) ||
 nom d'une plante non persistante || la tāiberou est vénéneuse ; ses feuilles,
 séchées, pilées et mêlées aux aliments tuent l'hom. & certains an. tels que
 le chien & le chacal. C'est une plante à feuilles grasses ; elle se trouve, en
 petite quantité, dans les montagnes de l'Āh. après les pluies.

D \geq iech D \geq sm. (s. et pl.) || lettre D "CH" de l'alphabet tāmāhak.

D \geq tāichehé \geq D \geq (Ād) sf. (col. s. n. d'u. et sans pl.) || herbe (fraîche et tendre) ||
 syn. d' ichkân empl. d. ce s. || non us. dans l'Āh.

V \geq ied V \geq sm. (s. et pl.) || lettre V "D" de l'alphabet tāmāhak.

V \geq ēidi \geq V \geq sm. (pl. ūadân 1 \geq ; fs. tēidit +V \geq ; p. tiadîn 1 \geq +), dar
ūadân, dar tiadîn || chien (de race quelconque) || diffère d' āikar "petit de
 chienne (depuis sa naissance jusqu'à l'âge d'environ 6 mois)" ; d' oska
 "lévrier (chien de race pure, haut sur jambes, mince de corps, rapide à la
 course)" ; d' āberhoh "chien à poil long (de race quelconque)" ; d' ābaikôr
 et d' ābeinous qui sont syn. et signifient "chien de mauvaise race",
 d' ākāmī "chien croisé de lévrier et de chien à longs poils".

— tēidit +V \geq (m. à m. "chienne") sf. (pl. tiadîn 1 \geq +), dar tiadîn || civette
 (an. qui produit le parfum appelé civette) ; civette (parfum).

— ēidi \geq V \geq \times (m. à m. "chien") sm. s. || np. de l'étoile de Sirius.

:V \geq a-i-dex || v. : oua.

E \geq ied E \geq sm. (s. et pl.) || lettre E "D" de l'alphabet tāmāhak.

I \geq ūadân || v. V \geq ēidi.

II \geq ief II \geq sm. (s. et pl.) || lettre II "F" de l'alphabet tāmāhak.

III \geq cife? III \geq (Āir) sm. (col.) || moutons (sans distinction de sexe, en nombre
 quelconque) || non us. dans l'Āh.

O II \geq teifest || v. O II tēfest.

Y \geq ieg Y \geq sm. (s. et pl.) || lettre Y "G" de l'alphabet tāmāhak.

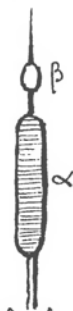
'I \geq ieg 'I \geq sm. (s. et pl.) || lettre 'I "G" de l'alphabet tāmāhak.

∴ \geq ieh ∴ \geq sm. (s. et pl.) || lettre ∴ "H" de l'alphabet tāmāhak.

∴ \geq ēihéd ∴ \geq sm. q (pl. ihédân 1 \geq ; fs. tēihēt ∴ \geq + ; p. tihédîn 1 \geq +),
dar ihédân, dar tihédîn || âne || diffère d' ērouel "ânon (depuis sa naissance
 jusqu'à ce qu'il cesse de têter)" ; d' āmainou "ânon (depuis le moment
 auquel il cesse de têter jusqu'à celui auquel il atteint environ un an)" ;
 d' āja "ânon (depuis le moment auquel il a environ un an jusqu'à celui
 auquel il a toute sa croissance et prend le nom d' ēihéd "âne)" ; d' āseggag =
gou "jeune âne qui commence à avoir la force de porter" ; d' ēbahnaou.
 "âne qui ne vaut rien du tout (âne tout à fait mauvais)". — La plupart

des anes commencent à être āseggaggōu quand ils sont āja et contiennent à l'être qqlq. temps étant ēihēd ; on dit āja n āseggaggōu "âne de jeune âne qui commence à pouvoir porter (âne qui commence à pouvoir porter)", et ēihēd n āseggaggōu "âne de jeune âne qui commence à pouvoir porter (âne qui commence à pouvoir porter)".

— ēihēd n ēlef II, III (m. à m. "âne d'épi de tahlé") sm. f (pl. ihēdân n ēlef II, III), ḍax hēdân n ēlef || grosseur de la dimension d'une datte qui se forme qqlq. au-dessus de l'épi de tahlé || à une courte distance au-dessus des épis de tahlé (α), il se forme qqlq. une grosseur de la dimension d'une datte ; cette grosseur s'appelle ēihēd n ēlef (β) et est comestible.



≥ iei ≥ sm. (s. et pl.) || lettre ≥ "I" de l'alphabet tāmāhaḳ.

∩ ≥ iej ∩ sm. (s. et pl.) || lettre ∩ "J" de l'alphabet tāmāhaḳ.

∴ ≥ iek ∴ sm. (s. et pl.) || lettre ∴ "K" de l'alphabet tāmāhaḳ.

○ ≥ āikar ○ ≥ sm. (pl. āikāren 10 ∴ 3 ; fs. tāikart 10 ∴ 3 + ; sp. tāikārēn 10 ∴ 3 +) || petit de chienne (depuis sa naissance jusqu'à l'âge d'environ 6 mois) || s'empl. p. ext. pour désigner les petits des an. carnassiers qui ressemblent beaucoup au chien, com. le chacal et le loup, et qqlq. pour désigner les petits d'autres an. carnassiers, com. la hyène, le lion, etc.

... ≥ iek ... ≥ sm. (s. et pl.) || lettre ... "K" de l'alphabet tāmāhaḳ.

∴ ≥ iek ∴ ≥ sm. (s. et pl.) || lettre ∴ "K" de l'alphabet tāmāhaḳ.

|| ≥ iel || ≥ sm. (s. et pl.) || lettre || "L" de l'alphabet tāmāhaḳ.

|| ≥ Ialla • || ≥ * sm. (pl. iallâten + || ≥), ḍax iallâten || Dieu || foull Ialla "pour Dieu" signifie "pour l'amour de Dieu" || foull Ialla ouet! "pour Dieu, vous (masc.)!" et Ialla ouet! "Dieu, vous (masc.)!" signifient "pour l'amour de Dieu (en s'adressant à des hom., ou à des hom. et des fem. mêlés)!" : formule de supplication. Foull Ialla Kmet! (foull Ialla met!) "pour Dieu, vous (fém.)!" et Ialla Kmet! (Ialla met!) "Dieu, vous (fém.)!" signifient "pour l'amour de Dieu (en s'adressant à des femmes)!" : formule de supplication || Ialla ien! "Dieu [est] un! (il n'y a qu'un Dieu!)" s'empl. com. exclamation, tantôt dans le sens "aussi vrai qu'il n'y a qu'un Dieu" pour affirmer la vérité d'une ch., tantôt dans le sens "pour l'amour de Dieu", tantôt sans signification particulière com. parole se jetant à n'importe quel propos sans rien ajouter au sens. (Ex. Ialla ien! ahel ouâ-rex eqloḳ % Dieu [est] un! aujourd'hui je pars (aussi vrai qu'il n'y a qu'un Dieu! je partirai aujourd'hui) = Ialla ien! āout ānex imjāḍ % Dieu [est] un! frappe-nous du violon (pour l'amour de Dieu! joue-nous du violon) = Ialla ien! ālhin n āḍou! % Dieu [est] un! mauvais esprit de vent! (Dieu est un! diable de vent!)) || il-ānex-Ialla ; v. || el "avoir" || l'expression la plus usitée pour signifier Dieu est Mess-īnex "notre Maître" ; Ialla est souv. employé aussi. On se sert encore d'autres expressions, bien moins us. que les 2 précédentes, et d'un emploi plus fréquent

en poésie qu' en prose ; les principales d'entre elles sont : mess i "mon maître", oua hi ilèn "celui qui m'ayant eu (celui qui me possède)", oua hânex ilèn "celui qui nous ayant eus (celui qui nous possède)", émeli "le possesseur par excellence de tout, ch.", émeli hin "mon possesseur par excellence", émeli nenex "notre possesseur par excellence", émeli m mân "le possesseur des âmes", émeli n tîgaout "le possesseur du fait de faire (celui qui possède par excellence la faculté d'agir, celui qui agit par excellence)", émeli n tânât "le possesseur de la décision (celui à qui appartient, par excellence, toute, les décisions)", émeli n tnaḍîn "le possesseur des décisions (m.s.q. le pr.)", oua n tânât "celui de la décision (m.s.q. le pr.)", oua n tnaḍîn "celui des décisions (m.s.q. le pr.)", mess is en tânât "le maître d'elle de la décision (le maître de la décision) (m.s.q. le pr.)", mess is en tnaḍîn "le maître de cela des décisions (le maître des décisions) (m.s.q. le pr.)", émeli n oumfas "le possesseur de la respiration (le maître de la vie dans les créatures)", émeli n terna "le possesseur de la force (le tout-puissant)", émeli n tḥôrad "le possesseur de la force (le tout-puissant)", oua ilèn ennôubet "celui ayant eu le tour (celui à qui tout revient)", âneddâbou "le tout-puissant", âmôḍex "celui qui vit toujours (celui qui vit par excellence)", âmâtKal "celui qui porte tout (celui qui porte, comme dans sa main, toutes les créatures)", âmâḡdah "celui qui suffit à tout (celui qui se suffit à lui-même et qui suffit à tout ce qui est)", âmettoue ḡâḍai "celui qui est remercié avec actions de grâces (celui qui mérite par excellence les actions de grâces)", ânâhmar "celui qui supporte patiemment (celui qui supporte patiemment par excellence)", âsenneKmar "celui qui supporte patiemment (celui qui supporte patiemment par excellence)", émegḡeider "le patient (celui qui est patient par excellence)", émehhînen "le distributeur de grâces (le distributeur de toutes les grâces)", âmâKlak "le Créateur", âmekKax "celui qui est grand par-dessus tout (celui qui est grand par excellence)", âmanai "celui qui voit tout", âmôusen "celui qui sait tout", émerni "le vainqueur par excellence (le victorieux par excellence)", âmekKexed "le fort par excellence (le tout-puissant)", âsenneflai "celui qui, par excellence, donne l'abondance, la richesse, le bonheur, l'aise dans la plénitude des biens", âsenneKeloua "m. s. q. le pr.", âmâraq "celui qui vient en aide en donnant par excellence (l'auteur de tous les dons)", âmerḥoul "celui qui est perpétuel (celui qui seul est perpétuel)", selḥân "Dieu, il est glorifié !".

— allahi ۞ (ou -allahi ۞) (m. à m. "par Dieu") expression arabe || par Dieu ! (je jure par Dieu ! je le jure par Dieu !) || formule de serment || peu us.

— inna - lillahi ۞ (m. à m. "nous sommes à Dieu") commencement d'une formule arabe || s'emploie com. exclamation ; peut se dire à n'importe

quel propos, pour marquer l'étonnement, l'admiration, le mécontentement, etc, et sans aucun motif || peu us.

— billahi - llazi 3||1|| (m. à m. "par Dieu celui que") commencement d'une formule arabe || par Dieu! (je jure par Dieu! je le jure par Dieu!) || formule de serment || peu us.

|| 3 || icell || v. || oult.

3|| 3 || iouliouz 3|| 3 || (latin: "iulius") sm. (s. s. pl.) || juillet (mois de juillet du calendrier julien) || peu us. || v. || tallit.

|| 3 || ouilal || 3 || va. prim; conj. 71 "ouksad"; (ieiloul, ieiloul, éd iouilal, our ieiloul) || faire aller au grand trot [un chameau qui monte] (act); aller au grand trot (le suj. étant une p. montant un chameau, ou un chameau monte' ou en liberté') (n) || v. || 3 || ahel "courir".

— Souilel || 3 || va. f. 1; conj. 162 "souksed"; (iessouilel, iessouilel, éd isouilel, our iessouilel) || faire [une p.] faire aller au grand trot [un chameau qu'elle monte] (se c. av. 2 acc.); faire aller au grand trot [une p. montant un chameau, ou un chameau monte' ou en liberté'] (se c. av. 1 acc.).

— touilâl || 3 || + va. f. 18; conj. 260 "touksâd"; (itouilâl, our itouilâl) || faire hab. aller au grand trot (act); aller hab. au grand trot (n).

— souilâl || 3 || va. f. 1. 18; conj. 260 "touksâd"; (isouilâl, our isouilâl) || faire hab. [une p.] faire aller au grand trot (se c. av. 2 acc.); faire hab. aller au grand trot (se c. av. 1 acc.).

— tâilalt || 3 || + sf. nv. prim; (pl. tâilâlin, || 3 || +) || fait de faire aller au grand trot; fait d'aller au grand trot || sign. aussi "grand trot (allure du grand trot) (en parlant d'un chameau)" || p. ext. "temps de grand trot (temps plus ou moins long pendant lequel on va sans interruption au grand trot) (en parlant d'un chameau)".

— âsouilel || 3 || sm. nv. f. 1; 3 (pl. isouilâlen, || 3 || 3), dar souilâlen || fait de faire [une p.] faire aller au grand trot; fait de faire aller au grand trot.

|| 3 || âilal || 3 || sm. (pl. âilâlen, || 3 || 3; (s. tâilalt || 3 || +; (p. tâilâlin, || 3 || +) || masc. pintade mâle. — fém. pintade femelle; pintade (sans préciser le sexe) || p. ext. tâilalt signifie "étoffe de coton tissée au Soudan, à fond indigo pointillé de blanc", et âilal signifie "étoffe de coton tissée au Soudan, à fond indigo pointillé de points blancs un peu plus grands que ceux de la tâilalt (et qql. mêlés d'un peu de rouge)". La tâilalt est plus portée que l'âilal; tous 2 sont des étoffes de luxe; ils se vendent en pièces de 0^m, 04^c à 0^m, 08^c de large et de longueur quelconque; ils servent à faire des te'kamist, des afex, des pantalons, des turbans, et toute espèce de vêtements.

|| 3 || sicillel || v. || 3 || ilal.

— éilel || v. || 3 || ilal.

— teilelt || v. || 3 || ilal.

- 13 ien 13 sm. (s.s.pl.) || lettre 1 "M" de l'alphabet tāmāhaḳ.
 13 āimmen 13 sm. (pl. āimnenen , 13) || pus mêlé de sang.
 13 ien 13 sm. (s.s.pl.) || lettre 1 "N" de l'alphabet tāmāhaḳ.
 +3 ien +3 sm. (s.s.pl.) || lettre + "Ñ" de l'alphabet tāmāhaḳ.
 13 tēiné 13+ sf. (col. s.n. d'u.) (pl. de dir. tēiniouin 1:13+) || dattes (qlcon. = ques, en quantité indéterminée, entières ou cassées, fraîches ou sèches) || diffère d' āheggax (āhiggax) "datte (entière, non ouverte ni cassée)" || diffère d' ēlexdis "fragment de datte (fragment grand ou petit d'une datte fraîche ou sèche)" || les Kel-Ah. font avec les dattes plusieurs mets et boissons, dont les principaux s'appellent tarkit, tālekessat (ou tāouggik), tākadout, āmechekeke, ārehāra, ālakoh, ēlē; v. ①: || elkes ; ②: || leKouhet (Ta.2); ③: ① exki ; ②: āKous, ēkesé.
 13 tāina 13+ sf. (pl. tāiniouin 1:13+) || gencive.
 13 tāiant 13+ sf. (pl. tāiānēn , 13+) || sanglots étouffés (des petits enfants) || se dit des sanglots étouffés que poussent les tout petits enfants qui ne savent encore ni parler ni marcher, soit quand ils commencent à se consoler après avoir pleuré, soit quand ils se réveillent après avoir mal ou insuffisamment dormi ; dans la tāiant, l'enfant ne verse pas de larmes, mais il a des sanglots étouffés et com. des envies de pleurer || ex. tēxreou t tāiant ta n tāhala % l'ont trouvé les sanglots étouffés ceux des pleurs bruyants accompagnés de sanglots (il a été pris des sanglots étouffés qui suivent les pleurs accompagnés de sanglots) = tēxreou tet tāiant ta n ēdes % l'ont trouvée les sanglots étouffés ceux du sommeil (elle a été prise des sanglots étouffés qui suivent le sommeil) || v. II: heneffet (Ta.2).
 13 ien 13 nom de nombre card. et pr. indéfini ; ms ; je (fs. iet +3) || un || ien, iet sont les noms de nombre card. "un, une". Ils font fonction de pronoms indéfinis. Comme pronom indéfini, ien signifie "un ; un certain ; q'q'un ; un qui ; un que". et il a un mp. ouiiōd ③③: et un fp. tiōd ③③+ "des ; certains ; quelques ; quelques uns ; certains qui ; certains que ; quelques uns qui ; quelques uns que" || employés com. pr. indéfinis, ien, iet, ouiiōd, tiōd peuvent être accompagnés de verbes dont ils sont suj., reg. dir., ou reg. ind. ; ils peuvent être accompagnés de subs., avec lesquels ils s'accordent en genre et en nombre com. des adjectifs ; ils peuvent être accompagnés de prép. telles que "à ; dans ; avec ; chez ; etc" ; mais ils ne peuvent pas être accompagnés de pr. af. rép. des noms || ien, iet appartiennent à la classe des mots je ; ouiiōd et tiōd ne lui appartiennent pas || ien, iet s'emploient souvent pour exprimer l'idée "ne faire qu'un (par l'accord des sentiments, ou par la similitude)". Quand ce qui ne fait qu'un est un ms., "un" se rend par ien ; quand c'est un fs., "un" se rend par iet ; quand c'est un pl., qu'il soit masc. ou fém., "un" se rend par ien. (Ex. nek ed Mōusa ,

ien % moi et M., [nous sommes] un (moi et M., nous ne faisons qu'un [par l'accord de nos sentiments]) = Dâssin ed Kôuka, ien % D. et K., [elles sont] un (D. et K. ne font qu'un [par l'accord de leurs sentiments]) = tiđiđin ti-rer, ôuhôuđ, nesnet ien % ces femmes-ci, leur méchanceté [et] une (as f. - ci, leur méchanceté ne fait qu'un [par la similitude]; ces f. - ci, leur méchanceté est la même) = midđen ouê-rer, téhedde nesen iet % ces hommes-ci, leur taille [et] une (as h. - ci, leur taille est la même) || ex. de l'emploi d'ien et d'ouiođ : neier ien âles ed senât điđin % j'ai vu un h. et 2 f. = tous-ed tãmet iet % est arrivée ici une f. = ekKix tiđiđin tiiođ % je suis allé chez certaines fem. = ien inn i aoua-h % qlq'un m'a dit cela = eknēsnet tiiođ end ahel % se sont disputés qlq. unes hier (qlq. fem. se sont disputées hier) = neier ien dax âhen % j'ai vu qlq'un dans la tente = eslix i tiiođ eknâsnîn % j'ai entendu à qlq. unes se disputant (j'ai entendu qlq. fem. qui se disputaient) = neier Mousa rour iet % j'ai vu M. chez une (j'ai vu M. chez une f.) = ien edđ-ioussen end ahel ig i isalân % un qui étant arrivé ici hier m'a fait des nouvelles (un h. qui est arrivé ici hier m'a donné des nouvelles) = ouiođ neier end ahel emmên i aoua-h % certains que j'ai vus hier m'ont dit cela = tiiođ rour ekKix ekfenet i âk % certaines que chez j'ai passé les heures du milieu du jour m'ont donné du lait (certaines fem. chez lesquelles j'ai passé les heures du milieu du jour m'ont donné du lait) || ak ien (f. ak iet) signifie "chacun; chacun qui; chacun que; chaque"; ak ouiođ (f. ak tiiođ) signifie "chacuns; chacuns qui; chacuns que; chaque quelques uns (chaque groupe de quelques uns); chaque quelques uns qui; chaque quelques uns que; chaque; chaque quelques". v. : ak || oul ien (f. oul iet), composé de la particule oula "pas même" et d'ien, signifie "aucun; aucun qui; aucun que" || đē-h ien et sē-h ien sont syn.; ils peuvent avoir 2 sens; ils peuvent signifier "un certain lieu; un certain lieu qui; un certain lieu que; un certain lieu où; dans un certain lieu; dans un certain lieu qui; dans un certain lieu que; dans un certain lieu où", ou "un même lieu; un même lieu qui; un même lieu que; un même lieu où; dans un même lieu; dans un même lieu qui; dans un même lieu que; dans un même lieu où". (Ex. ekKix đē-h ien dax êdxax % je suis allé à un certain lieu dans la monta = que = insâ đē-h ien iouhâžen % il a couché dans un certain lieu étant proche (il a couché dans un certain lieu qui est proche) = neier đē-h ien ellân êchkân % j'ai vu un certain lieu où sont des plantes (j'ai vu un certain lieu où il y a de l'herbe fraîche & tendre) = ensên đē-h ien % ils ont couché dans un même lieu = ejjensen emdân đē-h ien iouhâžen âman % ils ont fait accroupir ils sont entiers dans un même lieu étant proche de l'eau (ils se sont installés tous dans un même lieu proche de l'eau) = Mousa ifel âhaggax, Biska ifel Adax, ekKên sē-h ien hân

ēchKān / M. a quitté l'Āh., B. a quitté l'Ād, ils sont allés à un même lieu que sont dans des plantes (ils sont allés à un même lieu où il y a de l'herbe fraîche et tendre) || haret ien "une chose" sign. sour. "qlq. chose", (Ex. iouḏā haret ien / est tombée une ch. (qlq. ch. est tombé)) || oul ien "pas même un, aucun" sign. sour. "personne (pas une seule personne) (sans distinction de sexe)" || ien sign. sour. "une personne (sans distinction de sexe)", (Ex. neieḥ ien daḥ ābareKḲa / j'ai vu qlq'un dans le chemin (j'ai vu une p. dans le chemin)) || ien, iet, ouieḏ, tiioḏ signifient sour. "un h.; une f.; des h.; des f.", (Ex. neieḥ ien daḥ ābareKḲa / j'ai vu qlq'un dans le chemin. (j'ai vu une p. dans le chemin); ou: j'ai vu un h. dans le chemin = ouḥēnēd-d tiioḏ / sont arrivées ici qlq. unes (sont arrivées ici des fem.)) || oul ien d. esen (f. oul iet d esnet) "aucun de dans eup" sign. "aucun d'eup (aucun d'entr'eup)" || a oul ien "ce qui sans un" et a sel ien (a selid ien) "ce qui sans un" signifient sour. "ce qui sans un qui manque (tous sans exception; tous sans qu'il en manque un seul)", (Ex. eḡlēn a oul ien / ils sont partis tous sans exception = tiioḏin ouḥēnēd-d a oul iet / les fem. sont arrivées ici toutes sans exception = neieḥ oulli nmem a sel iet foull ānou / j'ai vu toutes les chèvres sans exception sur le puits (auprès de la bouche du puits) = eKKūḥ ihanān nesen a sel ien / je suis allé à toutes leurs tentes sans exception.)

31 inai 31 m. prim; conj. 6 "inai"; (ieināi, ieināi, ēd inai, oue ieinai) || être nouveau; être neuf; être récent || peut avoir pour suj. des p, des an, des ch, des faits || ex. Mōsa iouēi tāmet iet teināiet / M. a pris une f. étant nouvelle (M. a épousé une f. nouvelle) = Kenān iKriḥ ābaraḏ ieināien / K. a acquis un enfant étant nouveau (K. a eu un nouveau fils) = neieḥ amis ennek oua ieināien / j'ai vu ton chameau qui ayant été nouveau (j'ai vu ton nouveau chameau) = āselou ouā- rex ieināi / ce vêtement-ci est neuf = isalān ouā- rex ieināien / ces nouvelles-ci sont récentes = tāmettant ennūt teināi / sa mort est récente = ieināi a s iglā / est récent ce que dans il est parti (c'est récent qu'il est parti, c'est récent = ment qu'il est parti).

— sini 310 va. f. 1; conj. 164 "soufi"; (iessinei, iessinei, ēd isini, oue iessinei) || rendre nouveau; rendre neuf (mettre à neuf; renouveler (en remplaçant une ch. ancienne par une nouvelle)).

— mesinai 3107 m. f. 1.2; conj. 44 "helouen"; (imseinai, iemiseinai, ēd imsinai, oue imseinai) || être récent l'un pour l'autre (se succéder à peu de temps d'intervalle l'un de l'autre) || se dit, non pas de p, d'an, de ch. qui se suivent à court intervalle dans l'espace, mais de p, d'an, de ch, de faits qui se succèdent à court intervalle dans le temps: p. ex., de 2 p. ou de 2 an. qui traversent un lieu à qlq. jours d'intervalle, de 2 événements qui se passent à qlq. semaines d'intervalle, etc.

- tînâi 31+ m. f. 18; conj. 260 "tôuksâd"; (tînâi, our itinai) || être hab. nouveau; être hab. neuf; être hab. récent.
- sînâi 310 va. f. 1.18; conj. 260 "tôuksâd"; (isînâi, our isinai) || rendre hab. nouveau; rendre hab. neuf.
- tîmsinâi 3101+ m. f. 1.2.13; conj. 246 "tîdekkôul"; (itîmsinâi, our itimsinai) || être hab. récent l'un pour l'autre.
- tînait +31+ s. f. nv. prim; (s. s. pl.) || fait d'être nouveau; fait d'être neuf; fait d'être récent.
- âsîni 310 sm. nv. f. 1; φ (pl. isînién 1310), daç sînién || fait de rendre nouveau; fait de rendre neuf.
- âmsîni 3101 sm. nv. f. 1.2; φ (pl. imsînién 13101), daç êmsînién || fait d'être récent l'un pour l'autre.
- ⊃13 iounioh ⊃13 (latin: "iunius") sm. (s. s. pl.) || juin (mois de juin du calendrier julien) || peu us. || v. || tallit.
- /13 ianân || v. 1: éhen.
- /13 iounîn || v. /1 iounîn.
- 013 âines 013 sm. (pl. éinesen 1013; fs. tâinest +013+; fs. téinesîn 1013+) || jeune hom; jeune an; hom. (ou an.) jeune || en parlant des p, se dit de celle qui ont atteint l'âge de puberté & n'ont pas atteint l'âge mûr. La période pendant laquelle on appelle qdq'un âines varie selon son degré de conservation et le temps pendant lequel il conserve une apparence de jeunesse; hab. elle commence vers l'âge de 16 ans et finit entre 40 et 45 ans.
- 013 tainoust +013+ s. f. φ (col. s. n. d'u.) (pl. de div. tiinôusîn 1013+), daç tēinoust (tāinoust), daç tiinôusîn || gomme (substance qui découle de certains arbres) || se dit de toutes les gommes, de celles produites par l'abser, la tāmat, l'amandier, etc. || v. 13 tāment.
- 013 tainast +013+ s. f. φ (n. d'u. et col.) (pl. de div. ou p. n. tiinâsîn 1013+), daç tēinast (tāinast), daç tiinâsîn || nom d'une plante non persistante ("echium humile Desf." (B.T.); "E. Ranwolfii Delile" (B.T.)) (ar. "ouchem").
- ⊃013 siensiet (Ta.1) +30130 va. f. 1; conj. 120 "sxiēt" (Ta.1); (isien seiet, iesienseiet, éd isiensiet, our isienseiet) || sortir sous forme d'humidité uniforme (sortir [d'un corps poreux] sous forme d'humidité uniforme) (le suj. étant un liquide) (n); faire sortir sous forme d'humidité uniforme [un liquide] (laisser échapper par ses pores sous forme d'humidité uniforme [un liquide] (le suj. étant un corps poreux); faire sortir (d'un corps poreux) sous forme d'humidité uniforme [un liquide] (le suj. étant la cause qui fait sortir le liquide)) (aut) || se dit des corps poreux desquels sort un liquide qui se dépose à leur surface, non pas en gouttelettes séparées les unes des autres, mais en humidité uniforme, com. les autres, certaines cruches de terre, et la peau des p. et des an. quand elle est moite de sueur sans que celle-ci y forme

Des gouttes || v. 3011 efsi, seffesfes.

— siensciât (Ta. 7) + 30130 va. f. 1. 16; conj. 254 "tîreggât (Ta. 7)"; (isiensciât, our isiensciât) || sortir hab. sous forme d'humidité uniforme (n); faire hab. sortir sous forme d'humidité uniforme (act).

— âsiensci 30130 sm. nv. f. 1; Q (pl. isiensciâten 1+30130), dar ésiensi = âten || fait de sortir sous forme d'humidité uniforme; fait de faire sortir sous forme d'humidité uniforme.

01013 âinesnis 01013 sm. (n. d'u. et col.) (pl. de div. ou p. n. âinesnisen 101013) || nom d'une plante non persistante (ar. "oujouâza").

:3 ieou :3 sm. (s. et pl.) || lettre : "OU" de l'alphabet tâmâhat.

:3 éo :3 vn. prim; ix. V. || viens! || éo n'a que 3 personnes, la 2^e p. s. et les 2^e p. mp. et p. de l'impératif. Ces 3 personnes sont éo, éia, éia. Éia ne s'emploie jamais sans être suivi d'un des pronoms personnels oué = oué ouet "vous (masc.)", ou Kmet (met) "vous (fém.)", qui n'ajoutent rien à son sens, mais qui lui tiennent lieu de terminaison et qui indiquent qu'on parle à la 2^e p. mp. ou à la 2^e p. p. || éo "viens", éia ouet "venez! (masc.)", éia Kmet (éia met) "venez! (fém.)", sont les expr. hab. employées pour appeler les pers. || ex. éo, Biska! % viens, B! = éo, Kem! % viens, toi! (fém.) = éia ouet, eggani! % venez, vous! (masc.) = éia Kmet, Tidiân! % venez, femmes! = éo d-ê-rer! % viens ici! = Kai, éo s toufat, Kem éo s tadeqqat % toi, viens dans la matinée, Toi viens dans l'après-midi = enn âsen: éia ouet % dis-leur: venez (dis-leur de venir) = tenn âner: éia met % elle nous a dit: venez (elle nous a dit de venir).

:3 aiô :3 (aiôh :3) pi. exclam. || à la bonne heure! || exprime l'approbation, la satisfaction, l'admiration.

:3 tâioua - settêfet || v. : ioui.

||:3 tâioualt H:3+ sf. (pl. tâiouâlîn, ||:3+) || bête de somme portant des bagages (dans une expédition guerrière ou un voyage quelconque qui n'est ni un voyage de commerce ni un déménagement) || une bête de somme de n'importe quelle espèce, chameau, cheval, mulet, âne, boeuf, etc., peut être une tâioualt || p. ext. "convoi particulier [d'une p.] (ensemble des bêtes de somme portant les bagages [de q'q'un], avec les conducteurs et les bagages qu'ils portent)" || ex. Biska ipêg; ilâ semmôuset tâiouâlîn d êklân essin ou tenet elouéinîn % B. est allé en rezzou; il a 5 bêtes de somme portant des bagages et 2 esclaves qui les ayant conduits par la figure (et 2 esclaves qui les conduisent par la figure) = Môusa d Biska d Kenân eKkên Tâouat; lân tâiouâlîn: tâioualt ta m Môusa, okkož emnâs; tâioualt ta n Biska, essin; tâioualt ta n Kenân, ien % M. et B. et K. sont allés au Touat; ils ont des convois particuliers: le convoi parti = celui celui de M., 4 chameaux (le convoi particulier de M. se compose de

4 chameaux); le convoi particulier celui de B., deux (le convoi particulier de B. de 2); le convoi particulier celui de K., un (le convoi particulier de K. d'un).

1:3 ieouen 1:3 va. prim; conj. 102 "ieouen"; (ieiouen, ieitouen, éd ieiouen, ou ieiouen) || être rassasié de (act); se rassasier de (act); être rassasié (n); se rassasier (n) || peut avoir pour suj. des p. ou des an. Dans les 1^{re} et 2^{es} s, a pour réq. dix. des aliments ou des breuvages. Dans les 3^{es} et 4^{es} s, ce dont le suj. est rassasié ou se rassasie est un aliment ou un breuvage; s'il est exprimé, il est à l'abl. et accompagné de daṣ "de dans" || ex. eiouenex äk % je me suis rassasié de lait = eiouenex daṣ äk % je me suis rassasié de dans le lait (je me suis rassasié de lait) = amis ieiouen ichkân % le chameau s'est rassasié d'herbe fraîche = amis ieiouen daṣ êchkân % le chameau s'est rassasié de dans l'herbe fraîche (le chameau s'est rassasié d'herbe fraîche) || fig. "jouir autant qu'on le désire de [une p. agréable; une ch. agréable] (act); recevoir (ou user de, ou pratiquer) à satiété [des p, des an, des ch. (agréables ou désagréables)] (act); être dégouté de [une p, un an, une ch.] (act)". D. ces s, peut avoir pour suj. et réq. dix. des p, des an, ou des ch, et est touj. actif; ce dont on jouit, ce qu'on reçoit, ce dont on est dégouté, est touj. à l'acc. et ne peut pas être à l'abl. et accompagné de daṣ. (Ex. eiouenex Dâssin % je me suis rassasié de D. (j'ai joui de la présence de D. autant que je l'ai désiré; ou: je suis dégouté de D.) = eiouenex imjād end ahel roux Dâssin % je me suis rassasié de violon hier chez D. (j'ai joui du violon autant que je l'ai désiré hier chez D.) = eiouenex Tâmaixaset % je me suis rassasié de T. (j'ai usé à satiété du village de T, j'ai longuement habité T; ou: je suis dégouté de T.) = âmaḍâl ieiouen âman % la terre s'est rassasiée d'eau (la terre a reçu de l'eau à satiété, la terre a reçu de l'eau abondamment) = neiouen memma % nous avons été rassasiés de sécheresse (nous avons reçu de la sécheresse à satiété, nous avons une sécheresse qui dure depuis longtemps) = Kenân ieiouen tiouit % K. a été rassasié de coups (K. a reçu des coups à satiété) = neiouen äzzal % nous nous sommes rassasiés de course (nous avons couru à satiété; nous avons beaucoup couru) = Kenân ieiouen êḍes % K. s'est rassasié de sommeil (K. a dormi à satiété; K. a beaucoup dormi) = neiouen imegâren % nous avons été rassasiés d'hôtes (nous avons reçu des hôtes en abondance; ou: nous sommes dégoutés des hôtes) = âles ouâ - rex ieiouen : ieiouen tillemîn, ieiouen iklân, ieiouen oulli % cet hom. a été rassasié : il a été rassasié de chamelles, il a été rassasié d'esclaves, il a été rassasié de chèvres (cet h. a reçu à satiété : il a reçu à satiété des chamelles, il a reçu à satiété des esclaves, il a reçu à satiété des chèvres; ou: cet h. a acquis à satiété (en faisant du butin à la guerre); il a acquis à satiété (com. butin) des chamelles,

il a acquis à satiété (com. butin) des esclaves ; il a acquis à satiété (com. butin) de chèvres) = eiouenek Kai, eiouenex tāmatt ennek, eiouenex meddān ek ! % j'ai été rassasié de toi, j'ai été rassasié de ta f., j'ai été rassasié de tes enfants ! (je suis dégoûté de toi, dégoûté de ta f., dégoûté de tes enfants !)) || fig. ieouen dax "se rassasier de dans (n)", ayant pour rég. une p. ou un an., signifie "s'assouvir de dans (assouvir sa colère sur ; assouvir sa passion avec)". Se dit par ex. d'une p. ou d'un an. sur lesquels on assouvit sa colère en les accablant de coups et d'injures, ou d'une p. avec laquelle on assouvit sa passion en la satisfaisant. (Ex. eiouenex dax Kenān, eggātek K, a d iouā % je me suis rassasié de dans K, je l'ai frappé ce que dans il est tombé (j'ai assouvi ma colère sur K, je l'ai battu jusqu'à ce qu'il est tombé)) || fig. ieouen "être rassasié (n)" signifie qlqf. "être riche".

— seieouen 1:30 va. f.1; conj. 122 "seddekkel"; (isieouen, iestieouen, éd isieieouen, our isieouen) || rassasier de (se c. av. 2 acc.); faire se rassasier de (se c. av. 2 acc.); rassasier (se c. av. 1 acc.); faire se rassasier (se c. av. 1 acc.) || at. les s. c. ā c. du prim.

— tāieouān 1:3+ va. f.7; conj. 232 "tābeiiān"; (itāieouān, our iteieouin) || être hab. rassasié de (act); se rassasier hab. de (act); être hab. rassasié (n); se rassasier hab. (n) || at. les s. c. ā c. du prim.

— sāieouān 1:30 va. f.1.7; conj. 232 "tābeiiān"; (isāieouān, our isieouān) || rassasier hab. de (se c. av. 2 acc.); faire hab. se rassasier de (se c. av. 2 acc.); rassasier hab. (se c. av. 1 acc.); faire hab. se rassasier (se c. av. 1 acc.) || at. les s. c. ā c. de la f.1.

— tēouant T:1+ sp. nv. prim; (pl. tēouanān ,1:1+) || fait d'être rassasié de ; fait de se rassasier de ; fait d'être rassasié ; fait de se rassasier || at. les s. c. ā c. du prim. || sign. aussi "rassasiement".

— āseieouen 1:30 sm. nv. f.1; Q (pl. iseieouānen ,1:30), dax seie = ouānen || fait de rassasier de ; fait de faire se rassasier de ; fait de rassasier ; fait de faire se rassasier || at. les s. c. ā c. de la f.1.

— ēmeieouen 1:31 sm. n.d'é. prim; Q (pl. imeieouenen ,1:31; {s. tēmeieouent T:31+; {p. imeieouenān ,1:31+), dax āmeieouen (ēmeieouen), dax meieouenen, dax tāmēieouent (tēmeieouent), dax tmeieouenān || hom. riche.

— tēouant T:1+ (m. à m. "rassasiement") sp. (pl. tēouanān ,1:1+) || nom d'un insecte || la tēouant est un insecte inoffensif ; lorsqu'elle se pose sur une pers., cela présage que elle-ci se rassasiera largement en ce jour.

1:3 ū āouen (iğ āouen) || v. 1' cğ.

03 ier 03 sm. (s. et pl.) || lettre O "R" de l'alphabet tāmāhak.

03 ēōren 03 sm. (pl. ēōren 103) || lune || signifie la lune en n'importe laquelle de ses phases ; il n'y a pas de nous pour exprimer ses différents

quartiers || "pleine lune" s'exprime par Téscit, qui signifie pr. "van circ = laire (en osier ou en jonc)". (Ex. Téscit, emmi? - dar Keraḥ hadân / la pleine lune, quand? - dans 3 nuits) || "lune du 1^{er} jour du mois lunaire" s'exprime par tallit "mois lunaire" || āfa n ēōr "clarté de la lune" se dit de la clarté de la lune chaque fois que celle-ci donne de la lumière, en qlq. moment du mois lunaire que ce soit, qu'elle brille au ciel, ou qu'elle donne de la clarté cachée par un voile de nuages || āg-ēōr (pl. Kel-ēōr; fs. oult-ēōr; pr. chēt-ēōr) "fil de la lune" est un surnom des membres de la tribu des Ikadeien, petite tribu de l'Āh.

○ Āic ○ xx sm. (s.s.pl.) || pays des Kel-Āic (situé entre 16° et 20° de lat N. et entre 3° et 8° de long. E.) || p. ext. Āic s'empl. qlq. com. syn. de Kel-Āic || Āic est syn. d' Āzben; les Kel-Āh. se servent exclusivement du mot Āic; les Kel-Āic emploient le mot Āzben.

— tāict +○+ sf. (s.s.pl.) || dialecte de l'Āic (dialecte de la langue touareg parlé par les Kel-Āic) || v. 08: āhaggax, tāhaggart.

! ēix ! sm. (s. et pl.) || lettre "R" de l'alphabet tāmāhak.

! āix ! va. prim; conj. 67 "ais"; (iouïx, iouîx, éd iaix, our iouix) || excéder (fatiguer et ennuyer à l'excès) || a aussi le s. pas. "être excédé" || peut avoir pour suj. une p., un an., ou une ch. Empl. au pr., a pour réq. dix. une p. || se dit, au pr., des p. qu'une p., un an., ou une ch. fatiguent & ennuyent à l'excès; ne signifie pas une fatigue purement physique, mais une fatigue morale mêlée ou non de fatigue physique. (Ex. cet hom. m'exède (par son mauvais caractère, par ses défauts, par ses demandes continuelles, par ses visites, par les questions qu'il me pose, par les travaux qu'il m'impose, etc.) = ce chameau m'exède (par ses mauvaises allures, par son mauvais dressage, par ses mauvaises habitudes, etc.) = ce travail m'exède (par son manque d'agrément; sa longueur; sa difficulté) = ce lieu m'exède (parce que la vie y est chère, l'eau y est mauvaise, on y manque de distractions, etc.)) || se dit, au fig., d'un an. domestique qu'une p. excède, ennuit et fatigue à l'excès, non en le surmenant de travail, mais en l'ennuyant sans cesse, en lui faisant faire tantôt ceci ceci, tantôt cela, en étant sans cesse à exiger de lui qlq. ch. (Ex. tu excèdes ton cheval (en lui dormant à tout moment & sans motif des coups d'éperons, en lui dormant à chaque instant des coups sur la bouche, en étant à tout moment à le lancer au galop et à l'arrêter sur les jarrets après qlq. foulées, etc.)).

— touîx ! va. f. 18; conj. 260 "touîxâd"; (itouîx, our itouîx) || excéder hab. || a aussi le s. pas.

— touïouk ... va. sf. nv. prim; (pl. touïoukîn 1:3+) || fait d'excéder || a aussi le s. pas. "fait d'être excédé".

○ ies ○ sm. (s. et pl.) || lettre "S" de l'alphabet tāmāhak.

○ ais ○ va. prim; conj. 67 "ais"; (iouïx, iouîx, éd iaix, our iouix) ||

aller à pas de loup à ; aller à pas de loup auprès de // peut avoir pour suj. une p. ou un an. Peut avoir pour réq. une p., un an, une ch. // se dit non de tous les an., mais seulement de ceux qui marchent à pas de loup, com. le chien, le chacal, le loup, le chat, la panthère, le guépard, Kc. // ex. enḏ éhōḏ Mōsa iēKkîm dax āhen enta ḏ Kenân ; ouiēsek Ken, éd essenex ma jānnin // la nuit passée M. est assis dans la tente lui et K.; je suis allé à pas de loup à eux, je saurai ce qu'ils disent (la nuit passée, M. était assis dans sa tente avec K.; je suis allé à pas de loup auprès d'eux, pour savoir ce qu'ils disaient [en écoutant en cachette]) // fig. "sonder par des paroles habiles [q'q'un] (chercher à connaître, en lui adressant des paroles habiles, la pensée (ou le secret) de [q'q'un])". (Ex. Mōsa iouiēs i, bechchân our ilmid dax i haret // M. m'a sondé par des paroles habiles, mais il n'a pas appris de dans moi chose (mais il n'a rien appris de moi)).

— siis ③③ va. f. 1; conj. 173 "siis"; (iessōiēs, iessōiēs, éd isiis, our iessōiēs) // faire aller à pas de loup à ; faire aller à pas de loup auprès de // se c. av. 2 acc. // a t. l. s. c. à c. du prim.

— nemias ③③I m. f. 2⁶⁴; conj. 186 "nemias"; (inmaias, ienîmaias, éd inmiās, our inmaias) // aller réc. à pas de loup l'un à l'autre ; aller réc. à pas de loup l'un vers l'autre // a t. l. s. c. à c. du prim.

— nemiis ③③I m. f. 2⁶⁴; conj. 187 "nemiis"; (inmaies, ienîmaies, éd inmiis, our inmaies) // m. s. q. le pr.

— tāies ③+ va. f. 6; conj. 229 "tāouen"; (itāies, our itiis) // aller hab. à pas de loup à ; aller hab. à pas de loup auprès de // ~~se c. av. 2 acc.~~ a t. l. s. c. à c. du prim.

— sâiās ③③ va. f. 1.7; conj. 234 "sâlâi"; (isâiās, our isiis) // faire hab. aller à pas de loup à ; faire hab. aller à pas de loup auprès de // se c. av. 2 acc. // a t. l. s. c. à c. de la f. 1.

— tînmîās ③③I+ m. f. 2⁶⁴. 13; conj. 246 "tîdeKKôul"; (itînmîās, our itenmiās) // aller hab. réc. à pas de loup l'un à l'autre ; aller hab. réc. à pas de loup l'un vers l'autre // a t. l. s. c. à c. de la f. 2⁶⁴.

— tînmîîs ③③I+ m. f. 2⁶⁴. 13; conj. 246 "tîdeKKôul"; (itînmîîs, our itenmiis) // m. s. q. le pr.

— āiias ③ sm. nv. prim; (pl. āiāsen 103) // fait d'aller à pas de loup à ; fait d'aller à pas de loup auprès de // a t. l. s. c. à c. du prim.

— āsiis ③③ sm. nv. f. 1; q (pl. isiîsen 1030), dax siîsen // fait de faire aller à pas de loup à ; fait de faire aller à pas de loup auprès de // a t. l. s. c. à c. de la f. 1.

— ānmîās ③③I sm. nv. f. 2⁶⁴; q (pl. inmiāsen 1031), dax ĩnmîāsen // fait d'aller réc. à pas de loup l'un à l'autre ; fait d'aller réc. à pas de loup l'un vers l'autre // a t. l. s. c. à c. de la f. 2⁶⁴.

— ānmîîs ③③I sm. nv. f. 2⁶⁴; q (pl. inmiîsen 1031), dax ĩnmîîsen //

m. s. q. le pr.

— āmāias 031 sm. n. d'ē. prim ; φ (pl. imāiāsen 1031 ; fs. tāmāiast +031+ ; p. timāiāsin 1031+), ḏax māiāsen, ḏax tmāiāsin || hom. qui va à pas de loup.

— āmāias 031 sm. φ (pl. imōiās 031 ; fs. tāmāiast +031+ ; p. timōiās 031+), ḏax mōiās, ḏax tmōiās || quépard || diffère de dāmesa "panthère" et d' āhedal "once" || le quépard existe, en assez grand nombre, dans l'Ah.

— ālemdeiias 03V11 sm. φ (pl. ilemdeiāsen 103V11 ; fs. tālemdeiast +03V11+ ; p. tilemdeiāsin 103V11+), ḏax lemdeiāsen, ḏax tlemdeiāsin || an. au pas long et silencieux (an. qui marche d'un pas allongé et silencieux) || se dit de nombreux chameaux, de qsq. chevaux, et rarement d'autres an. || syn. d' āseflākās || peu us.

03 ais 03 sm. φ (pl. iisān 103), ḏax ēis, ḏax iisān || cheval || v. 'i: āhoug ; 'I III tébeḡout.

V03 Iāsōūd V03 x x sm. (s. s. pl.) || np. d'hom. || nom lég. || v. 0:1+ Tāmāxēs.

003 taiest +003+ sf. φ (n. d'u. et col.) (pl. de div. ou p. n. teisesin 1003+), ḏax tēisest (tāisest) || nom d'une graminée à feuille dure || syn. de tagest || diffère d' ēbesteou nom d'une autre graminée à feuille dure.

+3 iet +3 sm. (s. et pl.) || lettre + "I" de l'alphabet tāmāhak.

+3 taitté 3+3+ sf. φ (pl. tiittéouin 1:1+3+), ḏax tēitte (tiitte), ḏax tiittéouin || intelligence ; esprit (principe pensant) || p. ext. le pl. tiittéouin signifie "ressources d'intelligence ; ruses" ; il est le mot hab. employé pour exprimer l'idée de ruse, (Ex. Kenān ilā tiittéouin / K. a des ruses (K. a de la ruse ; K. est rusé) = Biska āles en tiittéouin / B. [est] un h. de ruses (B. est un h. rusé)).

+3 ait || v. : ioui.

1+3 taitemt 1+3+ sf. φ (n. d'u. et col.) (pl. de div. ou p. n. tiitemin 11+3+), ḏax tēitemt (tāitemt), ḏax tiitemin || nom d'une plante non persistante.

33 iet 33 sm. (s. et pl.) || lettre 33 "I" de l'alphabet tāmāhak.

II 33 tēattouft || v. II 33 ettēf.

33 iez 33 sm. (s. et pl.) || lettre 33 "Z" de l'alphabet tāmāhak.

#3 iez #3 sm. (s. et pl.) || lettre #3 "Z" de l'alphabet tāmāhak.

33 tāezza 33+ sf. φ (n. d'u. et col.) (pl. de div. ou p. n. tiēzziouin 1:33+), ḏax tēezza, ḏax tiēzziouin || nom d'une plante non persistante [*Sisymbrium irio* L. var. *pubescens* (B.T.) ; *Zollikoferia nudicaulis* Boissier (B.T.)].

133 ziizzel || v. 133 ziizzel.

1#3 ziizzen || v. 1#3 ouzan.

J I

I tājit +I+ sf. (n. d'u. et col.) (pl. de div. ou p. n. tājâtin), || nom d'une

plante non persistante || sign. aussi "grain produit par la tâjit"
le grain produit par la tâjit est comestible || la tâjit n'existe pas
dans l'Äh.; elle abonde dans l'Äd.

Īâje 3I sm. (pl. âjâten 1+I) || poêle à frire; marmite en métal ||
us. dans l'Äj.; très peu us. dans l'Äh.

Īijet || v. I'igat (Ta. 4).

00I äjabbar 00I * sm. q (pl. ijabbâren 100I; fs. täjabbart +00I+;
fs. tijabbârîn 100I+), dar jabbâren, dar tijabbârîn || hom. de l'époque
préhistorique || les Kel-Äh. ne connaissent les äjabbar que par leurs tom-
beaux, nombreux dans l'Äh., l'Äj., l'Äd. et l'Äix, et appelés édebni, par
des enceintes de pierres, des cercles et d'autres dessins tracés sur le sol en
pierres de champ, qu'ils savent faits par eux mais dont ils ignorent
l'usage, par les haches, meules dormantes, plats, pilons et autres instru-
ments en pierre polie qu'ils trouvent en certains lieux et savent leur
œuvre, par de rares légendes qui les représentent com. des géants
idolâtres dont certains étaient des ogres, & par qlq. superstitions dont
la principale consiste à aller dormir contre les pierres d'un tombeau
préhistorique pour que l'äjabbar qui y est enterré apparaisse et
donne des nouvelles des absents || v. :::: akelkel, témekelkelt.

— äzabbar 00I * sm. q (pl. izabbâren 100I; fs. täzabbart +00I+; fs.
tizabbârîn 100I+), dar zabbâren, dar tizabbârîn || m.s.q. le pr. ||
peu us.

VĪ ijjed || v. V'I' sejed.

VĪ ajed VĪ * m. prim; conj. 66 "ager"; p(ioijed, ioijäd, éd iajed, our
ioijed) || être préparé || p. ext. "être chose courante; être chose abon-
dante" || d. les. "être préparé", et syn. d'ekem || d. le s. "être ch. courante",
et syn. d'oumas a tē illân || d. le s. "être ch. abondante" et syn.
d'igat (Ta. 4) et d'alou || très peu us.

— jijed VĪI va. f. l.; conj. 172 "siger"; p(iejjōijed, iejjōijäd, éd ijijed,
our iejjōijed) || préparer || a t. les s.c. à c. du prim.

— äjjad VĪ sm. nv. prim; (pl. äjjâden 1VĪ) || fait d'être préparé || a t.
les s.c. à c. du prim.

— äjjêjed VĪI sm. nv. f. l.; q (pl. ijjêjêden 1VĪI), dar jêjêden || fait
de préparer || a t. les s.c. à c. de la f. l.

ËI jît ËI sm. (s.s. pl.) || bruit produit par un vent sortant du fonde-
ment || v. 00 exed.

18I18I jegemjegem 18I18I (Äix) va. prim; conj. 42 "leKesleKes"; (ijgemjegem,
iejgemjegem, éd ijgemjegem, our ijgemjegem) || faire aller à
l'amble ou au petit trot (faire aller à l'une des 3 allures appelées
tétalist "amble", senât-senât "petit trot ralenti", äkabôur "petit
trot") [un chameau qu'on monte] (act); aller à l'amble ou au petit

trot (d. le s. ci. d) (le suj. étant une p. montant un chameau, ou un chameau monte') (n) || syn. de regiregi || v. || ahel "couvrir" || non us. dans l'Ah.

V: I jouhed V: I * va. prim; conj. 39 "houreg"; p (iejouhed, iejouhed, éd ijouhed, our iejouhed) || faire la guerre sainte contre [des non-musulmans] (le suj. étant des musulmans) || sign. aussi "faire tous ses efforts [pour une p, un an, une ch.] (n)". Ce pour quoi on fait tous ses efforts, est à l'abl. et accompagné d'une prép. qui est hab. foull "pour" || ex. Kenân iejouhed ikoufâr %. K. fait la guerre sainte contre les payens = Bêdé iejouhed foull tleKéouîn %. B. fait tous ses efforts pour les pauvres (B. fait tous ses efforts pour faire du bien aux pauvres) = Biska iejouhed foull jergân nît %. B. fait tous ses efforts pour ses jardins (B. fait tous ses efforts pour le bon état de ses jardins); || d. le s. "faire tous ses efforts", est syn. de chedded || le mot d'origine touareg hab. employé pour exprimer "faire tous ses efforts" est ases "faire effort sur" || peu us.

— tijouhâd V: I + va. f. 14; conj. 249 "tiKrouKrou"; (itijouhâd, our itejouhâd) || faire hab. la guerre sainte contre || a t. le s. c. à c. du prim.

— âjouhed V: I sm. nv. prim; q (pl. ijouhâden IV: I), ax jouhâden || fait de faire tous ses efforts.

— eljahad V: I sm. (pl. eljahâden IV: I) || guerre sainte (guerre faite par des musulmans contre des non-musulmans) || syn. de châd emp. d. c. s. || ijhel || ijhel * m. prim; conj. 26 "eksen"; (ijhel, ijhâl, éd ijhel, our ijhil) || être ignorant de la loi divine || se dit d'une p, musulmane ou non, qui est dans une ignorance très grande de la loi divine || p. ext. "ignorer la loi divine [pour une p, un an, une ch.] (aimer passionnément [une p, un an, une ch.] (au point d'en oublier pour eux la loi divine))". (Ex. ijhâlex foull âm, Mîmi %. j'ignore la loi divine pour toi, M. (je t'aime passionnément, au point d'oublier pour toi la loi divine, M.) = akli ouâ-req ijhâl foull tésa mût % cet esclave ignore la loi divine pour son ventre (cet esclave aime passionnément son ventre, au point d'oublier pour lui la loi divine; cet esclave est gourmand et gloton sans mesure, au point d'être prêt à tout pour satisfaire sa gourmandise)).

— jejhel ||: I I va. f. 1; conj. 150 "seksen"; (ijjejhel, iejjejhel, éd ijehel, our ijjejhel) || rendre ignorant de la loi divine || a t. le s. c. à c. du prim.

— jâhhel ||: I m. f. 5; conj. 220 "Kâssen"; (ijâhhel, our ijehhel) || être hab. ignorant de la loi divine || a t. le s. c. à c. du prim.

— jâjhâl ||: I I va. f. 1. 7; conj. 230 "târegâh"; (ijâjhâl, our ijehhil) || rendre hab. ignorant de la loi divine || a t. le s. c. à c. de la f. 1.

— âjahâl ||: I sm. nv. prim; q (pl. ijehâlen ||: I), ax jehâlen || fait d'être ignorant de la loi divine; ignorance de la loi divine || a t. le s. c. à c. du prim.

— âjejhel ||: I I sm. nv. f. 1; q (pl. ijehhîlen ||: I I), ax jehhîlen || fait

de rendre ignorant de la loi divine || at. les s. c. à c. de la f. l.

— āmājhal ||: I I sm. n. d'c. prim; φ. (pl. imājhālen ||: I I; fs. tāmāj=halt H: I I +; sp. timājhālēn ||: I I +), ḍax mājhālen, ḍax tmāj=
hālēn || hom. qui ignore la loi divine [pour une p, un an, une ch.] (h. qui aime passionnément [une p, un an, une ch.] (au point d'en oublier pour eux la loi divine)) || ce pour quoi un āmājhal ignore la loi divine se met au gén.

— eljahil ||: I I sm. (pl. eljahilen ||: I I; fs. teljahilt H: I I +; sp. teljahilēn ||: I I +) || hom. ignorant de la loi divine (h, musulman ou non, qui est dans une ignorance très grande de la loi divine).

||: I I jehennāma. ||: I I * sm. (pl. jehennāmāten I+||: I I) || enfer || syn. de tēmse empl. d. ce s. || peu us.

||: I I jouji ||: I I (Aïr, Ioul.) sm. (pl. joujēten I+||: I I) || soldat nègre ou arabe de l'armée française (des troupes coloniales ou des troupes algériennes) || les Kel-Āh. ignorent l'origine du mot jouji. Certains disent qu'il vient des mots "Jouj" et "Mâjouj" (Gog et Magog) des traditions musulmanes; un des signes précurseurs de l'arrivée du "mehdi" et de la fin du monde est l'invasion de "Jouj" et de "Mâjouj", peuples qui viendront des extrémités de la terre, ravageront le monde et domineront sur lui peu avant l'arrivée du "mehdi"; les gens de l'Aïr et les Ioul. regarderaient l'arrivée des troupes françaises comme l'invasion de "Jouj"; les lettrés de Rāt et du Fezzan qui viennent dans l'Āh. y enseignent que l'arrivée du mehdī est très proche: il viendra indubitablement avant 1945 de l'ère chrétienne, et probablement bien avant cette date || jouji diffère d' elḥaskeri (Āh) et d' essexdasi (Ād, Ioul.) qui sont syn. et signifient "soldat (de race quelconque, appartenant à une armée régulière de n'importe quel peuple)" || jouji n'est pas us. dans l'Āh.

||: I I ājājib ||: I I * sm. φ. (pl. ijōjab ||: I I), ḍax jōjab || chose étonnante || se dit des p, an, ch, actes, événements, qui sont étonnants en n'importe quoi, en bien ou en mal || le pl. ijōjab s'empl. souv. com. syn. du sing.; le sing. ājājib s'empl. souv. com. syn. du pluri: que ce qui est étonnant soit un sing. ou un pluri., on peut se servir ad lib., en parlant de lui, du sing. ājājib ou du pl. ijōjab || ex. Mōusa ājājib ḍax toullouk % M. [est] une ch. étonnante dans la bonté (M. est une ch. étonnante com. bonté) = Mōusa ijōjab ḍax toullouk % m. s. q. le pr. = tāmet tā-rex ājājib: tāker, gāmma bahou, Kānnes % cette fem. est une ch. étonnante [en mal]; elle vole (ou: elle commet l'adultère), elle dit le mensonge, elle se dispute (elle vole (ou: elle est infidèle à son mari), elle ment, elle se dispute) = tāmet tā-rex ijōjab: tāker, gāmma bahou, Kānnes % m. s. q. le pr. = telemt tā-rex ājājib ḍax āk % cette chamelle [est] une chose étonnante dans le lait (cette chamelle est une ch. étonnante com. lait) = telemt tā-rex ijōjab ḍax āk % m. s. q. le pr. = Mōusa ijōjab % M. a fait une ch. étonnante

(ou : M. a fait des ch. étonnantes) (en bien ou en mal) = Môusa iq ijôujab / m.s.q. le pr. = nëier ajâjib dax âkâl ouâ-rer / j'ai vu une ch. étonnante dans ce pays-ci (ou : j'ai vu des ch. étonnantes dans ce pays-ci) (en bien, en mal, en plaisirs, en souffrances, etc.) = nëier ijôujab dax âkâl ouâ-rer / m.s.q. le pr. = âdou ouâ-rer ajâjib / ce vent [est] une ch. étonnante = âdou ouâ-rer ijôujab / m.s.q. le pr. || p.ext. "chose extraordinaire ; merveille (en bien ou en mal) ; miracle" || i n ajâjib et i n jôujab sont syn. et signifient "un qui des ch. étonnantes (un qui est étonnant ; une ch. étonnante)" ; ti n ajâjib et ti n jôujab sont syn. et signifient "une qui des ch. étonnantes (une qui est étonnante, une ch. étonnante)". Ces 4 expressions sont syn. d'ajâjib et d'ijôujab, mais elles en diffèrent en ce qu'elles doivent s'accorder en genre et en nombre avec les subs. auxquels elles se rapportent ; les 2 premières s'empl. avec les subs. masc., les 2 dernières avec les subs. fém. (Ex. Idder ed Biska i n ajâjib dax toullout / I. et B. [sont] des qui des ch. étonnantes dans la bonté (I. et B. sont une ch. étonnante com. bonté) = Idder ed Biska i n jôujab dax toullout / m.s.q. le pr. = menna tâ-rer ti n ajâjib / cette sécheresse [est] une qui des ch. étonnantes (cette sécheresse est une ch. étonnante) = menna tâ-rer ti n jôujab / m.s.q. le pr.) || d. les s. "chose étonnante ; chose extraordinaire ; merveille (en bien ou en mal) ; miracle", ajâjib est syn. de teKount || i n ajâjib, i n jôujab, ti n ajâjib, ti n jôujab sont syn. d'i n teKount, i n tKôunîn, ti n teKount, ti n tKôunîn || v. 30 : ouksad, soukse ? || peu us. — tâjâjibt + II + sf. φ (pl. tjôujab + II +), dax tjôujab || m.s.q. le pr. || i n tâjâjibt, i n tjôujab, ti n tâjâjibt, ti n tjôujab sont syn. d'i n ajâjib, i n jôujab, ti n ajâjib, ti n jôujab. — joujeb + II m. prim ; conj. q3 "beideg" ; Π (joujeb, joujab, ed iejjoujeb, ou joujeb) || être étonnant || très peu us. — houheb + III m. prim ; conj. q3 "beideg" ; Π (houheb, houhâb, ed ichhouheb, ou houheb) || m.s.q. le pr. || très peu us. — ajako :: aj sm. φ (n.d'u. et col.) (pl. de div. ou p.n. jakôten 1+ : aj), dax ejako (ajako), dax jakôten || nom d'une plante non persistante || ressemble un peu à la luzerne, mais est plus petite qu'elle ; est comestible pour les p. et les an ; se trouve dans l'Ah, mais seulement aux altitudes supérieures à 2.000 mètres.

|| amejjela || v. || jelet (Ta.1).

+ ajelbi + III * (Aj.) sm. φ (pl. jelbien 13 + II ; ajelbit + III + ; tjelbiên 13 + II +), dax jelbien, dax tjelbiên || mouton à laine || syn. d'elakei (Ah) || us. dans l'Aj ; non us. dans l'Ah.

3 : 3 : || ajelleked 3 : 3 : || aj (dial. Berb. séd. R. et G.) sm. || vieux mot probablement grossier, dont le sens n'est plus connu, qui ne se rencontre que dans des refrains chantés en certains jeux.

- ١١١١١ ijjelaleh || v. ١١١١١' zeggelouleh.
 ١١١١١ ijjelalleh || v. ١١١١١' zeggelelleh.
 ٣١١١١ ijjelallei || v. ١١١١١' zeggelelleh.
 ١١ ajjam ١١ sm. (pl. ajjâmen ١١١) || dépouille d'autruche (peau d'autruche entière avec toutes ses plumes).
 ١١١ ajemîl ١١١ * sm. q (pl. ijemîlen, ١١١), dar jemîlen || bon office (service; bienfait) || syn. de tâouâlet || peu us.
 ١١١ ajamôul || v. ١١١: âhamôul.
 ١١١١١ jemlel || v. ١١١ imlal.
 ١١١ ejêmer ١١١ (Âie) sm. || jeune mouton (sevré et qui a pris un peu de taille, mais qui n'a pas encore toute sa taille) || syn. d' âbagoug (Âh.) || non us. dans l'Âh.
 ١١ ajjen || v. ١١' âzjen.
 ١١ ijjen || v. ١١' egen.
 — ajjen || v. ١١' egen.
 ١١ ejjen || v. ١١' ejjen.
 ١٣:١ ejjeouejja ١٣:١ * sf. (pl. ejjeouejjâten ١٣:١) || fusil à 2 coups (à capsules ou à bascule).
 ١:١ âjeouenka ١:١ (Âie) sm. q (pl. ijeouenkâten ١٣:١), dar jeouen = kâten || selle de cheval (pour hom.) à pommeau et trousséquin bordés de laiton (élaKif ayant son pommeau et son trousséquin bordés d'un ruban de laiton) || diffère d' amijag "selle de cheval (pour hom.) ornée d'applications de laiton et de peau teinte en vert clair (élaKif orné d'applications de laiton et de semento)" || peu us. dans l'Âh.
 ١١ tajjert || v. ١١' egert.
 ١١ ejjer || v. ١١' ejjer.
 ١١ âjjer || v. ١١' âjjer.
 ١١١ Jerba ١١١ x x sf. (s.s. pl.) || np. d'une île de Tunisie || p. ext. "ceinture en laine rouge de Jerba". D. ces, et syn. de tékexheit || les ceintures rouges de Jerba sont utilisées dans l'Âh. soit com. ceintures, soit, plus souvent, com. turbans.
 ٣:١٠ jeretoui ٣:١٠ m. prim; conj. 43 "melalli"; (ijretouei, iejîretouei, ed ijretoui, our ijretouei) || être en loques (par suite d'une extrême usure) || peut avoir pour suj. une étoffe quelconque, un vêtement, ou une p. dont les vêtements sont en loques || se dit d'étoffes qui, par suite d'extrême usure, forment des loques pendantes, déchirées & fendues sur presque toute leur longueur || diffère de mekretoui "être en lambeaux (le suj. étant une étoffe ou une peau)", qui peut avoir pour suj. non seulement des étoffes mais aussi des peaux, et se dit d'étoffes et de peaux neuves ou vieilles mises en lambeaux par n'importe quelle cause || diffère de degdeg, de tuxtex, de rouffet (Ta. 2), de roummet (Ta. 2), de teftel employés d. le s. "être abîmé; être gâté", qui se disent non seulement des étoffes et des peaux, mais d'objets

quelconques, neufs ou vieux, abîmés par n'importe quelle cause.

— jejjeretoui 3: + 0 ǀ ǀ va. f. 1; conj. 131 "sebbedi"; (ijjeretoui, iejjeretoui, éd ijejjeretoui, our ijjeretoui) || mettre en loques.

— tijjeretoui 3: + 0 ǀ + m. f. 12; conj. 245 "tihededi"; (itijjeretoui, our iteje = retoui) || être hab. en loques.

— jijjeretoui 3: + 0 ǀ ǀ va. f. 1. 12; conj. 245 "tihededi"; (ijjeretoui, our ijejjeretoui) || mettre hab. en loques.

— ajeretoui 3: + 0 ǀ sm. nv. prim; φ (pl. ijeretouien 13: + 0 ǀ), dar jeretou = ien || fait d'être en loques.

— ajejjeretoui 3: + 0 ǀ ǀ sm. nv. f. 1; φ (pl. ijejjeretouien 13: + 0 ǀ ǀ), dar jejjeretouien || fait de mettre en loques.

— ajeretouai 3: + 0 ǀ sm. n. d'é. prim; φ (pl. ijeretouaien 13: + 0 ǀ; fs.

tajeretouait + 3: + 0 ǀ +; p. tijeretouain 13: + 0 ǀ +), dar jeretouaien, dar tajeretouain || hom. en loques (h. dont les vêtements sont en loques).

⊞ ǀ ejjerbet + ⊞ ǀ ǀ * sf. (pl. ejjerbetin 1 + ⊞ ǀ ǀ) || canon (de fusil, de pistolet, d'arme à feu quelconque) || poët. "fusil".

3 1 ⊞ ǀ ejjerbounia || v. 3 1 ⊞ ǀ ezzerbounia.

+ ǀ ijjet || v. 1' igat (Ta. 4.).

— ajjet || v. 1' igat (Ta. 4.).

⊞ ǀ jit || v. 3 ǀ jit.

K :

∴ eKK ∴ va. prim; conj. 11 "els"; ω (iKKā, iKKâ, éd ieKK, our ikKé) || aller à; aller chez || peut avoir pour suj. et rég. dir. de p, de an, ou de ch. || ex. innâs eKKēn Tāouat / les chameaux sont allés au Tāouat = Môusa iKKā Dâssin / M. est allé chez D = mi teKKîd ? / chez qui vas-tu ? || eKK ayant pour rég. dir. ma "quoi" ne signifie pas "à quel endroit aller", mais "pour quelle chose, pour quelle affaire; aller"; "à quel endroit aller" s'exprime par eKK ayant pour rég. dir. mani "où", ou pour rég. ind. mani s "vers où" ou mani d "où". (Ex. ma teKKîd es Môusa ? — eKKîc āselou hin pour es / à quoi es-tu allé chez M ? (pour quoi es-tu allé chez M ?). — je suis allé à mon vêtement chez lui (je suis allé pour mon vêtement chez lui). = mani iKKā Môusa ? — iKKā Dâssin ? — ma iKKā ? — iKK imjād / où est allé M ? — il est allé chez D ? — à quoi est-il allé ? (pour quoi est-il allé [chez elle] ?). — il est allé au violon (il est allé pour le violon; il est allé [chez elle] pour entendre jouer du violon) = mani s teKKîd ? — eKKîc innâs / vers où vas-tu ? (où vas-tu ?). — je vais aux chameaux) || eKK accompagné de la prép. du datif i "à; pour" ayant pour rég. un subs. ou un pr. relatif, ou accompagné

d'un pron. af. rég. ind. des v., peut avoir 2 sens : 1° "aller à (ou chez) [une p, un an, une ch.] pour [une p, un an.] (en faveur de, dans l'intérêt de, pour le service de [une p, un an.])", 2° "aller à (ou chez) [une p, un an, une ch.] pour [une p, un an, une ch.] (au lieu de, à la place de [une p, un an, une ch.])". Dans le 2^e sens, il se dit soit d'une p. qui est éloignée de 2 p, de 2 an, de ch., & qui va à l'une au lieu d'aller à l'autre, soit d'une p. qui, étant auprès d'une p. ou d'un an, ou dans un lieu, va à une autre p, un autre an, ou un autre lieu ; dans le 1^{er} cas, i se traduit par "au lieu de" ; dans le 2^e cas, eKK i "aller pour (aller au lieu de)" peut souv. se traduire par "quitter [une p, un an, une ch.] pour aller à (ou chez) [une p, un an, une ch.]".

(Ex. eKKiç i Môusa imnâs % je suis allé pour M. aux chameaux (je suis allé pour rendre service à M. aux chameaux ; ou : je suis allé au lieu de M. aux chameaux (je suis allé aux chameaux au lieu d'aller chez M. ; ou : j'ai quitté M. pour aller aux chameaux)) = eKKiç i tāmēt in Tīt % je suis allé pour ma f. à T. (je suis allé pour rendre service à ma f. à T. ; ou : je suis allé au lieu de ma f. à T. (je suis allé à T. au lieu d'aller chez ma f. ; j'ai quitté ma f. pour aller à T.)) = eKKiç i Môusa Dâssin % je suis allé pour M. chez D. (je suis allé pour rendre service à M. chez D. ; ou : je suis allé au lieu de M. chez D. (je suis allé chez D. au lieu d'aller chez M. ; ou : j'ai quitté M. pour aller chez D.)) = ou hâk.ē KKeç âles oul ien % je n'irai pour toi chez aucun h. (je n'irai chez aucun h. pour te rendre service ; ou : je n'irai au lieu de toi chez aucun h. (je n'irai chez aucun h. au lieu d'aller chez toi ; ou : je ne te quitterai pour aller chez aucun h.)) = âles ennem ou hām iKK. āKâl oul ien, âç ieKKim xour em % ton mari ne va pour toi à aucun pays, si ce n'est que il reste auprès de toi (ton mari ne va pour te rendre service en aucun pays, il ne fait que rester auprès de toi ; ou : ton mari ne va au lieu de toi en aucun pays, il ne fait que rester auprès de toi (ton mari ne te quitte pour aller en aucun pays, il ne fait que rester auprès de toi)) = eKK i Dâssin xour ēbex, teKKēled âs % va pour D. auprès du gommier, attends-la (va, en faveur de D, ~~sois le gon~~ auprès du gommier, attends-la) = eKKiç i Môusa Dâssin, eKKēlex âs xour es, ou dd-ioué % je suis allé pour M. chez D, je l'ai attendu chez elle, il n'est pas arrivé (je suis allé en faveur de M. chez D, je l'ai attendu chez elle, il n'y est pas venu). — ennix i Kenân : "eKK Tāouat" ; iKKā i Tāouat Ajjex % j'ai dit à K : "va au Touat" ; il est allé pour le T. à l'Aj. (il est allé à l'Aj. au lieu d'aller au T.) = ou teKKid HeKKou ; eKK i HeKKou KōiKa % ne va pas chez H ; va pour H. chez K. (va chez K. au lieu d'aller chez H.) = eKK i Tāouat

Āhaggax % va pour le Touat à l'Āh. (va à l'Āh. au lieu d'aller au T; ou: quitte le T. pour aller dans l'Āh) = eKK i tāfouk tēlé % va pour le soleil à l'ombre (va à l'ombre au lieu d'aller au soleil; ou: quitte le soleil pour aller à l'ombre)) || eKK signifie p. ext. "passer [une période de temps]". D. ces, il est syn. d'ég. (Ex. iKKā pour i éhōd ien % il a passé chez moi une nuit = neKK a iēggin dar Tāouat % nous avons passé ce qui était en grande quantité dans le Touat (nous avons passé longtemps dans le T.) = eKKiē āouētai imdā sâKâlex % j'ai passé un an il est entier je voyage (j'ai passé une année entière à voyager) = eKKēn a iēggin dar ābarek = ka % ils ont passé ce qui était en grande quantité dans le chemin (ils ont passé longtemps en route)) || aoua KKix, aoua teKKiō, &c. signifie sour. "ce que j'ai passé [com. temps s.e.], ce que tu as passé [com. temps s.e.], etc.", c. à d. "tant que (tout le temps que) (en parlant du passé)". (Ex. aoua KKix our esliē i salân nesen, our eggitex imjād % ce que j'ai passé [com. temps] je n'ai pas entendu leurs nouvelles, je n'ai pas frappé le violon (tant que je n'ai pas appris de leurs nouvelles, je n'ai pas joué de violon) = HeKKou, aoua teKKā teddāx, teggāt imjād % H, ce qu'elle a passé elle vit, elle a frappé le violon (H, tant qu'elle a vécu, a joué du violon)) || a KKix, a teKKiō, etc. signifie sour. "quoi que je passe [com. temps s.e.], quoi que tu passes [com. temps s.e.], &c.", c. à d. "tant que (tout le temps que) (en parlant de l'avenir)". (Ex. a KKix our esliē i salân nesen, our ē ggātēx imjād % quoi que j'ai passé [com. temps] je n'ai pas entendu leurs nouvelles, je ne frapperai pas le violon (tant que je n'apprendrai pas de leurs nouvelles, je ne jouerai pas de violon), = a KKix eddārexx, ēd eggātēx imjād % quoi que j'ai passé je vis, je frapperai le violon (tant que je vivrai, je jouerai du violon)) || ē KKix (ē d eKKix), ē teKKiō (ē t teKKiō), etc. "en qdq. lieu que je suis allé, en qdq. lieu que tu es allé, etc.", signifie qdq. "en qdq. lieu que je sois allé, en qdq. lieu que j'aie; en qdq. lieu que tu sois allé, en qdq. lieu que tu ailles, etc." (Ex. ē iKKā (ou: ē d iKKā) Kenân, eKsânen t eddōunet % en qdq. lieu qu' est allé K, le haïssent les gens (en qdq. lieu que soit allé K, les gens l'ont haï; ou: en qdq. lieu qu'aie K, les gens le haïssent) = ē iKKā (ou: ē d iKKā) BisKa ē tt exhelin eddōunet % en qdq. lieu qu'est allé B, l'aimeront les gens (en qdq. lieu que soit allé B, les gens l'ont aimé; ou: en qdq. lieu qu'aie B, les gens l'aimeront) = ē iKKā (ou: ē d iKKā) Moûra, āhaggax; ē iKKā (ou: ē d iKKā) BaxKa, akli % en qdq. lieu qu'est allé M, un noble; en qdq. lieu qu'est allé B, un esclave (en qdq. lieu que soit allé M, il y a été un noble (il y a eu la valeur & la conduite d'un noble); en qdq. lieu que soit allé B, il y a été un esclave (il y a eu la valeur et la conduite d'un esclave); ou: en qdq. lieu qu'aie M, il y est un noble (il y a la

valeur et la conduite d'un noble); en qlq. lieu qu'aïlle B, il y est un esclave (il y a la valeur & la conduite d'un esclave))) || é hé KKex (é d é KKex), é hé teKKed (é d é teKKed), etc. "en qlq. lieu que j'irai, en qlq. lieu que tu iras, etc." signifie qlq. "en qlq. lieu que je sois allé, en qlq. lieu que j'aïlle; en qlq. lieu que tu sois allé, en qlq. lieu que tu aïlles; Kc". D. ce s, est syn. d' é KKix (é d eKKix), Kc. ; dans les ex. précédents é iKKā Kenān Kc, é iKKā Biskā Kc, é iKKā Mōsa etc, on peut mettre le futur d' eKK au lieu de son passé sans rien changer au sens || é KKix (é d eKKix), é teKKid (é t teKKid), etc. "le lieu que ā (le lieu auquel) je suis allé; le lieu que ā (le lieu auquel) tu es allé; etc." signifie qlq. "ce que je suis devenu; ce que tu es devenu; Kc"; é hé KKex (é d é KKex), é hé teKKed (é d é teKKed), etc. "le lieu que ā (le lieu auquel) j'irai; le lieu que ā (le lieu auquel) tu iras; etc." sign. qlq. "ce que je deviendrai; ce que tu deviendras; Kc". D. ces, é KKix, é teKKid, Kc. est syn. d' a gix, a tegid, Kc., et é hé KKex, é hé teKKed, Kc. est syn. d' a hé gex, a hé teged, Kc. (Ex. āselsou hin iKKēK; our essinex é iKKā (ou: é d iKKā) / mon vêtement s'est égaré; je ne sais pas ce qu'il est devenu = a s elix i aouā-rex, taitte' hin aba hi é teKKā (ou: é t teKKā) / ce que dans j'ai entendu ceci, mon esprit il n'y a pas ā moi ce qu'il est devenu (quand j'ai entendu ceci, je ne sais ce qu'est devenu mon esprit; quand j'ai entendu ceci, j'ai complètement perdu la tête) = Kout teglid, our essinex é hé KKex (ou: é d é KKex) / si tu es parti, je ne sais pas ce que je deviendrai (si tu pars, je ne sais ce que je deviendrai); ou: si tu es parti, je ne sais le lieu que ā j'irai (si tu pars, je ne sais en quel lieu j'irai) = tārahant tā-rex ed selsa ouē-rex, a s é mmetex, our essinex é hé KKin (ou: é d é KKin) / cette maison et ces vêtements, ce que dans je mourrai, je ne sais pas ce qu'ils deviendront (cette maison & ces vêtements, quand je mourrai, je ne sais ce qu'ils deviendront)).

— SouKou : ∴ va. f.1; conj. 168 "sougdou"; W (iessouKa, iessouKa, ed isouKou, our iessouKa) || faire aller ā; faire aller chez || se c. av. 2 acc. || peut sour. se traduire par "envoyer ā; envoyer chez". Les 2 rég. dir. peuvent être ds p, ds an, ou ds ch. D. ce s, s'empl. sour. avec un rég. dir. exprimé et un rég. dir. s. e. (Ex. envoie [un messenger, une lettre, etc. s. e.] ā Mōsa, pour qu'il vienne = envoie [un messenger, une lettre, Kc. s. e.] ā tes chameaux, pour qu'ils aillent au Touat = envoie [un messenger, une lettre, Kc. s. e.] ā ton blé qui est ā Tit, pour qu'il vienne ici = SouKou Biskā, é dd-iās / envoie ā B, il arrivera ici (envoie [un messenger, une lettre, Kc. s. e.] ā B, pour qu'il vienne)). D. ce s, SouKou est syn. de Sis; v. ∴ as, Sis || SouKou ayant pour rég. dir. ma "quoi" peut avoir 2 sens: 1° "quoi faire aller ā (ou chez) (quoi envoyer ā (ou chez))", 2° "pour quelle ch., pour quelle affaire, faire aller ā (ou chez) (pour quelle ch., pour quelle affaire,

- envoyer à (ou chez))". (Ex. ma tessouked Biska ? / qu'as-tu envoyé à B? ou : pour quoi as-tu envoyé chez B? (pour quelle affaire as-tu envoyé [un messenger, une lettre, etc. s.e.] chez B?)) || p. ext. "faire [une p, un an, une ch.] passer [une période de temps]" (Ex. Môsa iessouk ê xour es Kerað haðân / M. lui a fait passer chez lui 3 nuits), P. ce s, est syn. de Soueggi et de Soueggi.
- souk : ① va. f. 1; conj. 161 "souf"; W (iessouk, iessouk, éd isouk, our iessouk) || m.s. q. le pr.
- nemekki 3:11 va. f. 2⁶; conj. 49 "medegore"; W (inmekka, ienîmekka, éd inmekki, our inmekka) || aller réc. l'un à l'autre à (act); aller réc. l'un à l'autre chez (act); aller réc. l'un à l'autre (n); aller réc. l'un chez l'autre (n) || syn. de nemisi.
- nemek : 11 va. f. 2⁶; conj. 183 "nemeive"; W (inmek, ienîmek, éd inmek, our inmek) || m.s. q. le pr. || peu us.
- tâkk : 14 va. f. 6; conj. 225 "tâgg"; W (itâkk, our itekk) || aller hab. à ; aller hab. chez || tâkk ayant pour rég. dir. ma, tâkk accompagné d'i ou d'un pr. al. rég. ind. des v., a tous les s.c. à c. du prim. || p. ext. "passer hab. [une période de temps]"
- soukou : ① va. f. 1.17; conj. 259 "touou"; (isoukou, our isoukou) || faire hab. aller à ; faire hab. aller chez || se c. av. 2 acc. || a t. les s.c. à c. de la f. 1.
- tinmekki 3:114 va. f. 2⁶. 12; conj. 244 "timendou"; (itenmekki, our itenmekki) || aller hab. réc. l'un à l'autre à (act); aller hab. réc. l'un à l'autre chez (act); aller hab. réc. l'un à l'autre (n); aller hab. réc. l'un chez l'autre (n).
- tikaout +:14 sf. nv. prim; (pl. tikaouin 1:14) || fait d'aller à ; fait d'aller chez || tikaout accompagné d'i a les s.c. à c. du prim.
- asoukou : ① sm. nv. f. 1; Q (pl. isoukouiten 1+:1), asoukouiten || fait de faire aller à ; fait de faire aller chez || a t. les s.c. à c. de la f. 1.
- anmekki 3:11 sm. nv. f. 2⁶; Q (pl. inmekkâten 1+:11), anmekkâten || fait d'aller réc. l'un à l'autre à ; fait d'aller réc. l'un à l'autre chez ; fait d'aller réc. l'un à l'autre ; fait d'aller réc. l'un chez l'autre.
- semmesekki 3:1010 m. f. 1.2.1; conj. 130 "semmendou"; (ismesekka, iesîmesekka, éd isemmesekki, our ismesekka) || être indécis (être dans l'indécision ; être irrésolu) (le suj. étant une p.) || syn. de gelougel.
- sîmsekki 3:1010 m. f. 1.2.1.12; conj. 244 "timendou"; (isîmsekki, our isemsekki) || être hab. indécis.
- asemmesekki 3:1010 sm. nv. f. 1.2.1; Q (pl. isemmesekkâten 1+:1010), asemmesekkâten || fait d'être indécis ; indécision ; irrésolution.
- sikk : ① va. f. 1; conj. 159 "ziñh"; W (issikka, iessikka, éd isikk, our issikka) || enlever (prendre en ôtant de sa place) [une ch. posée, pour l'emporter, la placer ailleurs, ou en faire n'importe quoi] || ne se dit pr. que des ch. posées ; se dit des plus grandes et des plus petites || se dit p. ext. des petits enfants

et des petits an., qu'on peut enlever de leur place et poser ailleurs. Se dit au fig. des p. qui sont com. posés à un endroit, et qu'on peut en enlever com. des marchandises pour les transporter ailleurs. Sur des bêtes de somme || peut souv. se traduire par "prendre" || ex. sikk âkous ouâ-rex, eg ê daç télé' / enlève ce vase, mets-le dans l'ombre (ôte ce vase de sa place et mets-le à l'ombre) = éidi issikk isân, igla ð esen, iouhêi, issikk imân nêt / le chien a enlevé la viande, il est parti avec elle, il a couru, il a enlevé sa personne (le chien a enlevé la viande, il est parti avec elle, il s'est enfui en courant, il est allé vite) = sikk ouâdi ouâ-rex, auri t i Dâssin / enlève ce beurre, porte-le à D. || fig. sikk, ayant pour réq. dir. imân "personne" accompagné d'un pr. af. dépr. des nouns, signifie "aller vite"; (ex. sikk imân nek / enlève ta personne (va vite)) || est souv. syn. d' etKel empl. d. le s. "enlever; prendre", et d' ernes empl. d. le s. "prendre".

— toueseKKi 3:0: + m. f. 1.3; conj. 193 "toueddi"; (ittoueseKKa, ietloueseKKa, éd ietloueseKKi, our ittoueseKKa) || être enlevé; s'enlever.

— toueseKK :0: + m. f. 1.3; conj. 194 "toued"; (ittoueseKK, ietloueseKK, éd ietloueseKK, our ittoueseKK) || m. s. q. le pr. || peu us.

— sâkKa :0: va. f. 1.10; conj. 239 "sâra"; ω (isâkKa, our isikk) || enlever hab. || a t. les s.c. à c. de la f. 1.

— tîtoueseKKi 3:0: + m. f. 1.3.12; conj. 244 "tîmendou"; (itîtoueseKKi, our itîtoueseKKi) || être hab. enlevé; s'enlever hab.

— tâoueseKKa :0: + m. f. 1.3.10; conj. 238 "târejjâ"; (itâoueseKKa, our iteoueseKKi) || m. s. q. le pr. || expression incorrecte.

— âsikk 3:0 sm. nv. f. 1; φ (pl. isikkâten 1+:0), daç sikkâten || fait d'enlever || a t. les s.c. à c. de la f. 1.

— âtoueseKKi 3:0: + sm. nv. f. 1.3; φ (pl. itoueseKKâten 1+:0: +), daç étoueseKKâten || fait d'être enlevé; fait de s'enlever.

— tesikkît +:0: + sf. φ (pl. tisikkâ :0: +), daç tikkâ || bouchée (ce qu'on met de nourriture solide, en une fois, dans la bouche) || diffère de texoubit "gorgée (ce qu'on met de liquide, en une fois, dans la bouche)" || diffère de tâouleKKît "quantité que peut enlever le doigt [d'une matière pâteuse, com. du beurre ou de la graisse non liquides, du miel, etc.]" || diffère de tâxendâmont "ce qu'on boit entre 2 respirations (ce qu'on boit de liquide entre 2 respirations, en un nombre quelconque de gorgées)".

— tesêkit +:0: + sf. φ (pl. tisêka :0: +), daç têka || débris charriés (par un cours d'eau, un torrent, une crue) || signifie l'ensemble des débris que charrient des eaux courantes, pièces de bois, branches, herbes, ordures, détritus de toute sorte, qu'ils soient au milieu des eaux, ou déposés sur les rives ou dans le lit d'un cours d'eau après la baisse ou le dessèchement || fig.

"rebut (portion dont la qualité est mauvaise et qui demeure après qu'on a enlevé tout ce qu'il y avait de bon)". Se dit des p., des an., des ch. qui sont le rebut de leurs semblables.

— seKK - aoua :0: ni. exclam. || qu'est-ce que c'est que cela! || s'emploie

pour exprimer soit l'étonnement, soit un étonnement mêlé d'irritation, qql. exprime une irritation grave; qql. se dit sans aucune irritation pour indiquer un léger étonnement || semble une déformation de sikk aoua! "enlève cela! (prends cela!)".

— ess - aoua : : ⓐ pi. exclam. || ~~qu'est-ce que c'est que~~ m. s. q. le pr. || peu us.

— oukou : : vn. prim; conj. 15 "oukou"; (ioukâ, ioukâ, éd ioukou, our iouké) || être allumé (avec ou sans flamme); s'allumer (v. le s. ci. v) || peut avoir pour suj. un feu ou n'importe quelle matière combustible, d'importance quelconque, depuis les plus grands jusqu'aux plus minimes || toukâ v es témse "est allumé dans lui (ou dans elle) le feu" se dit au fig. d'un h. ou d'une f. pour exprimer qu'ils sont insatiables de nourriture ou insatiables de plaisirs amoureux. D. ces, toukâ v es témse est syn. d' ixâ || diffère de regigi "être embrasé (le suj. étant du feu, du bois, une matière combustible quelconque de qql. importance, qui sont embrasés avec ou sans flamme)", en ce qu' oukou peut avoir pour suj. même la plus petite matière combustible, com. une allumette ou un morceau d'amadou, tandis que regigi ne peut avoir pour suj. qu'une matière combustible plus considérable, au moins une pîpe, qql. braises, un petit feu || diffère de meket (Ta.1) "être réduit à l'état de braises ardentes sans flamme (le suj. étant du feu, du bois, ou du charbon)" || diffère de herégégé "roufler (le suj. étant du feu ou une ch. qui brûle)" || diffère d' exex "être enflammé (brûler avec flamme) (le suj. étant du feu ou une matière combustible quelconque qui brûlent avec une flamme petite ou grande)" || diffère de felegleg "flamber (jeter de grandes flammes) (le suj. étant du feu ou une matière combustible quelconque)" || diffère d' enfel "pousser [le feu] (de manière à le faire prendre ou à le rendre plus intense)" || diffère d' ekked "brûler (act.) [une p., un an, une ch.] (le suj. étant une p., une ch. chaude quelconque (com. le feu, l'eau chaude, le sable chaud, le soleil, l'été, etc.), une cause quelconque)" || diffère d' entes "incendier (consommer par les flammes) [de p., de an, de ch.] (le suj. étant une p. qui incendie volontairement ou non, ou une cause quelconque qui incendie accidentellement)".

— soukou : : ⓐ va. f.1; conj. 168 "soukou"; ω (iessouka, iessouka, éd isoukou, our iessouka) || allumer || se dit d'un feu absolument éteint ou d'une matière combustible absolument éteinte qu'on allume avec ou sans flamme || a t. le s. c. à c. du prim.

— souk : : ⓐ va. f.1; conj. 161 "souf"; ω (iessouk, iessouk, éd isouk, our iessouk) || m. s. q. le pr. || les ind. et part. pas. et prés. pos. et aor. nég. ne sont pas us. dans l'Ah; ils le sont dans l'Ad. || peu us.

— toukou : : + vn. f.17; conj. 259 "toukou"; (itoukou, our itoukou) || être hab. allumé; s'allumer hab. || a t. le s. c. à c. du prim.

— soukou : : ⓐ va. f.1.17; conj. 259 "toukou"; (itoukou, our itoukou) || allumer

hab. || a t. l. s. c. à c. de la f. l.

— toukout + : + sf. nv. prim; (pl. toukôutîn 1+ : +) || fait d'être allumé; fait de s'allumer || a t. l. s. c. à c. du prim.

— âsoûkou : : : sm. nv. f. l.; Q (pl. isoukôuten 1+ : :), daṣ soukôuten || fait d'allumer || a t. l. s. c. à c. de la f. l.

— meket (Ta. 1) + : : vn. prim; conj. 104 "deret (Ta. 1)"; (immeket, iemmeket, éd iemmeket, oue immeket) || être réduit à l'état de braises ardentes, sans flamme (le suj. étant du feu, du bois, ou du charbon); se réduire à l'état de braises ardentes sans flamme (d. le s. ci. d) || ne peut avoir pour suj. qu'un feu ou des matières combustibles qui, en brûlant, forment des braises; ne peut avoir pour suj. des matières combustibles qui ne forment pas de braises en brûlant, com. la paille, les herbes, le tabac, le fumier, etc. || v. ci. dessus oukou || p. ext. "être achevé (être tué, recevoir le coup de grâce) (le suj. étant une p. qui, ayant été blessée par un assassin, un adversaire, un ennemi, dans des circonstances quelconques, est ensuite achevée et reçoit le coup de grâce); s'achever (d. le s. ci. d.)".

— semmeket (Ta. 1) + : : : va. f. l.; conj. 133 "sedderet (Ta. 1)"; (isemeket, iesê = meket, éd isemmeket, oue isemeket) || réduire à l'état de braises ardentes, sans flamme || a t. l. s. c. à c. du prim.

— tâmekât (Ta. 5) + : : : vn. f. l.; conj. 241 "tâderât (Ta. 5)"; (itâmekât, oue itemekît) || être hab. réduit à l'état de braises ardentes sans flamme; se réduire hab. à l'état de braises ardentes sans flamme || a t. l. s. c. à c. du prim.

— sâmekât (Ta. 5) + : : : va. f. l.; conj. 241 "tâderât (Ta. 5)"; (isâmekât, oue isemekît) || réduire hab. à l'état de braises ardentes sans flamme || a t. l. s. c. à c. de la f. l.

— amki 3 : : sm. nv. prim; Q (pl. imkîten 1+ : :), daṣ emki (amki), daṣ emkîten || fait d'être réduit à l'état de braises ardentes sans flamme; fait de se réduire à l'état de braises ardentes sans flamme || a t. l. s. c. à c. du prim.

— âsemmeki 3 : : : sm. nv. f. l.; Q (pl. isemmekîten 1+ : :), daṣ semmekî = ten || fait de réduire à l'état de braises ardentes sans flamme || a t. l. s. c. à c. de la f. l.

— tâmakat + : : : sf. Q (pl. tîmakâtîn 1+ : :), daṣ tîmakâtîn || braise ardente (fragment de bois réduit en charbon et ardent) || diffère de tâjôujîmt "braise (ardente ou éteinte); fragment de charbon (ardent ou éteint)" || diffère d'émemmel "tison (morceau de bois à demi enflammé)" || diffère de témemmelt "petit tison (petit morceau de bois à demi enflammé)", et p. ext. "petite braise ardente"; d. ce dernier sens, témemmelt est syn. de "petite tâmakat",

— âmakâ : : : sm. Q (pl. imakâten 1+ : :), daṣ makâten || grande braise ardente (grand fragment de bois réduit en charbon et ardent) || peu

us.

·: akk ·: vn. prim; conj. 17 "ar"; (ioukkā, ioukkā, 'éd iaKK, ou ioukké)

|| être supérieur de niveau (être d'un niveau plus élevé; avoir une supériorité de niveau) || ne peut avoir pour suj. qu'une ch. Ce à quoi le suj. est supérieur de niveau se met à l'abl. et est accompagné de foull "sur"; cela ne peut être qu'une ch. || peut se dire de tous les objets inanimés; se dit surtout du sol et de ce qui en fait en qlq. sorte partie, com. les réservoirs d'eau, les canaux d'irrigation, etc. || ex. tihenit ta-h toukkā foull ta-h / ce réservoir d'eau ci est supérieur de niveau sur celui-là (ce réservoir-ci est supérieur de niveau à celui-là) || syn. d'agg empl. d. ce s. en parlant d'objets inanimés; beaucoup moins us. qu'agg. v. 'l'agg || peu us.

— sikk ·: ① va. f.1; conj. 175 "sîc"; ② (iessoukka, iessoukka, 'éd isikk, ou iessoukka) || rendre supérieure de niveau.

— tikkî +·: + sf. nv. prim; (pl. tiKKîten 1+·: +), dar tiKKîten || fait d'être supérieur de niveau.

— āsikkî 3·: ① sm. nv. f.1; ② (pl. isikkîten 1+·: ①), dar sikkîten || fait de rendre supérieur de niveau.

·: tākat +·: + sf. ② (pl. tiKattî 1+·: +), dar tkattî || bruit de voix (dep.) (excessif, en soi ou à cause des circonstances) || sign. proprement un bruit de voix excessif produit soit par une seule p. parlant trop bruyamment, soit par plusieurs p. parlant ensemble d'une manière bruyante || p. ext. "bruit de voix confus (produit par plusieurs p. qui causent ensemble d'une manière bruyante ou non)" || p. ext. "bruit de voix (produit par 2 ou plusieurs p. qui causent ensemble d'une manière bruyante ou non)" || v. +î āhî.

— āmettakat +·: + I sm. n. d'é; ② (pl. imettakâten 1+·: + I; fs. tāmettakat +·: + I +; fs. timettakâtî 1+·: + I +), dar mettakâten, dar tmettakâtî || hom. bruyant en paroles (h. qui a l'hab. de parler bruyamment) || diffère d'ēmesséoul "hom. bavard", et d'āmessagad "hom. qui fait des disputes criardes (aux gens en paroles)".

— touketen 1+·: + sm. (pl. s.s.) || paroles en l'air.

·: éké 3·: sm. ② (pl. ikéouen 1·: ·), dar āké (éké), dar kéouen || racine (de végétal quelconque) || se dit de toute racine de végétal, petite ou grande, fraîche ou sèche, comestible ou non || fig. "souche [d'une famille, d'une tribu, d'un peuple] (personne de laquelle descend [une famille, une tribu, un peuple])" || fig. le pl. ikéouen sign. qlqf. "origine (lieu d'origine, peuple d'origine)" || fig. le pl. ikéouen sign. qlqf. "extrémités (confins les plus éloignés, parties les plus reculées) [d'un pays]" (Ex. ikKā ar ikéouen n Aîr / il est allé jusqu'aux extrémités de l'Aîr = ikKā ar ikéouen n āmaḍāl / il est allé jusqu'aux extrémités de la terre) || d. le s. "racine comestible", est syn. d'édîc || le pl. ikéouen, d. le s.

"extrémités", est syn. d' édie || éke, d. l. s. "souche", et ikéouen; d. l. s. "origine", sont syn. de mentetou "origine".

— é kéou : sm. q (pl. ikéouen), ax à kéou (é kéou), ax
kéouen || m. s. q. le pr. || peu us.

— téKéout +::+ sf. q (pl. tékéouîn 1::+), ɔax tákéout (tékéout), ɔax tékéouîn || fragment de petit diamètre de racine d'arbre (fragment de racine d'arbre de n'importe quelle longueur et d'un diamètre inférieur à 0^m,04^c ou 0^m,05^c) || les Kel. Ah. apprêtent des fragments de racines d'arbres de petit diamètre et assez longs provenant de certains arbres, et les font servir à divers usages || p. ext. "arceau fixé sur le côté du siège (dans certaines selles de méhari pour femme)" || tK_aouit ta n téKéouîn "selle de méhari légère pour femme, ayant 2 tékéout" || les selles de méhari pour femmes sont de 4 espèces: 1° āk_aoui "selle de méhari pour fem. (large et assez lowde, ayant 2 tékéout)"; 2° ācāgen "selle de méhari pour fem. (large et assez lowde, n'ayant pas de tékéout)"; 3° tK_aouit ta n téKéouîn "selle de méhari légère pour fem., ayant 2 tékéout"; 4° tK_aouit ta n tēh_əd_ə "selle de méhari légère pour fem., ayant des tēh_əd_ət". La 2^e et la 4^e espèce n'ont pas de tékéout; au lieu de tékéout, elles ont des tēh_əd_ət. La 1^{ère} et la 3^e espèce ont des tékéout; chaque selle en a 2, l'une à droite, l'autre à gauche du siège (AaΠbB; A'a'Π'b'B'); les tékéout sont en racine d'arbre d'environ 0^m,03^c de diamètre; les sommets Π et Π' des arcs qu'elles forment sont d'environ 0^m,40^c au-dessus du niveau du siège de la selle. Le siège de la selle de fem. est hab. carré et a 0^m,60^c à 0^m,70^c de côté.

AA''A' aouxik de devant.

BB''B' " " dernière.

a a' tamâouait de devant.

66' " " Varie,

ab " " gauche.

$a'b'$ " " droite.

α point où la tâmâouait se
devant est fixé à l'aourik de
devant.

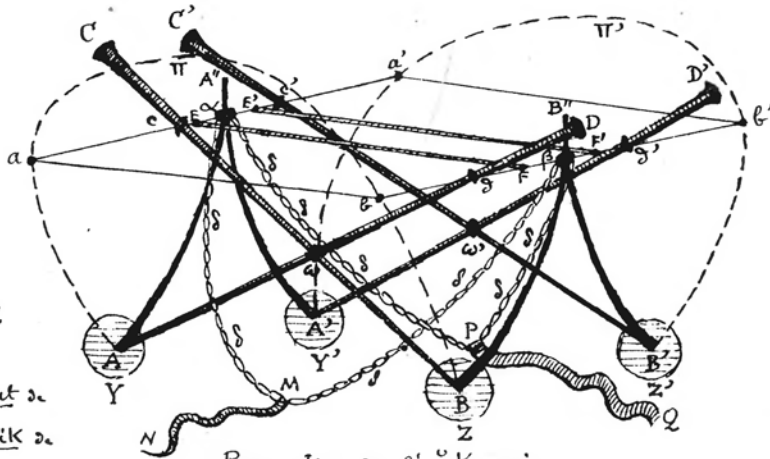
β point où la tamârouait de
derrière est fixé à l'aourik de derrière.

BC l'indé de gauche dont la tête est en avant.

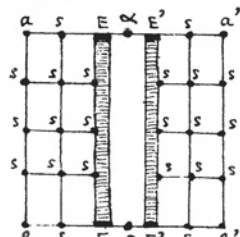
AD " " " " " " " " " arrière,

B'C' " " droite " " " " avant.

A'D' " " " " " " " " arrière.



Perspective de l' àKaoui



Plan du siège de l'Arkoni

avec la modification du son-voyelle initial, il éprouve cette modification malgré la présence d'ak, comme si 725.
ak n'était pas là; 2° quand un subs. de la classe C immédiatement précédé d'ak, ne se trouve pas dans des circonstances telles que
 si ak n'était pas là il éprouverait la modification du son-voyelle initial, il peut admettre subire ou non cette modification. (Ex. ious-ed ak
ekf /ot arriv'ici chaque m'aux = ak ekf ious-ed (ou ak ekf ious-ed) /chaque m'aux ot arriv'ici /ak ekf ekf /chaque m'aux
 lui = ekf ak tarnet / va à chaque fem. = ak ta teqlet touei ere / chaque
 celle qui étant partie a emporté du blé (chacune de celles qui sont parties a
 emporté du blé) = ouei-ed ak pour ak ti dennin / apporte ici du lait de
 chez chaque celles ayant fait paître (apporte ici du lait de chez chacune de
 celles qui font paître.) = ak oui pour ensix ekf en i ak / chaque ceux qui
 chez j'ai couché m'ont donné du lait (chacun de ceux chez qui j'ai couché
 m'a donné du lait) = miiden egounen ; gën ak semmous amis , ak
semmous amis / les hom. ont partagé ; ils ont fait chaque 5 [hom.] un
 chameau, chaque 5 [hom.] un chameau (les h. ont partagé : ils ont fait [les
 parts ainsi] : chaque groupe de 5 un chameau, chaque groupe de 5 un
 chameau) = ti i dîn , ak ta kerâdet ekf et tixé / les f, chaque celle
 que a est 3, donne-lui une chèvre (les f, chaque celle a qui est 3, donne lui
 une chèvre ; les f, chaque 3^{me}, donne-lui une chèvre) || ak ien (f. ak iet) signifie
 "chacun ; chacun qui ; chacun que ; chaque" ; ak ouio (f. ak tiio) signifie
 "chacun ; chacun qui ; chacun que ; chaque quelques uns (chaque groupe de
 quelques uns) ; chaque quelques uns qui ; chaque quelques uns que ; chaque ;
 chaque quelques" . (Ex. ak ien ig i isalân / chacun m'a fait des
 nouvelles (chacun m'a donné des nouvelles) = egmi ak pour ak tiio
 / cherche du lait de chez chaque q'q. unes (cherche du lait de chez
 chaque groupe de q'q. femmes) = ak tiio dax egmëix ak , egxouek k /
 chacune que de dans j'ai cherché du lait, je l'ai trouvé (chaque groupe
 de q'q. fem. duquel j'ai demandé du lait, j'en ai reçu) = ak ien d esen
ikf i haret ien / chacun de dans eux m'a donné une ch. (chacun d'eux
 m'a donné q'q. ch.) = ak tiio d esnet pour ensix ekf en i ak /
 chacune de dans elles que chez j'ai couché m'ont donné du lait (chaque
 groupe de q'q. fem. d'entr'elles chez qui j'ai passé la nuit m'a donné du
 lait.) .

— aked V.: pi. conj. u || et aussi ; aussi || semble composé d'ak "chaque" et de d (ed) "avec ; dans" et p. ext. "et avec ; et" || s'emploie devant les subs., les pr. personnels isolés, les pr. relatifs, les pr. indéfinis, mais non devant les verbes ni devant les pr. af. rég. des particules || ex. Ahaggar igxœu angi, aked Air, aked Ajjer % l'Ah. a reçu de l'eau courante provenant de pluies récentes, et aussi l'Air, et aussi l'Aj. = toufat Dâssin é tt-tas, aked Kouka é tt-tas, aked Hekkon é tt-tas % Demain D. arrivera ici, et aussi K. arrivera ici, et aussi H. arrivera ici (demain D. viendra, K. viendra aussi, H. viendra aussi) = egxœuex ouđi xœu Dâssin, aked xœu Hekkon % j'ai trouvé du beurre chez D, et aussi chez H. (ou: j'ai reçu du beurre chez D., et aussi chez H.) = Môusa iglă, aked nek ed eglex % M. est parti, et aussi moi je partirai (M. est parti, moi aussi je partirai).

∴ âk ∴ suffixe invariable || âk ne s'emploie que com. suffixe joint à

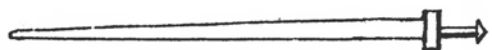
un pronom personnel sujet exprimé ou s.e. Il n'ajoute rien au sens, il ne fait que déterminer un peu plus le pronom auquel il est joint âK peut se joindre à tous les pr. personnels sujets quand ils sont exprimés, excepté à nekkounan, Kaiounan, Kemmounan. Kai-âK et Kem-âK sont très-us, surtout dans le langage familier; nek-âK, enta-âK, nekkanið-âK, etc. sont employés qqlq., mais beaucoup moins souv. (Ex. nek-âK, ma rħēdex ? % moi, qu'ai-je abîmé? (qu'ai-je gâté? ou: quel mal ai-je fait?) = sousem, Kai-âK % tais-toi, toi = Kem-âK, eo ! % toi, viens! = entanið-âK, mani s ekkēn ? % eux, où vers sont-ils allés? (eux, où sont-ils allés?)) âK peut se placer après tous les pr. personnels sujets sous-entendus, mais seulement dans 3 cas: 1° quand ces pronoms sont sous-entendus après un verbe suivi d'un pr. af. son réq. dir. ou ind.; 2° quand ils sont sous-entendus après un sub. (accompagné ou non d'un pr. af. ou d'un pr. démonstratif) placé au commencement d'une phrase, en apposition au sujet, au réq. dir. ou au réq. ind. du verbe qui suit; 3° quand ils sont sous-entendus après un nom propre ou commun au vocatif non accompagné d'un pr. af. dépendant de lui. La présence d' âK équivaut, dans ces 3 cas, à celle du pronom sous-entendu. L'emploi d' âK après un pr. personnel sujet sous-entendu n'est pas fréquent: (Ex. isalān, tesbīð âsen âK ? % les nouvelles, tu les as entendues, toi? = innās, tenēimet ten âK ? % les chameaux, les avez-vous vus, vous? = aurā-rer, ennimet âs ten âK % ceci, dites-les lui, vous (ceci, dites-le lui, vous) = amis in âK, ma igā ? % mon chameau, toi (ou: vous), que fait-il? (mon chameau, toi (ou: vous), comment va-t-il?) = Dāssin âK, mani s tekKā ? % D., toi (ou: vous), où vers est-elle allée (D., toi (ou: vous), où est-elle allée?) = âles in âK, tenēiet t ? % mon mari, toi, l'as-tu vu? = isalān ouē-rer âK, teskēmet âsen ? % ces nouvelles-ci, vous, les avez-vous entendues? = ābarad âK, sousem % garçon, toi, tais-toi = tāmēt āK, eggeh % femme, toi, entre = Dāssin âK, āout āner imjāð % D., toi, frappe-nous le violon (D., toi, joue-nous du violon)) v. ïñh, inh âK âK.

∴ ēKK v. ∃: ēKKāð.

∴ Kou (Kouð, Kouðit) v. V: Kouð.

□ ∴ tāKōūba □ ∴ + sf. ♀ (pl. tīKōūbaouūn 1: □ ∴ +), ðax tKōūbaouūn || épée ||

les épées des Kel-Åh. sont droites, à 2 tranchants, à bout arrondi, les lames sont plates; elles ont environ



0^m, 045 mm. de largeur dans leur partie la plus large, et 0^m, 90^c de longueur de la garde à la pointe; la poignée est toujours en forme de croix; le fourreau est en cuir. Toutes sont anciennes. Aucune n'a été fabriquée dans l'Åh. Presque toutes sont d'origine européenne, com. le prouvent leurs marques de fabrique; la plupart viennent d'Allemagne, d'Italie, d'Espagne

ou de France ; certaines, ayant des marques chrétiennes, ont, dit-on, été apportées d'Égypte ; beaucoup sont du 16^e siècle. Les épées n'ont aucun ornement extérieur ; elles sont estimées d'après la bonté de leur lame. Tout hom. de l'Ah. a une épée || fig. enbel tāKôuba "enterre l'épée (enterre ton épée)" est une expression employée pour exprimer une paix parfaite. (Ex. gên elcâfiēt ta n enbel tāKôuba / ils ont fait la paix celle d'enterre l'épée (ils ont fait une paix si parfaite que chacun n'a qu'à enterre son épée)) || les Kel-Ah. classent les lames d'épées en diverses espèces, d'après la bonté et la couleur de l'acier, l'épaisseur de la lame, le nombre des gouttières, etc ; les noms des principales espèces de lames sont les suivants, par ordre de mérite : ordre de mérite qui n'est pas absolu, car les épées sont toutes différentes entre elles, et il arrive qqlq. que telle épée d'une espèce inférieure est l'égale des meilleures : 1° taḡrait "une de la tribu des Iḡrân" ; a hab. 2 gouttières partant de la garde et allant jusqu'à mi-lame ; 2° tahlé ta settēfet "tahlé qui ayant été noire (tahlé noire)", ainsi nommée à cause du roseau large et plat appelé tahlé et de la couleur de son acier ; a hab. une seule gouttière partant de la garde et allant jusqu'à mi-lame ; 3° tablek (√ boullex "être en mottes ; se mettre en mottes"), ainsi nommée à cause de son épaisseur ; est épaisse et sans gouttières, ou avec des gouttières étroites et peu profondes ; 4° Mesex ta n ēdāḡ iḡlēm "Égypte celle de la gouttière étant partie (Égypte à gouttière qui part)", appelée aussi Nesex ta n ēdāḡ iḡlēm "m.s.q. le pr.", ainsi nommée parce que beaucoup de lames de cette espèce ont été apportées d'Égypte et parce qu'elle a une large gouttière qui va de la garde à la pointe ; a hab. 3 gouttières, une allant de la garde à la pointe et 2 allant de la garde jusqu'à mi-lame ; 5° tahlé ta mellet "tahlé qui ayant été blanche (tahlé blanche)", ainsi nommée à cause du roseau large et plat appelé tahlé et de la couleur claire de son acier ; a hab. ~~pluspart du temps~~ une seule gouttière partant de la garde et allant jusqu'à mi-lame ; 6° tāmelaulaout (√ meloulou "microiter") ; a hab. une seule gouttière très large allant de la garde à la pointe ; 7° Mesex "Égypte", appelée aussi Nesex "m.s.q. le pr.", ainsi nommée parce que beaucoup de lames de cette espèce ont été apportées d'Égypte ; a hab. 3 gouttières partant de la garde et allant, celle du milieu jusqu'à mi-lame, les 2 autres jusqu'à mi-longueur de la 1^{re} ; 8° axlal "grand vase pour manger (de forme demi sphérique, en bois)", ainsi nommé à cause de sa large gouttière ; a hab. une seule gouttière, très large, allant de la garde à la pointe ; 9° tākeiouot, ainsi nommée à cause de l'ākeiouot, sorte de roseau ressemblant à la tahlé mais plus étroit qu'elle, auquel elle ressemble par son peu de largeur ; est plus étroite que les autres lames, et souvent n'a que la moitié ou les 2/3 de leur largeur ; est hab. sans gouttière ; 10° tāma "lame d'épée de fabrication soudanaise",

confectionnée par les forgerons du Soudan, alors que toutes les autres lames d'épées viennent du Nord ; a la même forme que les autres lames ; a qlq. des gouttières, plus sour. n'en a pas ; les Kel-Āh. la regardent com. sans valeur et inutilisable || on appelle ābērou "mauvaise épée" une tākōuba sans aucune valeur et tout à fait mauvaise, de qlq. espèce que soit sa lame || la tākōuba diffère de l'elcēñher, appelé aussi telcēñher, "sabre (à un seul tranchant, de forme quelconque)" || un petit nombre d'épées remarquables ont reçu de leurs propriétaires des noms propres, com. l'épée de Roland reçut le nom de Durandal ; telles sont une épée appelée Tāferfexa et une autre appelée Tamxart, qui sont depuis plusieurs générations dans la famille des Imenān, une épée appelée Zengerha qui est depuis plusieurs générations dans une famille des Kel-Rela, etc. || v. VOI emse, amsou ; OIV demex, admer ; O# āzēr.

- III: ākebbou : III: sm. q (pl. ikebba . III:), daṛ kebba || noyau de datte || p. ext. "noyau [de pêche, d'abricot, ou de fruit analogue] ; pépin [de raisin]" || diffère d'ābaoubaou "amande (avec son écorce) ; noix (avec son écorce) ; noyau de pêche ; noyau d'abricot" ; d'ēkesenbi "pépin (avec son écorce) [de melon, pastèque, courge, concombre, citrouille, raisin, coloquinte, etc.]" ; d'ābelkah "amande (graine contenue dans un noyau) ; cœur (partie savoureuse) [de la pastèque, du melon, de la courge, de la citrouille et de fruits analogues]" , qui, d. les. d' "amande", se dit du cœur de l'amande et de la noix, de l'amande contenue dans les noyaux de pêche, d'abricot, etc, et de la graine contenue dans les noyaux & pépins un peu gros com. ceux de la pastèque & du melon, (dans les noyaux et pépins, l'écorce s'appelle tāsenḡefa, le cœur ābelkah) ; de tāsenḡefa "pelure (dans toute son épaisseur) ; écorce (dans toute son épaisseur) ; épiderme ; croûte (dans toute son épaisseur)" , qui se dit de la pelure et de l'écorce de tous les végétaux, arbres, arbustes, herbes, fruits, légumes, etc, si épaisses ou si minces qu'elles soient, des coquilles d'œufs, de l'épiderme de la peau des p. et des an, de la croûte du pain et de celle des plaies, etc. ; de tāfrenkēna "partie superficielle [d'une écorce, d'une croûte, d'une ch. susceptible d'être pelée volontairement ou par usure ou accident] ; pelure superficielle ; coquille [d'œuf] ; épiderme" , qui est syn. de tāsenḡefa dans le s. "épiderme" et a le même sens que lui quand il s'agit d'une ch. qui n'a qu'une pelure unique ou très mince com. une pêche ou un abricot ou d'une coquille d'œuf, mais qui en diffère d'ailleurs.

— tākebbout + III: + sf. q (pl. ti kebbōtîn 1 + III: +), daṛ tkebbōtîn || capsule (enveloppe sèche qui renferme les semences et les graines, dans certaines plantes telles que le pavot, l'œillet, le tabac, etc.).

— tākebat + III: + sf. q (pl. ti kebâtîn 1 + III: +), daṛ tkebâtîn || très petite

boîte à couvercle (de matière et forme quelconques, destinée à n'importe quel usage) || ne se dit que des très petites boîtes, com. les tabatières, les boîtes à capsules, etc. || peu us. Pour signifier "très petite boîte à couvercle", on se sert hab. du mot tāhattint, v. 7+1: āhâtim, tāhattint.

□□: takbabt + □□: + sf. φ (pl. tikbâbîn 1 □□: +), dar tēkbabt (tākbaht), dar tēkbâbîn || signal de course (consistant en un morceau d'étoffe ou en un objet brillant qu'on élève au bout d'un javelot, d'un bâton, ou du bras, pour donner le départ ou indiquer le point d'arrivée d'une course) || la takbabt est employée par les b. qui font entre'eux, par jeu, des courses de méharis ou de chevaux, et par les enfants qui font entre'eux des courses à pied. Souvent, quand au cours d'expéditions guerrières, de nombreux jeunes gens font route ensemble, montés à méhari, l'un d'eux part en avant, s'arrête à qlq. distance, et élève au-dessus de soi un morceau d'étoffe ou un objet brillant; à ce signal, tous lancent leurs montures, et c'est à qui arrivera le 1^{er} à la takbabt. Si celui qui donne le signal a une sœur vivant dans l'asri "liberté de mœurs", c'est mépriser sa sœur que de ne pas lancer son méhari à son signal. Qlqf., en donnant le signal, on crie "le signal d'une telle"; le signal est alors regardé comme personnifiant la fem. nommée, ou com. donné par elle. Parfois, lorsqu'une p. voit un cavalier venir à soi, elle élève un linge au-dessus de soi en manière de signal: le cavalier lance son cheval et fait un temps de galop jusqu'au signal || diffère de tēleft "signe fait de loin (pour appeler ou pour donner une indication, en agitant qlq. ch., le bras, un linge, un bouclier, ou un autre objet très visible)" et p. ext. "signal montré de loin (pour appeler ou donner une indication, consistant en un objet très visible qu'on tient fixe pendant qlq. moments à un endroit)" et "drapeau; étendard; fanion; flamme (de lance)".

V□□: ikēbdouen 1: V□□: sm. φ (pl. s.s.), dar Kēbdouen || nom d'une sorte de vers qui se trouvent qlqf. dans les gazelles entre chair et peau || les ikēbdouen sont des vers plats d'environ 0^m,005^{mm} de long et 0^m,002^{mm} de large, blanchâtres, à tête noire ou rouge; ils se logent entre la chair et la peau de la gazelle et la font rapidement dépérir. Quand une p. est mordue par un de ces vers, la partie mordue enfle beaucoup, et l'enflure ne disparaît que par une saignée.

□□□: ēkk - ibēden || v. □□: ēkkad.

□□□: ekbel || □□□: va. prim; conj. 26 "ekien"; (ikbēl, ikbâl, ēd ikbel, ou ikbil) || soutenir (empêcher de tomber en étayant par dessous ou par côté) || a aussi les s. pas. et pron. "être soutenu" et "se soutenir" || peut avoir pour suj. et rég. dix. de p, de an, ou de ch. || se dit, p. ex., d'une p. qui s'affaisse et qu'on soutient sous les bras, d'une p. ou d'un an. qui vont tomber de côté et qu'on étaye du côté duquel ils tombent, d'une haie, d'un mur, etc. qu'on

é'taie de côté, d'une toiture qui menace ruine et qu'on soutient par des étais, d'un objet suspendu qui va tomber et qu'on soutient par dessous, etc. || fig. "sustenter (par de la nourriture); faire subsister (en nourrissant) ; empêcher de faiblir (par des encouragements, des consolations, des secours, etc, en paroles ou en actes); aider (prêter aide à [une p. ou un an.] (dans une affaire ou un travail quelconques))" || D. l. s. "soutenir empêcher de tomber en étayant par dessous ou par côté", diffère de seded "soutenir (empêcher de tomber en tenant solidement)". D. l. s. "sustenter (par de la nourriture)" et "faire subsister (en nourrissant)", est syn. de seded.

- seKbel || III:O va. f. 1; conj. 150 "seksen"; (isseKbel, iesseKbel, éd isekbel, our issekbel) || faire soutenir || se c. av. 2 acc. || a t. l. s. c. à c. du prim. au s. act.
- teKbel || III:+ m. f. 3⁶⁴; conj. 99 "bereg"; (itteKbel, ietteKbel, éd iettekbel, our ittekbel) || être soutenu || a t. l. s. c. à c. du prim.
- neKbel || III:1 va. f. 4; conj. 99 "bereg"; (inneKbel, iennéKbel, éd ienneKbel, our inneKbel) || soutenir ensemble l'un et l'autre (act); se soutenir réc. l'un l'autre (n) || a t. l. s. c. à c. du prim.
- Kâbbel || III: va. f. 5; conj. 220 "Kâssen"; (ikâbbel, our iKebbel) || soutenir hab. || a aussi l. s. pas. et pron. || a t. l. s. c. à c. du prim.
- sâKbâl || III:O va. f. 1.7; conj. 230 "târegâh"; (isâKbâl, our isekbil) || faire hab. soutenir || se c. av. 2 acc. || a t. l. s. c. à c. de la f. 1.
- tâteKbâl || III:+ + m. f. 3⁶⁴.7; conj. 230 "târegâh"; (itâteKbâl, our itetekbil) || être hab. soutenu || a t. l. s. c. à c. de la f. 3⁶⁴.
- tîKbâl || III:+ m. f. 3⁶⁴.13; conj. 247 "tîksân"; (itîKbâl, our itekbil) || m. s. q. le pr.
- tâneKbâl || III:1 + va. f. 4.7; conj. 230 "târegâh"; (itâneKbâl, our itenekbil) || soutenir hab. ensemble l'un et l'autre (act); se soutenir hab. réc. l'un l'autre (n) || a t. l. s. c. à c. de la f. 4.
- âKabal || III: sm. nv. prim; Q (pl. ikebâlen, || III:), dar kebâlen || fait de soutenir || a aussi l. s. pas. et pron. "fait d'être soutenu" et "fait de se soutenir" || a t. l. s. c. à c. du prim.
- âseKbel || III:O sm. nv. f. 1; Q (pl. isekbilen, || III:O), dar sekbilen || fait de faire soutenir || a t. l. s. c. à c. de la f. 1.
- âteKbel || III:+ sm. nv. f. 3⁶⁴; Q (pl. itekâlen, || III:+), dar tekbilen || fait d'être soutenu || a t. l. s. c. à c. de la f. 3⁶⁴.
- âneKbel || III:1 sm. nv. f. 4; Q (pl. inekbilen, || III:1), dar nekbilen || fait de soutenir ensemble l'un et l'autre; fait de se soutenir réc. l'un l'autre || a t. l. s. c. à c. de la f. 4.
- ânâKbal || III:1 sm. n. d'é. prim; Q (pl. inâkbâlen, || III:1; fs. tânâKbalt || III:1 +; fs. tinâkbâlîn, || III:1 +), dar nâkbâlen, dar tnâkbâlîn || soutien (hom. qui soutient une p.) || a t. l. s. c. à c. du prim. au s. act. || se dit

au pr. d'un h. qui soutient hab. dans sa marche une p. qui n'a pas la force de marcher seule; se dit au fig. d'un h. qui pourvoit hab. à la subsistance de q'q'un, qui est le soutien moral ou matériel d'une p. par ses conseils, ses consolations, ses secours matériels, qui est l'aide hab. de q'q'un dans des travaux ou des affaires quelconques || ex. âles ouâ-rex ânâkbal n eddoûnet ennêt / cet h. [est] le soutien de ses gens (cet h. est le soutien des siens) (moralelement, matériellement, ou moralelement & matériellement) = Môusa ânâkbal en tlekkéouîn / M. [est] le soutien des pauvres (par les secours qu'il leur donne) = igôûhîlen ouâ-rex oul lin ânâkbal oul ien / ces orphelins-ci n'ont aucun soutien.

— âsekbel || III:O sm. q (pl. isekbâl || III:O), dar sekbâl || soutien (objet servant à empêcher une ch. de tomber en l'étayant par dessous ou par côté) || se dit des ch. de toute nature qui servent d'étai à d'autres pour les empêcher de tomber, p. ex. de pièces de bois placées à 45° pour soutenir un mur, une haie, une palissade, un poteau, de pièces de bois placées verticalement pour soutenir un plafond peu solide, d'un sac servant d'étai à un autre pour le maintenir vertical, d'un contrefort en maçonnerie soutenant un mur, de pièces de bois ou de barres de fer à 45° soutenant un balcon, etc.

— tâsekbelt || III:O+ sf. q (pl. tisekbâl || III:O+), dar tsekbâl || m.s.q. le pr.

|| III: âKaboun || III: sm. q (pl. ikbân || III:), dar êkbân || piton (sommet pointu [d'une montagne ou d'une colline]; montagne pointue; colline pointue) || v. O:3# âjeiaKor.

|| III: teKoubbirt + O III: + sf. q (pl. tiKoubbâr || O III: +), dar tkoubbâr || chose de bon présage (chose de bon augure, chose qui présage q'q. ch. d'heureux) || certaines ch. sont regardées com. de bon présage chez les Kel-Ab, p. ex. de voir 3 gazelles ensemble, de voir dans la matinée 2 corbeaux ensemble, de voir le petit oiseau appelé môula - môula venir en volant au-devant de soi, de voir dans la matinée une gazelle partir à droite de soi et aller à gauche de soi en passant devant soi, etc. || ex. neïer teKoubbirt ahel ouâ-rex, neïer âmenâmena / j'ai vu une ch. de bon présage aujourd'hui, j'ai vu dans la matinée une gazelle isolée partir de ma droite et aller à ma gauche en passant devant moi || telâ teKoubbirt "elle a la ch. de bon présage (elle porte bonheur)" se dit q'q. d'une jeune fem. pour exprimer qu'elle porte bonheur à ses amis, que ceux-ci ont touj. heureuse chance; ilâ teKoubbirt "il a la ch. de bon présage (il porte bonheur)" se dit q'q. d'un jeune hom. pour exprimer qu'il porte bonheur à ses amies. (Ex. Dâssin ed Kôuka lânet teKoubbirt, HeKKor out telâ teKoubbirt / D. et K. ont la ch. de bon présage, H. n'a pas la ch. de bon présage (D. et K. portent bonheur [aux jeunes hom. leurs amis], H. ne porte pas bonheur [à ses amis])) || teKoubbirt est l'opposé d'âharik "ch. de mauvais présage (ch. de mauvais augure, ch. qui présage un malheur)" || v. :O: hereKKet (Ta.1), âharik.

- seKkeber 0 III : 0 m. f. l. ; conj. 122 "seððeKKel"; (isKebber, iesîKebber, éd isekKab=ber, our isKebber) || être sous l'influence d'un heureux présage (soit parce qu'il est arrivé une ch. de bon présage, soit pour une cause inconnue) || toute pers. à qui il est arrivé une ch. de bon présage peut dire esîKebberex "je suis sous l'influence d'un heureux présage"; toute pers. à qui il arrive qlq. ch. d'agréable ou d'heureux peut dire la même chose, sans qu'il lui soit advenu, à sa connaissance, rien de bon présage, parce que l'effet prouve la cause || p. ext. "se frapper du pied la poitrine immédiatement après s'être levé (ce qui est d'heureux présage) (le suj. étant un chameau)".
- sâKebbâr 0 III : 0 m. f. l. ; conj. 230 "târegâh"; (isâKebbâr, our isekebbîr) || être hab. sous l'influence d'un heureux présage || a. t. l. s. c. à c. de la f. l.
- âseKebber 0 III : 0 sm. nv. f. l. ; φ (pl. iseKebbîren 10 III : 0), ðax seKkeb= bîren || fait d'être sous l'influence d'un heureux présage || a. t. l. s. c. à c. de la f. l.
- 0 III : seKkeber 0 III : 0 va. f. l. ; conj. 122 "seððeKKel"; (isKebber, iesîKebber, éd isekKeb=ber, our isKebber) || faire aller au petit trot [un chameau qu'on monte] (act); aller au petit trot (le suj. étant une p. montant un chameau ou un chameau monté) (n) || v. || ahel "courir".
- sesseKebber 0 III : 0 va. f. l. l. ; conj. 122 "seððeKKel"; (isseKebber, iesîseKebber, éd isesseKebber, our isseKebber) || faire [une p.] faire aller au petit trot [le chameau qu'elle monte] (se c. av. 2 acc.); faire aller au petit trot [une p. montant un chameau] (se c. av. 1 acc.).
- sâKebâr . 0 III : 0 va. f. l. ; conj. 230 "târegâh"; (isâKebâr, our isekebîr) || faire hab. aller au petit trot (act); aller hab. au petit trot (n).
- sâseKebâr 0 III : 0 va. f. l. l. ; conj. 230 "târegâh"; (isâseKebâr, our isese=Kebîr) || faire hab. [une p.] faire aller au petit trot (se c. av. 2 acc.); faire hab. aller au petit trot (se c. av. 1 acc.).
- âseKkeber 0 III : 0 sm. nv. f. l. ; φ (pl. iseKkebîren 10 III : 0), ðax seKkebîren || fait de faire aller au petit trot; fait d'aller au petit trot.
- âsesseKebber 0 III : 0 sm. nv. f. l. l. ; φ (pl. isesseKebîren 10 III : 0), ðax sesse=Kebîren || fait de faire [une p.] faire aller au petit trot; fait de faire aller au petit trot.
- âseKkebar 0 III : 0 sm. n. d. é. f. l. ; φ (pl. iseKkebâren 10 III : 0; fs. tâseKkebart 10 III : 0+; fs. tiseKkebârin 10 III : 0+), ðax seKkebâren, ðax tieKkebârin || hom. qui fait hab. aller son méhari au petit trot (h. qui, au lieu d'aller hab. au pas, sur son méhari, selon la coutume, va hab. et sans motif au petit trot).
- âKabôur 0 III : sm. φ (pl. ikebôuren 10 III : 0), ðax kebôuren || petit trot (allure du petit trot) (en parlant d'un chameau) || p. ext. "temps de petit trot (temps plus ou moins long pendant lequel on va sans interruption au petit trot) (en parlant d'un chameau)".
- kebouret (Ta. 2) + 0 III : va. prim; conj. 57 "beroumet (Ta. 2)" ð(ikbare,

- iekâbaret, éd ikboret, our ikbaret) || syn. de seKkeber.
- seKkeboret (Ta.2) + 0 III: ① va. f.1; conj. 148 "seddoubet (Ta.2)"; (isKebaret, iesiKebaret, éd isekkeboret, our isKebaret) || syn. de sesseKebex.
- ikbôûrôut (Ta.8) + 0 III: + va. f.16⁶ⁱ; conj. 257 "ikdôûbôut (Ta.8)"; (iekbôûrôut, our itekbôûrout) || syn. de sâKebâr.
- sikbôûrôut (Ta.8) + 0 III: ① va. f.1.16⁶ⁱ; conj. 257 "ikdôûbôut (Ta.8)"; (iekbôûrôut, our isekbôûrout) || syn. de sâseKebâr.
- âKbôûrou : 0 III: sm. nv. prim; φ (pl. ikbôûrôuten 1+0 III:), dar ëKbôûrou = ten || syn. d' âseKkeber.
- âseKkebôûrou : 0 III: ① sm. nv. f.1; φ (pl. iseKkebôûrôuten 1+0 III: ①), dar seKkebôûrôuten || syn. d' âsesseKebex.
- KebexKebex 0 III: ① va. prim; conj. 42 "leKesleKes"; (ikbexKebex, iekâbexKebex, éd ikbexKebex, our ikbexKebex) || syn. de seKkeber || peu us.
- ikbexKebîr 0 III: ① + va. f.13; conj. 246 "ikdeKKôul"; (itikbexKebîr, our itekbexKebîr) || syn. de sâKebâr.
- âKbexKebex 0 III: ① sm. nv. prim; φ (pl. ikbexKebînen 10 III: ①), dar ëKbexKebînen || syn. d' âseKkeber.
- âKebexKebâr 0 III: ① sm. n. d'c. prim; φ (pl. ikbexKebâren 10 III: ①); ψ , tâKebexKebâr + 0 III: ① +; ψ , tikbexKebârîn 10 III: ① +; dar KebexKebâren, dar tkebexKebârîn || syn. d' âseKkebar.
- 0 III: Koubret (Ta.2) + 0 III: vn. prim; conj. 97 "doubet (Ta.2)"; (ieKKôûbret, ieKKôûbret, éd ikKoubret, our ieKKoubret) || être réuni en masse (être réunis tous sans exception); se réunir en masse (v. l. s. ci. d) || ne peut avoir pour suj. que des p. || se dit des h, des f. et des enfants, qdq. soit la cause de leur réunion || syn. de toubet (Ta.2) et de touklet (Ta.2) || v. III \exists toubet (Ta.2).
- âKâbrou : 0 III: sm. nv. prim; φ (pl. ikôûbrôuten 1+0 III:), dar Kôûbrôu = ten || fait d'être réuni en masse; fait de se réunir en masse.
- 0 III: Koubber 0 III: * va. prim; conj. 95 "douKkel"; (ieKKôûbber, ieKKôûbber, éd ieKKoubber, our ieKKoubber) || regarder com. indigne de soi (regarder com. audessous de sa dignité) || peut avoir pour rég. dir. une p, un an, une ch, un acte, un état, kc. || syn. de seklel empl. d. ce s. Seklel est le mot d'origine touareg, Koubber le mot d'origine arabe qui expriment la même idée.
- seKkebbex 0 III: ① va. f.1; conj. 122 "seddeKkel"; (isKebber, iesiKebber, éd isek = Kebber, our isKebber) || faire regarder com. indigne de soi || se c. av. 2 acc.
- toueKebbar 0 III: + vn. f.3; conj. 190 "toueksen"; (ittoueKebbar, ietoueKebbar, éd iettoueKebbar, our ittoueKebbar) || être regardé [par qdq'un] com. indigne de lui.
- toueKebber 0 III: + vn. f.3; conj. 190 "toueksen"; (ittoueKebber, ietoueKebber, éd iettoueKebber, our ittoueKebber) || m. s. q. le pr.

- neKebbar 0 III : i va. f. 4; conj. 42 "leKesleKes"; (inKebbar, ienKebbar, éd inKebbar, our inKebbar) || regarder l'un et l'autre com. indigne de soi (act); se regarder réc. com. indignes l'un de l'autre (chacun regardant l'autre com. indigne de soi) (n).
- neKebber 0 III : i va. f. 4; conj. 42 "leKesleKes"; (inKebber, ienKebber, éd inKebber, our inKebber) || m. s. q. le pr.
- têKebbâre 0 III : + va. f. 13; conj. 246 "têdeKKôul"; (itêKebbâre, our iteKebbour) || regarder hab. com. indigne de soi.
- sêKebbâre 0 III : @ va. f. 1.13; conj. 246 "têdeKKôul"; (isêKebbâre, our iseKebbour) faire hab. regarder com. indigne de soi || se c. av. 2 acc.
- têtoueKebbâr 0 III : ++ va. f. 3.13; conj. 246 "têdeKKôul"; (itêtoueKebbâr, our itetoueKebbar) || être hab. regardé [par qd'un] com. indigne de lui.
- tîtoueKebbâr 0 III : ++ va. f. 3.13; conj. 246 "têdeKKôul"; (itîtoueKebbâr, our itetoueKebbar) || m. s. q. le pr.
- tînKebbâr 0 III : + va. f. 4.13; conj. 246 "têdeKKôul"; (itînKebbâr, our itenKebbar) || regarder hab. l'un et l'autre com. indigne de soi (act); se regarder hab. réc. com. indignes l'un de l'autre (n).
- tînKebbâr 0 III : + va. f. 4.13; conj. 246 "têdeKKôul"; (itînKebbâr, our itenKebbar) || m. s. q. le pr.
- âKoubber 0 III : sm. nv. prim; φ (pl. ieKebbâren 10 III : i), dar Kebbâren || fait de regarder com. indigne de soi || p. ext. "fait de regarder beaucoup de ch. com. indignes de soi".
- âseKebber 0 III : @ sm. nv. f. 1; φ (pl. iseKebbâren 10 III : @), dar seKebbâren || fait de faire regarder com. indigne de soi.
- âtoueKebbar 0 III : ++ sm. nv. f. 3; φ (pl. itoueKebbâren 10 III : ++), dar êtoueKeb = bâren || fait d'être regardé [par qd'un] com. indigne de lui.
- âtoueKebber 0 III : ++ sm. nv. f. 3; φ (pl. itoueKebbâren 10 III : ++), dar êtoueKeb = bâren || m. s. q. le pr.
- ânKebbar 0 III : i sm. nv. f. 4; φ (pl. inKebbâren 10 III : i), dar ênKebbâren || fait de regarder l'un et l'autre com. indigne de soi; fait de se regarder réc. com. indignes l'un de l'autre.
- ânKebber 0 III : i sm. nv. f. 4; φ (pl. inKebbâren 10 III : i), dar ênKebbâren || m. s. q. le pr.
- éneKKibber 0 III : i sm. n. d'é. prim; φ (pl. ineKKoubbâr 0 III : i; s. téneKKibbert + 0 III : i +; p. tineKKoubbâr 0 III : i +), dar neKKoubbâr, dar âneKKibber (êneKKibber), dar neKKoubbâr, dar tâneKKibbert (têneKKibbert), dar tneKKoubbâr || hom. qui regarde beaucoup de ch. com. indignes de lui || peut exprimer une qualité ou un défaut, selon qu'on regarde com. indigne de soi de ch. mauvaises ou de ch. bonnes.
- etteKebbour 0 III : + sm. (pl. etteKebbâren 10 III : +) || syn. d' âKoubber || peu us.

- Kebber 0 III: vn. prim; conj. 99 "berag"; (iKKēber, iekKēber, éd iekKēber, our iKKēber) || dire les mots arabes "allahou akber" (en n'importe quelle cir = constance) || peu us.
- äKebber 0 III: sm. nv. prim; φ (pl. iKēbbāren 10 III:), ḍax Kēbbāren || fait de dire les mots arabes "allahou akber".
- äKēbbar 0 III: sm. φ (pl. iKēbbāren 10 III:), ḍax Kēbbāren || mots "allahou akber" || ex. ekṭeb i äKēbbar ien foull elKaḍ oua-h, ekṭeb i okKoz Kēbbāren foull oua-h / écris-moi un "allahou akber" sur ce papier-ci, écris-moi 4 "allahou akber" sur celui-là (écris-moi une fois les mots "allahou akber" sur ce papier-ci, écris-les moi 4 fois sur celui-là).
- setteKber 0 III: + 0 vn. f. l; conj. 122 "seddekkel"; (istekber, iesitēkber, éd isettekber, our istekber) || dire le 1^{er} "allahou akber" de la prière canonique || la prière canonique contient un assez grand nombre de fois les mots "allahou akber"; setteKber signifie dire le 1^{er} de ces "allahou akber", celui par lequel débute la prière || p. ext. "commencer la prière canonique" || est l'opposé de sellem "dire les mots "essalāmour alīKour" par lesquels finit la prière canonique" et p. ext. "finir la prière canonique" || peu us.
- äsetteKber 0 III: + 0 sm. nv. f. l; φ (pl. isetteKbāren 10 III: + 0), ḍax setteKbāren || fait de dire le 1^{er} "allahou akber" de la prière canonique || a. t. l. s. c. à c. de la f. l.
- 0 III: äKabax 0 III: sm. φ (pl. iKēbrān 10 III:), ḍax Kēbrān || mortier sans pied (mortier pour piler n'ayant pas de pied) || v. V edd, tinéd.
- täKabart + 0 III: + sf. φ (pl. tiKēbrūn 10 III: +), ḍax tKēbrūn || dim. du pr.
- ēKber 0 III: sm. φ (pl. iKēbrān 10 III:), ḍax äKber (ēKber), ḍax Kēbrān || hutte (en roseaux ou en branchages) || la plupart des huttes sont cubiques, à toit plat, et ont environ 2^m, 50^c de côté; certaines sont coniques, et ont à peu près la forme d'un mortier sans pied || v. I: ēhen.
- tēKebert + 0 III: + sf. φ (pl. tiKēbrūn 10 III: +), ḍax tāKebert (tēKebert), ḍax tKēbrūn || m. s. q. le pr. || peu us.
- akber 0 III: sm. φ (pl. iKēbren 10 III:), ḍax ēKber (ākber), ḍax Kēbren || bas ventre (partie du ventre située audessous du nombril) (chez les p.).
- ēKēber 0 III: sm. φ (pl. iKēbren 10 III:), ḍax äKēber (ēKēber), ḍax Kēbren || tunique assez large à manches assez larges (portée par les fem.) || ēKēber est en tout semblable à la tāKērbast, avec cette seule différence qu'il a des manches d'environ 0^m, 80^c de tour || v. I: ēhen, āhenfous.
- 0 III: Kebset (Ta. 1) + 0 III: vn. prim; conj. 46 "fereKket (Ta. 1)"; (iKbesset, iekībesset, éd iKbesset, our iKbesset) || être élégamment proportionné (avoir des proportions élégantes) || peut avoir pour suj. des p, des an, ou des ch. || très peu us.
- äKbessi 30 III: sm. nv. prim; φ (pl. iKbessiten 1 + 0 III:), ḍax ēKbessiten ||

fait d'être élégamment proportionné.

- + III: Kebettet (Ta.1) ++ III: va. prim; conj. 46 "seKKet (Ta.1)"; (iKbettet, ieKbettet, éd iKbettet, our iKbettet) || prendre à pincée (prendre par pincée) || peut avoir pour rég. dir. n'importe quelle substance en poudre qu'on peut prendre par pincées, p. ex. du sable, du sel ou du poivre pilés, un médicament en poudre, de la farine, du tabac à priser, de la cendre, etc. || ce qu'on prend à pincée peut ad lib. se mettre à l'acc., ou se mettre à l'abl. et être accom. = pagné de da "de dans" || peut souv. se traduire par "prendre une pincée de; prendre des pincées de" || ex. Kebettet égil % prends à pincée de la farine (prends une pincée de farine; ou: prends des pincées de farine) = Kebettet da égil % prends à pincée de dans la farine (prends une pincée de farine; ou: prends des pincées de farine) || syn. de Kedemmet (Ta.2) empl. d. les. "prendre à pincée".
- seKKebettet (Ta.1) ++ III: va. f.1; conj. 133 "sedderet (Ta.1)"; (isKebettet, iesi = Kebettet, éd isekKebettet, our isKebettet) || faire prendre à pincée || se c. av. 2 acc.
- ttouKebettet (Ta.1) ++ III: + m. f.3; conj. 191 "ttouhereKKet (Ta.1)"; (ittou = Kebettet, iettouKebettet, éd iettouKebettet, our ittouKebettet) || être pris à pincée.
- tikbettit (Ta.7) ++ III: + va. f. 16; conj. 254 "titreggît (Ta.7)"; (itKbettit, our itKbettit) || prendre hab. à pincée.
- sikbettit (Ta.7) ++ III: va. f.1.16; conj. 254 "titreggît (Ta.7)"; (isikbettit, our isekbettit) || faire hab. prendre à pincée || se c. av. 2 acc.
- ikbetti 3+ III: sm. nv. prim; φ (pl. ikbettiten 1++ III:), da ekbettiten || fait de prendre à pincée.
- isekKebetti 3+ III: sm. nv. f.1; φ (pl. isekKebettiten 1++ III:), da sekke = bettiten || fait de faire prendre à pincée.
- ttouKebetti 3+ III: + sm. nv.
- ttouKebettit (Ta.7) ++ III: + m. f.3.16; conj. 254 "titreggît (Ta.7)"; (ittouKebettit, our ittouKebettit) || être hab. pris à pincée.
- akbetti 3+ III: sm. nv. prim; φ (pl. ikbettiten 1++ III:), da ekbettiten || fait de prendre à pincée.
- asekKebetti 3+ III: sm. nv. f.1; φ (pl. isekKebettiten 1++ III:), da sekke = bettiten || fait de faire prendre à pincée.
- ttouKebetti 3+ III: + sm. nv. f.3; φ (pl. ittouKebettiten 1++ III:), da ettouKebettiten || fait d'être pris à pincée.
- takbettit ++ III: + s. f. φ (pl. tikbetta ++ III:), da takbetta || pincée (d'une matière en poudre quelconque) || syn. de takdemmit empl. d. ce s.
- 2: ekch 2: va. prim; conj. 11 "els"; ω (ikchä, ikchä, éd iekch, our ikché) || manger || au pr. peut avoir pour suj. une p. ou un an, peut avoir pour rég. dir. une p, un an, ou une ch. || fig. "mordre [une p. ou un an] (le suj. étant une p. ou un an.) 3 piquer [une p. ou un an] (le suj. étant

un an. ayant un aiguillon, com. le scorpion, etc.)". (Ex. teKch i tächchelt % m'a mordu une vipère (une vipère m'a mordu) = tāmet ta-h teKch adad i ta-h % cette femme-ci a mordu le doigt à celle-là). D. ce s, est syn. d'edēd || fig. "entamer (entailler); ronger; consumer; absorber; user; dissiper; dévorer; démanquer; brûler (causer une sensation de brû- = lure); prendre [le bien d'autrui (par violence, ruse, en ne lui donnant pas ce qu'on lui doit, etc.)]; voler [le bien d'autrui]; piller [le bien d'autrui]; prendre le bien de [qlq'un (par violence, ruse, en ne lui donnant pas ce qu'on lui doit, en lui vendant trop cher, etc.)]; voler [qlq'un]; piller [qlq'un]". (Ex. mon couteau m'a mangé (entaillé) la main = la rouille a mangé (rongé) mon épée = le pain a mangé (consumé) beaucoup de bois (c.àd. il a fallu beaucoup de bois pour cuire le pain) = le désert a mangé (absorbé) la caravane (c.àd. la caravane est morte de soif dans le désert) = la marche a mangé (usé) mes sandales = il a mangé (dissipé) toute sa fortune = le feu a mangé (dévoré) la maison = qlq. ch. me mange (démanque) dans le dos = ce médicament me mange (me brûle) = ma blessure me mange (me brûle) = Mōusa a mangé (pris par violence, razzie) les chamelles de l'Ājjer = Kenân a mangé (s'est approprié injustement (qlq. soit le moyen)) mon âne = nous avons mangé (pillé, razzie) cette année 2 caravanes = il m'a emprunté 10 coudées d'étoffe, depuis longtemps il promet de les rendre et ne les rend pas, je crois qu'il les a mangées (je crois qu'il se les est appropriées et ne les rendra jamais) = Mōusa a mangé (pillé, razzie) l'Ājjer = Kenân m'a mangé (K. a pris mon bien): il a mangé mon âne (il s'est approprié injustement (qlq. soit le moyen) mon âne) = il m'a emprunté 10 coudées d'étoffe, depuis longtemps il promet de les rendre et ne les rend pas, je crois qu'il m'a mangé (je crois qu'il s'est approprié mon bien) = il m'avait promis 4 mesures de blé pour mon travail, il ne m'en a donné que 2, il m'a mangé (il m'a volé, en ne me donnant pas ce qu'il me doit) = il m'a vendu 5 francs ce qui en vaut 2, il m'a mangé (il m'a volé, en me vendant trop cher)) || teKchā tallit emīt "elle a mangé son mois" se dit d'une fem. enceinte qui a entièrement achevé le 9^e mois de sa grossesse et n'est pas encore accouchée || ikch émellaoux n āhenkoj "il a mangé une queue de gazelle": expr. proverbiale: se dit de qlq'un qui ne peut tenir en place et est sans cesse à aller de côté et d'autre. La gazelle a sa queue continuellement en mouvement || eKch ōudem "manger le visage [à qlq'un]" signifie "refuser une grâce [à qlq'un (qui prie d'accorder cette grâce pour l'amour de lui)]". (Ex. Mōusa ikch ōudem i Kōuka % M. a mangé le visage à K. (M. a refusé à K. la grâce que celle-ci le priait de lui accorder pour l'amour d'elle)) || v. ci-dessous le s. du subs. teKch-oulli.

— zekch 2:4 va. f.1; conj. 157 "sels"; W (izgēKcha, iezgēKcha, ēd izgēKch, our izgēKcha) || faire manger || se c. ar. 2 acc. || a t. les s. c. à c. du prim.

- mekch 2:1 m. f. 2; conj. 179 "mekch"; (immekcha, iemmekcha, éd iemmekch, our immekcha) || être mangé; se manger || a t. l. s. c. à c. du prim.
- nemekchi 32:11 m. f. 2^{bi}; conj. 49 "medeggou"; (imnekcha, ienimekcha, éd imnekchi, our imnekcha) || se manger réc. l'un l'autre || a t. l. s. c. à c. du prim. qui comportent la réciprocité.
- nemekch 2:11 m. f. 2^{bi}; conj. 183 "nemeix"; (imnekch, ienimekch, éd imnekch, our imnekch) || m. s. q. le pr. || peu us.
- mezekchi 32:11 va. f. 1.2; conj. 49 "medeggou"; W (imzekcha, iemizekcha, éd imzekchi, our imzekcha) || se faire manger réc. l'un à l'autre [alq. ch.] (act); se faire manger réc. l'un l'autre (se donner à manger l'un à l'autre) (n); manger ensemble [alq. ch.] (act); manger ensemble (n).
- mezekch 2:11 va. f. 1.2; conj. 206 "nehegg"; W (imzekch, iemizekch, éd imzekch, our imzekch) || m. s. q. le pr. || peu us.
- tât ++ va. f. 5 (irr.); conj. 217 "lâss"; W (itât, our itett) || manger hab. || a t. l. s. c. à c. du prim.
- zâkcha 2:11 va. f. 1.10; conj. 238 "târezja"; W (izâkcha, our izekchi) || faire hab. manger || se c. av. 2 acc. || a t. l. s. c. à c. de la f. 1.
- tâmekcha 2:11 m. f. 2.10; conj. 238 "târezja"; (itâmekcha, our itemekchi) || être hab. mangé; se manger hab. || a t. l. s. c. à c. de la f. 2.
- tîmekchi 32:11 m. f. 2^{bi} 12; conj. 244 "tîmendou"; (itîmekchi, our itemekchi) || se manger hab. réc. l'un l'autre || a t. l. s. c. à c. de la f. 2^{bi}.
- tîmzekchi 32:11 m. f. 1.2.12; conj. 244 "tîmendou"; (itîmzekchi, our itemzekchi) || se faire hab. manger réc. l'un à l'autre (act); se faire hab. manger réc. l'un l'autre (n); manger hab. ensemble (act); manger hab. ensemble (n).
- tétete' 3+++ s. f. nv. prim; (irr.); P (pl. titett +++ , titetionûn 1:+++), dar tâtete' (tétete'), dar tett (tétett), dar tetionûn (tétetionûn) || fait de manger || a t. l. s. c. à c. du prim. || p. ext. "façon de manger (manière de manger)". (Ex. Kenân, terk tâtete' a itâgg % K, mauvaise façon de manger ce qu'il fait (K. c'est une manière de manger malpropre qu'il a; K. mange malproprement) = Kenân, terk - âtete' a itâgg % m. s. q. le pr.) || terk - âtete' : v. :0 exkou, exk.
- âzekchi 32:11 sm. nv. f. 1; P (pl. izekchîten 1+2:11), dar zekchîten || fait de faire manger || a t. l. s. c. à c. de la f. 1.
- âmekchi 32:11 sm. nv. f. 2; P (pl. imekchîten 1+2:11), dar mekchîten || fait d'être mangé; fait de se manger || a t. l. s. c. à c. de la f. 2.
- ânnekchi 32:11 sm. nv. f. 2^{bi}; P (pl. innekchîten 1+2:11), dar ênnekchîten || fait de se manger réc. l'un l'autre || a t. l. s. c. à c. de la f. 2^{bi}.
- âmzekchi 32:11 sm. nv. f. 1.2; P (pl. imzekchîten 1+2:11), dar êmzekchîten || fait de se faire manger réc. l'un à l'autre; fait de se faire manger

rec. l'un l'autre ; fait de manger ensemble ; fait de manger ensemble.

— êmekchi 39:1 sm. n. d'é. prim ; q (pl. imekchân 19:1) ; s. têmekchit +9:1+ ; p. timekchâtîn 1+9:1+ , ḍax êmekchi (êmekchi) , ḍax mekchân , ḍax têmekchit (têmekchit) , ḍax tmekchâtîn || mangeur (h. (an, ou ch.) qui a l'hab. de manger [des p, des an, des ch.]) || ce que mange un êmekchi se met au gén. || a t. les s.c. à c. du prim. || p. ext. "grand mangeur (h. (ou an.) qui a l'hab. de manger beaucoup)".

— êmekchi 39:1 sm. q (pl. imekchân 19:1) , ḍax mekchân || manger (nourriture, aliment, ch. propre à être mangée).

— tekch-oulli 319:1+ (m. à m. "elle mange les chèvres") sf. (s. et pl.) || mouche (petite touffe de poils, au-dessous de la lèvre inférieure).

V2: Kachêda 'V2: (Soudan) sm. (pl. Kachêdâten 1+V2:) || interdiction || se dit de toute interdiction faite par une p. à une autre, qlq. soit leur situation réc., et qu'il s'agisse d'une ch. d'importance légère ou grave || ex. Kachêda, our teggi = hed ichanân in / interdiction, n'entre pas dans mes tentes (je t'interdis d'entrer dans mon campement) = Kachêda, our teggi ôûdi ḍax êmekchi / interdiction, ne mets pas de beurre dans la nourriture (je t'interdis de mettre du beurre dans la nourriture) = gix âs Kachêda our é eKK Tāouat / je lui a fait interdiction il n'ira pas au Touat (je lui ai interdit d'aller au T.) || peu us.

II2: ekchêf II2: va. prim ; conj. 26 "eksen" ; (iKchêf, iKchâf, 'ed iKchêf, our iKchêf) || couvrir de honte || a aussi les s. pas. et prom. "être couvert de honte" et "se couvrir de honte" || ne peut avoir pour rég. dir. que des p. A pour suj. la cause qui couvre de honte : celle-ci peut être soit une action honteuse (connue ou secrète) commise par le rég. dir. ou par qlq'un lui tenant de très près, soit une p. qui couvre de honte le rég. dir. par des paroles ou des actes, à tort ou à raison, soit les paroles ou actes par lesquels qlq'un couvre de honte le rég. dir. || se dit de la honte, de deshonneur, dont qlq'un se couvre chaque fois qu'il commet une action honteuse, même si elle reste inconnue de tous ; se dit aussi de la honte dont on se couvre, en faisant, à la connaissance du public, une action réputée honteuse par le monde ; se dit de la honte dont on est couvert si un proche parent commet une action honteuse ou est l'objet d'une calomnie honteuse qui trouve qlq. créance ; se dit de la honte dont on est couvert par un affront mérité ou immérité qu'on reçoit ou que reçoit une p. qui tient de très près. (Ex. ta lâcheté à la guerre t'a couvert de honte = le vol secret que tu as commis, qui n'est connu que de Dieu, de toi & de moi, te couvre de honte = le mauvais accueil que tu fais aux hôtes te couvre de honte = l'habitude que tu as de te dévoiler la bouche te couvre de honte = le vomissement que tu as eu au milieu de jeunes femmes t'a couvert de honte = la poule qu'on t'a vu manger t'a couvert de honte = ton fils te couvre de honte par son inconduite = la mauvaise conduite de ta fille te couvre de honte = les paroles qu'a dites ton frère te couvrent de honte = ce qu'on dit de ton père te couvre de honte = Biska

- t'a couvert de honte en révélant ton mensonge = Idder t'a couvert de honte en disant que ton père est un voleur = Mîmi t'a couvert de honte en disant que ton cheval est une rosse = Kouka t'a couvert de honte en disant que tu n'es vêtu que de loques) || au s. act., sign. p. ext. "faire affront à" || au s. pas., sign. p. ext. "recevoir un affront" || au s. pron., sign. p. ext. "faire une ch. honteuse (connue ou secrète)" || ex. Kenân, ekchêfen t gîten nît % K., l'ont couvert de honte ses actes (K., ses actes, l'ont couvert de honte) = HeKKou, ikchêf tet roux is, êdêt itâker % H., son fils l'a couverte de honte, car il vole = Biska ikchêf Kenân ahel ouâ-rer, inêi t ilâdêdê Tillemîn, inn in i eddounet % B. a couvert de honte K. aujourd'hui, il l'a vu il tâte les chamelles, il les a dits aux gens (il l'a vu têter des chamelles, il l'a dit aux gens) = Kenân ikchêf end ahel, ikchêf t Idder, innâ ikchêf ékahi % K. a été couvert de honte hier, l'a couvert de honte I., il a dit il a mangé un coq (K. a été couvert de honte hier, I. l'a couvert de honte, il a dit qu'il a mangé un coq) (la manducation des oiseaux, l'autruche exceptée, est regardée com. honteuse par les Kel-Âh) = Kouka, teKchêfed; nêiek Kem end ahel toukâred % K, tu t'es couverte de honte; je t'ai vue hier tu voles (je t'ai vue hier voler; ou: je t'ai vue hier commettre un adultère) = Kenân ikchêf, ichêd aouâl i ti s % K. s'est couvert de honte, il a abîmé les paroles à son père (il a dit des paroles irrespec- = tueuses à son père) = Bîbi ikchêf, ioukâ xour dîdîn % B. s'est couvert de honte, il a vomé chez des femmes = âbarad in, teKchêfed end ahel, tennîd bahou % mon enfant, tu t'es couvert de honte (tu as fait une ch. honteuse) hier, tu as dit un mensonge = Môusa ikchêf nai-adân; ekchêfen t Tâitot, ouhêxen Tillemîn em mîdiouen nît % M. a été couvert de honte (a reçu un affront) l'an passé; l'ont couvert de honte (lui ont fait un affront) les T., ils ont razziaé les chamelles de ses amis || d. les. "faire une ch. honteuse (connue ou inconnue des hom.)", est syn. d' eg elxâr || dî'fêre de Kerouked "avoir honte de [qlq'un] (act); avoir honte d' [un acte] (act); avoir honte (n); être honteux (rougir de honte) (n)".
- cheKchêf II 2:2 va. f. 1; conj. 150 "seksen"; (ichchêKchêf, iechchêKchêf, éd icheKchêf, our icheKchêf) || faire couvrir de honte || se c. av. 2 acc. || at. les s. c. à c. du prim. au s. act.
- neKchêf II 2:1 va. f. 4; conj. 99 "bereg"; (innêKchêf, iennêKchêf, éd ienneKchêf, our inneKchêf) || se couvrir de honte réc. l'un l'autre || at. les s. c. à c. du prim. au s. act.
- mecheKchaf II 2:21 va. f. 1.2; conj. 42 "lekeslekes"; (imcheKchaf, iennêcheKchaf, éd imcheKchaf, our imcheKchaf) || m. s. q. le p.
- mecheKchêf II 2:21 va. f. 1.2; conj. 43 "lekeslekes"; (imcheKchêf, iennêcheKchêf, éd imcheKchêf, our imcheKchêf) || m. s. q. le p.
- Kâchchêf II 2: va. f. 5; conj. 220 "kâssen"; (ikâchchêf, our ikechchêf) || couvrir hab. de honte || a aussi les s. pas. et pron. || at. les s. c. à c. du prim.
- châKchâf II 2:2 va. f. 1.7; conj. 230 "târegâh"; (ichâKchâf, our icheKchêf) ||

faire hab. couvrir de honte || se c. av. 2 acc. || a t. les s.c. à c. de la f. 1.

— tâneKchâf 112:1+ m. f. 4.7; conj. 230 "târegâh"; (itâneKchâf, our itenek = chif) || se couvrir hab. de honte réc. l'un l'autre || a t. les s.c. à c. de la f. 4.

— tîmcheKchâf 112:21+ m. f. 1.2.13; conj. 246 "tîdeKKôul"; (tîmcheKchâf, our itemcheKchaf) || m.s.q. le pr.

— tîmcheKchîf 112:21+ m. f. 1.2.13; conj. 246 "tîdeKKôul"; (tîmcheKchîf, our itemcheKchîf) || m.s.q. le pr.

— ouKchef 112: sm. nv. prim; (pl. ouKchefen 112:1) || fait de couvrir de honte || a aussi les s. pas. et pron. "fait d'être couvert de honte" et "fait de se couvrir de honte" || a t. les s.c. à c. du prim. || p. ext. "honte; affront; action honteuse",

— âKachaf 112: sm. nv. prim; (pl. îKechâfen 112:1), ḍax Kechâfen || m.s.q. le pr. || peu us.

— âcheKchef 112:2 sm. nv. f. 1; (pl. îcheKchîfen 112:2), ḍax cheKchîfen || fait de faire couvrir de honte || a t. les s.c. à c. de la f. 1.

— âneKchef 112:1 sm. nv. f. 4; (pl. îneKchîfen 112:1), ḍax nekchîfen || fait de se couvrir de honte réc. l'un l'autre || a t. les s.c. à c. de la f. 4.

— âmcheKchaf 112:21 sm. nv. f. 1.2; (pl. îmcheKchâfen 112:21), ḍax êmcheKchâfen || m.s.q. le pr.

— âmcheKchef 112:21 sm. nv. f. 1.2; (pl. îmcheKchîfen 112:21), ḍax êmcheKchîfen || m.s.q. le pr.

— ânâKchaf 112:1 sm. n. d'éc. prim; (pl. înâKchâfen 112:1; fs. tânâKchaft + 112:1+; fs. tinâKchâfîn 112:1+), ḍax nâKchâfen, ḍax tnâKchâfîn || hom. deshonoré (h. couvert de honte (par les actions honteuses qu'il a faites)); hom. sans honneur (h. qui se couvre de honte (par les actions honteuses qu'il fait)).

ḍ:ḍ: êKechKech ḍ:ḍ: sm. (pl. îKechKechen 12:2:1), ḍax âKechKech (êKechKech), ḍax KechKechen || crête rocheuse dentelée (au faite d'une montagne).

— meKechKâch ḍ:ḍ:1 sm. (pl. s.s.) || crête rocheuses dentelées (au faite de montagnes).

0:ḍ: êKechcheKîr 0:ḍ: sm. (n. d'u. et col.) (pl. de div. ou p.n. îKechcheKîren 10:2:1), ḍax âKechcheKîr (êKechcheKîr), ḍax KechcheKîren || nom d'une plante non persistante (*Astragalus pseudotrigonus* nov. sp. (B.T.)) || l'êKechcheKîr est une plante épineuse.

1ḍ:1ḍ: KechemKechem 1ḍ:1ḍ: (dial. Berb. s.é. R. et G) va. || écorner gâ et lâ sur le bord || a aussi les s. pas. et pron. || syn. de KeremKerem (Āh.) || non us. dans l'Āh.

0ḍ: Kachri 30ḍ: (Āh) sm. (pl. Kachrîten 1+0ḍ:1) || boisson froide composée d'eau et de sorgho pilé || ~~peu us. dans l'Āh.~~ v. 0: âKous, êKesé || peu us. dans l'Āh.

V: êKadé 3V: sm. (pl. îKadéouen 1:V:1), ḍax âKadé (êKadé), ḍax Kadéouen || pierre (de n'importe quelle espèce et dimension) || syn. d'ablal.

— têKadéout +:V:1+ sf. (pl. tîKadéouîn 1:V:1+), ḍax tākadéout (tākadéout), ḍax tkadéouîn || dim. du pr.

V.: Koud V.: (Kou ::, Koudit +V.:) pi. conj. || si (exprimant la condition ou le doute) || Koud signifie proprement la condition ou le doute. Il diffère d'ennex "si (exprimant le souhait, ou bien la condition unie au souhait)". (Ex. Môusa hân t sôuf, itâgg inôuf i eddôinet ; Koud ou t hin sôuf, ou é itâgg inôuf % M. est dans lui le fait de donner, il fait des cadeaux aux gens ; si n'est pas (n'était pas) dans lui le fait de donner, il ne fera pas (ferait pas) de cadeaux (M. est libéral, il fait des cadeaux aux gens ; s'il n'était pas libéral, il ne ferait pas de cadeaux) = si, dans cette phrase, on remplaçait Koud par ennex, le sens serait : "si seulement il n'était pas libéral ! il ne ferait pas de cadeaux [et il ne serait pas toujours à court d'argent et endetté]") || p. ext. Koud s'empl. qlqf. pour exprimer des souhaits, mais alors encore il reste conditionnel, car il ne peut s'employer pour exprimer un souhait que lorsque celui-ci forme comme le 1^{er} membre d'une phrase conditionnelle dont le 2^e membre est s.e. et se devine ; ainsi employé, Koud est syn. d'ennex. (Ex. Koud dax i iKHès Mess-înex touna tâ-rer ! % si de dans moi a ôté Dieu cette maladie ! (si Dieu m'ôtait cette maladie [s.e. comme je serais heureux] !) = mais on ne peut pas dire, pour exprimer le souhait de mourir : Koud emmoïtex ! parce que le 2^e membre de la phrase conditionnelle ne se devine pas assez sûrement pour qu'on puisse le sous-entendre ; il faut dire : ennex emmoïtex ! "si seulement je suis mort ! (si seulement j'étais mort ! si seulement je mourais !)" , ou bien exprimer le 2^e membre de la condition et dire : Koud emmoïtex, rix aou-în "si je suis mort, j'aime cela (si j'étais mort, cela me plairait ; si je mourais, cela me plairait)") || Koud diffère aussi d'ennex en ce que le verbe qui le suit peut être au passé, au présent, ou au futur, tandis que le verbe qui suit ennex ne peut être qu'au passé ou au présent. Koud, exprimant la condition, est suivi d'un verbe au passé ou au présent ; Koud, exprimant le doute, est suivi d'un verbe au passé, au présent, ou au futur ; (ex. Koud eglân, elKem âsen % s'ils sont partis, suis-les = Koud eglân ahel ouâ-rer, é hâsen ekfer tēra % s'ils partent aujourd'hui, je leur donnerai des lettres = ou essinex Koud eglân, ou essinex Koud eglân ahel ouâ-rer, ou essinex Koud éd eglin toufat % je ne sais pas s'ils sont partis, je ne sais pas s'ils partent aujourd'hui, je ne sais pas s'ils partiront demain). Ennex, ne signifiant que le souhait, sans condition exprimée, est touj. suivi d'un verbe au passé ; ennex, signifiant la condition unie au souhait, est suivi d'un verbe au passé ou au présent ; (ex. ennex eglên ! % si seulement ils sont partis ! (si seulement ils étaient partis ! si seulement ils partaient !) = ennex eslên i aouâl in, ou ten erixin heïga ! % si seulement ils ont écouté mes paroles, ne les ont pas tués les ennemis ! (si seulement ils avaient écouté mes paroles, les ennemis ne les auraient pas tués !) = ennex egzâïex Mîmi iouâ, aouiek Ket ! % si seulement je connais M. il est ancien, je la prendrais ! (si seulement j'avais

comme M. autrefois, je l'aurais épousée !)) || Kouid s'emploie souv. dans des formules de serment telles que "je jure par... que je veux être châtié par Dieu si...", "que Dieu me châtie si...", etc; souv. on emploie la formule "je jure par... si", ou une autre analogue, dans lesquelles "je veux être châtié par Dieu" est s.e; ces formules ont toutes pour but de nier avec serment la proposition précédée de Kouid. Kouid, employé pour nier par serment une ch. passée ou présente, est suivi d'un verbe au passé ou au présent; employé pour nier avec serment une ch. future, il est suivi d'un verbe au passé; jamais, dans les formules de serment, il n'est suivi d'un verbe au futur. (Ex. Mess-înex ikkēs i dax āmaḏāl Kou tet nēiex % que Dieu m'ôte de dans la terre si je l'ai vue (que Dieu m'ôte de ce monde si je l'ai vue; que Dieu me fasse mourir si je l'ai vue) = hāḏex āk Mess-înex Kouid outkēxer amis emmek % je te jure par Dieu [que je veux être châtié par lui] si j'ai volé ton chameau (je te jure par Dieu que je n'ai pas volé ton chameau) = hāḏex elKettāben Kou tet eggāiex % je jure par les livres [que je veux être châtié par Dieu] si je la connais (je jure par les livres saints que je ne la connais pas) = hāḏex āk Mess-înex Kou Kai eksēnex abadāh % je te jure par Dieu [que je veux être châtié par lui] si je t'ai haï jamais (je te jure par Dieu que je ne te haïrai jamais; je te jure par Dieu que je t'aimerai toujours) = hāḏex āouen Kouid outkēxer a d emmeter % je vous jure [que je veux être châtié par Dieu] si j'ai volé ce que dans je mourrai (je vous jure que je ne volerai pas jusqu'à ce que je mourrai; je vous jure que je ne volerai pas jusqu'à ma mort) = hāḏex Kouid ekrēhex ar essin hadān xou es % je jure [que je veux être châtié par Dieu] si j'ai acquis si ce n'est 2 nuits chez lui (je jure que je n'ai passé que 2 nuits chez lui; ou: je jure que je ne passerai que 2 nuits chez lui)), v. 10: ikram || on n'emploie pas indifféremment Kouid, Kouidit et Kou. Kouid et Kouidit peuvent s'employer en toutes circonstances, mais dans certains cas la phrase se construit différemment selon qu'on emploie l'un ou l'autre. Kou ne s'emploie que dans un petit nombre de circonstances, déterminées. Kouid, suivi d'un verbe au passé ou au présent accompagné de pr. af. rég. dir. ou ind. ou accompagné des particules ed (ḏ, id, hiḏ), in (hîn), veut ces pr. af. et ces particules avant le verbe; (ex. Kouid Kai nēiex toufat, é Kai ekfex éred % si je t'ai vu demain, je te donnerai du blé (si je te vois demain, je te donnerai du blé) = Kouid hāsen ilkēm, é ten iaouḏ % s'il les a suivis, il les atteindra (s'il les suit, il les atteindra) = Kouid hîn-eggānhex amis, é Kai ekfex échéré % si j'ai vendu un chameau, je te donnerai de l'argent (si je vends un chameau, je te donnerai de l'argent) = Kouid hîn-eqlān ahel ouā-rex, ekf āsen tēra % s'ils partent aujourd'hui, donne-leur les lettres)). Kouidit, suivi d'un verbe au passé ou au présent accompagné de pr. af. rég. dir. ou ind. ou accompagné des particules ed (ḏ, id, hiḏ), in (hîn), veut ces pr. af. et ces particules après le verbe; (ex. Kouidit nēiex Kai toufat,

é Kai ekfex êred % m.s.q. plus haut = Koudit ilKém âsen, é ten iaoud % m.s.q. plus haut = Koudit egzînhex -în amis, é Kai ekfex éhéré % m.s.q. plus haut = Koudit eglân -în ahel ouâ -rex, ekf âsen tēra % m.s.q. plus haut)) . Koud et Koudit, suivis d'un verbe qui n'est accompagné ni de pr. af. rég. dir. ou ind. ni des particules ed(ǝ, id, hiǝ), in(hîn), ou suivis d'un verbe accompagné d'une négation ou au futur, se construisent de la même manière l'un que l'autre; (ex. Koud nēix Mōsa toufat, é tt ekfex êred % si j'ai vu M. demain, je lui donnerai du blé (si je vois M. demain, je lui donnerai du blé) = Koudit nēix Mōsa toufat, é tt ekfex êred % m.s.q. le pr. = Koud ou Kai nēix toufat, ou Kai é Kfex êred % si je ne te vois pas demain, je ne te donnerai pas de blé = Koudit ou Kai nēix toufat, ou Kai é Kfex êred % m.s.q. le pr. = ou essinex Koud é tet eKkex toufat % je ne sais pas si j'irai chez elle demain = ou essinex Koudit é tet eKkex toufat % m.s.q. le pr.). Kou ne s'emploie que suivi d'un verbe au passé ou au présent, accompagné de pr. af. rég. dir. ou ind. ou des particules ed(ǝ, id, hiǝ), in(hîn), et non accompagné d'une négation; il ne s'emploie jamais suivi d'un verbe accompagné d'une négation, ni suivi d'un verbe au futur, ni suivi d'un verbe non accompagné des pr. af. rég. dir. ou ind. ou des particules ed(ǝ, id, hiǝ), in(hîn); (ex. Kou Kai nēix toufat, é Kai ekfex êred % m.s.q. plus haut = Kou hâsen ilKém, é ten iaoud % m.s.q. plus haut = Kou hîn - egzînhex amis, é Kai ekfex éhéré % m.s.q. plus haut = Kou hîn - eglân ahel ouâ -rex, ekf âsen tēra % m.s.q. plus haut = Kou hâs aba êred, é hâs t ekfex % s'il n'y a plus à lui de blé, je le lui donnerai (s'il n'a plus de blé, je lui en donnerai)). — Dans les cas où on peut employer ad lib. Kou ou Koud, il est plus élégant d'employer Kou que Koud. Dans tous les cas, il est plus élégant d'employer Koud que Koudit; ce dernier mot n'est qu'un allongement inutile du 1^{er}; bien que correct, il est toutj. inélégant.

- Koud - ba - t || v. III aba.
- Koud - éba || v. III aba.
- Koud - éba || v. III aba.
- V.: aKed || v. ∴ aK.

III V.: Koud - éba || v. III aba.

II V.: Kouddel || V.: va. prim; conj. 95 "doukkel"; (iekKouddel, iekKôuddel, éd iekKouddel, ou iekKouddel) || faire semblant de ne pas savoir pour (feindre l'ignorance au sujet de); faire semblant de ne pas pouvoir pour (feindre l'impuissance au sujet de); faire semblant de ne pas savoir avec [une p.] (feindre l'ignorance avec [une p.]); faire semblant de ne pas pouvoir avec [une p.] (feindre l'impuissance avec [une p.]) || d. le 1^{er} s, a pour rég. dir. ce qu'on feint d'ignorer, p. ex. un fait, un événement, un détail, une nouvelle, un propos, un fait dont il est demandé témoignage en justice, etc., un art, un métier, un travail, la lecture, l'écriture, la couture, la cuisine, le jardinage,

la notation, &c. D. le 2^e s, a pour réq. dir. ce au sujet de quoi on feint l'impuissance, p. ex. un travail (qu'on feint ne pas pouvoir faire), un service (qu'on feint ne pas pouvoir rendre), un an. ou une ch. (qu'on feint ne pas pouvoir vendre, ou prêter), un an. ou une ch. (qu'on feint ne pas pouvoir acheter, ou emprunter), une dette (qu'on feint ne pas pouvoir payer), un objet prêté (qu'on feint ne pas pouvoir restituer), &c. Dans les 2 derniers sens, a pour réq. dir. la p. envers laquelle on feint l'ignorance ou l'impuissance || se dit de ch. quelconque qu'on sait et qu'on fait semblant de ne pas savoir, qu'on sait faire et qu'on fait semblant de ne pas savoir faire, qu'on peut & qu'on fait semblant de ne pas pouvoir || ex. Biska, mani s iKKā? — our essinex. — tessāned, teKKōūdeled % B, vers où est-il allé? (B, où est-il allé?). — je ne sais pas. — tu sais, tu fais semblant de ne pas savoir = ig i isalān emdān, ou hi ieKKōūdel haret % il m'a fait les nouvelles, elles sont entières, il ne m'a feint l'ignorance au sujet de chose (il m'a donné toutes les nouvelles, il ne m'a feint l'ignorance au sujet de rien) = asua hās innā Mōusa, ieKKōūdel t % ce que lui a dit M, il a feint l'ignorance à son sujet (ce que lui a dit M, il a fait semblant de ne pas le savoir) = rūx éd eglex toufat, ou ten ennix i oul ien ax Kai, Kouddel t % je veux je partirai demain, je ne les ai dits à aucun excepté toi, fais semblant de ne pas savoir pour cela (je veux partir demain, je ne l'ai dit à personne excepté toi, fais semblant de l'ignorer) = Mīmi, exmi āselou hin. — our essinex āzamai. — teKKōūd = delet t, Mīmi, tessānet t % M, coude mon vêtement. — je ne sais pas la couture. — tu as fait semblant de ne pas savoir pour elle, M, tu la sais (tu fais semblant de ne pas la savoir, M, tu la sais) = HeKKou teKKōūdel tāmadint; tennā texin; enta our texin fō % H. a fait semblant de ne pas pouvoir pour le fait de paître; elle a dit elle est malade; elle n'est pas malade absolument (H. a fait semblant de ne pas pouvoir faire paître les an; elle a dit qu'elle était malade; elle n'est pas malade du tout) = nīdavrūt ax Tāouat. — ou tt eddoubix. — teKKōūdeled i, teddōubid % faisons compagnie jusqu'au Touat. — je ne le peux pas. — tu as fait semblant de ne pas pouvoir avec moi, tu peux (tu fais semblant avec moi de ne pas pouvoir, tu peux) = Biska issān a s Mōusa iKfā Kenān amis, igmei Kenān tēgōuhé dax Biska, ieKKōūdel Kenān, innā our issin % B. sait ce que dans M. a donné à K. un chameau, a demandé K. témoignage de dans B, il a fait semblant de ne pas savoir avec K., il a dit il ne sait pas (B. sait que M. a donné à K. un chameau, K. a demandé à B. d'en rendre témoignage, B. a feint l'ignorance avec K., il a dit qu'il ne savait pas) = āout ānex inijād, Kōūka. — oul lix inijād. — teKKōūdeled; hānneiek K. — Kala, ou Kaouen eKKōūdelex, irēzīza % frappe-nous le violon, K. (joue-nous du violon, K.). — je n'ai pas de violon. — tu fais semblant de ne pas pouvoir; je le vois (je vois le violon). — non, je ne fais pas semblant de ne pas pouvoir avec vous, il a été cassé (non, je

ne feins pas avec vous l'impuissance, le violon est cassé).

— seKkeddel || V.: ① va. f. 1; conj. 122 "seddeKkel"; (iskeKkeddel, iesêKkeddel, éd isekKkeddel, our iskeKkeddel) || faire faire semblant de ne pas savoir pour; faire faire semblant de ne pas pouvoir pour; faire faire semblant de ne pas savoir avec; faire faire semblant de ne pas pouvoir avec || se c. av. 2 acc.

— mekeddâl || V.: ① va. f. 2; conj. 42 "leKesleKes"; (imKeddâl, iemêKeddâl, éd imKeddâl, our imKeddâl) || faire réc. semblant l'un avec l'autre de ne pas savoir pour; faire réc. semblant l'un avec l'autre de ne pas pouvoir pour.

— mekeddêl || V.: ① va. f. 2; conj. 42 "leKesleKes"; (imKeddêl, iemêKeddêl, éd imKeddêl, our imKeddêl) || m. s. q. le pr.

— têKeddôul || V.: ④ va. f. 13; conj. 246 "têdeKKôul"; (têKeddôul, our iteKeddôul) || faire hab. semblant de ne pas savoir pour; faire hab. semblant de ne pas pouvoir pour; faire hab. semblant de ne pas savoir avec; faire hab. semblant de ne pas pouvoir avec.

— sêKeddôul || V.: ① va. f. 1. 13; conj. 246 "têdeKKôul"; (isêKeddôul, our isc = Keddôul) || faire hab. semblant de ne pas savoir pour; faire hab. semblant de ne pas pouvoir pour; faire hab. semblant de ne pas savoir avec; faire hab. semblant de ne pas pouvoir avec || se c. av. 2 acc.

— tîmKeddâl || V.: ① + va. f. 2. 13; conj. 246 "têdeKKôul"; (tîmKeddâl, our itemKeddâl) || faire hab. réc. semblant l'un avec l'autre de ne pas savoir pour; faire hab. réc. semblant l'un avec l'autre de ne pas pouvoir pour.

— tîmKeddêl || V.: ① + va. f. 2. 13; conj. 246 "têdeKKôul"; (tîmKeddêl, our itemKeddêl) || m. s. q. le pr.

— âKouddel || V.: sm. nv. prim; φ (pl. ikeKeddôilen, || V.:), dar Keddôilen || fait de faire semblant de ne pas savoir pour; fait de faire semblant de ne pas pouvoir pour; fait de faire semblant de ne pas savoir avec; fait de faire semblant de ne pas pouvoir avec.

— âseKkeddel || V.: ① sm. nv. f. 1; φ (pl. iseKkeddêlen, || V.: ①), dar seKkeddêlen || fait de faire faire semblant de ne pas savoir pour; fait de faire faire semblant de ne pas pouvoir pour; fait de faire faire semblant de ne pas savoir avec; fait de faire faire semblant de ne pas pouvoir avec.

— âmKeddâl || V.: ① sm. nv. f. 2; φ (pl. imKeddâlen, || V.: ①), dar êmKeddâlen || fait de faire réc. semblant l'un avec l'autre de ne pas savoir pour; fait de faire réc. semblant l'un avec l'autre de ne pas pouvoir pour.

— âmKeddêl || V.: ① sm. nv. f. 2; φ (pl. imKeddêlen, || V.: ①), dar êmKeddêlen || m. s. q. le pr.

— êmeKKéddel || V.: ① sm. n. d'é. prim; φ (pl. imeKKouddâl || V.: ①; f.

têmeKKéddelt || V.: ① +; f. p. têmeKKouddâl || V.: ① +), dar âmeKKéddel (êmeK = Kéddel), dar meKKouddâl, dar têmeKKéddelt (têmeKKéddelt), dar tmeK = Kouddâl || hom. qui sait et qui fait semblant de ne pas savoir; hom. qui peut et qui fait semblant de ne pas pouvoir.

|| V.: Kedemmet (Ta. 2) + || V.: va. prim; conj. 47 "gexeffet (Ta. 2); (ikdemmet,

iekêdemmet, éd ikêdemmet, our ikêdemmet) || pincer || peut avoir pour suj. une p., un an, ou une ch. Ne peut avoir pour rég. dir. qu'une p. ou un an. || qlqf. mais rarement, signifie p. ext. "prendre à pincée (prendre par pincée) [une substance en poudre qlconque]". D. ces, est syn. de Kebettet (Ta.1) et s'emploie com. lui || fig. "mordre; piquer", le suj. étant un insecte dont la morsure ou la piqure est inoffensive & ne fait pas plus de mal qu'une pinguade, com. le moustique, la puce, le pou, etc. D. ces, est syn. d'eded et d'ekch.

— sekKedemmet (Ta.2) +IV:⊙ va. f.1; conj. 134 "seggereffet (Ta.2)"; (iseKedemmet, iesiKedemmet, éd isekKedemmet, our isekedemmet) || faire pincer || se c. av. 2 acc. || a t. les s. c. à c. du prim.

— toueKedemmet (Ta.2) +IV:⊙+ m. f.3; conj. 192 "toulebbeget (Ta.2)"; (ittoue = Kedemmet, ietoueKedemmet, éd iettoueKedemmet, our ittoueKedemmet) || être pincé; se pincer || a t. les s. c. à c. du prim.

— neKedemmet (Ta.2) +IV:⊙+ va. f.4; conj. 47 "geraffet (Ta.2)"; (inKedemmet, ienKedemmet, éd inKedemmet, our inKedemmet) || se pincer réc. l'un à l'autre [une partie du corps] (le suj. étant de p.) (act); se pincer réc. l'un l'autre (le suj. étant de p.) (n.).

— ikêdemmoût (Ta.8) +IV:⊙+ va. f.16; conj. 255 "ligreffout (Ta.8)"; (itêKedemmoût, our itekedemmoût) || pincer hab. || a t. les s. c. à c. du prim.

— sêKedemmoût (Ta.8) +IV:⊙+ va. f.1.16; conj. 255 "ligreffout (Ta.8)"; (isêKedemmoût, our isekedemmoût) || faire hab. pincer || se c. av. 2 acc. || a t. les s. c. à c. de la f.1.

— itoueKedemmoût (Ta.8) +IV:⊙+ m. f.3.16; conj. 255 "ligreffout (Ta.8)"; (ititoueKedemmoût, our itetoueKedemmoût) || être hab. pincé; se pincer hab. || a t. les s. c. à c. de la f.3.

— inKedemmoût (Ta.8) +IV:⊙+ va. f.4.16; conj. 255 "ligreffout (Ta.8)"; se pincer hab. réc. l'un à l'autre (act); se pincer hab. réc. l'un l'autre (n.).

— âKedemmou :IV:⊙ sm. nv. prim; φ (pl. ikêdemmoûten 1+IV:⊙), dar êKedemmoûten || fait de pincer || a t. les s. c. à c. du prim.

— âsekKedemmou :IV:⊙ sm. nv. f.1; φ (pl. isekKedemmoûten 1+IV:⊙), dar sekKedemmoûten || fait de faire pincer || a t. les s. c. à c. de la f.1.

— âtoueKedemmou :IV:⊙+ sm. nv. f.3; φ (pl. itoueKedemmoûten 1+IV:⊙+), dar êtoueKedemmoûten || fait d'être pincé; fait de se pincer || a t. les s. c. à c. de la f.3.

— ânKedemmou :IV:⊙ sm. nv. f.4; φ (pl. inKedemmoûten 1+IV:⊙), dar ênKedemmoûten || fait de se pincer réc. l'un à l'autre; fait de se pincer réc. l'un l'autre.

— tâKedemmit +IV:⊙+ sf. φ (pl. tikdemma :IV:⊙+), dar têKedemmit || pinguade || a t. les s. c. à c. du prim. || p. ext. "pincée (d'une matière en poudre qlconque)". D. ces, est syn. de tâKbettit. Et rarement empl. d. ces.

— teKadendouhen 1:VV:⊙+ sf. φ (pl. tikadendouhenin 1:VV:⊙+), dar tKaden =

= douhenîn || nom d'un jeu || pour jouer à ce jeu, il faut être au moins 4 ; on peut être en aussi grand nombre qu'on veut. On se divise en 2 camps et on trace sur le sable un petit casier qui a en général 30 cases ; chaque case s'appelle éhen "tente" ; chaque camp a une moitié de cases. Un joueur pose successivement plusieurs fois le doigt sur toutes les cases de son camp, en répétant continuellement : "teKadendouhen" ; en même temps, il tient, caché sous un vêtement, le doigt d'un de ses partenaires, qu'il pince chaque fois qu'il pose son doigt sur une certaine case. Les joueurs du camp opposé doivent deviner sur quelle case on a pincé le doigt. Ils ont le droit de désigner 6 cases. S'ils devinent, ils gagnent une case ; s'ils ne devinent pas, ils en perdent une.

I:VIV: teKadendouhen || v. IV: Kedemmat (Ta.2).

:V: Kedeou :V: vn. prim ; conj. 99 "bereg" ; (ikKèdeou, iekKèdeou, éd iekKe = =deou, our ikKèdeou) || être franchi d'un bond ; se franchir d'un bond || ne peut avoir pour suj. qu'un obstacle en hauteur ou en largeur || ne se dit que des obstacles en hauteur ou en largeur qui exigent un effort considérable et un saut considérable de la pers. ou de l'an. qui les franchissent d'un bond ; ne se dit pas des obstacles en profondeur. Se dit, p. ex., d'une haie ou d'un fossé importants que franchissent d'un bond une p., un cheval, un chien, une gazelle, une antilope, ke. || p. ext. "être soulevé à bras tendu ; se soulever à bras tendu", le suj. étant une p., un an., une ch. || p. ext. "être bouilli ; se bouillir", le suj. étant une substance aqueuse capable d'être bouillie. D. ce s., est us. dans l'Äir, l'Äd. et chez le Ioul, mais très peu dans l'Äh. || d. le s. "~~être bouilli ; se bouillir~~", est syn. d' en v. V8 egged d. le s. "être franchi d'un bond ; se franchir d'un bond", est syn. de rouffen || d. le s. "être bouilli ; se bouillir", est syn. d' en || v. V8 egged.

seKKedeou :V:⊙ va. f.1 ; conj. 131 "selbedi" ; (iskedeou, iesiKedeou, éd isekKe = =deou, our iskedeou) || franchir d'un bond || a t. le s. c. à c. du prim. || sign. aussi "bondir (faire un bond) (n) ; faire bondir (faire faire un bond) (se c. av. 1 acc.) ; faire franchir d'un bond (se c. av. 2 acc.)".

tâKedâou :V:⊙ vn. f.7 ; conj. 230 "târegâh" ; (itâKedâou, our itekediou) || être hab. franchi d'un bond ; se franchir hab. d'un bond || a t. le s. c. à c. du prim.

sâKedâou :V:⊙ va. f.1.7 ; conj. 230 "târegâh" ; (isâKedâou, our isekediou) || franchir hab. d'un bond || a t. le s. c. à c. de la f.1.

akdou :V:⊙ sm. nv. prim ; φ (pl. ikdiouen 1:V:⊙), daç êkdou (âkdou), daç êkdiouen || fait d'être franchi d'un bond ; fait de se franchir d'un bond || a t. le s. c. à c. du prim.

âsekKedeou :V:⊙ sm. nv. f.1 ; φ (pl. isekKediouen 1:V:⊙), daç sekkediouen || fait de franchir d'un bond || a t. le s. c. à c. de la f.1.

âsekKedaou :V:⊙ sm. n. d'é. f.1 ; φ (pl. isekKedaouen 1:V:⊙) ; fs.

taseKKedaout +V:O+ ; p. tiseKKedaouin 1:V:O+), ɔax seKKedaouen, ɔax tiseKKedaouin || an. qui fait sans cesse des bonds || Ioul. "cuisinier" ; n'a pas ce s. dans l'Ah.

— takedeout +V:+ sf. q (pl likedeouin 1:V:+), ɔax tkedeouin || bond || ne se dit que des bonds considérables, en hauteur ou en largeur ; ne se dit pas des bonds en profondeur.

+V: Koudit || v. V: Koud (Kou, Koudit).

∃: akeɔ ∃: vn. prim ; conj. 66 "ager" ; p (ioulkɔ, ioulkâɔ, éɔ iakeɔ, ou ioulkɔ) || avoir horreur (avoir une aversion extrême) || ne peut avoir pour suj. que des p. le dont on a horreur est à l'abl. et accompagné de ɔ (éɔ, de) "avec" ; cela peut être des p, des an, ou des ch. || ex. Dâssin toukâɔ, ɔ ek / D. a horreur avec toi (D. a horreur de toi) = oukâɔɔɔ ɔ emis ouâ-ɔɔ / j'ai horreur avec ce chameau (j'ai horreur de ce chameau) = ɔɔɔɔɔɔ, oukâɔɔɔ ɔ âmekchi imdâ / je suis malade, j'ai horreur avec la nourriture elle est entière (je suis malade, j'ai horreur de toute nourriture) || diffère d'eksen "haïr", qui se dit de tout ce qu'on n'aime pas et de tout ce dont on ne veut plus, et qui exprime le sentiment contraire à l'amour à tous ses degrés, depuis le simple fait de ne pas aimer jusqu'à l'exécration la plus profonde || diffère de Kenihex "avoir en horreur extrême (détester, abhorrer, exécuter)" par le degré d'intensité ; les 2 verbes expriment la même idée, mais Kenihex exprime une horreur plus grande qu'akeɔ || v. 10: eksen.

— sikeɔ ∃:O va. f. 1 ; conj. 172 "sigɔ" ; p (iessoukɔ, iessoukâɔ, éɔ isikeɔ, ou iessoukɔ) || faire avoir horreur || ex. Kenân iessoukɔ, eddounet ed mân nît es gîten nît / K. fait avoir horreur les gens avoir horreur avec sa personne par ses actes (K, par ses actes, fait que les gens ont horreur de sa personne).

— nemikaɔ ∃: 11 vn. f. 2⁶⁴ ; conj. 185 "nemigɔ" ; (inmakâɔ, ienîmakâɔ, éɔ inmikâɔ, ou inmakâɔ) || avoir réc. horreur l'un de l'autre,

— nemikeɔ ∃: 11 vn. f. 2⁶⁴ ; conj. 50 "Kenihex" ; p (inmakeɔ, ienîmakeɔ, éɔ inmikeɔ, ou inmakeɔ) || m. s. q. le pr.

— takeɔ ∃: + vn. f. 6 ; conj. 228 "tâger" ; (itakeɔ, ou itikeɔ) || avoir hab. horreur.

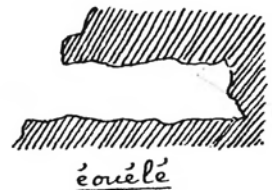
— sâkâɔ ∃:O va. f. 1.7 ; conj. 233 "sâgâɔ" ; (isâkâɔ, ou isikɔ) || faire hab. avoir en horreur.

— înnmikâɔ ∃: 11 vn. f. 2⁶⁴. 13 ; conj. 246 "îdeKKouɔ" ; (îînnmikâɔ, ou îtenmikâɔ) || avoir hab. réc. horreur l'un de l'autre.

— înnmikâɔ ∃: 11 vn. f. 2⁶⁴. 13 ; conj. 246 "îdeKKouɔ" ; (îînnmikâɔ, ou îtenni= kɔ) || m. s. q. le pr.

— ikkeɔ ∃: sm. vv. prim ; (pl. ikkeɔen 13:), ɔax ikkeɔen || fait d'avoir horreur ; horreur (aversion extrême).

- äkkāḍ ʔ: sm. nv. prim; (pl. äkkāḍen 1ʔ:.) || m. s. q. le pr. || peu us.
- tiḱḱa ʔ: + sf. nv. prim; (pl. tiḱḱaouin 1:ʔ: +), ḍax tiḱḱaouin || m. s. q. le pr. || peu us.
- äṣṣḱeḍ ʔ: ʔ sm. nv. f. l; ʔ (pl. isṣḱēḍen 1ʔ: ʔ), ḍax sṣḱēḍen || fait de faire avoir horreur.
- änmikaḍ ʔ: ʔ sm. nv. f. 2⁶⁴; ʔ (pl. inmikaḍen 1ʔ: ʔ), ḍax änmikaḍ = ḍen || fait d'avoir réc. horreur l'un de l'autre.
- änmikeḍ ʔ: ʔ sm. nv. f. 2⁶⁴; ʔ (pl. inmikeḍen 1ʔ: ʔ), ḍax änmikeḍen || m. s. q. le pr.
- āmākāḍ ʔ: ʔ sm. n. d'é. prim; ʔ (pl. imākāḍen 1ʔ: ʔ; fs. tāmākāt ʔ: ʔ +; fs. timākāḍin 1ʔ: ʔ +), ḍax mākāḍen, ḍax timākāḍin || hom. qui a horreur [d'une p, d'un an, d'une ch.] || ce dont un āmākāḍ a horreur se met au gén. || ex. tāmet tā-rex tāmākāt em midden % cette femme-ci [et] une f. qui a horreur de h. = āmākāḍ en sän a iémous % h. qui a horreur de la viande ce qu'il est (il a horreur de la viande).
- ʔ: Keḍet (Ta. l) + ʔ: (dial. artis. p. touar.) vn. prim. || être cassé; se casser || syn. d' errezj (Äh) || non us. dans l'Äh.
- ʔ: ēkkāḍ ʔ: sm. (pl. ēkkāḍen 1ʔ:.) || rocher à pic un peu surplom = bant || syn. d' ēteḱ || diffère d' ēouélé "rocher formant toit naturel" || diffère d' ēkahem "caverne (excavation profonde dans le roc dans laquelle on pénètre par une bouche étroite)".
- tēkkāt ʔ: + sf. (pl. tēkkāḍin 1ʔ: +) || dim. du pr.
- ēkk ʔ: sm. (pl. ēkken 1:.) || syn. d' ēkkāḍ || peu us.
- ēkk-ibēḍen 1ʔ ʔ: (m. à m. "rocher à pic un peu surplombant troué") sm. (pl. ēkken - bēḍnün 1ʔ ʔ: 1:.) || rocher percé à jour (rocher formant muraille percé à jour par une porte ou une fenêtre naturelles).
- ʔ: tākōḍa ʔ: + sf. ʔ (pl. tiḱōḍaouin 1:ʔ: +), ḍax tḱōḍaouin || petite tige en fer à bout crochu || la tākōḍa se fixe au bout d'un bâton et sert à attrapper les fouette-queue (*uromastix*) dans les creux de rochers et les trous || syn. de tāsḱoumt empl. d. cas.
- ʔ: ʔ: äḱeḍḱeḍ ʔ: ʔ: sm. ʔ (n. d'u. et col.) (pl. de dir. ou p. n. iḱeḍḱeḍen 1ʔ: ʔ:), ḍax ḱeḍḱeḍen || nom d'une plante non persistante.
- ʔ: ʔ: teḱetḱet ʔ: ʔ: + (Äh, Äḍ, Ioul.) sf. ʔ (pl. tiḱeḍḱeḍin 1ʔ: ʔ: +), ḍax tḱeḍ = ḱeḍin || tunique très large à larges manches || non us. dans l'Äh. || syn. de tēkamist (Äh) || non us. dans l'Äh.
- teḱetḱet +: +: +: (Äh, Äḍ, Ioul.) sf. ʔ (pl. tiḱetḱetin 1+: +: +:), ḍax tḱet = ḱetin || m. s. q. le pr. || non us. dans l'Äh.
- 1ʔ ʔ: äḱeḍil 1ʔ ʔ: sf. ʔ (pl. iḱeḍlän 1ʔ ʔ:), ḍax ḱeḍlän || vagin (de femme) ||



ne se dit que des femmes; en parlant des an., on se sert du mot tesessârou
"vagin (de femelle d'an.)" || v. 3: hâ'en; || 10 erjel, âxjal; :: koukou.

∃: KɛɔuKɛɔu : ∃: ∃: m. prim; conj. 45 "gɛmɛgɛmɛ"; (iKɛɔuKɛɔu, iKɛ =
= ɔɔuKɛɔu, ɛɔ iKɛɔuKɛɔu, ou iKɛɔuKɛɔu) || pousser le cri "Kɛɔu,
Kɛɔu" (spécial au ganga) (le suj. étant un ganga) || fig. "gazouiller
(parler en gazouillant, parler un peu vite en prononçant incomplètement les
mots et en les embrouillant un peu) (le suj. étant une p.)". Cette manière de
parler est assez fréquente chez les enfants et chez les fem.; elle n'a rien de
désagréable.

— itēkəduKədu : ∃ : ∃ + m. f. 12; conj. 245 "tēhedəci"; (itēkəduKədu, our itēkəduKədu) || pousser hab. le cri, "Kədu, Kədu" || a f. le, s. c. à c. du prim.

— äKəouKəou : ɛ·ɛ· sm. nv. prim ; φ (pl. iKəouKəouen 1:ɛ·ɛ·), əat
iKəouKəouen || fait de pousser le cri "Kəou, Kəou" || a.t. l.s. c. à c. du
 prim.

— téKaḍeout + : ɛ : + (Äö) s.f. φ (pl. tíKaḍeouîn 1:V: +), ḍax tăKaḍeout (těKaḍeout), ḍax tKaḍeouîn || ganga (de sexe alconque) || syn. de téḍebint
empl. d. ces. || v. OMV téḍebint || peu us. dans l'Ah.

— ikēḍaouâten "1+3: sm. φ (r.l. s.s.), ḍar kēḍaouâten || nom d'un air de violon || ainsi nommé parce qu'il imite le cri "Kēḍou, Kēḍou" du ganga || v. :: ahex, āsâhar.

∴ ∴ ∴ Κε ου Κε ου || v. ∴ ∴ Κε ου Κε ου.

03: tākāḍovurt 03: + sp. φ (pl. tīkāvūrin 103: +), ax tkaḍvūrin || pelote (boule formée avec un fil enroulé sur lui-même; boule formée avec une substance q/conque s'agglutinant) || se dit d'une pelote de fils de soie, de coton, de laine, de chanvre, etc, d'une pelote de neige, de pâte, de dattes gluantes, de substance pâteuse q/conque || p. ext. "pelote de dattes pilées (ou gluantes), sorgho, poivre, fromage et beurre (mélangés, agglut. = tinés et mis en boule de la grosseur du poing)". Cette pelote de dattes et farine est utilisée dans l'Ah. surtout com. provision de voyage; le fond en est la datte et la farine; on peut remplacer la farine de sorgho par de la farine de blé grillé; le poivre, le fromage, le beurre, peuvent être omis en partie ou en totalité. v. 13 téiné || diffère d'ābellor et d'ablex, qui sont syn., signifient "motte", et se disent des mottes de toute forme et de toute substance; tākāḍovurt ne se dit que des pelotes, à peu près rondes de certaines substances || diffère de tākrikra "balle (pour jouer)", qui se dit exclusivement des balles dont on se sert pour jouer.

·:EO:· Κεῖνικ ·:EO:· sm. (s.s.pl.) || rien qui vaille | ne peut être ni suj. ni réq.;
ne peut avoir de complément || se dit des p, des an. et des ch. qui ne sont
rien qui vaille moralement, physiquement, matériellement, comme quantité,
kc ; p. ex. d'un h. qui n'est rien qui vaille com. vertu, loyauté, intelligence,
beauté, vigueur, santé, fortune, kc ; d'un an. ou d'une ch. médiocre, com.

- qualité ; d'une collection de p, d'an, ou de ch. médiocre com. qualité ou com. quantité ; d'une qualité quelconque qui est médiocre dans une p, un an, ou une ch ; kc. || ex. tābarat tā-rer Kēṛik, out tele taitte % cette fille-ci [n'est] rien qui vaille, elle n'a pas d'intelligence = amis ouā-rer Kēṛik % ce chameau-ci [n'est] rien qui vaille = ēred ill ē dāx fergān ? — Kēṛik % le blé l'est-il dans les jardins ? (y a-t-il du blé dans les jar = dins ? le blé est-il beau dans les jardins ?). — [il n'est] rien qui vaille = telid exgad ? — Kēṛik % as-tu des provisions de route ? — rien qui vaille (en faible quantité ; ou : de médiocre qualité) || syn. de Ketchik.
- Kēṛouket (Ta. 2) + : 03 : m. prim ; conj. 110 "berjoutet (Ta. 2)"; (ikKēṛaket, ieKKēṛaket, ēd ikKēṛouket, our ikKēṛaket) || n'être rien qui vaille.
- tēKēṛoukōut (Ta. 8) + : 03 : + m. f. 16 ^{bi} ; conj. 257 "tēdōubōut (Ta. 8)"; (itēKēṛoukōut, our itēKēṛoukōut) || n'être hab. rien qui vaille.
- 103 : Kēṛān 103 : * sm. (pl. Kēṛānen, 103 :) || goudron (de fabrication arabe ou européenne) || diffère de berkenda et d'ākoua, qui sont syn. et signifient "goudron de pépins de coloquinte (ou de vieux os, ou d'āḡaoua)".
- II : ekf II : va. prim ; conj. 11 "els" ; ω (ikfā, ikfā, ēd iekf, our ikfē) || donner || se c. av. 2 acc. || la p, l'an, la ch. qu'on donne se mettent à l'acc. ; la p, l'an, la ch. auxquels on donne se mettent ad lib. à l'acc. ou au dat. || ekf i-d āmēdi "donne-moi compagnon" signifie sour. "donne-moi d'être mon compagnon (sers-moi de compagnon)". (Ex. ikf ē āmēdi s Tāouat % il lui a donné compagnon vers le Touat (il lui a servi de compagnon pour aller au T.)) || ekf, ayant pour rég. dir. un mot signifiant "face, poitrine, devant", signifie sour. "présenter la face ; marcher en présentant la poitrine". (Ex. nekf ihenḡa dāt, hik ekfēn ānex ḡeffex % nous avons donné aux ennemis le devant, vite ils nous ont donné le derrière (nous avons marché aux ennemis en leur présentant la poitrine, ils ont vite tourné le dos [et se sont enfuis])). v. à + V dāt les divers sens d'ekf dāt || ekf, ayant pour rég. dir. un mot signifiant "dos, derrière", signifie sour. "tourner le dos ; s'enfuir". (Ex. ennix ās : ēo ; ikf i ḡeffex % je lui ai dit : "viens" ; il m'a donné le derrière (il m'a tourné le dos)). v. à 01E3 ḡeffex les divers sens d'ekf ḡeffex || ekf ōudem "donner visage [à q'q'un]" signifie q'q' "accorder une grâce [à q'q'un (qui prie d'accorder cette grâce pour l'amour de lui)]". (Ex. Mōusa ikf ōudem Kōuka % M. a donné visage à K. (M. a accordé à K. la grâce qu'elle l'a prié de lui accorder pour l'amour d'elle)) || ekf tihion "donner les pieds de devant [à une monture]" et ekf iḡāren "donner les pieds de derrière [à une monture]" sont des expr. syn. qui signifient "faire courir [une monture] (à une allure rapide, trot ou galop)" || ekf azreh "donner du talon [à un cheval]" signifie "talonner [un cheval]" ; éperonner [un cheval]" || a ten ekfēn ekfēn t āmadāl

- "quoi qu'ils leur ont donné, ils l'ont donné à la terre" signifie "quoi que leur ont donné [leurs montures, en fait de course, de vitesse], ils l'ont donné à la terre [en les faisant courir à sa surface] (le suj. étant des p. montés à cheval ou à méhari)", c.à.d. "ils ont fait donner à leurs montures tout ce qu'elles ont pu donner com. course". La même expr. s'emploie au fut. : a ten é Kfin, ekfin t āmaḍāl "quoi qu'ils leur donneront, ils le donneront à la terre"; au futur, elle a 3 sens : "ils feront donner à leurs montures tout ce qu'elles pourront donner com. course", "ils ont fait donner à leurs montures tout ce qu'elles ont pu donner com. course", "ils font donner à leurs montures tout ce qu'elles peuvent donner com. course".
- sekf Ⅱ:⊙ va. f. 1; conj. 157 "sels"; ω (issekfā, iesīkfā, éd isekf, our issekfā) || faire donner || se c. av. 3 acc.
- nemekfi Ⅲ:Ⅰ va. f. 2⁶⁴; conj. 49 "medeggou"; ω (innmekfā, ienīmekfā, éd innmekfi, our innmekfā) || se donner réc. l'un à l'autre.
- nemekf Ⅱ:Ⅰ va. f. 2⁶⁴; conj. 183 "nemeix"; ω (innmekf, ienīmekf, éd innmekf, our innmekf) || m. s. q. le pr.
- nekf Ⅱ:Ⅰ m. f. 4; conj. 179 "mekch"; (innēkfā, ienīēkfā, éd iennekf, our innēkfā) || être donné; se donner.
- sennekfi Ⅲ:Ⅰ⊙ va. f. 4.1; conj. 130 "semmedou"; ω (isnekfā, iesīnekfā, éd isennekfi, our isnekfā) || syn. de sekf.
- sennekf Ⅱ:Ⅰ⊙ va. f. 4.1; conj. 124 "seḡḡḡḡ"; ω (isnekfā, iesīnekfā, éd isennekf, our isnekfā) || m. s. q. le pr.
- hâKK Ⅱ:Ⅰ va. f. 5 (iv.); conj. 217 "lâss"; ω (ihâKK, our cheKK) || donner hab. || se c. av. 2 acc. || a t. les s. c. à c. du prim.
- sâkfā Ⅱ:⊙ va. f. 1.10; conj. 238 "târeḡḡā"; ω (isâkfā, our isekfi) || faire hab. donner || se c. av. 3 acc.
- tīnnmekfi Ⅲ:Ⅰ+ va. f. 2⁶⁴. 12; conj. 244 "tīnnendou"; (tīnnmekfi, our iten = mekfi) || se donner hab. réc. l'un à l'autre;
- tānekfā Ⅱ:Ⅰ+ m. f. 4.10; conj. 238 "tāreḡḡā"; (itānekfā, our itennekfi) || être hab. donné; se donner hab.
- sānekfā Ⅱ:Ⅰ⊙ va. f. 4.1.10; conj. 238 "tāreḡḡā"; ω (isānekfā, our isennekfi) || être hab. donné; se donner hab. syn. de sâkfā.
- tēheke Ⅲ:Ⅰ+ sf. nv. prim; (iv.); φ (pl. tiheKK Ⅱ:Ⅰ+; tihekiouin Ⅱ:Ⅰ+), ḍax tēheke (tēheke), ḍax theKK, ḍax thekiouin || fait de donner || syn. d'isôul et beaucoup moins us. que lui || peu us.
- āsekfī Ⅲ:⊙ sm. nv. f. 1; φ (pl. isekfāten Ⅰ+Ⅱ:⊙), ḍax sekfāten || fait de faire donner.
- ānnmekfi Ⅲ:Ⅰ sm. nv. f. 2⁶⁴; φ (pl. innmekfāten Ⅰ+Ⅱ:Ⅰ), ḍax ānnmekfāten || fait de se donner réc. l'un à l'autre.
- ānekfi Ⅲ:Ⅰ sm. nv. f. 4; φ (pl. inekfāten Ⅰ+Ⅱ:Ⅰ), ḍax nekfāten || fait d'être donné; fait de se donner.

- āsennēkfī 3IC:10 sm. nv. f. 4.1; Q (pl. isennēkfīten 1+3C:10), ḏar sen = nekfīten || Syn. d' āsekfī.
- isōuf IC sm. Q (pl. s.s.), ḏar sōuf || fait de donner || ex. Mōsa, hân t sōuf % M., est dans lui le fait de donner (M. donne beaucoup) = Dāssin, isōuf a hi tegā āhaif ouā-rer % D, fait de donner ce qu' elle m' a fait cette sangle (D. m' a donné cette sangle) = Biska, isōuf a itāgg % B., fait de donner ce qu' il fait (B. donne beaucoup) || syn. de tēheKé et beaucoup plus us. que lui.
- inōuf IC1 sm. Q (pl. s.s.), ḏar nōuf || cadeau; cadeaux || ex. Mīmi tegā i Bēde inōuf n āgxa, tegrēou rour es inōuf n emis % M. a fait à B. le cadeau d' un grand sac en peau, elle a reçu de chez lui le cadeau d' un chameau (elle a reçu de lui le cadeau d' un chameau) = Idēr, inōuf a itāgg % I., des cadeaux ce qu' il fait (I. fait beaucoup de cadeaux) = Kōuka tegārou inōuf % K. reçoit des cadeaux (K. reçoit beaucoup de cadeaux) = amis ouā-rer, inōuf oui hi iğā Bēbi; inōuf oui hé gex i Bēbi, oulli tī-rer % ce chameau-ci [est] un cadeau que m' a fait B; le cadeau que je ferai à B, [c' est] ces chèvres = HeKKou, hân tet sōuf, tāgg inōuf i eddōmet % H., est dans elle le fait de donner, elle fait des cadeaux aux gens (H. donne beaucoup, elle fait des cadeaux aux gens).
- IC: ekēf IC: m. prim; conj. 30 "ebeb; p(ikēf, ikāf, éd ikēf, our ikēf) || être gonflé; se gonfler || peut avoir pour suj. une p, un an, ou une ch. || se dit de tout ce qui est capable d' être gonflé, qsq. soit la cause du gonflement, et si grand ou si petit qu' il soit || fig. "être gonflé (d' orgueil; de colère); se gonfler (d' orgueil; de colère)" || v. 333: hedēdi.
- sekef IC:10 va. f.1; conj. 113 "sebe; p(isekef, iesikef, éd isekēf, our iskef) || gonfler; faire se gonfler || a t. les s.c. à c. du prim. || sign. aussi "faire gonfler (se c. av. 2 acc.)" || ex. sekef ābaiox % gonfle l' outre [d' air, en soufflant dedans] = sekef tāmet ābaiox % fais la fem. gonfler l' outre (fais gonfler l' outre [d' air] par la f.).
- ekKāf IC: m. f.5; conj. 218 "ebbā; (ikKāf, our ikKif) || être hab. gonflé; se gonfler hab. || a t. les s.c. à c. du prim.
- sāKāf IC:10 va. f.1.7; conj. 230 "tāregāh"; (isāKāf, our isekif) || gonfler hab.; faire hab. se gonfler || a t. les s.c. à c. de la f.1.
- ēKīf IC: sm. nv. prim; Q (pl. ikīfen 1IC:1), ḏar āKīf (ēKīf), ḏar Kīfen || fait d' être gonflé; fait de se gonfler || a t. les s.c. à c. du prim.
- askef IC:10 sm. nv. f.1; Q (pl. iskīfen 1IC:10), ḏar ēskef (āskef), ḏar ēskīfen || fait de gonfler; fait de faire se gonfler || a t. les s.c. à c. de la f.1.
- tāKouffē 3IC:1+ sf Q (pl. tīKouffaouîn 1:3C:1+), ḏar tKouffaouîn || mousse blanche (de lait qu' on vient de traire; de savon) || ne se dit au sing. que de la mousse du lait et de celle du savon || p. ext. le pl. tīKouffaouîn signifie "écume (alors que, de p, d' an, ou de ch.)". Se dit de n' importe

quelle écume, de celle qui sort de la bouche des p. dans certaines maladies ou dans une violente colère, de celle de la bouche et d'autres parties du corps des an., de celle de la mer, des torrents, des cascades, du lait aigre qui fermente, de la bière, du vin mousseux, de l'eau gazeuse, etc.

- seKkefKef Ⅱ:Ⅱ:⊙ va. f. 1; conj. 122 "seDdekkel"; (iseKkefKef, iesêKkefKef, éd isekKefKef, our isekKefKef) || écumer (produire de l'écume)(n); mousser (produire de la mousse)(n); faire écumer (faire produire de l'écume)(act); faire mousser (faire produire de la mousse)(act) || se dit de tout ce qui produit de la mousse ou de l'écume, p. malade ou en colère, an., lait frais, savon, mer, torrent, cascade, lait aigre qui fermente, bière, vin mousseux, eau gazeuse, etc. || fig. "écumer de colère (n); faire écumer de colère (act)".
- sâKefKâf Ⅱ:Ⅱ:⊙ va. f. 1. 7; conj. 230 "târegâh"; (isâKefKâf, our isekKefKâf) || écumer hab. (n); mousser hab. (n); faire hab. écumer (act); faire hab. mousser (act) || a.t. les s.c. à c. de la f. 1.
- âsekKefKef Ⅱ:Ⅱ:⊙ sm. nv. f. 1; φ (nl. iseKkefKâfen Ⅱ:Ⅱ:⊙), dar sekKefKâfen || fait d'écumer; fait de mousser; fait de faire écumer; fait de faire mousser || a.t. les s.c. à c. de la f. 1.
- âsekKefKâf Ⅱ:Ⅱ:⊙ sm. n. d'é. f. 1; φ (nl. iseKkefKâfen Ⅱ:Ⅱ:⊙; fr. tâsekKefKâft + Ⅱ:Ⅱ:⊙+; fr. tiseKkefKâfîn Ⅱ:Ⅱ:⊙+), dar sekKefKâfen, dar tsekKefKâfîn || hom. qui écume de colère à tout moment.
- seKkeffet (Ta. 1) + Ⅱ:⊙ va. f. 1; conj. 133 "seDderet (Ta. 1)"; (iseKkeffet, iesêKkeffet, éd isekKefKef, our isekKefKef) || syn. de seKkefKef || peu us.
- sâKeffît (Ta. 7) + Ⅱ:⊙ va. f. 1. 16; conj. 254 "têreggât (Ta. 7)"; (isâKeffît, our isekKeffît) || syn. de sâKefKâf.
- âsekKeffi Ⅲ:⊙ sm. nv. f. 1; φ (nl. iseKkeffîten Ⅲ:⊙), dar sekKeffi = ten || syn. d' âsekKefKef.
- ikfai Ⅲ:Ⅱ: vn. prim; conj. 76 "ibhaou"; (Kefêi, Kefâi, éd ikfai, our Kefêi) || être frais (être récemment trait et avoir toute sa fraîcheur première sans être ni caillé, ni aigri, ni altéré en aucune façon) (le suj. étant du lait) || âK Kefâien "lait étant frais (lait frais) (d. les. a. d)". (Ex. aoui i-d âK Kefâien, ou hi-d taouied oua izgên / apporte-moi du lait étant frais, ne m'apporte pas celui ayant été aigre (apporte-moi du lait frais, ne m'apporte pas de lait aigre)) || p. ext. "être frais (avoir un éclat agréable) (le suj. étant le teint d'une p.); être frais (avoir l'éclat du neuf, n'avoir encore subi aucune altération) (le suj. étant une ch. capable de se rafraîchir; p. ex. un vêtement, une chaussure, un livre, un tapis, etc.); être frais (provenir d'un an. récemment tué et avoir sa fraîcheur t^{re}) (le suj. étant de la viande); être beau com. du lait frais (le suj. étant une p., un an, une ch.); être doux com. du lait frais (le suj. étant une p., un an, une ch.)". (Ex. Kouka Kefâi, isînen nît Kefâien, îni nît Kefâi / K. est fraîche, ses dents sont fraîches, sa couleur est fraîche (son teint est frais) =

âman ouî-rex Kefâien / cette eau est douce com. du lait frais) || ikfai, ayant pour suj. du lait, est opposé à ezz "être aigre", à Kerestem "être tourné", à esli "être caillé (être mêlé de caillots)", à endou "former son beurre", à Keret (Ta.1) "être entièrement coagulé et réduit à l'état de masse pâteuse et informe". Ezz "être aigre" signifie un goût du lait et non un état : du lait peut être aigre sans être caillé et sans avoir formé son beurre ; du lait caillé et du lait ayant formé son beurre peuvent être doux ou aigres. Emsi signifie "mélanger [du lait frais (de lait aigre, caillé, ou de lait dont on a extrait le beurre) ; du lait aigre, caillé, ou dont on a extrait le beurre (de lait frais)]" ; il a aussi le s. pas. "être mélangé (d. le s. ci. d.)" || âK Kefâien "lait étant frais (lait frais)" est opposé à âK izzân "lait étant aigre (lait aigre)", à âK iekîrestemen "lait étant tourné (lait tourné)", à âK islâien "lait étant caillé (lait caillé)", à âK indâouen "lait formant son beurre (lait ayant formé son beurre et dont le beurre a été extrait)", à akrou "lait entièrement coagulé et transformé en une masse de fromage pâteuse et informe", à âman n êkrou "eau de lait entière-ment coagulé et transformé en une masse de fromage pâteuse et informe (qn' on recueille en faisant égoutter l'akrou)", à imetrâs "m. s. q. le pr.", à tâouna "m. s. q. le pr.", à âK imsâien "lait mélangé (com-posé de lait frais et de lait aigre (ou caillé, ou dont on a extrait le beurre)) (c. à d. lait frais mélangé de lait aigre (ou de lait caillé, ou de lait dont on a extrait le beurre))", à oumseï "m. s. q. le pr.", à âgerengefa "m. s. q. le pr.", à âK en ténouart "lait d'outre en peau mince & sans poil", qui signifie pr. "lait [quelconque] qui se trouve actuellement dans une outre en peau mince et sans poil", et p. ext. "lait ayant formé son beurre et dont le beurre a été extrait", étant, d. ces, syn. d' âK indâouen || v. O.: Keret (Ta.1); 30] emsi.

ikfai 3II: + m. f. 18; conj. 260 "tâksâd"; (itâkfai, our itâkfai) || être hab. frais || a t. le s. c. à c. du prim.

teKKefeit + 3II: + s. f. n. v. prim; (pl. teKKefeîn 13II: +) || fait d'être frais; fraîcheur || a t. le s. c. à c. du prim.

Kefei 3II: m. prim; conj. 93 "beideg"; (Kefei, Kefâi, ed iekKefei, our Kefei) || syn. d' ikfai.

tâKefâi 3II: + m. f. 7; conj. 231 "tâdenkâi"; (itâKefâi, our iteKefi) || syn. de ikfai.

II: âKefou : II: sm. f (pl. ikfouiten 1+II:), dar Kefâiten || javelot à tige de fer d'une espèce particulière || syn. d' âKermoi || v. : || allax

II: Kef II: sm. (s. s. pl.) || c'est fini (c'en est fait) || ne peut être ni suj. ni réq. et ne peut avoir de complément || se place exclusivement à la fin de propositions exprimant la mort violente ou accidentelle d'une p. ou d'un an ; signifie que la p. ou l'an. sont, non pas

blessés mortellement, mais morts, qu'ils ont rendu le dernier soupir. Ne sign. pas qu'une p. ou un an. ont été tués raides, mais qu'ils ont expiré, soit qu'ils soient morts sur le coup, soit qu'ils aient survécu qlq. heures ou qlq. jours à leurs blessures || ex. Kenân, eixên t heîga, iemmôut Kef. — A s t eixên, iððêr andêrên, mîx Kala? — iððêr ahel ien, iemmôut % K, l'ont tué les ennemis, il est mort c'est fini (K, les ennemis l'ont tué, il est mort, il a rendu le dernier soupir). — ce que dans ils l'ont tué, a-t-il vécu un peu, ou non? (quand ils l'ont tué, a-t-il vécu un peu [après avoir été blessé], ou non?) — il a vécu un jour, [et] il est mort = amis in iouâ dâx ânou, iemmôut Kef. — ixrês, mîx Kala? — ixrês % mon chameau est tombé dans un puits, il est mort c'est fini (il est mort, il a expiré). — a-t-il été égorgé, ou non? (c.à d. quand on l'a trouvé, était-il encore vivant, et l'a-t-on égorgé avant sa mort de la manière canonique musulmane, de façon que la manducation de sa chair soit licite?). — il a été égorgé (c.à d. on l'a trouvé encore vivant, et avant sa mort on l'a égorgé de la manière canonique musulmane, de façon que la manducation de sa chair soit licite) || p. ext. Kef s'emploie qlq. pour exprimer qu'une p. ou un an. ont été tués raides. (Ex. Kenân, eixên t heîga, iemmôut Kef. — A s t eixên, eixên t Kef? — Kala, iððêr ahel ien % K, l'ont tué les ennemis, il est mort c'est fini (K, les ennemis l'ont tué, il est mort, il a rendu le dernier soupir). — Ce que dans ils l'ont tué, l'ont-ils tué c'est fini? (quand ils l'ont tué, l'ont-ils tué raide?). — non, il a vécu un jour = amis in iouâ dâx ânou, iemmôut Kef. — a s iouâ, iemmôut Kef, mîx Kala? — iemmôut Kef % mon chameau est tombé dans un puits, il est mort c'est fini (il est mort, il a expiré). — ce que dans il est tombé, est-il mort c'est fini, ou non? (quand il est tombé, s'est-il tué raide, ou non?). — il est mort c'est fini (il s'est tué raide)) || syn. de hêi et de met || peu us.

III: Koufêd III: m. prim; conj. 39 "houreg ; p(iekoufêd, iekoufêd, éd ikoufêd, our iekoufêd) || être nourri autrement qu'avec le lait de sa mère (à l'âge auquel on est allaité par sa mère) (le suj. étant une p. ou un an.) || se dit de p. et de an. qui, à l'âge auquel on est allaité par sa mère, ne le sont pas, mais sont nourris d'une autre manière quelconque, soit du lait d'une autre fem. (ou d'un autre an.), soit au biberon, soit avec de bouillie, ou d'autres aliments || syn. d'ekfêd empl. d. ce s.

— sekkoufêd III: 0 va. f. 1; conj. 138 "sekkoufêd ; p(iskafêd, ieskafêd, éd isekoufêd, our iskafêd) || nourrir autrement qu'avec le lait de sa mère || sign. aussi "faire nourrir autrement qu'avec le lait de sa mère (sec. av. 2 acc.)".

— têkoufêd III: + m. f. 14; conj. 249 "têkoufêd ; (itêkoufêd, our

- iteKoufou) || être hab. nourri autrement qu'avec le lait de sa mère.
- sêKoufou ∃II:⊙ va. f. 1. 14; conj. 249 "têKrouKrou"; (isêKoufou, ou iseKoufou) || nourrir hab. autrement qu'avec le lait de sa mère || at. l. s. c. à c. de la f. 1.
- âKoufê ∃II: sm. nv. prim; φ (pl. ikoufouden 1∃II:), dar Koufouden || fait d'être nourri autrement qu'avec le lait de sa mère.
- âseKKoufê ∃II:⊙ sm. nv. f. 1; φ (pl. iseKKoufouden 1∃II:⊙), dar seKKoufouden || fait de nourrir autrement qu'avec le lait de sa mère || a t. l. s. c. à c. de la f. 1.
- âKoufê ∃II: sm. n. d'ê. prim; φ (pl. ikoufêden 1∃II:; [s. tâKoufê 1∃II:; p. tikoufêden 1∃II:; t]), dar Koufêden, dar tKoufêden || hom. (ou an.) nourri autrement qu'avec le lait de sa mère || les an. nourris autrement qu'avec le lait de leur mère sont hab. nourris à la main par des p., ce qui les rend très familiers avec elles; aussi dit-on souvent d'un an, pour exprimer qu'il est très familier, très apprivoisé: ioulâ d âKoufê "il est pareil avec un an. nourri autrement qu'avec le lait de sa mère (c.àd. il est aussi familier qu'un âKoufê)".
- ekfê ∃II: va. prim; conj. 26 "eksen"; (ikfê, ikfâ, éd ikfê, ou ikfê) || nourrir autrement qu'avec le lait de sa mère (à l'âge auquel on est allaité par sa mère) [un enfant ou un an.] || a aussi le s. pas. "être nourri autrement qu'avec le lait de sa mère" || p. ext. "multiplier par la reproduction (faire croître en nombre par la reproduction) [des p. ou des an.]" || p. ext. "multiplier (faire croître en quantité) [des biens matériels, des biens de la fortune quelconques, p. ex. des champs, de l'argent, etc.]" ; d. ces., s'empl. qlqf. sans rég. dir., un rég. dir. signifiant "biens; fortune" étant s.e., pour signifier "multiplier [ses biens s.e.] (faire croître sa fortune; s'enrichir)" || d. le s. "multiplier par la reproduction" et "multiplier", ekfê a non seulement le s. pas., mais aussi le s. pron. "se multiplier par la reproduction" et "se multiplier" || d. le s. "nourrir autrement qu'avec le lait de sa mère", et syn. de seKKoufê. D. le s. "être nourri autrement qu'avec le lait de sa mère", et syn. de Koufê, v. ci-dessus Koufê.
- seKfê ∃II:⊙ va. f. 1; conj. 150 "seksen"; (isseKfê, iesseKfê, éd isekfê, ou isseKfê) || faire nourrir autrement qu'avec le lait de sa mère || se c. av. 2 acc. || p. ext. "multiplier par la reproduction (d. le s. ci. d) (se c. av. 1 acc.); multiplier (d. le s. ci. d) (se c. av. 1 acc.)" ; d. ces s., est syn. d' ekfê.
- Kâfê ∃II: va. f. 5; conj. 220 "Kâssen"; (ikâfê, ou ikâfê) || nourrir hab. autrement qu'avec le lait de sa mère || a aussi le s. pas. || at. l. s. c. à c. du prim.
- sâKfâ ∃II:⊙ va. f. 1. 7; conj. 230 "târegâh"; (isâKfâ, ou iseKfâ) || faire hab. nourrir autrement qu'avec le lait de sa mère || se c. av. 2 acc. || at. l. s. c. à c. de la f. 1.

- ākafāḍ ∃II: sm. nv. prim; φ (pl. ikēfāḍen I∃II:), ḍax kēfāḍen || fait de nourrir autrement qu'avec le lait de sa mère || a aussi le s. pas. "fait d'être nourri autrement qu'avec le lait de sa mère" || at. le s. c. à c. du prim.
- akfōḍ ∃II: sm. nv. prim; φ (pl. ikfōḍen I∃II:), ḍax ēkfōḍ (ākfōḍ), ḍax ēkfōḍen || fait de multiplier par la reproduction (v. le s. c. i. d.); fait de multiplier (v. le s. c. i. d.) || a aussi le s. pas. et pron.
- āsekfēḍ ∃II: ∘ sm. nv. f. 1; φ (pl. isekfēḍen I∃II: ∘), ḍax sekfēḍen || fait de faire nourrir autrement qu'avec le lait de sa mère || at. le s. c. à c. de la f. 1.
- tākeffot ∃II: + s. f. φ (pl. tikeffāḍ ∃II: +), ḍax tkeffāḍ || progéniture nombruse (en parlant de p. ou d'an.).
- ēkefēfiḍ ∃IIII: sm. φ (pl. ikēfēfiḍen I∃IIII:), ḍax ākefēfiḍ (ēkefēfiḍ), ḍax kēfēfiḍen || m. s. q. le pr.
- kēfēḍkēfēḍ ∃II: ∃II: va. prim; conj. 42 "lekeslekes"; (ikfēḍkēfēḍ, iekfēḍkēfēḍ, ēḍ ikfēḍkēfēḍ, our ikfēḍkēfēḍ) || nourrir autrement qu'avec le lait de sa mère hâtivement et sans soin (à l'âge auquel on est allaité par sa mère) [un enfant ou un an.] || a aussi le s. pas. "être nourri autrement qu'avec le lait de sa mère hâtivement et sans soin",
- ākfēḍkēfēḍ ∃II: ∃II: sm. nv. prim; φ (pl. ikfēḍkēfēḍen I∃II: ∃II:), ḍax ēkfēḍkēfēḍen || fait de nourrir autrement qu'avec le lait de sa mère hâtivement et sans soin || a aussi le s. pas. "fait d'être nourri autrement qu'avec le lait de sa mère hâtivement et sans soin".
- ∃II: ∃II: kēfēḍkēfēḍ || v. ∃II: koufēḍ.
- ∃IIII: ēkefēfiḍ || v. ∃II: koufēḍ.
- ∃II: ikfai || v. II: ekēf.
- II: II: sekkēfēḍ || v. II: ekēf.
- IIII: ekfel || II: va. prim; conj. 26 "eksen"; (ikfel, ikfāl, ēḍ ikfel, our ikfel) || enlever [une p. de naissance libre] (enlever par violence et contre son gré [une p. de naissance libre] et la transporter en un lieu qui est hors de la portée de siens de manière à l'avoir entièrement en son pouvoir) || a aussi le s. pas. et pron. "être enlevé" et "s'enlever" || se vit de toute p. libre que qd'un enlève de vive force n'importe où, dans sa patrie ou à l'étranger, & pour n'importe quel motif, pour la réduire en esclavage ou dans un autre but. Ne se dit pas de esclaves: l'enlèvement d'un esclave est assimilé à celui d'un bétail ou d'une marchandise et s'exprime par ahex "pillier, razzier (prendre par violence; prendre par force ouverte)".
- sekfēḍ IIII: ∘ va. f. 1; conj. 150 "seksen"; (issekfēḍ, iessikfel, ēḍ isekfel, our isekfel) || faire enlever || se c. av. 2 acc.
- tekfēḍ IIII: + m. f. 3^{es}; conj. 99 "bereg"; (ittēkfēḍ, iettikfel, ēḍ iettekfēḍ, our ittekfel) || être enlevé; s'enlever.
- kāffēḍ IIII: va. f. 5; conj. 220 "kāssen"; (ikāffēḍ, our ikēffēḍ) || enlever hab. || a aussi le s. pas. et pron.

- sâkɣâl ||IE:⊙ va. f.1.7; conj. 230 "târegâh"; (isâkɣâl, our isekɣil) || faire hab. enlever || se c. av. 2 acc.
- tâtekɣâl ||IE:++ m. f. 3^{bi}.7; conj. 230 "târegâh"; (itâtekɣâl, our itetek = fil) || être hab. enlevé; s'enlever hab.
- tikɣâl ||IE:⊙ m. f. 3^{bi}.13; conj. 247 "tâksân"; (itikɣâl, our itekɣil) || m. s. q. le pr.
- âkafal ||IE: sm. nv. prim; φ (vl. ikɣâlen, ||IE:), ɗax kɣâlen || fait d'enlever || a aussi ls. s. pas. et pron. "fait d'être enlevé" et "fait de s'enlever".
- akɣoul ||IE: sm. nv. prim; φ (vl. ikɣâlen, ||IE:), ɗax êkɣoul (âkɣoul), ɗax êkɣâlen || m. s. q. le pr. || peu us.
- âsekɣel ||IE:⊙ sm. nv. f.1; φ (vl. isekɣilen, ||IE:⊙), ɗax sekɣilen || fait de faire enlever.
- âtekɣel ||IE:⊙ sm. nv. f. 3^{bi}; φ (vl. itekɣilen, ||IE:⊙), ɗax tekɣilen || fait d'être enlevé; fait de s'enlever.
- êkîfel ||IE: sm. n. d'é. prim; φ (vl. ikîflen, ||IE:; fs. têkîfelt ||IE:⊙; fr. ti kîflîn, ||IE:⊙), ɗax âkîfel (êkîfel), ɗax kîflen, ɗax tâkîfelt (têkîfelt), ɗax tkîflîn || hom. de naissance libre enlevé par violence et contre son gré.
- akfel ||IE: sm. φ (vl. ikfelen, ||IE:; ikfelen, ||IE:), ɗax êkfel (âkfel), ɗax êkfelen, ɗax kellen || morceau (fragment séparé d'un tout par cou = perment, cassement, ou n'importe comment) || se dit exclusivement de morceaux de pain et de morceaux de vase ou autres récipients en matière cassante, tels que vases en argile, verre, faïence, bois, métal, bouteilles en verre, assiettes en porcelaine, etc.; se dit de morceaux de toute dimension || v. ⊙ ||IE: efres, afres.
- IE: ||IE: âkfenkafou ||IE:⊙ sm. φ (vl. ikfenkafa ||IE:⊙), ɗax êkfenkafa || nom d'une partie des intestins (chez certains an.) || la plupart des ruminants ont un âkfenkafou, mais non tous.
- ⊙IE: âkâfex ||IE:⊙ sm. φ (vl. ikâfâr ||IE:⊙; fs. tâkâfert ||IE:⊙; fr. ti kâfâr ||IE:⊙), ɗax kâfâr, ɗax tkâfâr || payen (b. qui ne croit pas en Dieu) || se dit de tout b. qui ne croit pas en un Dieu unique, qu'il ne croie à aucun, ou qu'il croie à plusieurs || p. ext. "chrétien"; âkâfex est le mot dont les Kel-Âh. se servent hab. pour désigner les chrétiens; ils croient les chrétiens des payens.
- sekkoufex ||IE:⊙ vn. f.1; conj. 138 "sekkoukêd"; p(iskafex, iesâkafex, éd isekkoufex, our iskafex) || affirmer (avec ou sans serment) sans ajouter "s'il plaît à Dieu" [qu'on fera une ch.].
- sîkôufou ||IE:⊙ m. f.1.14; conj. 249 "tîkroukêd"; (isîkôufou, our ise = koufou) || affirmer hab. (avec ou sans serment) sans ajouter "s'il plaît à Dieu" [qu'on fera une ch.].

- āsekkôufex OI:·@ sm. nv. f.1; q (pl. isekkôufôren IOI:·@), dar sekkôuf = fôren || fait d'affirmer (avec ou sans serment) sans ajouter "s'il plaît à Dieu" [qu'on fera une ch.].
- tākaffart +OI:·+ sf. q (pl. tikaffârîn IOI:·+), dar tkaffârîn || faute consistant à rompre le jeûne du "ramôân" sans excuse valable; faute consistant à jurer qu'on fera une ch. si tel événement arrive et à ne pas la faire lorsque l'événement est arrivé || ne signifie pas "faute consistant à ne pas jeûner pendant le "ramôân", mais "faute consistant à rompre sans excuse valable le jeûne du "ramôân" après l'avoir commencé" || d. l. s. "faute consistant à jurer etc", se dit de toute ch. qu'on jure de faire si ceci ou cela arrive ou n'arrive pas: p. ex., un h. qui jure de répudier sa fem. s'il ne rapporte pas de butin d'une expédition, qui n'en rapporte pas, et qui ne répudie pas sa fem, commet une tākaffart || p. ext. "aumône imposée com. pénitence, par la loi musulmane, à celui qui commet une des fautes, appelées tākaffart".
- Koufex OI:· va. prim; conj. 39 "houwêj; p(iekoufex, iekoufex, éd ikoufex, our iekoufex)" || refuser (ne pas vouloir donner; ne pas vouloir accorder) || peut avoir pour Suj. et rég. dir. ds p, ds an, ou ds ch. || signifie touj. "refuser de donner". Diffère d'ougi "refuser (ne pas vouloir)" || ex. Kôuka tekoufex i Biska iell is / K. a refusé à B. sa fille (K. a refusé de donner à B. sa fille) = si l'on voulait employer ougi, il faudrait dire: Kôuka tougêi ét tekf i Biska iell is / K. a refusé elle donnera à B. sa fille (K. a refusé de donner à B. sa fille) || sign. aussi "être payen (ne pas croire en Dieu)(n)"; fig. "être un payen (par sa vie, ses actes, son mépris pour la loi morale)(n)"; fig. "être complètement rétif (le suj. étant un an. domestique)".
- sekkoufex OI:·@ va. f.1; conj. 138 "sekkexoukê; p(iskafex, iesikafex, éd isekkoufex, our iskafex)" || faire refuser || se c. av. 2 acc. || a t. l. s. c. à c. du prim.
- touekoufex OI:·+ m. f.6; conj. 199 "touekexoukê; p(itlouekafex, ietlouekafex, éd iettouekoufex, our itlouekafex)" || être refusé; se refuser || ex. iell is en Kôuka tettouekafex i Biska / la fille d'elle de K. a été refusé à B. (la fille de K. a été refusée à B.).
- tîkôufôur OI:·+ va. f.14; conj. 249 "tîkroukôu"; (ietîkôufôur, our ite = Koufouur) || refuser hab. || a t. l. s. c. à c. du prim.
- sîkôufôur OI:·@ va. f.1.14; conj. 249 "tîkroukôu"; (iesîkôufôur, our isekoufouur) || faire hab. refuser || se c. av. 2 acc. || a t. l. s. c. à c. de la f.1.
- tîtouekôufôur OI:·+ m. f.3.14; conj. 249 "tîkroukôu"; (ietîtouekôufôur, our itetouekoufouur) || être hab. refusé; se refuser hab.
- âkôufex OI:· sm. nv. prim; q (pl. ikôufôren IOI:·), dar kôufôren || fait de refuser; refus.
- eKKôufex OI:· sm. nv. prim; (pl. eKKôufôren IOI:·) || fait d'être payen;

- fait d'être un payen; fait d'être complètement rétif.
- âsekKôufex OIE: ① sm. nv. f. 1; Φ (pl. isekKôufôuren 10IE: ①), ɔax sekKôu = fôuren || fait de faire refuser || a t. b. s. c. à c. de la f. 1
- âtoueKôufex OIE: ①+ sm. nv. f. 3; Φ (pl. itoueKôufôuren 10IE: ①+), ɔax ɛtoue = Kôufôuren || fait d'être refusé; fait de se refuser.
- ekfex OIE: ① m. prim; conj. 26 "eksen"; (ikfêx, ikfâr, éd ikfex, our ikfêx) || être fier (avoir des sentiments nobles; être éloigné de toute bassesse; être altier; être superbe (orgueilleux); être arrogant) || peut avoir pour suj. ds p. et certains an. com. le cheval, le lion, &c. || en parlant ds p, s'emploie tantôt en bonne part, tantôt en mauvaise || p. ext. "être superbe (être magnifique) (le suj. étant un végétal)" || syn. d' edher. Edher est le mot d'origine touareque, ekfex le mot d'origine arabe qui expriment la même idée.
- sekfex OIE: ① va. f. 1; conj. 150 "seksen"; (issêkfex, iessêkfex, éd isekfex, our issekfex) || rendre fier || a t. b. s. c. à c. du prim.
- nekfex OIE: ① m. f. 4; conj. 99 "bexəg"; (innêkfex, iennêkfex, éd iennekfex, our innêkfex) || être fier réc. l'un envers l'autre.
- kâpfex OIE: ① m. f. 5; conj. 220 "Kâssen"; (ikâpfex, our ikepfex) || être hab. fier || a t. b. s. c. à c. du prim.
- sâkfâr OIE: ① va. f. 1. 7; conj. 230 "târegâh"; (isâkfâr, our isekfêx) || rendre hab. fier || a t. b. s. c. à c. de la f. 1.
- tânekfâr OIE: ①+ m. f. 4. 7; conj. 230 "târegâh"; (itânekfâr, our itenekfêx) || être hab. fier réc. l'un envers l'autre.
- akfow OIE: ① sm. nv. prim; Φ (pl. ikfôuren 10IE: ①), ɔax ɛkfow (âkfow), ɔax ɛkfôuren || fait d'être fier || a t. b. s. c. à c. du prim. || sign. aussi "fierte".
- âsekfex OIE: ① sm. nv. f. 1; Φ (pl. isekfêren 10IE: ①), ɔax sekfêren || fait de rendre fier || a t. b. s. c. à c. de la f. 1.
- ânekfex OIE: ① sm. nv. f. 4; Φ (pl. inekfêren 10IE: ①), ɔax nekfêren || fait d'être fier réc. l'un envers l'autre.
- ânekfow OIE: ① sm. nv. d'éc. prim; Φ (pl. inekfâr OIE: ①; [s. tânekfow OIE: ①+; p. tinekfâr OIE: ①+), ɔax nekfâr, ɔax tnekfâr || hom. fier.
- OIE: ekfes OIE: ① va. prim; conj. 26 "eksen"; (ikfêx, ikfâr, éd ikfes, our ikfêx) || ranger en diversifiant les couleurs (ranger dans un certain ordre en variant les couleurs) || a aussi le s. pas. et pron. "être rangé en diversifiant les couleurs" et "se ranger en diversifiant les couleurs" || se dit de p, an, ou ch. qu'on range par couleurs, non en mettant ensemble tous ceux qui ont même couleur, p. ex. tous les blancs ensemble, tous les rouges ensemble, &c, mais en les rangeant d'une manière harmonieuse de telle sorte que l'ensemble présente une variété de couleurs agréable, mettant p. ex. 4 blancs, puis 4 rouges, puis 4 bleus, et continuant ainsi de suite || p. ext. sign. au passif "être disposé avec variété de couleurs (présenter de la

variété de couleurs)". Se dit soit de ch. naturelles, végétaux, roches, etc. disposés par la nature de manière à présenter une variété de couleurs agréable, soit de ch. quelconques faites de main d'hom. qui sont les uns à côté des autres & dont l'ensemble présente une variété de couleurs agréable, qu'on ait cherché ou non à produire cet effet.

- seKfēs ①II:① va. f. 1; conj. 150 "seksen"; (isseKfēs, iessēKfēs, éd isekfēs, our issekfēs) || faire ranger en diversifiant les couleurs || se c. av. 2 acc. || sign. aussi "ranger en diversifiant les couleurs"; d. ce s. est syn. du prim. au s. act. || p. ext. "disposer avec variété de couleurs".
- nekfēs ①II:1 m. f. 4; conj. 99 "bereg"; (innēKfēs, iennēKfēs, éd ienneKfēs, our inneKfēs) || être rangé en diversifiant les couleurs; se ranger en diversifiant les couleurs || a t. les s. c. à c. du prim.
- sennekfēs ①II:1① va. f. 4.1; conj. 122 "seddeKkel"; (isnekfēs, iesēinekfēs, éd isenneKfēs, our isnekfēs) || ranger en diversifiant les couleurs.
- Kāffēs ①II: va. f. 5; conj. 220 "Kāssen"; (ikāffēs, our ikēffēs) || ranger hab. en diversifiant les couleurs || a aussi les s. pas. et pron. || a t. les s. c. à c. du prim.
- sāKfās ①II:① va. f. 1.7; conj. 230 "tāregāh"; (isāKfās, our isekfīs) || faire hab. ranger en diversifiant les couleurs || se c. av. 2 acc. || a t. les s. c. à c. de la f. 1.
- tānekfās ①II:1+ m. f. 4.7; conj. 230 "tāregāh"; (itānekfās, our itenekfīs) || être hab. rangé en diversifiant les couleurs; se ranger hab. en diversifiant les couleurs || a t. les s. c. à c. de la f. 4.
- sānekfās ①II:1① va. f. 4.1.7; conj. 230 "tāregāh"; (isānekfās, our isenekfīs) || ranger hab. en diversifiant les couleurs.
- āKafas ①II: sm. nv. prim; φ (pl. ikēfāsen 1①II:), ḏax kēfāsen || fait de ranger en diversifiant les couleurs || a aussi les s. pas. et pron. "fait d'être rangé en diversifiant les couleurs" et "fait de se ranger en diversifiant les couleurs" || a t. les s. c. à c. du prim.
- āsekfēs ①II:① sm. nv. f. 1; φ (pl. isekfēsen 1①II:①), ḏax sekfēsen || fait de faire ranger en diversifiant les couleurs || a t. les s. c. à c. de la f. 1.
- ānekfēs ①II:1 sm. nv. f. 4; φ (pl. inekēfēsen 1①II:1), ḏax nekēfēsen || fait d'être rangé en diversifiant les couleurs; fait de se ranger en diversifiant les couleurs || a t. les s. c. à c. de la f. 4.
- āsennekfēs ①II:1① sm. nv. f. 4.1; φ (pl. isennekfēsen 1①II:1①), ḏax sennekfēsen || fait de ranger en diversifiant les couleurs.
- tāsekfest ①II:①+ sf. φ (pl. tisekfās ①II:①+), ḏax tsekfās || perle de collier (ou grain de chapelet) d'une couleur différente de la couleur générale du collier (ou du chapelet) dont elle fait partie et placée de manière à former séparation entre des perles (ou des grains) d'une autre couleur qu'elle || se dit de perles de collier ou de grains de chapelet en matière quelconque, verre, porcelaine, corail, métal, bois, etc., qui, par leur couleur, tranchent avec leurs voisins, et sont placés de manière à former séparation entre eux et à

partager le collier ou le chapelet en un certain nombre de tronçons.

Les täschkest peuvent être de même dimension, plus grandes, ou plus petits que les autres perles ou grains du collier ou du chapelet.

- #IC: Kefez Kefez #IC: #IC: vn. prim; conj. 42 "leKesleKes"; (ikfēz Kefēz, ieKîfēz = Kefēz, éd ikfēz Kefēz, our ikfēz Kefēz) || être brouillon (le suj. étant une p.)
- žekKefēz Kefēz #IC: #IC: # va. f. 1; conj. 132 "seödeKkel"; (izKefēz Kefēz, iczîke = fēz Kefēz, éd izēK Kefēz Kefēz, our izKefēz Kefēz) || rendre brouillon.
- tîKfēz Kefēz #IC: #IC: + m. f. 13; conj. 246 "tîdeKKôul"; (itîKfēz Kefēz, our itēKfēz Kefēz) || être hab. brouillon.
- žîKfēz Kefēz #IC: #IC: # va. f. 13; conj. 246 "tîdeKKôul"; (izîKfēz Kefēz, our izēKfēz Kefēz) || rendre hab. brouillon.
- äKfēz Kefēz #IC: #IC: sm. nv. prim; q (pl. ikfēz Kefēzen 1#IC: #IC:), dar ēKfēz Kefēzen || fait d'être brouillon.
- äžēK Kefēz Kefēz #IC: #IC: # sm. nv. f. 1; q (pl. izēK Kefēz Kefēzen 1#IC: #IC: #), dar žēK Kefēz Kefēzen || fait de rendre brouillon.
- äKefēz Kefāz #IC: #IC: sm. n. d'é. prim; q (pl. ikfēz Kefāzen 1#IC: #IC:; fs. täKefēz Kefāzt #IC: #IC: +; pl. tîKefēz Kefāzîn 1#IC: #IC: +), dar Kefēz Kefāzen, dar tKefēz Kefāzîn || hom. brouillon.

08: Käggox || v. 0: eKouex.

î: ēKahi žî: sm. q (pl. ikēhân 1î:; fs. tēKahit +î: +; pl. tîKehâtîn 1+î: +), dar ākahi (ēKahi), dar Kehân, dar tāKahit (tēKahit), dar tKehâtîn || masc. coq. — fém. poule.

îî: ikham îî: vn. prim; conj. 76 "ibhaou"; II (Kehēm, Kehâm, éd ikham, our Kehem) || être noir à ventre brun rouge (le suj. étant une chèvre, un mouton, ou une vache).

— tîKhâm îî: + m. f. 18; conj. 260 "tōutšâö"; (itîKhâm, our itikham) || être hab. noir à ventre brun rouge.

— tēKkehemt îî: + sf. nv. prim; (pl. tēKkehemîn 1îî: +) || fait d'être noir à ventre brun rouge || sign. aussi "couleur [d'an.] consistant à être noir avec ventre brun rouge".

— akham îî: sm. n. d'é. prim; q (pl. ikhâmen 1îî:; fs. takhamt îî: +; pl. tikhâmîn 1îî: +), dar ēkham (ākham), dar ēKhâmen, dar tēkhamt (tākhamt), dar tēKhâmîn || an. noir à ventre brun rouge (en parlant d'une chèvre, d'un mouton, ou d'une vache).

— Kehem îî: vn. prim; conj. 93 "beidej"; II (Kehēm, Kehâm, éd ieKkehem, our Kehem) || syn. d'ikham.

— tāKehâm îî: + m. f. 7; conj. 230 "tāreğâh"; (itāKehâm, our itēKehim) || syn. de tîKhâm.

îî: ēKahem îî: sm. q (pl. ikhēmân 1îî:), dar ākahem (ēKahem), dar Kehmân || caverne (excavation profonde dans le roc dans laquelle on pénètre par une bouche étroite) || v. 3: ēKKaö.

— tēKahemt îî: + sf. q (pl. tēKehmâtîn 1+îî: +), dar tākahemt (tēKahemt), dar tKehmâtîn || dim. du pr.

1îî: Kouhemni ž1îî: (Soudan) sm. (pl. Kouhemnîten 1+1îî: +) || nom d'une gomme

comestible du Soudan || le Kouhenni sert à faire de la colle et de remèdes.

Σ: aki Σ: va. prim; conj. 68 "ali"; (ioukēi, ioukâi, éd iaki, our ioukēi) || passer (dans l'espace ou dans le temps) (n) || peut avoir pour suj. ds p, ds an, ou ds ch, || peut souv. se traduire par "se passer (s'écouler) (le suj. étant un temps)" || ex. enḍ aḥel nēiek K, ioukēi d-ê-rer % hier je l'ai vu, il a passé ici = oukēien okkoḡ outiân oua foull efēlex ākâl in % ont passé 4 ans depuis que j'ai quitté mon pays (4 ans se sont écoulés depuis que j'ai quitté mon pays) || p. ext. "être de passage; disparaître". (Ex. âles ouâ-rer izzâre pour eK mîr ioukâi ? — ioukâi; éd ikel aḥel ien, iaki % cet h. habite-t-il chez toi ou passe-t-il? (cet h. est-il chz Toi à demeure ou de passage?). — il passe; il séjournera un jour, il passera (il est de passage; il séjournera ici un seul jour, et il ira plus loin) = âd ou ioukēi % le vent a passé (le vent a disparu) || p. ext. "dépasser (dans l'espace ou le temps) (act) (aller au-delà d'une p, un an, j, une ch.) (act); a passé le vent a disparu" || p. ext. "dépasser (dans l'espace ou le temps) (act); passer à (c.à.d. quitter) [une p, un an, une ch.] (le suj. étant une maladie, une peine, une fois, une habitude, une manière) (act); aller au-delà d'une p, un an, une ch., etc. (act); aller plus loin (n); partir (n); passer sans s'arrêter à (chez, auprès de) (act); passer (omettre; sauter (en omettant)) (act); prendre les devants sur (devancer) (act); passer sans la toucher à côté de [une ch. visée] (le suj. étant une arme blanche, un projectile, un outil, qui passent à côté de ce qu'on veut frapper sans le toucher en aucune manière) (act)"; fig. "dépasser (en nombre, en quantité, en grandeur, en prix, etc.) (act); excéder (act); être trop pour (act); être trop (n); être de trop (n)". (Ex. efēlex Tāouat, oukēier Ḥaggax, oukēier Āix, ousir Damerḡou % j'ai quitté le Touat, j'ai dépassé l'Āh, j'ai dépassé l'Āix, je suis arrivé au Damerḡou = Kenân inn é dd-ias dax okkoḡ haḍân, ioukēi ten % K. a dit il arrivera ici dans 4 nuits, il les a dépassés (K. a dit qu'il viendrait ici dans 4 jours, il a dépassé cette date sans venir) = oukēier āouḡtai d-ê-rer % j'ai dépassé un an ici (j'ai passé ici plus d'un an) = Bēhi igl enḍ aḥel, ikkā Tit; nek elkēmex ās aḥel ouâ-rer, éouḡḡek K, oukēiek K, ousir Tit dāt es % B. est parti hier, il est allé à T. (B. est parti hier pour aller à T.); moi je l'ai suivi aujourd'hui, je l'ai atteint, je l'ai dépassé, je suis arrivé à T. avant lui = ḡouwa toukēi Kat % la malade t'a passé = Moussa ious-éd d-ê-rer, ioukēi % M. est arrivé ici, il a dépassé (M. est arrivé ici et il est allé plus loin) = enker, aki % lève-toi, dépasse (lève-toi, va plus loin; ou: lève-toi, pars) = Dāssin toukēi éhen in, tekk éhen en Biska % D. a dépassé ma tente, elle est allée à la tente de B. (D. a passé sans s'arrêter auprès de ma tente, elle est allée à la tente de B.) = iddex izzēl āfous i midden enidân, ioukēi i % I. a tendu la main aux b. ils sont complets, il m'a passé (I. a tendu la main à tous les b, il m'a sauté [et ne m'a pas tendu la main]) = aki ānex es Kouka % dépasse-nous chez K. (devance-nous chez K.; prends les devants sur nous de manière à arriver avant nous chez K.) = essēfexer dax āhenkoḡ, tablalt toukēi % j'ai fait détonner dans une gazelle, la balle a passé sans toucher (j'ai tiré sur une gazelle, je l'ai manquée) = ātoug n ēmis oua-h ioukēi ātoug n oua-h % le prix de ce chameau-ci a dépassé le prix de celui-là (le prix de ce chameau-ci dépasse le prix de celui-là,

- = ioutiân oui gîr d-î-rer oukêien oui gîr dar Tâouat / les années que j'ai faites ici ont dépassé celles que j'ai faites dans le Touat (les années que j'ai passées ici dépassent en nombre celles que j'ai passées dans le T.) = haret ouâ-rer ioukêi âdâbou hin / cette chose-ci a dépassé mon pouvoir (ceci excède mes forces) = âk ouâ-rer ioukêi i / ce lait m'a dépassé (ce lait est trop pour moi) = oulli ti-rer ti hi touëtêd oukêinet . — ma ioukêien d esenet ? — senât a ioukêien / ces chèvres que tu m'as frappées ont dépassé (ces chèvres que tu m'as conduits sont trop nombreuses). — quoi ayant dépassé dans elles? (qu'y a-t-il de trop parmi elles?). — 2 ce qui ayant dépassé (il y en a 2 de trop) || p. ext. "veiller (ne pas dormir (de jour ou de nuit))(n)". (Ex. tettâsed, mîr toukâied ? / dors-tu, ou veilles-tu? (dors-tu, ou es-tu éveillé?)) || aki foull "veiller pour" signifie sour. "veiller (ne pas dormir la nuit) pour garder [une p, un an, une ch.]" . (Ex. Pâssin terîn, oukêier foull âs a d ieffo / D. est malade, j'ai veillé pour elle ce que dans il a commencé à faire clair (D. est malade, je l'ai veillée jusqu' au jour) = akli ioukêi foull ênnâs / l'esclave a veillé pour le chameau (l'esclave a veillé la nuit pour garder le chameau)) || ioukâi - êder - tait (m. à m. "le pied de derrière dépasse le pied de devant") signifie "trot vif (en parlant du chameau)"; c'est le nom d'une allure. Eg. ioukâi - êder - tait signifie "faire aller au trot vif [un chameau qu'on monte] (act); aller au trot vif (le suj. étant une p. montant un chameau ou un chameau monté)". (n)". v. || ahel "courir" || êhod oua ioukêien, ahel oua ioukêien, tallit ta toukêiet, âouétai oua ioukêien signifient "la nuit dernière (la nuit passée)", "le jour d'hier (hier pendant le jour)", "le mois dernier (le mois passé)", "l'an dernier (l'an passé)". v. || êhod, || ahel, || tallit, || âouétai || ihadân oui oukêinîn, ihêlân oui oukêinîn, lilil ti oukêinîn, ioutiân oui oukêinîn signifient "les nuits passées (toutes les nuits passées, depuis les plus proches jusqu' aux plus éloignées)", "les jours passés", "les mois passés", "les années passées" || d. l. s. "passer sans la toucher à côté de [une ch. visée]", diffère d' endex "effleurer sans produire d'effet (toucher légèrement sans pénétrer ni produire d'effet)".
- siki 3:0 va. f. l; conj. 174 "sili"; (iessoukêi, iessoukêi, éd isiki, oue iessoukêi) || faire passer || a t. l. s. c. à c. du prim. || p. ext. "donner en plus de [ce qui devrait être donné] (se c. av. 2 acc.); donner en excédant (se c. av. 1 acc.); donner en trop (se c. av. 1 acc.)".
- nemikâi 3:11 m. f. 264; conj. 185 "nemigax"; (inmakâi, ienîmakâi, éd inmikâi, oue inmakâi) || se dépasser l'un l'autre (dans l'espace ou le temps) || fig. "se dépasser l'un l'autre (en nombre, en quantité, en grandeur, en prix, &c.)" || p. ext. "veiller tour à tour (ne pas dormir pendant un certain temps chacun à son tour)".
- nemiki 3:11 m. f. 264; conj. 188 "nemigi"; (inmakei, ienîmakei, éd inmiki, oue inmakei) || m. s. q. le pr. || peu us.

- touikai 3:1+ vn. f.3; conj. 203 "touiouan"; (ittouakai, ietlouakai, éd iettouikai, our ittouakai) || être dépassé; se dépasser || a t. l. s. c. à c. du prim. empl. d. le s. de "dépasser".
- touiki 3:1+ vn. f.3; conj. 204 "touigi"; (ittouakei, ietlouakei, éd iettouiki, our ittouakei) || m. s. q. le pr. || peu us.
- tâkei 3:1+ va. f.6; conj. 229 "tâouen"; (itâkei, our itiki) || passer hab. (n) || a t. l. s. c. à c. du prim.
- sâkâi 3:1⊙ va. f.1.7; conj. 234 "sâlâi"; (isâkâi, our isiki) || faire hab. passer || a t. l. s. c. à c. de la f.1.
- tînnikâi 3:1+ vn. f.2⁶⁴.13; conj. 246 "tîdekkoûl"; (itînnikâi, our itenmikâi) || se dépasser hab. l'un l'autre || a t. l. s. c. à c. de la f.2⁶⁴.
- tînniki 3:1+ vn. f.2⁶⁴.12; conj. 245 "tîhededi"; (itînniki, our itenmiki) || m. s. q. le pr. || peu us.
- tîtouikâi 3:1++ vn. f.3.13; conj. 246 "tîdekkoûl"; (itîtouikâi, our itetouikâi) || être hab. dépassé; se dépasser hab. || a t. l. s. c. à c. de la f.3.
- tîtouiki 3:1++ vn. f.3.12; conj. 245 "tîhededi"; (itîtouiki, our itetouiki) || m. s. q. le pr. || peu us.
- âkkai 3:1 sm. nv. prim; (pl. âkkaien 13:1) || fait de passer || a t. l. s. c. à c. du prim.
- âsiki 3:1⊙ sm. nv. f.1; φ (pl. isikien 13:1⊙), ɔax sîkien || fait de faire passer || a t. l. s. c. à c. de la f.1.
- ânmiKai 3:1+ sm. nv. f.2⁶⁴; φ (pl. innikaien 13:1+), ɔax ênnikaien || fait de se dépasser l'un l'autre || a t. l. s. c. à c. de la f.2⁶⁴.
- ânmiKé 3:1+ sm. nv. f.2⁶⁴; φ (pl. innikien 13:1+), ɔax ênnikien || m. s. q. le pr. || peu us.
- âtourikâi 3:1++ sm. nv. f.3; φ (pl. itourikaien 13:1++), ɔax êtourikaien || fait d'être dépassé; fait de se dépasser || a t. l. s. c. à c. de la f.3.
- âtouriki 3:1++ sm. nv. f.3; φ (pl. itourikien 13:1++), ɔax êtourikien || m. s. q. le pr. || peu us.
- âmâkai 3:1+ sm. n. d'é. prim; φ (pl. imâkaien 13:1+; s. tâmâkait+3:1+; p. timâkaîn 13:1+), ɔax mâkaien, ɔax tmâkaîn || veilleux (h. qui passe volontairement une partie de la nuit sans dormir) || se dit de p. qui, volontairement, pour n'importe quelle cause, passent une partie de la nuit ou la nuit entière sans dormir, exceptionnellement ou habituellement. Ne se dit pas de p. qui, involontairement, par suite d'insomnie, passent une partie de la nuit ou la nuit entière sans dormir.
- mâkai 3:1+ sm. (pl. mâkaien 13:1+) || insomnie (fait de ne pas pouvoir dormir).
- takaia 13:1+ sf. φ (pl. tikaiaouîn 13:1+), ɔax tēkaia (tākaia), ɔax tkai = arouîn || petit pain (fait avec au moins 1/8 de litre et au plus un litre de farine) || us. dans l'Āj.; peu us. dans l'Āh.

3: Kaia 3: (Soudan) sm. (pl. Kaiâten 1+3:) || bagage ; bagages || le pl.

Kaiâten est syn. du s. Kaia || p. ext. "effets (objets mobiliers personnels de qsq'un)" || d. le s. "bagage ; bagages", est syn. d' ilalen et plus us. que lui. D. le s. "effets", est syn. d' ilalen et moins us. que lui.

3: teKouit +3: + sf. q (pl. teKouiën 13: +), daṛ tKouiën || relief de terrain pierreux de couleur assez claire (de médiocre élévation, de forme et d'étendue quelconques) || v. : : III ibhaou, tabhaout.

3: Kai 3: (Kaiounan , 13:) pr. pers. sujet (isolé); 2^e p. ms. || toi || v. 3 i (é).

— Kaiou 3: (Ä, Äie) pr. pers. sujet (isolé); 2^e p. ms. || toi || non us. dans l'Äh.

— Kai 3: pr. af. rég. dir. des v.; 2^e p. ms. || toi || v. 3 i (é).

V3: eKiëd V3: va. prim; conj. 28 "eliëm"; (iKiëd, iKiäd, éd iKiëd, our iKiüd) || considérer attentivement || peut avoir pour suj. une p. ou un an. Peut avoir pour rég. dir. une p, un an, ou une ch. || se dit de tout ce qu'on considère attentivement, de près ou de loin || p. ext. "examiner (en regardant, inspectant, essayant, interrogeant, prenant des renseignements) [une p, un an, une ch.] (le suj. étant une p.)" || v. O'l egrou, seger.

— seKiëd V3: ① va. f. 1; conj. 151 "seliëm"; (isseKiëd, issëKiëd, éd iseKiëd, our isseKiëd) || faire considérer attentivement || se c. av. 2 acc. || a t. le s. c. à c. du prim.

— nemeKiäd V3: ① m. f. 2⁶⁴; conj. 42 "leKeslekes"; (innemeKiäd, ienëmeKiäd, éd innemeKiäd, our innemeKiäd) || se considérer attentivement réc. l'un l'autre || a t. le s. c. à c. du prim.

— nemeKiëd V3: ① m. f. 2⁶⁴; conj. 182 "nemeKiëd"; (innemeKiëd, ienëmeKiëd, éd innemeKiëd, our innemeKiëd) || m. s. q. le pr. || peu us.

— toueKiäd V3: ① m. f. 3; conj. 190 "toueksen"; (ittoueKiäd, ietoueKiäd, éd iettoueKiäd, our ittoueKiäd) || être considéré attentivement; se considérer attentivement || a t. le s. c. à c. du prim.

— toueKiëd V3: ① m. f. 3; conj. 190 "toueksen"; (ittoueKiëd, ietoueKiëd, éd iettoueKiëd, our ittoueKiëd) || m. s. q. le pr.

— teKiëd V3: ① m. f. 3⁶⁴; conj. 99 "bereg"; (itteKiëd, ietteKiëd, éd ietteKiëd, our itteKiëd) || m. s. q. le pr.

— Käiëd V3: va. f. 5; conj. 221 "läüëm"; (ikäiëd, our iKiüd) || considérer attentivement hab. || a t. le s. c. à c. du prim.

— sâKiäd V3: ① va. f. 1.7; conj. 230 "tärejäh"; (isâKiäd, our iseKiäd) || faire hab. considérer attentivement || se c. av. 2 acc. || a t. le s. c. à c. de la f. 1.

— înnemeKiäd V3: ① m. f. 2⁶⁴. 13; conj. 246 "lîdeKKôul"; (itînnemeKiäd, our iten = meKiäd) || se considérer attentivement hab. réc. l'un l'autre || a t. le s. c. à c. de la f. 2⁶⁴.

— înnemeKiëd V3: ① m. f. 2⁶⁴. 13; conj. 246 "lîdeKKôul"; (itînnemeKiëd, our itenmeKiëd) || m. s. q. le pr. || peu us.

— îttoueKiäd V3: ① m. f. 3. 13; conj. 246 "lîdeKKôul"; (itîttoueKiäd, our itetoueKiäd) || être hab. considéré attentivement; se considérer hab. attenti =

=vement || a t. l. s. c. à c. de la f. 3.

— tîtouekiâd V3:++ m. f. 3. 13; conj. 246 "tîdeKKôul"; (itîtouekiâd, our itetouekiâd) || m. s. q. le pr.

— tâtekiâd V3:++ m. f. 3⁶⁴. 7; conj. 230 "târegâh"; (itâtekiâd, our ite = tekiâd) || m. s. q. le pr.

— tîkiâd V3:++ m. f. 3⁶⁴. 13; conj. 247 "tîksân"; (itîkiâd, our itekiâd) || m. s. q. le pr.

— âkaiâd V3: sm. nv. prim; φ (pl. ikéâden IV3:), daṣ kéâden || fait de considérer attentivement || a t. l. s. c. à c. du prim.

— âsekiâd V3:⊙ sm. nv. f. 1; φ (pl. isekiâden IV3:⊙), daṣ sekiâden || fait de faire considérer attentivement || a t. l. s. c. à c. de la f. 1.

— ânmekiâd V3:⊙ sm. nv. f. 2⁶⁴; φ (pl. inmekiâden IV3:⊙), daṣ ênmeki = âden || fait de se considérer attentivement réc. l'un l'autre || a t. l. s. c. à c. de la f. 2⁶⁴.

— ânmekiâd V3:⊙ sm. nv. f. 2⁶⁴; φ (pl. inmekiâden IV3:⊙), daṣ ênmekiâden || m. s. q. le pr. || peu us

— âtouekiâd V3:++ sm. nv. f. 3; φ (pl. itouekiâden IV3:++), daṣ êtouekiâden || fait d'être considéré attentivement; fait de se considérer attentivement || a t. l. s. c. à c. de la f. 3.

— âtouekiâd V3:++ sm. nv. f. 3; φ (pl. itouekiâden IV3:++), daṣ êtouekiâden || m. s. q. le pr.

— âtekiâd V3:++ sm. nv. f. 3⁶⁴; φ (pl. itekiâden IV3:++), daṣ tekiâden || m. s. q. le pr.

— âmâkiâd V3:⊙ sm. n. d'éc. prim; φ (pl. imâkiâden IV3:⊙; f. s. tâmâkiat +3:⊙+; f. s. timâkiâdîn IV3:⊙+), daṣ mâkiâden, daṣ tmâkiâdîn || hom. qui considère attentivement (h. qui a l'hab. de considérer attentivement tout ce qui l'entoure).

I:VV3: KaïdedekKoum I:VV3: sm. (n. d'éc. et col.) (pl. de dir. ou p. n. KaïdedekKoumen I:VV3:) || fourni de très petite taille d'une espèce particulière || v. II E ettef, téattouft.

Ξ3: eKiâd Ξ3: va. prim; conj. 28 "eliêm"; (iKiâd, éd iKiâd, our iKiâd) || mésestimer (à cause de mauvais procédés envers soi ou envers qlq'un qui touche de près) || se dit des mésestimes les plus graves comme des plus légères || p. ext. "avoir de la rancune contre (à cause de mal ou de mauvais procédés envers soi ou envers qlq'un qui touche de près); en vouloir à (avoir du ressentiment contre) (d. l. s. c. i. d)". Se dit de n'importe quelle rancune, si grave ou si légère qu'elle soit.

— sekiâd Ξ3:⊙ va. f. 1; conj. 151 "seliêm"; (issekiâd, iesiâkiâd, éd isekiâd, our issekiâd) || faire mésestimer || se c. av. 2 acc. || a t. l. s. c. à c. du prim.

— nemekiâd Ξ3:⊙ m. f. 2⁶⁴; conj. 42 "lekeslekes"; (inmekiâd, ienâmekiâd, éd inmekiâd, our inmekiâd) || se mésestimer réc. l'un l'autre || a t. l. s.

c. à c. du prim.

- nemekîêd ∃ 3:1 m. f. 2^{6u}; conj. 182 "nemekîêd"; (innemekîêd, ienîmekîêd, éd innemekîêd, our innemekîêd) || m. s. q. le pr. || peu us.
- touekîâd ∃ 3:1+ m. f. 3; conj. 190 "toueksen"; (ittouekîâd, ietouekîâd, éd ittouekîâd, our ittouekîâd) || être mésestimé || at. l. s. c. à c. du prim.
- touekîêd ∃ 3:1+ m. f. 3; conj. 190 "toueksen"; (ittouekîêd, ietouekîêd, éd ittouekîêd, our ittouekîêd) || m. s. q. le pr.
- tekîêd ∃ 3:1+ m. f. 3^{6u}; conj. 99 "bereg"; (ittêkîêd, ietkîkîêd, éd iettekîêd, our ittekîêd) || m. s. q. le pr.
- kâiîed ∃ 3:1 va. f. 5; conj. 221 "lâüem"; (ikâiîed, our ikîüd) || mésestimer hab. || at. l. s. c. à c. du prim.
- sâkiâd ∃ 3:1 va. f. 1.7; conj. 230 "târegâh"; (isâkiâd, our isekîüd) || faire hab. mésestimer || se c. av. 2 acc. || at. l. s. c. à c. de la f. 1.
- înnmekîâd ∃ 3:1+ m. f. 2^{6u}, 13; conj. 246 "tîdekKôul"; (itînnmekîâd, our itennmekîâd) || se mésestimer hab. réc. l'un l'autre || at. l. s. c. à c. de la f. 2^{6u}.
- înnmekîêd ∃ 3:1+ m. f. 2^{6u}, 13; conj. 246 "tîdekKôul"; (itînnmekîêd, our itennmekîêd) || m. s. q. le pr. || peu us.
- îtouekîâd ∃ 3:1+ m. f. 3, 13; conj. 246 "tîdekKôul"; (itîtouekîâd, our itetouekîâd) || être hab. mésestimé || at. l. s. c. à c. de la f. 3.
- îtouekîêd ∃ 3:1+ m. f. 3, 13; conj. 246 "tîdekKôul"; (itîtouekîêd, our itetouekîêd) || m. s. q. le pr.
- tâtekiâd ∃ 3:1+ m. f. 3^{6u}, 7; conj. 230 "târegâh"; (itâtekiâd, our itetekiêd) || m. s. q. le pr.
- tîkiâd ∃ 3:1+ m. f. 3^{6u}, 13; conj. 247 "tîksân"; (itîkiâd, our itekiêd) || m. s. q. le pr.
- Küôûdet + ∃ 3:1 sf. nv. prim; (pl. Küôûdetîn 1+ ∃ 3:1) || fait de mésestimer || at. l. s. c. à c. du prim. || sign. aussi "mésestime ; rancune".
- âkaiað ∃ 3:1 sm. nv. prim; φ (pl. ikéâðen 1+ ∃ 3:1), ðax kéâðen || m. s. q. le pr.
- âsekîêd ∃ 3:1 sm. nv. f. 1; φ (pl. isekîêðen 1+ ∃ 3:1), ðax sekîêðen || fait de faire mésestimer || at. l. s. c. à c. de la f. 1.
- ânnekîâd ∃ 3:1 sm. nv. f. 2^{6u}; φ (pl. innmekîâðen 1+ ∃ 3:1), ðax ênnmekîâðen || fait de se mésestimer réc. l'un l'autre || at. l. s. c. à c. de la f. 2^{6u}.
- ânnekîêd ∃ 3:1 sm. nv. f. 2^{6u}; φ (pl. innmekîêðen 1+ ∃ 3:1), ðax ênnmekîêðen || m. s. q. le pr.
- âtouekîâd ∃ 3:1+ sm. nv. f. 3; φ (pl. itouekîâðen 1+ ∃ 3:1), ðax êtouekîâðen || fait d'être mésestimé || at. l. s. c. à c. de la f. 3.
- âtouekîêd ∃ 3:1+ sm. nv. f. 3; φ (pl. itouekîêðen 1+ ∃ 3:1), ðax êtouekîêðen || m. s. q. le pr.
- âtekîêd ∃ 3:1+ sm. nv. f. 3^{6u}; φ (pl. itekîêðen 1+ ∃ 3:1), ðax tekîêðen || m. s.

q. & pr.

- āmākīāḍ ʔʔ: ʔ sm. n. d'é. prim; q (pl. imākīāḍen 1ʔʔ: ʔ; fs. tāmākīāt ʔʔ: ʔ+; p. tīmākīāḍin 1ʔʔ: ʔ+), ḍax mākīāḍen, ḍax tīmākīāḍin || hom. rancunier (h. qui conserve un long ressentiment de moindres offenses).
- exk - sekīāḍ ʔʔ: ʔ: ʔ sm. (pl. s. s.) || mauvais procédés (procédés propres à inspirer la mésestime; procédés offensants) || est composé d' exk "mauvais" et d' isekīāḍ subs. qui n'est employé que dans cette expression.
- ex - sekīāḍ ʔʔ: ʔ: ʔ sm. (pl. s. s.) || m. s. q. & pr.
- ʔʔ: Kouiei ʔʔ: va. prim; conj. 39 "houreg"; p (iekouiei, iekouiei, éd ikouiei, our iekouiei) || faire des efforts persévérants pour || peut avoir pour suj. ds p. ou ds an. Peut avoir pour rég. dir. ds p, ds an, ou ds ch.
- sekkouiei ʔʔ: ʔ va. f. 1; conj. 138 "sekkeroukē"; p (iskaei, iesâkaei, éd isekkouiei, our iskaei) || faire faire des efforts persévérants pour || se c. av. 2 acc.
- nemekouiei ʔʔ: ʔ m. f. 2⁶⁵; conj. 52 "Keroukē"; p (inmekaei, ienâmekaei, éd inmekouiei, our inmekaei) || faire réc. des efforts persévérants l'un au sujet de l'autre.
- touekouiei ʔʔ: ʔ+ m. f. 3; conj. 199 "toukeroukē"; p (ittouekaei, ietouekaei, éd ittouekouiei, our ittouekaei) || être l'objet d'efforts persévérants.
- tīkōiōi ʔʔ: ʔ+ va. f. 14; conj. 249 "tīkrōūkōi"; (itīkōiōi, our itekouioi) || faire hab. des efforts persévérants pour.
- sīkōiōi ʔʔ: ʔ va. f. 1. 14; conj. 249 "tīkrōūkōi"; (isīkōiōi, our isekouioi = oui) || faire hab. faire des efforts persévérants pour || se c. av. 2 acc.
- tīnmeKōiōi ʔʔ: ʔ+ m. f. 2⁶⁵. 14; conj. 249 "tīkrōūkōi"; (itīnmeKōiōi, our itenmeKouioi) || faire hab. réc. des efforts persévérants l'un au suj. de l'autre.
- tītouekōiōi ʔʔ: ʔ+ m. f. 3. 14; conj. 249 "tīkrōūkōi"; (itītouekōiōi, our itetouekouioi) || être hab. l'objet d'efforts persévérants.
- ākouiei ʔʔ: sm. nv. prim; q (pl. ikouioien 1ʔʔ:), ḍax Kouioien || fait de faire des efforts persévérants pour.
- āsekkouiei ʔʔ: ʔ sm. nv. f. 1; q (pl. isekkouioien 1ʔʔ: ʔ), ḍax sekkouioi = ouien || fait de faire faire des efforts persévérants pour.
- ānmeKouiei ʔʔ: ʔ sm. nv. f. 2⁶⁵; q (pl. inmeKouioien 1ʔʔ: ʔ), ḍax ēnmeKouioien || fait de faire réc. des efforts persévérants l'un au sujet de l'autre.
- ātouekouiei ʔʔ: ʔ+ sm. nv. f. 3; q (pl. itouekouioien 1ʔʔ: ʔ+), ḍax ētouekouioien || fait d'être l'objet d'efforts persévérants.
- āmekKouiei ʔʔ: ʔ sm. n. d'é. prim; q (pl. imeKKouiai ʔʔ: ʔ; fs. tāmekKouieit +ʔʔ: ʔ+; p. tīmekKouiai ʔʔ: ʔ+), ḍax meKKouiai, ḍax tmeKKouiai || hom. persévérant dans l'effort.
- tākaiat +ʔʔ: ʔ sf. q (pl. tikaiān 1ʔʔ: ʔ+), ḍax tkaiān || persévérance dans

l'effort.

— tiKôici 33:1 sf. q (pl. s. s.), dar tiKôici || manières affectées et pompeuses.

— 3: Kai-âk || v. : âk suffixe invariable.

— 113: Keilel 113: va. prim; conj. 99 "bexeg"; (iKKeilel, ieKKeilel, éd ieKKeilel, our iKKeilel) || lever le cou de toutes ses forces vers [un arbre, les branches d'un arbre (pour en manger les feuilles)] (le suj. étant un an.) || peut avoir pour suj. n'importe quel ruminant || p. ext. "manger, en levant le cou de toutes ses forces vers eux, [un arbre, les branches d'un arbre]" || fig. "tendre de tous ses desirs vers [une p, une ch. (difficile à obtenir ou éloignées)] (le suj. étant une p.)".

— seKKeilel 113: ① va. f. 1; conj. 122 "seddekel"; (iseKKeilel, iesêKKeilel, éd iseKKeilel, our iseKKeilel) || faire lever le cou avec toute la force possible vers || se c. av. 2 acc. || a t. l. s. c. à c. du prim.

— meKKeilel 113: 1 va. f. 2; conj. 42 "lekeslekes"; (imKKeilel, iemêKKeilel, éd imKKeilel, our imKKeilel) || lever ensemble l'un et l'autre le cou de toutes ses forces vers || a t. l. s. c. à c. du prim. || fig. "tendre ensemble l'un et l'autre de tous ses desirs vers [une même p, une même ch. (en rivalisant d'efforts pour l'obtenir)] (le suj. étant des p.)".

— meKeilal 113: 1 va. f. 2; conj. 42 "lekeslekes"; (imKeilal, iemêKeilal, éd imKeilal, our imKeilal) || m. s. q. le pr.

— toueKeilel 113: 1+ vn. f. 3; conj. 190 "touxksen"; (ittoueKeilel, ietoueKeilel, éd ietoueKeilel, our ittoueKeilel) || être l'objet d'une élévation du cou avec toute la force possible vers soi (le suj. étant un arbre, les branches d'un arbre) || a t. l. s. c. à c. du prim.

— toueKeilal 113: 1+ vn. f. 3; conj. 190 "touxksen"; (ittoueKeilal, ietoueKeilal, éd ietoueKeilal, our ittoueKeilal) || m. s. q. le pr.

— tâKeilâl 113: 1+ va. f. 7; conj. 230 "târegâh"; (itâKeilâl, our iteKeilâl) || lever hab. le cou de toutes ses forces vers || a t. l. s. c. à c. du prim.

— sâKeilâl 113: ① va. f. 1. 7; conj. 230 "târegâh"; (isâKeilâl, our iseKeilâl) || faire hab. lever le cou avec toute la force possible vers || se c. av. 2 acc. || a t. l. s. c. à c. de la f. 1.

— tîmKeilâl 113: 1+ va. f. 2. 13; conj. 246 "tîdeKKôul"; (itîmKeilâl, our itemKeilâl) || lever hab. ensemble l'un et l'autre le cou de toutes ses forces vers || a t. l. s. c. à c. de la f. 2.

— tîmKeilâl 113: 1+ va. f. 2. 13; conj. 246 "tîdeKKôul"; (itîmKeilâl, our itemKeilâl) || m. s. q. le pr.

— tîtoueKeilâl 113: 1+ vn. f. 3. 13; conj. 246 "tîdeKKôul"; (itîtoueKeilâl, our itetoueKeilâl) || être hab. l'objet d'une élévation de cou avec toute la force possible vers soi || a t. l. s. c. à c. de la f. 3.

— tîtoueKeilâl 113: 1+ vn. f. 3. 13; conj. 246 "tîdeKKôul"; (itîtoueKeilâl, our itetoueKeilâl) || m. s. q. le pr.

— âKeilcl 113: sm. nv. prim; q (pl. iKeilclen, 113:), dar Keilclen || fait de

lever le cou de toutes ses forces vers || a t. b. s. c. à c. du prim.

— äsekKeilēl || 13:10 sm. nv. f. 1; Q (pl. isekKeilēlen, || 13:10), ḍax sekKeilēlen || fait de faire lever le cou avec toute la force possible vers || a t. b. s. c. à c. de la f. 1.

— ämKeilēl || 13:11 sm. nv. f. 2; Q (pl. imKeilēlen, || 13:11), ḍax ëmKeilēlen || fait de lever ensemble l'un et l'autre le cou de toutes ses forces vers || a t. b. s. c. à c. de la f. 2.

— ämKeilāl || 13:11 sm. nv. f. 2; Q (pl. imKeilâlen, || 13:11), ḍax ëmKeilâlen || m. s. q. le pr.

— ätoueKeilēl || 13:12 sm. nv. f. 3; Q (pl. itoueKeilēlen, || 13:12), ḍax ëtoue = Keilēlen || fait d'être l'objet d'une élévation de cou avec toute la force possible vers soi || a t. b. s. c. à c. de la f. 3.

— ätoueKeilāl || 13:12 sm. nv. f. 3; Q (pl. itoueKeilâlen, || 13:12), ḍax ëtoue = Keilâlen || m. s. q. le pr.

— tākailalt || 13:13 sf. Q (pl. tikailâlin, || 13:13), ḍax tKailâlin || fait de lever le cou de toutes ses forces vers [un arbre, les branches d'un arbre] sans pouvoir les atteindre (en parlant d'un an.) || fig. "fait de tendre de tous ses desirs vers [une p., une ch.] sans pouvoir les obtenir (en parlant d'une p.)".

13:13 teKouîna 13:13 (Soudan) sf. (pl. teKouînaouîn 13:13) || fourneau de pipe || p. ext. "pipe (tout entière)" || syn. d'ēbîn v. 10 ēbîn || us. dans l'Āj.; non us. dans l'Āh.

13:13 Kaiouman || v. 3: Kai.

13:13 äKeiouōḍ 13:13 sm. Q (n. d'u. et col.) (pl. de div. ou p. n. iKeiouōden 13:13), ḍax Keiouōden || nom d'une sorte de roseau || l'äKeiouōḍ ressemble à la tahlē', mais est plus étroit qu'elle. Sa racine est comestible; elle ne se mange que séchée et réduite en farine; elle ne se mange pas comme se mange la racine de tahlē', crue ou bouillie.

— täKeiouōt 13:13 sf. Q (pl. tikeiouōdin 13:13), ḍax tKeiouōdin || nom d'une lame d'épée d'une espèce particulière || v. 10 tākôuba.

13:13 eKKeK 13:13 vn. prim; conj. 27 "eddel"; (ikKēK, ikKâK, éd ikKek, owr ikKik) || craquer (produire un bruit de craquement) (le suj. étant du bois, du verre, un tissu, une corde, &c., qui sont sur le point de se fendre ou de se casser ou qui se fendent ou se cassent) || ne peut avoir pour suj. que des ch. || se dit, p. ex., d'un arbre qui craque sous l'effort d'un grand vent, d'une poutre qui craque sous un poids trop lourd, d'une chaise peu solide qui craque sous un poids lourd, d'une corde qui craque sous une tension trop forte, d'un verre qui craque parce qu'on l'a trop chauffé, d'un tissu qui craque en se fendant par accident, &c. || v. 10 fereKket (Ta. 1), fereKrek; 13:13 neinei.

— souKek 13:13 vā. f. 1; conj. 163 "soudel"; p (iessouKek, iessouKek, éd isouKek, owr iessouKek) || faire craquer.

— tâKKeK 13:13 m. f. 6; conj. 226 "tâddel"; (itâKKeK, owr itekKek) || craquer

hab.

— sôûkôûk ∴ ∴ ∴ va. f. l. 18; conj. 260 "tôûksâd"; (isôûkôûk, our isoukôûk) || faire hab. craquer.

— ôûkôûk ∴ ∴ ∴ sm. nv. prim; (pl. ôûkôûken 1 ∴ ∴ ∴) || fait de craquer; craque = ment.

— âsôûkeK ∴ ∴ ∴ sm. nv. f. l.; φ (pl. isôûkôûken 1 ∴ ∴ ∴), daṣ sôûkôûken || fait de faire craquer.

∴ ∴ sekkiki 3 ∴ ∴ ∴ va. f. l.; conj. 141 "seġġiou"; ω (iskaka, iesîkaka, êd isekkiKi, our iskaka) || soulever un peu || a aussi les s. pas. et pron. "être un peu soulevé" et "se soulever un peu" || peut avoir pour suj. et réq. dix, des p, des an, ou des ch. || se dit, p. ex, d'un malade qu'on souleve un peu pour placer sous lui un tapis, de la tête d'un malade qu'on souleve un peu pour mettre sous elle un oreiller, d'un objet posé à terre qu'on souleve un peu pour mettre alg. ch. entre lui et le sol ou pour le surélever un peu au-dessus du sol, d'un tapis étendu par terre en plein air que le vent souleve à demi, d'un ch. pendue qu'on souleve un peu pour la pendre un peu plus haut, etc || fig. "grandir un peu (augmenter un peu de taille) (le suj. étant une p, un an, un végétal)" || sekkiki "être un peu soulevé (le suj. étant un chameau)" sign. qlqf. "avoir, étant accroupi, le ventre un peu soulevé au-dessus du sol (c. à d. être un peu levette)" (le suj. étant un cha = meau); être un peu levette est regardé dans l'Āh. com. une qualité pour un chameau de selle.

— sekkik ∴ ∴ ∴ va. f. l.; conj. 142 "seġġiou"; ω (iskak, iesîkak, êd isekkiK, our iskak) || m. s. q. le pr. || peu us.

— sâkâka ∴ ∴ ∴ va. f. l. 10⁶⁴; conj. 240 "tâfâta"; ω (isâkâka, our isekiki) || soulever hab. un peu || a aussi les s. pas. et pron. || at. les s. c. à c. de la f. l.

— âsekkîKi 3 ∴ ∴ ∴ sm. nv. f. l.; φ (pl. isekkîkîten 1 ∴ ∴ ∴), daṣ sekkîkîten || fait de soulever un peu || a aussi les s. pas. et pron. "fait d'être un peu soulevé" et "fait de se soulever un peu" || at. les s. c. à c. de la f. l.

— âseKâKa ∴ ∴ ∴ x x sm. (s. s. pl.) || np. de lieu || nom d'un air de violon || v. ∴ ∴ ahex, âsâhax.

∴ ∴ téKakit + ∴ ∴ ∴ sf. φ (pl. tikakîtîn 1 ∴ ∴ ∴), daṣ tâKakit (téKakit), daṣ tkakîtîn || nom d'une espèce de "Kohel" || les Kel-Āh. connaissent 2 espèces de poudre noirâtre dont on s'enduit le bord des paupières, l'une mate appelée taġoult, l'autre brillante appelée téKakit; toutes 2 sont appelées par les Arabes "Kohel". On connaît dans l'Āh. un gisement de taġoult; on n'y connaît pas de gisement de téKakit.

∴ ∴ âKôûKa ∴ ∴ ∴ sm. φ (pl. ikôûkân 1 ∴ ∴ ∴), daṣ Kôûkân || fruit du palmier d'Égypte || le palmier d'Égypte (tām. tagait) n'existe pas dans l'Āh. Son fruit a à peu près la grosseur du poing || p. ext. "boule de fiente durcie agglutinée aux poils de la queue d'un chameau". Quand le chameau mange

une nourriture laxative, des boules de fiente durcie restent attachées aux poils de sa queue ; leur grosseur varie entre celle d'une datte et celle du poing.

∴∴∴ KouKKou ∴∴∴ sm. (s.s.p.) || vagin (de femme) || employé surtout com. terme d'injure || syn. d' äKedil || v. ∃i haḏen || peu us.

∴∴ téKaKit + ∴∴∴ (Äx, Äḏ, Joul.) sl. q (pl. tiKaKâtîn 1+∴∴∴), ḏax tāKaKit (téKaKit), ḏax tKaKâtîn || oeuf || syn. de tāsedalt empl. d. c.s. || non us. dans l'Äh.

∴∴∴ KouKKebet (Ta.2) + ∴∴∴ va. prim : conj. 97 "ḏoubet (Ta.2)"; (iekKouKKebet, iekKouk = Kebet, éd iKKouKKebet, oue iekKouKKebet) || lier étroitement et fortement || a aussi les s. pas. et pron. "être lié étroitement et fortement" et "se lier étroitement et fortement" || peut avoir pour rég. dir. de p, de an, ou de ch. || se dit, p. ex., d'une p. ou d'un an. qu'on garotte étroitement, d'une p. ou d'un an. qu'on lie étroitement par une partie du corps et qu'on attache à qlg. ch., d'un chameau auquel on lie étroitement l'avant bras contre le canon, d'un ballot ou d'un paquet qu'on lie étroitement de manière qu'ils ne puissent s'ouvrir, d'une outre ou d'un sac qu'on lie étroitement à leur bouche, d'un fagot, d'une gerbe, &c. || KouKKebet (Ta.2) ayant pour rég. dir. un mot signifiant "esprit ; intelligence ; tête ; etc" signifie "paralyser [l'esprit] (rendre [l'intelligence] incapable de rien comprendre)" || d. le s. "lier étroitement et fortement", diffère d' eKKen "lier (attacher avec un lien)" par le degré d'intensité ; les 2 verbes expriment la même idée, mais eKKen signifie "lier (avec une force quelconque)", et KouKKebet (Ta.2) signifie "lier très fortement" || d. le s. "paralyser [l'esprit]", est syn. d' eKKen.

— sekKeKKebet (Ta.2) + ∴∴∴∴ va. f.1; conj. 134 "seḡḡeraffet (Ta.2)"; (iseKeKKebet, iesêKeKKebet, éd iseKeKKebet, oue iseKeKKebet) || faire lier étroitement et fortement || se c. av. 2 acc. || a t. le s.c. à c. du prim. au s. act.

— tiKeKKebût (Ta.8) + ∴∴∴∴ va. f.16; conj. 255 "tigreffût (Ta.8)"; (itêKeKKebût, oue iteKeKKebout) || lier hab. étroitement et fortement || a aussi les s. pas. et pron. || a t. le s.c. à c. du prim.

— sêKeKKebût (Ta.8) + ∴∴∴∴ va. f.1.16; conj. 255 "tigreffût (Ta.8)"; (isêKeKKebût, oue iseKeKKebout) || faire hab. lier étroitement et fortement || se c. av. 2 acc. || a t. le s.c. à c. de la f.1.

— äKeKKebou ∴∴∴∴ sm. nv. prim; q (pl. ikeKKebûten 1+∴∴∴∴), ḏax KeKKe = ebûten || fait de lier étroitement et fortement || a aussi les s. pas. et pron "fait d'être lié étroitement et fortement" et "fait de se lier étroitement et fortement" || a t. le s.c. à c. du prim.

— äseKeKKebou ∴∴∴∴ sm. nv. f.1; q (pl. iseKeKKebûten 1+∴∴∴∴), ḏax sekKeKKebûten || fait de faire lier étroitement et fortement || a t. le s.c. à c. de la f.1.

∃∃∴∴ KouKaioḏ ∃∃∴∴ xx sm. s. || np. de l'étoile d'Aldebaran || d'après une légende

touareg, Aldébaran est un hon. qui poursuit les Pléiades, qui sont des femmes, sans les atteindre jamais : de là dérivent diverses expressions proverbiales comme "poursuite de Koukaioḍ, efforts de Koukaioḍ, etc.", qui signifient "poursuite sans aucune chance d'atteindre, efforts sans aucune chance de succès, etc.". (Ex. Biska iqâmmei éhen dax Hekkou ; bechchân alKoum en Koukaioḍ / B. cherche une tente de dans H ; mais [c'est] un fait de suivre de K. (B. cherche à obtenir H. en mariage ; mais c'est comme Koukaioḍ poursuivant les Pléiades (c.à.d. mais il ne l'obtiendra jamais))).

||: : Koukel ||: : va. prim ; conj. 39 "houreg" ; p(iekoukel, iekoukel, éd ikoukel, our iekoukel) || fouler (poser le pied sur ; marcher sur) || peut avoir pour suj. une p. ou un an : Peut avoir pour rég. dix. une p, un an, ou une ch. || ex. teKoukeled i / tu me foutes (tu marches sur moi ; c.à.d. tu marches sur mon pied (le sujet étant une p. debout) ; ou : tu marches sur une partie de mon corps (le sujet étant une p. couchée)) = innâs eKoukelen âderih n âhenKouḍ / les chameaux ont foulé la trace de pas d'une gazelle (les chameaux ont posé le pied sur la trace des pas d'une gazelle) || p. ext. "fouler les traces des pas de (marcher sur les traces des pas de)". Peut avoir pour suj. des p, des an, ou des traces de pas. (Ex. innâs eKoukelen oulli / les chameaux ont foulé les traces des pas des chèvres = âderih oua-h iekoukel oulli / cette trace de pas là a foulé les traces des pas des chèvres (cette trace de pas là a été imprimée sur les traces des pas des chèvres) = nelkém âsen, neKoukel ten a ten néouḍ / nous les avons suivis, nous avons foulé les traces de leurs pas ce que [dans] nous les avons atteints (jusqu'à ce que nous les ayons atteints)) || fig. "fouler aux pieds (mépriser)". (Ex. teKoukeled tãnat n emeâren nek / tu foutes aux pieds la décision de tes parents (ou : de tes supérieurs)).

— seKKoukel ||: : va. f. 1 ; conj. 138 "seKKerouked" ; p(iskakel, iesâkakel, éd isekKoukel, our iskakel) || faire fouler || se c. av. 2 acc. || a t. les s. c. à c. du prim.

— mekoukel ||: : I vn. f. 2 ; conj. 52 "Kerouked" ; p(imkakel, iemâkakel, éd imkoukel, our imkakel) || se fouler réc. l'un l'autre || p. ext. "fouler les traces des pas l'un de l'autre (celui qui passe le 2^d foulant les traces du 1^{er})" || fig. "se fouler aux pieds réc. l'un l'autre (se mépriser réc.)".

— touKoukel ||: : + vn. f. 3 ; conj. 199 "touKerouked" ; p(ittoukakel, iettoukakel, éd ittouKoukel, our ittoukakel) || être foulé ; se fouler || a t. les s. c. à c. du prim.

— tîKouKouḍ ||: : + va. f. 14 ; conj. 249 "tîKrouKouḍ" ; (itîKouKouḍ, our itakouKouḍ) || fouler hab. || a t. les s. c. à c. du prim.

— tâKâKâl ||: : + va. f. 9 ; conj. 236 "tâhâouâl" ; (itâKâKâl, our itekikil) || m. s. q. le p. || peu us.

— sîKouKouḍ ||: : va. f. 1. 14 ; conj. 249 "tîKrouKouḍ" ; (isîKouKouḍ, our isekouKouḍ)

- || faire hab. fouler || se c. av. 2 acc. || a t. l. s. c. à c. de la f. 1.
- sâKâKâl || : : : va. f. 1. 9; conj. 236 "tâhâouâl"; (isâKâKâl, our iseKikil) || m. s. q. le pr. || peu us.
- tâmKôûKôûl || : : : I + vn. f. 2. 14; conj. 249 "tîKroûKôû"; (itâmKôûKôûl, our itemKouKoul) || se fouler hab. réc. l'un l'autre || a t. l. s. c. à c. de la f. 2.
- tîtoueKôûKôûl || : : : ++ vn. f. 3. 14; conj. 249 "tîKroûKôû"; (itîtoueKôûKôûl, our itetoueKouKoul) || être hab. foulé; se fouler hab. || a t. l. s. c. à c. de la f. 3.
- âKôûKel || : : : sm. nv. prim; φ (pl. ikôûKôûlen, || : : :), dar KôûKôûlen || fait de fouler || a t. l. s. c. à c. du prim. || p. ext. "empreinte de pied". Peu us. d. ce s. || p. ext. "trace de pas sur le sol". Peu us. d. ce s. || d. le s. "empreinte de pied", est syn. de têKKilt || d. le s. "trace de pas sur le sol", est syn. d' âderih.
- âKîKel || : : : sm. nv. prim; φ (pl. ikîKîlen, || : : :), dar KîKîlen || m. s. q. le pr. || peu us.
- âsekKôûKel || : : : ⊙ sm. nv. f. 1; φ (pl. iseKKôûKôûlen, || : : : ⊙), dar seKKôûKôûlen || fait de faire fouler || a t. l. s. c. à c. de la f. 1.
- âmKôûkel || : : : I sm. nv. f. 2; φ (pl. imKôûKôûlen, || : : : I), dar êmKôûKôûlen || fait de se fouler réc. l'un l'autre || a t. l. s. c. à c. de la f. 2.
- âtoueKôûKel || : : : ++ sm. nv. f. 3; φ (pl. itoueKôûKôûlen, || : : : ++), dar êtoueKôûKôûlen || fait d'être foulé; fait de se fouler || a t. l. s. c. à c. de la f. 3.
- âmekKîKel || : : : I sm. n. dé. prim; φ (pl. imeKKôûKâl, || : : : I; s. tâmek = KîKelt || : : : I +; s. timeKKôûKâl, || : : : I +), dar mekKôûKâl, dar tmeKKôûKâl || h. qui foule aux pieds (h. qui méprise) || ce qu'un âmekKîKel méprise se met au gén.
- âsekKâKel || : : : ⊙ sm. φ (pl. iseKKôûKâl, || : : : ⊙), dar seKKôûKâl || plante de pied (face inférieure du pied) (de p. ou d'an.) || se dit du pied de l'h. et du pied de tous les an., aussi bien de ceux qui ont un sabot et de ceux qui ont le pied fourchu que des autres.
- # I : : : âkeKKemaz # I : : : sm. φ (pl. ikeKKemazen, || : : : I; s. tâkeKKemazt || : : : I +; s. tiKeKKemazîn, || : : : I +), dar KeKKemazen, dar tKeKKema = zîn || pigeon (sauvage ou domestique) || r. 00V tédebirt; 31081 ângermei.
- I : : : âKôûKen I : : : sm. φ (pl. ikôûKenen, || : : : I), dar KôûKenen || gommier (mâle ou femelle) || s'empl. pour désigner indistinctement l'abser "gommier mâle" et la tâmat "gommier femelle". v. 30 III abser; I tâmat || peu us.
- tâKôûKent T : : : + sf. φ (pl. tiKôûKenîn, || : : : +), dar tKôûKenîn || m. s. q. le pr.
- I : : : âkeKKeoua I : : : sm. φ (pl. ikeKKeouâten, || : : : I +), dar KeKKeouâten

|| bâton (de moyenne ou faible grosseur et d'environ 1^m, 50^c à 2^m de long)
|| syn. d' âKâsouf et moins us. que lui || v. OIII aber, tâbouit.

O::: KeKex O::: sm. (pl. KeKeren 10:::) || morceau de cuir raide ou de carton (destiné à être revêtu de peau ou d'étoffe et à entrer dans la composition d'un objet de gainerie dont il forme la partie rigide et épaisse.) || p. ex, dans un livre relié en peau ou en étoffe, les 2 pièces de carton qui forment la couverture sont des KeKex; dans un fourreau d'épée ou de poignard en peau, le cuir rigide qui est à l'intérieur et qui maintient la forme du fourreau est un KeKex; dans une botte formée de plusieurs épaisseurs de peau, le cuir le plus épais, qui est entre le cuir extérieur et la doublure, et qui est destiné à maintenir la forme de la botte & à lui donner de la rigidité, est un KeKex.

O::: âKôûKri 30::: sm. q (pl. ikôûKri 1+0::: ; fs. tâKôûKrit 1+0::: ; p. tiKôûKri 1+0:::), dar KôûKri, dar tKôûKri || gazelle ayant atteint toute sa croissance et de belle taille || se dit des gazelles de toute espèce, de celles appelées âhenKô et de celles appelées édemi.

II: ouKal II: m. prim; conj. 85 "oufad"; (ieKKôul, ieKKôul, éd ioukal, ou ieKKôul) || prendre souci [d'une p, d'un an, ou d'une ch.] || ce dont on prend souci est à l'abl. et accompagné de dar "dans" || ex. Kai, ou teKKouled dar mân nek, ou teKKouled dar eddôûnet ennek, ou teKKouled dar haret ennek. — Bahou! eKKoulex dar mân in, aked dar eddôûnet in, aked dar haret in Bechehân enn a terêd, ou eKKoulex % toi, tu ne prends pas souci de ta personne, tu ne prends pas souci de tes gens, tu ne prends pas souci de ta chose (de tes biens). — mensonge! je prends souci de ma personne, & aussi de mes gens, et aussi de ma chose (de moi, biens). Mais dis ce que tu veux, je ne prends pas souci (je n'en prends pas souci; peu m'importe) = Biska iglâ. — ma Kkôulex? % B. est parti. — quoi prenè-je souci? (que m'im = = porte?) = gannin eddôûnet tâKered. — ou eKKoulex % disent les gens tu voles (les gens disent que tu voles). — je ne prends pas souci (peu m'im = = porte) = amis ennek iexin. — ou es eKKoulex % ton chameau est malade. — je ne prends pas souci de lui (peu m'importe ce qui lui arrive) || accompagné d'une négation, signifie p. ext. "ne pas craindre (n)". D. ces., peut avoir pour suj. des p, des an, ou des ch. (Ex. Kenân ou ieKKoul dar Mess-înex oula dar eddôûnet % K. ne prend pas souci de Dieu et non plus des gens (K. ne craint ni Dieu ni les b.) = ou nekKoul dar heigâ % nous ne prenons pas souci des ennemis (nous ne craignons pas les ennemis) = ou nekKoul dar âsamiq, nel iselsa % nous ne prenons pas souci du froid, nous avons des vêtements (nous ne craignons pas le froid, nous avons de bons vêtements) = innâs nenex ou eKKoulen dar tânezrouft, oulâxen % nos chameaux ne prennent souci du vaste désert plat et stérile sans eau ni pâturage, ils sont bons (nos chameaux ne craignent pas (peuvent affronter) la traversée des

raïtêr de'serts sans eau ni pâturage, ils sont bons) = éhakit ouâ-rer, our
iekkoul dax égenma, ieinâi % ce velum de tente ne prend pas souci de
 la pluie, il est neuf (ce velum de tente ne craint pas (peut affronter) la pluie,
 il est neuf)) || oukal, accompagné d'une négation et signifiant "ne pas
 craindre (n)", est sour. syn. d' ouksa, "craindre" accompagné d'une négation.
toukâl || : + m. f. 18; conj. 260 "tôuksâ"; (itoukâl, our itoukal) || prendre
 hab. souci || a t. l. s. c. à c. du prim.

— tâkalt || : + s. f. nv. prim; (s. s. pl.) || fait de prendre souci || a t. l. s. c. à c. du
 prim.

||: ekel ||: va. prim; conj. 25 "egel"; wp (iklâ, iklâ, éd ikel, our iklé) || aller
 passer les heures du milieu du jour à (arriver, de manière à y passer les heures
 du milieu du jour, à) (act); aller passer les heures du milieu du jour chez
 (arriver, de manière à passer chez lui les heures du milieu du jour, chez) (act);
 stationner pendant les heures du milieu du jour (séjourner pendant les heures
 du milieu du jour) (n) || quand ekel est empl. avec rég. dir., il signifie "aller
 passer les heures du milieu du jour à (ou chez)" ; quand il est empl. sans rég.
 dir., il signifie "stationner pendant les heures du milieu du jour" || ex. neklâ
Tit % nous sommes allés passer les heures du milieu du jour à T. = ri éd
eklex Môusa % je veux j'irai passer les heures du milieu du jour chez M. (je
 veux aller passer les heures du milieu du jour chez M.) = en ahel eklex
dax Tit; ahel ouâ-rer éd eklex xour Môusa % hier j'ai séjourné
 pendant les heures du milieu du jour dans T.; aujourd'hui je séjournerais
 pendant les heures du milieu du jour chez M. || p. ext. "stationner (séjour-
 = ner; faire séjour) (pendant un nombre de jours quelconque, au cours d'un
 voyage) (n)". (Ex. eklex dax Tit mersou hadân; eklex xour Môusa
tallit % j'ai séjourné dans T. dix nuits; j'ai séjourné chez M. un mois) ||
ekel tâjaout "aller passer les heures du milieu du jour à la soie (d'arme
 blanche)" signifie "passer les heures du milieu du jour sans avoir de repas
 du milieu du jour / passer les heures du milieu du jour sans avoir rien à
 manger com. repas de midi)". Se dit de qq'un qui n'a rien à manger
 com. repas de midi n'importe où, dans le désert ou dans un lieu habité. (Ex.
tâjaout, eklik Ket Kera, hadân dax hanân en Kenân % la soie (d'arme
 blanche), je suis allé y passer les heures du milieu du jour 3 nuits dans
 les tentes de K. (j'ai passé les heures du milieu du jour sans avoir rien à
 manger com. repas de midi pendant 3 jours au campement de K.; on m'a
 laissé 3 jours sans me donner de repas de midi au campement de K.)).
 v. l'expr. ens ténéré à OI enex, ténéré || v. : V adou.

— sekel ||: @ va. f. 1; conj. 158 "segel"; wp (issekka, iessekka, éd isekel, our
issekka) || faire aller passer les heures du milieu du jour à (se c. av. 2 acc.);
 faire aller passer les heures du milieu du jour chez (se c. av. 2 acc.); faire
 stationner pendant les heures du milieu du jour (se c. av. 1 acc.) || a t. l. s. c. à

- ceux du prim. || p. ext. "faire [une p. de passage] prendre le repas du milieu du jour (se c. av. 1 acc.); faire stationner (chez soi, par des instances, pendant les heures du milieu du jour [une p. de passage] (se c. av. 1 acc.); faire stationner (chez soi, par des instances) (pendant un nombre de jours quelconque) [une p. de passage] (se c. av. 1 acc.)". (Ex. esséklex Mêmi s âk % j'ai fait M. prendre le repas du milieu du jour avec du lait (j'ai fait déjeuner M. avec du lait) = Dâssin ter et tegel; esséklex Ket % D. a voulu elle partira; je l'ai fait stationner pendant les heures du milieu du jour (D. a voulu partir; je l'ai fait, par des instances, rester chez moi pendant les heures du milieu du jour); ou: D. a voulu elle partira; je l'ai fait stationner (D. a voulu partir; je l'ai fait, par des instances, rester chez moi (pendant un nombre de jours quelconque))).
- nemekli 31:31 m. f. 2⁶⁴; conj. 49 "medeggou"; (inmekla, ienîmekla, éd inmekli, our inmekla) || stationner ensemble pendant les heures du milieu du jour || p. ext. "stationner ensemble (séjourner ensemble; faire séjour ensemble) (pendant un nombre de jours quelconque, au cours d'un voyage)".
- nemekel 11:31 m. f. 2⁶⁴; conj. 184 "nemegel"; p(inmekel, ienîmekel, éd inmekel, our inmekel) || m. s. q. le pr.
- Káll 11: va. f. 5; conj. 217 "lâss"; ω (ikáll, our ikell) || aller hab. passer les heures du milieu du jour à (act); aller hab. passer les heures du milieu du jour chez (act); stationner hab. pendant les heures du milieu du jour (n) || a t. les s. c. à c. du prim.
- sâkla 11:⊙ va. f. 1.10; conj. 238 "târezja"; ω (isâkla, our isekli) || faire hab. aller passer les heures du milieu du jour à (se c. av. 2 acc.); faire hab. aller passer les heures du milieu du jour chez (se c. av. 2 acc.); faire hab. stationner pendant les heures du milieu du jour (se c. av. 1 acc.) || a t. les s. c. à c. de la f. 1.
- înnmekli 31:31+ m. f. 2⁶⁴. 12; conj. 244 "înnmekli"; (înnmekli, our itennmek = li) || stationner hab. ensemble pendant les heures du milieu du jour || a t. les s. c. à c. de la f. 2⁶⁴.
- tâkellaout +:11:1+ sf. nv. prim; φ (pl. tikellaouîn 1:11:1+), dax tkellaouîn || fait d'aller passer les heures du milieu du jour à; fait d'aller passer les heures du milieu du jour chez; fait de stationner pendant les heures du milieu du jour || a t. les s. c. à c. du prim. || p. ext. "heure de l'arrivée pour la station du milieu du jour (heure à laquelle on arrive hab. lorsqu'on veut stationner au milieu du jour); heures de la station du milieu du jour (heures pendant lesquelles se fait hab. la station du milieu du jour)". v. :V adou, tâdegga || p. ext. "matinée de marche (demi-journée de marche; marche accomplie dans l'espace d'une matinée; distance qui se parcourt hab. en une matinée (mesure de distance égale à 15 ou 20 Kilomètres))". v. :V adou, tadouit.
- âsekli 31:⊙ sm. nv. f. 1; φ (pl. iseklîten 1+11:⊙), dax seklîten || fait de

faire aller passer les heures du milieu du jour à ; fait de faire aller passer les heures du milieu du jour chez ; fait de faire stationner pendant les heures du milieu du jour || at. le, s. c. à c. de la f. 1.

— änmekli 3||:11 sm. nv. f. 2⁶⁴; φ (pl. immeklêten 1+||:11), daṣ ēmmeklêten || fait de stationner ensemble pendant les heures du milieu du jour || at. le, s. c. à c. de la f. 2⁶⁴.

— tāseklout +||:10+ s. φ (pl. tisekla ||:10+), daṣ tiekla || ch. portant ombre & propre à ce qu'on passe les heures du milieu du jour à son pied (telle qu'arbre, rocher surplombant, rocher formant toit naturel, etc.),

— mekleou :||:1 va. prim; conj. 99 "bereg"; (immekleou, iemmekleou, éd iemmekleou, ou iemmekleou) || prendre com. repas du milieu du jour [un aliment] (act); prendre le repas du milieu du jour (n) || quand, mekleou étant employé dans le sens neutre, on veut exprimer les aliments dont se compose le repas, ceux-ci sont à l'abl. et accompagnés de s 'au moyen de' || ex. temmekleoued, nix animix? — emmekleouex isân. — nek emmekleouex s ak / as. tu pris le repas du milieu du jour, ou pas encore? — j'ai pris com. repas du milieu du jour de la viande. — moi j'ai pris le repas du milieu du jour avec du lait || 01ens, mensou

— semmeklou :||:10 va. f. 1; conj. 131 "sebbedi"; (isemekleou, iesemekleou, éd isemekleou, ou isemekleou) || faire prendre com. repas du milieu du jour (se c. av. 2 acc.); faire prendre le repas du milieu du jour (se c. av. 1 acc.).

— tâmeklâou :||:1+ va. f. 7; conj. 230 "târegâh"; (itâmeklâou, ou itemeklâou) || prendre hab. com. repas du milieu du jour (act); prendre hab. le repas du milieu du jour (n).

— sâmeklâou :||:10 va. f. 1; conj. 230 "târegâh"; (isâmeklâou, ou isemeklâou) || faire hab. prendre com. repas du milieu du jour (se c. av. 2 acc.); faire hab. prendre le repas du milieu du jour (se c. av. 1 acc.).

— âmeklou :||:1 sm. nv. prim; φ (pl. imekliouen 1:||:1), daṣ mekliouen || fait de prendre com. repas du milieu du jour; fait de prendre le repas du milieu du jour.

— âsemmeklou :||:10 sm. nv. f. 1; φ (pl. isemekliouen 1:||:10), daṣ semmekliouen || fait de faire prendre com. repas du milieu du jour; fait de faire prendre le repas du milieu du jour.

— âmekli 3||:1 sm. φ (pl. imekliouen 1:||:1), daṣ mekliouen || repas du milieu du jour || ex. aoui i Dâssin âmekli nîit / apporte à D. son repas du milieu du jour.

— âmeklou :||:1 sm. φ (pl. imekliouen 1:||:1), daṣ mekliouen || m. s. q. le pr. || expression incorrecte.

— tâmekliout +||:1+ s. φ (pl. timekliouîn 1:||:1+), daṣ tmekliouîn || m. s. q. le pr. || expression incorrecte.

||: sîkel ||:10 m. f. 1; conj. 172 "sigex"; (ciessoukel, iessoukel, éd isîkel, ou

- iéssoukel) || voyager; marcher au pas (le suj. étant un an. de selle ou de bât monté ou conduit par la figure, ou une p. montée sur un an.) || r. || ahel "courir"; || r. regeh.
- sessikel ||:○○ va. f. l. 1; conj. 136 "zeKKenihex"; p (issakel, iestakel, éd isersikel, our issakel) || faire voyager; faire marcher au pas.
- sâkâl ||:○ m. f. l. 7; conj. 233 "sâgâr"; (isâkâl, our isikil) || voyager hab; marcher hab. au pas.
- sâsâkâl ||:○○ va. f. l. 1. 9; conj. 236 "tâhâouâl"; (isâsâkâl, our isesikil) || faire hab. voyager; faire hab. marcher au pas.
- âsikil ||:○ sm. nv. f. l. 1; φ (pl. isîkîlên, ||:○), dar sîkîlên || fait de voyager; fait de marcher au pas || p. ext. "voyage". (Ex. gîr okkož sîkîlên es Tâouat % j'ai fait 4 voyages au Touat = amis ennek, ih ê âsikil n Âir % ton chameau, est dans lui le voyage de l'Âir (ton chameau est capable de faire le voyage de l'Âir)) || p. ext. "caravane". (Ex. âsikil n Âir ious - ed? % la caravane de l'Âir est-elle arrivée?) || p. ext. "collection de personnes en marche (pour un motif quelconque, en n'importe quel nombre, à pied ou montées)". (Ex. âsikil ien nex ou - in: senâtet dîdîn: d - ê - rex a d - iKâ % une collection de p. en marche la voilà: 2 femmes: ici ce qu'elle va (voilà là-bas une collection de p. en marche: elle se compose de 2 f: c'est ici qu'elles viennent)) || p. ext. "pas (allure de pas) (en parlant d'un an. de selle ou de bât monté ou conduit par la figure, ou d'une p. montée sur un an.)". (Ex. amis ennek, ih ê âsikil % ton chameau, est dans lui le pas (ton chameau est dans lui l'allure du pas; ton chameau a bon pas) = egmi i amis ih âsikil % cherche-moi un chameau [lequel] est dans l'allure du pas (cherche-moi un chameau dans lequel soit l'allure du pas; cherche-moi un chameau qui ait bon pas) = ais in ou tt ih âsikil % mon cheval n'est pas dans lui l'allure du pas (mon cheval n'a pas bon pas)) || diffère de têklé; v. ci-dessous têklé.
- âsessîkel ||:○○ sm. nv. f. l. 1; φ (pl. isersîkîlên, ||:○○), dar sessîkîlên || fait de faire voyager; fait de faire marcher au pas.
- âmessâkouk ||:○J sm. n. d. é. f. l. 1; φ (pl. imessoukâl ||:○J; s. tāmessâkoult H:○J+; s. p. timessoukâl ||:○J+), dar messoukâl, dar tmessoukâl || voyageur || p. ext. "caravanière; commerçant voyageur".
- têklé 3||:++ sf. (pl. tâklîouîn 1:||:++) || marche au pas (marche sans courir) (en parlant d'une p. à pied ou montée, ou d'un an. en liberté, monté, ou tenu par la figure) || ex. hânnieix midden essin. — ouhâlen? — Kala, têklé a gân. — ouçâren? — ien ouçâr, ien irgêh % je vois 2 h. — courent-ils? — non, marche au pas ce qu'ils font (non, ils marchent au pas). — montent-ils [des montures]? (sont-ils montés?). — un monte [une monture], un marche au pas (l'un est monté, l'autre est à pied) || p. ext. "manière de marcher; démarche; allure; vitesse de

marCHE". (Ex. a s nekkā Tāouat, tēkle' nenex émir ien netāhel, émir ien nesāKāl % ce que dans nous sommes allés au Touat, notre marche un moment nous courons, un moment nous marchons au pas (quand nous sommes allés au T, notre manière de marcher a été celle-ci : tantôt nous courions, tantôt nous allions au pas) = Kōuka, tēkle' nīt tēhōsei % K, sa démarche est jolie = amis, tākliouūn nīt ti eǵǵōūt nūn : āsēkel, tétalist, ākabōur, tāilalt, tābedexat ; hānet t tākliouūn ti-rer enidānet % le chameau, ses allures des qui étant en grande quantité (le chameau, ses allures sont nombreuses) : le pas, l'amble, le petit trot, le grand trot, le galop à toute allure ; sont dans lui ces allures elles sont complètes (il a toutes ces allures) = neǵā tēkle' tessōūksed et a s nekkā Tāouat % nous avons fait une vitesse de marche faisant craindre ce que dans nous sommes allés au Touat (nous avons marché avec une vitesse extraordinaire quand nous sommes allés au T.)) || p. ext. "distance (d'un lieu à un autre)". (Ex. ǵie d-i-rer et Tāouat, tēkle' ti heǵrēt % entre ici et le Touat, la distance une qui étant longue (entre ici et le T, la distance est longue)).

terk - ēkle' (terk tēkle') || v. :O exkou.

tēkkilt H : + s. (pl. tiKKāl || : +, tāKKōūlūn || : +), dar tiKKāl || empreinte de pied (de p. ou d'an.) || v. l. s. d'ahex tēkkilt et de tāhex tiKKāl ā :: ahex || diffère d'āderih "trace de pas sur le sol (consistant en une empreinte ou en un nombre quelconque d'empreintes de pieds sur le sol)" || syn. d'ākōūkel empl. d. l. s. "empreinte de pied (de p. ou d'an)" ; diffère de lui dans ses autres sens || diffère de tessōūrift "enjambée (espace qu'on enjambe) ; pas (longueur d'une enjambée)" || le pl. tiKKāl est très us ; le pl. tāKKōūlūn l'est très peu.

ātōūkla H : + (Ād) sm. || piéton || p. ext. "homme" || syn. d'āouereKka (Āh) || non us. dans l'Āh.

H : aKel || : m. prim ; conj. 66 "aǵex"p (ioukēl, ioukāl, ēd iakel, ou ioukēl) || être perdu (être égaré sans espoir d'être retrouvé) ; se perdre (d. l. s. ci. d) || peut avoir pour suj. ds p, ds an, ou ds ch. || ex tērekeft toukēl dar tēnéré % la caravane s'est perdue dans le désert [sans espoir d'être retrouvée] (la caravane a péri dans le désert) = amis in ioukēl % mon chameau s'est perdu [sans espoir d'être retrouvé] (mon chameau est perdu pour moi) = tāKōūba hin textēk dar āsēkel, eǵmeieK ket ; toukēl % mon épée est tombée verticalement dans le voyage, je l'ai cherchée, elle s'est perdue [sans espoir d'être retrouvée] (mon épée est tombée en voyage, je l'ai cherchée ; elle est définitivement perdue pour moi) || oukēlex "j'ai été perdu (que je sois perdu)" s'emploie com. formule de serment, d. l. s. "que je sois perdu (que je périsse)" [si...] ! || akel, à l'indicatif passé, ayant le sens optatif, s'emploie com. formule d'imprécation contre les autres ou contre soi-même. Terme d'imprécation contre les autres, il est une injure ; mais,

entre amis, entre égaux, de supérieur à inférieur, il se dit souvent en plaisantant sans avoir rien de blessant; il emprunte sa gravité aux circonstances; qqlq. même, les mots oukêlen mân nek! "soit perdue ta personne!", oukêlen mân nît! "soit perdue sa personne!", etc. sont des expressions caressantes exprimant la tendresse. Terme d'imprécation contre soi-même, akel sert à exprimer les douleurs petites ou grandes, la crainte, etc. et se dit souv. à n'importe quel propos, pour des ch. de nulle importance. v. III aba; 18 egen. (Ex. toukêled !/que tu sois perdu! (malheur à toi!) = toukêlmet !/que vous soyez perdus! (malheur à vous!) = ioukêl li K! toukêl ma K! ioukêl ti s en ti K! oukêlen mân nek! !/soit perdu ton père! soit perdue ta mère! soit perdu le père de lui de ton père! soit perdue ta personne! (malheur à ton père! malheur à ta mère! malheur à ton grand père! malheur à toi-même!) = mouss, toukêl !/ousté! qu'elle soit perdue! (ousté! malheur à elle!) (se dit à une femme, en la chassant rudement.) = mouss, toukêled !/ousté, que tu sois perdu! (ousté! malheur à toi!) = mousset, oukêlen !/ousté, qu'ils soient perdus! (ousté! malheur à eux!) = mousset, toukêlem !/ousté, que vous soyez perdus! (ousté! malheur à vous!) = Kout tedouën-ed, oukêlen mân nît, Dax êdes én nebed ar êkêt (ces mots sont 2 vers) !/Si elle s'est présentée en image à [mon] esprit, ~~Dans le sommeil je me tiendrai debout jusqu'à un moment~~ soit perdue sa personne, Dans le sommeil je me tiendrai debout jusqu'à un moment (Si son image se présente à mon esprit, la chère petite, Dans le sommeil je m'éveille et je me lève pendant un temps) = tégliô, âmedroui, oukêlen mân nek! !/tu pars, pauvre petit, soit perdue ta personne! (tu pars, pauvre petit, cher petit!) = oukêlex ! oukêlex ! oukêlex ! tekêh i tâchêhelt !/que je sois perdu! que je sois perdu! que je sois perdu! m'a mangé une vipère (malheur à moi! malheur à moi! malheur à moi! une vipère m'a mordu) = oukêlex ! stenfous in ikrek !/que je sois perdu! mon aiguille à coudre s'est égarée (malheur à moi! mon aiguille s'est égarée)) // oukêlex ô! "que je sois perdu ô! (malheur à moi ô!)" est syn. d'oukêlex ! "malheur à moi!". (Ex. sâllêx i "oukêlex ô! oukêlex ô! oukêlex ô!"; ma iemoûs oua itâkelen? — taklît; teggât tet messa s !/j'entends: "que je sois perdu ô! que je sois perdu ô! que je sois perdu ô!"; qu'est celui qui répétant à plusieurs reprises "que je sois perdu"? (j'entends "malheur à moi! malheur à moi! malheur à moi!"; qui est-ce qui répète à plusieurs reprises "malheur à moi"?). — une esclave; la frappe sa maîtresse (sa maîtresse la bat) = Kenân igâmmêi xour em éhen. — oukêlex ô! oué rix Kenân !/K. cherche de chez toi tente (K. te recherche en mariage). — que je sois perdu ô! je ne veux pas K. (malheur à moi! je ne veux pas de K.)) // akel diffère d'ekrek "être égaré; s'égarer" par le degré d'intensité; les 2 verbes expriment la même idée, mais ekrek signifie une perte qui peut être momentanée, d'une durée plus ou moins longue, ou définitive, akel signifie une perte définitive et irrémédiable.

- sikel 11:⊙ va. f.1; conj. 172 "siger"; (iessoukel, iessoukel, éd isikel, ou iessoukel) || perdre (causer la perte de) (2. l. s. ci. 2); faire se perdre (2. l. s. ci. 2).
- tâkel 11: + m. f.6; conj. 228 "tâger"; (itâkel, ou itikel) || être hab. perdu; se perdre hab. || p. ext. "répéter à plusieurs reprises "que je sois perdu!" (répéter à plusieurs reprises oukêlex! ou oukêlex ô! ou oukêlen mân in!)" || v. 111: heneffet (Ta.2).
- sâkâl 11:⊙ va. f.1.7; conj. 233 "sâgâr"; (isâkâl, ou isikil) || perdre hab; faire hab. se perdre.
- âkKal 11: sm. n. v. prim; (pl. âkKâlen, 11:) || fait d'être perdu; fait de se perdre || p. ext. "fait de dire "que je sois perdu!" (fait de dire une fois ou un nombre quelconque de fois oukêlex! ou oukêlex ô! ou oukêlen mân in!)"
- âsikil 11:⊙ sm. n. v. f.1; φ (pl. isîkîlen, 11:⊙), dar sikîlen || fait de perdre; fait de faire se perdre.
- âkKal 11: sm. n. d. e. prim; (pl. âkKâlen, 11:; fs. tâkKalt 11: +; fs. tâkKâlîn 11: +) || hom. perdu (h. perdu de vices) || âkKal est un terme très injurieux qui s'emploie rarement en plaisantant.
- âmâKoul 11: I sm. n. d. e. prim; φ (pl. imôikâl 11: I; fs. tamâKoult 11: I +; fs. timôikâl 11: I +), dar môikâl, dar tmôikâl || m. s. q. le pr.
- seKkel 11:⊙ va. f.1; conj. 122 "seddeKkel"; (isKel, iesîkel, éd isekKel, ou iskel) || pleurer bruyamment (n); faire pleurer bruyamment (act) || ex. ma foull tesîkeleled? / pourquoi pour pleurer - tu bruyamment? (pourquoi pleurer - tu bruyamment?) = ma iskelelen âbarad? / pourquoi ayant fait pleurer bruyamment l'enfant? (qu'est - ce qui a fait pleurer bruyamment l'enfant?) || v. 111: heneffet (Ta.2).
- sâkelâl 11:⊙ va. f.1.7; conj. 230 "târegâh"; (isâkelâl, ou isekelil) || pleurer bruyamment hab. (n); faire hab. pleurer bruyamment (act).
- âsekKel 11:⊙ sm. n. v. f.1; φ (pl. isekKelîlen, 11:⊙), dar sekKelîlen || fait de pleurer bruyamment; fait de faire pleurer bruyamment.
- âsekKelal 11:⊙ sm. n. d. e. f.1; φ (pl. isekKelâlen, 11:⊙; fs. tâsekKelalt 11:⊙ +; fs. tisekKelâlîn 11:⊙ +), dar sekKelâlen, dar tsekKelâlîn || hom. pleureux || p. ext. "hom. pleurnicheux; hom. grognon".
- têkelilt 11: + sf. φ (pl. tikelîlîn, 11: +), dar tâkelilt (têkelilt), dar tkelîlîn || pleur bruyant; pleurs bruyants.
- êkelil 11: sm. φ (pl. ikelîlen, 11:), dar âkelil (êkelil), dar kelîlen || m. s. q. le pr. || peu us.
- 11: Koulet (Ta.2) + 11: va. prim; conj. 97 "doubet (Ta.2)"; (iekKoulet, iekKoulet, éd ikKoulet, ou iekKoulet) || attacher par la mâchoire inférieure [un an.] (mettre à [un an.] une corde appelée âKâla dont une extrémité, munie d'un noeud coulant, lui serre la mâchoire inférieure en passant d'une part sur les gencives et de l'autre sous le menton) || a aussi les s. pas. et pron. "être attaché par la mâchoire inférieure" et "s'attacher par la

mâchoire inférieure" || on met des ākāla (ααα) aux chameaux, chevaux, ânes, soit pour les conduire par la figure ou attachés les uns à la suite des autres, soit pour les forcer à faire qlq. ch. qu'ils ne veulent pas faire. En caravane, les Kel-Āh. ne laissent pas leurs chameaux aller librement en les poussant devant eux com. un troupeau, ils les attachent à la suite les uns des autres, par fils de 10 ou 15, chacun ayant à la bouche un ākāla.



— seKKoulet (Ta.2) + 11:0 va. f.1; conj. 148 "seḏḏoubet (Ta.2)"; (isKalet, iesiKalet, io isekKoulet, our isKalet) || faire attacher par la mâchoire inférieure || se c. ar. 2 acc. || sign. aussi "attacher par la mâchoire inférieure"; 2. es. et syn. du prim. au s. act.

— tiKoulout (Ta.8) + 11:1 va. f.16⁶⁴; conj. 257 "tiḏoubout (Ta.8)"; (itiKoulout, our itekoulout) || attacher hab. par la mâchoire inférieure || a aussi les s. pas. et pron.

— siKoulout (Ta.8) + 11:1 va. f.1.16⁶⁴; conj. 257 "tiḏoubout (Ta.8)"; (isiKoulout, our isekoulout) || faire hab. attacher par la mâchoire inférieure || se c. ar. 2 acc. || a t. les s. c. à c. de la f.1.

— ākālou : 11:1 sm. nv. prim; (pl. ikoulouten 1+11:1), ḏax Koulouten || fait d'attacher par la mâchoire inférieure || a aussi les s. pas. et pron. "fait d'être attaché par la mâchoire inférieure" et "fait de s'attacher par la mâchoire inférieure".

— āseKKoulou : 11:1 sm. nv. f.1; φ (pl. isekKoulouten 1+11:1), ḏax sek = Koulouten || fait de faire attacher par la mâchoire inférieure || a t. les s. c. à c. de la f.1.

— āmekKālou : 11:1 sm. n. d'é. prim; φ (pl. imeKKōula 11:1; fs. tāmekKā = lout + 11:1+; sp. timeKKōula 11:1+), ḏax meKKōula, ḏax tmeKKōula || chameau de charge qui, en caravane, est hab. attaché par la mâchoire inférieure || p. ext. "chameau de charge" || peu us.

— ākāla : 11:1 sm. φ (pl. ikālān 11:1), ḏax Kālān || corde dont une extrémité, munie d'un noeud coulant, peut serrer la mâchoire inférieure d'un an, en passant d'une part sur ses gencives et de l'autre sous son menton, tandis que l'autre extrémité peut être tenue en main par une pers. ou être attachée à qlq. ch. || v. ci-dessus le primitif Koulet (Ta.2) || p. ext. "file de chameaux attachés l'un derrière l'autre (chacun ayant à la bouche un ākāla qui l'attache à celui qui le précède, le 1^{er} de la file étant conduit par la figure par qlq'un)". Les ākāla peuvent n'être que de 3 ou 4 an, ils en ont qlqf. jusqu'à 30, habituellement ils en ont 10 à 15; leur longueur dépend du nombre de conducteurs dont on dispose || p. ext. qlqf. "file de chameaux attachés l'un derrière l'autre (chacun d'eux attaché à celui qui le précède par un moyen quelconque, ākāla, licol muni d'une longe, corde passée dans l'anneau du nez, etc., le 1^{er} de la file étant conduit par la figure par

qlq'un) "D. ce s, est syn. d'ālaouai.

||: ākāl ||: sm. ♂ (pl. ikallen, ||:), ḍax Kallen || pays (territoire) || se dit de tout pays, si étendu ou si exigu qu'il soit || peut souv. se traduire par "région; contrée" || p. ext. "le pays (ce pays-ci)" || n ākāl "du pays" signifie qlqf. "de ce pays-ci" || ḍāt ākāl sign. qlqf. "Est", v. + V ḍāt || ḍeffex ākāl sign. qlqf. "Ouest", v. + V ḍāt || dans l'Āḍ, ākāl sign. p. ext. "terre (sol; terrain; humus)", et est syn. d' āmaḍāl (Āh); il n'a pas ce s. dans l'Āh.

— Kel ||: sm. ♂ (col. sans n. d'c. et sans pl.) || gens de || se dit soit des gens d'un pays, soit des gens de tels an. ou de tels ch. (c. à d. dont tels an. ou telles ch. sont le propre, le caractère distinctif, le métier, l'occupation habituelle, etc.), Kel entre dans la formation de beaucoup de noms propres de tribus, et de peuples || ex. Kel-Āhaggax / gens de l'Āh. = Kel-Āix / gens de l'Āix = Kel-Ēḍax / gens de l'Ēḍ. = Kel-Fransa / gens de la France (Français) = Kel-ēxrem / gens du village (ou: gens de la ville) = Kel-xermân / gens des villages (ou: gens des villes) = Kel-oulli / gens de chèvres (surnom des Touaregs plébéiens (āmerid) de l'Āh, de l'Āj. et de Tāit.) = Joullemmeden Kel tsîta ed Kel iisân; Kel-Āhaggax Kel tlemîn ed Kel oulli / les Joul.[sont] des gens de vaches et des gens de chevaux; les Kel-Āh. [sont] des gens de chamelles et des gens de chèvres = Kel tāmaḍint / gens du fait de paître (gens qui paissent les troupeaux; pasteurs) = Kel elxâfiēt / gens de paix (gens qui veulent la paix; gens pacifiques) || Kel-āsouf "gens de la solitude", Kel-āmaḍāl "gens de la terre", Kel-āhod "gens de la nuit", Kel-ténéré "gens du désert" sont des expr. syn. qui signifient "mauvais esprits (génies (ar. "jinn") qui nuisent aux humains dans les ch. terrestres, mais ne tentent pas)". v. 1: || ālhîn || v. les. qui ont qlqf. Kel ēxrem et Kel xermân à 0: ixax, exrem, axrem || les expressions composées, noms propres ou communs, dans lesquelles Kel est comme la caractéristique du masc. pl., ont, non toutes, mais la plupart, comme caractéristiques ds ms, fs. et sp. ou (āg) "fils de (et p. ext. "homme de")", oult "fille de (et p. ext. "femme de")", chêt "filles de (et p. ext. "femmes de")", (Ex. Kel-Āhaggax "gens de l'Āhaggax" (ms. āgg-Āhaggax; fs. oult-Āhaggax; sp. chêt-Āhaggax) = Kel ēxrem "gens du village (ou: gens de la ville)" (ms. āgg ēxrem; fs. oult ēxrem; sp. chêt ēxrem) = Kel oulli "gens de chèvres" (ms. āgg oulli; fs. oult oulli; sp. chêt oulli) = Kel-āsouf "gens de la solitude (mauvais esprits)" (ms. āgg-āsouf; fs. oult-āsouf; sp. chêt-āsouf) . v. : ioui, āou (ou, āg).

— akli 3||: sm. ♂ (pl. iklân, ||:; fs. taklit + ||: +; sp. tiklâtîn 1+||: +), ḍax ēkli (ākli), ḍax ēklân, ḍax tēklit (tāklit), ḍax tēklâtîn || esclave (de couleur et de race quelconques) || ne signifie pas "nègre"; signifie "esclave (de n'importe quelle couleur)" || ex. lûx senâtet tēklâtîn, iet settēfet, iet

mellet % j'ai 2 esclaves, une ayant été noire, une ayant été blanche (j'ai 2 esclaves, une noire & une blanche) = eddônet enidân iklân em mess-inex
% les gens ils sont complets [sont] esclaves de Dieu (tous les humains sont les esclaves de Dieu) || akli n bëlla : v. || bëlla || akli n ägîl : v.

|| ägîl.

|| tākôula || : + sf. ♀ (pl. tikôulaouîn 1: || : +), dax tkôulaouîn || foliole de palme ouverte et flexible || v. OV tâdré ; || ägourm.

|| tâkkilt || : + sf. (m. d'u. et col.) (pl. de dir. ou p.n. tâkkîlîn , || : +) || nom d'une plante non persistante ("brocchia cinerea Visiani" (B.T.)) (ar. "gextôufa") || la tâkkilt a un parfum agréable; on en met qql. dans le thé.

|| äsôukal || : ⊙ sm. ♀ (pl. isôukâlen , || : ⊙), dax sôukâlen || vase d'une espèce particulière, à manche (contenant d'un demi-litre à un litre et demi) || l'äsôukal est demi-sphérique; son manche, légèrement convexe, est long de 0^m, 15^c à 0^m, 25^c. Il sert surtout à transvaser les liquides. Les äsôukal confectionnés dans l'Ah. sont tous en bois.

— tesôukâlt || : ⊙ + sf. ♀ (pl. tisôukâlin , || : ⊙ +), dax tisôukâlin || cuiller || se dit des cuillères de toute forme et de toute matière dont la dimension est égale ou inférieure à celle des cuillères à potage. Les tesôukâlt confectionnées dans l'Ah. ont à peu près la forme et la contenance d'une cuillère à potage; elles sont en bois || tesôukâlt-em-mân (m. à m. "cuillère de la personne") "creux épigastrique (creux en forme de cuillère, qui se trouve un peu au-dessous des mamelles, au milieu de la poitrine, chez l'hom. et chez la fem.)". v. VV eded, ädedou.

|| äsekkil || : ⊙ sm. ♀ (pl. isekkîlen , || : ⊙), dax sekkîlen || caractère (d'écriture) || se dit de tout caractère d'écriture, à qlq. alphabet et à qlq. langue qu'il appartienne.

|| Kala || : pi. || non (particule négative opposée à "oui") || ex. tenéied Môusa ? — Kala % as-tu vu M ? — non = Dâssin tous-ed ? — Kala % D. est-elle arrivée ici ? — non = ekf i-d tākôuba nnek. — Kala, Kala % donne-moi ton épée. — non, non.

|| Kela || : V || : (m. à m. "le temps antérieur que dans; un temps antérieur que dans") pi. adv. || antérieurement || est composé de Kela "temps antérieur que" et de d "dans". Le mot Kela ne s'emploie jamais seul; il ne s'emploie qu'accompagné de d "dans" exprimé ou sous-entendu || Kela d a le même sens qu' enğôum "auparavant (précédemment, antérieurement)"; il en diffère par son emploi : enğôum s'emploie en beaucoup de cas où on ne peut employer Kela d; on peut touj. se servir d' enğôum à la place de Kela d, mais non inversement || Kela d ne s'emploie pas autrement que suivi d'un verbe dont Kela est rég. ind. Il présente une double particularité : 1° le d de Kela d se sous-entend au lieu de s'exprimer quand le verbe qui le suit est précédé d'un pi. af. son rég. dir. ou ind. ou d'une des particules ed (d, id, hid), în (hîn); 2° le d de Kela d peut ad lib. être

exprimé ou sous-entendu quand le verbe qui le suit est ell "être", emel "être (dans un lieu)", ou emmal "être hab. (dans un lieu)". Dans les autres cas, le o de Kela o s'exprime toujours.
 v. V o (ed) || ex. Kela t tākKex Tāouat ak āouétai % antérieurement je vais au Tourat chaque année (autrefois j'allais au T. chaque année) = Kela o
éouéiex tāmet dax Aix % antérieurement j'ai pris femme dans l'Aix (au =
 = trois j'ai épousé une f. dans l'Aix) = Kela o eKKix Ajjex % antérieurement
 je suis allé dans l'Åj. (autrefois je suis allé dans l'Åj.) = Kela o exix ed eglex
toufat, exinex, eKKimex % antérieurement j'ai voulu je partirai demain,
 [mais] je suis malade, je reste (précédemment, je voulais partir demain,
 mais je suis malade, je reste) = Kela o eKKimex, ebdelex % antérieurement
 j'ai été assis, je me suis levé (auparavant j'étais assis, je me suis levé) =
Kela o sāssex dax āK, dimardex ed eKchex isān % antérieurement je
 bois de dans le lait, maintenant je mangerai de la viande (auparavant
 je buvais du lait, maintenant je vais manger de la viande) = Kela o esde =
ouennix, a s iouet imjad essousemex % antérieurement j'ai conversé,
 ce que dans a frappé le violon je me suis tu (auparavant je causais, quand
 a joué le violon je me suis tu) = Kela hi ikfā Biska amis % antérieurement
 B. m' a donné un chameau (autrefois B. m' a donné un chameau) = Kela
hūn - ezziñhex amis ien i Biska % antérieurement j'ai rendu un chameau
 à B. (autrefois j'ai rendu un chameau à B.) = Kela tt-tousā HekKou d-ē-rex
 % antérieurement est arrivée H. ici (autrefois H. est venue ici) = Kela o illā
roux i emis en KōuKa, exix ās t % antérieurement a été chez moi le chameau
 de K., je le lui ai rendu (précédemment le chameau de K. a été chez moi, je
 le lui ai rendu) = Kela illā roux i emis en KōuKa, exix ās t % m.s.q.
 le pr.

II.: Kilo : II.: (français) sm. (pl. Kilōten 1+II.:) || Kilogramme,

— Kilomētra 0+II.: sm. (s. et pl.) || Kilomètre,

II.: teKKel || v. II.: : oueKKel,

VII.: Kela o || v. II.: : Kela o.

IC II.: Kelōūfi 3IC II.: sm. (s.s. pl.) || fait de se mêler de ce qu' on ne sait pas ; fait de
 se mêler de ce qui ne regarde pas || ex. āles ouā-rex, ih ē Kelōūfi % cet
 homme-ci est dans lui le fait de se mêler de ce qu' il ne sait pas (cet h. a l'hab.
 de se mêler de ce qu' il ne sait pas) ; ou : cet h.-ci est dans lui le fait de se mêler
 de ce qui ne le regarde pas (cet h. a l'hab. de se mêler de ce qui ne le regarde
 pas) = tesseueled dax Kelōūfi % tu parles dans le fait de te mêler de ce que
 tu ne sais pas (tu parles de ce que tu ne sais pas) ; ou : tu parles dans le fait de
 te mêler de ce qui ne te regarde pas (tu parles de ce qui ne te regarde pas) =
tedāzjed dax Kelōūfi % tu ris dans le fait de te mêler de ce que tu ne
 sais pas (tu ris de ce que tu ne sais pas, c.à d : tu ris sans savoir pourquoi ; ou :
 tu ris de ce qui n' est pas risible) || v. III. zēbbet.

— Keleflel 3IC II.: va. prim; conj. 42 "leKesleKes"; (ikleflel, iekileflel, ed ikleflel,
oue ikleflel) || toucher rapidement de côté et d'autre (avec la main) || a aussi

les s. pas. et pron. "être touché rapidement de côté et d'autre (d. le s. ci. d)" et "se toucher rapidement de côté et d'autre (d. le s. ci. d)" || peut avoir pour rég. dic. des p., des an., ou des ch. || se dit de tout ce qu'on touche rapidement de côté et d'autre avec la main, pour n'importe quelle cause || p. ext. "saisir vivement, en portant rapidement la main de côté et d'autre [une p., un an., une ch.] (qu'on voit ou non ce qu'on veut saisir, de jour ou dans l'obscurité)" || se dit, p. ex., d'une p., d'un an., d'une ch. qui remuent, et qu'on saisit vivement en portant la main de côté et d'autre, ou d'une ch. qu'on saisit ainsi sans la regarder, en la regardant à peine, ou dans l'obscurité || p. ext. "ramasser, en portant rapidement la main de côté et d'autre, [de petits objets (dispersés les uns près des autres)]" || se dit, p. ex., de petits morceaux de bois, de brindilles, dispersés les uns près des autres, et qu'on ramasse en portant rapidement la main çà et là || p. ext. "chercher, en portant rapidement la main de côté et d'autre, [un objet quelconque (qu'on ne voit pas, de jour ou dans l'obscurité)]" || se dit, p. ex., d'objets placés dans un sac ou dans une caisse, qu'on cherche en y enfouissant la main & en la portant rapidement de côté et d'autre || p. ext. "chercher dans [une ch.], en y portant rapidement la main de côté et d'autre (à l'intérieur, en y enfouissant la main, ou à l'extérieur, en tâtant) [pour trouver un objet]" || se dit, p. ex., d'un sac ou d'une poche dans lesquels on cherche qdq. ch., en y enfouissant la main & en la portant rapidement de côté et d'autre, ou en les touchant extérieurement rapidement de côté et d'autre avec la main || v. : àvèh.

— seKKeleflēf JEJE : ⊙ va. f. 1; conj. 122 "seḏḏeKKel"; (iṣKeleflēf, iēṣKeleflēf, ēḏ iṣKeleflēf, ou iṣKeleflēf) || faire toucher rapidement de côté et d'autre (d. les. ci. d) || se c. av. 2 acc. || sign. aussi "toucher rapidement de côté et d'autre"; d. ce s. est syn. du prim. au s. act. || a t. le s. c. à c. du prim. au s. act.

— meKeleflēf JEJE : ⊙ vn. f. 2; conj. 42 "leKesleKes"; (imKeleflēf, iēm̄Keleflēf, ēḏ imKeleflēf, ou imKeleflēf) || se toucher réc. l'un l'autre rapidement de côtés et d'autres (avec les mains) || s'emploie souv. en parlant des ébats entre homme et femme || p. ext. "se saisir réc. l'un l'autre, en portant rapidement les mains de côtés et d'autres l'un sur l'autre" || se dit de p. qui jouent, qui se battent, qui se livrent à des ébats amoureux, &c. || p. ext. "se saisir réc., en portant rapidement les pattes de côtés et d'autres l'un sur l'autre (le suj. étant des an. qui se battent)".

— meKeleflaf JEJE : ⊙ vn. f. 2; conj. 42 "leKesleKes"; (imKeleflaf, iēm̄Keleflaf, ēḏ imKeleflaf, ou imKeleflaf) || m. s. q. le pr.

— tēKleflēf JEJE : + va. f. 13; conj. 246 "tēḏeKKōul"; (tēKleflēf, ou itēKleflēf) || toucher hab. rapidement de côté et d'autre || a aussi les s. pas. et pron. || a t. les s. c. à c. du prim.

— sēKleflēf JEJE : ⊙ va. f. 1. 13; conj. 246 "tēḏeKKōul"; (iṣēKleflēf, ou iṣēKleflēf)

|| faire hab. toucher rapidement de côté et d'autre || se c. av. 2 acc. || a t. l. s. c. à c. de la f. 1.

— TîmKeleflîf 1C11C11:1+ m. f. 2.13; conj. 246 "TîdeKKôul"; (itîmKeleflîf, ou itemKeleflîf) || se toucher hab. réc. l'un l'autre rapidement de côté et d'autres || a t. l. s. c. à c. de la f. 2.

— TîmKeleflâf 1C11C11:1+ m. f. 2.13; conj. 246 "TîdeKKôul"; (itîmKeleflâf, ou itemKeleflâf) || m. s. q. le pr.

— âKleflêf 1C11C11: sm. nv. prim; φ (pl. ikleflîfen 1C11C11:), dar êKleflîfen || fait de toucher rapidement de côté et d'autre || a aussi l. s. pas. et pron. "fait d'être touché rapidement de côté et d'autre" et "fait de se toucher rapidement de côté et d'autre" || a t. l. s. c. à c. du prim.

— âseKKeleflêf 1C11C11:⊙ sm. nv. f. 1; φ (pl. iseKKeleflîfen 1C11C11:⊙), dar seKKeleflîfen || fait de faire toucher rapidement de côté et d'autre || a t. l. s. c. à c. de la f. 1.

— âmKeleflêf 1C11C11:1 sm. nv. f. 2; φ (pl. imKeleflîfen 1C11C11:1), dar êm = Keleflîfen || fait de se toucher réc. l'un l'autre rapidement de côté et d'autres || a t. l. s. c. à c. de la f. 2.

— âmKeleflâf 1C11C11:1 sm. nv. f. 2; φ (pl. imKeleflâfen 1C11C11:1), dar êmKeleflâfen || m. s. q. le pr.

— âKeleflâf 1C11C11: sm. n. d'é. prim; φ (pl. ikeleflâfen 1C11C11:; s. tâKeleflâft +1C11C11:1; p. tikeleflâfin 1C11C11:1), dar Keleflâfen, dar tKeleflâfin || hom. qui a l'hab. de toucher avec la main de côté et d'autre tout ce qui est à sa portée; h. qui a l'hab. de toucher avec la main tout ce qu'il voit à sa portée (touche - à - tout).

— KeleflKelefl 1C11:1C11: m. prim; conj. 42 "leKesleKes"; (ikleflKelefl, iekileflKelefl, éd ikleflKelefl, ou ikleflKelefl) || s'embrouiller dans ses paroles (involontairement).

— seKKeleflKelefl 1C11:1C11:⊙ va. f. 1; conj. 122 "seððeKKel"; (iskeleflKelefl, iesiskelefl = Kelefl, éd iseKKeleflKelefl, ou iskeleflKelefl) || faire s'embrouiller dans ses paroles.

— TîKleflKelîf 1C11:1C11:1+ m. f. 13; conj. 246 "TîdeKKôul"; (itîKleflKelîf, ou iteKleflKelîf) || s'embrouiller hab. dans ses paroles.

— sîKleflKelîf 1C11:1C11:⊙ va. f. 1.13; conj. 246 "TîdeKKôul"; (isîKleflKelîf, ou iseKleflKelîf) || faire hab. s'embrouiller dans ses paroles.

— âKleflKelefl 1C11:1C11: sm. nv. prim; φ (pl. ikleflKelîfen 1C11:1C11:), dar êKleflKelîfen || fait de s'embrouiller dans ses paroles.

— âseKKeleflKelîf 1C11:1C11:⊙ sm. nv. f. 1; φ (pl. iseKKeleflKelîfen 1C11:1C11:⊙), dar seKKeleflKelîfen || fait de faire s'embrouiller dans ses paroles.

— âKeleflKelâf 1C11:1C11: sm. n. d'é. prim; φ (pl. ikeleflKelâfen 1C11:1C11:; s. tâKeleflKelâft +1C11:1C11:1; p. tikeleflKelâfin 1C11:1C11:1), dar KeleflKelâfen, dar tKeleflKelâfin || hom. qui a l'hab. de s'embrouiller dans ses paroles.

Ⲛⲉⲛⲓⲛⲓ: Kelfef Ⲛⲉⲛⲓⲛⲓ: (dial. Berb. scd. R. et G.) sm. (n.d'u. et col.) (pl. de div. ou p. n. Kelfelen Ⲛⲉⲛⲓⲛⲓ:) || nom d'une coccinelle d'une certaine espèce || ~~nom dans~~ l'Ah. syn. de gazou (Ah) || non us. dans l'Ah.

Ⲛⲉⲛⲓⲛⲓ: KelefKelef || v. Ⲛⲉⲛⲓⲛⲓ: Keloufi.

Ⲛⲉⲛⲓⲛⲓ: Keleflef || v. Ⲛⲉⲛⲓⲛⲓ: Keloufi.

Ⲛⲉⲛⲓⲛⲓ: Kelehleh || Ⲛⲉⲛⲓⲛⲓ: m. prim; conj. 42 "leKesleKes"; (iklehleh, ieklehleh, éd iklehleh, our iklehleh) || avoir une forte barbe; avoir le visage très gras || p. ext. "commencer à avoir de la barbe; commencer à avoir le visage gras".

— zeKKelehleh || Ⲛⲉⲛⲓⲛⲓ: va. f. 1; conj. 122 "seddeKkel"; (izeKKelehleh, iezKKelehleh, éd izeKKelehleh, our izeKKelehleh) || faire avoir une forte barbe; faire avoir le visage très gras || a. t. l. s. c. à c. de prim.

— tKlehlîh || Ⲛⲉⲛⲓⲛⲓ: m. f. 13; conj. 246 "tideKKoul"; (itKlehlîh, our itKlehlîh) || avoir hab. une forte barbe; avoir hab. le visage très gras || a. t. l. s. c. à c. de prim.

— zKlehlîh || Ⲛⲉⲛⲓⲛⲓ: va. f. 1, 13; conj. 246 "tideKKoul"; (izeKlehlîh, our izeKlehlîh) || faire hab. avoir une forte barbe; faire hab. avoir le visage très gras || a. t. l. s. c. à c. de la f. 1.

— âKleleh || Ⲛⲉⲛⲓⲛⲓ: sm. nv. prim; φ (pl. iklehlîhen Ⲛⲉⲛⲓⲛⲓ:), dar êKlehlîhen || fait d'avoir une forte barbe; fait d'avoir le visage très-gras || a. t. l. s. c. à c. de la f. 1.

— âzeKKelehlîh || Ⲛⲉⲛⲓⲛⲓ: sm. nv. f. 1; φ (pl. izeKKelehlîhen Ⲛⲉⲛⲓⲛⲓ:), dar zeKKelehlîhen || fait de faire avoir une forte barbe; fait de faire avoir le visage très gras || a. t. l. s. c. à c. de la f. 1.

— âKelehlâh || Ⲛⲉⲛⲓⲛⲓ: sm. n. d'é. prim; φ (pl. iklehlâhen Ⲛⲉⲛⲓⲛⲓ: ; f. tâKeleh = laht + Ⲛⲉⲛⲓⲛⲓ: ; p. tikelehlâhin Ⲛⲉⲛⲓⲛⲓ:), dar Kelehlâhen, dar tKeleh = lâhin || hom. qui a une forte barbe; hom. qui a le visage très gras.

Ⲛⲉⲛⲓⲛⲓ: tâKelKebba Ⲛⲉⲛⲓⲛⲓ: sf. φ (pl. tikeKelKebbaouin Ⲛⲉⲛⲓⲛⲓ:), dar tKelKebbaouin || occiput || v. Ⲛⲉⲛⲓⲛⲓ: tâKerKort.

Ⲛⲉⲛⲓⲛⲓ: Kelouked Ⲛⲉⲛⲓⲛⲓ: m. prim; conj. 52 "Kerouked"; p (iklaked, iekilaked, éd iklouked, our iklaked) || branler (n) (être branlant, remuer un peu (n)) || ne peut avoir pour suj. qu'une ch. ou une partie du corps || se dit de tout ce qui branle par manque de solidité, com. une dent, un clou, un piquet, une pierre faisant partie d'une construction, un pied de table ou de chaise, une lame d'épée, un instrument qui branle dans son manche, etc.; se dit aussi d'une tête de vieillard qui branle sans cesse par caducité, et d'une tête qu'on branle volontairement en signe d'improbation, de négation, de refus, de doute, etc. || fig. "branler dans le manche (le suj. étant une p. en danger de perdre sa place ou la faveur de qsq'un; un h. en danger d'être abandonné par sa f., une f. en danger d'être répudiée par son mari)". La p. auprès de laquelle le suj. branle dans le manche est à l'abl. et accompagnée d'une prép. qui

est hab. xour "chez" || fig. "être chancelant (le suj. étant la santé); être d'une santé chancelante (le suj. étant une p. ou un an.)" || d. le s. "branler" est syn. d'ouelioul || d. le s. "branler dans le manche", est syn. d'oueriour, de Kerouker, d'ouelioul, d'ikak, d'ekem, d'ilmaḍ. v. 0:0: Kerouker || v. 0:0: elbek.

— seKKelouked 3:1:0 va. f.1; conj. 138 "seKKerouked"; p(iskelaked, iesikelaked, éd isekkelouked, our iskelaked) || faire branler || a t. le s. c. à c. du prim || seKKelouked éref "faire branler la tête (faire remuer un peu la tête)" Sign. sour. "branler la tête (en signe d'improbation, de négation, de refus, de doute, etc.)".

— tiklôukôû 3:1:1+ m. f.14; conj. 249 "tikrôukôû"; (itiklôukôû, our iteklôukôû) || branler hab. || a t. le s. c. à c. du prim.

— siklôukôû 3:1:0 va. f.1.14; conj. 249 "tikrôukôû"; (isiklôukôû, our iseklôukôû) || faire hab. branler || a t. le s. c. à c. de la f.1.

— âklôukê 3:1:1 sm. nv. prim; q (pl. iklôukôûden 13:1:1), dar êklôû = Kôûden || fait de branler || a t. le s. c. à c. du prim.

— âseKKelôukê 3:1:0 sm. nv. f.1; q (pl. iseKKelôukôûden 13:1:0), dar seKKelôukôûden || fait de faire branler || a t. le s. c. à c. de la f.1.

1:1:1: aKelKel 1:1:1 sm. q (pl. ikelKelen, 1:1:1), dar êkelKel (âkelKel), dar kelKelen || cervelle (de p. ou d'an.).

— têmeKelKelt H:1:1+ s. q (pl. timeKelKelîn, 1:1:1+), dar têmeKelKelt (têmeKelKelt), dar tmeKelKelîn || lézard (de l'espèce ordinaire) || diffère d'êmekouer "gecko des sables", de têmekouert "m.s.q. le pr.", de témeteKkecht "gecko des murailles", d'âmezzeregga "m.s.q. le pr.", d'êmetextex "agama colanorum (Duv.)", d'âgezzeram "fourchette - queue ("uromastix" (Duv.))", d'âçâta "varan ("varanus" (Duv.))", de tâhellemoit "scinque", d'i-n-êḍex "lézard venimeux d'une espèce particulière (ar. "ouçra")", d'êmechellex "reptile venimeux d'une espèce particulière (ressemblant extérieurement à la scinque)" || p. ext. le pl. timeKelKelîn signifie qlq. "divination par les lézards". Voici comment se fait cette divination. Une jeune fille ou une jeune femme, d'entre les plus jolies, prend un lézard d'environ 0^m, 10^e de long, lui met du "Kohel" aux yeux, de l'indigo aux lèvres, des points d'indigo aux joues, au front & au bout du nez, le fardé com. une femme, lui parfume les pattes, lui met sur la tête un petit morceau d'étoffe en forme d'êkerhei, et l'enferme dans une boîte en peau durcie et peinte de la forme d'un oeuf d'autruche; au fond de la boîte elle a disposé un lit de sable fin couvert d'un petit tapis brodé de soie. Le soir venue, elle se revet de ce qu'elle a de mieux comme vêtements & bijoux, elle se fardé & se parfume com. elle a fardé & parfumé le lézard, et, emportant la boîte qui contient le lézard, elle va passer la nuit à l'écart en dehors du campement. Avant de s'endormir, elle dit au lézard: "tu es jolie, je suis jolie; tu es parfumée, je suis parfumée; tu es fardée, je suis fardée;

794.

les hommes t'aiment, les hommes m'aiment ; tu plais à tous, je plais à tous. Si tu me donnes des nouvelles, on te préférera, toi ; si tu ne m'en donnes pas, on me préférera, moi ". Elle ajoute, à voix très douce et assez basse, la phrase suivante, qu'elle répète 3 fois : "ti n tkantaouîn, aura ; Kantô, Kantô ", mots qui n'ont pas de sens en touareg. Puis, elle place auprès de sa tête la boîte où est le lézard et s'endort. Pendant son sommeil, il arrive, dit-on, souvent, mais non toujours, que le lézard lui parle et lui dit ce qu'elle désire savoir. C'est surtout quand on est inquiet de personnes éloignées, d'h. en expédition ou en voyage, qu'on fait ce genre de divination. Il est inconnu des Kel-Äh. et des Tâit. ; il est pratiqué par les Kel-Äj, surtout par leurs nobles. Vers 1880, dit-on, Tâbbou oult Äouenzeg, fem. de la tribu des Ôwaxen, fit cette divination pour obtenir des nouvelles d'un égen de Kel-Äj. dont on était inquiet. Elle se leva le lendemain matin en larmes, disant avoir appris du lézard que l'égen avait été défait, que qlq. hom. seulement avaient pu s'enfuir, que la plupart étaient prisonniers à Insalah, qu'il y avait plusieurs blessés mais pas de morts. Plus d'un mois après arrivèrent les nouvelles, qui furent la confirmation des dires de Tâbbou. — Trois autres genres de divination, appelés édebni, élêken et tibellexîn, sont fort usités chez les Kel-Äh., les Kel-Äj. & les Tâit. ; ils déclarent les tenir, com. la divination dite timekelkelîn, des anciens habitants payens du pays, qui les pratiquaient avant l'introduction de l'islam. L'édebni, l'élêken et le tibellexîn sont employés surtout pour avoir des nouvelles d'absents dont on est inquiet. — Voici comment se pratique l'édebni "divination par les sépultures préhistoriques". Une ou plusieurs femmes pubères, jeunes ou vieilles, jolies ou laides, quittent tous leurs talismans, se revêtent de beaux vêtements, et vont, en plein jour, se coucher près d'un édebni "sépulture préhistorique" ; là elles se gardent de prononcer le nom de Dieu, demandent à celui qui est enterré dans l'édebni de leur faire connaître ce qu'elles désirent savoir, et dorment qlq. temps. Qlqf. elles ne voient rien pendant leur sommeil. Qlqf. le mort enseveli dans l'édebni apparaît à une ou à plusieurs pendant qu'elles dorment & leur parle. Tantôt ses paroles n'ont aucun rapport avec ce qu'elles désirent savoir, tantôt elles contiennent des informations fausses, tantôt elles en contiennent de vraies. Il est peu de femmes qui n'aient pratiqué cette divination au moins une fois dans leur vie, ne fût-ce que par curiosité ; certaines y recourent souvent ; qlq. unes sont connues pour recevoir hab. des informations exactes. Quand elles sont plusieurs, si les édebni sont en nombre suffisant, chacune se met contre l'un d'eux ; si les édebni sont en nombre insuffisant, elles se mettent plusieurs au même. — L'élêken "divination par le miroir" se fait de la manière suivante. De jour, à n'importe quelle heure, dans un lieu écarté,

à une certaine distance des campements, on étend par terre une étoffe riche et neuve formant tapis ; on place sur elle, ou on accroche à de petites tiges fichés en terre autour d'elle, des bijoux de toute sorte les plus précieux possible ; on plante autour d'elle des poteaux verticaux, ayant 1^m de hauteur au-dessus du sol, sur lesquels on étend plusieurs couvertures superposées tombant jusqu'à terre et formant tente, assez nombreuses pour qu'au-dessous d'elles règne une obscurité complète. Une ou plusieurs femmes pubères, jeunes et jolies, parées de leurs habits et de leurs bijoux les plus riches, mais dépourvues de tous leurs talismans & sans prononcer le nom de Dieu, entrent sous la tente formée par les couvertures, munies chacune d'un miroir. Dès qu'elles sont entrées, les assistants, en grand nombre, se mettent à jouer d'instruments de musique variés, violon, petit tambour plat, &c, à chanter, à pousser des cris ; cette musique & ce bruit durent pendant tout le temps que les fem. sont sous les couvertures. Celles-ci se tiennent accroupies, en grand silence & dans l'obscurité, chacune tenant son miroir et le regardant fixement. Qlqf. aucune d'elles ne voit rien, & elles sortent après une vaine attente. Qlqf. l'une d'elle, plusieurs, ou toutes, voient subitement leur miroir s'illuminer et un tableau y apparaît ; ce tableau représente tantôt une p, tantôt plusieurs, tantôt un grand nombre ; elles le voient telles qu'elles sont au moment présent, comme si elles étaient transportées à l'endroit où elles se trouvent ; elles n'entendent rien, elles ne font que voir distinctement pendant qlq. instants telles ou telles personnes dans l'état et le lieu où elles sont actuellement. Les informations obtenues ainsi sont, dit-on, qlqf. fausses, souvent vraies. On raconte que, le jour où se livra, en 1877, le combat d'Ougmîden, près de la vallée de Târat, des femmes nobles firent, dans l'Ah., la divination par le miroir. L'une d'elles, Oummaïen oult Êhi, de la tribu des Inemba, sortit d'au-dessous des couvertures en disant : "j'ai vu Bâdi ag Owealla, dont la main vient d'être percée d'une balle" ; on lui demanda comment était la blessure ; elle montra l'endroit de la main qui avait été percé. En effet, Bâdi venait d'avoir la main percée d'une balle à cette place. — Les Tibelléxin "divination par les mottes" se font com. il suit. Plusieurs fem., jeunes ou vieilles, belles ou laides, en vêtements qlconques, ramassent des grains de céréales se trouvant dans des fourmillières, les pilent, y mêlent des os pilés d'an., & les pétrissent de manière à en faire de petites mottes pouvant tenir dans la main. Au coucher du soleil, elles ôtent tous leurs talismans, traitent un peu de lait, en prennent une gorgée dans la bouche, et l'y conservent sans l'avaler. Elles emportent chacune dans la

main une des mottes préparées, et elles vont ensemble assez loin du campement en un lieu solitaire; là elles s'écartent les unes des autres, et chacune jette au loin la motte qu'elle tient à la main et laisse couler sur le sol le lait qu'elle a conservé dans sa bouche; puis chacune s'accroupit auprès du lait qu'elle a répandu, tenant l'oreille près de terre et écoutant. Qlqf. personne n'entend rien, et la divination est sans succès. Qlqf. une, qlq. unes, ou toutes, entendent les sons produits en ce moment même par ceux dont elles désirent avoir des nouvelles & par ce qui les entoure, p, an, ou ch, comme si elles étaient transportées à l'endroit où ils se trouvent; elles ne voient rien; elles ne font qu'entendre pendant qlq. instants telles ou telles personnes. De même que, dans la divination par le miroir, on voit les p. dans le moment présent sans les entendre, dans la divination par les mottes on les entend dans le moment présent sans les voir. On se met touj. à plusieurs pour faire la divination par les mottes, on ne la fait pas seul. Les informations obtenues par les tibelléxîn sont tantôt fausses, tantôt vraies. On dit qu'un soir, faisant cette divination, Fankâna oult Kébbi, de la tribu des Kel-Réla, entendit une causerie d'Ākamôuk āg Oucalla et de ses compagnons, qui étaient au loin, en expédition guerrière; à leur retour, l'exactitude de ce qu'elle avait entendu fut reconnue.

Les igehân, "divination par des points faits avec le doigt sur le sable", très pratiqués par les Arabes et par les habitants de toute race du Touat, du Tidikelt et de Rât, sont connus des Kel-Āh, des Kel-Āj. et des Tâit., mais ils ne les pratiquent pas. Les

tiKrouKeraouîn, "divination par de petits coquillages (ou des noyaux de fruits)", très répandues au Soudan, sont peu connues des Kel-Āh, des Kel-Āj. et des Tâit.; ils ne les pratiquent pas.

— ēmekelkel ||:||:| sm. qf (pl. imekelkelen, ||:||:|), dar āmekelkel (ēmekelkel), dar mekelkelen || m.s.q. le pr. || peu us.

||:|: seklél ||:|:⊙ va. f. 1; conj. 150 "seksen"; (issēklél, iesūklél, ēd iseklél, our iseklél) || regarder com. indigne de soi (regarder com. au-dessous de sa dignité) || peut avoir pour rég. dix: une p, un an, une ch, un acte, un état, etc. || sign. aussi "faire regarder com. indigne de soi (se c. av. 2 acc.)" || d. les. "regarder com. indigne de soi" est syn. de Koubber. Seklél et le mot d'origine touareg, Koubber le mot d'origine arabe qui expriment la même idée || d. les. "faire regarder com. indigne de soi", est syn. de seKkebbex || seklél est plus us. que Koubber et seKkebbex.

— meseklal ||:|:⊙ va. f. 1. 2; conj. 42 "lekeslekes"; (imseklal, iemēseklal, ēd imseklal, our imseklal) || regarder l'un et l'autre com. indigne de soi (ait); se regarder réc. com. indignes l'un de l'autre (chacun regardant l'autre com. indigne de soi) (n).

- meseklel |||:⊙] va. f. 1. 2; conj. 42 "leKesleKes"; (imseklel, iemîseklel, éd imseklel, our imseklel) || m. s. q. le pr.
- toueseklal |||:⊙: + m. f. 1. 3; conj. 190 "touksen"; (ittoueseklal, ietîoue = seklal, éd ittoueseklal, our ittoueseklal) || être regardé [par qql'un] com. indigne de lui.
- toueseklel |||:⊙: + m. f. 1. 3; conj. 190 "touksen"; (ittoueseklel, ietîoueseklel, éd ittoueseklel, our ittoueseklel) || m. s. q. le pr.
- sâklâl |||:⊙ va. f. 1. 7; conj. 230 "târegâh"; (isâklâl, our iseklîl) || regarder hab. com. indigne de soi || a t. les s. c. à c. de la f. 1.
- tîmseklâl |||:⊙] + va. f. 1. 2. 13; conj. 246 "tîdekkôul"; (itîmseklâl, our itemseklâl) || regarder hab. l'un et l'autre com. indigne de soi (act); se regarder hab. réc. com. indignes l'un de l'autre (n).
- tîmseklîl |||:⊙] + va. f. 1. 2. 13; conj. 246 "tîdekkôul"; (itîmseklîl, our itemseklîl) || m. s. q. le pr.
- tîtoueseklâl |||:⊙: + + m. f. 1. 3. 13; conj. 246 "tîdekkôul"; (itîtouesek = lâl, our itetoueseklal) || être hab. regardé [par qql'un] com. indigne de lui.
- tîtoueseklîl |||:⊙: + + m. f. 1. 3. 13; conj. 246 "tîdekkôul"; (itîtoueseklîl, our itetoueseklîl) || m. s. q. le pr.
- âseklel |||:⊙ sm. nv. f. 1; φ (pl. iseklîlen, |||:⊙), dar seklîlen || fait de regarder com. indigne de soi || a t. les s. c. à c. de la f. 1. || p. ext. "fait de regarder beaucoup de choses com. indignes de soi".
- âmseklâl |||:⊙] sm. nv. f. 1. 2; φ (pl. imseklâlen, |||:⊙], dar êmseklâlen || fait de regarder l'un et l'autre com. indigne de soi; fait de se regarder réc. com. indignes l'un de l'autre.
- âmseklel |||:⊙] sm. nv. f. 1. 2; φ (pl. imseklîlen, |||:⊙], dar êmseklîlen || m. s. q. le pr.
- âtoueseklal |||:⊙: + sm. nv. f. 1. 3; φ (pl. itoueseklâlen, |||:⊙: +), dar êtoueseklâlen || fait d'être regardé [par qql'un] com. indigne de lui.
- âtoueseklel |||:⊙: + sm. nv. f. 1. 3; φ (pl. itoueseklîlen, |||:⊙: +), dar êtoueseklîlen || m. s. q. le pr.
- âmessîklel |||:⊙] sm. n. d'c. f. 1; φ (pl. imessôuklâl, |||:⊙], s. tâmessîklelt |||:⊙] +; p. timessôuklâl, |||:⊙] +), dar messôuklâl, dar tmessôuklâl || hom. qui regarde beaucoup de choses com. indigne de lui || peut exprimer une qualité ou un défaut, selon qu'on regarde sêklâl |||:⊙ sm. (pl. sêklâlen, |||:⊙), dar comme indignes de soi de ch. mauvaises ou de ch. bonnes.
- sêklâl |||:⊙ sm. (pl. sêklâlen, |||:⊙) || fait de regarder com. indigne de soi || p. ext. "fait de regarder beaucoup de ch. com. indignes de soi" || syn. d' âseklel empl. dans ces sens.

|||: seKkel ||v. |||: akel.

|||: Keloul |||: m. prim; conj. 52 "Kerouke" p(iklalef, iekilalef, éd ikloul, our iklalef) || être caressé (avoir une main qui passe doucement et lentement sur soi) || peut avoir pour suj. une p. ou un an. || se dit ds p. et ds an. qui, pour un motif quelconque, sont caressés par qlq'un avec la main || p. ext. "être égal et net (être nivelé & sans souillure, com. l'ait un sol qu'on a égalisé et débarassé ds souillures en passant et repassant les mains sur lui) (le suj. étant un sol) (n); égaliser et rendre net [un sol] (v. le s. ci. d.) (act)" || v. le s. "égaliser et rendre net", est syn. de seKkeloul || v. iv adeh.

— seKkeloul |||: v. f. l; conj. 138 "seKkerouke" p(isekelalef, iesikalef, éd isekkeloul, our isekalef) || caresser || p. ext. "égaliser et rendre net (v. le s. ci. d.)".

— iklouloul |||: + v. f. l; conj. 249 "ikroukou"; (itekouloul, our itekouloul) || être hab. caressé || at. le s. c. à c. du prim.

— siklouloul |||: v. f. l; conj. 249 "ikroukou"; (isikouloul, our isekouloul) || caresser hab. || at. le s. c. à c. de la f. l.

— akloul |||: sm. nv. prim; q (pl. iklouloufen |||:), dar ekoul = ouloufen || fait d'être caressé || at. le s. c. à c. du prim.

— asekkeloul |||: sm. nv. f. l; q (pl. isekkelouloufen |||:), dar sekkelouloufen || fait de caresser || at. le s. c. à c. de la f. l. || p. ext. "caresse (attouchement fait en passant doucement et lentement la main [sur une p. ou un an.])".

— asekkelâlaf |||: sm. n. dé. f. l; q (pl. isekkelâlâfen |||:), dar tasekkelâlaf + |||: +; p. tisekkelâlâfin |||: +), dar sekkelâlâfen, dar tsekkelâlâfin || hom. caresseur (h. qui a l'hab. de caresser avec la main les pers, les enfants, les an.); hom. caressant (h. qui a des manières tendres et affectueuses, qui est caressant en paroles, en gestes, de toutes façons).

— ekelâlaf |||: sm. q (pl. ikelâlâfen |||:), dar âkelâlaf (ikelâlaf), dar kelâlâfen || égalité et netteté (fait d'être nivelé & sans souillure, v. le s. ci. d.) (en parlant d'un sol); égalisation et nettoyage (fait de niveler et de débarasser ds souillures, v. le s. ci. d.) (en parlant d'un sol) || p. ext. "sol égal et net (sol nivelé et sans souillure)" || v. le s. "égalité et netteté", est syn. d' akloul || v. le s. "égalisation et nettoyage", est syn. d' akloul et d' asekkeloul.

|||: tâkellalahet + |||: + sf. q (pl. tikellalahetîn |||: +), dar tkellalahetîn || chatouillement (fait à une p. par une autre avec la main) (attouchement très léger fait en une partie sensible du corps avec le doigt, qui provoque chez la p. à qui on le fait un agacement nerveux si elle est chatouilleuse) || p. ext. "fait d'être chatouilleux (fait d'être

sensible aux chatouillements faits avec la main)".

III: teKôulmout + III: + sf. CP (pl. tiKôulmôutîn 1+III: +), dar tkôulmôu = tîn || grosseur entre l'oreille, la tempe, la joue et la mâchoire inférieure (chez certaines p. et certains an.) || ne provient ni d'accident ni de maladie; on l'a de naissance, ou elle vient avec l'âge sans cause apparente. Ce défaut, rare chez les p. de race blanche, est fréquent chez les nègres & les mulâtres; les chiens l'ont assez souvent || syn. de Kekemejzou.

0+III: Kilomêtra || v. ||: Kilo.

, II: âKôulen , II: (Âix) sm. || loup; loup peint (lycaon) || syn. d' arsî (Âh.) || non us. dans l'Âh. || v. @: ouekKes , arsî.

II+, II: Kelentef IITII: m. prim; conj. 42 "lekeslekes"; (iklentef , iekîlentef , éd iklentef , our iklentef) || parler à tort et à travers || v. IITII: delefdelef.

— seKKelentef IITII: @ va. f. 1; conj. 122 "seddeKKel"; (iseKelentef , iesîKelentef , éd iseKKelentef , our iseKelentef) || faire parler à tort et à travers.

— tîKlentîf IITII: + m. f. 13; conj. 246 "tîdeKKôul"; (itîKlentîf , our iteKlentîf) || parler hab. à tort et à travers.

— sîKlentîf IITII: @ va. f. 1. 13; conj. 246 "tîdeKKôul"; (isîKlentîf , our iseKlentîf) || faire hab. parler à tort et à travers.

— âKlentef IITII: sm. nv. prim; CP (pl. iklentîfen 1IITII:), dar éklen = tîfen || fait de parler à tort et à travers.

— âseKKelentîfen IITII: @ sm. nv. f. 1; CP (pl. iseKKelentîfen 1IITII: @), dar seKKelentîfen || fait de faire parler à tort et à travers.

— âKelentaf IITII: sm. n. d'é. prim; CP (pl. ikelentâfen 1IITII:; fs. tâ = Kelentaft + IITII: +; pl. tiKelentâfin 1IITII: +), dar Kelentâfen , dar tkelentâfin || hom. qui parle à tort et à travers.

: II: Keleou : II: va. prim; conj. 99 "bereg"; (ikKéleou , iekKîleou , éd iekKéleou , our ikKéleou) || jeter un sort à (faire un maléfice contre) || sert à exprimer tous les sorts qu'on jette, qsq. soit le but qu'on se propose en les jetant, qu'on les jette pour faire aimer, faire haïr, nuire, faire mourir, etc. || syn. de cheKeou || diffère un peu de debber "faire un sortilège [à qsq'un pour qsq.ch.]", bien que souv. les 2 verbes reviennent au même.

— tâKelâou : II: + va. f. 7; conj. 230 "târegâh"; (itâKelâou , our iteKelâou) || jeter hab. un sort à.

— aklou : II: sm. nv. prim; CP (pl. ikliouen 1: II:), dar éklo (âklo) , dar ékliouen || fait de jeter un sort à.

— émeKKeleou : II: I sm. n. d'é. prim; CP (pl. imeKKeleouen 1: II: I, imeKKeleou : II: I; fs. témeKKeleout + II: I +; pl. timeKKeleouîn 1: II: I +, timeKKeleou : II: I +), dar âmeKKeleou (émeKKeleou) , dar mekKeleouen , dar mekKelaou ,

ḏaṣ tāmekKeleout (tāmekKeleout), ḏaṣ tmeKKeleouîn, ḏaṣ tmeKKeleou || sorcier (faiseur de maléfices) || syn. ḏ' émechcheKeou.

— ēKeleou : ||: sm. ♂ (pl. iKelouân 1: ||:), ḏaṣ āKeleou (ēKeleou), ḏaṣ Kelouân || sortilège (maléfice) || p. ext. "poison (substance vénéneuse ayant la propriété de faire mourir les p. ou les an. qui en mangent ou en boivent)". Les Kel-Āh. connaissent peu de substances vénéneuses; les plus connues d'eux sont l' ēfelehleh "jusquiam" et la tāiberou "plante non persistante d'une espèce particulière", toutes 2 mortelles pour l'hom. et pour certains an. || d. le s. "sortilège", est syn. ḏ' ēcheKeou et ḏ' eddebāra.

||: ||: ||: KelouKelou : ||: ||: va. prim; conj. 45 "gemigemi"; (ikleouKelou, iekileouKelou, ēd iklouKelou, oue ikleouKelou) || ramasser hâtivement ḡā et lā || a aussi le s. pas. et pron. "être ramassé hâtivement ḡā et lā" et "se ramasser hâtivement ḡā et lā" || se dit des ch. légères & menues qu'on peut ramasser rapidement en portant la main ḡā & lā, comme des brins de paille, des brindilles de bois, kc. Ne se dit ni des ch. lourdes, ni des ch. qu'on ne peut ramasser que lentement par un travail minutieux || diffère de Kemet (Ta.2) "ramasser (prendre par terre & recueillir)", qui se dit d'une ou plusieurs ch. peu lourdes qu'on ramasse vite ou lentement, en un instant ou par un travail minutieux.

— seKkelouKelou : ||: ||: ♂ va. f. 1; conj. 132 "seddeḏeḏe"; (iseKkelouKelou, iesēKkelouKelou, ēd iseKkelouKelou, oue iseKkelouKelou) || faire ramasser hâtivement ḡā et lā || se c. ar. 2 acc.

— tēKlouKelou : ||: ||: + va. f. 12; conj. 245 "tēheḏeḏe"; (itēKlouKelou, oue itēKlouKelou) || ramasser hab. hâtivement ḡā et lā || a aussi le s. pas. et pron.

— sēKlouKelou : ||: ||: ♂ va. f. 1, 12; conj. 245 "tēheḏeḏe"; (iseKlouKelou, oue iseKlouKelou) || faire hab. ramasser hâtivement ḡā et lā || ~~a aussi le s. pas. et pron.~~ se c. ar. 2 acc.

— āKlouKelou : ||: ||: sm. nv. prim; ♂ (pl. ikleouKelouen 1: ||: ||:), ḏaṣ ēKlouKelouen || fait de ramasser hâtivement ḡā et lā || a aussi le s. pas. et pron. "fait d'être ramassé hâtivement ḡā et lā; fait de se ramasser hâtivement ḡā et lā".

— āseKkelouKelou : ||: ||: ♂ sm. nv. f. 1; ♂ (pl. iseKkelouKelouen 1: ||: ||: ♂), ḏaṣ seKkelouKelouen || fait de faire ramasser hâtivement ḡā et lā,

— āKeleouKelaou : ||: ||: sm. ♂ (pl. ikeleouKelaouen 1: ||: ||:), ḏaṣ KeleouKelaouen || brindilles de bois sec (branches menues de bois sec) || diffère ḏ' ēseḏe "morceau de bois sec (de dimension quelconque)".

⊙ ||: ekles ⊙ ||: va. prim; conj. 26 "eksen"; (iklēs, iklās, ēd ikles, oue iklis) || entailler [de la viande] (pour la faire sécher au soleil ou la saler) || a aussi le s. pas. et pron. "être entaillé" (d. le s. ci. ḏ) et "s'entailler" (d. le s.

ci. d.)"

- sekles 011:0 va. f. 1; conj. 150 "seksen"; (issékles, iessékles, éd isekles, oux isekles) || faire entailler (d. le s. ci. d.) || se c. av. 2 acc.
- Kálles 011:1 va. f. 5; conj. 220 "Kâssen"; (ikálles, oux ikelles) || entailler hab. || a aussi le s. pas. et pron.
- sâklâs 011:0 va. f. 1. 7; conj. 230 "târegâh"; (isâklâs, oux iseklis) || faire hab. entailler || se c. av. 2 acc.
- âkalas 011:1 sm. m. prim; q (pl. ikelâsen 1011:1), daṣ kelâsen || fait d'entailler || a aussi le s. pas. et pron. "fait d'être entaillé" et "fait de s'entailler".
- âsekles 011:0 sm. n. v. f. 1; q (pl. iseklisen 1011:0), daṣ seklisen || fait de faire entailler.
- âmâklâs 011:1 sm. n. d'éc. prim; q (pl. imâklâsen 1011:1; fs. tâmâklâst +011:1+; fs. timâklâsîn 1011:1+), daṣ mâklâsen, daṣ tmâklâsîn || entailler [de viande] (d. le s. ci. d.) || personne, dans l'Ah., n'a pour pro = fession d'être entailler de viande; chacun entaille ou fait entailler par ses serviteurs la viande qu'il veut entailler. Le mot âmâklâs est surtout employé dans des expressions injurieuses com. "entailler de [viande de] charogne", "entailler de [viande d'] âne", etc.
- tâmâklâst +011:1+ sf. q (pl. timâklâsîn 1011:1+), daṣ tmâklâsîn || morceau de viande entaillée (de petite ou moyenne dimension) || tout morceau de viande entaillée qui a de 0^m, 10^c à 0^m, 25^c de diamètre est une tâmâklâst.
- tâkîlseout +:011:1+ sf. q (pl. ti kîlseouîn 1:011:1+), daṣ tkîlseouîn || lourdeur de langue (défaut consistant à avoir la langue com. lourde et épaisse et à ne pouvoir prononcer les mots qu'à demi) || v. || + ettel.
- Keles 011:1 (Äx) sm. || viande entaillée et séchée || non us. dans l'Ah.
- 3:1+11:1 Keletoui 3:1+11:1 m. prim; conj. 43 "melelli"; (ikletoui, iekletoui, éd ikletoui, oux ikletoui) || marcher avec un léger balancement de hanches et d'épaules (le suj. étant une p. ou une antilope) || cette manière de marcher est regardée, dans l'Ah., com. élégante pour les femmes. Elle n'est hab. pas estimée chez les hom., parce qu'elle est trop féminine || syn. de tâllel empl. d. ces.
- ikletoui 3:1+11:1+ m. f. 12; conj. 245 "tîheḍeḍi"; (itîkletoui, oux itekletoui) || marcher hab. avec un léger balancement de hanches et d'épaules.
- âkletoui 3:1+11:1 sm. n. v. prim; q (pl. ikletouien 13:1+11:1), daṣ ikletouien || fait de marcher avec un léger balancement de hanches et d'épaules.
- âkeletouai 3:1+11:1 sm. n. d'éc. prim; q (pl. ikeletouaien 13:1+11:1; fs. tâkele = tourait +3:1+11:1+; fs. ti keletouâin 13:1+11:1+), daṣ keletouaien, daṣ tkeletouâin || hom. qui marche avec un léger balancement de hanches

et d'épaules.

ikmou : I:1 va. prim; conj. 14 "emdou"; W (ikmā, ikmā, éd ikmou, our ikmé) || faire mal à || peut avoir pour suj. une p, un an, une ch, une partie du corps, une cause quelconque. Peut avoir pour rég. dix. une p, un an, une partie du corps || peut s'employer unipersonnellement d. le s. "il fait mal à (cela fait mal à)" || se dit au pr. des douleurs physiques, au fig. des douleurs morales; se dit de toutes les douleurs physiques & morales, des plus petites aux plus grandes || quand ekmou exprime une douleur morale, il peut souv. se traduire par "faire de la peine à" || ex. Bibi iouët i, ikm i % B. m'a frappé, il m'a fait mal = amis en Mîmi iekoukel tet, ikm êt % le chameau de M. a marché sur elle, il lui a fait mal = ablal iouâ foull Kenân, ikm ê % une pierre est tombée sur K, elle lui a fait mal = Kouka tennâ ikm êt âref % K. a dit [que] lui fait mal [sa] tête (K. a dit qu'elle a mal à la tête) = Môusa iebouïs, ikm ê % M. a été blessé, il lui fait mal (cela lui fait mal) = oura tennâ i Dâssin ikm êt % ce que tu as dit à D. lui a fait mal (lui a fait de la peine) = Môusa, a s islâ i tâmettant en Dôua, ikm ê houllan % M., ce que dans il a entendu la mort de D., il lui a fait mal beaucoup (M., quand il a appris la mort de D., cela lui a fait beaucoup de peine) = tâmettant en Hekkou tekma Dâha houllan % la mort de H. a fait mal à D. beaucoup (la mort de H. a fait beaucoup de peine à D.).

sekmou : I:10 va. f.1; conj. 169 "semdou"; W (issêkma, iessêkma, éd isekmou, our issekma) || faire faire mal à || se c. av. 2 acc. || ex. Hekkou, tâfouk tessêkm êt âref % H., le soleil a fait [sa] tête lui faire mal (H., le soleil a fait qu'elle a eu mal à la tête) = Kenân, âsêkel issêkm ê ipâren % K., le voyage a fait [se] pieds lui faire mal (K., le voyage a fait qu'il a eu mal aux pieds) = amis in, âdou issêkm ê tittâouin % mon chameau, le vent a fait [ses] yeux lui faire mal (mon chameau, le vent a fait qu'il a eu mal aux yeux) = âouâl oua gîr our ikmé Môusa, issêkm ê Biska Môusa % les paroles que j'ai faites n'ont pas fait mal à M, B. a fait elles faire mal à M. (les paroles que j'ai dites n'ont pas fait de peine à M, B. a fait qu'elles ont fait de la peine à M. [par ses commentaires]) = Dâssin, issêkm êt ioder oul ennît s erk âouâl % D, I. a fait son cœur lui faire mal par de mauvaises paroles (D., I. a fait qu'elle a eu mal au cœur par de mauvaises paroles; I. a fait souffrir le cœur de D. par de mauvaises paroles).

nekrou : I:1 m. f.4; conj. 108 "mendou"; (innêkma, iennêkma, éd iennekmou, our irinekma) || se faire mal réc. l'un à l'autre.

sennekrou : I:10 va. f.4.1; conj. 130 "semmdou"; W (isnekma, iessnekma, éd isennekmou, our isnekma) || syn. de sekmou || moins

us. que sekmou.

- Kôummmou : I: va. f. 5; conj. 223 "môddou"; (iKôummmou, ou iKoummou) || faire hab. mal à.
- Sêkmou : I:⊙ va. f. 1.12; conj. 244 "tîmendou"; (isêkmou, ou isekmou) || faire hab. mal à || se c. ar. 2 acc.
- tînekmou : I:1+ m. f. 4.12; conj. 244 "tîmendou"; (itînekmou, ou itenekmou) || se faire hab. mal réc. l'un à l'autre.
- sînekmou : I:1⊙ va. f. 4.1.12; conj. 244 "tîmendou"; (isînekmou, ou isenekmou) || syn. de sêkmou || moins us. que sêkmou.
- tâkemmaout +: I:1+ sf. nv. prim; φ (pl. tikemmaouîn 1:I:1+), dar tKemmaouîn || fait de faire mal à.
- âsekmou : I:⊙ sm. nv. f. 1; φ (pl. isekmôuten 1+I:⊙), dar sekmôuten || fait de faire faire mal à.
- ânekmou : I:1 sm. nv. f. 4; φ (pl. inekmôuten 1+I:1), dar nekmôuten || fait de se faire mal réc. l'un à l'autre.
- âsennekmou : I:1⊙ sm. nv. f. 4.1; φ (pl. isennekmôuten 1+I:1⊙), dar sennekmôuten || syn. d'âsekmou || moins us. qu'âsekmou.
- tekma : I:1+ sf. (pl. tekmaouîn 1:I:1+) || mal (douleur physique; peine morale) || se dit de toutes les douleurs physiques et morales, des plus petits aux plus grandes || ex. tegrêou i tekma n âcef %, m'a trouvé le mal de tête (le mal de tête m'a atteint; j'ai eu (ou: j'ai) mal à la tête) = tegrêou i tekma iet dar tēsa %, m'a trouvé un mal dans le ventre (un mal m'a atteint dans le ventre; j'ai eu (ou: j'ai) mal au ventre) = tekma a hi igā āouâl ennēt %, mal ce que m'ont fait ses paroles (c'est de la peine que m'ont faite ses paroles; ses paroles m'ont fait de la peine) = tekma n tāmettant en Kōūka tesmetteou i ahel imdā % le mal de la mort de K. m'a fait verser des larmes le jour il est entier (la peine de la mort de K. m'a fait pleurer toute la journée).
- tekmou : I:1+ sf. (pl. tekmôutîn 1+I:1+) || m. s. q. le pr.
- tâsekmout +I:⊙+ sf. φ (pl. tisekma : I:⊙+), dar tekma || action faite exprès pour faire de la peine; ch. faite exprès pour faire de la peine.
- I: Kemet (Ta. 2) +I: va. prim; conj. 105 "lexet (Ta. 2)"; p(iKKēmet, ieKKîmet, ēd iKKemet, ou iKKemet) || ramasser (prendre par terre et recueillir) || a aussi les s. pas. et pron. "être ramassé (d. le s. ci. d)" et "se ramasser (d. le s. ci. d)" || se dit d'une ou plusieurs ch. peu lourdes qu'on ramasse vite ou lentement, en un instant ou par un travail minutieux || diffère de KelouKelou "ramasser hâtivement gā et lā". Diffère d'etKel "lever (élever; soulever; enlever; prendre)" et p. ext. "ramasser (soulever et prendre; soulever et enlever)", qui se dit en parlant de toutes ch., des plus légères aux plus lourdes || s'empl. surtout en parlant de ch. peu

lourdes éparpillées sur le sol, qu'on ramasse minutieusement une à une, com. des épis, des grains de blé, des dattes, des bûches de bois, éparés sur le sol. Quand il s'agit de ch. un peu lourdes, on emploie etKel. Quand il s'agit de ch. légères et isolées, on se sert d'etKel ou de Kemet (Ta.2). Quand il s'agit de ch. peu lourdes éparpillées sur le sol, on peut se servir d'etKel, mais on se sert hab. de Kemet (Ta.2) || ex. Kemet tiḏâḏîn n êred dar âkous %, ramasse les grains de blé dans le vase (ramasse les grains de blé & recueille - les dans le vase) || fig. "ramasser (trouver et recueillir; trouver et prendre avec soi) [une p, un an, une ch.]" . Se dit de p. ou d'an. égarés, ou de ch. perdues par leurs propriétaires, qu'on trouve & qu'on prend avec soi; ~~soit avec l'intention de les garder, soit avec celle de les rendre~~ p. ex. d'un voyageur égaré qu'on trouve et qu'on prend avec soi durant le temps nécessaire pour le mettre en bon chemin ou restaurer ses forces; d'un esclave resté en arrière d'une caravane & perdu par elle, de chameaux ou de chèvres égarées, d'un fusil, d'un vêtement, d'un sac, d'une bourse, d'un couteau, tombés par terre sur un chemin, qu'on trouve et qu'on prend, pour se les approprier ou pour les rendre || fig. "ramasser (recueillir) [une p, un an.]" . Se dit de p. ou d'an. qu'on recueille chez soi pour les préserver du besoin, du danger, etc., p. ex. d'un voyageur fatigué ou malade qui se présente à la porte de la tente & qu'on recueille, d'un chien abandonné qui arrive à la tente & qu'on recueille, d'orphelins sans soutien, de pauvres quelconques qu'on recueille chez soi pendant un temps quelconque || fig. "ramasser (prendre; choisir) [des p, des an, des ch.]" . Se dit de p, d'an, ou de ch. qu'on choisit au milieu d'un plus grand nombre. (Ex. midden ouâ-rex, Kemet d esen ouî terid % ces hommes-ci, ramasse de dans eux ceux que tu as voulus (ces h-ci, choisis d'entre eux ceux que tu veux)) || Kemet tañhit "ramasser le fait d'aller de grand matin" signifie "se mettre en route de grand matin".

— seKKemet (Ta.2) + J : ① va. f.1; conj. 134 "seḡḡereffet (Ta.2)"; (iseKKemet, iesiKKemet, éd isekKemet, our isKemet) || faire ramasser || se c. av. 2 acc. || a t. l. s. c. à c. du prim.

— tourKemet (Ta.2) + J : ① + m. f.3; conj. 192 "tourbebbegēt (Ta.2)"; (ittouKemet, iettouKemet, éd iettouKemet, our ittouKemet) || être ramassé; se ramasser || a t. l. s. c. à c. du prim.

— tîKmôut (Ta.8) + J : ① + va. f.16; conj. 255 "tîḡreffôut (Ta.8)"; (itîKmôut, our itekmout) || ramasser hab. || a aussi l. s. pas. et pron. || a t. l. s. c. à c. du prim.

— sîKmôut (Ta.8) + J : ① va. f.1.16; conj. 255 "tîḡreffôut (Ta.8)"; (isîKmôut, our isekmout) || faire hab. ramasser || se c. av. 2 acc. || a t. l. s. c. à c. de la f.1.

— tîtouKmôut (Ta.8) + J : ① + m. f.3.16; conj. 255 "tîḡreffôut (Ta.8)"; (itîtouKmôut,

oue itetoueKmour) || être hab. ramassé ; se ramasser hab. || a t. l. s. c. à c. de la f. 3.

— akmour : I: sm. nv. prim; Q (pl. ikmourâten 1+I:), dar ekmour (âkmour), dar ekmourâten || fait de ramasser || a aussi l. s. pas. et pron. "fait d'être ramassé" et "fait de se ramasser" || a t. l. s. c. à c. de prim. || p. ext. "touffes clair-semées d'herbe fraîche (qlq. ch. à ramasser en fait d'herbe fraîche)". (Ex. âKâl, ou t hin ëchKân, bechchân ih ê haret haret n ekmour / le pays, n'est pas dans lui de l'herbe fraîche, mais est dans lui chose chose de touffes clair-semées d'herbe fraîche (le pays, il ne s'y trouve pas d'herbe fraîche [à proprement parler, assez abondante pour qu'on puisse dire qu'il y en a], mais il s'y trouve un peu de touffes clair-semées d'herbe fraîche) = dar âbareKka, ou neïer ichtKân, neïer ikmourâten ouïod / dans le chemin, je n'ai pas vu d'herbe fraîche, j'ai vu qlq. touffes clair-semées d'herbe fraîche (chemin faisant, je n'ai pas vu d'herbe fraîche [à proprement parler, assez abondante pour qu'on puisse dire qu'il y en a], mais j'ai vu qlq. touffes clair-semées d'herbe fraîche)).

— âseKKemou : I:⊙ sm. nv. f. 1; Q (pl. iseKKemourâten 1+I:⊙), dar seKke = mourâten || fait de faire ramasser || a t. l. s. c. à c. de la f. 1.

— âtouekemou : I::+ sm. nv. f. 3; Q (pl. itouekemourâten 1+I::+), dar etouekemourâten || fait d'être ramassé ; fait de se ramasser || a t. l. s. c. à c. de la f. 3.

— âneKKema : I:1 sm. n. d'é. prim; Q (pl. ineKKemâten 1+I:1; /s. tânek = Kemat +I:1+; /p. tineKKemâtîn 1+I:1+), dar neKKemâten, dar tneKKemâtîn || ramasseur (h. qui prend par terre et recueille) || ce que ramasse un âneKKema se met au gén. || se dit, p. ex., de h. qui ont pour travail de ramasser des dattes, des grains de blé, des bûches de bois, des fruits de la terre éparés sur le sol || fig. "ramasseur (h. qui trouve & recueille; h. qui trouve & prend avec soi; h. qui recueille)". Se dit, p. ex., d'un h. qui souvent a la bonne fortune de trouver chemin faisant & de recueillir des an. égarés ou des ch. perdues par leurs propriétaires, d'un h. qui souvent recueille des gens sur sa route et les amène à sa tente, d'un h. qui a l'hab. de recueillir les orphelins, les pauvres, etc.

— âneKKemou : I:1 sm. n. d'é. prim; Q (pl. ineKKema :I:1; /s. tânekke = mout +I:1+; /p. tineKKema :I:1+), dar neKKema, dar tneKKema || hom. (an, ch.) ramassé (h. (an, ch.) trouvé & recueilli; h. (an, ch.) trouvé & pris par qlq'un avec lui; h. (ou ch.) recueilli) || se dit, p. ex. d'un voyageur ou d'un an. égarés, d'un objet perdu en route par son propriétaire, qui ont été trouvés & recueillis, d'orphelins ou de pauvres qui ont été recueillis etc. || p. ext. "hom. ramassé sur les grands chemins (com. un vagabond; ou com. une p. sans asile; ou com. une ch. jetée par son propriétaire parce qu'il

n'en veut plus)". D. ces, est un terme injurieux.

— âsekkemou :J:1 0 sm. q (pl. isekkema 'J:1 0), daṣ sekkema || touffes
clair-semées d'herbe fraîche (qlq. ch. à ramasser en fait d'herbe fraîche)
|| syn. d' akmou empl. d. ce s.

— nekemmet (Ta.2) +J:1 m. f. 4; conj. 47 "gereffet (Ta.2)"; (inkemmet,
ienkemet, éd inkemmet, our inkemmet) || être ramassé sur soi-même
(être pelotonné sur soi-même; être replié sur soi-même); se ramasser
sur soi-même (d. l. s. ci. d) || peut avoir pour suj. une p, un an, ou
une ch. || se dit des p. et des an. qui sont pelotonnés sur eux-mêmes,
com. font sour., p. ex, les chiens et les chats; se dit aussi des tissus et
des peaux qui sont ramassés sur eux-mêmes sans être pliés || p. ext.
"être froissé (être chiffonné); se froisser (se chiffonner)". Se dit de toute
ch. capable d'être froissée, chiffonnée || p. ext. "être plissé; se plisser".
Se dit de toute ch. capable de former des plis, étoffe, peau, front,
visage, etc. || d. l. s. "être plissé; se plisser", est syn. d' abex || diffère
de Keremcem "être racorni (être durci, contracté & déformé); se racornir
(d. l. s. ci. d)" || diffère de Kerembet "être ratatiné (être couvert de petites rides);
être ridé (avoir une ride; avoir des rides); se ratatiner; se rider".

— sennekemmet (Ta.2) +J:1 0 va. f. 4.1; conj. 134 "seggereffet (Ta.2)"; (isnekem =
met, iesnekemet, éd isnekemet, our isnekemet) || ramasser sur
lui-même; faire se ramasser sur soi-même || a. t. l. s. c. à c. de la f. 4.

— tinKemmoût (Ta.8) +J:1 t m. f. 4.16; conj. 255 "tigreffout (Ta.8)";
(itinkemmoût, our itinkemmoût) || être hab. ramassé sur soi-même; se
ramasser hab. sur soi-même || a. t. l. s. c. à c. de la f. 4.

— sinKemmoût (Ta.8) +J:1 0 va. f. 4.1.16; conj. 255 "tigreffout (Ta.8)";
(isinkemmoût, our isinkemmoût) || ramasser hab. sur lui-même; faire
hab. se ramasser sur soi-même || a. t. l. s. c. à c. de la f. 4.1.

— ankemmo :J:1 sm. nv. f. 4; q (pl. inkemmoûten 1+J:1), daṣ ankemmo =
ten || fait d'être ramassé sur soi-même; fait de se ramasser sur
soi-même || a. t. l. s. c. à c. de la f. 4. || p. ext. "pli (d'une ch. froissée, d'une
ch. chiffonnée)" || p. ext. "pli (d'une ch. plissée)". D. ces, est syn. d' abbax.

— tenKemmet +J:1 t sf. nv. f. 4; (pl. tenkemmetin 1+J:1 t) || fait d'être
ramassé sur soi-même (en parlant d'une p. ou d'un an.); fait de se
ramasser sur soi-même (en parlant d'une p. ou d'un an.) || syn.

d' ankemmo empl. d. ce s.

— assenkemmo :J:1 0 sm. nv. f. 4.1; q (pl. isennekemmoûten 1+J:1 0),
daṣ sennekemmoûten || fait de ramasser sur lui-même; fait de faire
se ramasser sur soi-même || ~~en parlant d'une p. ou d'un an.~~ a. t. l. s. c.
à c. de la f. 4.1.

— ânekemma :J:1 sm. n. d'é. f. 4; q (pl. inekemmaten 1+J:1; f. tâne =
kemmat +J:1 t; p. linekemmatin 1+J:1 t), daṣ nekemmaten,

ḍax tnekemmâtîn || hom. (ou an.) hab. ramassé sur lui-même (h. (ou an.) hab. pelotonné sur lui-même) || s'empl., surtout com. terme de mépris en parlant d'un h. ou d'un an. paresseux, ou d'un an. malade ou fatigué.

Ⅰ: ékem Ⅰ: sm. ♀ (pl. ikemmen ⅠⅠ:), ḍax âkem (ékem), ḍax kemmen || bord intérieur [de la bouche d'un puits; du fond d'un puits; d'un côté de la bouche d'un puits; d'un côté du fond d'un puits] || le bord intérieur de la bouche ou du fond d'un puits carré ou circulaire peut être appelé ad lib. ékem ou ikemmen. De la bouche ou du fond d'un puits carré, on peut dire: "tel de ses ékem est solide; tel de ses ékem menace ruine; kc.", c. à d. "le bord intérieur de tel côté de sa bouche (ou: de son fond) est solide; le bord intérieur de tel côté de sa bouche (ou: de son fond) menace ruine; kc.", et des phrases analogues || ékem est plus us. d. le s. "bord intérieur [de la bouche d'un puits; d'un côté de la bouche d'un puits]" que d. le s. "bord intérieur [du fond d'un puits; d'un côté du fond d'un puits]".

Ⅰ: toukmet + Ⅰ: + sf. (n. d'u. et col.) (pl. de div. ou p. n. toukmetîn Ⅰ+Ⅰ: +) || mite (s'engendrant dans le fromage et la viande séchée) || diffère de meloul "mite (s'engendrant dans les fourrures et les lainages)".

Ⅰ: kem Ⅰ: (Kemmanan ⅠⅠ:) pr. pers. suj. (isolé); 2^e p. ps. || toi || v. Ⅲ i (é).

— Kmet + Ⅰ: (met + Ⅰ) pr. pers. suj. (isolé) (forme irrégulière); 2^e p. pp. || vous || v. Ⅲ i (é).

— met + Ⅰ (Kmet + Ⅰ:) pr. pers. suj. (isolé) (forme irrégulière); 2^e p. pp. || vous || v. Ⅲ i (é).

— Kemmou Ⅰ: (Āḍ, Āix) pr. pers. suj. (isolé); 2^e p. ps. || toi || non us. dans l'Ah.

— Kmet + Ⅰ: (ikmet + Ⅰ:) pr. af. dép. des noms; 2^e p. pp. (forme irrégulière) || de vous || v. Ⅲ i (é).

— kem Ⅰ: pr. af. rég. dix. des v.; 2^e p. ps. || toi || v. Ⅲ i (é).

— Kemet + Ⅰ: pr. af. rég. dix. des v.; 2^e p. pp. || vous || v. Ⅲ i (é).

— îkmet + Ⅰ: pr. af. rég. dix. des v.; 2^e p. pp. (forme irrégulière) || vous || v. Ⅲ i (é).

— âkmet + Ⅰ: (hâkmet + Ⅰ: +) pr. af. rég. ind. des v.; 2^e p. pp. || à vous || v. Ⅲ i (é).

— Kmet + Ⅰ: (ekmet + Ⅰ:, ikmet + Ⅰ:) pr. af. rég. des particules; 2^e p. pp. || vous || v. Ⅲ i (é).

Ⅲ Ⅰ: âkoumbou Ⅲ Ⅰ: sm. ♀ (pl. ikoumbân Ⅲ Ⅰ:), ḍax Koumbân || calotte (de dimension petite ou moyenne).

— tâkoumbout + Ⅲ Ⅰ: + sf. ♀ (pl. tikoumbâtîn Ⅲ Ⅰ: +), ḍax tkoumbâtîn || calotte (de grande dimension).

— Koumbet + Ⅲ Ⅰ: sf. (pl. Koumbetîn Ⅲ Ⅰ:) || brouillard (de vapeur d'eau) || v. Ⅲ louxel.

— sekkembeb Ⅲ Ⅲ Ⅰ: va. f. l; conj. 122 "seḍdeKKel"; (iskembeb, iesîkembeb, éd isekKembeb, our iskembeb) || avoir le visage entièrement voilé d'une

1. oukmaḥ 1:1: vn. prim; conj. 71 "ouksaḍ"; (iekmoûḥ, iekmoûḥ,
éd ioukmaḥ, our iekmoûḥ) || être gratté || peut avoir pour suj. une p.,
 un an, ou une ch. || se dit, p. ex., d'une p. ou d'un an. qui sont grattés par
 qlq'un avec les ongles ou avec un petit objet remplaçant les ongles, com.
 un caillou; se dit de matières friables, com. du sucre, du sel, certaines
 substances servant de médicaments ou de fards, qui sont grattées par
 qlq'un contre une pierre pour qu'une petite quantité s'en détache sous
 forme de poudre.
- zoukmeḥ 1:1: va. f. 1; conj. 162 "souksēḍ"; (iezzoukmeḥ, iezzoukmeḥ,
éd izoukmeḥ, our iezzoukmeḥ) || gratter || p. ext. "gratter son corps (se
 gratter) (le suj. étant une p. ou un an.) (n)".
- toukmeḥ 1:1: + vn. f. 3; conj. 190 "touksen"; (ittoukmeḥ, ietloukmeḥ,
éd iettoukmeḥ, our ittoukmeḥ) || syn. d'oukmaḥ.
- toukmaḥ 1:1: + vn. f. 3; conj. 190 "touksen"; (ittoukmaḥ, ietloukmaḥ,
éd iettoukmaḥ, our ittoukmaḥ) || m. s. q. le pr.
- nezekmeḥ 1:1: va. f. 1. 4; conj. 42 "lekeslekes"; (inzekmeḥ, ienizekmeḥ,
éd inzekmeḥ, our inzekmeḥ) || se gratter réc. l'un à l'autre [le corps; une
 partie du corps] (act); se gratter réc. l'un l'autre (n).
- nezekmaḥ 1:1: va. f. 1. 4; conj. 42 "lekeslekes"; (inzekmaḥ, ienizekmaḥ,
éd inzekmaḥ, our inzekmaḥ) || m. s. q. le pr.
- toukmâḥ 1:1: + vn. f. 18; conj. 260 "touksâḍ"; (itoukmâḥ, our itoukmâḥ)
 || être hab. gratter.
- zoukmôûḥ 1:1: va. f. 1. 18; conj. 260 "touksâḍ"; (izoukmôûḥ, our
izoukmôûḥ) || gratter hab. || a t. les s. c. à c. de la f. 1.
- ittouekmîḥ 1:1: + vn. f. 3. 13; conj. 246 "tèdekkôul"; (ittouekmîḥ, our
itetouekmîḥ) || syn. de toukmâḥ.
- ittouekmâḥ 1:1: + vn. f. 3. 13; conj. 246 "tèdekkôul"; (ittouekmâḥ, our
itetouekmaḥ) || m. s. q. le pr.
- itnzekmîḥ 1:1: + va. f. 1. 4. 13; conj. 246 "tèdekkôul"; (itnzekmîḥ,
our itenzekmîḥ) || se gratter hab. réc. l'un à l'autre (act); se gratter
 hab. réc. l'un l'autre (n).
- itnzekmâḥ 1:1: + va. f. 1. 4. 13; conj. 246 "tèdekkôul"; (itnzekmâḥ,
our itenzekmaḥ) || m. s. q. le pr.
- oukmaḥ 1:1: sm. nv. prim; (pl. oukmâhen 1:1:1) || fait d'être gratté ||
 p. ext. "démangeaison".
- āzoukmeḥ 1:1: sm. nv. f. 1; φ (pl. izoukmôûhen 1:1:1), ḍax
zoukmôûhen || fait de gratter || a t. les s. c. à c. de la f. 1.
- ātouekmeḥ 1:1: + sm. nv. f. 3; φ (pl. itouekmîhen 1:1:1), ḍax
ētouekmîhen || fait d'être gratté.
- ātouekmaḥ 1:1: + sm. nv. f. 3; φ (pl. itouekmâhen 1:1:1), ḍax
ētouekmâhen || m. s. q. le pr.

- änzekmeh 1:1 sm. nv. f. l. 4; φ (pl. inzeKmâhen 1:1:1), äz
enzeKmâhen || fait de se gratter réc. l'un à l'autre ; fait de se gratter
 réc. l'un l'autre.
- änzekmah 1:1:1 sm. nv. f. l. 4; φ (pl. inzeKmâhen 1:1:1), äz
enzeKmâhen || ~~fait de se gratter m. s. q. le pr.~~
- 0:1:1: äkemhoux 0:1:1 sm. φ (pl. ikemhâr 0:1:1; ps. täkemhoux +0:1:1+ ;
 ps. tiKemhâr 0:1:1+), äz Kemhâr, äz tKemhâr || très bon chameau
 (de selle ou de bât) || peu us.
- 3:1:1: tékameit +3:1:1+ s. φ (n. d'u. et col.) (pl. de dir. ou p. n. tékameîn 13:1:1+),
äz täkameit (tékameit), äz tKameîn || nom d'une plante non persis =
 = tante.
- 1:1:1: ikoumellîten 1+1:1:1 sm. φ (pl. s. s.), äz Koumellîten || sandales tenba
 d'une espèce particulière || les ikoumellîten sont des tenba de qualité
 supérieure, très souples, à semelles piquées de nombreuses et fines
 coutures en fils de diverses couleurs ; ces coutures, en fils très fins de
 peau colorée, courent toute la semelle et y forment des dessins. Les
ikoumellîten ne sont portés dans l'Äh. que par les fem. ; ils se fabri-
 =quent, com. toutes les tenba, au Soudan.
- 1:1:1: ekmem 1:1:1 va. prim ; conj. 26 "eksen" ; (ikmëm, ikmâm, éd ikmem,
 ou ikmim) || serrer (par côté contre qlq. ch. de vertical) (presser (par
 côté contre qlq. ch. de vertical)) || a aussi les s. pas. et pron. "être serré
 (d. le s. ci. d)" et "se serrer (d. le s. ci. d)" || peut avoir pour suj. et rég. dir. des
 p, des an, ou des ch. || ex. ekmem Kaia s ëblal ou -în % serre les
 bagages dans cette pierre là (serre les bagages contre cette pierre - là) ||
 p. ext. "serrer trop (mettre trop à l'étroit)". Se dit, p. ex, de pers., ~~mettent~~
~~qlq'un à l'étroit dans un lieu par leur grand nombre~~, de bagages, de
 meubles, d'objets qui mettent qlq'un à l'étroit dans un lieu par leur
 grand nombre, d'un vêtement, d'une chaussure, d'une selle qui serrent
 trop celui qui s'en sert || fig. "serrer [des p, des an.] (contre des obstacles
 (en les y acculant) ; entre soi (en les entourant de toutes parts, à plusieurs))".
 (Ex. nekmem iheŋga s ëdrax % nous avons serré les ennemis dans
 une montagne (nous avons acculé les ennemis contre une montagne)) ||
 fig. "acculer [une p.] (à un lieu (en ne lui laissant d'autre alternative
 que d'y rester ou d'y aller) ; à un acte (en ne lui laissant d'autre
 alternative que de le faire))". (Ex. midden egğehen télé, ekmëmen
i s täpouk % les hom. sont entrés dans l'ombre, ils m'ont acculé dans
 le soleil (les h. se sont mis à l'ombre, ils m'ont acculé au soleil (ils
 ne m'ont laissé d'autre alternative que de me tenir au soleil)) =
essoufer Ähaggar Äix, tekmëm i menna s Äix % je préfère l'Äh.
 à l'Äix, m'a acculé la sécheresse prolongée dans l'Äix (je préfère l'Äh. à
 l'Äix, la sécheresse m'a acculé à l'Äix (la sécheresse ne m'a laissé d'autre

alternative que d'aller dans l'Âir)) = lağ ikmēm i s tikra % la
faim m'a acculé dans le vol (la faim m'a acculé au vol (la faim
ne m'a laissé d'autre alternative que de voler))) || fig. "serrer
(presser sur, peser sur, ennuyer) [qlq'un] (le suj. étant une p, un an,
une ch.)". Se dit, p. ex., d'une p. qui pèse sur qlq'un par des visites trop
fréquentes ou trop prolongées, de difficultés ou de désagréments, com. la
sécheresse, la pauvreté, la solitude, qui pèsent sur qlq'un, etc.
(Ex. our tekminem âles dax âouâl ennēt, eiet t'ed isioul %
ne serrez pas l'h. dans ses paroles, laissez-le il parlera (ne gênez pas cet
h. dans ses paroles, laissez-le parler) = miḍden ouē-rox ekēmēn i,
ekKīmen xour i aḥel imḍâ % ces h-ci m'ont serré, ils sont restés
chez moi le jour il est entier (ces h-ci ont pesé sur moi, il sont restés
chez moi toute la journée)).

— sekmēm JJ:⊙ va. f.1; conj. 150 "seksen"; (issēkmēm, iesītkēmēn, éd
isekmēm, our issekmēm) || faire serrer || se c. av. 2 acc. || sign. aussi "serrer";
d. ce s. est syn. du prim. au s. act. || a t. l. s. c. à c. du prim. au s. act.

— nekmēm JJ:11 m. f.4; conj. 99 "bereg"; (innēkmēm, iennītkēmēn,
éd iennekmēm, our innēkmēm) || être serrés les uns contre les autres;
se serrer les uns contre les autres || le suj. peut être ds p, ds an, ou ds ch. ||
sign. aussi "être serré; se serrer"; d. ce s., est syn. du prim. aux s. pas.
et pron.

— noukmēm JJ:11 m. f.4; conj. 95 "doukkel"; (iennōūkmēm, iennōūkmēm,
éd iennoukmēm, our iennoukmēm) || m. s. q. le pr. || peu us.

— sennekmēm JJ:1⊙ va. f.4.1; conj. 122 "seddekkel"; (isnekmēm, iesīneK =
= mem, éd isennekmēm, our isnekmēm) || terrer les uns contre les
autres; faire se serrer les uns contre les autres || sign. aussi "serrer"; d. ce s.
est syn. du prim. au s. act.

— kāmmēm JJ:1 va. f.5; conj. 220 "Kāssen"; (ikāmmēm, our ikēmēm)
|| serrer hab. || a aussi les s. pas. et pron. || a t. l. s. c. à c. du prim.

— sākmām JJ:⊙ va. f.1.7; conj. 230 "tāregāh"; (isākmām, our isekmīm)
|| faire hab. serrer || se c. av. 2 acc. || a t. l. s. c. à c. de la f.1.

— tānekmām JJ:14 m. f.4.7; conj. 230 "tāregāh"; (itānekmām, our
itenekmīm) || être hab. serrés les uns contre les autres; se serrer hab. les
uns contre les autres || a t. l. s. c. à c. de la f.4.

— tīnekmōūm JJ:14 m. f.4.13; conj. 246 "tīdekkōūl"; (itīnekmōūm,
our itenekmōūm) || m. s. q. le pr. || peu us.

— sānekmām JJ:1⊙ va. f.4.1.7; conj. 230 "tāregāh"; (isānekmām,
our isenekmīm) || serrer hab. les uns contre les autres; faire hab. se
serrer les uns contre les autres || a t. l. s. c. à c. de la f.4.1.

— sīnekmōūm JJ:1⊙ va. f.4.1.13; conj. 246 "tīdekkōūl"; (isīnekmōūm,
our isenekmōūm) || m. s. q. le pr. || peu us.

- ākamam 11: sm. nv. prim; φ (pl. ikēmāmen 111:), daṣ kemā = men || fait de serrer || a aussi les s. pas. et pron. "fait d'être serré" et "fait de se serrer" || a t. les s. c. à c. du prim.
- āsekmem 11:10 sm. nv. f. 1; φ (pl. isekmîmen 111:10), daṣ seK = mîmen || fait de faire serrer || a t. les s. c. à c. de la f. 1.
- ānekmem 11:1 sm. nv. f. 4; φ (pl. inekmîmen 111:1), daṣ nekmîmen || fait d'être serrés les uns contre les autres; fait de se serrer les uns contre les autres || a t. les s. c. à c. de la f. 4.
- tenakmîmt 11:11 sf. nv. f. 4; φ (pl. tinekmâm 111:11), daṣ tnekmâm || m. s. q. le pr. || peu us.
- ānoukmem 11:1 sm. nv. f. 4; φ (pl. inekmôûmen 111:1), daṣ nekmôûmen || m. s. q. le pr. || peu us.
- āsennekmem 11:10 sm. nv. f. 4.1; φ (pl. isennekmîmen 111:10), daṣ sennekmîmen || fait de serrer les uns contre les autres; fait de faire se serrer les uns contre les autres || a t. les s. c. à c. de la f. 4.1.
- āsennekmam 11:10 sm. n. d'é. f. 4.1; φ (pl. isennekmâmen 111:10; fs. tāsennekmamt 111:10+; sp. tisennekmâmîn 111:10+), daṣ sennekmâmen, daṣ tisennekmâmîn || hom. (an, ch, lieu) désagréable || se dit, p. ex, d'un h. désagréable par son caractère, ses importunités, les ennuis qu'il cause; d'un an. qui crie sans cesse, d'un chien qui mord les gens, d'une monture dont les allures sont désagréables; d'une selle sur laquelle on est mal assis, d'une chaussure qui blesse, d'une maison inconfortable; d'un lieu désagréable à habiter pour n'importe quelle cause, manque d'eau, de pâturage, de distractions, mauvais climat, etc.
- takmant 11:11 sf. φ (pl. tikmâmîn 111:11), daṣ tēkmamt (tāk = mant), daṣ tēkmâmîn || muselière d'une espèce particulière || la takmant est une muselière assez large ayant la forme d'un sac ou d'un filet; elle s'attache à la bouche d'an. quelconques qu'on veut empêcher de manger ou de mordre || diffère d'āsedbeṣ "lien servant à lier fortement la bouche (d'un an, de manière à l'empêcher de crier et de manger)".
- 11: ākâmen 11: sm. φ (n. d'u. et col.) (pl. de div. ou p. n. ikâmenen 111:), daṣ kâmenen || nom d'une plante non persistante ("ammodaneus leucotrichus Coss. D.R. var. brvipilus Chevalier" (B.T.)).
- tikâmîn 11:11 sf. φ (pl. s. s.), daṣ tikâmîn || nom d'une plante de jardin (ar. "sânoij", "bou nafâ") || les tikâmîn sont cultivées pour leurs propriétés médicinales.
- VI: Komanda 11:11 (français) sm. (pl. Komandâten 111:11) || commandant (grade de l'armée française) || oua. n. Komanda "celui du commandant" signifie souv. "carabine Lebel modèle 1886". Ce nom a été donné à la carabine Lebel, parce que les Kel-Āh. la virent pour la 1^{re} fois chez les soldats

du commandant Lamy. D. e s, oua n Komanda est syn. de oua n okKôjet.

01: ekmex 01: va. prim; conj. 26 "eksen"; (ikmêx, ikmâx, éd ikmex, ou ikmîx) || supporter en se faisant violence [une boisson ou un aliment (en les buvant ou les mangeant sans soif ni faim); un remède ou un aliment désagréables (en les prenant malgré la répugnance); des paroles qu' on voudrait dire (en les taisant); le rire, le vomissement, les besoins naturels d'évacuation des excréments (en les retenant); des vêtements désagréables (en les portant malgré la répugnance); une résidence (en l'habituant malgré la répugnance); un an. désagréable (en le conservant, en s'en servant, malgré le désagrément qu'il cause); une p. désagréable (en la conservant avec soi malgré le désagrément qu'elle cause)] || a aussi les s. pas. et prom. "être supporté grâce à une violence (que se fait celui qui supporte) (D. le s. ci. d)" et "se supporter grâce à une violence (que se fait celui qui supporte) (D. le s. ci. d)" || peut souv. se traduire par "boire sans soif [un liquide]", "manger sans faim [un aliment]", "avaler malgré la répugnance [une ch. désagréable qconque]", "retenir [le rire, le vomissement, des besoins naturels]", D. les s. "boire sans soif" et "manger sans faim", se dit de tout ce qu'on boit et mange sans n'importe quel motif, bien qu'on n'ait soif ni faim, qlq. soit la cause pour laquelle on boit ou mange, gourmandise, courtoisie, utilité, &c. || p. ext. "supporter impatiemment [une p, un an, une ch.] (avoir de la peine à supporter [une p, un an, une ch.]; avoir en grippe [une p, un an, une ch.])" || p. ext. "avoir mauvaise volonté envers [qlq'un] (avoir en grippe [qlq'un] et être mal disposé envers lui en toutes ch.)" || p. ext. "avoir mauvaise volonté au sujet de [qlq. ch. envers qlq'un] (refuser [qlq. ch. à qlq'un (par mauvaise volonté envers lui)]; ne pas vouloir d' [un bien pour qlq'un]; désirer la non-obtention (ou la non-conservation) d' [un bien, pour qlq'un]; mettre obstacle à l'obtention d' [un bien à qlq'un]; être peiné d' [un bien pour qlq'un (d'un bien qu'a qlq'un)])". Le au sujet de quoi on a mauvaise volonté se met à l'acc; cela peut être une p, un an, ou une ch. La personne envers laquelle on a mauvaise volonté se met au dat. || p. ext. "faire des méchancetés à. [qlq'un]". Se dit, p. ex, d'une p. qui, en l'absence de qlq'un dit des méchancetés sur son compte, qui en sa présence tient un propos méchant pour lui, qui faisant route avec lui cherche à le fatiguer ou à fatiguer sa monture, qui en jouant avec lui cherche à lui faire mal; qui s'il veut s'asseoir près d'une personne se met entre elle et lui, qui lorsque ses compagnons s'asseyent à l'ombre fait en sorte qu'il n'y ait plus de place pour lui & qu'il reste au soleil, &c. || D. le s. "avoir mauvaise volonté au sujet de [qlq. ch. envers qlq'un]", est syn. d' enKexj || D. les. "être peiné d' [un bien pour qlq'un (d'un bien qu'a qlq'un)]", est syn.

de mouñhex || diffère d' ouñxai "être sans appétit (n'avoir de goût pour aucune nourriture)" || v. 10: eksen.

— sekmer 01:0 va. f. 1; conj. 150 "seksen"; (issékmer, iessékmer, éd isekmer, oué isekmer) || faire supporter en se faisant violence || se c. ar. 2 acc. || a t. les s. c. à c. du prim. au s. act.

— touekmer 01::+ m. f. 3; conj. 190 "toueksen"; (ittouekmer, iettouekmer, éd iettouekmer, oué ittouekmer) || être supporté grâce à une violence (que se fait celui qui supporte); se supporter grâce à une violence (que se fait celui qui supporte) || a t. les s. c. à c. du prim.

— touekmar 01::+ m. f. 3; conj. 190 "toueksen"; (ittouekmar, iettouekmar, éd iettouekmar, oué ittouekmar) || m. s. q. le pr.

— nekmer 01:1 va. f. 4; conj. 99 "bereg"; (innékmer, iennékmer, éd iennekmer, oué innékmer) || se supporter réc. impatiemment l'un l'autre (avoir réc. de la peine à se supporter l'un l'autre; s'avoir réc. en grippe l'un l'autre) (n); avoir réc. mauvaise volonté l'un envers l'autre (s'avoir réc. en grippe et être mal disposé l'un envers l'autre en toutes ch.) (n); avoir réc. mauvaise volonté l'un envers l'autre au sujet d' [une p, un an, une ch.] (act).

— sennekmer 01:10 m. f. 4.1; conj. 122 "seddekkel"; (isnekmer, iesînekmer, éd isennekmer, oué isnekmer) || supporter en se faisant violence [une p. désagréable; un an. désagréable; une ch. désagréable, pénible, douloureuse; un événement pénible, douloureux; une ch. pénible, quelconque] (n) || ce qu'on supporte en se faisant violence se met à l'abl. et est accompagné de foull "sur; pour", ou bien se met au dat. || p. ext. "supporter patiemment [une p, un an, une ch.] (n)" || p. ext. "supporter (endurer sans faiblir) (le suj. étant un an. ou une ch.) (n)". Se dit, p. ex., d'un an. qui supporte sans faiblir le travail, les privations, les intempéries, la selle, la charge, etc.; d'une corde, d'une outre, d'un sac, d'un vêtement, d'une tente, d'une étoffe, d'une peau, d'une selle, d'un meuble, d'un objet quelconque qui supportent sans faiblir un long usage, les intempéries, etc. || p. ext. "être capable de supporter (le suj. étant un an. ou une ch.) (n)" || d. les s. "supporter en se faisant violence" et "supporter patiemment", diffère d' ehmer "supporter (endurer sans faiblir; endurer avec fermeté & patience)" et de zeider "patienter (prendre patience; attendre patiemment; supporter patiemment)", bien que dans certains cas son sens se rapproche beaucoup des leurs || d. les s. "supporter (endurer sans faiblir) (le suj. étant un an. ou une ch.)" et "être capable de supporter (le suj. étant un an. ou une ch.)", est syn. d' ehmer et de zeider.

— Kâmmex 01:1 va. f. 5; conj. 220 "Kâssen"; (ikâmmex, oué ikemmer) || supporter hab. en se faisant violence || a aussi les s. pas. et pron. || a t.

les s. c. à c. du prim.

- sâkmâr OI:⊙ va. f. 1.7; conj. 230 "târegâh"; (isâkmâr, our isekmîr) || faire hab. supporter en se faisant violence || se c. av. 2 acc. || a t. l. s. c. à c. de la f. 1.
- tîtouekmîr OI::++ vn. f. 3.13; conj. 246 "tîdekkoûl"; (itîtouekmîr, our itetouekmîr) || être hab. supporté grâce à une violence; se supporter hab. grâce à une violence || a t. l. s. c. à c. de la f. 3.
- tîtouekmâr OI::++ m. f. 3.13; conj. 246 "tîdekkoûl"; (itîtouekmâr, our itetouekmâr) || m. s. q. le pr.
- tânekâmâr OI::1+ va. f. 4.7; conj. 230 "târegâh"; (itânekâmâr, our itenekmîr) || se supporter hab. réc. impatiemment l'un l'autre (n); avoir hab. réc. mauvaise volonté l'un envers l'autre (n); avoir hab. réc. mauvaise volonté l'un envers l'autre au sujet de (act).
- sânekâmâr OI:⊙ vn. f. 4.1.7; conj. 230 "târegâh"; (isânekâmâr, our isenekmîr) || supporter hab. en se faisant violence (n) || a t. l. s. c. à c. de la f. 4.1.
- âkamâr OI: sm. nv. prim; φ (pl. ikemâren 10I:), dar kemâren || fait de supporter en se faisant violence || a aussi les s. pas. et pron. "fait d'être supporté grâce à une violence" et "fait de se supporter grâce à une violence" || a t. l. s. c. à c. du prim.
- âsekmer OI:⊙ sm. nv. f. 1; φ (pl. isekmîren 10I:⊙), dar sekîren || fait de faire supporter en se faisant violence || a t. l. s. c. à c. de la f. 1.
- âtouekmer OI::+ sm. nv. f. 3; φ (pl. itouekmîren 10I::+), dar êtouek = mîren || fait d'être supporté grâce à une violence; fait de se supporter grâce à une violence || a t. l. s. c. à c. de la f. 3.
- âtouekmâr OI::+ sm. nv. f. 3; φ (pl. itouekmâren 10I::+), dar êtouek = mâren || m. s. q. le pr.
- ânekmer OI:1 sm. nv. f. 4; φ (pl. inekîren 10I:1), dar nekîren || fait de se supporter réc. impatiemment l'un l'autre; fait d'avoir réc. mauvaise volonté l'un envers l'autre; fait d'avoir réc. mauvaise volonté l'un envers l'autre au sujet de.
- âsennekmer OI:⊙ sm. nv. f. 4.1; φ (pl. isennekmîren 10I:⊙), dar senn = sennekîren || fait de supporter en se faisant violence || a t. l. s. c. à c. de la f. 4.1.
- ânâkmâr OI:1 sm. n. d'é. prim; φ (pl. inâkmâren 10I:1; f. tânâkmâr +OI:1+; f. tinâkmârîn 10I:1+), dar nâkmâren, dar tnâkmârîn || hom. qui a mauvaise volonté envers tout le monde; hom. qui fait des méchancetés.
- âsennekmar OI:⊙ sm. n. d'é. f. 4.1; φ (pl. isennekmâren 10I:⊙; f. tâsennekmar +OI:⊙+; f. tisennekmarîn 10I:⊙+), dar sennekmâ = ren, dar tsennekmârîn || hom. qui supporte en se faisant violence;

hom. qui supporte patiemment || ce qu'un āsennēkmar sup. = 816.
 = porte se met au gén. || p. ext. "an. endurant (an. qui endure
 sans faiblir le travail, la fatigue, le besoin, les intempéries); objet
 résistant (objet capable de faire un long usage)" || le ms. āsennēkmar
 sign. aussi "celui qui supporte patiemment (celui qui supporte
 patiemment par excellence) (Dieu)". Le nom est donné à Dieu à cause
 de la patience avec laquelle il supporte les péchés des hom. v. || 3
Ialla.

— takmert +01:1+ sf. q (pl. tikmōwîn 101:1+), daṣ tēkmert (tākmer),
daṣ tēkmōwîn || méchanceté (parole ou action méchante) || s'empl. hab. au plur.
 — tākmowt +01:1+ sf. (pl. tākmōwîn 101:1+) || m. s. q. le pr.

— ākamar 01:1 sm. q (pl. ikemmâren 101:1), daṣ kemmâren ||
 caillette (4^e estomac des ruminants où se trouve la présure); présure
 (lait aigri retiré de l'estomac des jeunes ruminants & qui sert à
 coaguler le lait pour la confection des fromages) || p. ext. "gros ventre
 (de p.)": expr. de dérision || i n ākamar "un de la caillette"
 signifie p. ext. "hom. au gros ventre"; est syn. d' i n tāgehout "un
 de la pause" signifiant "hom. au gros ventre".

— tākamar +01:1+ sf. q (pl. tikemmâren 101:1+), daṣ tkemmâren
 || fromage de lait frais (fromage fait avec du lait frais) || la tākamar
 est faite avec du lait frais, āk kefâien, qu'on coagule avec de la
 présure; elle diffère de l' āoules "fromage de lait caillé dont on a
 extrait le beurre (fromage fait avec du lait caillé dont on a extrait le
 beurre)" || v. 0:1 Keret (Ta.1).

+01:1 Kemerto :+01:1 (Tibesti) sm. || ripère || fig. "hom. qui fait des disputes
 criardes (aux gens en paroles)" || d. le s. "ripère", est syn. de tāchelt
 (Āh) || d. le s. "hom. qui fait des disputes criardes", est syn. d' āmessagāḏ
 (Āh) || non us. dans l' Āh.

01:1 ekmes 01:1 va. prim; conj. 26 "eksen"; (ikmēs, ikmās, ēd ikmes,
ou ikmis) || serrer (dans de l'étoffe ou de la peau) et fermer avec
 un noeud (enfermer (dans de l'étoffe ou de la peau) en refermant
 l'étoffe ou la peau soit en nouant autour d'elles d'une manière
 quelconque un cordon, une cordelette, un lien q' il soit, soit en
 nouant l'étoffe ou la peau sur elles-mêmes) || a aussi les s. pas.
 et pron. "être serré et fermé avec un noeud" et "se serrer et se
 fermer avec un noeud" || se dit de substances solides de n'importe
 quel volume, du plus grand au plus petit qu'on serre et ferme avec
 un noeud d. le s. ci. d. || fig. "avoir (posséder) [de l'or; de l'argent;
 des parfums; des épices; du tabac; des ch. quelconques de très petit
 volume que les Kel-Āh. ont l'hab. de conserver nouées dans des
 chiffons]" || p. ext. "mettre en gerbes [du blé; de l'orge; du sorgho;
 des céréales quelconques]" || d. le s. "mettre en gerbes", est syn. d' ēkken

- d'ekrēd et d'ezgem || diffère d'egli "nouer (faire un noeud à ; envelopper et fermer avec un noeud)", ~~diffère d'ekres "nouer (faire un noeud à ; attacher au moyen d'un noeud [une ch. à une autre])"~~ bien que dans certains cas on puisse employer indistinctement ekmes ou egli || diffère d'ekres "nouer (faire un noeud à ; attacher au moyen d'un noeud [une ch. à une autre])", bien que dans certains cas on puisse employer indistinctement ekmes ou ekres.
- sekmes ①I:① va. f.1; conj. 150 "seksen"; (issēkmes, iesiēkmes, éd isekmes, our issekmes) || faire serrer et fermer avec un noeud || se c. av. 2 acc. || at. l. s. c. à c. du prim. au s. act.
- nekmes ①I:1 m. f.4; conj. 99 "bereg"; (innēkmes, iennīkmes, éd iennekmes, our innnekmes) || être serrés et fermés avec des noeuds chacun à part (dans une même étoffe ou une même peau) || se dit de 2 ou plusieurs ch. enfermées et nouées chacune à part dans une même étoffe ou une même peau; p. ex. de farine & de dattes enfermées & nouées chacun à part dans une même étoffe ou une même peau, de plusieurs graines d'espèces diverses enfermées & nouées chacune à part dans une même étoffe ou une même peau.
- sennekmes ①I:1① va. f.4.1; conj. 122 "seddekkel"; (isnekmes, iesiēnekmes, éd isennekmes, our isnekmes) || serrer et fermer avec des noeuds chacun à part (dans une même étoffe ou une même peau).
- kāmmes ①I: va. f.5; conj. 220 "kāssen"; (ikāmmes, our ikemmes) || serrer et fermer avec un noeud hab. || a aussi l. s. pas. et pron. || at. l. s. c. à c. du prim.
- sākmās ①I:① va. f.1.7; conj. 230 "tāregāh"; (isākmās, our isekmīs) || faire hab. serrer et fermer avec un noeud || se c. av. 2 acc. || at. l. s. c. à c. de la f.1.
- tānekmās ①I:1+ m. f.4.7; conj. 230 "tāregāh"; (itānekmās, our itenekmīs) || être hab. serrés et fermés avec des noeuds chacun à part.
- sānekmās ①I:1① va. f.4.1.7; conj. 230 "tāregāh"; (isānekmās, our isenekmīs) || serrer et fermer avec des noeuds chacun à part hab.
- ākamas ①I: sm. nv. prim; φ (pl. ikemāsen 1①I:), dar kemāsen || fait de serrer et de fermer avec un noeud || a aussi l. s. pas. et pron. "fait d'être serré et fermé avec un noeud" et "fait de se serrer et de se fermer avec un noeud" || at. l. s. c. à c. du prim.
- āsekmes ①I:① sm. nv. f.1; φ (pl. isekmīsen 1①I:①), dar sekniisen || fait de faire serrer et fermer avec un noeud || at. l. s. c. à c. de la f.1.
- ānekmes ①I:1 sm. nv. f.4; φ (pl. inekmīsen 1①I:1), dar nekniisen || fait d'être serrés et fermés avec des noeuds chacun à part.
- āsennnekmes ①I:1① sm. nv. f.4.1; φ (pl. iennnekmiisen 1①I:1①), dar

sennetkmâsen || fait de serrer et de fermer avec des noeuds chacun à part.

— âkemmous ①①: sm. ♀ (pl. îkemmaisen 10①:), dar kemmousen || gros paquet (consistant en qlq. ch. d'un peu volumineux serré dans de l'étoffe ou de la peau et fermé au moyen d'un noeud) || se dit de paquets dont le volume est supérieur à 3 litres. Les paquets de même genre dont le volume est inférieur à 3 litres sont appelés tâkemmoust || p. ext. "gerbe (de blé; d'orge; de sorgho; de céréales quelconques)" || d. le s. "gerbe", est syn. d' âkerroud et d' âgizem. Mais il diffère d'eux, en ce qu'ils se disent non seulement de gerbes de céréales, mais aussi de gerbes de végétaux quelconques.

— tâkemmoust +①①: + sf. ♀ (pl. tîkemmousîn 10①: +), dar tkemmou-
= sîn || petit paquet (consistant en qlq. ch. de peu volumineux serré dans de l'étoffe ou de la peau et fermé au moyen d'un noeud) || se dit de paquets dont le volume est inférieur à 3 litres || tâhattint-ta n tkemmousîn "boîte à couvercle petite ou moyenne celle des petits paquets" est le nom qu'on donne à la boîte à couvercle, de matière et forme quelconques, dans laquelle les fem. servent leurs bijoux, leurs parfums, leurs fards, leurs très petits objets personnels; elle est ainsi nommée parce qu'hab. chacun des objets qu'elle contient est enveloppé et noué dans un chiffon.

— âsekmes ①①:① sm. ♀ (pl. isekmâs ①①:①), dar sekmâs || ch. servant à serrer [qlq. ch. dans de l'étoffe ou de la peau] et à fermer avec un noeud (morceau d'étoffe ou de peau (de dimension quelconque, propre à y enfermer qlq. ch.); lien (en matière quelconque, propre à fermer au moyen d'un noeud un paquet consistant en qlq. ch. de serré dans de l'étoffe ou de la peau)) || p. ext. "sachet fermé par une coulisse (de petite dimension, en étoffe ou en peau)". Ne se dit que de petits sachets, com. ceux qui servent à mettre les balles ou le tabac || ou hâs iteggeh isekmâs "il n'entre pas pour lui dans des ch. servant à serrer et à fermer avec des noeuds", le suj. étant une p, un an, une ch, signifie "il (cette p, cet an, cette ch.) n'est pas serré et fermé avec un noeud pour lui (cette p. (cet an, cette ch.) ne peut se dérober à lui; cette p. (cet an, cette ch.), il sait la trouver en qlq. lieu qu'elle soit, en qlq. cachette qu'elle soit, si bien cachée qu'elle soit)". (Ex. Kouka taxâ Biska, ou hâs iteggeh isekmâs % K. aime B, il n'entre pas pour elle dans des ch. servant à serrer et à fermer avec des noeuds (K. aime B, elle sait le trouver en qlq. cachette qu'il soit) = êbeggi-ouâ-rer, oulli ou hâs teggehnet isekmâs % ce chacal, les chèvres n'entrent pas pour lui dans des ch. servant à serrer et à fermer avec des noeuds (ce chacal sait trouver les chèvres en qlq. cachette qu'elles soient) = Kenân, taxlant ou hâs teggeh isekmâs % K, la troupe des chameaux des combattants accroupie en arrière du combat n'entre pas

pour lui dans des ch. servant à serrer et à fermer avec des noeuds (K. sait trouver la troupe de chameaux de combattants accroupie en arrière du combat en qlq. lieu qu'elle soit [pour s'y cacher]; K. sait toujours trouver la troupe de chameaux de combattants accroupie en arrière du combat [pour s'y cacher]; K. se cache touj. pendant le combat)).

KemesKemes 01:01: va. prim; conj. 42 "lekeslekes"; (ikmesKemes, iekmesKemes, éd ikmesKemes, oux ikmesKemes) || serrer et fermer avec un noeud hâtivement (2. les. d'ekmes); serrer et fermer avec un noeud en prenant gā & lā [de ch. éparpillées qu'on serre ensemble] (2. les. d'ekmes); serrer et fermer avec des noeuds en prenant gā et lā [de ch. qu'on serre et ferme avec un noeud chacune à part] (2. les. d'ekmes) || a aussi les s. pas. et pron. "être serré et fermé avec un noeud hâtivement; être serré et fermé avec un noeud en prenant gā et lā; être serré et fermé avec des noeuds en prenant gā & lā" et "se serrer et se fermer avec un noeud hâtivement; se serrer et se fermer avec un noeud en prenant gā & lā; se serrer et se fermer avec des noeuds en prenant gā et lā".

tikmesKemis 01:01:+ va. f. 13; conj. 246 "tidekkoul"; (itikmesKemis, oux itekmesKemis) || serrer et fermer avec un noeud hâtivement hab.; serrer et fermer avec un noeud en prenant gā et lā hab.; serrer et fermer avec des noeuds en prenant gā et lā hab. || a aussi les s. pas. et pron.

akmesKemes 01:01: sm. nv. prim; ɸ (pl. ikmesKemis 101:01:), ɖax ekmesKemis || fait de serrer et de fermer avec un noeud hâtivement; fait de serrer et de fermer avec un noeud en prenant gā & lā; fait de serrer et de fermer avec des noeuds en prenant gā et lā || a aussi les s. pas. et pron. "fait d'être serré et fermé avec un noeud hâtivement; fait d'être serré & fermé avec un noeud en prenant gā & lā; fait d'être serré & fermé avec des noeuds en prenant gā & lā" et "fait de se serrer et de se fermer avec un noeud hâtivement; fait de se serrer et de se fermer avec un noeud en prenant gā et lā; fait de se serrer et de se fermer avec des noeuds en prenant gā et lā".

akmesKemas 01:01: sm. n. d'é. prim; ɸ (pl. ikmesKemas 101:01:; f. takmesKemast +01:01:+; f. tikmesKemasin 101:01:+), ɖax KemesKemas, ɖax tikmesKemasin || hom. qui a hab. dans l'étoffe de ses vêtements diverses petites choses serrées gā & lā et fermées avec des noeuds.

01: tēkamist +01:+ sf. ɸ (pl. tikemsin 101:+), ɖax tākamist (tēka = mist), ɖax tkemsin || tunique très large à larges manches (d'une forme particulière, en n'importe quel tissu) || v. 1: ehen,

āhenfous.

⊙1:⊙1: KemesKemes || v. ⊙1: ekmes.

+1: Kemet (met) || v. 1: Kem.

— Kemet (ikemet) || v. 1: Kem;

— Kemet || v. 1: Kem.

— ġkemet || v. 1: Kem.

— ākemet (hākemet) || v. 1: Kem.

— Kemet (ekemet, ikemet) || v. 1: Kem.

⊙+1: Kemetiḏ ⊙+1: pr. pers. sujet (isolé); 2^e p. p. || vous || v. ≥ i (é).

#1: Kemeḏ #1: m. prim; conj. 99 "bereḏ"; (ikKemeḏ, iekKemeḏ, éd iekKemeḏ, our ikKemeḏ) || être contusionné à l'œil (le suj. étant une p. ou un an.); être contusionné (le suj. étant un œil) || se dit des p. et des an. qui ont l'œil contusionné par n'importe quoi, que la contusion soit grave ou non.

— ḡekKemeḏ #1: #1 va. f. 1; conj. 122 "seddekkel"; (iḡKemeḏ, ieḡKemeḏ, éd iḡKemeḏ, our iḡKemeḏ) || contusionner à l'œil [une p., un an.]; contusionner [un œil].

— meḡekKemeḏ #1: #1 va. f. 1.2; conj. 42 "lekeslekes"; (imḡekKemeḏ, iemḡek = Kemeḏ, éd imḡekKemeḏ, our imḡekKemeḏ) || se contusionner réc. l'un l'autre à l'œil (n); se contusionner réc. l'un à l'autre [les yeux] (act).

— meḡekKemaḏ #1: #1 va. f. 1.2; conj. 42 "lekeslekes"; (imḡekKemaḏ, iemḡek = Kemaḏ, éd imḡekKemaḏ, our imḡekKemaḏ) || m.s.q. le pr.

— tâKemaḏ #1: + m. f. 7; conj. 230 "târeḡâh"; (itâKemaḏ, our iteKemiḏ) || être hab. contusionné à l'œil; être hab. contusionné.

— ḡâKemaḏ #1: #1 va. f. 1.7; conj. 230 "târeḡâh"; (iḡâKemaḏ, our iḡeKemiḏ) || contusionner hab. à l'œil; contusionner hab.

— ṭimḡekKemiḏ #1: #1 + va. f. 1.2.13; conj. 246 "ṭideKKôul"; (itṭimḡekKemiḏ, our itemḡekKemiḏ) || se contusionner hab. réc. l'un l'autre à l'œil (n); se contusionner hab. réc. l'un à l'autre (act).

— ṭimḡekKemaḏ #1: #1 + va. f. 1.2.13; conj. 246 "ṭideKKôul"; (itṭimḡekKemaḏ, our itemḡekKemaḏ) || m.s.q. le pr.

— ākmeḏ #1: sm. nv. prim; φ (pl. ikmîḡen 1#1:), ḏax ēKmeḏ (ākmeḏ), ḏax ēKmîḡen || fait d'être contusionné à l'œil; fait d'être contusionné || sign. aussi "contusion de l'œil".

— ākmaḏ #1: sm. nv. prim; φ (pl. ikemâḡen 1#1:), ḏax Kemâḡen || m.s.q. le pr. || peu us.

— āḡekKemeḏ #1: #1 sm. nv. f. 1; φ (pl. iḡekKemiḡen 1#1: #1), ḏax ḡekKemiḡen || fait de contusionner à l'œil; fait de contusionner.

— āmḡekKemeḏ #1: #1 sm. nv. f. 1.2; φ (pl. imḡekKemiḡen 1#1: #1), ḏax ēmḡekKemiḡen || fait de se contusionner réc. l'un l'autre à l'œil; fait de se contusionner réc. l'un l'autre.

— āmḡekKemaḏ #1: #1 sm. nv. f. 1.2; φ (pl. imḡekKemaḡen 1#1: #1), ḏax

ēmzēkKemâjen || m. s. q. le pr.

⚡: tākmezgout + ⚡: + s. q. (n. d. u. et col.) (pl. tikmezgôitîn 1 + ⚡: +), daṣ
tēkmezgôitîn || nom d'une plante non persistante ("teucrium polium L."
(B.T.)) (ar. "chendegôura") || le pl. tikmezgôitîn s'empl. qql. com. syn. du
sing.

1: eken 1: va. prim; conj. 25 "egel"; ωp(iknâ, iknâ, éd iken, our
ikné) || arranger (rendre tel qu'il doit être) || a aussi les s. pas. et pron.
"être arrangé" et "s'arranger" || peut avoir pour suj. et pour réq. dix. des
p, des an, ou des ch. || au s. act. peut souv. se traduire par "bien arranger;
bien faire; rendre bien; rendre parfait; mettre en ordre; préparer; réparer";
au s. pas. peut souv. se traduire par "être bien arrangé; être bien fait;
être bien; être parfait; être mis en ordre; être en ordre; être préparé;
être réparé" || p. ext. "faire; fabriquer" || p. ext., au s. pas., "être achevé"
|| ex. d'eken au s. act.: eken ābarekka % arrange le chemin = eken
tāmett ennek % arrange ta fem. (rends ta fem. telle qu'elle doit être) =
eken āžamai % arrange la couture (fais bien ce travail de couture, fais
d'une manière soignée ce travail de couture) = eken ēhen % arrange la
tente (mets la tente en ordre) = eken āmekli % arrange le repas du
milieu du jour (prépare le déjeuner) = eken tākôuba hin % arrange
mon épée (répare mon épée) = eken i āğera % arrange - moi un
grand sac en peau (fais - moi un grand sac en peau) = eken i tindé
% arrange - moi un mortier avec pied (fabrique - moi un mortier avec
pied) || ex. d'eken au s. pas.: ābarekka iknâ % le chemin a été arrangé
= ābarekka iknâ % le chemin est bien arrangé (le chemin est bien,
le chemin est parfait) = tāmett ennek tekñâ % ta f. a été arrangée
(ta f. a été rendue telle qu'elle doit être) = tāmett ennek tekñâ % ta
f. est bien (ta f. est parfaite) = āmekli iknâ % le repas du milieu du
jour a été arrangé (le déjeuner a été préparé; ou: le déjeuner est préparé)
= āmekli iknâ % le repas du milieu du jour est bien (le déjeuner
est bien fait, le déjeuner est bien) = tākôuba nnek tekñâ % ton
épée a été arrangée (ton épée a été réparée; ou: ton épée est réparée) =
tākôuba nnek tekñâ % ton épée est bien (ton épée est parfaite) =
Dāssin tekñâ tihôusai % D. est parfaite [comme] beauté = āselou
nnnek i dalîn, bechchân our ikné tēddâlet % ton vêtement un qui
étant vert, mais il n'est pas parfait [comme] couleur verte (ton vêtement
est vert, mais il n'est pas vert franc) = tindé nnek tekñâ % ton
mortier avec pied a été fait (a été fabriqué; ou: est fabriqué; ou: est
achevé) = āžamai ennem iknâ, mîx animîx? % ta couture a-t-elle
été faite, ou pas encore? (ton travail de couture est-il fait, ou pas encore?
ou: ton travail de couture est-il achevé, ou pas encore?) || iknâ "il
a été arrangé (il a été bien fait)" s'empl. souv. d. les. de "c'est bien". (Ex.

aoui-d aman. — iknä, iknä; dimardex a ten-d é aouiex % apporte de l'eau. — c'est bien, c'est bien; maintenant ce que je l'apporterai (c'est maintenant que je l'apporterai; je vais l'apporter tout de suite) = inn âk Biska; éo. — iknä; é tt ekKex hik % t'a dit B.; viens (B. te fait dire de venir). — c'est bien; j'irai à lui vite (je vais auprès de lui tout de suite)) || eken imân nek "arrange ta personne" signifie "prépare-toi"; eken i Bêdé imân nêt "arrange à B. sa personne" signifie "fais à B. ses préparatifs (aide à B. à se préparer)" || ekn âs imân "arrange-lui l'âme" signifie "console-le (en parlant d'une p. affligée)" ou "calme-le (en parlant d'une p. irritée)" || p. ext. "réconcilie [des pers., des peuples]". (Ex. Biska d Kenân, ikn in Môusa % B. et K, les a réconciliés M (B. et K, M. les a réconciliés) = Biska d Kenân eknën enî ahel % B. et K. se sont réconciliés hier) || p. ext. "mettre bien ensemble (mettre en bonne intelligence) [des pers., des peuples]; rendre bien ensemble (d. le s. ci. d)". (Ex. Môusa d Idêx eknân % M. et I. sont bien ensemble) || p. ext. "mettre d'accord [des pers., des peuples] (au sujet d'une ch. qconque); rendre d'accord (d. le s. ci. d)". (Ex. Môusa d Biska enjôum oux eknin foull âtoug n êmis ouâ-rer; dimardex eknën foull âs; ma ten iknën % M. et B. auparavant n'ont pas été d'accord sur le prix de ce chameau; maintenant ils se sont mis d'accord sur lui; quoi les ayant mis d'accord? (qu'est-ce qui les a mis d'accord?)).

— souekni 31::⊙ va. f.1; conj. 116 "souenxi"; W (isouekna, iesôuekna, éd isouekni, oux isouekna) || faire arranger || se c. av. 2 acc. || a t. l. s. c. à c. du prim. au s. act.

— soueken 1::⊙ va. f.1; conj. 118 "soueken"; Wp (isoueken, iesôoueken, éd isoueken, oux isoueken) || m. s. q. le pr. || peu us.

— nemekni 31::I v. f. 2⁶⁴; conj. 49 "medeggou"; (innmekna, ienâmekna, éd innmekni, oux innmekna) || être réconcilié l'un avec l'autre; se réconcilier l'un avec l'autre; être bien l'un avec l'autre (être en bonne intelligence ensemble); se mettre bien l'un avec l'autre (d. le s. ci. d); être d'accord l'un avec l'autre (sur qly. ch.); se mettre d'accord l'un avec l'autre (d. le s. ci. d) || p. ext. "se valoir réc. l'un l'autre (avoir la même valeur l'un que l'autre) (le suj. étant des an. ou des ch.)". (Ex. innâs ouâ-rer enîmeknen % ces chameaux se valent réc. (ces chameaux ont la même valeur l'un que les autres)) || p. ext. "s'équilibrer réc. (avoir le même poids l'un que l'autre) (le suj. étant des ch.)". (Ex. ibiax ouâ-rer enîmeknen % ces outres s'équilibrent réc. (ces outres ont le même poids l'une que l'autre)) || d. le s. "être réconcilié l'un avec l'autre; se réconcilier l'un avec l'autre; être bien l'un avec l'autre; se mettre bien l'un avec l'autre; être d'accord l'un avec l'autre; se mettre d'accord l'un avec l'autre", est syn. d' eken.

- nemeknou : 1:11 m. f. 2⁶⁴; conj. 49 "medeggou"; (inmekna, ienîmekna, éd inmeknou, our inmekna) || m. s. q. le pr. || peu us.
- nemeken 1:11 m. f. 2⁶⁴; conj. 184 "nemegel"; p(inmeken, ienîmeken, éd inmeken, our inmeken) || m. s. q. le pr. || peu us.
- sennemekni 31:110 va. f. 2⁶⁴.1; conj. 130 "sennendou"; W (isnemek = na, iesînemekna, éd isennemekni, our isnemekna) || réconcilier l'un avec l'autre; mettre bien l'un avec l'autre; mettre d'accord l'un avec l'autre (sur qlq. ch.) || a t. les s. c. à c. de la f. 2⁶⁴ || d. l. s. "réconcilier l'un avec l'autre; mettre bien l'un avec l'autre; mettre d'accord l'un avec l'autre", est syn. d'eken.
- sennemeknou : 1:110 va. f. 2⁶⁴.1; conj. 130 "sennendou"; W (isnemekna, iesînemekna, éd isennemeknou, our isnemekna) || m. s. q. le pr. || peu us.
- sennemeken 1:110 va. f. 2⁶⁴.1; conj. 122 "seddeKkel"; W (isnemeken, iesînemeken, éd isennemeken, our isnemeken) || m. s. q. le pr. || peu us.
- Kânn 1: va. f. 5; conj. 217 "lâss"; W (ikânn, our ikenn) || arranger hab. || a aussi les s. pas. et pron. || a t. les s. c. à c. du prim.
- sâouekna 1:1:0 va. f. 1.10; conj. 238 "târezja"; W (isâouekna, our isouekni) || faire hab. arranger || se c. av. 2 acc. || a t. les s. c. à c. de la f. 1.
- tînnmekni 31:11+ m. f. 2⁶⁴.12; conj. 244 "tînnendou"; (itînnmekni, our itennmekni) || être hab. réconcilié l'un avec l'autre; se réconcilier l'un avec l'autre; être hab. bien l'un avec l'autre; se mettre hab. bien l'un avec l'autre; être hab. d'accord l'un avec l'autre; se mettre hab. d'accord l'un avec l'autre || a t. les s. c. à c. de la f. 2⁶⁴.
- tînnmeknou : 1:11+ m. f. 2⁶⁴.12; conj. 244 "tînnendou"; (itînnmeknou, our itennmeknou) || m. s. q. le pr. || peu us.
- sînnmekni 31:110 va. f. 2⁶⁴.1.12; conj. 244 "tînnendou"; (isînnmekni, our isennmekni) || réconcilier hab. l'un avec l'autre; mettre hab. bien l'un avec l'autre; mettre hab. d'accord l'un avec l'autre || a t. les s. c. à c. de la f. 2⁶⁴.1.
- sînnmeknou : 1:110 va. f. 2⁶⁴.1.12; conj. 244 "tînnendou"; (isînnmeknou, our isennmeknou) || m. s. q. le pr. || peu us.
- âmôûken 1:1 sm. nv. prim; Q (pl. imôûkennân 1:1), daṣ mōûkennân || fait d'arranger || a aussi les s. pas. et pron. "fait d'être arrangé" et "fait de s'arranger" || a t. les s. c. à c. du prim.
- tākennaout +:1:1+ (Aïr, Aḍ, Ioul) sf. nv. prim; Q (pl. tīkennaouîn 1:1:1+), daṣ tīkennaouîn || m. s. q. le pr. || peu us. dans l'Āh.
- āsouekni 31:1:0 sm. nv. f. 1; Q (pl. isoueknîten 1+1:1:0), daṣ ʿsoueknîten || fait de faire arranger || a t. les s. c. à c. de la f. 1.
- ânnekni 31:11 sm. nv. f. 2⁶⁴; Q (pl. innmeknîten 1+1:11), daṣ ʿnnmeknîten = ten || fait d'être réconcilié l'un avec l'autre; fait de se réconcilier l'un avec l'autre; fait d'être bien l'un avec l'autre; fait de se mettre

- bien l'un avec l'autre ; fait d'être d'accord l'un avec l'autre ; fait de se mettre d'accord l'un avec l'autre || a t. l. s. c. à c. de la f. 264.
- änmeknou : 1:11 sm. nv. f. 264 ; φ (pl. inmeknouiten 1+1:11), dar änmeknouiten || m. s. q. le pr. || peu us.
- äsennemekni 31:110 sm. nv. f. 264.1 ; φ (pl. isennemekniten 1+1:110), dar sennemekniten || fait de réconcilier l'un avec l'autre ; fait de mettre bien l'un avec l'autre ; fait de mettre d'accord l'un avec l'autre || a t. l. s. c. à c. de la f. 264.1.
- äsennemeknou : 1:110 sm. nv. f. 264.1 ; φ (pl. isennemeknouiten 1+1:110), dar sennemeknouiten || m. s. q. le pr. || peu us.
- 1: seken 1:10 va. f. 1 ; conj. 158 "segel" ; ωp (issékna, iessekna, éd iseken, our issekna) || montrer || se c. av. 2 acc. || la p, l'an, la ch. qu'on montre se mettent à l'acc. ; la p, l'an, auxquels on montre se mettent ad lib. à l'acc. ou au dat.
- mesekni 31:01 va. f. 1.2 ; conj. 49 "medeggou" ; ω (insekna, iemîsekna, éd insekni, our insekna) || se montrer réc. l'un à l'autre [une p, un an, une ch.].
- meseknou : 1:01 va. f. 1.2 ; conj. 49 "medeggou" ; ω (insekna, iemîsekna, éd insekno, our insekna) || m. s. q. le pr. || peu us.
- meseken 1:01 va. f. 1.2 ; conj. 184 "nemegel" ; ωp (inseken, iemîseken, éd inseken, our inseken) || m. s. q. le pr. || peu us.
- nemesekni 31:011 va. f. 1.264 ; conj. 49 "medeggou" ; ω (inmesekna, iemîmesekna, éd inmesekni, our inmesekna) || m. s. q. le pr.
- nemeseknou : 1:011 va. f. 1.264 ; conj. 49 "medeggou" ; ω (inmesekna, iemîmesekna, éd inmeseknou, our inmesekna) || m. s. q. le pr. || peu us.
- nemeseken 1:011 va. f. 1.264 ; conj. 184 "nemegel" ; ωp (inmeseken, iemîmeseken, éd inmeseken, our inmeseken) || m. s. q. le pr. || peu us.
- touesekni 31:0:1 va. f. 1.3 ; conj. 193 "toueddi" ; (ittouesekna, iettouesekna, éd iettouesekni, our ittouesekna) || être montré ; se montrer.
- toueseknou : 1:0:1 va. f. 1.3 ; conj. 193 "toueddi" ; (ittouesekna, iettouesekna, éd iettoueseknou, our ittouesekna) || m. s. q. le pr. || peu us.
- toueseken 1:0:1 va. f. 1.3 ; conj. 196 "touesek" ; p (ittoueseken, iettoueseken, éd iettoueseken, our ittoueseken) || m. s. q. le pr. || peu us.
- sâkna 1:10 va. f. 1.10 ; conj. 238 "târezza" ; ω (isâkna, our isekni) || montrer hab. || se c. av. 2 acc.
- tîmsekni 31:01+ va. f. 1.2.12 ; conj. 244 "tîmendou" ; (itîmsekni, our itemsekni) || se montrer hab. réc. l'un à l'autre [une p, un an, une ch.].
- tîmseknou : 1:01+ va. f. 1.2.12 ; conj. 244 "tîmendou" ; (itîmseknou, our itemseknou) || m. s. q. le pr. || peu us.
- tîmmesekni 31:011+ va. f. 1.264.12 ; conj. 244 "tîmendou" ; (itîmmesekni, our itenmesekni) || m. s. q. le pr.
- tîmmeseknou : 1:011+ va. f. 1.264.12 ; conj. 244 "tîmendou" ; (itîmmeseknou,

- our itenmeseknou) || m.s.q. le pr. || peu us.
- tîtouesekni 31:0:++ vn. f. 1.3.12; conj. 244 "tîmendou"; (itîtouesekni, our itetouesekni) || être hab. montré; se montrer hab.
- tîtoueseknou 1:0:++ vn. f. 1.3.12; conj. 244 "tîmendou"; (itîtoueseknou, our itetoueseknou) || m.s.q. le pr. || peu us.
- âsekni 31:0 sm. nv. f. 1; φ (pl. iseknîten 1+1:0), ɔax seknîten || fait de montrer.
- âmsekni 31:0 sm. nv. f. 1.2; φ (pl. imseknîten 1+1:0), ɔax êmseknîten || fait de se montrer réc. l'un à l'autre [une p, un an, une ch.].
- âmsekno 1:0 sm. nv. f. 1.2; φ (pl. imseknôuten 1+1:0), ɔax êmseknôuten || m.s.q. le pr. || peu us.
- ânmesekni 31:0 sm. nv. f. 1.2⁶⁴; φ (pl. inmeseknîten 1+1:0), ɔax ênmeseknîten || m.s.q. le pr.
- ânmesekno 1:0 sm. nv. f. 1.2⁶⁴; φ (pl. inmeseknôuten 1+1:0), ɔax ênmeseknôuten || m.s.q. le pr. || peu us.
- âtouesekni 31:0:++ sm. nv. f. 1.3; φ (pl. itoueseknîten 1+1:0:++), ɔax êtoueseknîten || fait d'être montré; fait de se montrer.
- âtouesekno 1:0:++ sm. nv. f. 1.3; φ (pl. itoueseknôuten 1+1:0:++), ɔax êtoueseknôuten || m.s.q. le pr. || peu us.
- êmesekni 31:0 sm. φ (pl. imeseknân 1:0), ɔax âmesekni (êmesekni), ɔax meseknân || signal-indicateur en pierre (formé soit d'une seule pierre dressée, soit d'une pyramide ou d'un cône en pierres sèches ou en maçonnerie) || les êmesekni peuvent être de n'importe quelle dimension. On en jalonne les routes dans les endroits où il est facile de s'égarer, com. les vastes plaines et les dunes; on en met sur les hauteurs voisins des points d'eau pour signaler leur présence; on en met com. bornes aux limites des territoires et partout où leur présence peut être utile || p. ext. "pierre-témoin (d'une tombe musulmane; dressée à la tête, aux pieds, ou au milieu de la tombe)". v. 0 || éhalis || d. l.s. "signal-indicateur en pierre", est syn. d' emesenner || d. l.s. "pierre-témoin", est syn. d' éhalis.
- 1: oukan 1: vn. prim; conj. 71 "ouksa"; (iekoun, iekoun, éd ioukan, our iekoun) || être étonné; s'étonner || ce dont on est étonné est à l'absl. et accompagné de ɔax "de dans"; cela peut être une p, un an, une ch, un acte, un événement, etc., qui sont étonnants en n'importe quoi, en bien ou en mal || syn. de zeouwezzen et beaucoup plus us. que lui.
- soukan 1:0 va. f. 1; conj. 167 "soukan"; (iessouken, iessouken, éd isoukan, our iessouken) || étonner || peu us.
- souken 1:0 va. f. 1; conj. 163 "soukel"; φ (iessouken, iessouken, éd isouken, our iessouken) || m.s.q. le pr. || peu us.
- toûkân 1:++ m. f. 18; conj. 260 "toûksâ"; (itoukân, our itoukan) ||

être hab. étonné; s'étonner hab.

— sôûKân 1:10 va. f. 1.18; conj. 260 "tôûksâ"; (isôûKân, our isoukan) || étonner hab. || peu us.

— sôûKôûn 1:10 va. f. 1.18; conj. 260 "tôûksâ"; (isôûKôûn, our isoukoun) || m. s. q. le pr. || peu us.

— teKount T:1+ sf. nv. prim; Q (pl. tiKôûnîn, 1:1+), ɔax tkôûnîn || fait d'être étonné; fait de s'étonner; étonnement || p. ext. "chose étonnante; chose extraordinaire; merveille (en bien ou en mal); miracle". Se dit des p, an, ch, acts, événements, qui sont étonnants, extraordinaires, en n'importe quoi, en bien ou en mal || i n teKount et i n tkôûnîn sont syn. et signifient "un qui des ch. étonnantes (un qui est étonnant; une ch. étonnante)"; ti n teKount et ti n tkôûnîn sont syn. et signifient "une qui des ch. étonnantes (une qui est étonnante; une ch. étonnante)". Ces 4 expressions sont syn. de teKount employé d. less. "chose étonnante; ch. extraordinaire; merveille; miracle"; mais elles en diffèrent en ce qu'elles doivent s'accorder en genre et en nombre avec les subs. auxquelles elles se rapportent; les 2 premières s'empl. avec les subs. masc., les 2 dernières avec les subs. féminins || syn. d' ouérgan et beaucoup plus us. que lui || d. less. "ch. étonnante; ch. extraordinaire; merveille; miracle", est syn. d' ăjăjib et beaucoup plus us. que lui. v. □ I I ăjăjib || i n teKount, i n tkôûnîn, ti n teKount, ti n tkôûnîn sont syn. d' i n ăjăjib, i n jôujab, ti n ăjăjib, ti n jôujab et beaucoup plus us. qu'eux. v. □ I I ăjăjib || v. ɔ0: ouksa, souksa.
— ăsôûken 1:10 sm. nv. f. 1; Q (pl. isôûKôûnen, 1:10), ɔax sôûKôûnen || fait d'étonner || peu us.

1: Kano :1:1 xx sm. (s. s. pl.) || np. d'une ville du Soudan || p. ext. "étoffe indigo en tissu de Kano; pièce d'étoffe indigo en tissu de Kano (ălechcho de Kano); tunique très large à larges manches en tissu indigo de Kano (téKamist de Kano)" || d. le s. "pièce d'étoffe indigo en tissu de Kano", est syn. d' ămesKano || d. le s. "tunique très large à larges manches en tissu indigo de Kano", est syn. de téKamist en Kano, tămesKanout, téKamist en Kôré (téKamist en Kôro), Kôré (Kôro), tămesKôrêt || les étoffes qui portent le nom de Kano sont fortes et relativement épaisses; elles diffèrent des étoffes indigo soudanaises qui portent le nom de Kôra, lesquelles sont toutes très minces.

— ămesKano :1:10 sm. Q (pl. imesKena, 1:10), ɔax mesKena || pièce d'étoffe indigo en tissu de Kano (ălechcho de Kano) || v. ci-dessus Kano.

— tămesKanout +1:10+ sf. Q (pl. timesKena, 1:10), ɔax tmesKena || tunique très large à larges manches en tissu indigo de Kano (téKamist de Kano) || v. ci-dessus Kano.

1: êKné || v. :1: eKnou.

- III: Kenbeou : $\text{III}::$ vn. prim; conj. 93 "beideg"; II (Kenbœou, Kenbâou, éd iekKenbeou, our Kenbeou) || avoir la tête noire (le suj. étant un âne) || dans l'Äd, et l'Äir, sign. "être sans cornes (par exception ou accident) (le suj. étant un an. d'une espèce cornue)". D. ce s, est syn. de beieou (Äh.). N'a pas ce s. dans l'Äh. || d. les. "avoir la tête noire", est syn. de henbei.
- tâKenbâou : $\text{III}::$ + vn. f. 7; conj. 230 "târegâh"; (itâKenbâou, our iteKenbœou) || avoir hab. la tête noire.
- teKKenbeout +: $\text{III}::$ + sf. nv. prim; (pl. teKKenbeouîn 1: $\text{III}::$ +) || fait d'avoir la tête noire || sign. aussi "noirceur de la tête (couleur noire de la tête) (chez un âne)".
- âKenbaou : $\text{III}::$ sm. n. d'é. prim; ϕ (pl. iKenbaouen 1: $\text{III}::$; fs. tâKenbaout +: $\text{III}::$ +; sp. tikenbaouîn 1: $\text{III}::$ +), ðax Kenbaouen, ðax thenbaouîn || âne à tête noire.
- âKinbeou : $\text{III}::$ (Äd, Äir) sm. || muselière de veau d'une espèce particulière (muselière d'une espèce particulière qu'on met aux veaux pour les empêcher de téter) || non us. dans l'Äh.
- 0 III: âKenbour 0 $\text{III}::$ sm. ϕ (pl. iKenbâx 0 $\text{III}::$), ðax Kenbâx || petite excroissance de chair sur le nez (faite artificiellement à certains an. domestiques) || l'âKenbour peut se faire à tout quadrupède. On le fait en entaillant légèrement le dessus du nez et en repliant sur lui-même un petit morceau de la peau entaillée. Il se fait à certains an. domestiques com. marque distinctive, à d'autres pour les empêcher de téter: quand l'âKenbour est frais, l'an. se fait mal en approchant la tête de la mamelle pour téter.
- :0 III: Kenbrîk : 0 $\text{III}::$ * sm. (pl. Kenbrîken 1: 0 $\text{III}::$) || percale blanche forte et glacée || syn. de cheterouân || peu us.
- III VI: Kound - éba || v. III aba.
- 0 III VI: Kendebâri 30 III V: sm. (s.s. pl.) || mot sans signification déterminée employé com. terme de mépris en parlant aux p. || v. +: ékét.
- IV VI: seKKenDEM IV V: 0 va. f. 1; conj. 122 "seddeKkel"; (isKenDEM, iesâKenDEM, éd isekKenDEM, our isKenDEM) || tenir la tête baissée (n); faire tenir la tête baissée (act) || d. le 1^{er} s, peut avoir pour suj. une p. ou un an. D. le 2^d s, peut avoir pour suj. une cause quelconque, et pour rég. dir. une p. ou un an. || v. IO: ekrem, Kerembi.
- sâKendâm IV V: 0 va. f. 1. 7; conj. 230 "târegâh"; (isâKendâm, our isekKendim) || tenir hab. la tête baissée (n); faire hab. tenir la tête baissée (act).
- âsekKendem IV V: 0 sm. nv. f. 1; ϕ (pl. isekKendîmen IV V: 0), ðax seKKenDîmen || fait de tenir la tête baissée; fait de faire tenir la tête baissée.

— äseKKendam ɔV:⊙ sm. n. d'é. f. l; q (pl. iseKKendâmen ɔV:⊙; fs. täseKKendamt ɔV:⊙+; sp. tiseKKendâmîn ɔV:⊙+), ɔax seKKendâ = men, ɔax tseKKendâmîn || hom. (on an.) qui a l'hab. de tenir la tête baissée.

ɔVI: äKendem ɔV: sm. q (pl. ikendemnen ɔV:; fs. täKendemt ɔV:++; sp. tiKendemîn ɔV:++), ɔax Kendemnen, ɔax tkendemîn || mouton à laine longue et rude d'une espèce particulière || l'äKendem est qql. blanc, plus souv. noir. Il est commun sur les bords du Niger; il n'existe pas dans l'Ah.

0VI: äKoundex 0V: sm. q (pl. ikounderen 0V:; fs. täKoundert 0V:++; sp. tiKounderîn 0V:++), ɔax Kounderen, ɔax tkounderîn || rat rayé ("mus barbarus" Dur.) (ar. "jerd") || v. 0'rr égîgex.

ɔEOVI: tiKenderîfîn ɔEOV:++ sp. q (pl. s. s.), ɔax tkenderîfîn || paroles folles (paroles qui sont des insanités) || syn. de tiKëjzekîrîn et plus us. que lui.

ɔEI: eknef ɔEI: va. prim; conj. 26 "eksen"; (iknef, iknâf, éd iknef, our iknef) || cuire sous la cendre (cuire dans le sable entre 2 couches de braises) (act.) || a aussi les s. pas. et pron. "être cuit sous la cendre" et "se cuire sous la cendre" || se dit de tous les aliments qu'on cuit dans le sable entre 2 couches de braises || eknef éhen "cuire sous la cendre une tente (cuire sous la cendre un mariage)" signifie "bâcler un mariage (en le faisant très vite, sans inviter ses amis, sans prévenir les voisins, sans concours de monde, sans réjouissance publique)" || fig. "bâcler (faire hâtivement, sans soin & imparfaitement) [un travail, un ouvrage, une ch. quelconque]" (Ex. Kenân iknef tereout % K. a bâclé la lettre = HeKKou taknef äjamai % H. a bâclé la couture (H. a bâclé son travail de couture) = ähäif ouâ-rex iknef % cette sangle a été bâclée (cette sangle a été faite trop vite, sans soin & mal) = oua igâ imdâ, iknef t % ce qu'il a fait il est entier, il l'a bâclé (tout ce qu'il a fait, il l'a bâclé)) || fig. "chercher à tromper par des mensonges [qlq'un]" (Ex. eknefex en? ahel : Kenân iknef i ahel imdâ ; essâisemex ; essânex a s bahou % j'ai eu qlq'un qui a cherché à me tromper par des mensonges hier : K. a cherché à me tromper par des mensonges le jour il est entier (toute la journée); je me suis tu; je sais ce que dans mensonge (je savais que c'était des mensonges [qu'il me disait])) || d. le s. "cuire sous la cendre [un aliment]", est syn. d'ebtel || d. le s. "bâcler", est syn. de kenefkenef.

— seKnef ɔEI:⊙ va. f. l; conj. 150 "seksen"; (isseKnef, iessîKnef, éd iseKnef, our isseKnef) || faire cuire sous la cendre || se c. av. 2 acc. || a t. le s. c. à c. du prim. au s. act.

— Kânnel ɔEI: va. f. 5; conj. 220 "Kâssen"; (ikânnel, our ikânnel) ||

cuire hab. sous la cendre || a aussi les s. pas. et pron. || a t. les s. c. à c. du prim.

— sâKnâf 1C1:⊙ va. f. 1.7; conj. 230 "târegâh"; (isâKnâf, our iseknîf) || faire hab. cuire sous la cendre || se c. av. 2 acc. || a t. les s. c. à c. de la f. 1.

— âKanaf 1C1: sm. nv. prim; Q (pl. ikenâfen 1C1:), dar Kenâfen || fait de cuire sous la cendre || a aussi les s. pas. et pron. "fait d'être cuit sous la cendre" et "fait de se cuire sous la cendre" || a t. les s. c. à c. du prim.

— âseknef 1C1:⊙ sm. nv. f. 1; Q (pl. iseknîfen 1C1:⊙), dar seknîfen || fait de faire cuire sous la cendre || a t. les s. c. à c. de la f. 1.

— âseknef 1C1:⊙ sm. Q (pl. iseknâf 1C1:⊙), dar seknâf || lieu de cuisson sous la cendre (place en laquelle qsq. ch. a été cuit sous la cendre) || se dit de toute place où un aliment quelconque a été cuit sous la cendre à n'im- = porte quelle époque || ex. nēixer dar âbareKka âseknef en tirsé / j'ai vu dans le chemin le lieu de cuisson sous la cendre d'une chèvre (j'ai vu en chemin une place où on a cuit sous la cendre une chèvre).

— KenefKenef 1C1:1C1: va. prim; conj. 42 "leKesleKes"; (ikenefKenef, iekînef = Kenef, éd ikenefKenef, our ikenefKenef) || cuire sous la cendre hâtive- = ment || a aussi les s. pas. et pron. "être cuit sous la cendre hâtivement" et "se cuire sous la cendre hâtivement" || fig. "bâcler (faire hâtivement, sans soin & imparfaitement) [un travail, un ouvrage, une ch. quelconques]" || v. les s. "bâcler", est syn. d'eknef.

— itîKnefKenîf 1C1:1C1:+ va. f. 13; conj. 246 "itîdeKKouî"; (itîKnefKenîf, our iteKnefKenîf) || cuire hab. sous la cendre hâtivement || a aussi les s. pas. et pron. || a t. les s. c. à c. du prim.

— âKnefKenef 1C1:1C1: sm. nv. prim; Q (pl. ikenefKenîfen 1C1:1C1:), dar êKnefKenîfen || fait de cuire sous la cendre hâtivement || a aussi les s. pas. et pron. "fait d'être cuit sous la cendre hâtivement" et "fait de se cuire sous la cendre hâtivement" || a t. les s. c. à c. du prim.

— âKenefKenaf 1C1:1C1: sm. n. d'é. prim; Q (pl. ikenefKenâfen 1C1:1C1:; f. tâKenefKenaf 1C1:1C1:+; f. tiKenefKenâfîn 1C1:1C1:+), dar Kenef = Kenâfen, dar tKenefKenâfîn || bâcleur (b. qui bâcle tout ce qu'il fait).

1C1:1C1: KenefKenef || v. 1C1: eknef.

01:1: Kenihex 01:1: va. prim; conj. 50 "Kenihex"; p(iknahex, iekînahex, éd iKnihex, our iKnahex) || avoir en horreur extrême (détester, abhorrer, exéquer) || peut av. pour rég. dî. des p, des an, des ch, des acts || v. 3: akeð; 10: eksen.

— zeKKenihex 01:1: va. f. 1; conj. 136 "zeKKenihex"; p(izKenahex, ieçêke = nahex, éd izzeKKenihex, our izKenahex) || faire avoir en horreur extrême || se c. av. 2 acc.

- mekenihex 0:1:1: vn. f. 2; conj. 50 "Kenihex"; p(imkenahex, iemkenahex, éd imkenihex, oux imkenahex) || s'avoir réc. l'un l'autre en horreur extrême.
- touekenihex 0:1:1: + vn. f. 3; conj. 197 "touekenihex"; p(ittouekenahex, iettouekenahex, éd iettouekenihex, oux ittouekenahex) || être en horreur extrême.
- tiknîhîx 0:1:1: + va. f. 14; conj. 249 "tikrôukôû"; (itknîhîx, oux iteknîhîx) || avoir hab. en horreur extrême.
- zêknîhîx 0:1:1: ✕ va. f. 14; conj. 249 "tikrôukôû"; (izêknîhîx, oux izeknîhîx) || faire hab. avoir en horreur extrême || se c. av. 2 acc.
- tîmkenîhîx 0:1:1: + m. f. 2. 14; conj. 249 "tikrôukôû"; (itîmkenîhîx, oux itemkenîhîx) || s'avoir hab. réc. l'un l'autre en horreur extrême.
- tîtouekenîhîx 0:1:1: + + m. f. 3. 14; conj. 249 "tikrôukôû"; (itîtouekenîhîx, oux itetouekenîhîx) || être hab. en horreur extrême.
- âknîhex 0:1:1: sm. nv. prim; q (pl. iknîhîren 10:1:1:), ḏax êknîhîren || fait d'avoir en horreur extrême.
- âzekkenîhex 0:1:1: ✕ sm. nv. f. 1; q (pl. izekkenîhîren 10:1:1: ✕), ḏax zekkenîhîren || fait de faire avoir en horreur extrême.
- âmkenîhex 0:1:1: sm. nv. f. 2; q (pl. imkenîhîren 10:1:1:), ḏax êmkenîhîren || fait de s'avoir réc. l'un l'autre en horreur extrême.
- âtouekenîhex 0:1:1: + sm. nv. f. 3; q (pl. itouekenîhîren 10:1:1: +), ḏax êtouekenîhîren || fait d'être en horreur extrême.
- âkenâhax 0:1:1: sm. n. d'é. prim; q (pl. ikenâhâren 10:1:1:; β. tâkenâ = hart + 0:1:1: +; β. tikenâhârîm 10:1:1: +), ḏax kenâhâren, ḏax tkenâ = hârîm || hom. qui a en horreur extrême [une p, un an, une ch, un acte] || ce qu'un âkenâhax a en horreur extrême se met au gén. || ex. Mess-înex âkenâhax en beKKâḏen % Dieu [est] détesteur des péchés (Dieu a en horreur extrême les péchés) = Dâssin tâkenâhart en sân % D. [est] détesteuse de la viande (D. déteste la viande) || sign. aussi "hom. qui a en horreur extrême les personnes (h. qui déteste beaucoup de pers.; h. qui, lorsqu'il n'aime pas qd'un, le déteste sans mesure; h. incapable d'amitié et dont le caractère est tout haineux)".
- emekkenîhex 0:1:1: sm. n. d'é. prim; q (pl. imekkenôuhâr 0:1:1:; β. témeKkenîhert + 0:1:1: +; β. timekkenôuhâr 0:1:1: +), ḏax âmekke = nîhex (emekkenîhex), ḏax mekkenôuhâr, ḏax tâmekkenîhert (tê = mekkenîhert), ḏax tmeKkenôuhâr || m. s. q. le pr.
- 31: téKaneit + 31: + sf. q (n. d'u., col., et pl.), ḏax tâKaneit (téKaneit) || nom d'une plante non persistante || la téKaneit n'existe pas dans l'Ah.; elle existe dans l'Ad. et l'Aix.
- 31:31: Kenikeni || v. 31 eni
- 0131: Keneinêx || v. 0, 1: Kenênex.
- 3:1: tâKounKait + 3:1: + sf. (pl. tikounkâin 13:1: +), ḏax tkounkâin || gland (de membre viril) || se dit de h. et de an.

1:1: äkenken 1:1: (Äk, Äd, Ioul) sm. ♀ (n. d'u. et col.) (pl. ikenkenen 1:1:), äkenken 831.
 palmier d'Égypte (palmier d'alm) ("cucifera thebaica Delile" (Chudeau)) (ar. "neklet Fexâoun")
 syn. de tagait (Äh) et de tégit (Äk) || non us. dans l'Äh.

0,1: Kenêner 0,1: (Kenêner 0131:) (français) sm. (pl. Kenênâren 10,1:) ||
 colonel (grade de l'armée française) || oua n Kenêner "celui du colonel"
 signifie sour. "carabine Gras modèle 1874". Le nom a été donné à la
 carabine Gras, parce que les Kel-Äh. la virent pour la 1^{re} fois chez les
 soldats du colonel Flatters.

1:1: eknou 1:1: m. prim; conj. 32 "egmi"; (ikneou, iknâou, éd iknou, our
ikneou) || être jumeau (être né d'un même accouchement) || fig. ~~"être coépouse~~
~~(le suj. étant des fem. qui sont en même temps épouses d'un polygame)"~~.
 se dit des p. et des an. || fig. "être coépouse (le suj. étant des fem. qui sont
 en même temps épouses d'un polygame)" || ex. Biska d Mîmi eknâouen
 % B. et M. sont jumeaux = Kouka tekâou ed HeKKou; issêkneou tenet
Kenân % K. est coépouse avec H; les a fait être coépouses K. (K. et H. sont
 coépouses; K. les a en même temps pour épouses).

— seknou 1:1: m. prim; conj. 32 "egmi"; (issêkneou, issêknâou, éd iseknou,
our issekneou) || rendre jumeau (avoir pour enfants jumeaux (act); avoir des
 enfants jumeaux (n)) (le suj. étant une femme ou la femelle d'un an.) || fig.
 "rendre coépouses (avoir en même temps pour épouses (act); avoir en
 même temps 2 (ou plusieurs) épouses (n))" || ex. tâmett in tessêkneou
âbarat et tâbarat % ma fem. a eu pour enfants jumeaux un garçon &
 une fille = Kouka tessêkneou % K. a eu des enfants jumeaux = Kenân
issêkneou HeKKou d Kouka % K. a eu en même temps pour épouses H. et
 K. (ou: K. a en même temps pour épouses H. et K.) = Kenân issêknâou %
 K. a en même temps 2 (ou plusieurs) épouses.

— Kâneou 1:1: m. f. 5; conj. 222 "gâmmei"; (ikâneou, our ikennou) ||
 être hab. jumeau || a t. les s. c. à c. du prim.

— sâknâou 1:1: va. f. 1. 7; conj. 230 "târegâh"; (isâknâou, our isekniou)
 || rendre hab. jumeau || a t. les s. c. à c. de la f. 1.

— iknou 1:1: sm. nv. prim; (pl. ikniouen 1:1:) || fait d'être jumeau ||
 a t. les s. c. à c. du prim.

— âseknou 1:1: sm. nv. f. 1; ♀ (pl. isekniouen 1:1:), äseknouen ||
 fait de rendre jumeau || a t. les s. c. à c. de la f. 1.

— êkné 31: sm. n. d'é. prim; (pl. êknéouen 1:1:; fs. têkné 31:+; fs. têknéouîn
 1:1:+) || jumeau || fig., au fém., "coépouse" || on entend dire qlq.
tâknaout (pl. tâknaoutîn) au lieu de têkné (pl. têknéouîn); c'est
 une incorrection.

01: aknar 01: sm. ♀ (pl. iknâren 101:; fs. taknart +01:+; fs. têknârîn
 101:+), äknar (äknar), äknâren, äknart (tâknart),
äknârîn || masc. poupée (habillée en h.). — fém. poupée (habillée
 en f.) || p. ext. le mp. iknâren sign. qlq. "poupées (habillées n'importe
 comment, en h. ou en f.)" || le masc. aknar est syn. d' âsoûnâr.

- āsounâr 010 sm. ♀ (pl. isounâr 010., isounâren 1010), ḍar sounâr, ḍar sounâren || poupée (habillée en b.) || p. ext. le pl. isounâr sign. qql. "poupées (habillées n'importe comment, en b. ou en f.)" || syn. ḍ' aknar empl. au masc.
- 01.: eknes 01.: m. prim; conj. 26 "eksen"; (iknēs, iknās, ēd iknes, our iknis) || se disputer (se quereller) || peut avoir pour suj. et rég. dix. des p, des an, ou des ch. || se dit de toute dispute, légère ou grave, entre enfants, grandes personnes, ou an, en paroles ou par voie de faits || ce avec quoi on se dispute est à l'abl. et accompagné de ḍ (ed, de) "avec" || ex. Kenân iknēs et tāmēt ennūt % K. s'est disputé avec sa fem. || diffère de meḡex "se combattre réc. (les armes à la main)". v. 01' eḡex, meḡex || diffère de nemeiwei et de nemeix, qui sont syn. et signifient "s'entretenir (se combattre réc. les armes à la main)". v. 01' eḡex, meḡex || diffère de gouret (Ta.2) "disputer [qql'un (en paroles)] (s'emporter en vifs reproches [contre qql'un, en s'adressant à lui])".
- seknes 01.: ♂ va. f. 1; conj. 150 "seksen"; (isseknes, iessiknes, ēd iseknes, our isseknes) || faire se disputer.
- Kānnes 01.: m. f. 5; conj. 220 "Kāssen"; (ikānnes, our ikennes) || se disputer hab.
- sāknās 01.: ♂ va. f. 1.7; conj. 230 "tāregāh"; (isāknās, our iseknis) || faire hab. se disputer.
- ākennas 01.: sm. nv. prim; ♀ (pl. ikennâsen 101.), ḍar kennâsen || fait de se disputer || sign. aussi "dispute (querelle)".
- āseknes 01.: ♂ sm. nv. f. 1; ♀ (pl. iseknîsen 101.: ♂), ḍar seknîsen || fait de faire se disputer.
- āmekkenes 01.: ♂ sm. n. d'é. prim; ♀ (pl. imekkenâs 01.: ♂; fs. tāmek = kenest + 01.: ♂+; fs. timekkenâs 01.: ♂+), ḍar mekkenâs, ḍar tmekkenâs || hom. disputeur (hom. querelleur).
- ēkenisi 301.: sm. ♀ (pl. ikenousai 301.:; fs. tēkenisit + 01.:+; fs. tikenou = sai 301.:+), ḍar ākenisi (ēkenisi), ḍar kenousai, ḍar tēkenisit (tēkenisit), ḍar tkenousai || masc. hérisson mâle. — (ém. hérisson femelle; hérisson (sans préciser le sexe)).
- seknes - inēden 10101.: ♂ (dial. Berb. seḍ. R. et G.) (m. à m. "fais se disputer les artisans") sf. (s. et pl.) || nom d'un très petit oiseau, à dos gris cendre clair, à ventre jaune, à queue assez longue || syn. de tāouel - inēden (Āh) || v. 31081 āngermei || nom us. dans l'Āh
- +1.: Kantô :T.: (inv.) || mot ancien, de signification inconnue, qui fait partie d'une phrase qu'on prononce en faisant des incantations magiques || v. ||.: ||.: akelkel, tēmekelkelt.
- tikantaouîn 1:T.:+ sf. ♀ (pl. s. s.), ḍar tkantaouîn || mot ancien, de signification inconnue, qui fait partie d'une phrase qu'on prononce en

faisant des incantations magiques || v. || : || : akelkel, témekelkelt.

#1#1: Kenežnež #1#1: m. prim; conj. 42 "lekeslekes"; (iknežnež, ieknežnež, éd iknežnež, our iknežnež) || grogner entre les dents (murmurer entre les dents, en se parlant à soi-même, par mécontentement) (le suj. étant une p.) || p. ext. "grogner entre les dents (par hostilité contre qd'un, ou par suite de souffrance) (le suj. étant un an.)".

— izeKKenežnež #1#1: # va. f.1; conj. 122 "seddekkel"; (izKenežnež, iežî = Kenežnež, éd izeKKenežnež, our izeKenežnež) || faire grogner entre les dents || a t. les s.c. à c. du prim.

— tiknežnîž #1#1: + m. f.13; conj. 246 "tideKKôul"; (itiknežnîž, our iteknežnîž) || grogner hab. entre les dents || a t. les s.c. à c. du prim.

— žiknežnîž #1#1: # va. f.1.13; conj. 246 "tideKKôul"; (izžiknežnîž, our izeknežnîž) || faire hab. grogner entre les dents || a t. les s.c. à c. de la f.1.

— aknežnež #1#1: sm. nv. prim; φ (pl. iknežnîžen 1#1#1:), dar eknež = nîžen || fait de grogner entre les dents || a t. les s.c. à c. du prim.

— izeKKenežnež #1#1: # sm. nv. f.1; φ (pl. izeKKenežnîžen 1#1#1: #), dar izeKKenežnîžen || fait de faire grogner entre les dents || a t. les s.c. à c. de la f.1.

— aknežnaž #1#1: sm. n. d'é. prim; φ (pl. iknežnâžen 1#1#1:; [s. taknežnažt #1#1: +; [p. tiknežnâžîn 1#1#1: +), dar Kenežnâžen, dar tkenežnâžîn || hom. qui a l'hab. de grogner entre les dents.

:#1: ėkanžaou :#1: sm. φ (pl. ėkanžaouen 1:#1:), dar ġkanžaou (ėkan = žaou), dar kanžaouen || tige de toullault (tige de la plante appelée en tam. toullault).

— ėžankaou :#1: # sm. φ (pl. izankaouen 1:#1: #), dar ġžankaou (ėžankaou), dar žankaouen || m. s. q. le pr. || expression incorrecte.

0#1: žekKenžer 0#1: # va. f.1; conj. 122 "seddekkel"; (izKenžer, iežîKenžer, éd izekKenžer, our izKenžer) || être de mauvaise humeur (n); se mettre de mauvaise humeur (n); mettre de mauvaise humeur (act).

— žâKenžâr 0#1: # va. f.1.7; conj. 230 "târegâh"; (izâKenžâr, our izekKenžâr) || être hab. de mauvaise humeur (n); se mettre hab. de mauvaise humeur (n); mettre hab. de mauvaise humeur (act).

— ăžekKenžer 0#1: # sm. nv. f.1; φ (pl. izekKenžîren 10#1: #), dar žek = Kenžîren || fait d'être de mauvaise humeur; fait de se mettre de mauvaise humeur; fait de mettre de mauvaise humeur.

— ăžekKenžâr 0#1: # sm. n. d'é. f.1; φ (pl. izekKenžâren 10#1: #; [s. tăžekKenžart 10#1: # +; [p. tizekKenžârîn 10#1: # +), dar žekKenžâren, dar tizekKenžârîn || hom. qui est hab. de mauvaise humeur.

— tekinžart 10#1: + sp. φ (pl. tikinžârîn 10#1: +), dar tkinžârîn || mauvaise humeur.

:#1: ăkoua :#1: sm. (pl. ăkouâten 1+:#1:) || goudron de pépins de coloquinte

(ou de vieux os, ou d'āzaoua) || syn. de berkenda || diffère de keḍrân "goudron (de fabrication arabe ou européenne)".

∴ tākaouat + ∴ ∴ + sf. φ (pl. tikaouâtîn 1+ ∴ ∴ +), ḍax tkaouâtîn || grain (de chapelet) en bois || v. ∴ ∴ adax, taḍak.

∴ ēkeou || v. ∴ ēké.

3 ∴ ekoui 3 ∴ ∴ va. prim; conj. 32 "egmi"; (ikouēi, ikouâi, éd ikoui, our ikouēi) || griller [une ch. quelconque] || a aussi le s. pas. et pron. "être grillé" et "se griller" || se dit au pr. de tout ce qu'on peut griller au feu, café, blé, viande, etc. Se dit au fig. de tout ce que peuvent griller le soleil, le feu, la gelée, le chaud ou le froid, pers, an, végétaux, etc. || diffère d'exouou "griller [des grains de céréales; du café]", dont le s. est pareil mais l'emploi plus restreint; on peut touj. remplacer exouou par ekoui, mais non inversement.

— sekoui 3 ∴ ∴ ∴ va. f. 1; conj. 153 "segmi"; (issekoui, iessekoui, éd isekoui, our issekoui) || faire [qlq'un] griller [qlq. ch.] || se c. av. 2 acc.

— kāououei 3 ∴ ∴ va. f. 5; conj. 222 "gāmmei"; (ikāououei, our ikeououi) || griller hab. || a aussi le s. pas. et pron.

— kāggei 3 8 ∴ va. f. 5; conj. 222 "gāmmei"; (ikāggei, our ikeggi) || m. s. q. le pr. || peu us.

— sākouâi 3 ∴ ∴ ∴ va. f. 1. 7; conj. 231 "tādenkâi"; (isākouâi, our isekoui) || faire hab. griller || se c. av. 2 acc.

— ākaouai 3 ∴ ∴ sm. nv. prim; φ (pl. ikeouaien 13 ∴ ∴), ḍax keouaien || fait de griller || a aussi le s. pas. et pron. "fait d'être grillé" et "fait de se griller".

— āsekoui 3 ∴ ∴ ∴ sm. nv. f. 1; φ (pl. isekouien 13 ∴ ∴ ∴), ḍax sekouien || fait de faire griller.

∴ ∴ ∴ ākaouka ∴ ∴ ∴ sm. φ (pl. ikaoukân 1 ∴ ∴ ∴), ḍax kaoukân || nom d'un daman (du sous-genre *Dendrohyrna*) || l' ākaouka est un plante = grade de petite taille, voisin du blaireau, du putois, de la belette; il a le poil long et gris foncé.

∴ ∴ ∴ keoukeou ∴ ∴ ∴ (dial. Berb. séd. R. et G.) va. prim; conj. 99 "bereg"; (ikkeoukeou, iekkoukeou, éd iekkeoukeou, our ikkeoukeou) || frapper à [une porte] || a aussi le s. pas. "être frappé (le suj. étant une porte à laquelle qlq'un frappe pour se faire ouvrir)" || très peu us. dans l'Ah.

— sekkeoukou ∴ ∴ ∴ ∴ va. f. 1; conj. 131 "selbedi"; (iskeoukeou, iessekou = keou, éd isekkeoukou, our iskeoukeou) || faire frapper à [une porte] || se c. av. 2 acc.

— tākeoukâou ∴ ∴ ∴ ∴ va. f. 7; conj. 230 "tāregâh"; (itākeoukâou, our itekeoukiou) || frapper hab. à || a aussi le s. pas.

— sākeoukâou ∴ ∴ ∴ ∴ va. f. 1. 7; conj. 230 "tāregâh"; (isākeoukâou, our isekeoukiou) || faire hab. frapper à || se c. av. 2 acc.

- âKeouKou :::: sm. nv. prim ; Φ (pl. iKeouKiouen ::::), ɗax Keou = =Kiouen || fait de frapper à || a aussi le s. pas. "fait d'être frappé".
- âseKKeouKou ::::⊙ sm. nv. f.1 ; Φ (pl. iseKKeouKiouen ::::⊙), ɗax seKKeouKiouen || fait de faire frapper à .
- i'seKKeouKaouen 1:....:⊙ sm. Φ (pl. s.s.), ɗax seKKeouKaouen || castagnettes (en métal) || dans l' Ah., les esclaves seuls jouent de castagnettes.
- teKaouKaout +:::++ sf. Φ (pl. tiKaouKaouîn 1:~::~++), ɗax tKaouKaouîn || nom d'une maladie des an. || la teKaouKaout peut atteindre tout an.; elle se manifeste en ce que l'an., tout en mangeant de bon appétit et en quantité suffisante, maigrit, a le poil piqué, est en mauvais état; les an. meurent rarement de la teKaouKaout, mais ils en restent souv. malades de longs mois et même des années. Les Kel-Ah. ignorent quel est l'organe atteint dans cette maladie.
- ||::: iKoual ||::: m. prim ; conj. 76 "ibhaou"; Π (Keouël, Keouâl, éd iKoual, our Keouel) || être vert foncé || peut avoir pour suj. une p, un an, ou une ch. || v. à :::: ihouax le sens d' iKoual employé en parlant du teint des p. et du poil des an. || p. ext. "être foncé; être noir (de n'importe quel ton de noir)" || p. ext. "être verdoyant (le suj. étant un végétal)". Se dit de tout végétal qui est verdoyant parce qu'il n'est pas flétri par la sécheresse, la gelée, le soleil, ou une autre cause, que sa verdure soit claire ou foncée || d. les s. "être vert foncé", "être foncé; être noir (de n'importe quel ton de noir)", "être verdoyant (le suj. étant un végétal)", est syn. d' ouzzaf. N'a pas le s. "être noir (être noir franc)" qui a ouzzaf. En parlant du teint des p. et du poil des an. a hab. un autre sens qu' ouzzaf || d. le s. "être verdoyant (le suj. étant un végétal)", est syn. de dalet (Ta.3). D. les autres sens, diffère de dalet (Ta.3) qui signifie "être vert" et se dit de toute ch. et de toutes les nuances de vert.
- seKKouel ||:::⊙ va. f.1; conj. 126 "xehhelouen"; (i'seKKouel, iesâKeouel, éd iseKKouel, our isKeouel) || rendre vert foncé || a t. les s. c. à c. du prim. || sign. aussi ~~"vert foncé (couleur vert foncé)"~~, ~~"couleur foncée, noir p. ext.~~ || p. ext. "teindre en vert foncé; teindre en couleur foncée; teindre en noir" || p. ext. "être habillé de vert foncé; être habillé de couleur foncée; être habillé de noir; s'habiller de vert foncé; s'habiller de couleur foncée; s'habiller de noir (n)".
- tiKouâl ||:::++ m. f.18; conj. 260 "tôuksâd"; (itiKouâl, our itiKoual) || être hab. vert foncé || a t. les s. c. à c. du prim. || p. ext. "devenir vert foncé; devenir foncé; devenir noir (devenir noir; augmenter en noirceur)" et "devenir verdoyant (le suj. étant un végétal)".
- sâKaouâl ||:::⊙ va. f.1.8; conj. 235 "tâKaouâl"; (isâKaouâl, our iseKeouël) || rendre hab. vert foncé || a t. les s. c. à c. de la f.1.

- teKKeouelt H: :+ s. n. v. prim; (pl. teKKeouelîn , H: :+) || fait d'être vert foncé || a. t. l. s. c. à c. du prim. || sign. aussi "vert foncé (couleur vert foncé)", "couleur foncée; noire (couleur noire)", et "couleur verdoyante (en parlant d'un végétal)".
- äseKKeouel H: :+ sm. n. v. f. l; Φ (pl. iseKKeouîlen , H: :+), äx seKKeouî = len) || fait de rendre vert foncé || a. t. l. s. c. à c. de la f. l.
- ëKeouêl H: :+ sm. n. d'ê. prim; Φ (pl. iKeouêlen , H: :+ ; fs. tëKeouêlt H: :+ ; p. tiKeouêlîn , H: :+), äx äKeouêl (ëKeouêl), äx Keouêlen, äx tãKeouêlt (tëKeouêlt), äx tKeouêlîn || an. foncé (an. de couleur foncée); an. noir.
- Keouel H: :+ vn. prim; conj. 93 "beideg"; Π (Keouêl, Keouâl, éd iekKeouel, oux Keouel) || syn. d' iKoual.
- tãKaouâl H: :+ m. f. 8; conj. 235 "tãKaouâl"; (itãKaouâl, oux iteKeouil) || syn. de tãKouâl.
- 1: :+ Kouen 1: :+ (iKouen 1: :+) pr. af. dép. des noms; 2^e p. mp. (forme irrégulière) || de vous || v. \geq i (é).
- Kaouen 1: :+ pr. af. rég. dir. des v.; 2^e p. mp. || vous || v. \geq i (é).
- ∃ 1: :+ Kaouanið ∃ 1: :+ pr. pers. suj. (isolé); 2^e p. mp. || vous || v. \geq i (é).
- ∃ ∃ 1: :+ Kaoundið ∃ ∃ 1: :+ sm. (n. d'u. et col.) (pl. de div. où p. n. Kaoundiden ∃ ∃ 1: :+) || nom d'un très petit moucheron noir || le Kaoundið est beaucoup plus petit que la mouche et que le moustique; sa piqûre est peu douloureuse; il se pose sur la peau des p. et des an., ce qui, lorsqu'il est en grand nombre, finit par être insupportable; il ne se trouve que dans le voisinage des eaux.
- 0: :+ eKouêx 0: :+ va. prim; conj. 29 "edouêl"; (iKouêx, iKouâx, éd iKouêx, oux iKouêx) || injurier; maudire || syn. d' erbed et beaucoup plus us. que lui dans l'Åh.
- seKouêx 0: :+ va. f. l; conj. 152 "sedouêl"; (isseKouêx, iesseKouêx, éd iseKouêx, oux isseKouêx) || faire injurier; faire maudire || se c. av. 2 acc. || ex. Kenân isseKouêx äbarad, Biska % K. a fait un enfant injurier B. (K. a fait injurier B. par un enfant).
- nemeKouêx 0: :+ vn. f. 2⁶⁴; conj. 182 "nemeKied"; (inneKouêx, ienêmeKouêx, éd inneKouêx, oux inneKouêx) || s'injurier réc.; se maudire réc.
- nemeKouax 0: :+ vn. f. 2⁶⁴; conj. 42 "leKesleKes"; (inneKouax, ienêmeKouax, éd inneKouax, oux inneKouax) || m. s. q. le pr.
- toueKouêx 0: :+ vn. f. 3; conj. 190 "toueksen"; (ittoueKouêx, ietoueKouêx, éd iettoueKouêx, oux ittoueKouêx) || être injurié; être maudit.
- toueKouax 0: :+ vn. f. 3; conj. 190 "toueksen"; (ittoueKouax, ietoueKouax, éd iettoueKouax, oux ittoueKouax) || m. s. q. le pr.
- teKouêx 0: :+ vn. f. 3⁶⁴; conj. 99 "berég"; (ittëKouêx, iettiKouêx, éd iette = Kouêx, oux itteKouêx) || m. s. q. le pr.
- Kâggex 08: :+ va. f. 5; conj. 220 "Kâssen"; (iKâggex, oux iKeggex) || injurier

hab. ; maudire hab.

- sâkouâr 0: : 0 va. f. 1. 7; conj. 230 "târegâh"; (isâkouâr, our isekouâr)
 || faire hab. injurier ; faire hab. maudire || se c. av. 2 acc.
- înnmekouâr 0: : 11 + vn. f. 2⁶⁴. 13; conj. 246 "tîdekKôul"; (itînnmekouâr,
our itenmekouâr) || s'injurier hab. réc. ; se maudire hab. réc.
- înnmekouâr 0: : 11 + vn. f. 2⁶⁴. 13; conj. 246 "tîdekKôul"; (itînnmekouâr,
our itenmekouâr) || m. s. q. le pr.
- tîtouekouâr 0: : : + + vn. f. 3. 13; conj. 246 "tîdekKôul"; (itîtouekouâr,
our itetouekouâr) || être hab. injurié ; être hab. maudit.
- tîtouekouâr 0: : : + + vn. f. 3. 13; conj. 246 "tîdekKôul"; (itîtouekouâr,
our itetouekouâr) || m. s. q. le pr.
- tâtekouâr 0: : : + + vn. f. 3⁶⁴. 7; conj. 230 "târegâh"; (itâtekouâr, our
itetekouâr) || m. s. q. le pr.
- tîkouâr 0: : : + vn. f. 3⁶⁴. 13; conj. 247 "tîksân"; (itîkouâr, our itekouâr) ||
 m. s. q. le pr.
- akouâr 0: : sm. nv. prim; φ (pl. ikouâren 10: :), daç êkouâr (âkouâr),
daç êkouâren || fait d'injurier ; fait de maudire.
- âsekouâr 0: : 0 sm. nv. f. 1; φ (pl. isekouâren 10: : 0), daç sekouâren ||
 fait de faire injurier ; fait de faire maudire.
- ânnmekouâr 0: : 11 sm. nv. f. 2⁶⁴; φ (pl. innmekouâren 10: : 11), daç
ênmekouâren || fait de s'injurier réc. ; fait de se maudire réc.
- ânnmekouâr 0: : 11 sm. nv. f. 2⁶⁴; φ (pl. innmekouâren 10: : 11), daç
ênmekouâren || m. s. q. le pr.
- âtouekouâr 0: : : + sm. nv. f. 3; φ (pl. itouekouâren 10: : : +), daç
êtouekouâren || fait d'être injurié ; fait d'être maudit.
- âtouekouâr 0: : : + sm. nv. f. 3; φ (pl. itouekouâren 10: : : +), daç
êtouekouâren || m. s. q. le pr.
- âtekouâr 0: : : + sm. nv. f. 3⁶⁴; φ (pl. itekouâren 10: : : +), daç tekouâren
 || m. s. q. le pr.
- âmâkouâr 0: : 1 sm. n. d'é. prim; φ (pl. imâkouâren 10: : 1; f. tâmâ =
Kouart + 0: : 1 +; f. timâkouârîn 10: : 1 +), daç mâkouâren, daç
tmâkouârîn || injurier (h. qui a l'hab. d'injurier) ; maudisseur (h. qui
 a l'hab. de maudire).
- tâkeggât + 08: : + sf. φ (pl. tikeggâr 08: : +), daç tkeggâr || injure (parole
 injurieuse) ; malédiction.
- âsakor 0: : 0 sm. φ (pl. isekouâr 0: : 0), daç sekouâr || reproche inju =
 = rieur d'une action deshonorante (reproche fait à qq'un, en tête à tête
 ou en public, en vue de l'injurier, d'une action quelconque tenue pour des =
 = honorante) || se dit du reproche, fait en vue d'injurier, de n'importe quelle
 action regardée com. deshonorante, qu'elle soit mauvaise et grave en soi
 com. le vol, la lâcheté, le, ou que, sans être mauvaise en soi, elle

dehonore parce qu'elle est contraire à l'usage ou à la bienséance, com. de manger des oiseaux, de vomir en public, &c. || äout äsakor "frapper un reproche injurieux d'une action deshonorable" signifie "faire le reproche injurieux d'une action deshonorable [à qd'un]". Celui à qui on fait le reproche se met au datif || ex. Biska iouët isekouâr i Kenân, innâ hâs : tekchið ékahi, toukKîð dât eddoûnet, toukêred tixsé n Dâssin, teggêhed taxlamt % B. a fait des reproches injurieux d'actions deshonorantes à K., il lui a dit : tu as mangé un coq, tu as vomé devant les gens, tu as volé une chèvre de D., tu es entré dans la troupe des chameaux des combattants accroupie en arrière du combat (tu t'es caché pendant le combat au milieu des chameaux des combattants accroupis en arrière du lieu du combat) = essânex isekouâr ennek : toukêred isân, tekchið tégedit, tekchið amis en Kouka % je sais tes reproches injurieux d'actions deshonorantes (je sais les reproches injurieux d'actions deshonorantes qu'on peut te faire) : tu as volé de la viande, tu as mangé un petit oiseau, tu as mangé le chameau de K. (tu as mangé de la viande du chameau de selle de K.). (Il est deshonorable pour un hom. de manger la viande du chameau de selle d'une fem. jeune) = Biska, hân t sekouâr % B., sont dans lui les reproches injurieux d'actions deshonorantes (B. a l'hab. de faire aux gens des reproches injurieux d'actions deshonorantes).

— émekouer 0:1:1 sm. q (pl. imekoueren 10:1:1), daç âmekouer (émekouer), daç mekoueren || gecko de sables || v. 11:1:1 akelkel, témekelkelt.

— témekouert 10:1:1 + sf. q (pl. timekouerîn 10:1:1 +), daç tãmekouert (témekouert), daç tmekouerîn || m.s.q. le pr.

+ 1:1:1 äkaouât + 1:1:1 sm. q (n.d.u. et col.) (pl. de div. ou p.n. ikaouâten 14:1:1), daç kaouâten || plante grimpante produisant des haricots (ou des pois, ou un autre légume analogue) || ne signifie pas les graines de haricots, de pois, ou de légumes analogues, mais les plants qui les produisent || p. ext. "plante d'une espèce particulière vivant en parasite sur les branches de certains arbres (sans avoir de racines en terre, comme le gui) ("loranthus" (Chudeau))". Cette plante est rare dans l'Ah.; elle abonde dans l'Ad. et l'Aix; elle se trouve surtout sur les gommiers.

1:1:1 ékeouej # 1:1:1 sm. q (pl. ikeouejên 1# 1:1:1), daç äkeouej (ékeouej), daç keouejên || gros sable; gros sable mêlé d'un peu de gravier très fin || n'a pas de nom d'unité; pour signifier un grain de gros sable, ou un grain de gravier très fin mêlé au gros sable, on dit äowra n, äkeouej "toute petite pierre de gros sable; toute petite pierre de gros sable mêlé d'un peu de gravier très fin", ou täowrait "m.s.q. le pr." || diffère d'äowra "petit caillou (de la grosseur d'une noix ou au-dessous); toute petite pierre (d. l. s.

ci. d.)" et de tăourrait empl. com. syn. d' ăourra || diffère de tăourareiet "petits cailloux (de la grosseur d'une noix ou au dessous) (mélange de petits cailloux dont les plus grands ont la grosseur d'une noix et les plus petits ne sont que des grains de gros sable)" et de tăourrait empl. com. syn. de tăourareiet || diffère d' édehi "sable fin".

— tăKeouezt #: : + s. f. (pl. tăKeouezîn 1#: : +), dar tăKeouezt (tăKeouezt), dar tKeouezîn || m. s. q. le pr.

— KeouezKeouez #: : #: : va. prim; conj. 44 "helouen"; (iKeouezKeouez, iekKeouez = Keouez, éd iKeouezKeouez, our iKeouezKeouez) || mâcher avec les incisives en faisant craquer légèrement [une ch. qui craque un peu sous la dent, com. un aliment qui contient du sable, un fruit vert, un radis, un oignon cru, kc.] || a aussi les s. pas. et pron. "être mâché avec les incisives en produisant un léger craquement (d. le s. ci. d)" et "se mâcher avec les incisives en produisant un léger craquement (d. le s. ci. d)" || p. ext., au s. pas, "produire un léger bruit de craquement sous la dent (craquer un peu sous la dent) (le suj. étant un aliment qui contient du sable, un fruit vert, un radis, un oignon cru, kc.)" || diffère d' egjez et de KerouKerou, qui sont syn. et signifient "croquer (broyer entre les molaires avec bruit) [une ch. dure et cassante qui craque sous la dent, com. du sucre, un os, kc.] (le suj. étant une p. ou un an.)".

— zeKKeouezKeouez #: : #: : va. f. l; conj. 126 "zehhelouen"; (izKeouezKeouez, iezKeouezKeouez, éd izeKKeouezKeouez, our izKeouezKeouez) || faire mâcher avec les incisives en faisant craquer légèrement || se c. av. 2 acc.

— tăKeouezKouîz #: : #: : + va. f. l; conj. 246 "tădeKKôul"; (ităKeouezKouîz, our iteKeouezKouîz) || mâcher hab. avec les incisives en faisant craquer légèrement || a aussi les s. pas. et pron. || a t. le s. c. à c. du prim.

— zîKeouezKouîz #: : #: : va. f. l; conj. 246 "tădeKKôul" (izîKeouezKouîz, our izeKeouezKouîz) || faire hab. mâcher avec les incisives en faisant craquer légèrement || se c. av. 2 acc.

— ăKeouezKeouez #: : #: : sm. nv. prim; f. (pl. iKeouezKouîzen 1#: : #: :), dar ăKeouezKouîzen || fait de mâcher avec les incisives en faisant craquer légèrement || a aussi les s. pas. et pron. "fait d'être mâché avec les incisives en produisant un léger craquement" et "fait de se mâcher avec les incisives en produisant un léger craquement" || a t. le s. c. à c. du prim.

— ăzeKKeouezKeouez #: : #: : sm. nv. f. l; f. (pl. izeKKeouezKouîzen 1#: : #: :), dar zeKKeouezKouîzen || fait de faire mâcher avec les incisives en faisant craquer légèrement.

— ăKeouezKeouâz #: : #: : sm. n. d' é. prim; f. (pl. iKeouezKeouâzen 1#: : #: :), dar ăKeouezKeouâz #: : #: : +; f. tăKeouezKeouâzîn 1#: : #: : +), dar Keouez = Keouâzen, dar tKeouezKeouâzîn || hom. (ou an.) qui a l'hab. de mâcher

avec les incisives en faisant craquer légèrement.

#: #: #: Keouez Kouez || v. #: #: éKeouez.

#: #: #: Keouezouez #: #: #: m. prim; conj. 42 "leKesleKes"; (iKeouezouez, iekéouezouez, éd iKeouezouez, oux iKeouezouez) || vagir (le suj. étant un enfant nouveau-né ou un chien nouveau-né) || fig. "vagir (avoir la voix grêle à l'excès) (le suj. étant une grande pers.)". (Ex. Kenân iekéouezouez % K. vagit (K. a la voix grêle à l'excès)).

— jeKKeouezouez #: #: #: va. f. 1; conj. 122 "seddeKkel"; (ijKeouezouez, iezéKeouezouez, éd ijeKKeouezouez, oux ijeKeouezouez) || faire vagir || a t. les s. c. à c. du prim.

— téKeouezouéz #: #: #: m. f. 13; conj. 246 "tédeKKôul"; (itéKeouezouéz, oux itéKeouezouéz) || vagir hab. || a t. les s. c. à c. du prim.

— ijéKeouezouéz #: #: #: va. f. 1. 13; conj. 246 "tédeKKôul"; (ijéKeouezouéz, oux ijeKeouezouéz) || faire hab. vagir || a t. les s. c. à c. de la f. 1.

— äKeouezouez #: #: #: sm. nv. prim; φ (pl. iKeouezouézen #: #: #:), dar éKeouezouézen || fait de vagir || a t. les s. c. à c. du prim.

— äjeKKeouezouez #: #: #: sm. nv. f. 1; φ (pl. ijéKKeouezouézen #: #: #:), dar ijeKKeouezouézen || fait de faire vagir || a t. les s. c. à c. de la f. 1.

— äKeouezouaéz #: #: #: sm. n. d'éc. prim; φ (pl. iKeouezouâzen #: #: #:), fs. täKeouezouâzt #: #: #:; sp. téKeouezouâzin #: #: #:), dar Keouezouâzen, dar téKeouezouâzin || vagisseur (enfant nouveau-né (ou chien nouveau-né) qui vagit beaucoup) || fig. "vagisseur (hom. qui a la voix grêle à l'excès)".

— Kaouezouez #: #: #: sm. (n. d'éc. et col.) (pl. de div. ou p. n. Kaouezouézen #: #: #:), || datte très petite et de très mauvaise qualité (d'espèce quelconque).

0.: aker 0.: va. prim; conj. 66 "agex 3p (ioukêr, ioukâr, éd iaker, oux ioukîr) || voler (prendre furtivement [le bien d'autrui], dérober [le bien d'autrui]; faire subir un vol à [qql'un], prendre furtivement le bien de [qql'un]) || se dit de tout vol, du plus grand au plus petit || ex. Kenân ioukêr amis in % K. a volé mon chameau = Kenân ioukêr dar i amis % K. a volé de dans moi un chameau (K. m'a volé un chameau) = Kenân ioukêr Iddêr % K. a volé I. (K. a pris furtivement une ch. appartenant à I.) = Dâssin, toukêr tet téklitt ennêt % D, l'a volée son esclave (D, son esclave a pris furtivement une ch. lui appartenant) || p. ext. "commettre l'adultère avec [une fem. ou un hom.]". Peut avoir pour suj. un h. ou une f. Se dit de tout adultère, secret ou non, commis par 2 pers. mariées toutes 2, ou dont l'une, soit l'h. soit la f., est mariée. (Ex. Kenân ioukêr HeKKou % K. a commis l'adultère avec H. = Kouka toukêr midden eggôitnîn % K. a commis l'adultère avec ds. h. étant en grande quantité (K. a commis l'adultère avec beaucoup d'h.) = Biska ioukêr i Kenân tãmett ennêt % B. a volé à K. sa fem. (B. a commis l'adultère avec la fem. de K.). Cette

phrase signifie non pas que B. a enlevé à K. sa f., ni qu'il a décidé elle-ci à le quitter pour vivre avec lui, ce qui s'exprimerait par le v. ahex, mais qu'il a commis l'adultère avec elle; elle est syn. de: Biska ioukêr tāmēt en Kenân "B. a commis l'adultère avec la f. de K." || ioukêr imâs nît "il a volé sa personne" signifie "il a dérobé sa personne [à la vue]" (il s'est dérobé aux regards, il s'est soustrait aux regards)". Syn. d' iflêr imân nît "il a caché sa personne" employé d. le s. "il s'est soustrait aux regards".

— sikêr 0:10 va. f. 1; conj. 172 "sîgêr"; p(iessoukêr, iessoukêr, éd isikêr, our iessoukêr) || faire voler || se c. av. 2 acc. || a t. le s. c. à c. du prim. || p. ext. "soupçonner [qlq'un] du vol de [qlq. ch.]; accuser [qlq'un] du vol de [qlq. ch.]".

— makêr 0:11 m. f. 2; conj. 60 "mareou"; (iemikêr, iemikêr, éd iemakêr, our iemikêr) || être volé (le suj. étant la ch. volée ou la pers. qui est victime du vol) || a t. le s. c. à c. du prim. excepté celui qui correspond à "dérober [sa personne à la vue]" || ex. tāmēt in temikêr / ma f. a été volée (ma f. a été victime d'un vol; ou: ma f. a eu qlq'un qui a commis l'adultère avec elle (qlq'un a commis l'adultère avec ma f.)). Cette phrase ne signifie pas "ma fem. a été enlevée", ni "ma fem. a été amenée à la résolution de me quitter pour vivre avec un autre", ce qui s'exprimerait par le v. mahex.

— nemikêr 0:11 va. f. 2⁶⁴; conj. 185 "nemigax"; (inmakêr, ienîmakêr, éd inmikêr, our inmakêr) || se voler réc. l'un à l'autre [qlq. ch.] (act); se voler réc. l'un l'autre (r) || a t. le s. c. à c. du prim. excepté celui qui correspond à "dérober [sa personne à la vue]" || d; le s. qui correspond à "commettre l'adultère avec", signifie "se voler réc. l'un à l'autre [ses fem.] (commettre réc. l'adultère chacun avec la f. de l'autre) (le suj. étant 2 h.); se voler réc. l'un à l'autre [ses maris] (commettre réc. l'adultère chacune avec le mari de l'autre) (le suj. étant 2 fem.); se prendre réc. l'un l'autre par vol (commettre ensemble l'adultère étant mariés tous 2) (le suj. étant un h. et une f.)".

— nemikêr 0:11 va. f. 2⁶⁴; conj. 50 "Kenihex"; p(inmakêr, ienîmakêr, éd inmi-
=kêr, our inmakêr) || m. s. q. le pr.

— tâkêr 0:14 va. f. 6; conj. 228 "tâgex"; (itâkêr, our itikêr) || voler hab. || a t. le s. c. à c. du prim.

— sâkâr 0:10 va. f. 1.7; conj. 233 "sâgâr"; (isâkâr, our isikêr) || faire hab. voler || se c. av. 2 acc. || a t. le s. c. à c. de la f. 1.

— tâmâkâr 0:11 m. f. 2.9; conj. 236 "tâhâouâl"; (itâmâkâr, our itemikêr) || être hab. volé || a t. le s. c. à c. de la f. 2.

— tînmiKâr 0:11+ va. f. 2⁶⁴. 13; conj. 246 "tîdeKKôul"; (itînmiKâr, our itenmiKâr) || se voler hab. réc. l'un à l'autre (act); se voler hab. réc. l'un l'autre (r) || a t. le s. c. à c. de la f. 2⁶⁴.

— tînmiKâr 0:11+ va. f. 2⁶⁴. 13; conj. 246 "tîdeKKôul"; (itînmiKâr, our

itenmikîr) || m.s.q. le pr.

— tiKra 10:1+ sf. nv. prim; (pl. tiKraouîn 11:0:1+), dar tiKraouîn || fait de voler; vol || a.t. les s.c. à c. du prim. || es tiKra signifie souv. "dans le fait de se dérober aux regards (en se dérobant aux regards, à la dérobée, en cachette)". (Ex. iKKâ Tâouat es tiKra %, il est allé au Tâouat en cachette = ennîr âs ten es tiKra %, je les lui ai dits en cachette (je le lui ai dit en cachette)). D. ces, es tiKra est syn. de s oufôur.

— âsikêr 0:10 sm. nv. f.1; ♀ (pl. isikêren 10:10), dar sikêren || fait de faire voler || a.t. les s.c. à c. de la f.1.

— âmîkêr 0:1 sm. nv. f.2; ♀ (pl. imikêren 10:1), dar mikêren || fait d'être volé || a.t. les s.c. à c. de la f.2.

— ânmiKer 0:11 sm. nv. f.2^{bi}; ♀ (pl. inmiKâren 10:11), dar ênmiKâren || fait de se voler réc. l'un à l'autre; fait de se voler réc. l'un l'autre || a.t. les s.c. à c. de la f.2^{bi}.

— ânmiKer 0:11 sm. nv. f.2^{bi}; ♀ (pl. inmiKâren 10:11), dar ênmi = Kâren || m.s.q. le pr.

— êmeKer 0:1 sm. n.d'é. prim; ♀ (pl. imeKeren 10:1; (s. têmeKert +0:1+; (p. timeKerîn 10:1+), dar êmeKer (êmeKer), dar mekeren, dar têmeKert (têmeKert), dar tmeKerîn || voleur || p. ext. "hom. qui commet l'adultère".

0:1 ekrou 10:1 vn. prim; conj. 14 "emdou"; (ikrâ, ikrâ, éd iKrou, ou ikré) || avoir une petite figure chiffonnée (laide ou agréable, mais jamais d'une grande beauté) || se dit proprement des pers. || ex. HeKKou teKrâ, bechchân telâ tésent, xân tet midden %. H. a une petite figure chiffonnée, mais elle a du sel, l'aiment les h. (mais elle a de l'agrément, les h. l'aiment) = Mêmi teKrâ, techehâd %. M. a une petite figure chiffonnée, elle est laide || se dit p. ext. des an. qui ont la tête petite & alq. ch. d'irrégulier & com. de chiffonné dans la face; peut se dire de tous les chats, de tous les lièvres, de certains chevaux, chameaux, ânes, de certains chèvres, etc.

— Kôwrou 10:1 vn. f.5; conj. 223 "môddou"; (iKôwrou, ou iKowrou) || avoir hab. une petite figure chiffonnée.

— tâKerraout +10:1+ sf. nv. prim; ♀ (pl. tiKerraouîn 11:0:1+), dar tKerra = ouîn || fait d'avoir une petite figure chiffonnée.

0:1 Keret (Ta.1) +0:1 m. prim; conj. 104 "deret (Ta.1)"; (iKKeret, ieKKêret, éd ieKKeret, ou iKKeret) || être entièrement coagulé et réduit à l'état de masse pâteuse et informe (le suj. étant du lait ou du sang) || ne se dit que du lait coagulé & réduit en masse de fromage pâteuse & informe, et du sang coagulé & réduit en masse pâteuse || les Kel-Alh. font 2 espèces de fromages, les tâKammart "fromage de lait frais" et les âoules "fromage de lait caillé dont on a extrait le beurre". Pour la confection des premiers, on prend du lait frais (âK Kefâien), et on y met de la présure (âKammare); la présure le coagule entièrement et le réduit

à l'état de masse de fromage pâteuse et informe, état exprimé par le v. Keret (Ta.1) ; le lait coagulé & transformé en masse de fromage pâteuse & informe s'appelle akrou ; on prend une poignée d'akrou, on la pétrit dans les mains en faisant égoutter l'eau, on lui donne la forme d'un petit fromage plat, et on met le fromage sur un chassî pour le faire sécher ; on transforme ainsi tout l'akrou en petits fromages ; chaque fromage s'appelle tākammart. Pour la confection des āoules, on transforme d'abord le lait frais (āk. Kefāien) en lait caillé (āk. islāien) ; le fait d'être caillé est exprimé par le v. esli "être caillé" (être mêlé de caillots) ; puis on transforme le lait caillé en lait dont on a extrait le beurre (āk. indāouen) ; pour transformer le lait caillé en lait dont on a extrait le beurre, on met le lait caillé dans une outre qu'on balance jusqu'à ce que le beurre soit formé, on retire le beurre, le lait qui reste est de l'āk. indāouen ; le fait de former son beurre, en parlant du lait, qlq. soient la cause de la formation du beurre & le procédé employé pour l'obtenir, est exprimé par le v. endou "former son beurre" ; ensuite on verse le lait dont on a extrait le beurre dans une marmite, on le chauffe, l'action du feu le décompose, une partie devient de l'eau presque pure, le reste se coagule et devient une masse de fromage pâteuse et informe, dont l'état est exprimé par le v. Keret (Ta.1) ; le lait dont on a extrait le beurre, transformé en masse de fromage pâteuse & informe, s'appelle akrou, com. le lait frais transformé en une masse semblable ; on verse l'akrou dans un panier formant passoire appelé āragous, qu'on suspend jusqu'à ce que l'eau mêlée à l'akrou se soit égouttée ; puis on prend l'akrou poignée par poignée et on le pétrit en petits fromages qu'on fait sécher et dont chacun est un āoules. L'eau qui s'égoutte de l'akrou qui a servi à faire des tākammart ou des āoules est blanchâtre et contient qlq. principes lactés ; on lui donne les 3 noms syn. d' āman n ēkrou, inetrās, tāouna ; tantôt on la jette, tantôt on la donne à boire aux an. || v. Ic. ekel, ikfai || Keret (Ta.1) ayant pour suj. du sang est syn. de xeres ayant pour suj. du sang.

— seKkeret (Ta.1) + 0:⊙ va. f.1 ; conj. 133 "sedderet (Ta.1)" ; (iskeret, iesiKeret, éd isekKeret, our isKeret) || coaguler entièrement et réduire à l'état de masse pâteuse et informe [du lait ou du sang] (sec. av. 1 acc.) ; faire [qlq'un] coaguler entièrement et réduire à l'état de masse pâteuse et informe [du lait] (sec. av. 2 acc.).

— tāKerāt (Ta.5) + 0:⊙ m. f.11 ; conj. 241 "tāderāt (Ta.5)" ; (itāKerāt, our itekerit) || être hab. entièrement coagulé et réduit à l'état de masse pâteuse et informe.

— sāKerāt (Ta.5) + 0:⊙ va. f.1.11 ; conj. 241 "tāderāt (Ta.5)" ; (isāKerāt, our isekerit) || coaguler entièrement et réduire à l'état de masse pâteuse

et informe hab. (se c. av. 1 acc.); faire hab. coaguler entièrement et réduire à l'état de masse pâteuse et informe (se c. av. 2 acc.).

— akri 30: sm. nv. prim; Cp (pl. ikrîten 1+0:), ḏax êkri (âkri), ḏax êkrîten || fait d'être entièrement coagulé et réduit à l'état de masse pâteuse et informe.

— âsekKeri 30:⊙ sm. nv. f.1; Cp (pl. isekKerîten 1+0:⊙), ḏax sekKerîten || fait de coaguler entièrement et de réduire à l'état de masse pâteuse et informe; fait de faire coaguler entièrement et réduire à l'état de masse pâteuse et informe.

— akrou :0: sm. Cp (pl. ikrôuten 1+0:), ḏax êkrou (âkrou), ḏax êkrôuten || lait entièrement coagulé et transformé en une masse de fromage pâteuse et informe || âman n êkrou "eau de lait entièrement coagulé et transformé en une masse de fromage pâteuse et informe (eau qu'on recueille en faisant égoutter l'akrou)". Syn. d'imetiâs et de tâouna || v. le prim. Keret (Ta.1).

0: Kouret (Ta.2) +0: va. prim.; conj. 97 "doubet (Ta.2)"; (iekKôûret, iekKôûret, éd iekKouret, our iekKouret) || enrouler plusieurs fois com. un turban (autour de la tête) [à soi-même ou à un autre] [un turban, une étoffe q/conque, une corde, un cordon, &c.] (act); enrouler q/q. ch. plusieurs fois com. un turban (autour de la tête) [à soi-même ou à un autre] (n); avoir q/q. ch. d'enroulé plusieurs fois com. un turban (autour de la tête) (n) || a aussi les s. pas. et pron. "être enroulé plusieurs fois com. un turban (autour de la tête)" et "s'enrouler plusieurs fois com. un turban (autour de la tête)" || d. les s. 1. et 2, si la p. à laquelle on enroule q/q. ch. autour de la tête est exprimée, elle se met au dat.; quand c'est à soi-même qu'on enroule q/q. ch. autour de la tête, "à moi-même, à toi-même, à soi-même, &c." se sous-entend hab. || lorsque ce qu'on enroule plusieurs fois autour de la tête est un turban, Kouret (Ta.2) peut se traduire par "mettre com. turban (act); mettre un turban (n); avoir un turban (porter un turban) (n)" || ex. Kouret echchach enneK % enroule plusieurs fois com. un turban ta mousseline [autour de ta tête] = Kouret i Bêbi % enroule q/q. ch. plusieurs fois com. un turban à B. [autour de sa tête] = Kenân iekKôûret % K. a q/q. ch. d'enroulé plusieurs fois com. un turban [autour de sa tête] = êref in iekKôûret % ma tête a q/q. ch. d'enroulé plusieurs fois com. un turban [autour d'elle].

— sekKouret (Ta.2) +0:⊙ va. f.1; conj. 148 "sedoubet (Ta.2)"; (iskaret, iesêkaret, éd isekKouret, our iskaret) || faire enrouler plusieurs fois com. un turban (se c. av. 2 acc); faire enrouler q/q. ch. plusieurs fois com. un turban (se c. av. 1 acc.); faire avoir q/q. ch. d'enroulé plusieurs fois com. un turban (se c. av. 1 acc.).

— têKôûrôût (Ta.8) +0: + va. f. 16⁶⁴; conj. 257 "têdôûbôût (Ta.8)"; (itêKôûrôût, our itekouret) || enrouler hab. plusieurs fois com. un turban (act);

enrouler hab. qlg. ch. plusieurs fois com. un turban (n); avoir hab. qlg. ch. d'enroulé plusieurs fois com. un turban (n) || a aussi ls. s. pas. et pron.

— sîKôurôut (Ta.8) +0:⊙ va. f. 1. 16⁶⁴; conj. 257 "tîdôrô bôut (Ta.8)"; (isîKôurôut, our isekourout) || faire hab. enrouler plusieurs fois com. un turban (se c. av. 2 acc.); faire hab. enrouler qlg. ch. plusieurs fois com. un turban (se c. av. 1 acc); faire hab. avoir qlg. ch. d'enroulé plusieurs fois com. un turban (se c. av. 1 acc),

— âKârou :0:⊙ sm. nv. prim; Q (pl. ikôurôuten 1+0:), dax Kôurôuten || fait d'enrouler plusieurs fois com. un turban; fait d'enrouler qlg. ch. plusieurs fois com. un turban; fait d'avoir qlg. ch. d'enroulé plusieurs fois com. un turban || a aussi ls. s. pas. et pron. "fait d'être enroulé plusieurs fois com. un turban" et "fait de s'enrouler plusieurs fois com. un turban".

— âseKKôura :0:⊙ sm. nv. f. 1; Q (pl. iseKKôurôuten 1+0:⊙), dax seKKôu = rôuten || fait de faire enrouler plusieurs fois com. un turban; fait de faire enrouler qlg. ch. plusieurs fois com. un turban; fait de faire avoir qlg. ch. d'enroulé plusieurs fois com. un turban.

— tâKârouit +0:⊙ sm. Q (pl. tikôurôutîn 1+0:⊙), dax tKôurôutîn || turban (étouffe ou collection d'étouffes enroulées plusieurs fois autour de la tête ou destinées à l'être) || quand un turban est composé d'un seul morceau d'étouffe, ce morceau s'appelle tâKârouit; quand il est composé de plusieurs morceaux d'étouffe enroulés ls. uns pardessus ls. autres, l'ensemble de ces étouffes s'appelle tâKârouit || ex. tâKârouitt ennît tehôsei % son turban est beau = ekf i-d tâKârouitt in % donne-moi mon turban.

— âseKKârou :0:⊙ sm. Q (pl. iseKKôura 0:⊙), dax seKKôura || morceau d'étouffe pouvant s'enrouler plusieurs fois autour de la tête et propre à servir de turban || tout morceau d'étouffe assez long pour s'enrouler plusieurs fois autour de la tête, et propre par sa forme & sa matière à servir de turban, est un âseKKârou. Si un turban est formé de plusieurs morceaux d'étouffe enroulés ls. uns pardessus ls. autres, chacun d'eux est un âseKKârou. Certains turbans sont formés de plusieurs âseKKârou, certains d'un seul.

0:Kourret (Ta.2) +0:⊙ m. prim; conj. 97 "doubet (Ta.2)"; (iekKôurret, iekKôurret, éd iekKourret, our iekKourret) || avoir sa source (prendre sa source) (le suj. étant un cours d'eau, une vallée, un thalweg quelconque) || ex. Tâmarixaset tekKôurret dagg Âsekrem % T. a eu sa source sous Â. (la vallée de T. prend sa source au pied du mont Â.) = tinxert tâ-rex tekKôurret dax êdrax ou-in % cette ravine-ci a eu sa source dans cette montagne-là (cette ravine prend sa source dans cette montagne-là).

— mekurret (Ta.2) +0:⊙ m. f. 2; conj. 47 "gereffet (Ta.2)"; (imKurret, iemîKurret, éd imKurret, our imKurret) || avoir réc. ses sources opposées par le sommet (le suj. étant 2 cours d'eau, vallées, thalwegs) || si ls

cours d'eau, vallées ou thalwegs opposés par le sommet ne sont pas sujets tous 2, l'un est suj. et l'autre est à l'abl. et accompagné de ɔ (ed) "avec" || ex. Tāmainaset temkerret ed Sârou % T. a eu réc. sa source opposée par le som = met avec S. (la vallée de T. et celle de S. ont leurs sources opposées par le sommet) = Hakiai ɔ I-n-dâlag emkerriin % H. et I-n-d. ont eu réc. leurs sources opposées par le sommet (la vallée de H. et la vallée d' I-n-d. ont leurs sources opposées par le sommet).



- tiKerrout (Ta.8) +0:1+ m. f.16; conj. 255 "tiKerffout (Ta.8)"; (itiKerrout, our itekerrout) || avoir hab. sa source.
- timKerrout (Ta.8) +0:1+ m. f.2.16; conj. 255 "tiKerffout (Ta.8)"; (itimKerrout, our itemKerrout) || avoir hab. ses sources opposées par le sommet.
- âKarrou :0:1 sm. nv. prim; Ç (pl. itekerrouten 1+0:1), dar Kerrouten || fait d'avoir sa source || p. ext. "source [d'un cours d'eau, d'une vallée, d'un thalweg] (lieu où prend sa source [un cours d'eau, une vallée, un thalweg])". (Ex. âKarrou n Sârou rour edrar ou-in % la source de S. chez cette montagne là (la source de la vallée de S. est à cette montagne-là; la vallée de S. prend sa source à cette montagne-là)).
- âmKerrou :0:1 sm. nv. f.2; Ç (pl. imKerrouten 1+0:1), dar emKerrou = ten || fait d'avoir réc. ses sources opposées par le sommet || p. ext. "sources opposées par le sommet (lieu où sont 2 sources [de cours d'eau, de vallées, de thalwegs] opposées par le sommet)". (Ex. âmKerrou n Tāmainaset ed Sârou dagg Åsekrem % les sources opposées par le sommet de T. et de S. [sont] sous Å (le lieu où sont les 2 sources opposées par le sommet de la vallée de T. et de la vallée de S. est le pied du mont Å)).
- 0:1 sekKerret (Ta.1) +0:10 m. f.1; conj. 133 "sedderet (Ta.1)"; (iseKerret, iesâKerret, ed isekKerret, our isKerret) || produire le son "crrrrr, crrrrr" (le suj. étant une tourterelle, un pigeon, un grillon, une certaine espèce de grenouilles, qql. mais rarement la vipère) || lorsque le suj. est une tourterelle ou un pigeon, signifie "roucouler" || lorsque le suj. est une vipère, ne signifie pas le sifflement qu'elle produit en se gonflant, mais signifie le son "crrrrr" qu'elle fait entendre par intervalles, sans raison connue, rarement & seulement en été || fig. "divaguer (en parlant) (dire des paroles sans aucun sens comme celles d'un fou)" || r. IIIEIEIE delefddelef.
- sâKerrât (Ta.5) +0:10 m. f.1.11; conj. 241 "tâderât (Ta.5)"; (isâKerrât, our isekerrit) || produire hab. le son "crrrrr, crrrrr" || a t. les s.c. a.c. de la f.1.
- âsekKerri 30:10 sm. nv. f.1; Ç (pl. iseKerrâten 1+0:10), dar sekKerri =

=ten || fait de produire le son "crurr, crurr" || a t. l. s. c. à c. de la f. l. ||
p. ext. "son "crurr, crurr" (produit par une tourterelle, un pigeon, un
grillon, une certaine espèce de grenouilles, la vipère); roucoulement".

— äseKKerra 0:0 sm. n. d. é. f. l.; cf (pl. iseKKerrâten 1+0:0; ps.
täseKKerrât +0:0+; sp. tiseKKerrâtîn 1+0:0+), ḏax seKKerrâten, ḏax
tiseKKerrâtîn || hom. qui dirague.

0: Kouret (Ta. 2) +0:0 m. prim; conj. 97 "doubet (Ta. 2)"; (iekKôuret,
iekKôuret, éd ikKouret, our iekKouret) || porter l'alarme (porter en toute
hâte la nouvelle de l'approche de l'ennemi [à des gens qu'elle met en
danger]) || ceux à qui on porte l'alarme se mettent au dat. || signifie
porter en toute hâte la nouvelle que l'ennemi a fait irruption dans le
pays et qu'il est proche; ne se dit pas d'une vedette ou d'un éclaireur
qui annonce à une troupe de combattants que l'ennemi est proche, se dit
d'un hom. qui porte en toute hâte à des gens paisiblement établis
dans leur pays la nouvelle d'une irruption subite de l'ennemi, de
son approche, et du danger qu'ils courent || p. ext. "porter l'alarme
(porter en toute hâte la nouvelle de l'approche d'un fléau quelconque [à
des gens qu'il met en danger])". Se dit, p. ex., de la nouvelle de l'approche
d'une inondation, de l'incendie d'une forêt, etc., qu'on porte en toute hâte
à des gens qu'ils mettent en danger || peu us. L'idée signifiée par
Kouret (Ta. 2) s'exprime hab. par äout äKôuré, v. ci-dessous äKôuré.

— seKKouret (Ta. 2) +0:0 va. f. l.; conj. 148 "sedoubet (Ta. 2)"; (iskaret,
iesikaret, éd isekKouret, our iskaret) || faire porter l'alarme || a t. l. s. c.
à c. du prim. || peu us. L'idée signifiée par seKKouret (Ta. 2) s'exprime
hab. par souët äKôuré, v. ci-dessous äKôuré.

— tîKôurôût (Ta. 8) +0:0+ m. f. l. 6^{bi}; conj. 257 "tîdôubôût (Ta. 8)"; (itîKôurôût,
our itekôurôût) || porter hab. l'alarme || a t. l. s. c. à c. du prim.

— sîKôurôût (Ta. 8) +0:0 va. f. l. 16^{bi}; conj. 257 "tîdôubôût (Ta. 8)"; (isîKôu =
= rôût, our isekouret) || faire hab. porter l'alarme || a t. l. s. c. à c. de la f. l.

— äKârou 0:0 sm. nv. prim; cf (pl. ikôurôuten 1+0:0), ḏax Kôurôuten ||
fait de porter l'alarme || a t. l. s. c. à c. du prim.

— äseKKôrou 0:0 sm. nv. f. l.; cf (pl. iseKKôurôuten 1+0:0), ḏax sek =
= Kôurôuten || fait de faire porter l'alarme || a t. l. s. c. à c. de la f. l.

— äKôuré 30:0 sm. cf (pl. ikôurân 10:0), ḏax Kôurân || alarme (nouvelle
de l'approche de l'ennemi mettant les gens en danger) || p. ext. "alarme
(nouvelle de l'approche d'un fléau quelconque mettant les gens en danger)" || äout
äKôuré "frapper l'alarme" signifie "porter l'alarme (porter en toute hâte
la nouvelle de l'approche de l'ennemi [à des gens qu'elle met en danger])";
souët äKôuré "faire frapper l'alarme" signifie "faire porter l'alarme
(v. l. s. ci. d)" || ex. iou - edä äKôuré n Äjjex % est arrivée ici l'alarme de
l'Äj. (la nouvelle de l'approche d'ennemis de l'Äj. mettant les gens en danger)

est arrivée ici ; la nouvelle que des Kel-Āj. ennemis ont fait irruption dans le pays et approchent est arrivée ici) = Kenân iouët ānax ākōurē n Tāouat % K. nous a frappé l'alarme du Touat (K. nous a porté en toute hâte la nouvelle de l'approche d'ennemis du T ; K. nous a porté en toute hâte la nouvelle que des gens du T. ennemis ont fait irruption dans le pays et approchent) = egel, āout i Mōusa āKōurē n Āix % pars, frappe à M. l'alarme de l'Āix (pars, porte en toute hâte à M. la nouvelle de l'approche d'ennemis de l'Āix ; pars, porte en toute hâte à M. la nouvelle que des gens de l'Āix ennemis ont fait irruption dans le pays et approchent) = souët Biska āKōurē n Tāouat i Āhnet % fais B. frapper l'alarme du Touat à l'Ā. (fais B. porter en toute hâte aux gens de l'Ā. la nouvelle de l'approche d'ennemis du T ; fais porter par B. en toute hâte aux gens de l'Ā. la nouvelle que des gens du T. ennemis font irruption dans leur pays et approchent d'eux).

— āmekKōurē 30:1 sm. q (pl. imeKKōura 10:1), ḍax meKKōura || porteur d'alarme (h. qui va en toute hâte porter la nouvelle de l'approche de l'enne-
= mi à des gens qu'elle met en danger) || a t. l. s. c. à c. du prim.

0: ākāra 10:1 (Āix) sm. q (pl. ikārān 10:1), ḍax kārān || petite tige de bois (qui se place dans la bouche des chèvres et des agneaux pour les empêcher de téter) || syn. d' āsēres (Āh) || v. 003 āsēres || peu us. dans l'Āh.

0: Kōré 30:1 (Kōro 10:1) (Soudan) sm. (s. s. pl.) || tunique très large à larges manches en tissu indigo de Kano (tēkamist de Kano) || tēkamist en Kōré est syn. de Kōré || v. 1: Kano.

— tāmesKōrēt + 0:101+ sf. q (pl. TimesKōra 10:101+), ḍax tmesKōra || m. s. q. le pr.

0: Kōra 10:1 x^x sf. (s. s. pl.) || np. d'un lieu du Soudan || p. ext. "étoffe indigo en tissu de Kōra ; pièce d'étoffe indigo en tissu de Kōra (ālecheho de Kōra) ; tunique très large à larges manches en tissu indigo de Kōra (tēkamist de Kōra)" || v. 1: Kano.

0: āsakor || v. 0:1: ekouër.

III 0: Kerebbet (Ta.2) + III 0: m. prim; conj. 47 'gereffet (Ta.2) ; (ikerebbet, iekerebbet, éd ikerebbet, oux ikerebbet) || réfléchir profondément, silencieusement, avec préoccupation & sans comprendre (à une ch. dont on ne trouve pas la solution ; sur une ch. qu'on ne comprend pas ; sur un fait qu'on ne peut s'expliquer) || ce sur quoi on réfléchit profondément sans comprendre est à l'abl. et accompagné de ḍax "dans". Cela peut être une p, un an, une ch, un fait, une parole, un écrit, n'importe quoi || dans l'Ād. et l'Āix, Kerebbet (Ta.2) signifie "goûter [un aliment ou un breuvage] (manger (ou boire) un peu d' [une ch.] pour en connaître la saveur ; discerner par le goût la saveur d' [une ch.] (act)" et p. ext. "manger (ou boire) une petite quantité d' [une ch.] (pour un motif quelconque) (act)". D. ces s. il est syn. d' arēm (Āh.), et d' enbi (Āix). Peu us. d. ces s. dans l'Āh.

- seKKerebbet (Ta.2) + 00:0 va. f.1; conj. 134 "seggeresset (Ta.2)"; (iseKKerebbet, iesiKKerebbet, ed iseKKerebbet, our isKKerebbet) || faire réfléchir profondément, silencieusement, avec préoccupation et sans comprendre || a t. l. s. c. à c. du prim.
- teKKerebbout (Ta.8) + 00:0 + vn. f.16; conj. 255 "teKKerebbout (Ta.8)"; (iteKKerebbout, our iteKKerebbout) || réfléchir hab. profondément, silencieusement, avec préoccupation & sans comprendre || a t. l. s. c. à c. du prim.
- seKKerebbout (Ta.8) + 00:0 va. f.1.16; conj. 255 "teKKerebbout (Ta.8)"; (iseKKerebbout, our iseKKerebbout) || faire hab. réfléchir profondément, silencieusement, avec préoccupation & sans comprendre || a t. l. s. c. à c. de la f.1.
- akebbore : 00: sm. nv. prim; φ (pl. ikebbouten 1+00:), dar ekkerebbouten || fait de réfléchir profondément, silencieusement, avec préoccupation & sans comprendre || a t. l. s. c. à c. du prim.
- teKerebbet + 00:0 + sf. nv. prim; (pl. teKerebbeten 1+00:0) || m. s. q. le p.
- aseKKerebbou : 00:0 sm. nv. f.1; φ (pl. iseKKerebbouten 1+00:0), dar seKKerebbouten || fait de faire réfléchir profondément, silencieusement, avec préoccupation & sans comprendre || a t. l. s. c. à c. de la f.1.
- akebbi 300: sm. φ (pl. ikebban 100:), dar Kerebban || endroit étroitement encaissé entre 2 flancs rocheux escarpés et élevés || se dit de tout endroit, long ou court; plat ou en pente, ravin, gorge, ravine, enfoncement de montagne, passage entre 2 montagnes, etc. étroitement resserré entre 2 flancs rocheux escarpés & élevés || diffère d'anded "gorge (vallée très resserrée)"; les anded peuvent n'être ni aussi resserrés, ni encaissés entre des flancs aussi escarpés & aussi élevés que les akebbi; les akebbi peuvent ne pas être des gorges, mais de courts enfoncements de montagne, de courts ravins, etc. || diffère de tekk "étranglement (de vallée, de vallon, de ravin)" || diffère d'exexi "couloir entre 2 murailles rocheuses (vallée étroitement resserrée sur une longueur d'au moins 3 ou 4 kilomètres entre 2 hautes murailles rocheuses)".
- akaraba : 00: sm. φ (n. d'u. et col.) (pl. de div. ou p.m. ikarabaten 1+00:), dar Karabaten || rose de Jéricho ("anastatica hieracantha L." (B.T.)).
- 300: ekerbei 300: sm. φ (pl. ikerbeien 1300:), dar ekerbei (ekerbei), dar Kerebien || pantalon || fig. "ôter son pantalon, jeter son pantalon, etc." signifie qql. "être deshonoré; se deshonoré" || syn. de Kerteba || v. 00:0: Kerteba.
- 0000: akebreb 0000: sm. φ (pl. ikebreben 10000:), dar Kerebreben || récipient en cuir durci en forme de bouteille (de la contenance de 3 à 10 litres, se fabriquant dans l'Aïr, servant à mettre le miel, le beurre, ou de menus objets mobiliers).
- 000: akerbas 000: sm. φ (pl. ikerbasen 1000:), dar Kerebasen || tunique à manches étroites (caftan; chemise) || v. 1: ehen, ehenfous.
- takerbast + 000:0 + sf. φ (pl. takerbasin 1000:0), dar takerbasin || tunique sans manches (assez large) || v. 1: ehen, ehenfous.
- 20: Karouch 20: (akekarouch 20:) sm. φ (pl. ikourach 20:; s. takerouch 20:0:0:; s. tikourach 20:0:0:), dar Kourach, dar tKourach || chat (domestique) || syn. de mouchch (Ah) || us. dans l'Aj.; peu us. dans l'Ah.

- 1220: Kerchechchen 1220: vn. prim; conj. 99 "beredj"; (iKKerchechchen, ieKKör = chechchen, éd ieKKerchechchen, our iKKerchechchen) || être rude (être âpre au toucher, être rugueux) || se dit de toute surface âpre au toucher, peau ou cheveux de p, peau ou poil d'an, étoffe, muraille, surface qconque || fig. "être rude et âpre (avec les gens, dans les relations)" || fig. "être reproqué (être contracté par le mécontentement; être contracté et avoir une expression de mécontentement) (le suj. étant une p. ou le visage d'une p.)" || d. ls 3s. "être rude", "être rude et âpre" et "être reproqué", est syn. de seKKernen.
- cheKKerchechchen 1220:2 va. f.1; conj. 122 "seddeKKel"; (ichKKerchechchen, iechîKKerchechchen, éd ichKKerchechchen, our ichKKerchechchen) || rendre rude || a t. ls s. c. à c. du prim.
- seKKerchechchen 1220:0 va. f.1; conj. 122 "seddeKKel"; (isKKerchechchen, iesîKKerchechchen, éd isekKKerchechchen, our isKKerchechchen) || m. s. q. le pr.
- tîKKerchechchîn 1220:1+ m. f.13; conj. 246 "tîdeKKôul"; (itîKKerchechchîn, our itekKKerchechchîn) || être hab. rude || a t. ls s. c. à c. du prim.
- chîKKerchechchîn 1220:2 va. f.1.13; conj. 246 "tîdeKKôul"; (ichîKKerchechchîn, our ichKKerchechchîn) || rendre hab. rude || a t. ls s. c. à c. de la f.1.
- sîKKerchechchîn 1220:0 va. f.1.13; conj. 246 "tîdeKKôul"; (isîKKerchechchîn, our isekKKerchechchîn) || m. s. q. le pr.
- âKKerchechchen 1220:1 sm. nv. prim; Ç (pl. iKKerchechchînen 1220:1), dar KKerchechchînen || fait d'être rude || a t. ls s. c. à c. du prim.
- âcheKKerchechchen 1220:2 sm. nv. f.1; Ç (pl. icheKKerchechchînen 1220:2), dar cheKKerchechchînen || fait de rendre rude || a t. ls s. c. à c. de la f.1.
- âseKKerchechchen 1220:0 sm. nv. f.1; Ç (pl. iseKKerchechchînen 1220:0), dar seKKerchechchînen || m. s. q. le pr.
- âKKerchechchan 1220:1 sm. n. dé. prim; Ç (pl. iKKerchechchânén 1220:1; f. tâKKerchechchant 1220:1+; p. tîKKerchechchânîn 1220:1+), dar KKerchechchânen, dar tKKerchechchânîn || hom. (an, ch.) rude au toucher || fig. "hom. rude et âpre (avec les gens, dans les relations)" || fig. "hom. reproqué".
- VO: ekred VO:1 * va. prim; conj. 26 "eksen"; (ikrêd, ikrâd, éd ikred, our ikrêd) || lier (attacher avec un lien) || a aussi ls s. pas. et pron. "être lié" et "se lier" || peut avoir pour réq. dir. des p, des an, ou des ch. || se dit, p.ex., d'une p. ou d'un an. qu'on garotte, d'une p. ou d'un an. qu'on lie par une partie du corps et qu'on attache à qlq. ch., d'un chameau auquel on lie l'avant-bras contre le canon, d'un ballot ou d'un paquet qu'on lie de manière qu'ils ne puissent s'ouvrir, d'une outre ou d'un sac qu'on lie à leur bouche, d'un fagot, d'une gerbe, etc. || p. ext. "mettre en gerbes; mettre en bottes; mettre en fagots" || ekred ayant pour réq. dir. un mot signifiant "esprit; intelligence; tête; etc." signifie "paralyser [l'esprit] (rendre [l'intelligence] incapable de rien comprendre)" || d. ls s. "liér", "mettre en gerbes; mettre en bottes; mettre en fagots", "paralyser [l'esprit]", est syn. d'ekken. ekken est le mot d'origine touareg, ekred le mot d'origine ar., qui expriment la

même idée. EKred est beaucoup moins us. qu' eKken et n'a pas les autres sens d' eKken || d. les. "lier", diffère de KouKKebet (Ta.2) "lier étroitement et fortement" par le degré d'intensité; les 2 verbes expriment la même idée, mais ekred signifie "lier (avec une force quelconque)" et KouKKebet (Ta.2) signifie "lier très fortement" || d. les. "paralyser [l'esprit]" est syn. de KouKKebet (Ta.2) || d. les. "mettre en gerbes; mettre en bottes; mettre en fagots", est syn. d' ezzem || d. les. "mettre en gerbes", est syn. d' ekmes.

— seKred VO:⊙ va. f.1; conj. 150 "seKsen"; (issēKred, iessēKred, ēd isekred, our isseKred) || faire lier || se c. av. 2 acc. || a t. les. s. c. à c. du prim. au s. act.

— teKred VO:⊙+ m. f. 3^{bi}; conj. 99 "berej"; (ittēKred, iettēKred, ēd iettekred, our ittekred) || être lié; se lier || a t. les. s. c. à c. du prim.

— Kâxred VO:⊙ va. f.5; conj. 220 "Kâssen"; (iKâxred, our iKexred) || lier hab. || a aussi les. s. pas. et pron. || a t. les. s. c. à c. du prim.

— sâKrâd VO:⊙ va. f.1,7; conj. 230 "târegâh"; (isâKrâd, our isekri) || faire hab. lier || se c. av. 2 acc. || a t. les. s. c. à c. de la f.1.

— tâteKrâd VO:⊙+ m. f. 3^{bi}.7; conj. 230 "târegâh"; (itâteKrâd, our itetekri) || être hab. lié; se lier hab. || a t. les. s. c. à c. de la f. 3^{bi}.

— tîKrâd VO:⊙+ m. f. 3^{bi}.13; conj. 247 "tîksân"; (itîKrâd, our itekri) || m. s. q. le pr.

— âKarâd VO:⊙ sm. nv. prim; q (pl. iKarâden 1VO:⊙), dar Kerâden || fait de lier || a aussi les. s. pas. et pron. "fait d'être lié" et "fait de se lier" || a t. les. s. c. à c. du prim.

— âseKred VO:⊙ sm. nv. f.1; q (pl. iseKrâden 1VO:⊙), dar seKrâden || fait de faire lier || a t. les. s. c. à c. de la f.1.

— âteKred VO:⊙+ sm. nv. f. 3^{bi}; q (pl. iteKrâden 1VO:⊙+), dar teKrâden || fait d'être lié; fait de se lier || a t. les. s. c. à c. de la f. 3^{bi}.

— âmâKrâd VO:⊙ sm. nv. d.é. prim; q (pl. imâKrâden 1VO:⊙; f. tâmâkrat +0:⊙+; f. tîmâKrâdîn 1VO:⊙+), dar mâKrâden, dar tmâKrâdîn || lieu (hom. dont le travail est de lier [des paquets, des ballots, des gerbes, des bottes, des fagots, etc.]).

— âKerrôd VO:⊙ sm. q (pl. iKerrôden 1VO:⊙), dar Kerrôden || gros paquet lié (gros paquet entouré et lié avec une ficelle ou une corde); ballot lié (ballot entouré et lié avec une ficelle ou une corde); gerbe; botte; fagot || d. les. s. "gros paquet lié" et "ballot lié" se dit de toute ch. empaquetée & liée dont le volume est égal ou supérieur à 25 litres || d. les. s. "gros paquet lié" et "ballot lié", diffère d' âKemmous "gros paquet (consistant en alq. ch. d'un volume supérieur à 3 litres serré dans de l'étoffe ou de la peau et fermé au moyen d'un noeud)" || d. les. s. "gerbe; botte; fagot", est syn. d' âzzem || d. les. s. "gerbe (de blé; d'orge; de sorgho; de céréales quelconques)", est syn. d' âKemmous. Il diffère d' âKemmous en ce qu'il se dit de gerbes de végétaux quelconques, tandis qu' âKemmous ne se dit que de gerbes de céréales.

- tākerrout +0:1+ s.f. q (pl. tikerrâdîn 1V0:1+), dar tikerrâdîn || petit paquet lié (d. le s. ci. d); petit ballot lié (d. le s. ci. d); petite gerbe; petite botte; petit fagot || d. le s. "petit paquet lié" et "petit ballot lié", se dit de toute ch. empaquetée et liée dont le volume est inférieur à 25 litres || d. le s. "petite gerbe; petite botte; petit fagot", est syn. de tāzgemt; diffère de tākouskoust "très petite gerbe; très petite botte; très petit fagot", qui signifie des gerbes, bottes & fagots de dimensions moindres que la tākerrout.
- āsekred VO:10 sm. q (pl. isekrâd VO:10), dar sekrâd || lien (ch. servant à lier, de grosseur longueur et matière quelconques) || syn. d' āsāxen empl. d. ce s. et beaucoup moins us. que lui.
- ākered VO:1 (Åk) sm. (s.s. pl.) || vaillance (courage guerrier) || peu us. dans l'Åk.
- ∃0:1: Kered ∃0:1 va. prim; conj. qq "beraq"; (iKkêred, ieKkêred, éd ieKkêred, oue iKkêred) || 1. user de contrainte avec [q'q'un] (pour une p, un an, une ch.); 2. user de contrainte pour [une p, un an, une ch.] (avec q'q'un); 3. user des plus grands efforts avec [q'q'un] (pour une p, un an, une ch.); 4. user des plus grands efforts pour [une p, un an, une ch.] || d. le s. 1. et 2, se dit de toute contrainte matérielle ou morale. D. le s. 3. et 4, se dit de tout effort aussi grand que possible, matériel, physique, ou moral, qu'il soit ou non couronné de succès || peut souv. se traduire: d. le s. 1. par "forcer [q'q'un]"; d. le s. 2., lorsque c'est avec soi-même qu'on use de contrainte, par "se forcer pour [une p, un an, une ch.]"; d. le s. 3. par "faire tous ses efforts auprès de [q'q'un]"; d. le s. 4. par "faire tous ses efforts pour [une p, un an, une ch.]" || ex. Kered Biska éd isousem / use de contrainte avec B. il se taira (force B. à se taira) = Kered Kenân foull Idêr é hâs iekf haret ennêt / use de contrainte avec K. pour I. il lui donnera sa chose (force K. au sujet d'I. à lui donner ce qui lui appartient; force K. à donner à I. ce qui lui appartient) = Kered Bibi foull énis in é hi t ierc / use de contrainte avec B. pour mon chameau, il me le rendra (force B. au sujet de mon chameau pour qu'il me le rende; force B. à me rendre mon chameau) = eKkêredex Dâssin pour ma s, é tet ouierc / j'ai usé de contrainte pour D. chez sa mère, je la prendrai (j'ai usé de contrainte au sujet de D. auprès de sa mère, pour l'épouser; j'ai forcé la mère de D. à me la donner en mariage) = Kouka tessousem, eKkêredex d es âouâl / K. s'est tue, j'ai usé de contrainte pour les paroles avec elle (K. s'est tue, je l'ai forcée à parler) = eKkêredex HeKKou foull âouît n imjâd, toigêi / j'ai usé des plus grands efforts avec H. pour le fait de frapper du violon, elle a refusé (j'ai fait tous mes efforts auprès de H. pour qu'elle joue du violon, elle a refusé) = eKkêredex almond en tfinax, indêr i / j'ai usé des plus grands efforts pour le fait d'apprendre des caractères d'écriture touareg, il a excédé les forces à moi (j'ai fait tous mes efforts pour apprendre les caractères d'écriture touareg, cela a excédé mes forces) = eKkêredex i énis in oua iKkêren, eKkêredex K, eKkêredex K, eKkêredex K, eKkêredex K.

aba hi t / j'ai suivi mon chameau qui s'étant égaré, j'ai usé des plus grands efforts pour lui, j'ai usé des plus grands efforts pour lui, j'ai usé des plus grands efforts pour lui, il n'y a pas eu de lui à moi (j'ai suivi mon chameau égaré, j'ai fait tous mes efforts à son sujet, j'ai fait tous mes efforts à son sujet, j'ai fait tous mes efforts à son sujet, je ne l'ai pas trouvé) = Kereḍ āsafār, esou ē / use de contrainte pour le médicament [avec toi-même], bois-le (force-toi pour ce médicament, bois-le) = Kereḍ tāmet tā-rex et tekkel āles ennēt / use de contrainte avec cette fem. elle retournera à son mari (force cette f. à retourner auprès de son mari) = ma foull tellēfēd i tāmett ennek? — teKKereḍ i s giten echchād nīn / pourquoi as-tu répudié ta fem? — elle a usé de contrainte avec moi par les actes étant mauvais (elle m' [y] a forcé par ses mauvaises actions)

— sekKereḍ ∅0:∅ va. f.1; conj. 122 "sēdeKKel"; (iseKereḍ, iesēKereḍ, éd isekKereḍ, our isKereḍ) || 1. faire user de contrainte avec; 2. faire user de contrainte pour; 3. faire user des plus grands efforts avec; 4. faire user des plus grands efforts pour || se c. av. 2 acc. || sign. aussi "user de contrainte avec [qlq'un]" (pour une p, un an, une ch.) (se c. av. 1 acc.); user de contrainte pour [une p, un an, une ch.] avec [qlq'un] (se c. av. 2 acc.); user des plus grands efforts avec [qlq'un] (pour une p, un an, une ch.) (se c. av. 1 acc.).

— tāKerāḍ ∅0:∅+ va. f.1; conj. 230 "tāregāh"; (itāKerāḍ, our itekKerāḍ) || 1. user hab. de contrainte avec; 2. user hab. de contrainte pour; 3. user hab. des plus grands efforts avec; 4. user hab. des plus grands efforts pour || a t. l. s. c. à c. du prim.

— sāKerāḍ ∅0:∅ va. f.1; conj. 230 "tāregāh"; (isāKerāḍ, our isekKerāḍ) || 1. faire hab. user de contrainte avec; 2. faire hab. user de contrainte pour; 3. faire hab. user des plus grands efforts avec; 4. faire hab. user des plus grands efforts pour || se c. av. 2 acc. || a t. l. s. c. à c. de la f.1.

— akreḍ ∅0:∅ sm. nv. prim; φ (pl. ikrēden 1∅0:), ḍax ēkreḍ (ākreḍ), ḍax ēkrēden || 1. fait d'user de contrainte avec; 2. fait d'user de contrainte pour; 3. fait d'user des plus grands efforts avec; 4. fait d'user des plus grands efforts pour || a t. l. s. c. à c. de prim.

— āsekKereḍ ∅0:∅ sm. nv. f.1; φ (pl. iseKKerēden 1∅0:∅), ḍax sekKe = riḍen || 1. fait de faire user de contrainte avec; 2. fait de faire user de contrainte pour; 3. fait de faire user des plus grands efforts avec; 4. fait de faire user des plus grands efforts pour || a t. l. s. c. à c. de la f.1.

— tēKerit ∅0:∅+ sf. φ (pl. tēKerēḍin 1∅0:∅+), ḍax tākerit (tēKerit), ḍax tKerēḍin || contrainte injuste (fait de contraindre injustement qlq'un à faire qlq. ch., donner qlq. ch., se laisser prendre qlq. ch., se laisser faire un tort quelconque) || p. ext. "violence injuste (acte de violence quelconque, meurtre, pillage, viol, enlèvement, prise de vive force du bien d'autrui, etc., fait injustement)" || tēouēḍ i tākerit "m'a atteint une contrainte injuste"

signifie "j'ai été victime d'une contrainte injuste (ou d'une violence injuste)"; iesséoué i téKerit "il a fait m'atteindre une contrainte injuste" signifie "il m'a rendu victime d'une contrainte injuste (ou d'une violence injuste) (il a exercé contre moi une contrainte injuste (ou une violence injuste))" || eKKes téKerit "ôter une contrainte injuste" signifie "délivrer d'une contrainte injuste (ou d'une violence injuste) (soit en faisant cesser la contrainte injuste, soit en faisant rendre les biens pris de force injustement, soit en faisant donner une indemnité proportionnée au dommage, soit en infligeant un châtiment ou en tirant une vengeance proportionnés à la violence faite)"; eKKes téKerit peut qd. se traduire par "faire cesser une violence injuste; faire justice d'une violence injuste" || ex. téoué i tāKerit; iesséoué i tet Kenân; iggât i, iouhēx daṣ i amis in; eKKes i téKerit. — Houllan! é hāk Ket eKKesēx; é hāk ermesēx amis enneK, et tegroued eddiēt en touit % m'a atteint une contrainte injuste; l'a faite m'atteindre K.; il m'a battu, il a pris par violence de dans moi mon chameau; ôte-moi la contrainte injuste (j'ai été victime d'une violence injuste; K. l'a exercée contre moi; il m'a battu, il m'a pris par violence mon chameau; fais cesser pour moi cette violence injuste). — Oui, volontiers! je te l'ôterai; je saisirai pour toi ton chameau, tu recevras l'amende des coups (oui, volontiers! je la ferai cesser pour toi; je saisirai ton chameau [d'entre les mains de K. et je te le rendrai], et tu recevras le montant d'une amende [que je lui infligerai comme indemnité] des coups [que tu as reçus]).

amesKerit? ḫ0:ḫ0 sm. ḫ (pl. imesKeritēn ḫ0:ḫ0; ḫ. tamesKerit ḫ0:ḫ0 +; ḫ. timesKeritēn ḫ0:ḫ0 +), daṣ mesKeritēn, daṣ tmesKeritēn || hom. qui délivre des contraintes injustes (h. qui délivre les autres des contraintes injustes, des violences injustes, dont ils sont victimes; h. qui fait cesser les contraintes injustes, les violences injustes; h. qui fait justice des contraintes injustes, des violences injustes) || se dit de tout chef, de tout magistrat, qui a pouvoir pour faire cesser une contrainte injuste, une violence injuste, et pour en faire justice, et de toute p, hom. ou fem, qui, sans participer au pouvoir public, a assez d'influence pour faire cesser les contraintes injustes & les violences injustes et faire donner les réparations dues.

ḫ0: ekred ḫ0: * ra. prim; conj. 26 "eKsen"; (ikred, ikrād, éd ikred, oue ikriḫ) || râcler (enlever des parties de la superficie d'[un corps] en le grattant avec qd. ch. de dur) || a aussi les s. pas. et pron. "être râclé" et "se râcler" || se dit de tout corps susceptible d'être râclé, métal, bois, peau, fruit, légume, ch. qconque qu'on râcle pour en faire disparaître la partie superficielle, des aspérités, des impuretés, &c. || ekred, ayant pour rég. dir. un chameau, son épaule, son flanc, signifie "râcler [un chameau] (avec

une tige de fer à extrémité recourbée appelée äsekred, à l'épaule ou 855.
au flanc, pour lui faire accélérer l'allure) || ekred, ayant pour rég.
dir. une épée, signifie "râcler [une épée] (en grattant rigoureusement les 2
tranchants de sa lame avec un râcloir, de manière à en faire disparaître
les principales aspérités)" . v. :|| helenket (Ta.1) || poet. tekrâd "elle
est râclée" s'empl. qlqf. dans le s. "épée". (Ex. liv ejjeouei ja t tekrâd
% j'ai un fusil à 2 coups et une elle est râclée (j'ai un fusil à 2 coups et
une épée)).

— sekred 30:10 va. f.1; conj. 150 "seksen"; (issëkred, iessëkred, éd isekred, our isekred) || faire râcler || se c. av. 2 acc. || a t. les s. c. à c. du prim. au s. act.

— mekred 30:11 m. f.2; conj. 99 "bereg"; (immëkred, iemmëkred, éd iemmekred,
our immekred) || être râclé réc. l'un contre l'autre (le suj. étant 2 corps durs
capables de s'enlever réc. l'un à l'autre d's parties de la superficie); se
râcler réc. l'un contre l'autre (d. le s. ci. d.) || p. ext. "grincer (se râcler les
unes contre les autres en grinçant) (le suj. étant les dents)(n)". Se voit de dents
qui grincent pour n'importe quel motif, maladie, douleur, agonie, colère,
menace, &c. || fig. "être uni à l'unanimité (dans une décision commune;
dans une résolution commune); s'unir à l'unanimité (d. le s. ci. d.)". (Ex.
Däg - Râli emmëkred en foull äsikel en Täouat % les Däg - R. se sont
unis à l'unanimité pour le voyage du Touat (la tribu de Däg - R. a
décidé à l'unanimité qu'elle enverrait 2 caravanes au T.) = Kel - Ä =
= haggax emmëkred en foull ägen s Äjjer % les Kel - Äh, se sont unis
à l'unanimité pour une troupe irrégulière réunie pour une expédition
guerrière ayant pour but le pillage vers l'Äj. (les Kel - Äh. ont décidé à
l'unanimité d'envoyer une troupe irrégulière faire une expédition
guerrière contre l'Äj) = ämezzax immëkred foull tégel % le campement
s'est uni à l'unanimité pour le démenagement (le campement a décidé
à l'unanimité de changer d'emplacement)).

— tekrêd 30:14 m. f. 3⁶⁴; conj. 99 "bereg"; (ittëkred, ietlëkred, éd iettëkred,
our ittekred) || être râclé; se râcler || a t. les s. c. à c. du prim.

— semmekred 30:110 va. f.2.1; conj. 122 "seddekkel"; (ismekred, iesëmekred,
éd isemmekred, our ismekred) || râcler l'un contre l'autre (d. le s. de la f.2.)
|| a t. les s. c. à c. de la f.2. || d. le s. "faire grincer [ses dents]", s'empl. souv.
sans rég. dir. un rég. dir. signifiant "dents" étant s. e. (Ex. Kenân
iesëmekred, ieboûk éd iemmet % K. fait grincer [ses dents], il a l'inten-
= tion il mourra (K. fait grincer ses dents, il est sur le point de mourir)).

— Kâvred 30:1 va. f.5; conj. 220 "Kâssen"; (ikârred, our ikerred) || râcler
hab. || a aussi les s. pas. et pron. || a t. les s. c. à c. du prim.

— sâkrâd 30:10 va. f.1.7; conj. 230 "târegâh"; (isâkrâd, our isekriô) ||
faire hab. râcler || se c. av. 2 acc. || a t. les s. c. à c. de la f.1.

— tâmekrâd 30:11+ m. f.2.7; conj. 230 "târegâh"; (itâmekrâd, our
itemekriô) || être hab. râclé réc. l'un contre l'autre; se râcler hab. réc.

l'un contre l'autre || a t. l's. s. c. ā c. de la f. 2.

— tâtekrâd 30:++ m. f. 3⁶⁴. 7; conj. 230 "târegâh"; (itâtekrâd, our itetekrîd) || être hab. râclé; se râcler hab. || a t. l's. s. c. ā c. de la f. 3⁶⁴.

— têkrâd 30:++ m. f. 3⁶⁴. 13; conj. 247 "têkrân"; (itêkrâd, our itekrîd) || m. s. q. le pr.

— sâmekrâd 30:10 ra. f. 2.1.7; conj. 230 "târegâh"; (isâmekrâd, our isemekrîd) || râcler hab. l'un contre l'autre || a t. l's. s. c. ā c. de la f. 2.1.

— âkxâd 30: sm. nv. prim; q (pl. ikxâden 130:), daṣ kerâden || fait de râcler || a aussi l's. pas. et pron. "fait d'être râclé" et "fait de se râcler" || a t. l's. s. c. ā c. de prim.

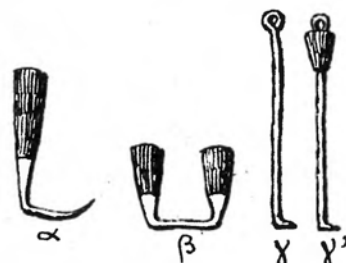
— âsekrêd 30:0 sm. nv. f. 1; q (pl. isekrîden 130:0), daṣ sekrîden || fait de faire râcler || a t. l's. s. c. ā c. de la f. 1.

— âmekrêd 30:1 sm. nv. f. 2; q (pl. imekrîden 130:1), daṣ mekrîden || fait d'être râclé réc. l'un contre l'autre; fait de se râcler réc. l'un contre l'autre || a t. l's. s. c. ā c. de la f. 2.

— âtekkrêd 30:++ sm. nv. f. 3⁶⁴; q (pl. itekrîden 130:++), daṣ tekrîden || fait d'être râclé; fait de se râcler || a t. l's. s. c. ā c. de la f. 3⁶⁴.

— âsemmekrêd 30:10 sm. nv. f. 2.1; q (pl. isemmekrîden 130:10), daṣ semmekrîden || fait de râcler l'un contre l'autre || a t. l's. s. c. ā c. de la f. 2.1.

— âsekrêd 30:0 sm. q (pl. isekrâd 30:0), daṣ sekrâd || râcloir (instru = ment servant à râcler) || 3 instruments portent le nom d' âsekrêd, 1° le râcloir pour bois, 2° le râcloir pour métal, 3° le râcloir pour chameau. Le râcloir pour bois sert à enlever les aspérités du bois, il remplace le rabot. Le râcloir pour métal sert surtout à l'affilage des épées. Le râcloir pour chameau sert à exciter le chameau de selle et à lui faire allonger l'allure. Le 1^{er} de ces 3 râcloirs (α) a une poignée de bois, le 2^d (β) en a 2, le 3^e (γ, γ') peut en avoir une ou ne pas en avoir || d. l's. "râcloir pour chameau", est syn. d' âzalla.



— âoukrêd 30: sm. q (pl. ioukrêden 130:), daṣ éoukrêden || garrot (partie du corps du chameau, du cheval, de l'âne, du mulet et d'autres grands quadrupèdes située au-dessus de l'épaule et terminant l'encolure) || on excite certains an. de selle en les râclant au garrot avec un râcloir ou une tige pointue quelconque.

30: Kerâd 30: nom de nombre card.; ms.; α μ (f. Kerâdet + 30:) || bois || ex. lûx Kerâd, emnâs %, j'ai 3 chameaux = neîex Kerâdet oulli %, j'ai vu 3 chèvres || les noms de nombre cardinaux de 2 à 19, y compris 2 et 19, peuvent être accompagnés de pron. af. dép. de noms. Ces pronoms leur

donnent le sens "nous 2, vous 2, eux 2, elle 2; nous 3, vous 3, eux 3, elle 3; etc.". Le pr. af. employé est touj. le pr. af. irrégulier înex, iouen, ikmet, isen (issen), is-net; v. \geq i (é) || ex.

<u>essin înex</u>	% nous 2 (marc.)	<u>senât înex</u> (<u>senâtet înex</u>)	% nous 2 (fém.)
<u>Kerâdet înex</u>	" 3 "	<u>Kerâdet înex</u>	" 3 "
<u>okkozet înex</u>	" 4 "	<u>okkozet înex</u>	" 4 "
<u>meraou înex</u> d ien	" 11 "	<u>meraouet înex</u> d iet	" 11 "
<u>meraou înex</u> et tejjâ	" 19 "	<u>meraouet înex</u> et tejjâhet	" 19 "
<u>essin iouen</u>	vous 2 "	<u>senât ikmet</u> (<u>senâtet ikmet</u>)	vous 2 "
<u>Kerâdet iouen</u>	" 3 "	<u>Kerâdet ikmet</u>	" 3 "
<u>meraou iouen</u> et tejjâ	" 19 "	<u>meraouet ikmet</u> et tejjâhet	" 19 "
<u>essin isen</u> (<u>issen</u>)	elles 2 "	<u>senât is-net</u> (<u>senâtet is-net</u>)	elles 2 "
<u>Kerâdet isen</u> (<u>issen</u>)	" 3 "	<u>Kerâdet is-net</u>	" 3 "
<u>meraou isen</u> (<u>issen</u>) et tejjâ	" 19 "	<u>meraouet is-net</u> et tejjâhet	" 19 "

|| au delà de 19, les noms de nombre cardinaux peuvent encore être accompagnés des pr. af. dép. des noms, qui leur donnent, com. précédemment, le sens "nous 20, vous 20, eux 20, elle 20; nous 21, Kc."; mais le pr. af. employé est le pr. af. régulier nenex, naouen, nekemet, nesen, nesenet || les noms de nombre cardinaux suivis de pr. af. dép. des noms, qui signifient m. à m. "nous 2, nous 3, nous 20, etc.", sont employés tantôt dans le s. "nous 2, etc.", tantôt dans le s. "à deux, etc.", tantôt dans le s. "nous sommes 2, Kc.". (Ex. neglâ Kerâdet înex % nous sommes partis nous 3 (ou: nous sommes partis à 3) = tousem-d meraou iouen %, vous êtes arrivés ici vous 10 (ou: vous êtes arrivés ici à 10) = müden, a s ouchêren, senâtet tmerouîn nesen; elkêmen âsen foull Kerâdet tmerouîn nesen ed Kerâdet %, les h, ce que dans ils ont razzîé, eux 20; ils les ont suivis sur eux 33 (les h, lorsqu'ils ont razzîé, étaient 20; on les a poursuivis à 33 (les razzîés les ont poursuivis au nombre de 33))) || âgg essin, dâgg essin, âgg okkozet, Kc. v. : iouï, âou || voir la formation des nombres ordinaux à : oua.

— eKKerâden 1E0: pr. indéfini; mp; α (p. eKKerâdetîn 1+E0:; teKKerâdetîn 1+E0:+) || tous 3 || les 3 pr. indéfinis essenen "tous 2", eKKerâden "tous 3", eKKerâjen "tous 4", sont les seuls de leur espèce; il n'en existe pas d'analogues signifiant "tous 5, tous 6, etc.". Ils peuvent être accompagnés des pr. af. dép. des noms. Ces pronoms leur donnent le sens "nous tous 2, vous tous 2, eux tous 2, elle toutes 2; nous tous 3, vous tous 3, etc.". Le pr. af. employé est touj. le pr. af. irrégulier înex, iouen, ikmet, isen (issen), is-net; v. \geq i (é) || ex.

<u>essenen înex</u>	% nous tous 2	<u>essenetîn înex</u>	% nous toutes 2
" <u>iouen</u>	vous " "	" <u>ikmet</u>	vous " "
" <u>isen</u> (<u>issen</u>)	eux " "	" <u>is-net</u>	elles " "

eKKeriden	inex	% nous tous 3	eKKeriden	inex	% nous toutes 3
"	iouen	vous " "	"	ikmet	vous " "
"	isen (issen)	eux " "	"	is-net	elles " "
eKKejen	inex	% nous tous 4	eKKejen	inex	% nous toutes 4
"	iouen	vous " "	"	ikmet	vous " "
"	isen (issen)	eux " "	"	is-net	elles " "

|| ex. midden ouien - d eKKeriden % les h. sont arrivés ici tous 3 = eKfîr
âsen essenen % j'ai donné à eux tous 2 (je leur ai donné à tous 2) =
neKK ê essenen inex % nous sommes allés chez lui nous tous 2 (nous
sommes allés tous 2 chez lui) = ensen pour i eKKeriden isen % ils ont couché
chez moi eux tous 3 (ils ont couché tous 3 chez moi).

— Kerað 30: (m. à m. "trois") sm. (pl. Keraðen 130:) || nom d'un jeu || le
jeu de Kerað est un jeu à combinaisons ressemblant au jeu de dames. Il
se joue sur un carier de 42 cases, avec 36 pions, dont 18 sont d'une
couleur, 18 d'une autre; le carier est tracé sur le sable; chaque case
s'appelle éhen "tente"; chaque fois qu'en jouant on parvient à poser
3 de ses pions dans 3 cases contigües d'une même ligne horizontale, on
prend un pion à son adversaire, d'où le nom de Kerað.

— seKKeræð 30:0 vn. f.1; conj. 122 "seddeKKel"; (iseKKeræð, iesiseKKeræð, éd
iseKKeræð, our isiseKKeræð) || poser 3 pions dans 3 cases contigües d'une même
ligne horizontale (au jeu de Kerað).

— sâKerâð 30:0 vn. f.1.7; conj. 230 "târegâh"; (isâKerâð, our iseKerâð) || poser
hab. 3 pions dans 3 cases contigües d'une même ligne horizontale.

— âseKKeræð 30:0 sm. nv. f.1; q (pl. iseKKeræðen 130:0), dæ seKke =
= xîðen || fait de poser 3 pions dans 3 cases contigües d'une même ligne
horizontale.

30: Kervit 30: sm. (s.s. pl.) || bruit produit par un vent sortant du
fondement || v. 30 eræð.

30: tåKardé 30:0 + * s. q (pl. tiKardéouin 1:30:0), dæ tKardéouin ||
feuille (de papier) (de dimension quelconque); feuillet (d'un livre ou d'un
cahier).

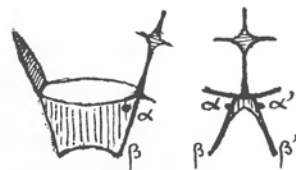
— elKað 3: || sm. (pl. elKâðen 13: ||) || papier || poët. émi n elKað
"bouche de papier" s'emploie d. les. "dents blanches comme le papier". (Ex.
tehoulem - in Ti n âmi n elKað % vous saluez Une qui de la bouche de
papier (saluez [de ma part] Une aux dents blanches comme le papier). "Une
aux dents blanches com. le papier" est un surnom de fem.).

0:30: âKeræouas 0:30: sm. q (n.d'u. et col.) (pl. iKeræouâsen 10:30:),
dæ Keræouâsen || nom d'une certaine partie, située sous le sol, de la tige
des jeunes pousses de tahlé || v. ||: tahlé.

100: eKref 100: va. prim; conj. 26 "eKsen"; (iKref, iKrað, éd iKref, our iKrif)
|| entraver (des 2 membres antérieurs) || a aussi les s. pas. et pron. "être

entrauvé (v. l. s. ci. d) et "s'entrauver (v. l. s. ci. d)" || se dit des chameaux, des ânes, des chevaux, des boeufs, des chèvres et des moutons. La manière d'entrauver exprimée par ekref est à peu près la seule employée dans l'Äh. pour les chameaux; elle est souv. employée pour les ânes, assez souvent pour les boeufs & les chevaux, rarement pour les chèvres et les moutons. Le lien avec lequel on entrave de la manière signifiée par ekref s'appelle téffart || v. l. ahen; OIE effex, téffart ||

ekref tärik "entrauver une selle de méhari à pommeau en forme de croix" signifie "passer à la partie antérieure de la selle, sous le pommeau, (entre α et α'), entre les 2 pan =



= neaux, un nerf de cor de chameau et le liee fortement, pour diminuer un peu l'écarte =

= ment des panneaux, ou pour empêcher les panneaux de s'écarter", — sekref IO:10 va. f. 1; conj. 150 "seksen"; (issëkref, iessëkref, éd isekref, our issekref) || faire entrauver || se c. av. 2 acc. || a t. l. s. c. à c. du prim. au s. act.

— sennekref IO:10 m. f. 4.1; conj. 122 "seddekkel"; (isnekref, iesënekref, éd isennekref, our isnekref) || être assis les jambes croisées (à la turque); s'asseoir les jambes croisées (à la turque) || syn. de semmetel.

— kâkref IO:10 va. f. 5; conj. 220 "kâssen"; (ikâkref, our ikerref) || entrauver hab. || a aussi les s. pas. et pr. || a t. l. s. c. à c. du prim. || é tet ikâkref "le lieu [qlq'il soit] que [dans] il l'entrauve (en qlq. lieu qu'il l'entrauve, c. à d. en qlq. lieu qu'il entrauve son bétail)", le suj.

é tet ikâkref étant une collection de pers., fraction de tribu, tribu, peuple, etc., signifie souv. "en totalité" (tous sans exception, tous tant qu'ils sont)".

Dans cette exp. pr., le pronom tet tient la place du mot tela "bétail" ou d'un mot analogue. (Ex. Ähaggax, é tet ikâkref, ih I-n-dälaj % l'Äh., en totalité, est dans I-n-d. (les Kel-Äh., en totalité, sont dans la vallée d'I-n-d.) = é tet ikâkref ou - Rela, ih Adax % en totalité l'h. des Kel-Rela, il est dans l'Ädax (les Kel-Rela sont tous sans exception dans l'Äd.) = Môusa ieddou, é tet ikâkref, ou-Däg-Râli d Kel-Rela % M. fait compagnie, en totalité, avec l'h. des Däg-Râli et les Kel-Rela (M. a avec lui tous les Däg-Râli sans exception et les Kel-Rela) = é tet ikâkref, ou - Täitok igërou ichkan dax Ähnet % en totalité, l'h. des T. a trouvé de l'herbe fraîche et tendre dans l'Ä. (tous les T. sans exception ont trouvé de l'herbe fraîche et tendre dans l'Ä.)).

— sâkrâf IO:10 va. f. 1.7; conj. 230 "târegâh"; (isâkrâf, our isekrif) || faire hab. entrauver || se c. av. 2 acc. || a t. l. s. c. à c. de la f. 1.

— sânekrâf IO:10 m. f. 4.1.7; conj. 230 "târegâh"; (isânekrâf, our isenekrif) || être hab. assis les jambes croisées; s'asseoir hab. les jambes croisées,

— takref IO:10 + sf. nv. prim; Q (pl. tikerrâf IO:10 + t), dax tekref (tâkref), dax

- tKerâf || fait d'entraver || a aussi les s. pas. et pron. "fait d'être entravé" et "fait de s'entraver" || a t. les s. c. à c. du prim.
- âKaraf IEO: sm. nv. prim; Φ (pl. îkerâfen IEO:), ḏax Kerâfen || m.s.q. le pr. || peu us.
- âsekref IEO: sm. nv. f. l; Φ (pl. isekrîfen IEO:), ḏax sekrîfen || fait de faire entraver || a t. les s. c. à c. de la f. l.
- âsennekref IEO: sm. nv. f. 4. l; Φ (pl. isennekrîfen IEO:), ḏax senne = = krîfen || fait d'être assis les jambes croisées; fait de s'asseoir les jambes croisées.
- tenekrift + IEO: + sf. Φ (pl. tinekrîfîn IEO: +), ḏax tnekrîfîn || m.s.q. le pr. || sign. aussi "position consistant à être assis les jambes croisées (à la turque)" || syn. de temetilt.
- têkeref + IEO: + (Aix) sf. Φ (pl. tîkerfîn IEO: +), ḏax tākeref (têkeref), ḏax tkerfîn || caravane || non us. dans l'Ah.
- têrekeft + IEO: + sf. Φ (pl. tîrekfîn IEO: +), ḏax tärekeft (têrekeft), ḏax trekfîn || m.s.q. le pr. || syn. d'âsêkel empl. d. c. s. || us. dans l'Ah, mais moins qu'âsêkel.
- âsekref IEO: sm; Φ (pl. isekrâf IEO:), ḏax sekrâf || nom d'un ornement que les fem. se mettent dans les cheveux || l'âsekref est un coussinet d'étoffe contre lequel sont cousus 4 petites tiges de bois parallèles, ornées de fils de soie et de coquillages; il s'attache dans les cheveux au-dessus de la nuque || quand une jeune fille noble devient pubère, on la coiffe pour la 1^{re} fois, le même jour, de l'êkerhei "voile de femme" et de l'âsekref; dès lors, elle ne cesse plus jamais de porter l'êkerhei; quant à l'âsekref, après l'avoir porté qsq. jours, elle l'ôte et elle ne le met plus que dans les circonstances solennelles, telles que les mariages, en lesquelles elle se revêt de ce qu'elle a de plus précieux. L'usage de l'âsekref, général chez les fem. nobles, est peu répandu chez les plébéiennes; la plupart de celles-ci, au moment de la puberté, revêtent l'êkerhei sans recevoir l'âsekref, et ne portent pas d'âsekref de toute leur vie || com. c'est au moment de la puberté que la jeune fille revêt pour la 1^{re} fois l'êkerhei et l'âsekref, les expressions "mettre l'êkerhei" et "mettre l'âsekref" signifient souv. p. ext. "atteindre la puberté (arriver à l'âge de puberté)" (le suj. étant une fem.). v. Ë'I engeḏ. (Ex. HeKKou animix oux teg âsekref ! H. pas encore n'a pas fait l'âsekref (H. n'a pas encore mis l'âsekref; H. n'est pas encore pubère) = Dâssin ét tesouïr âsekref hik ! D. mettra sur [elle] l'âsekref vite (D. mettra bientôt l'âsekref; D. sera bientôt pubère)) || v. 0: âou, souïr.
- Kererrefet (Ta. 2) + IEO: va. prim; conj. 47 "gerrefet (Ta. 2)"; (îkerrefet, îekîrerrefet, éd îkerrefet, oux îkerrefet) || retenir en empêchant d'aller gâ ou lâ (retenir en empêchant de s'écarter d'un côté ni de l'autre) || a aussi le s. pas. "être retenu avec empêchement d'aller gâ ou lâ" || peut avoir pour

régl. dir. de p. ou de an. en station ou en marche || ex. Kererrefet oullé %
 retiens les chèvres en les empêchant d'aller gā ou lā (lieux les chèvres
 groupées, sans en laisser une seule s'écarter de côté ou d'autre) = Kererrefet
Kenān d-i-rer % retiens K. ici en l'empêchant d'aller gā ou lā || p. ext.
 *tenir groupée, sans laisser aucune p. (ou aucun an.) s'écarter de côté
 ni d'autre, [une troupe de p. ou d'an. en station ou en marche] %. (Ex.
Môura iKererrefet āsīkel oua-n Āhaggar ar Tāouat % M. a tenu
 groupée la caravane, sans laisser aucune p. s'écarter de côté ni d'autre,
 depuis l'Āh. jusqu' au Tāouat).

— seKKererrefet (Ta.2) + I00:0 va. f.1; conj. 134 "seggereffet (Ta.2)"; (iseKKererrefet,
ietKKererrefet, ēd isekkerrefet, our isekkerrefet) || faire retenir avec empê-
 = chement d'aller gā et lā || se c. av. 2 acc. || a t. l. s. c. ā c. du prim. au s. act.

— toueKererrefet (Ta.2) + I00::+ m. f.3; conj. 192 "touebbeget (Ta.2)";
 (ittoueKererrefet, ietoueKererrefet, ēd iettoueKererrefet, our ittoueKererrefet) ||
 être retenu avec empêchement d'aller gā ou lā || a t. l. s. c. ā c. du prim.

— tiKerrefout (Ta.8) + I00::+ va. f.16; conj. 255 "tigrefout (Ta.8)"; (itKerrefout =
fout, our itkerrefout) || retenir hab. en empêchant d'aller gā ou lā ||
 a aussi le s. pas. || a t. l. s. c. ā c. du prim.

— sīKerrefout (Ta.8) + I00:0 va. f.1.16; conj. 255 "tigrefout (Ta.8)"; (iseKerrefout =
refout, our isekkerrefout) || faire hab. retenir avec empêchement d'aller
 gā et lā || se c. av. 2 acc. || a t. l. s. c. ā c. de la f.1.

— titoueKerrefout (Ta.8) + I00::++ m. f.3.16; conj. 255 "tigrefout (Ta.8)";
 (ittitoueKerrefout, our ititoueKerrefout) || être hab. retenu avec empêche-
 = ment d'aller gā ou lā || a t. l. s. c. ā c. de la f.3.

— āKerrefou : I00:: sm. nv. prim; Q (pl. ikkerrefouten 1+I00::), dar ēKerrefou =
fouten || fait de retenir en empêchant d'aller gā ou lā || a aussi le s. pas.
 "fait d'être retenu avec empêchement d'aller gā ou lā" || a t. l. s. c. ā c. du
 prim.

— āseKKerrefou : I00:0 sm. nv. f.1; Q (pl. iseKKerrefouten 1+I00:0), dar seKKerrefouten ||
 fait de faire retenir avec empêchement d'aller gā ou lā ||
 a t. l. s. c. ā c. de la f.1.

— ātoueKerrefou : I00::+ sm. nv. f.3; Q (pl. ittoueKerrefouten 1+I00::+),
dar ittoueKerrefouten || fait d'être retenu avec empêchement d'aller gā ou lā
 || a t. l. s. c. ā c. de la f.3.

I00:: Kerrefet (Ta.2) + I00:: m. prim; conj. 47 "gerrefet (Ta.2)"; (ikkerrefet, ietkerrefet,
ēd ikerrefet, our ikerrefet) || être brisé (être cassé, être rompu); se briser (se
 casser, se rompre) || peut avoir pour suj. tout corps dur ou sec capable d'être
 brisé, p. ex. du bois, du métal, un os, un membre de p. ou d'an, de la por-
 = celaine, du verre, de la pierre, des tiges d'herbe sèche, des brins de paille, etc. ||
 p. ext. "avoir un membre brisé (être brisé [dans un de ses membres]) (le suj.
 étant une p. ou un an.)" || fig. "être vaincu", le suj. étant une troupe de
 guerriers || fig. "être détruit; être quasi détruit", le suj. étant un mur, une

maison, un village, une ville, une construction quelconque, une tribu, un peuple
 || fig., le suj. étant un dépôt confié à q'q'un, un prêt fait à q'q'un, une somme
 due par q'q'un, "être l'objet d'une infidélité" (de la part de celui à qui le
 dépôt a été confié, en ce qu'il n'en a pas soin ou ne le rend pas; de la part
 de celui à qui le prêt a été fait, en ce qu'il ne le rend pas; de la part de
 celui par qui la somme est due, en ce qu'il ne la rend pas) || fig., le suj.
 étant un témoignage, un dire, un serment, une affirmation, "être reconnu
 faux; être reconnu mensonger" et "être déclaré faux; être déclaré men-
 songer" || fig., le suj. étant une p., "être reconnue com. ne méritant aucune
 créance (être reconnue com. un menteur dont le témoignage est nul)"; "être
 complètement appauvri (avoir perdu tous ses biens)"; "perdre un procès (en
 justice)"; "être victime d'une infidélité" (de la part de q'q'un à qui on a confié
 un dépôt et qui n'en a pas soin ou ne le rend pas; de la part de q'q'un
 à qui on a prêté q'q. ch. et qui ne le rend pas; de la part de q'q'un auquel
 on est créancier & qui ne paie pas sa dette); "éprouver un insuccès (en
 ne trouvant pas ce qu'on cherche, dans un lieu où on va exprs. pour se le
 procurer)"; "éprouver un grave dommage (par suite d'un mal public,
 d'une calamité publique)". D. l. s. "éprouver un insuccès", se dit p. ex. de
 q'q'un qui ne trouve pas d'eau dans un puits où il va exprs. pour en faire
 provision, qui ne trouve pas de pâturage dans un lieu où il va exprs.
 parce qu'il a cru qu'il y en avait, qui ne trouve pas de grains à vendre
 dans un lieu où il va exprs. pour en acheter, qui ne trouve pas de gibier
 dans un lieu où il va exprs. pour chasser, &c. D. l. s. "éprouver un grave
 dommage", se dit p. ex. de q'q'un qui est gravement éprouvé par la séche-
 resse, le manque de pâturages, le manque d'eau dans la région qu'il habite,
 une épidémie, la cherté des vivres, la multiplicité des voleurs, la rareté de
 certaines denrées dont il a besoin, &c. || fig. Kereffet (Ta. 2) accompagné d's
 "vers; dans" ayant pour rég. une p., un an, une ch., un acte, signifie q'q' "éprouver un grave dommage et
 être jeté" (être forcé d'aller, être poussé de force) [vers une p., un an, une ch., un acte]. (Ex. ne Kereffet d'ar
Åhaggax s Åix % nous avons éprouvé un grave dommage dans l'Åh. et
 nous avons été forcés d'aller dans l'Åix) || fig., le suj. étant certaines étoiles,
 com. Orion, Aldebaran, les Pléiades, Sirius, etc., qui cessent de paraître
 au ciel de l'Åh. au commencement de l'été et y reparaissent successi-
 vement à mesure que l'été s'avance, "être finies (avoir entièrement
 fini de reparaître, avoir toutes reparu au ciel de l'Åh.)"; dire que ces
 étoiles ont toutes reparu au ciel de l'Åh, c'est dire que l'été touche à sa fin ||
 fig., ayant pour suj. le dos d'une p., "être courbé (volontairement)"; se
 dit d'une p. qui tient volontairement le dos presque horizontal pour se
 dissimuler || fig., ayant pour suj. de l'eau, "recevoir un débouché pour
 s'écouler"; se dit d'une conduite ou d'un réservoir d'eau dans la paroi
 desquels est pratiquée une brèche, de telle sorte que l'eau reçoit un débouché
 pour s'écouler || fig., ayant pour suj. un liquide, "être un peu tiédi (être

rendu un peu tiède)"; se dit d'un liquide froid qu'on rend un peu tiède par un procédé quelconque || állax ikreffet "le javelot à tige de fer a été brisé" s'emploie au fig. d. les s. "le pacte de partager le butin futur n'a pas été fait", "le pacte de partager le butin futur a été brisé". v. : || állax || pext. "être cassant (être fragile & peu flexible)". Se dit de tout corps dur ou sec qui est facile à casser, com. certains aciers, certains bois, le verre, la porce = laine, des coquilles, d'œufs, des branches sèches, des brins d'herbe sèche, des brins de paille, etc. || Dans tous ses sens, Kereffet (Ta.2) est syn. d'errezj, excepté dans le sens "être cassant" qu'errezj n'a pas. Errezj est beaucoup plus us. que Kereffet (Ta.2) || v. #0 erj.

— seKKereffet (Ta.2) + IO:O va. f.1; conj. 134 "seggereffet (Ta.2)"; (iseKKereffet, iesêKereffet, éd isekKereffet, our isekKereffet) || briser || a.t. les s.c. à c. du prim.

— ikKreffout (Ta.8) + IO:+ vn. f.16; conj. 255 "ikreffout (Ta.8)"; (iteKreffout, our iteKreffout) || être hab. brisé; se briser hab. || a.t. les s.c. à c. du prim.

— sêKreffout (Ta.8) + IO:O va. f.1.16; conj. 255 "ikreffout (Ta.8)"; (isêKref = fout, our isekreffout) || briser hab. || a.t. les s.c. à c. de la f.1.

— âKreffore : IO: sm. nv. prim; Q (pl. ikreffouten 1+IO:), da êKreffouten || fait d'être brisé; fait de se briser || a.t. les s.c. à c. du prim.

— âseKKereffore : IO:O sm. nv. f.1; Q (pl. iseKKereffouten 1+IO:O), da seKKereffouten || fait de briser || a.t. les s.c. à c. de la f.1.

— âKereffa : IO: sm. n. dé, prim; Q (pl. ikereffâten 1+IO:; fs. taKereffat + IO:+; sp. tiKereffâtin 1+IO:+), da Kereffâten, da tkereffâtin || hom. reconnu com. ne méritant aucune créance (h. reconnu com. un menteur dont le témoignage est nul); hom. complètement appauvri (h. qui a perdu tous ses biens) || sign. qlq. "dépositaire infidèle; créancier infidèle", "h. qui a perdu un procès", "h. qui a été vaincu (par l'ennemi)", "h. qui a éprouvé un insuccès (en ne trouvant pas ce qu'il cherchait, dans un lieu où il est allé exprès pour se le procurer)" || v. #0 erj, âmerrezjore.

— Kref IO: sm. (s. et pl.) || "Kref"; mot sans signification figurant le bruit d'une ch. dure ou sèche qui se brise || ex. Kref oua s sâllax, ma iemôus? % le "Kref" que j'entends, qu'est-il? (le bruit de "Kref" que j'entends, qu'est-ce?) = sâllax i haret ien innâ Kref %, j'entends une ch. elle a dit "Kref" (j'entends qlq. ch. qui fait "Kref") = sâllax i Kref ien; ma iemôus? % j'entends un "Kref"; qu'est-il? (j'entends un bruit de "Kref"; qu'est-ce?) || s'empl. qlq. à la fin d'une proposition exprimant le brisement d'une ch. pour signifier que cette ch. est réellement brisée; d. ce cas, il peut souv. se traduire par une répétition du verbe "être brisé". (Ex. Kenân isKereffet tafout, Kref % K. a brisé la porte, "Kref" (K. a brisé la porte, elle est brisée) = âKous ikreffet, Kref %, le vase a été brisé, "Kref" (le vase a été brisé, il est brisé)).

— Kerefref IOIO: vn. prim; conj. 42 "lekeslekes"; (ikerefref, iekerefref, éd ikerefref,

our iKrefref) || être brisé en mille morceaux (le suj. étant un objet cassant); se briser en mille morceaux (d. le s. ci. d) || se dit proprement d'objets très cassants, com. de choses en verre ou en porcelaine, de coquilles d'œufs, etc. || se dit au fig. d'arbres, de plantes, de végétaux quelconques qui sont brisés en divers endroits & com. mis en pièces par un vent violent.

— seKKerefref 110110:0 va. f. 1; conj. 122 "seddeKKel"; (iseKerefref, iesiKerefref, éd iseKKerefref, our isKerefref) || briser en mille morceaux.

— tiKrefrêf 110110:1 m. f. 13; conj. 246 "tiDeKKôul"; (itiKrefrêf, our itekrefrêf) || être hab. brisé en mille morceaux; se briser hab. en mille morceaux.

— siKrefrêf 110110:0 va. f. 1. 13; conj. 246 "tiDeKKôul"; (isiKrefrêf, our iseKrefrêf) || briser hab. en mille morceaux.

— âKrefref 110110: sm. nv. prim; Q (pl. ikrefrêfen 110110:), dar âKrefrêfen || fait d'être brisé en mille morceaux; fait de se briser en mille morceaux.

— âseKKerefref 110110:0 sm. nv. f. 1; Q (pl. iseKKerefrefrêfen 110110:0), dar seKKerefrefrêfen || fait de briser en mille morceaux.

110: êKeref 110: sm. Q (pl. ikexfân 110:), dar âKeref (êKeref), dar Kexfân || grand plateau bas et à sol dur (plateau d'une étendue considérable (ayant au minimum qsq. Kil. de long.), d'une élévation médiocre au dessus du sol qui est à ses pieds (25 à 200 mètres), à terrain plat, ondulé ou peu accidenté, et généralement dur) || v. 110 ésali, tasîle; 11: âoul, éseouel.

— téKereft + 110:1 + sf. Q (pl. tiKexfân 110:1 +, tiKexfâtîn 110:1 +), dar tâte = reft (téKereft), dar tKexfân, dar tKexfâtîn || dim. du pr.

110: âKrouf 110: (Âir) sm. (pl. âKroufen 110:1) || sac long et étroit en feuilles tressées de tagait || l'âKrouf ne se fabrique pas dans l'Âh. Il se fabrique dans l'Âir, où il sert à transporter les marchandises & surtout le sorgho, et à conserver les provisions dans les habitations. Il y a des âKrouf de toute dimension; ceux dans lesquels on transporte le sorgho à dos de chameau contiennent hab. 100 livres || peu us. dans l'Âh.

1110: neKerfel 1110:1 m. f. 4; conj. 42 "leKesleKes"; (inKerfel, ienKerfel, éd inKerfel, our inKerfel) || être pied bot (d'un pied ou des 2 pieds) (le suj. étant une p.); être bot (le suj. étant un pied).

— tînKerfêl 1110:1 + m. f. 4. 13; conj. 246 "tiDeKKôul"; (itînKerfêl, our itenKerfêl) || être hab. pied bot; être hab. bot.

— ânKerfel 1110:1 sm. nv. f. 4; Q (pl. inKerfêlen, 1110:1), dar ênKerfêlen || fait d'être pied bot; fait d'être bot.

— âneKerfal 1110:1 sm. n. d'é. f. 4; Q (pl. ineKerfâlen, 1110:1; f. tâneKerfalt 1110:1 +; f. timeKerfâlîn, 1110:1 +), dar neKerfâlen, dar tneKerfâlîn || pied bot (hom. qui est pied bot).

110110: Kerefref || v. 110: Kereffet (Ta. 2).

110: Kexga 110: (Soudan) pi. exclam. || particule exclamative sans sens précis exprimant l'irritation || Kexga exprime hab. une irritation grave ou assés

grave ; mais qlq. il se dit à un propos quelconque , sans aucune invitation
 || ex. enḍ aḥel toukēred . — Kerga ! ni ten innēn ? % hāx tu as volé .

— Kerga ! qui les ayant dits (Kerga ! qui l'a dit ?) = Biska , Kerga !
ei elKettāb ! % B , Kerga ! laisse le livre ! (B , Kerga ! ne touche pas à ce
 livre !) || peu us .

|| 0 : ekreh || 0 : va. prim ; conj. 26 "eksen" ; (ikrēh , ikrāh , éd ikreh , our ikrēh)

|| acquérir || peut avoir pour suj. et pour rég. dix. des p , des an , ou des ch. ||
 se dit de tout ce dont on devient possesseur de n'importe quelle manière ,
 d'un esclave , d'un an , d'une ch. quelconque , qu'on acquiert par héritage ,
 achat , travail , don , vol , pillage , etc. , d'un époux ou d'une épouse qu'on
 acquiert par mariage , d'enfants qu'on acquiert en étant leur père ou leur
 mère , d'un certain nombre de jours , de mois , d'années , d'âge , qu'on acquiert
 en les vivant , d'un certain nombre de jours , de mois , d'années de présence
 dans un lieu ou de persévérance dans un état ou un acte , qu'on acquiert
 en les passant dans ce lieu , cet état , ou cet acte , etc. || ex. Kenān
enḡōm our il iklān , oul innās , oul ifergān ; ikrēh essin ēklān ,
ikrēh meraou ēmnās , ikrēh Keraḍ fergān % K. auparavant n'a pas
 d'esclaves , ni de chameaux , ni de jardins (K. autrefois n'avait pas d'esclaves ,
 ni de chameaux , ni de jardins) ; il a acquis 2 esclaves , il a acquis dix
 chameaux , il a acquis 3 jardins (il a acquis 2 esclaves , 10 chameaux et
 3 jardins) || p. ext. "passer [une période de temps] (dans un lieu , un état ,
 un acte , chez qqu'un , etc.)" . (Ex. ekrēhex xour Biska Keraḍ haḍān %
 j'ai passé chez B. trois nuits = ekrēhex okkoḡ ouliān our eKKix Tāouat
 % j'ai passé 4 ans je ne suis pas allé au Touat (j'ai passé 4 ans sans
 aller au T.) = xōx éd ekrēhex āouētai d-ē-rex % je veux je passerai
 un an ici (je veux passer un an ici)) || p. ext. "avoir [un époux ; une
 épouse ; un enfant ; tel ou tel âge]" . (Ex. ekreh tāmet iet % aie une
 femme (marie-toi) = iddēx ikrēh Keraḍ barāḍen % J. a eu 3 enfants (ou :
 1. a 3 enfants) = ekrēhex Keraḍet tmeroum n āouētai % j'ai acquis 30
 ans (j'ai 30 ans [d'âge])) || v. || el "avoir" .

— zekreh || 0 : va. f. 1 ; conj. 150 "seksen" ; (izgēkreh , iezgēkreh , éd izekreh ,
our izgēkreh) || faire acquérir || se c. ar. 2 acc. || a t. l. s. c. à c. du prim. ||
 v. || el "avoir" .

— touekreh || 0 : it + m. f. 3 ; conj. 190 "toueksen" ; (ittouekreh , iettouekreh ,
éd iettouekreh , our ittouekreh) || être acquis ; s'acquérir || a t. l. s. c. à c.
 du prim. .

— touekrah || 0 : it + m. f. 3 ; conj. 190 "toueksen" ; (ittouekrah , iettouekrah ,
éd iettouekrah , our ittouekrah) || m. s. q. l. pr. .

— tekrēh || 0 : it + m. f. 3 ^{bi} ; conj. 99 "bereg" ; (ittēkreh , iettiēkreh , éd icettekreh ,
our ittekrēh) || m. s. q. l. pr. .

— Kārreh || 0 : va. f. 5 ; conj. 220 "Kāssen" ; (ikārreh , our ikerreh) ||
 acquérir hab. || a t. l. s. c. à c. du prim. || ex. Bibi iKārreh innās ,

iKârreh oullî, iKârreh êred, iKârreh ôudi % B. acquiert des chameaux, il acquiert des chèvres, il acquiert du blé, il acquiert du beurre (par la production de ses troupeaux et de ses champs, ou par achat, ou par des dons qu'on lui fait, ou par vol ou pillage, ou n'importe comment) || p. ext. "avoir hab.; posséder hab.". (Ex. mîdden emdân dax Āhaggax Kârrehen tiKôûbaouîn % les h. ils sont complets dans l'Āh, possèdent hab. des épées (tous les h. dans l'Āh. possèdent hab. des épées) = âles oua ilên haret dax Āhaggax iKârreh okkoj Ēklân, iKârreh senâtet tmerouîn n amâgour, iKârreh senâtet tmaḍ en tixsé, iKârreh essin ferjân % l'h. qui ayant eu une ch. dans l'Āh. possède hab. 4 esclaves, il possède hab. 20 chameaux, il possède hab. 200 chèvres, il possède hab. 2 jardins (un h. qui a qdq. ch. (un h. qui a une certaine aisance) dans l'Āh. a hab. [comme fortune] 4 esclaves, 20 chameaux, 200 chèvres & 2 jardins) || v. || el "avoir".

— zâkrâh ∓ 0: ∓ va. f. 1. 7; conj. 230 "târegâh"; (izâkrâh, our izekrih) || faire hab. acquérir || se. av. 2 acc. || a t. le s. c. à c. de la f. 1.

— tîtouekrih ∓ 0: ∓ ++ m. f. 3. 13; conj. 246 "tîdekkôul"; (tîtouekrih, our itetouekrih) || être hab. acquis; s'acquérir hab. || a t. le s. c. à c. de la f. 3.

— tîtouekrâh ∓ 0: ∓ ++ m. f. 3. 13; conj. 246 "tîdekkôul"; (tîtouekrâh, our itetouekrâh) || m. s. q. le pr.

— tâtekrâh ∓ 0: ∓ ++ m. f. 3⁶⁴. 7; conj. 230 "târegâh"; (itâtekrâh, our itetekrih) || m. s. q. le pr.

— tîkrâh ∓ 0: ∓ + m. f. 3⁶⁴. 13; conj. 247 "tîksiân"; (itîkrâh, our itekrih) || m. s. q. le pr.

— âkarah ∓ 0: ∓ sm. nv. prim; φ (pl. ikerâhen 1 ∓ 0: ∓), dax kerâhen || fait d'acquérir || a t. le s. c. à c. du prim.

— âzekreh ∓ 0: ∓ ∓ sm. nv. f. 1; φ (pl. izekrihen 1 ∓ 0: ∓), dax zekrihen || fait de faire acquérir || a t. le s. c. à c. de la f. 1.

— âtouekreh ∓ 0: ∓ ++ sm. nv. f. 3; φ (pl. itouekrihen 1 ∓ 0: ∓ ++), dax êtouekri = hen || fait d'être acquis; fait de s'acquérir || a t. le s. c. à c. de la f. 3.

— âtouekrah ∓ 0: ∓ ++ sm. nv. f. 3; φ (pl. itouekrâhen 1 ∓ 0: ∓ ++), dax êtouekrâhen || m. s. q. le pr.

— âtekreh ∓ 0: ∓ + sm. nv. f. 3⁶⁴; φ (pl. itekrihen 1 ∓ 0: ∓ +), dax tekrihen || m. s. q. le pr.

— âzekrih ∓ 0: ∓ ∓ sm. φ (pl. izekrah ∓ 0: ∓ ∓), dax zekrah || jardin (entouré ou non de clôture) || ne s'empl. hab. que pour désigner des jardins contenant non seulement des céréales mais aussi des arbres fruitiers || autrefois âzekrih signifiait "jardin (entouré ou non de clôture); champ arrosé artificiellement (entouré ou non de clôture)"; aujourd'hui il n'a plus que le 1^{er} sens || d. le s. "jardin (entouré ou non de clôture)", est syn. d' âfarag || v. TOI efreg, âfarag || peu us.

— âchekrech 2 0: ∓ 2 (Ād.) sm. φ (pl. ichekrach 2 0: ∓ 2), dax chekrach || jardin

(entouré ou non de clôture); champ arrosé artificiellement (entouré ou non de clôture) || non us. dans l'Ah.

3:0: éKerhei 3:0: sm. Φ (pl. iKerheien 13:0:), ∂ ax äKerhei (ëKerhei), ∂ ax Kerheien || voile de femme || l'éKerhei est tou-
= jours en étoffe très mince de couleur indigo; il
a hab. 1^m de long et 0^m, 40^c de large; il se
place sur la tête de manière à laisser tout le
front et, au-dessus de lui, 3 ou 4 centimètres de che-
= veux à découvert; il retombe à droite et à gauche
du visage, laissant la figure et la face antérieure
du cou découverts, cachant à demi les oreilles et
les faces latérales du cou, recouvrant les parties su-
= périeures et postérieures de la tête, couvrant à demi la nuque, l'extrémité de
sans atteignant les épaules || les fem. ne portent pas l'éKerhei avant la
puberté; une fois pubères, elles le portent toujours; il est inconvenant pour une
fem. pubère d'être sans éKerhei; seules n'ont pas d'éKerhei les femmes trop
pauvres pour pouvoir s'en procurer. || comme c'est au moment de la puberté
que la jeune fille revêt pour la 1^{re} fois l'éKerhei, l'expression "mettre
l'éKerhei" signifie souv. p. ext. "atteindre la puberté (arriver à l'âge de puberté)
(le suj. étant une fem.)". v. 3:11 engeð; 10: ekref, äsekref. (ex. HeKKou
animix our teg éKerhei % H. pas encore n'a pas fait l'éKerhei (H. n'a pas
encore mis l'éKerhei; H. n'est pas encore pubère) = Dässin et tesouër
éKerhei hik % D. mettra sur [elle] l'éKerhei vite (D. mettra bientôt
l'éKerhei; D. sera bientôt pubère)) || v. 0: äour, souër.



TéKerheit +3:0: + sf. Φ (pl. tiKerheïn 13:0: +), ∂ ax täKerheit (tëKerheit),
 ∂ ax tKerheïn || ceinture en laine rouge de Jerba || la téKerheit est en laine
pure ou en laine rayée de soie; elle a hab. 5^m de long et 0^m, 50^c de
large; elle ne sert qu'aux hommes; on la porte qlq. com. ceinture,
hab. com. turban.

3:10: äKerhouâð 3:10: sm. Φ (pl. iKerhouâðen 13:10:), ∂ ax Kerhouâðen ||
chiffon (vieux morceau d'étoffe usé) || se dit des vieux morceaux d'étoffe
usés de toute dimension, depuis les plus petits || v. 3:11 äseffix.

30: ekri 30: * va. prim; conj. 32 "egmi"; (ikrei, ikrai, éd ikri, our ikrei)
|| louer (prendre en location; donner en location) || a aussi les s. pas. et pron.
"être loué" et "se louer" || peut avoir pour rég. dir. des p, des an, ou des ch. ||
syn. d'efex, qui est us. dans l'Äd. et l'Äix, mais ne l'est pas dans l'Ah.
— sekri 30:0 va. f.1; conj. 153 "segmi"; (issekrei, iessikrei, éd isekri, our
issekrei) || faire louer || se c. av. 2. acc. || ex. essekreiex Mousa amis in % j'ai fait
M. prendre en location mon chameau (j'ai fait prendre mon chameau en location
par M.); ou: j'ai fait M. donner en location mon chameau (j'ai fait donner mon
chameau en location par M.). "J'ai fait M. prendre en location mon chameau"
a à peu près le même sens que ekreiex i Mousa amis in "j'ai loué à M. mon

- chameau" = essëkreïx i Kenân amis in % j'ai fait [qlq'un s.e.] prendre en location pour K. mon chameau (j'ai fait prendre mon chameau en location [par qlq'un s.e.] pour K.); ou : j'ai fait [qlq'un s.e.] donner en location à K. mon chameau (j'ai fait donner mon chameau en location à K. [par qlq'un s.e.]). Les 2 phrases "j'ai fait [qlq'un] prendre en location pour K. mon chameau" et "j'ai fait [qlq'un] donner en location à K. mon chameau" ont à peu près le même sens que ekreïx i Kenân amis in "j'ai loué à K. mon chameau" = essëkreïx immâs in es Tâouat % j'ai fait [qlq'un s.e.] prendre en location mes chameaux vers le Touat (j'ai fait prendre mes chameaux en location [par qlq'un s.e.] pour aller au T.); ou : j'ai fait [qlq'un s.e.] donner en location mes chameaux vers le T. (j'ai fait donner mes chameaux en location [par qlq'un s.e.] pour aller au T.). Les 2 phrases "j'ai fait [qlq'un] prendre en location mes chameaux vers le T." et "j'ai fait [qlq'un] donner en location mes chameaux vers le T." ont à peu près le même sens que ekreïx immâs in es Tâouat "j'ai loué mes chameaux [à qlq'un] pour qu'il aille [avec eux] au T."
- nemekri 30:11 va. f. 2⁶⁴; conj. 43 "melelli"; (innemekri, ienîmekri, éd innemekri, our innemekri) || conclure l'un avec l'autre la location de [une p, un an, une ch.] || celui avec qui le suj. conclut une location est à l'abl. et accompagné de d (ed) "avec", à moins que ceux qui concluent l'un avec l'autre une location ne soient sujets tous 2. La p, l'an, ou la ch. loués sont à l'acc. Le travail pour lequel le suj. loue le rég. dix. est à l'abl. et accom. = pagné de foull "pour" ou de s (es) "pour". Le prix de location convenu est à l'abl. et accompagné de s (es) "pour ; au moyen de".
- enmekreïx de Bédé amis foull âsîkel en Tâouat es mexas % j'ai conclu avec B. la location d'un chameau pour le voyage de Touat pour dix [âmetrâl] (j'ai fait convention avec B. pour prendre de lui en location un chameau pour aller au T., moyennant 25 francs; ou : j'ai fait convention avec B. pour lui donner en location un chameau pour aller au T., moyennant 25 francs).
- touekrei 30:11 va. f. 3; conj. 190 "toueksen"; (ittouekrei, ictouekrei, éd ictouekrei, our ittouekrei) || être loué ; se louer.
- tekrei 30:11 va. f. 3⁶⁴; conj. 99 "bereg"; (ittëkrei, ictlëkrei, éd iettekrei, our ittekrei) || m.s.q. le pr.
- kârrei 30: va. f. 5; conj. 222 "gâmmei"; (ikârrei, our ikerri) || louer hab. || a aussi le s. pas. et pron.
- sâkrâi 30:10 va. f. 1.7; conj. 231 "tâdenkâi"; (isâkrâi, our isekri) || faire hab. louer || se c. av. 2 acc.
- tinmekri 30:11 va. f. 2⁶⁴. 12; conj. 245 "tîhededî"; (ittinmekri, our itenmekri) || conclure hab. l'un avec l'autre la location de.
- tîtouekrei 30:11 va. f. 3.12; conj. 245 "tîhededî"; (ittîtouekrei, our itetouekrei) || être hab. loué ; se louer hab.

- tâteKraî 30:++ m. f. 3⁶ⁱ. 7; conj. 231 "tâdenKâi"; (itâteKraî, our iteteKri) || m. s. q. 6 pr.
- tîKraî 30:it m. f. 3⁶ⁱ. 13; conj. 248 "tîgmâi"; (itîKraî, our itekri) || m. s. q. 6 pr.
- âKaraî 30: sm. nv. prim; φ (pl. ikeraîen 130:), dar Keraîen || fait de louer || a aussi b. s. pas. et pron. "fait d'être loué" et "fait de se louer".
- âseKri 30:⊙ sm. nv. f. 1; φ (pl. iseKrien 130:⊙), dar sekrien || fait de faire louer.
- ânnekri 30:⊙ sm. nv. f. 2⁶ⁱ; φ (pl. innekrien 130:⊙), dar ênnekrien || fait de conclure l'un avec l'autre la location de.
- âtoueKri 30:++ sm. nv. f. 3; φ (pl. itoueKrien 130:++), dar êtoueKrien || fait d'être loué; fait de se louer.
- âteKri 30:it sm. nv. f. 3⁶ⁱ; φ (pl. iteKrien 130:it), dar tekrien || m. s. q. 6 pr.
- âmekâri 30:⊙ sm. φ (pl. imekârien 130:⊙; f. tâmekârit +0:⊙+; f. tîmekâriên 130:⊙+), dar mekârien, dar tîmekâriên || hom. loué (pour un travail quelconque) || s'empl. surtout pour désigner b. conducteurs de chameaux loués pour un transport de marchandises, que b. chameaux soient ou non leur propriété || se dit rarement de fem. || peu us.
- elKera 10:⊙ sm. (pl. elKerâten 1+0:⊙) || prix de location || p. ext. "salaire". Se dit de n'importe quel salaire, dû pour un travail quelconque, un service quelconque, un temps quelconque de travail ou de service || p. ext. "transport moyennant un prix de location" || awî elKera "apporter un prix de location" et etkel elKera "lever un prix de location" signifient tous 2 p. ext. "prendre un transport moyennant un prix de location (prendre l'entreprise d'un transport moyennant un prix de location); faire un transport moyennant un prix de location"; egmî elKera "chercher un prix de location" signifie p. ext. "chercher un transport moyennant un prix de location (chercher à prendre l'entreprise d'un transport moyennant un prix de location; chercher à faire un transport moyennant un prix de location)"; egrou elKera "trouver un prix de location" signifie p. ext. "trouver un transport moyennant un prix de location (trouver à prendre l'entreprise d'un transport moyennant un prix de location; trouver à faire un transport moyennant un prix de location)" || ex. xû otKoz ênnâs n elKera % je veux 4 chameaux de prix de location (je veux 4 chameaux de location) = egmî ânex âles éd iekK Tîs s elKera % cherche - nous un h. il ira à T. au moyen d'un salaire (cherche - nous un h. qui aille à T. moyennant un salaire) = eKf ê elKera nnîs % donne - lui son salaire = awî tîereout tâ-xex i HekKou; ê Kai taKf elKera ioulâxen % apporte cette lettre à H; elle te donnera un salaire étant bon (elle te donnera un bon salaire) = xû elKera n otKoz ênnâs % je veux un transport

moyennant un pris de location de 4 chameaux (je voudrais un transport moyennant un pris de location pour 4 chameaux ; c.àd. je voudrais trouver 4 charges de chameau à transporter moyennant un pris de location) = innâs in éouéien elkera 1 Tâouat % mes chameaux ont pris un transport moyennant un pris de location vers le Touat (mes chameaux sont allés au T, faisant un transport moyennant un pris de location ; ou : mes chameaux vont au T, faisant un transport moyennant un pris de location) = elkera oua téouéied, ma iemôus ? — éred d ouéi % le transport moyennant un pris de location que tu as pris, qu'est-il ? (le transport que tu as fait (ou : que tu fais) moyennant un pris de location, de quoi se compose-t-il ?). — du blé et du beurre (c'est du blé et du beurre) || d. le s. "salaire", est syn. d' âlek || v. 3: aoui, tâouei.

30: âKerrai 30: sm. φ (pl. iKerraien 130:), dar Kerraien || morceau de viande cuite (de la grosseur du poing environ).
— tâKerrait +30: + sf. φ (pl. tiKerrain 130: +), dar tkerrain || m. s. q. le pr. || peu us.

030: seKKeriës 030: 0 va. f. 1; conj. 123 "seKKeriës"; (isKerïes, iesKerïes, éd isekKeriës, oue isKerïes) || montrer ses dents (soi-même, pour une cause quelconque) (le suj. étant une p. ou un an.) (n); faire [une p. ou un an.] montrer ses dents (lui-même) (le suj. étant une cause quelconque) (act); faire montrer les dents [à une p. ou un an.] (en lui écartant soi-même les lèvres avec les mains) (n) || d. le 1^{er} s, le suj. peut être une p. ou un an. qui montrent leurs dents pour n'importe quelle cause, pour les faire voir à un médecin, pour se les frotter avec alq. ch, en souriant, en riant, par colère, par habitude prise de les montrer sans cesse, par nature, etc. D. le 2^o s, le suj. peut être n'importe quelle cause qui détermine une p. ou un an. à montrer ses dents de lui-même, sans qu'on lui touche la bouche. D. le 3^o s, le suj. est une p. qui écarte avec les doigts les lèvres d'une p. ou d'un an. pour lui faire montrer les dents; la p. ou l'an. à qui le suj. découvre les dents se met au dat. || ex. Dâssin dâÿÿ, tesêKerïes % D. rit, elle montre ses dents = éidi nnek, isKerïes t fad % ton chien, l' a fait montrer ses dents la soif (ton chien, la soif lui a fait montrer ses dents) = seKKeriës i émis, éd essenex ouechchâr mix Kala %, fais montrer les dents au chameau, je saurai il est vieux ou non (fais montrer les dents au chameau, en lui écartant les lèvres avec les mains, pour que je sache s'il est vieux ou non). || v. 10: hernen.

— sâKeriâs 030: 0 va. f. 1; conj. 232 "tâbeiiân"; (isâKeriâs, oue isekKeriâs) || montrer hab. ses dents (n); faire hab. montrer ses dents (act); faire hab. montrer les dents (n).

— âseKKeriën 030: 0 sm. nv. f. 1; φ (pl. iseKKeriën 1030: 0), dar seKKeriën || fait de montrer ses dents; fait de faire montrer ses dents;

fait de faire montrer les dents.

— äsekKerías ③③③:③ sm. n. d'é. f. 1; cp (pl. äekKeríasen 10③③:③; ps. täsekKe = riast + ③③③:③ +; ps. tisekKeríasîn 10③③:③ +), daṣ seKeríasen, daṣ tiekKeríasîn || hom. (ou an.) qui montre continuellement ses dents (h. (ou an.) qui, par un défaut naturel, a les lèvres toujours entrouvertes et laisse continuellement voir ses dents) || chez les pers., le défaut signifié par äsekKerías est fréquent parmi les nègres et les mulâtres.

③:③:③: täKerKabbout + ③:③:③: + * sf. cp (pl. tiKerKoubba ③:③:③: +), daṣ tKerKoubba || pommeau [d'épée]; pomme [de canne]; tête sphérique (en forme de petite pomme) [d'épingle, ou d'objet quelconque] || syn. d'éxcel empl. d. ces s. || d. les s. "pommeau [d'épée]; pomme [de canne]", est syn. d' ätaKôr et de tätaKort || peu us.

③:③: Kerouked ③:③: va. prim; conj. ⑤2 "Kerouked; p (ikraked, iekîraked, éd ikrouked, our ikraked) || avoir honte de [qlq'un] (ne pas oser, par respect ou bienséance, faire, dire, ou entendre ce qui leur est contraire devant [qlq'un]) (act); avoir honte d' [un acte] (ne pas oser, par délicatesse de conscience, respect de soi, bienséance, ou sentiment d'honneur, faire [un acte], parce qu'il leur est contraire) (act); avoir honte (ne pas oser, par bienséance & respect, faire, dire, ou entendre ce qui leur est contraire, devant les p. auxquelles on doit le respect, et ne pas oser, par délicatesse de conscience, respect de soi, bienséance & sentiment d'honneur, faire ce qui leur est contraire) (n); être honteux (rougir de honte) (parce qu'on a fait un acte mauvais ou contraire à la bienséance, ou parce que cet acte vient à être connu, ou parce qu'on entend des paroles qui courent de honte, de ridicule, ou de confusion, ou parce qu'une p. qui touche de si près qu'on partage sa honte a l'un de ces motifs d'être honteux) (n) || syn. de rouchchem; Kerouked est le mot d'origine touaregue, rouchchem le mot d'origine arabe qui expriment la même idée. Dans l'Ah., Kerouked est plus us. que rouchchem, dans l'Ad, dans l'Aix & chez les Ioul., Kerouked seul est us, rouchchem ne l'est pas || diffère de herékKet (Ta. 1) "respecter; être timide avec; avoir peur de", bien qu'employé d. les. "avoir honte de [qlq'un]" il se rapproche beaucoup de herékKet (Ta. 1) "respecter" ayant pour rég. dir. une p. || diffère d' ouksaḍ "craindre" et p. ext. "respecter [qlq'un]; être timide avec [qlq'un]", bien qu'employé d. les. "avoir honte de [qlq'un]" il se rapproche beaucoup d' ouksaḍ "respecter [qlq'un]" || diffère d' ekhef "couvrir de honte (act); être couvert de honte; se couvrir de honte".

— seKkerouked ③:③:③: va. f. 1; conj. 138 "seKkerouked; p (iskeraked, iesîkeraked, éd iseKkerouked, our iskeraked) || faire avoir honte de [qlq'un] (se c. av. 2 acc.); faire avoir honte d' [un acte] (se c. av. 2 acc.); faire avoir honte (se c. av. 1 acc.); rendre honteux (se c. av. 1 acc.).

— mekerouked ③:③:③: vn. f. 2; conj. ⑤2 "Kerouked; p (imkeraked, iemîkeraked, éd imkerouked, our imkeraked) || avoir honte réc. l'un de l'autre (ne

pas oser, réc., par respect ou bienséance, faire, dire, ou entendre ce qui leur est contraire l'un devant l'autre); être réc. honteux l'un de l'autre (rougir réc. de honte l'un de l'autre, chacun rougissant de honte des actes mauvais ou contraires à la bienséance de l'autre).

- itoueKerouKed ɛ:0:0::+ m. f. 3; conj. 199 "itoueKerouKed"; p(itoueKerouKed, ietoueKerouKed, éd ietoueKerouKed, our ietoueKerouKed) || être qlq'un de qui on a honte (être qlq'un devant qui on n'ose pas, par respect ou bienséance, faire, dire, ou entendre ce qui leur est contraire); être un acte duquel on a honte (être un acte qu'on n'ose pas faire, par délicatesse de conscience, respect de soi, bienséance, ou sentiment d'honneur, parce qu'il leur est contraire).
- itKrouKou ɛ:0:0::+ va. f. 14; conj. 249 "itKrouKou"; (itKrouKou, our itKrouKou) || avoir hab. honte de [qlq'un] (act); avoir hab. honte d'[un acte] (act); avoir hab. honte (n); être hab. honteux (n).
- iseKrouKou ɛ:0:0::0 va. f. 1.14; conj. 249 "itKrouKou"; (iseKrouKou, our iseKrouKou) || faire hab. avoir honte de [qlq'un] (se c. av. 2 acc.); faire hab. avoir honte d'[un acte] (se c. av. 2 acc.); faire hab. avoir honte (se c. av. 1 acc.); rendre hab. honteux (se c. av. 1 acc.).
- itemKerouKou ɛ:0:0::+ m. f. 2.14; conj. 249 "itKrouKou"; (itemKerouKou = rouKou, our itemKerouKou) || avoir hab. honte réc. l'un de l'autre; être hab. réc. honteux l'un de l'autre.
- itetoueKerouKou ɛ:0:0::++ m. f. 3.14; conj. 249 "itKrouKou"; (itetoueKerouKou = Kou, our itetoueKerouKou) || être hab. qlq'un de qui on a honte; être hab. un acte duquel on a honte.
- akrouKed ɛ:0:0:: sm. nv. prim; φ (pl. ikrouKou en 1ɛ:0:0::), ɔax ekrouKou = ɔen. || fait d'avoir honte de [qlq'un]; fait d'avoir honte d'[un acte]; fait d'avoir honte; fait d'être honteux || diffère d'əouan "pudeur".
- takrâKit ɛ:0:0::+ sf. nv. prim; φ (pl. itKrouKâ ɛ:0:0::+), ɔax itKrouKâ || m. s. q. le pr.
- aseKkerouKed ɛ:0:0::0 sm. nv. f. 1; φ (pl. iseKkerouKou en 1ɛ:0:0::0), ɔax seKkerouKou en || fait de faire avoir honte de [qlq'un]; fait de faire avoir honte d'[un acte]; fait de faire avoir honte; fait de rendre honteux.
- amKerouKed ɛ:0:0::+ sm. nv. f. 2. φ (pl. imKerouKou en 1ɛ:0:0::+), ɔax emKerouKou en || fait d'avoir honte réc. l'un de l'autre; fait d'être réc. honteux l'un de l'autre.
- atoueKerouKed ɛ:0:0::+ sm. nv. f. 3; φ (pl. itoueKerouKou en 1ɛ:0:0::+), ɔax etoueKerouKou en || fait d'être qlq'un de qui on a honte; fait d'être un acte duquel on a honte.
- akerâKâ ɛ:0:0:: sm. n. d'é. prim; φ (pl. ikerâKâ en 1ɛ:0:0::; s. takerâ = Kat ɛ:0:0::+; p. tikerâKâ en 1ɛ:0:0::+), ɔax kerâKâ en, ɔax takerâKâ = ɔin || hom. qui a honte (h. qui n'ose pas, par bienséance et respect, faire, dire, ou entendre ce qui leur est contraire, devant les p. auxquelles

il doit le respect, et qui n'ose pas, par délicatesse de conscience, respect de soi, bienséance & sentiment d'honneur, faire ce qui leur est contraire)

3:0:0: teKKerKeit + 3:0:0: + sf. (pl. teKKerKein 13:0:0: +) || luisant (surface luisante) (d'une étoffe, d'une peau, d'un papier, d'une ch. vernie, d'un objet quelconque fabriqué de main d'hom. et rendu luisant par tissage, lissage, polissage, vernissage, gommage, &c.) || ex. elmelef ouâ-rex, touâr t teKKerKeit % ce drap-ci, est sur lui du luisant (ce drap a sa surface luisante; ce drap est satiné) = elmelef ouâ-rex ilâ teKKerKeit sê-h aked sê-h % ce drap-ci a du luisant vers là et aussi vers là (ce drap-ci a sa surface luisante de ce côté-ci et de celui-là; ce drap a ses 2 surfaces luisantes; ce drap a ses 2 surfaces satinées) = elmelef ouâ-rex touâr t teKKerKeit sê-h aked sê-h % ce drap-ci, est sur lui du luisant vers là et aussi vers là (m.s.q. le pr.) = elmelef ouâ-rex iemôus imdâ teKKerKeit % ce drap-ci est il est entier luisant (ce drap est tout entier surface lui = sante; ce drap a ses 2 surfaces satinées) = elmelef ouâ-rex teKKerKeit a igâ imdâ % ce drap-ci luisant ce qu'il fait il est entier (m.s.q. le pr.) = elmelef ouâ-rex ilâ teKKerKeit d ellougou % ce drap-ci a une surface luisante et un côté terne (ce drap a une surface satinée & l'autre terne) = elmelef ouâ-rex ou ilé teKKerKeit % ce drap-ci n'a pas de surface luisante (ce drap n'est satiné d'aucun côté) = elmelef ouâ-rex ou t touie teKKerKeit % ce drap-ci n'est pas sur lui de luisant (m.s.q. le pr.) || dans les étoffes qui ont un côté luisant & l'autre terne, le côté luisant s'appelle teKKerKeit et le côté terne ellougou "côté terne (d'une étoffe dont un côté est luisant et l'autre terne)".

#1:0:0: KerKemežgou :#1:0:0: sm. (pl. KerKemežgouten 14#1:0:0:) || grosseur entre l'oreille, la tempe, la joue et la mâchoire inférieure (chez certains p. et certains an.) || syn. de teKôûlmout || v. III: teKôûlmout.

0:0:0: KerouKer 0:0:0: m. prim; conj. 52 "KerouKed"; p(ikraKer, iektraKer, éd ikrouKer, oué ikraKer) || être mal assuré sur sa base (être peu solide sur sa base) || peut avoir pour suj. une p, un an, ou une ch. || se dit d'une p, d'un an, ou d'une ch. placés sur qlq. ch. et peu solides sur leur base, de telle sorte qu'un faible mouvement ou un faible choc les feraient tomber, p.ex. d'une p. ou d'un an. debout ou assis sur une pierre branlante ou trop petite pour eux, sur une branche agitée par le vent, trop faible, ou trop étroite, sur un chameau de bât chargé sur le dos duquel les paquets sont branlants, d'un objet quelconque placé sur une ch. branlante ou sur laquelle il n'a pas l'espace suffisant pour être bien établi. Ne se dit pas de p. ou d'an. qui marchent, ni de p. ou d'an. chancelants par faiblesse, maladie, vieillesse, &c. || fig. "branler dans le manche (le suj. étant une p. en danger de perdre sa place ou la faveur de qlq'un, un h. en danger d'être abandonné par sa f., une f. en danger d'être répudiée par son mari)". la p. auprès de laquelle le suj. branle dans

le manche est à l'abl. et accompagnée d'une prép. qui est hab. roue
 "chez" || syn. d'ouerioue || d. l. s. "branler dans le manche", et syn.
 de Kelouked, d'ouelioul, d'ilkak, d'ekem, d'ilmaḍ.

— seKKerouKer 0:0:0 va. f. 1; conj. 138 "seKKerouked"; (isKKerakex, iesKKerakex,
éd isekkeroukex, our iskerakex) || rendre mal assuré sur sa base; mal
 assurer sur sa base || a t. l. s. c. à c. du prim.

— tiKrouKour 0:0:0 + m. f. 14; conj. 249 "tiKroukour"; (iteKrouKour, our
iteKrouKour) || être hab. mal assuré sur sa base || a t. l. s. c. à c. du prim.

— sikrouKour 0:0:0 va. f. 1. 14; conj. 249 "sikroukour"; (iesikrouKour, our
isekrouKour) || rendre hab. mal assuré sur sa base; mal assurer hab.
 sur sa base || a t. l. s. c. à c. de la f. 1.

— äKrouKer 0:0:0 sm. nv. prim; Φ (pl. ikrouKour 10:0:0), ḍax
ëKrouKour || fait d'être mal assuré sur sa base || a t. l. s. c. à c.
 du prim.

— äseKKerouKer 0:0:0 sm. nv. f. 1; Φ (pl. iseKKerouKour 10:0:0),
ḍax seKKerouKour || fait de rendre mal assuré sur sa base; fait de
 mal assurer sur sa base || a t. l. s. c. à c. de la f. 1.

0:0:0: KexKex 0:0:0 * (ar. du Touat) va. prim; conj. 99 "bereg"; (ikKexKex,
ieKKexKex, éd ieKKexKex, our ikKexKex) || gratter [une ch.] (pour en
 retirer un objet qui y est enfoncé); retirer par grattage [un objet] (d'une
 ch. où il est enfoncé) || a aussi l. s. pas. et pron. "être gratter"; être
 retiré par grattage "et "se gratter; se retirer par grattage" || peut avoir
 pour suj. une p. ou un an. || se dit, p. ex., d'une p. qui, avec les mains ou
 avec un petit instrument, gratte un dattier pour en retirer les dattes tombées
 dans les creux de son écorce (c. à d. qui gratte le fond des creux formés par
 l'écorce du dattier pour en extraire les dattes qui y sont tombées); qui
 gratte la peau ou celle d'un autre avec une aiguille pour en retirer une
 épine, qui gratte une blessure pour en retirer les corps étrangers & les
 parcelles de pus, qui gratte un os pour en extraire la moëlle, qui gratte
 la terre pour en retirer des oignons, des pommes de terre, des légumes
 analogues, qui gratte, pour les curer, les interstices de ses dents, l'intérieur
 de ses oreilles ou de ses narines, &c; d'un oiseau qui gratte du fumier
 avec son bec pour en retirer des parcelles de grains, &c. || fig. "Déterrer
 (remettre au jour) [un propos, une histoire, une querelle (qui étaient
 oubliés)]; chercher (exciter contre soi par des procédés offensants) [une p.]
 (pour faire naître une querelle entre soi et elle)" || d. l. s. "déterrer" et
 "chercher", et syn. d'ebrek et de heriouet (Ta. 1) || peu us.

— seKKexKex 0:0:0 va. f. 1; conj. 122 "seddekkel"; (ikKexKex, iesikKexKex,
éd isekKexKex, our iskexKex) || faire gratter; faire retirer par grattage || se
 c. av. 2 acc. || a t. l. s. c. à c. du prim. au s. act.

— täKexKâ 0:0:0 + va. f. 7; conj. 230 "täreğâh"; (itäKexKâ, our itekexKex)
 || gratter hab.; retirer hab. par grattage || a aussi l. s. pas. et pron. || a t.

ls. s. c. à c. du prim.

— sâKerKâr 0:0:0 va. f. l. 7; conj. 230 "târegâh"; (isâKerKâr, our isekex = Kir) || faire hab. gratter; faire hab. retirer par grattage || se c. av. 2 acc. || a t. ls. s. c. à c. de la f. l.

— âKerKer 0:0:0 sm. nv. prim; φ (pl. iKerKîren 10:0:0), daKerKîren || fait de gratter; fait de retirer par grattage || a aussi ls. s. pas. et pron. "fait d'être gratté; fait d'être retiré par grattage" et "fait de se gratter; fait de se retirer par grattage" || a t. ls. s. c. à c. du prim.

— âseKerKer 0:0:0 sm. nv. f. l.; φ (pl. iseKerKîren 10:0:0), daKerKîren || fait de faire gratter; fait de faire retirer par grattage || a t. ls. s. c. à c. de la f. l.

0:0:0: tâKerKort +0:0:0: + sf. φ (pl. tiKerKâr 0:0:0: +), daKerKâr || crâne (boîte osseuse qui contient le cerveau) || tâKerKort signifie le crâne tout entier; il diffère de tâmelxik "partie du crâne située immédiatement au-dessus du front (α)", de tâKerêKert "partie du crâne située immédiatement au-dessus de l'occiput (β)", de tâKelKebba "occiput (γ)", de tankelt "partie de la tête dont les cheveux servent à former les 2 tresses de fem. appelées ankel (δ)" || tâKerKort n. Āhaggax "crâne de l'Āhaggax" signifie "massif montagneux central du pays des Kel-Āhaggax (massif de forme ovale, dont l'altitude varie entre 2.000 et 3.000 mètres, et qui est compris entre 23° et 23° 30' lat. N. et 2° 50' et 3° 40' long. E.)". v. 08: āhaggax, Āhaggax "massif montagneux central du pays des Kel-Āhaggax".



— âKerKor 0:0:0: sm. φ (pl. iKerKâr 0:0:0:), daKerKâr || m. s. q. le pr. || peu us.

— tâKerêKert +0:0:0: + sf. φ (pl. tiKerôKâr 0:0:0: +), daKerôKâr || partie du crâne située immédiatement au-dessus de l'occiput || se dit des p. et des an. || v. ci-dessus tâKerKort || ouïou s. tâKerêKert "tomber par (avec) la partie du crâne située immédiatement au-dessus de l'occiput" signifie "tomber à la renverse (tomber sur le dos)" || regeh es tâKerêKert "marcher au moyen de la partie du crâne située immédiatement au-dessus de l'occiput" signifie "marcher la tête relevée à l'excès et presque renversée en arrière (par orgueil)".

— KôrKôr 0:0:0: sm. (pl. KôrKôren 10:0:0:) || teigne (maladie du cuir chevelu) || i n KôrKôr "un de la teigne" signifie "teigneux (hom. teigneux)".

— tâKrîKra 0:0:0: + sf. φ (pl. tiKrîKraouîn 10:0:0: +), daKerKraouîn || balle (pour jouer) || la tâKrîKra est une pelote sphérique en chiffons ou en bourse de palmier recouverte de peau; son diamètre varie de 0m, 05^c à 0m, 20^c || les hom. et les enfants jouent à la balle. les hom.

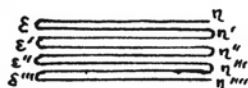
jouent de la façon suivante : on se divise en 2 partis ; chaque parti a son camp, éloigné de 50, 100, qqq. 500 mètres de camp adverse ; les 2 partis se réunissent à mi-distance des 2 camps, on jette la balle, chaque parti cherche à la pousser dans son camp, en la frappant avec des bâtons ou avec le pied ; le parti qui réussit à la faire entrer dans son camp est vainqueur. On joue à ce jeu à un nombre quelconque. Dans les grandes réunions, on y joue à 100 ou 200, les femmes y assistent, se tenant les uns dans un camp, les autres dans l'autre, encourageant les hom. de leur parti & poussant des cris de triomphe quand ils sont vainqueurs. Les enfants imitent le jeu des b.

teKêrkîrt 10:0:1+ sf. q (pl. tiKêrkîrîn 10:0:1+), daṛ thêrkîrîn || poulie (quelconque, en n'importe quelle matière) || p. ext. "poulie et ses supports surmontant un puits (poulie avec l'échafaudage qui la porte établis au-dessus d'un puits pour y puiser l'eau)" || ânou n teKêrkîrt "puits de poulie" signifie "puits à poulie (non destiné à l'arrosage d'un jardin)" || tânout en teKêrkîrt "puits [à poulie] pour l'arrosage [d'un jardin] de poulie" et syn. de tânout "puits [à poulie] pour l'arrosage [d'un jardin]" et signifie "puits à poulie pour l'arrosage [d'un jardin]".

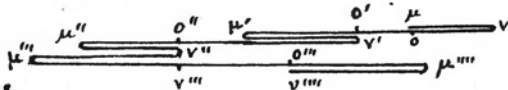
#:0:0: têmeKerKîzt #:0:0:1+ sf. q (n. du. et col.) (pl. de div. ou p. n. timeKerKaz #:0:0:1+), daṛ têmeKerKîzt (têmeKerKîzt), daṛ tmeKerKaz || nom d'une plante persistante ("aerva javanica Jussieu" (B.T.)).

10:1: ekrem 10:1: va. prim ; conj. 26 "eksen" ; (ikrêm, ikrâm, éd ikrem, our ikrim) || replier sur lui-même (complètement, ou partiellement) || a aussi les s. pas. et pron. "être replié sur soi-même" et "se replier sur soi-même" || peut avoir pour suj. et pour rég. dir. des p, des an, ou des ch. || se dit, p. ex, d'une p. qui replie sur eux-mêmes ses bras, ses jambes, ses mains, ses doigts, un membre d'un an, le bord d'un objet flexible, un objet flexible ou articulé (en en rabattant une moitié sur l'autre, ou une partie quelconque sur le reste, une ou plusieurs fois ; se dit d'un an. qui replie sur lui-même un de ses membres ; se dit du froid qui replie sur eux-mêmes les p, les an, certaines plantes & certains ch, du feu qui replie sur elles-mêmes certaines ch. telles que le cuir ; etc. || p. ext. "replier sur lui-même le bord d'[une ch.]" . Peut avoir pour rég. dir. toute ch. en matière assez flexible pour que le bord puisse en être replié sur lui-même, qq. soit cette matière, métal, peau, tissu, papier, etc. (Ex. ekrem tāmennast % replie sur lui-même le bord du plat creux en métal (de manière à lui faire une bordure, un bourrelet, sur tout son pourtour) = ekrem émi n ābaioṛ % replie sur lui-même le bord de la bouche de l'outre [en le maintenant replié par une couture] (ourle le bord de la bouche de l'outre) = ekrem ābernouch % replie sur

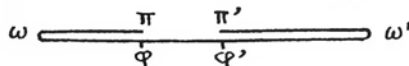
lui-même le bord du burnous [en le maintenant replié par une couture] (ourle le bord du burnous)) || p. ext. "ourler [une étoffe; une peau]; replier [une étoffe; une peau]" || p. ext. ekrem foull "replier sur elle-même [une matière α propre à servir de bordure (ayant la forme d'un ruban)] sur le bord d' [un objet β] (fixer, en le repliant sur lui-même, [un ruban α (en matière quelconque) propre à servir de bordure] sur le bord d' [un objet β] (en le mettant à cheval sur le bord de β et en le repliant et le fixant de 2 côtés de ce bord))". Le rég. dir. d' ekrem peut-être n'importe quoi pouvant servir de bordure, un ruban de métal, de peau, de tissu, de papier, etc. Le rég. de foull peut être un objet quelconque en n'importe quelle matière. (Ex. ekrem dâxor foull tāmennast % replie sur lui-même du laiton sur le bord du plat creux en métal (mets sur tout le pourtour du plat creux en métal une bordure en laiton (α) repliée sur elle-même de chaque côté du bord du plat (β)) = ekrem elem foull âbernoch in % replie sur elle-même de la peau sur le bord de mon burnous (mets sur tout le pourtour de mon burnous une bordure en peau (α) repliée sur elle-même de chaque côté du bord du burnous (β)) = tâkerbast tâ-rer mellet, ekrem foull êri mît teğzeğé % cette tunique sans manches ayant été blanche, replie sur lui-même du noir sur le bord de son cou (cette tunique blanche sans manches, mets-y, sur tout le pourtour de l'ouverture laissée pour le cou, une bordure en étoffe noire (α) repliée sur elle-même de chaque côté du bord de l'étoffe blanche (β))) || p. ext. "replier sur lui-même [alg. ch. de flexible ou d'articulé] (en faisant un nombre quelconque de plis, réguliers ou irréguliers, égaux ou inégaux, dans n'importe quel sens)". Peut avoir pour rég. dir. toute ch. en matière flexible, alg. soit cette matière, métal, peau, tissu, papier, etc. On appelle âkaram l' "ensemble composé par 2 parties égales [d'une ch. flexible ou articulée] repliées l'une sur l'autre et se couvrant l'une l'autre" || p. ext. "replier sur lui-même le bord d' [un vêtement] (en faisant au bord du vêtement un ou plusieurs plis irréguliers, par-dessus ou par-dessous) (retrouser le bord d' [un vêtement]) ; replier sur lui-même [un vêtement] (en repliant une moitié sur l'autre, ou une partie considérable sur le reste) (relever



$\eta \varepsilon \eta'$ est un âkaram
 $\eta' \varepsilon' \eta''$ " " "
 $\eta'' \varepsilon'' \eta'''$ " " "
 $\eta''' \varepsilon''' \eta''''$ " " "



$\mu \nu \sigma$ est un âkaram
 $\sigma' \mu' \nu'$ " " "
 $\sigma'' \mu'' \nu''$ " " "
 $\sigma''' \mu''' \nu'''$ " " "
 $\sigma'''' \mu'''' \nu''''$ " " "



$\pi \omega \phi$ est un âkaram
 $\pi' \omega' \phi'$ " " "

entièrement [un vêtement, ou une partie considérable d'un vêtement] (en en ramenant irrégulièrement une moitié sur l'autre ou une partie considérable sur le reste))". Dans le 1^{er} s, se dit de tout vêtement ou de toute partie de vêtement dont on retrousse le bord de n'importe quelle manière, peu ou beaucoup, pardessus ou pardessous, p. ex. de bas de pantalons ou de manches qu'on retrousse plus ou moins. D. le 2^o s, se dit, p. ex., d'une p. vêtue d'une tunique tombant jusqu'aux pieds qui la relève à hauteur du milieu du corps en en attachant le bas à sa ceinture; d'une p. vêtue d'un burnous qui le relève en ramenant sur sa tête ou sur ses épaules le bord inférieur de derrière; d'une p. vêtue d'un pantalon touareg, ~~retenue à la taille par un lacet passant dans une coulisse & tombant jusqu'aux pieds, qui le relève en le tirant intérieurement au-dessous de la coulisse tombant jusqu'aux pieds et retenu à la taille par un lacet passant dans une coulisse, qui le relève en le tirant intérieurement sous la coulisse, de manière à en faire passer une partie au-dessus du lacet et à la rejeter en dehors, en un pli plus ou moins large retombant extérieurement au-dessous du lacet sur tout le pourtour de celui-ci~~ || fig. "faire cesser [une p, un an, une ch.] (de faire ce qu'ils font)". (Ex. ekrem akli nnek foull tikra % replie sur lui-même ton esclave pour le vol (fais cesser ton esclave de voler) = ekrem ābaxāq; enn ās our ē ināKK tibaxāḍin % replie sur lui-même le petit gargon; dis-lui il ne tuera pas les petites filles (fais cesser le petit gargon; dis-lui de ne pas tourmenter les petites filles) = akli ikrem foull tikra % l'esclave s'est replié sur lui-même pour le vol (l'esclave a cessé de voler) = ekrem; our tenḥid tibaxāḍin % replie-toi sur toi-même; ne tue pas les petites filles (cesse; ne tourmente pas les petites filles)) || fig. "retenir [une p, un an, une ch.] (empêcher [une p, un an, une ch.] de faire ce qu'ils voudraient faire)". Peut avoir pour rég. dix. une p, un an, ou une ch. qui voudraient faire n'importe quoi, et qu'on retient pour les en empêcher; peut aussi avoir pour rég. dix. le rire, des paroles, une bouche qui veut rire ou parler, etc. (Ex. ekrem oulli nnek; ettef tenet foull āfaraq % replie sur elle-même tes chèvres; retiens-les de sur le jardin (retiens tes chèvres; empêche-les d'entrer dans le jardin) = ekrem émi nnek % replie sur elle-même ta bouche (retiens ta bouche; retiens ta langue) = ekrem; our teKKiō kenān; ichchāḍ % replie toi sur toi-même; ne va pas chez K; il est mauvais (retiens-toi; ne va pas chez K; c'est un mauvais hom.) = ekrem; our tetṣid % replie-toi sur toi-même; ne ris pas (retiens-toi; ne ris pas)) || fig. ekrem foull "faire cesser [une p, un an, une ch.] de sur [une p, un an, une ch.] (faire cesser [une p, un

an, une ch.] de faire ce qu'ils font au sujet d' [une p, un an, une ch.];
 retenir [une p, un an, une ch.] de sur [une p, un an, une ch.]
 (empêcher [une p, un an, une ch.] de faire ce qu'ils voudraient faire
 au sujet d' [une p, un an, une ch.])". (Ex. ekrem oulli nnek
foull a'farag in % replié sur elles-mêmes les chèvres de sur mon
 jardin (retiens les chèvres et empêche-les d'entrer dans mon jardin) =
oulli ekremnet foull fergâm % les chèvres ont été repliées sur elles-
 mêmes, de sur les jardins (les chèvres ont été retenues et empêchées
 d'entrer dans les jardins)) || d. le s. "ourler ; replier", est syn.
 d'edbel || d. le s. "replier sur lui-même [qlq. ch. de flexible ou
 d'articulé]" , diffère d'ad "plier" qui signifie "plier" sans distinction
 du mode de pliage et peut se dire, p.ex, de ch. qu'on plie en le
 roulant ; diffère de semetfes "plier en 2", qui signifie un mode
 de pliage spécial. ~~D. ce s., on peut touj. employer ad à la place~~
~~d'ekrem, mais non inversement, et on peut touj. employer ekrem~~
~~à la place de~~ "il est plié en 2", on peut dire
~~semetfes, mais non inversement~~ || d. le s. "replier sur lui-même le
 bord d' [un vêtement]", diffère d'exx "retrousser (en repliant par dessous (et non
 en repliant par dessus), avec un nombre quelconque de repliements de l'étoffe sous elle-même) [une
 manche]; retrousser (en repliant sous eux (et non en rabattant sur eux) en un de leurs bords) [un tissu ou
 une peau] (avec un ou plusieurs repliements de l'étoffe ou de la peau sous eux-mêmes)" ; diffère d'ad
 "retrousser [une manche] (n'importe comment et dans n'importe quelle mesure)" ;
 diffère de Souel "retrousser (en repliant par dessus (et non en repliant
 par dessous) avec un nombre quelconque de repliements de l'étoffe sur
 elle-même) [une partie quelconque d'un vêtement] ; retrousser (en
 rabattant sur eux (et non en repliant sous eux) en un de leurs bords) [un
 tissu ou une peau] (avec un seul rabattement ou plusieurs repliements
 du tissu ou de la peau sur eux-mêmes)" ; diffère de semmesouel
 "retrousser sur les 2 épaules (relever d'une part sur une épaule, d'autre
 part sur l'autre [un vêtement ou une partie de vêtement capable d'être
 retroussé ainsi] ; rabattre de part et d'autre sur eux-mêmes [un tissu
 ou une peau] (en en rabattant 2 bords opposés de manière que les 2 pans
 auxquels ils appartiennent se recouvrent l'un l'autre)" || d. le s. "replier
 sur lui-même [un vêtement]", est syn. d'ateb || d. le s. "retenir
 [une p, un an, une ch.] (empêcher [une p, un an, une ch.] de faire ce qu'ils
 voudraient faire)", a sour. mais non touj. le même sens qu'ettef,
aww, alal et senex. Quand ce qu'on retient est le rire, les paroles,
 une bouche qui veut rire ou parler, ke, a le m.s. qu'ettef, aww,
alal et edber. D. ce s., diffère d'ehled "empêcher par une impossibilité
 (mettre dans l'impossibilité)" et d'exxem "détourner" || d. le s. "replier
 sur lui-même (complètement ou partiellement)", diffère de seKkerembi
 "courber ; faire se courber", qui se dit de n'importe quelle courbure,
 si faible ou si forte qu'elle soit, qu'une cause quelconque imprime à

n'importe quoi.

— seKrem 10:10 va. f. 1; conj. 130 "seksen"; (isseKrem, iesseKrem; éd iseKrem, our isseKrem) || faire [qlq'un] replier [qlq. ch.] sur lui-même || se c. av. 2 acc. || sign. aussi "replier sur lui-même"; d. a s. et syn. du prim. au s. act. || a t. l. s. c. à c. du prim. au s. oct.

— Kâkrem 10:1 va. f. 5; conj. 220 "Kâssen"; (iKâkrem, our iKerrem) || replier hab. sur lui-même || a aussi l. s. pas. et pron. || a t. l. s. c. à c. du prim.

— sâKrâm 10:10 va. f. 1. 7; conj. 230 "târegâh"; (isâKrâm, our isekrim) || faire hab. replier sur lui-même || se c. av. 2 acc. || a t. l. s. c. à c. de la f. 1.

— âKaram 10:1 sm. nv. prim; q (pl. iKerâmen 130:1), daK Kerâmen || fait de replier sur lui-même || a aussi l. s. pas. et pron. "fait d'être replié sur soi-même" et "fait de se replier sur soi-même" || a t. l. s. c. à c. du prim. || p. ext. "ourlet; rempli" || p. ext. "bordure [d'une ch. en métal, cuir, peau, ou matière un peu flexible] (consistant dans le bord de la chose replié sur lui-même et maintenue replié par sa propre rigidité ou par un moyen quelconque différent de la couture) (δ); bordure [d'une ch. en matière quelconque, rigide ou flexible, bois, métal, cuir, peau, étoffe, papier, etc.] (consistant en un ruban en matière flexible, métal, peau, étoffe, papier, etc., placé à cheval sur le bord de la chose qu'on borde, replié des 2 côtés, et maintenue replié par sa propre rigidité ou par un procédé quelconque, coutures, colle, etc.) (α: fig. du prim. ekrem)" || p. ext. "ensemble composé par 2 parties égales [d'une ch. flexible ou articulée] repliées l'une sur l'autre et se couvrant l'une l'autre", v. les fig. ηεη' etc, μνo etc, πωq etc. du prim. ekrem || d. l. s. "ourlet; rempli", et syn. d' âdabal || d. l. s. "bordure", diffère d' âdabal, bien qu'il ait le m. s. que lui quand la bordure dont il s'agit est un ruban de peau ou d'étoffe, distinct de l'objet bordé, placé à cheval sur le bord de celui-ci et maintenue replié sur lui par des coutures || d. l. s. "ensemble composé par 2 parties égales [d'une ch. flexible ou articulée] repliées l'une sur l'autre et se couvrant l'une l'autre", diffère d' ânetfous "double (d'une ch. pliée en 2 une ou plusieurs fois)" ; tout ânetfous est un âKaram, mais non inversement.



— âseKrem 10:10 sm. nv. f. 1; q (pl. iseKrâmen 130:10), daK seKrâmen || fait de faire replier sur lui-même || a t. l. s. c. à c. de la f. 1. || p. ext. "ourlet; rempli". D. ces s, et syn. d' âKaram et d' âdabal || p. ext. "bordure (syn. d' âKaram)".

— tâneKroumt 10:11 sf. q (pl. tineKrâm 10:11), daK tueKrâm || fem. (ou femelle d'an.) dont le lait est en quantité très-inférieure à la

moyenne || se dit de toute femme ou femelle d'an. qui, dans les mêmes conditions que ses pareilles, a beaucoup moins de lait qu'elles.

- takroumt 10:10:10: + sf. q (pl. tikroumîn 110:10:10:), dar tikroumt (tākroumt), dar tikroumîn || poing (main fermée) || p. ext. "blessure à l'arête ($\alpha \alpha'$) de la partie sail = lante du dos, dans la partie du dos qui supporte la selle (dans un chameau de selle ou de bât)". v. 3V11 fādei, tāfāde.



- teKôûmôut 10:10:10: + sf. q (pl. tikôû = môûtîn 110:10:10:), dar tkôûmôûtîn || prison.

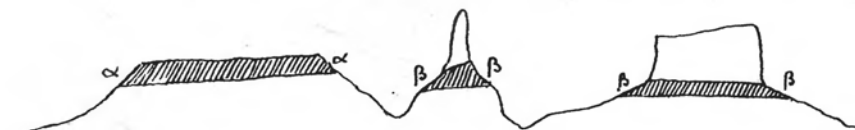
- âKôûîm 10:10:10: sm. q (pl. ikôûîmen 110:10:10:; fs. tâKôûîmt 10:10:10:; fr. tikôûîmîn 110:10:10:), dar Kôûîmen, dar tkôûîmîn || nain (hom. ou an.) dont la taille est de beaucoup inférieure à la taille moyenne).
— tâKrembest 10:10:10: + sf. q (pl. tikrembâs 110:10:10:), dar tikrembâs || main naine (main dont la taille est de beaucoup inférieure à la taille moyenne) || signifie une main trop petite et très disproportionnée avec l'âge de celui auquel elle appartient || simpl. sour. com. terme de mépris; en parlant d'une main quelconque, com., en franç., on emploie le mot "patte" au lieu du mot "main". (Ex. ekkes dar i tikrembâs ennek! / ôte de dans moi tes mains naines! (retire de moi tes mains! retire de moi tes pattes!)).

- KeremKerem 10:10:10: va. prim; conj. 42 "leKesleKes"; (ikremKerem, iekîremKerem, éd ikremKerem, our ikremKerem) || écorner gâ et lâ sur le bord (enlever gâ et lâ de petits morceaux sur le bord de) [un objet en matière dure] || a aussi les s. pas. et pron. "être écorné gâ et lâ sur le bord" et "s'écorner gâ et lâ sur le bord" || se dit, p. ex., d'une lame d'épée, de couteau, de rasoir, d'un vase en porcelaine, en faïence, en verre, en bois, du sabot d'un cheval ou d'un âne qui écornent gâ et lâ sur les bords des caisses, quelconques, d'un pain de sucre ou d'un fromage qui écornent gâ et lâ sur les bords des souris ou d'autres caisses, etc. || syn. de retesretes (A2) et de kechemkechem (dial. Berb. s.éd. R. et G.), qui ne sont pas us. dans l'Ah.

- tikremKerîm 10:10:10: + va. f. 13; conj. 246 "tideKKôûl"; (itikremKerîm, our itikremKerîm) || écorner hab. gâ et lâ sur le bord || a aussi les s. pas. et pron.

- âKremKerem 10:10:10: sm. nv. prim; q (pl. ikremKerîmen 110:10:10:), dar êkremKerîmen || fait d'écorner gâ et lâ sur le bord || a aussi les s. pas. et pron. "fait d'être écorné gâ et lâ sur le bord" et "fait de s'écorner gâ & lâ sur le bord".

- äKeremKeram 10:10: sm. n. dé. prim; Q (pl. iKeremKerâmen 110:10:; β. tāKeremKeram 110:10:; sp. tiKeremKerâmîn 110:10:; t), da: KeremKerâmen, da: tKeremKerâmîn // ~~partie supérieure des pentes~~ ~~accessibles~~ hom. (ou an.) qui a l'hab. d'écorner ça et là sur le bord [de objets] // ce qui écorne un äKeremKeram se met au gén. // se dit, p.ex., d'un h. qui écorne hab. la vaisselle en la lavant, des souris, etc.
- tāKeremKeram 110:10:; t sf. Q (pl. tiKeremKerâmîn 110:10:; t), da: tKeremKerâmîn // partie supérieure des pentes accessibles [d'une montagne (sur tout le pourtour de celle-ci)] (partie accessible des pentes [d'une montagne] la plus proche de son sommet (sur tout le pourtour de la montagne)) // la tāKeremKeram peut être en pente douce ou raide, facile ou difficile d'accès. Si la montagne est accessible jusqu'à son sommet, la tāKeremKeram est la partie de ses pentes la plus proche du faite et elle va jusqu'au faite (αα); si la montagne est terminée par une aiguille rocheuse ou une muraille rocheuse inaccessible ou quasi inaccessible, la tāKeremKeram est la partie des pentes la plus proche de l'aiguille ou de la muraille et elle se termine au pied de l'aiguille ou de la muraille (ββ). En général, la tāKeremKeram forme le dernier quart ou le dernier tiers de la partie accessible des pentes d'une montagne.
- geremgerem 108108 va. prim; conj. 42 "leKesleKes" // syn. de KeremKerem // expression incorrecte.
- Keremxem 1010: m. prim; conj. 42 "leKesleKes"; (iKeremxem, iekKeremxem, éd iKeremxem, oué iKeremxem) // être racorni (être durci, contracté et déformé); se racornir // se dit surtout de corps en matière raide ou en matière qui se raidit sous l'action du feu, de la chaleur, du froid, du dessèchement, etc., p.ex. d'objets en cuivre, en carton, en papier qui se racornissent parce qu'ils sont très près du feu, de feux humides qui se racornissent parce qu'on les laisse se dessécher sans précautions, de feuilles d'arbres qui se racornissent en automne, etc. Ne se dit ni de la peau des p., ni des tissus // diffère de neKemmēt (Ta.2) "être ramassé sur soi-même; se ramasser sur soi-même", qui signifie p.ext. "être froissé (être chiffonné); se froisser" et "être plissé; se plisser" // diffère de Kerembēd "être ratatiné; être ridé; se ratatiner; se rider".
- seKKeremxem 1010:⊙ va. f.1; conj. 122 "seddeKkel"; (isKeremxem, iesKeremxem, éd isKeremxem, oué isKeremxem) // racornir.
- tīKeremxem 1010:; t m. f.13; conj. 246 "tīdeKKōūl"; (tīKeremxem, oué iteKeremxem) // être hab. racorni; se racornir hab.



- sêKremâm 1010:0 va. f. 1.13; conj. 246 "têdeKKôul"; (isêKremâm, our isekremâm) || racornir hab.
- âKremcem 1010: sm. nv. prim; φ (pl. ikremâmén 1010:), ɔax êKremâmén || fait d'être racorni; fait de se racornir.
- âseKKeremcem 1010:0 sm. nv. f.1; φ (pl. iseKKeremâmén 1010:0), ɔax seKKeremâmén || fait de racornir.
- âKeremcam 1010: sm. n. d'é. prim; φ (pl. ikeremâmén 1010:; fs. tâKeremcamt 1010:+; sp. tikeremâmîn 1010:+), ɔax Keremâmén, ɔax tKeremâmîn || objet racorni || se dit de tout objet racorni, p. ex. d'une outre, d'une peau, d'un morceau de carton, d'un bouclier en cuir, ke., durcis, contractés et déformés.
- Kerembê 3010: vn. prim; conj. 42 "leKesleKes"; (ikrembê, iekîrembê, éd ikrembê, our ikrembê) || être ratatiné (être couvert de petites rides); être ridé (avoir une ride; avoir des rides); se ratatiner; se rider || se dit, p. ex., de la peau des p., ratatinée ou ridée par l'âge; de tissus qu'après avoir lavés on a laissés se sécher sans les tendre et qui, sans être froissés, sont couverts de petites rides; de peaux très minces & très souples qu'on n'a pas assez tendues en les séchant et qui, sans être racornies ni froissées, ont une multitude de petites rides || v. ci-dessus Keremcem.
- seKKerembê 3010:0 va. f.1; conj. 122 "seddeKKel"; (isKerembê, iesêKe = rembê, éd isekKerembê, our isKerembê) || ratatiner; rider.
- tîKrembî 3010:+ vn. f.13; conj. 246 "têdeKKôul"; (itîKrembî, our itekrembî) || être hab. ratatiné; être hab. ridé; se ratatiner hab; se rider hab.
- sêKrembî 3010:0 va. f.1.13; conj. 246 "têdeKKôul"; (isêKrembî, our isekKrembî) || ratatiner hab; rider hab.
- âKrembê 3010: sm. nv. prim; φ (pl. ikrembîden 13010:), ɔax êKrembîden || fait d'être ratatiné; fait d'être ridé; fait de se ratatiner; fait de se rider; ratatinement || p. ext. "ride".
- âseKKerembê 3010:0 sm. nv. f.1; φ (pl. iseKKerembîden 13010:0), ɔax seKKerembîden || fait de ratatiner; fait de rider.
- âKerembâ 3010: sm. n. d'é. prim; φ (pl. ikerembâden 13010:; fs. tâKerembat 3010:+; sp. tikerembâdîn 13010:+), ɔax Kerembâden, ɔax tKerembâdîn || hom. ratatiné (h. qui a la peau ratatinée); hom. ride'.
- Kerembi 3010: vn. prim; conj. 43 "melelli"; (ikrembei, iekîrembei, éd ikrembi, our ikrembei) || être courbé; se courber || peut avoir pour suj. une p, un an, ou une ch. || sert à exprimer n'importe quelle courbure, si faible ou si forte qu'elle soit, régulière ou irrégulière, passagère ou définitive, quelle que soit la cause || se dit, p. ex., d'une p. courbée par l'âge ou qui se tient courbée pour un

motif quelconque, d'un bâton, d'une perche, d'une tige de métal, d'un sabre, du cou d'un chameau, du cou d'une cigogne ou d'un cygne, du dos d'un vieillard, d'un arbre, du tracé d'un chemin, du tracé d'un mur ou d'une haie, d'une ligne, du bord d'une ch., &c. || fig. "être courbé moralement (n'être pas droit moralement); se courber moralement". Se dit de tout ce qui n'est pas conforme à la loi morale, à la droiture morale. Peut avoir pour suj. une p., un caractère, une pensée, une parole, une action, &c. || d. l. s. "être courbé moralement", est syn. d' efrēx et de lejouet (Ta.1) || d. l. s. "être courbé; se courber", diffère d' efrēx "n'être pas droit (s'écarte de la ligne droite)", de lejouet (Ta.1) "être infléchi (être légèrement courbé, en faisant une ou plusieurs faibles courbes régulières ou irrégulières); s'infléchir (d. l. s. ci. d.)" de gounhet (Ta.2) "être en forme d'arceau", de sekkendēm "tenir la tête baissée", d' eneh "être incliné en avant (le suj. étant une p., un an); être incliné vers le bas (avoir une direction telle qu'elle forme avec le sol horizontal un angle dièdre aigu) (le suj. étant une ch.); s'incliner en avant (d. l. s. ci. d.); s'incliner vers le bas (d. l. s. ci. d.)", de kouttēx "pencher vers le bas (en avant, en arrière, ou de côté) (le suj. étant une p., un an, une ch.) (n.); être penché vers le bas (d. l. s. ci. d.); se pencher vers le bas (d. l. s. ci. d.)", de leket (Ta.1) "tourner (n.) (changer de direction; décrire une courbe)", ~~d. l. s. "être courbé", quand le suj. est une p. dont le dos est courbé par l'âge ou par une infirmité, ou un dos de p. courbé par l'âge ou l'infirmité, est syn. de leket (Ta.1)~~ d' ekrem "être replié sur soi-même; se replier sur soi-même" || d. l. s. "être courbé", quand le suj. est une p. dont le dos est courbé par l'âge ou par une infirmité, ou un dos de p. courbé par l'âge ou l'infirmité, est syn. de leket (Ta.1).

sekkereṃbi 𐤔𐤍𐤏𐤍𐤁𐤏 va. f.1; conj. 131 "sebbēi"; (iskeṃbeṃ, iesēkeṃbeṃ, ēd isekkeṃbeṃ, ou iskeṃbeṃ) || courber; faire se courber || a t. l. s. c. ā c. du prim. || sign. aussi "faire [qlq'un] courber [qlq. ch.] (se c. av. 2 acc.)" || fig. "évincer [un h.] auprès d' [une f.] (courber [vers soi, par amour s.e.] pour (au lieu de) [un h.] auprès d' [une f.] (n.); évincer [une f.] auprès d' [un h.] (n)". La p. évincée se met au datif; la p. auprès de laquelle on évince qlq'un est à l'abl. et accompagnée de ṣour "auprès de". (Ex. BisKa iskeṃbeṃ i Kenân ṣour Dāssin % B. a courbé vers soi, par amour, pour (au lieu de) K. auprès de D. (B. a fait D. se courber vers lui, par amour, au lieu de se courber vers K.; B. a fait D. se courber vers lui par amour et tourner le dos à K.; B. a évincé K. auprès de D.) = Helba teskeṃbeṃ i diḏin ṣour middēn % H. a courbé vers soi, par amour, pour (au lieu de) les femmes auprès de h. (H. a fait tous les h. se courber vers elle, par amour, au lieu de se courber vers les autres f.; H. a fait tous les h. se courber vers elle par amour et tourner le dos aux autres f.; H. a évincé les autres f. auprès de tous les h.) = Dāha teskeṃbeṃ i diḏin emḏānet % D. a courbé

vers soi, par amour, pour (au lieu de) les femmes elles sont finies (D. a fait [tous les h.] se courber vers elle par amour, au lieu de se courber vers toutes les autres f.; D. a fait tous les h. se courber vers elle par amour et tourner le dos à toutes les autres f.; D. a évincé toutes les autres f. auprès des h.)).

— tiKrembi 30010: + m. f. 12; conj. 245 "tiheḍeḍi"; (itiKrembi, our itekrembi) || être hab. courbé; se courber hab. || a t. les s. c. à c. du prim.

— sikrembi 30010: 0 va. f. 1. 12; conj. 245 "tiheḍeḍi"; (isikrembi, our isekrembi) || courber hab.; faire hab. se courber || a t. les s. c. à c. de la f. 1.

— akrembi 30010: sm. nv. prim; φ (pl. ikrembien 130010:), ḍax ekrembien || fait d'être courbé; fait de se courber || a t. les s. c. à c. du prim.

— asekKerembi 30010: 0 sm. nv. f. 1; φ (pl. isekKerembien 130010: 0), ḍax sekKerembien || fait de courber; fait de faire se courber || a t. les s. c. à c. de la f. 1.

— akerembai 30010: sm. n. d'c. prim; φ (pl. ikerembaien 130010:; (s. takerembait + 30010: +; (p. tiKerembain 130010: +), ḍax Kerembaien, ḍax tKerembain || hom. courbé (h. au dos courbé; h. au dos voûté).

30010: Kerembē || v. 10: ekrem.

30010: Kerembi || v. 10: ekrem.

00010: takrembest || v. 10: ekrem.

310: akermoi 310: sm. φ (pl. ikermai 310:), ḍax Kermai || javelot à tige de fer d'une espèce particulière || syn. d' akefor || v. || allax

— takermoit + 310: + sf. φ (pl. tiKermai 310: +), ḍax tKermai || javelot à tige de bois d'une espèce particulière || v. || allax || la takermoit est une arme de basse qualité, très peu estimée. qlqf. on donne le nom de takermoit à un javelot à tige de bois d'espèce quelconque, en signe de dédain.

10:10: KeremKerem || v. 10: ekrem.

1010: Keremrem || v. 10: ekrem.

010: tākōurmest + 010: + sf. φ (n. d'u. et col.) (pl. de div. ou p. n. tiKōurmās 010: +), ḍax tKōurmās || galle de tābarekKat (galle de "tamarix articulata Vahl" (B.T)) || la tākōurmest est employée comme tan.

010: ākōurmīs 010: sm. φ (pl. ikōurmīsēn 1010:), ḍax Kōurmīsēn || petit fragment (d'un corps solide & sec quelconque) || se dit de tout fragment d'un corps solide et sec ayant moins de 0^m, 08^c de diamètre, si petit qu'il soit, p. ex. d'un petit fragment de sucre, de sel, d'alun, de pain, de fromage, de savon, de benjoin, etc. || v. 0301 ēfexḍis; 001 efres, afres.

010: ēkerēmas 010: sm. φ (pl. ikerēmāsēn 1010:), ḍax Kerēmāsēn || fraîcheur (froid léger de l'atmosphère) || se dit de toute fraîcheur de l'atmosphère, agréable ou désagréable, avec ou sans vent, de jour ou de nuit, en n'importe quelle saison. Dans l'Ah, en été, il y a souv. de l' ēkerēmas la nuit, qlqf. le matin et le soir; en hiver, il y en a souv.

dans la matinée et dans l'après-midi ; le printemps et l'automne sont les temps de l'éKerêmas, il règne toute la nuit, une partie de la matinée et à la chute du jour.

∃:10: äKerneKô ∃:10: sm. ∅ (pl. iKerneKâ ∃:10:), ḍax KerneKâ || coccyx || ne se dit que ds p. || syn. d' äbeterneou.

,10: seKKernen ,10: ∅ va. f.1; conj. 122 "seḍdeKKel"; (iseKKernen, iesiKKernen, éd iseKKernen, our isKKernen) || être rude (être âpre au toucher; être rugueux) (n); rendre rude (v. l. s. ci. v) (act) || se dit de toute surface âpre au toucher, peau ou cheveux de p, peau ou poil d'an, étoffe, muraille, surface alconque || fig. "être rude et âpre (avec les gens, dans les relations) (n); rendre rude et âpre (v. l. s. ci. v) (act)" || fig. "être reprogné (être contracté par le mé- = contentement; être contracté et avoir une expression de mécontentement) (le suj. étant une p. ou le visage d'une p) (n); reprognier (v. l. s. ci. v) (act)" || v. l. s. 3 s. "être rude", "être rude et âpre" et "être reprogné", est syn. de Kerchechchen. D. l. s. 3 s. "rendre rude", "rendre rude et âpre" et "reprognier", est syn. de cheKKerchechchen.

— sâKernân ,10: ∅ va. f.1; conj. 230 "târegâh"; (isâKernân, our iseKernin) || être hab. rude (n); rendre hab. rude (act) || at. l. s. c. à c. de la f.1.

— äseKKernen ,10: ∅ sm. nv. f.1; ∅ (pl. iseKKernînen 1,10: ∅), ḍax seKKer = nînen || fait d'être rude; fait de rendre rude || at. l. s. c. à c. de la f.1.

— äseKKernan ,10: ∅ sm. n. d'é. f.1; ∅ (pl. iseKKernânen 1,10: ∅; /s. tâsek = Kernant T10: ∅+; /p. tiseKKernânîn 1,10: ∅+), ḍax seKKernânen, ḍax tieKKernânîn || hom. (an, ch.) rude au toucher || fig. "hom. rude et âpre (avec les gens, dans les relations)" || fig. "hom. reprogné",

— iKernennehen 1;10: sm. ∅ (pl. s.s.), ḍax Kernennehen || proéminences rugueuses de la peau (de l' émetextex, ou de l' ägergeram).

∃:10: iKernennehen || v. ,10: seKKernen.

:0: seKKerreou :0: ∅ m. f.1; conj. 131 "sebbedi"; (iseKKerreou, iesiKKerreou, éd iseKKerreou, our isKKerreou) || ôter le voile de front et de bouche (qui portent les hom. pubères) [à soi-même ou à un autre]; ne pas porter le voile de front et de bouche (le suj. étant un h. pubère) || ne s'empl. qu'en parlant de h. pubères, qui, dans l'Ah, doivent touj. porter le voile de front et de bouche; ne s'empl. pas pour exprimer que de petits garçons non pubères ne portent pas de voile de front et de bouche, ce qui est leur manière d'être régulière || quand seKKerreou a l.s. "ôter le voile de front et de bouche", si rien n'indique qu'il signifie "ôter le voile de front et de bouche [à un autre]", il signifie touj. "ôter le voile de front et de bouche [à soi-même] (ôter son voile de front et de bouche)" || ex. seKKerreou /, ôte le voile de front et de bouche (ôte ton voile de front et de bouche) = neïex Môusa iesiKKerreou /, j'ai vu M. il ne porte pas le voile de front et de

bouche (j'ai vu M. sans voile de front et de bouche) = enḏ ahel Kōika
tesKerxeou i Biska / hier K. a ôté le voile de front et de bouche à B. ||
 p. ext. "ôter l'éKerhei (que portent les fem. pubères) [à soi-même ou à un
 autre] ; ne pas porter l'éKerhei (le suj. étant une f. pubère)". Ne
 s'empl. qu'en parlant des f. pubères, qui, dans l'Ah, doivent touj. porter
 l'éKerhei ; ne s'empl. pas pour exprimer que de petits fils non
 pubères ne portent pas de voile de front d'éKerhei, ce qui est leur
 manière d'être régulière. Quand seKKerxeou a le s. "ôter l'éKerhei",
 si rien n'indique qu'il signifie "ôter l'éKerhei [à un autre]", il signifie
 touj. "ôter l'éKerhei [à soi-même] (ôter son éKerhei)" || fig. "ne pas
 posséder de voile de front et de bouche ; ne pas posséder d'éKerhei", "ne
 pas posséder de voile de front et de bouche convenable ; ne pas posséder
 d'éKerhei convenable", le suj. étant un h. ou une f. qui, par pauvreté ou
 accident, n'ont pas de voile de front et de bouche ou d'éKerhei pour se
 coiffer, ou n'en ont pas de convenable || diffère de seKKetiēt (Ta.) "faire
 s'en aller au dessous de la bouche [l'āmâoual inférieur (c.àd. la partie inféri-
 = eure du voile de front et de bouche)] (abaisser au dessous de la bouche
 [l'āmâoual inférieur] ; avoir [l'āmâoual inférieur] abaissé au dessous de la
 bouche)" , de leouleou "relever au dessus des yeux [l'āmâoual supérieur]
 (à soi-même ou à un autre) ; avoir [l'āmâoual supérieur] relevé au dessus des
 yeux", de sedex "abaisser au dessous des yeux [l'āmâoual supérieur] et relever au dessus
 des narines [l'āmâoual inférieur] ; avoir [l'āmâoual supérieur] abaissé
 au dessous des yeux et [l'āmâoual inférieur] relevé au dessus des narines (le suj.
 étant un h.)", de semmeKkes "m. s. q. le pr." || v. ḏl enḏ ; ḏl enḏ
tāḡōulmoust.

— sâKerxâou : 0:0 m. f. l. 7 ; conj. 230 "târegâh" ; (isâKerxâou, our isKerxâou)
 || ôter hab. le voile de front et de bouche ; ne pas porter hab. le voile de front
 et de bouche || a. t. l. s. c. à c. de la f. l.

— âseKKerxeou : 0:0 sm. nv. f. l. ; q (pl. iseKKerxiouen 1:0:0), ḏax seKKex =
riouen || fait d'ôter le voile de front et de bouche ; fait de ne pas porter le
 voile de front et de bouche || a. t. l. s. c. à c. de la f. l.

— âseKKerraou : 0:0 sm. n. d'ê. f. l. ; q (pl. iseKKerraouen 1:0:0 ; s. tâsek =
Kerraout + 0:0:0+ ; p. tiseKKerraouîn 1:0:0+), ḏax seKKerraouen, ḏax
seKKerraouîn || masc. hom. à qui il arrive sour. de ne pas porter de voile
 de front et de bouche (h. pubère à qui il arrive sour. de se montrer en
 public sans voile de front et de bouche). — fém. fem. à qui il arrive sour.
 de ne pas porter d'éKerhei (f. pubère à qui il arrive sour. de se montrer en
 public sans éKerhei).

: 0:1 KerouKerou : 0:0:0 va. prim ; conj. 45 "ḡemigemi" ; (ikrouKereou,
iekrouKereou, éd ikrouKerou, our ikrouKereou) || croquer (broyer entre les
 molaires avec bruit) [une ch. dure et cassante qui craque sous la dent,

com. du sucre, un os, &c.] (le suj. étant une p. ou un an.) || syn. d' egzēz - ||
v. ##8 egzēz.

— toueKereouKereou :0::0::+ vn. f. 3; conj. 190 "toueksen"; (ittouKereouKe =
= xeou, ietouKereouKereou, éd iettouKereouKereou, our itouKereouKereou)
|| être croqué; se croquer.

— tikrouKerou :0::0::+ va. f. 12; conj. 245 "tihedēdi"; (itēKrouKerou, our
iteKrouKerou) || croquer hab.

— tītouKereouKerou :0::0::++ vn. f. 3. 12; conj. 245 "tihedēdi"; (itītouKereou =
= Kerou, our itetouKereouKerou) || être hab. croqué; se croquer hab.

— ākrouKerou :0::0:: sm. nv. prim; φ (pl. ikrouKerouen 1:0::0::), dar
ēKrouKerouen || fait de croquer.

— ātouKereouKereou :0::0::+ sm. nv. f. 3; φ (pl. itouKereouKerouen
1:0::0::+), dar ētouKereouKerouen || fait d'être croqué; fait de se
croquer.

— ākeraouKeraou :0::0:: sm. n. d'é. prim; φ (pl. ikeraouKeraouen 1:0::0::;
ps. tākeraouKeraout +:0::0::+; ps. tikeraouKeraouîn 1:0::0::+), dar
KeraouKeraouen, dar tKeraouKeraouîn || hom. qui croque sans cesse qdq. ch.
(h. qui est sans cesse à croquer qdq. ch. entre ses dents).

— tikrouKeraouîn 1:0::0::+ sf. φ (pl. s. s.), dar tēKrouKeraouîn || divination
par de petits coquillages (ou des noyaux de fruits) || cette divination se fait
hab. avec 7 petits coquillages ou 7 noyaux de fruits. Très répandue au
Soudan, elle est peu connue dans l'Ah. || v. 11:11: akelkel, tēmekelkelt.

:0::0:: tākaraououât +:0::+ sf. φ (pl. tikaraououâtîn 1+0::+), dar tKaraou =
= ouâtîn || épilepsie.

3:0:: Kereoui 3:0:: va. prim; conj. 43 "melelli"; (ikereoui, iekereoui, éd ikereoui,
our ikereoui) || faire galoper [un âne qu'on monte] (act); galoper (le suj. .
étant une p. montant un âne, ou un âne monté ou en liberté) (n) || v. 11:
ahel "couvrir".

— tēKereoui 3:0::+ va. f. 12; conj. 245 "tihedēdi"; (itēKereoui, our itēKereoui) ||
faire hab. galoper (act); galoper hab. (n).

— ākereoui 3:0:: sm. nv. prim; φ (pl. ikereouien 13:0::), dar ēkereouien || fait
de faire galoper; fait de galoper || sign. aussi "galop (allure du galop) (en
parlant d'un âne)".

:0::0:: KerouKerou || v. :0:: KerouKerou.

:0:0:: tēKereouereout +:0:0::+ sf. φ (pl. tēKereouereouîn 1:0:0::+), dar tākereouereout
(tēKereouereout), dar tKereouereouîn || testicule (d'h. ou d'an.) || syn. de
teKazizat.

+ :0:: ākeraouât +:0:: sm. φ (pl. ikeraouâten 1+0::; ps. tākeraouât +:0::+; ps.
tikeraouâten 1+0::+), dar Keraouâten, dar tKeraouâten || agneau (de lait
ou sevré récemment) || v. 11:11 ābağoug || les mots ākeraouât et tākeraouât
sont souv. employés, au sing. ou au pluriel, dans un sens secret, pour
exprimer, entre pers. en confiance réciproque, que qdq'un dont ils doivent se

défier les entend. L'origine de cet emploi est l'expression proverbiale àKerouât ihâ Tihattîn "un agneau est dans les brebis (il y a un agneau parmi les brebis)", qui signifie "il y a qlq'un dont il faut se défier parmi les gens en confiance entre'eux". Cette expression étant universellement connue, celui qui, dans une réunion de p. parlant à cœur ouvert, sait qu'il y en a une dont il faut se défier, ne peut ~~la dire ouvertement pour mettre les pas~~, pour mettre les autres en garde, la dire ouvertement : pour les avertir, sans mettre en éveil la p. suspecte, il dit une phrase quelconque dans laquelle entre un des mots àKerouât ou tàKerouat, au s. ou au pl, p. ex. "j'ai retrouvé mon agneau perdu", "l'agneau d'un tel a été mangé par un chacal", "une telle est à la recherche de ses agneaux égarés", etc ; ces phrases ont, pour ceux qui les entendent, le sens : "il y a parmi nous qlq'un dont il faut se défier".

00.: Kerouret (Ta.2) +00.: m. prim; conj. 57 "beroumet (Ta.2); p (ikharret, iekharret, éd ikharret, our ikharret) || brûler (n) (le suj. étant un parfum servant à faire des fumigations) || fig. "être altéré (le suj. étant le visage d'une p. ou l'extérieur d'un an.) ; avoir le visage altéré (le suj. étant une p.) ; avoir qlq. ch. d'altéré dans son extérieur (le suj. étant un an)". Se dit de n'importe quelle altération du visage de p. et de l'état général de an, qlq. soit sa cause, mécontentement, colère, souffrance, maladie, etc. (Ex. Biska iekharret. Ma tt isKerarin? — iekharret foull innîn taklitt ennît terouël / B. brûle. Quoi l'ayant brûlé? — il brûle parce que son esclave a fui (B. a le visage altéré. Qu'est-ce qui lui a altéré le visage? — il a le visage altéré parce que son esclave s'est enfui)) || fig. Kerouret foull "brûler contre [qlq'un]" signifie "être mécontent de [qlq'un] ; être fâché contre [qlq'un]". (Ex. Dâssin tekharret foull Mousa ; inn âs "é Kem in-asex", ou tet iouse / D. brûle contre M. ; il lui a dit "j'arriverai là-bas chez toi", il n'est pas arrivé chez elle (D. est mécontente de M ; il lui a dit "j'irai chez toi", il n'est pas venu)).

— seKkerouret (Ta.2) +00.:0 ra. f.1; conj. 148 "seddoubet (Ta.2)"; (isKeraret, iesKeraret, éd isKkerouret, our isKeraret) || brûler (act) [un parfum servant à faire des fumigations] || a t. le s.c. à c. du prim. || sign. aussi "faire [qlq'un] brûler [un parfum servant à faire des fumigations]" (se c. av. 2 acc.)".

— têKrouout (Ta.8) +00.:+ m. f.16^{bi}; conj. 257 "tîdoubout (Ta.8)"; (itêKrouout, our iteKrouout) || brûler hab. (n.) || a t. le s.c. à c. du prim.

— sêKrouout (Ta.8) +00.:0 ra. f.1.16^{bi}; conj. 257 "tîdoubout (Ta.8)"; (isêKrouout, our isekrouout) || brûler hab. (act.) || a t. le s.c. à c. de la f.1.

— âKrouou :00.: sm. nv. prim; cf (pl. ikrououten 1+00.:), dar

- ēKroûrôuten) || fait de brûler (n) || a.t. l.s.c. à c. du prim.
- āseKKerôûrou : 00:0 sm. nv. f.1; φ (pl. iseKKerôûrôuten 1+00:0),
ḍax seKKerôûrôuten || fait de brûler (act) || a.t. l.s.c. à c. de la f.1.
- āKerârou : 00: sm. φ (pl. ikrôûra 00:), ḍax ēkrôûra || parfum servant à faire des fumigations (parfum quelconque destiné à être brûlé) || tous les parfums destinés à être brûlés, tels que l'encens, le benjoin, le bois d'aloès, les pastilles du sérail, etc, sont des āKerârou || les principaux parfums destinés à être brûlés connus des Kel-Ah, sont : l'eljaoui "benjoin", l'elxoud "bois d'aloès", la telmestôkat (ar. "mesteka"), l'ellôûbân (ar. "lôûbân"), l'ājenan (ar. "bekôûr akhel; bekôûr es-Soudân; bekôûr el-islam"), l'āmar (ar. du Touat "lehiēt ech-chik").
- 00: ēKrier 00: sm. (pl. āKriâren 100:) || mouton; bélier || se dit de tous les moutons, castrés ou non, avec ou sans laine || v. 'I' III ābağouğ; 3: || ēlahei.
- 00: āKerâre 00: sm. φ (pl. ikerâren 100:), ḍax Kerâren || barbe d'une joue (barbe d'une des 2 joues) || la barbe d'une seule joue s'appelle āKerâre, celle des 2 joues s'appelle ikerâren; celle du menton s'appelle tāmant. P. ext. tāmant signifie qlq. "barbe (toute entière, du menton et des joues); ikerâren n'a pas ce sens || v. III: ēhašîlen, tēhašîlt.
- tāKerârt +00:+ sf. φ (pl. tikerârin 100:+), ḍax tikerârin || palme (branche de palmier) (coupée ou non, fraîche ou sèche, garnie ou dépourvue de ses folioles) || diffère de tarettâ "petite palme (petite branche de palmier de moins d'1 mètre ou 1^m, 50^c de longueur, garnie de ses folioles)" || v. OV têdre.
- II00: Kerexrefet (Ta.2) || v. II0: ekref.
- 300: Kerourei 300: m. prim; conj. 41 "Kerourei"; (iekrourei, iekrôûrei, éd ikrourei, our iekrourei) || être en boule (être en forme de boule) || se dit de tout ce qui est de forme sphérique, si petit ou si grand que ce soit, depuis le plus petit plomb de chasse jusqu'au globe terrestre || p. ext. "être en boules; être en boulettes; être en pilules; être en grains". Se dit p. ex. des raisins, des groseilles, du couscous, des pilules de toutes sortes, de toutes les céréales, blé, riz, sorgho, maïs, orge, etc. D. l.s. "être en grains", s'empl. souv. en opposition avec "être moulu" et avec "n'être pas [encore mis] en grains"; (ex. le blé est-il moulu? — non, il est encore en grains = le couscous est-il en grains? — non, je ne l'ai pas encore mis en grains) || p. ext. "être crépu (le suj. étant des cheveux ou de la barbe)".
- seKKerourei 300:0 va. f.1; conj. 131 "sebbedi"; (iseKKerourei, iesēKKerourei, éd isekkerourei, our isekkerourei) || mettre en boule (se c. av. 1 acc.); faire mettre en boule (se c. av. 2 acc.) || a.t. l.s.c. à c. du prim.
- tēKroûrôûi 300:+ m. f.14; conj. 249 "tēKroûrôûi"; (itēKroûrôûi, our

- iteKrouroui) || être hab. en boule || a.t. l.s.c. à c. du prim.
- sêKrouroui 300:10 va. f. l. 14; conj. 249 "têKroukrou"; (isêKrouroui, our isekrouroui) || mettre hab. en boule (sec. av. 1 acc.); faire hab. mettre en boule (se c. av. 2 acc.) || a.t. l.s.c. à c. de la f. l.
- âKrouri 300: sm. nv. prim; φ (pl. ikrourouien 1300:), ɔax êKrou = rouien || fait d'être en boule || a.t. l.s.c. à c. du prim.
- âseKKerôuri 300:10 sm. nv. f. l.; φ (pl. iseKKerôrouien 1300:10), ɔax seKKerôrouien || fait de mettre en boule; fait de faire mettre en boule || a.t. l.s.c. à c. de la f. l.
- tâKroucit +00:1+ sf. φ (pl. tikrouciên 1300:1+), ɔax têKrouciên || boule (de n'importe quelle matière et dimension) || se dit de tout ce qui est de forme sphérique, si petit ou si grand que ce soit.
- 300: Kexiri 300: m. prim; conj. 51 "Kexiri"; (ikxarei, iekxarei, éd ikxiri, our ikxarei) || pendre (n) (être pendant, pendre librement) (le suj. étant une p., un an, ou une ch. fixés par leur partie supérieure et ayant leur partie inférieure libre et pendante) || se dit, p. ex., d'un h. ou d'un singe suspendu par les mains à une branche et dont le corps pend, d'un objet suspendu à un clou par un lien au bout duquel il pend librement, d'une ch. suspendue qui pend librement dans toute sa longueur n'étant retenue à sa partie supérieure que par un point et n'étant soutenue par rien, des cheveux d'une fem., nattes ou non, qui pendent librement dans toute leur longueur, etc. || p. ext. "pendre trop bas (n)". (Ex. âbaiox iekxarei; etKel t. % l'autre pend trop bas; lève-la (relève-la)) || fig. "être suspendre de toutes ses forces [à une p., un an, une ch. (pour les arrêter ou les tirer à soi)] (le suj. étant une p. ou un an.)". Ce à quoi le suj. est suspendu de toutes ses forces est à l'abl. et accompagné de ɔax "dans". Se dit, p. ex., d'une p. suspendue de toutes ses forces à la queue d'un chameau qui court, pour l'arrêter, d'un chien suspendu de toutes ses forces avec les dents aux chairs d'un mouton qui court et cherche à s'échapper, d'une p. suspendue de toutes ses forces à la main ou au cou de qd'un pour le retenir ou le tirer à soi, d'une p. suspendue de toutes ses forces à une corde fixée à qd. ch. de lourd pour tirer le tout à soi, etc. || fig. "être suspendre de toutes ses forces [à une p., un an, une ch.] (par le cœur, par l'amour) (le suj. étant une p. ou un an.)". Ce à quoi le suj. est suspendu de toutes ses forces par l'amour est à l'abl. et accompagné de ɔax "dans". Se dit, p. ex., d'une p. qui aime de toutes ses forces qd'un, qui est très attachée à un an. ou à une ch., d'un chien qui est très attaché à son maître, d'un an. très attaché à un autre || fig. "être suspendu de toutes ses forces [à Dieu, à une p.] (par l'espérance)". Ce à quoi le suj. est suspendu de toutes ses forces par l'espérance est à l'abl. et accompagné de ɔax "dans". Se dit de qd'un qui met toute son espérance en Dieu ou en une p. || Kexiri est syn. de ouelenken || diffère d'ali "être suspendu à",

qui se dit de tout ce qui est suspendu, que cela pend librement ou non, et ne peut pas se dire des choses qui pendent sans être suspendues, com. les chapeaux.

— seKkeriri 300:⊙ va. f. l; conj. 137 "semmirou"; (isKerarei, iesKerarei, éd isekKeriri, our isKerarei) || faire pendre (se c. av. l acc.) || a t. l. s. c. à c. du prim. || sign. aussi "faire [qlq'un] faire pendre (se c. av. 2 acc.)",

— têKrîri 300:⊙ va. f. l. 14^{bi}; conj. 251 "têKrîri"; (itêKrîri, our itekriri) || pendre hab. (n) || a t. l. s. c. à c. du prim.

— sêKrîri 300:⊙ va. f. l. 14^{bi}; conj. 251 "têKrîri"; (isêKrîri, our isekriri) || faire hab. pendre (se c. av. l acc.) || a t. l. s. c. à c. de la f. l.

— âKrîri 300:⊙ sm. nv. prim; φ (pl. ikrîrien 1300:⊙), dar êkrîrien || fait de pendre (n) || a t. l. s. c. à c. du prim.

— âsekKerîri 300:⊙ sm. nv. f. l; φ (pl. isekKerîrien 1300:⊙), dar seKkerîrien || fait de faire pendre || a t. l. s. c. à c. de la f. l.

— tâKerârait +300:⊙ sf. φ (pl. têKerârain 1300:⊙), dar tkerârain || partie de la viande du bras (ou de la cuisse) qu'on détache du reste du bras (ou de la cuisse) et qu'on laisse attachée à la viande de l'avant-bras (ou de la jambe) (lorsqu'on démembre et qu'on coupe par quartiers un an. de boucherie) || quand on démembre et qu'on coupe par quartiers un an. de boucherie ou un gros gibier, chameau, bœuf, chèvre, mouton, mouflon, gazelle, etc., la viande de chaque membre est divisée en 3 parties qu'on regarde com. égales; 1° la viande de l'épaule (ou de la fesse) (αα); 2° la plus grande des 2 parties de la viande du bras (ou de la cuisse) (β); 3° la viande de l'avant-bras (ou de la jambe) (γγ) à laquelle on joint, pour que les 3 parties soient égales, la plus petite des 2 parties de la viande du bras (ou de la cuisse) (β'). En découpant le membre, on détache d'abord αα, puis β auquel est joint l'os de la cuisse; en détachant β et son os, β' reste pendant et uni à γγ; β' uni à γγ forme le 3° morceau. La partie β' est la tâKerârait, ainsi nommée parce qu'elle reste pendante après avoir été détachée de son os. Chaque membre a une tâKerârait; chaque an. en a 4 || sign. aussi "partie d'oreille à demi détachée du reste de l'oreille et pendante (chez un an. qui a une oreille fendue)".



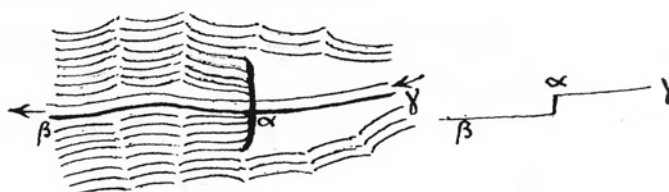
⊙⊙: ekres ⊙⊙: va. prim; conj. 26 "ekren"; (ikrēs, ikrās, éd ikres, our ikris) || nouer (faire un noeud à; attacher au moyen d'un noeud [une ch. à une autre]) || a aussi les s. pas. et pron. "être noué" et "se nouer" || peut avoir pour rég. dix. toute ch. capable d'être nouée sur elle-même ou à qlq. ch., fil, ficelle, corde, ruban, étoffe, peau souple, etc. || sign. "nouer", soit d. l. s. de faire un noeud à [un lien pour le fixer autour de qlq. ch.] (com. on fait un noeud à une cravate, à une ceinture, à une jarretière, à un lien servant à fermer une outre,

un sac, un paquet, une gerbe, etc.), soit d. les. de nouer 2 liens bout à bout (com. on noue ensemble bout à bout 2 cordes de 3 mètres pour en faire une de 6), soit d. le s. de nouer une ch. à une autre un lien à qlq. ch. (com. on noue une corde à une outre, une sangle à une selle, une ficelle au bout d'un bâton), soit d. les. de nouer sur elle-même [une ch. souple qconque, corde, lanière, étoffe, etc.] (com. on fait un noeud à une corde pour la raccourcir, com. on fait un noeud au coin d'un mouchoir, com. on noue sur elle-même l'étoffe dont est fait un sac peu rempli pour le fermer, com. on fait un noeud à plusieurs liens réunis en faisceau comme s'ils étaient un lien unique) || p. ext. "nouer (envelopper et fermer avec un noeud) (envelopper [qlq. ch. dans une étoffe ou une peau] et nouer sur elle-même [cette étoffe ou cette peau, de manière à y enfermer la ch. enveloppée]) (comme on noue de l'argent dans un mouchoir))" || ekres éhen "nouer une tente" signifie proprement "dresser une tente" et p. ext. "faire un mariage (faire le mariage [de qlq'un])". v. 1: éhen. L'éhen "tente (en peau)" se dresse comme il suit: on enfonce les 12 poteaux de son pourtour à une profondeur de 0^m,50 dans le sol; on place entr'eux le velum; sous lui, on glisse le poteau central appelé tāmankait; on soulève le velum en dressant la tāmankait; on tend le velum en nouant aux 12 poteaux du pourtour, qui sont en dehors de la tente, 12 cordelettes fixées au velum et dont chacune correspond à un poteau. Le nouage des cordelettes du velum aux poteaux est l'origine de l'expression ekres éhen. v. ①V eddes, tasdest || ekres taKiamt signifie "dresser une tente en toile" || ekres éseber signifie "dresser une natte d'aféjor" (de manière à l'installer com. paravent) || fig. "être le soutien de [une collection de p.] (le suj. étant une p. de valeur qui, par sa sagesse, sa prudence, son activité, ses soins, est le soutien de plusieurs autres)". (Ex. akli ouâ-rex ikrâs messaox s % cet esclave est le soutien de ses maîtres [par sa prudence, son activité, son mérite] = Kouka tekkrâs âmezjâx ennît % K. est le soutien de son campement [par sa prudence, son soin à veiller à tout, son autorité] = âmenoûkal ioulâxen ikâres âkâl ennît % un roi étant bon est hab. le soutien de son pays (un bon roi est le soutien de son pays)) || d. les s. "nouer sur elle-même [une ch. souple qconque, corde, lanière, étoffe, etc.]" et "nouer (envelopper et fermer avec un noeud)", est syn. d'egli || d. les s. "nouer (envelopper et fermer avec un noeud) (envelopper [qlq. ch. dans une étoffe ou une peau] et nouer sur elle-même [cette étoffe ou cette peau, de manière à y enfermer la ch. enveloppée]) (com. on noue de l'argent dans un mouchoir))", est syn. d'ekmes; diffère d'ekmes dans les autres sens.

— sekres ①0:① va. f.1; conj. 150 "seksen"; (issëkres, iessëkres, éd isekres, our isekres) || faire nouer || se c. av. 2 acc. || a t. l. s. c. à c. du prim. aus. act. || sekres éhen "faire faire le mariage [de qlq'un]" signifie sour. "faire [le

- proches parents des futurs époux] faire le mariage [de alq'un] (faire [par son intervention] célébrer le mariage [de alq'un]). (Ex. Môusa issëKres éhen en Biska / M. a fait faire le mariage de B. (M. a, par son intervention, fait célébrer le mariage de B.)).
- mekres 00:1 m. f. 2; conj. 99 "berog"; (immëkres, iemmëkres, éd iemmekres, our immekres) || être noué ensemble (être noué l'un à l'autre); se nouer ensemble (se nouer l'un à l'autre).
- nemekres 00:11 m. f. 2⁶⁴; conj. 42 "leKesleKes"; (immekres, ienimëkres, éd inmekres, our inmekres) || m. s. q. le pr.
- nemekras 00:11 m. f. 2⁶⁴; conj. 42 "leKesleKes"; (inmekras, ienimëkras, éd inmekras, our inmekras) || m. s. q. le pr.
- semmekres 00:10 va. f. 2.1; conj. 122 "seddeKkel"; (isemekres, iesimëkres, éd isemmekres, our ismekres) || nouer ensemble (nouer l'un à l'autre).
- semmekres 00:110 va. f. 2⁶⁴.1; conj. 122 "seddeKkel"; (isemekres, iesimëmekres, éd isennemekres, our isnemekres) || m. s. q. le pr.
- Kâres 00:1 va. f. 5; conj. 220 "Kâssen"; (ikâres, our ikerres) || nouer hab. || a aussi les s. pas. et pron. || a t. les s. c. à c. du prim.
- sâKrâs 00:10 va. f. 1.7; conj. 230 "târegâh"; (isâKrâs, our isekris) || faire hab. nouer || se c. av. 2 acc. || a t. les s. c. à c. de la f. 1.
- tâmekrâs 00:11+ m. f. 2.7; conj. 230 "târegâh"; (itâmekrâs, our itemekris) || être hab. noué ensemble; se nouer hab. ensemble.
- tinmekrîs 00:114 m. f. 2⁶⁴.13; conj. 246 "tideKKôul"; (itinnmekrîs, our itemekris) || m. s. q. le pr.
- tinmekrâs 00:114 m. f. 2⁶⁴.13; conj. 246 "tideKKôul"; (itinnmekrâs, our itemekras) || m. s. q. le pr.
- sâmekrâs 00:10 va. f. 2.1.7; conj. 230 "târegâh"; (isâmekrâs, our isemekris) || nouer hab. ensemble.
- sînnmekrîs 00:110 va. f. 2⁶⁴.1.13; conj. 246 "tideKKôul"; (isînnmekrîs, our isenmekris) || m. s. q. le pr.
- âKaras 00:1 sm. nv. prim; φ (pl. ikerâsen 100:1), daṣ Kerâsen || fait de nouer || a aussi les s. pas. et pron. "fait d'être noué" et "fait de se nouer" || a t. les s. c. à c. du prim.
- âsekres 00:10 sm. nv. f. 1; φ (pl. isekrîsen 100:10), daṣ sekrîsen || fait de faire nouer || a t. les s. c. à c. de la f. 1.
- âmekres 00:1 sm. nv. f. 2; φ (pl. imekrîsen 100:1), daṣ mekrîsen || fait d'être noué ensemble; fait de nouer ensemble.
- ânnekres 00:11 sm. nv. f. 2⁶⁴; φ (pl. innmekrîsen 100:11), daṣ ênne= krîsen || m. s. q. le pr.
- ânnekras 00:11 sm. nv. f. 2⁶⁴; φ (pl. innmekrâsen 100:11), daṣ ênnmekrâsen || m. s. q. le pr.
- âsemmekres 00:10 sm. nv. f. 2.1; φ (pl. isemmekrîsen 100:10), daṣ semmekrîsen || fait de nouer ensemble.

- āsennemekrēs 00:110 sm. nv. f. 2⁶⁴.1; φ (pl. isennemekrēsen 100:110), ḏax sennemekrēsen || fait de nouer ensemble,
- āmâkras 00:1 sm. n. d'é. prim; φ (pl. imâkrāsen 100:1; {s. tāmâkrast +00:1+; {p. timâkrāsîn 100:1+), ḏax mākkrāsen, ḏax tmâkrāsîn || hom. qui est le soutien [d'une collection de pers.] (par sa sagesse, sa prudence, son activité, ses soins),
- tākerrist +00:1+ sf. φ (pl. tikerrās 00:1+), ḏax tkerrās || noeud (enla-
= cement serré fait avec un ruban, un fil, une corde, une ficelle, un
morceau étroit d'étoffe ou de peau, etc.).
- āmekrēs 00:1 sm. φ (pl. imekrās 00:1), ḏax mekrās || cataracte (escar-
= pement rocheux en débâi
en travers du lit tout entier
d'une vallée ou d'un ravin,
causant une chute d'eau
ou une cascade lorsque le
lit a de l'eau courante) ||
toute cataracte de plus de
0m,75^c de haut porte le nom d'āmekrēs, qu'elle soit en travers de la ravine la
plus étroite ou de la vallée la plus large, et que b. plans de celles-ci soient
bas ou hauts, d'accès facile ou difficile || diffère d'āmazzar "chûte d'eau
(dans un canal fait de main d'hom.)"; saut de terrain produisant
une chute d'eau (dans un canal fait de main d'hom., qu'il y ait
de l'eau dans le canal ou qu'il n'y en ait pas)".
- 00:1: Kerres 00:1 * va. prim; conj. 99 "bereg"; (ikKerres, iekKerres, éd iekKerres,
our ikKerres) || duper.
- seKerres 00:10 va. f.1; conj. 122 "seḏḏekKel"; (isKerres, iesiKerres, éd
iseKerres, our isKerres) || faire duper || se c. av. 2 acc.
- mekerres 00:1 m. f.2; conj. 42 "leKesleKes"; (imKerres, iemâKerres, éd
imKerres, our imKerres) || se duper réc. l'un l'autre.
- mekerras 00:1 m. f.2; conj. 42 "leKesleKes"; (imKerras, iemâKerras, éd
imKerras, our imKerras) || m.s.q. le pr.
- toueKerres 00:1+ m. f.3; conj. 190 "toueksen"; (ittoueKerres, ietoueKerres,
éd iettoueKerres, our ittoueKerres) || être dupé.
- toueKerras 00:1+ m. f.3; conj. 190 "toueksen"; (ittoueKerras, ietoueKerras,
éd iettoueKerras, our ittoueKerras) || m.s.q. le pr.
- tākerrās 00:1+ va. f.7; conj. 230 "tāregāh"; (itākerrās, our iteKerris) ||
duper hab.
- sākerrās 00:10 va. f.1.7; conj. 230 "tāregāh"; (isākerrās, our isekerris) ||
faire hab. duper || se c. av. 2 acc.
- tīmKerris 00:1+ m. f.2.13; conj. 246 "tideKKaūl"; (itīmKerris, our itemKerris)
|| se duper hab. réc. l'un l'autre.



- ġimKerrâs 00:1+ m. f. 2.13; conj. 246 "ġideKKôul"; (ġimKerrâs, our ġimKerrâs) || m. s. q. le pr.
- ġitoueKerrâs 00::++ m. f. 3.13; conj. 246 "ġideKKôul"; (ġitoueKerrâs, our ġitoueKerrâs) || être hab. dupé.
- ġitoueKerrâs 00::++ m. f. 3.13; conj. 246 "ġideKKôul"; (ġitoueKerrâs, our ġitoueKerrâs) || m. s. q. le pr.
- ġKerrâs 00: sm. nv. prim; φ (pl. ġKerrâsen 100:), ġax Kerrâsen || fait de duper.
- ġseKKerrâs 00:0 sm. nv. f.1; φ (pl. ġseKKerrâsen 100:0), ġax seKKerrâsen || fait de faire duper.
- ġmKerrâs 00:1 sm. nv. f.2; φ (pl. ġmKerrâsen 100:1), ġax ġmKerrâsen || fait de se duper réc. l'un l'autre.
- ġmKerrâs 00:1 sm. nv. f.2; φ (pl. ġmKerrâsen 100:1), ġax ġmKerrâsen || m. s. q. le pr.
- ġtoueKerrâs 00::+ sm. nv. f.3; φ (pl. ġtoueKerrâsen 100::+), ġax ġtoueKerrâsen || fait d'être dupé.
- ġtoueKerrâs 00::+ sm. nv. f.3; φ (pl. ġtoueKerrâsen 100::+), ġax ġtoueKerrâsen || m. s. q. le pr.
- ġmekKerrâs 00:1 sm. n. d'é. prim; φ (pl. ġmekKerrâsen 00:1); s. ġmekKerrâst +00:1+; s. ġmekKerrâs 00:1+), ġax ġmekKerrâs, ġax ġmekKerrâs || duper.
- ġKerrâs 00::+ s. f. φ (pl. s. s.), ġax ġKerrâs || duperie.
- 300: ġKerrâst +300:1+ s. f. φ (pl. ġKerrâsen 1300:1+), ġax ġKerrâst || pomme d'Adam.
- 1+00: Kerestem 1+00: vn. prim; conj. 42 "leKesleKes"; (ġKerestem, ġKerestem, ġKerestem, our ġKerestem) || être tourné (le suj. étant du lait); tourner (n) (v. l. s. c. d) || v. II: ekel, ġKerestem.
- seKKerestem 1+00:0 va. f.1; conj. 122 "seġdeKKel"; (seKKerestem, seKKerestem, seKKerestem, our seKKerestem) || tourner [du lait] (act).
- ġKerestim 1+00::+ m. f. 13; conj. 246 "ġideKKôul"; (ġKerestim, our ġKerestim) || être hab. tourné; tourner hab. (n).
- ġKerestim 1+00:0 va. f. 1.13; conj. 246 "ġideKKôul"; (ġKerestim, our ġKerestim) || tourner hab. (act).
- ġKerestem 1+00: sm. nv. prim; φ (pl. ġKerestimen 11+00:), ġax ġKerestimen || fait d'être tourné; fait de tourner (n).
- ġseKKerestem 1+00:0 sm. nv. f.1; φ (pl. ġseKKerestimen 11+00:0), ġax ġseKKerestimen || fait de tourner (act).
- +0: Kerettet (Ta.1) +0: va. prim; conj. 46 "ġeġket (Ta.1)"; (ġKerettet, ġKerettet, ġKerettet, our ġKerettet) || donner un coup de doigt en grattant à [q'q'un] (pour lui faire à la dérobée un avertissement, une demande, une proposition, etc.) (act); donner un coup de doigt en grattant [dans

une matière pâteuse, com. du beurre, du miel, etc., de manière à en prendre un peu avec le bout du doigt] (n) || ex. Kerettet Biska éd isousem % donne un coup de doigt en grattant à B. il se taira (donne à la dérobée un coup de doigt en grattant à B. pour qu'il se taise) = Kerettet i ābarad dar ōdi % donne un coup de doigt en grattant à (pour) l'enfant dans le beurre (donne un coup de doigt en grattant dans le beurre, et donne à l'enfant ce que ton doigt ramassera de beurre) = Kerettet i dar touraouet % donne un coup de doigt en grattant à (pour) moi dans le miel (donne un coup de doigt en grattant dans le miel, et donne-moi ce que ton doigt ramassera de miel) || p. ext. "donner à [qlq'un] l'équivalent d'un coup de doigt donné en grattant (pour lui faire à la dérobée un avertissement, une demande, une proposition, etc.) (c.àd. faire à [qlq'un] à la dérobée un attouchement ou un signe quelconque, léger coup de coude, de genou, de pied, faible pression de main ou d'épaule, clignement d'œil, etc.) (act.); donner l'équivalent d'un coup de doigt donné en grattant [dans une matière pâteuse] (c.àd. prendre [dans une matière pâteuse] (avec un petit bâton, une cuiller, un instrument quelconque) l'équivalent de ce qu'on en enlève avec le doigt quand on y donne un coup de doigt en grattant) (n)".

— seKkerettet (Ta.1) ++0:⊙ m. f.1; conj. 133 "sedderet (Ta.1)"; (iseKkerettet, iesēKkerettet, éd isekkerettet, our isekkerettet) || faire donner un coup de doigt en grattant à [qlq'un] (se c. av. 2 acc.); faire donner un coup de doigt en grattant [dans une matière pâteuse] (se c. av. 1 acc.) || a. t. l. s. c. à c. du prim.

— mekerettet (Ta.1) ++0:⊙ m. f.2; conj. 46 "ḫekket (Ta.1)"; (imkerettet, iemēkerettet, éd imkerettet, our imkerettet) || se donner réc. des coups de doigt en grattant l'un à l'autre || p. ext. "se donner réc. l'un à l'autre l'équivalent de coups de doigt donnés en grattant".

— tourkerettet (Ta.1) ++0:⊙ m. f.3; conj. 191 "tourheretket (Ta.1)"; (ittourkerettet, iettourkerettet, éd iettourkerettet, our ittourkerettet) || recevoir un coup de doigt donné en grattant (le suj. étant une p. ou une matière pâteuse) || a. t. l. s. c. à c. du prim.

— līkrettit (Ta.7) ++0:⊙ va. f.16; conj. 254 "līteggēt (Ta.7)"; (ilīkrettit, our itekrettit) || donner hab. un coup de doigt en grattant à (act); donner hab. un coup de doigt en grattant (n) || a. t. l. s. c. à c. du prim.

— sēkrettit (Ta.7) ++0:⊙ va. f. 1.16; conj. 254 "līteggēt (Ta.7)"; (isēkrettit, our isekrettit) || faire hab. donner un coup de doigt en grattant à (se c. av. 2 acc.); faire hab. donner un coup de doigt en grattant (se c. av. 1 acc.) || a. t. l. s. c. à c. de la f.1.

— līmkerettit (Ta.7) ++0:⊙ m. f. 2.16; conj. 254 "līteggēt (Ta.7)";

- (it̄imKerettit, ou itemKerettit) || se donner hab. réc. des coups de doigt en grattant l'un à l'autre || a t. l. s. c. à c. de la f. 2.
- t̄itoueKerettit (Ta. 7) ++0.:++ m. f. 3. 16; conj. 254 "t̄it̄eḡḡt (Ta. 7)"; (it̄itoueKerettit, ou itetoueKerettit) || recevoir hab. des coups de doigt donnés en grattant || a t. l. s. c. à c. de la f. 3.
- äKrethi 3+0.: sm. nv. prim; φ (pl. ikrethiten 1++0.:), ḍax ēkrethilen || fait de donner un coup de doigt en grattant ā; fait de donner un coup de doigt en grattant || a t. l. s. c. à c. du prim.
- äseKkeretti 3+0.:⊙ sm. nv. f. 1; φ (pl. iseKkerettiten 1++0.:⊙), ḍax seKkerettiten || fait de faire donner un coup de doigt en grattant ā; fait de faire donner un coup de doigt en grattant || a t. l. s. c. à c. de la f. 1.
- āmKeretti 3+0.:1 sm. nv. f. 2; φ (pl. imKerettiten 1++0.:1), ḍax ēm = Kerettiten || fait de se donner réc. des coups de doigt en grattant l'un ā l'autre || a t. l. s. c. à c. de la f. 2.
- ātoueKeretti 3+0.:+ sm. nv. f. 3; φ (pl. itoueKerettiten 1++0.:+), ḍax ētoueKerettiten || fait de recevoir un coup de doigt donné en grattant || a t. l. s. c. à c. de la f. 3.
- äKeretta 1+0.: sm. n. d'é. prim; φ (pl. ikerettâten 1++0.:; fs. täkerettat ++0.:+; fp. t̄ikerettât̄in 1++0.:+), ḍax Kerettâten, ḍax t̄ikerettât̄in || hom. qui a l'hab. de donner aux pers. des coups de doigt en grattant.
- t̄äKrethit ++0.:+ sf. φ (pl. t̄ikretta 1+0.:+), ḍax t̄ekretta || coup de doigt donné en grattant (dans une matière pâteuse) || p. ext. "équivalent d'un coup de doigt donné en grattant (dans une matière pâteuse) (petit coup donné en grattant (dans une matière pâteuse) avec un petit bâton, une cuillère, un instrument quelconque, de manière ā en enlever l'équivalent de ce qu'on en prendrait en y donnant un coup de doigt en grattant)" || p. ext. "quantité (de matière pâteuse) enlevée d'un coup de doigt en grattant; quantité (de matière pâteuse) équivalente ā celle qu'on enlève d'un coup de doigt en grattant".
- Kerrat +0.: (dial. Berb. séd. R. et G.) sm. (pl. Kerrâten 1+0.:) || canne garnie de métal aux 2 bouts || syn. d' āzalla empl. d. ce s. || v. ||# t̄āzōuli, āzalla || non us. dans l'Ah.
- ēKert +0.: sm. φ (pl. ikerkten 1+0.:; fs. tēkert 1+0.:+; fp. t̄ikerkt̄in 1+0.:+), ḍax äKert (ēKert), ḍax Kerten, ḍax t̄äKert (tēKert), ḍax t̄ikerkt̄in || poussin (petit poulet nouvellement éclos); petite autruche nouvellement éclos.
- III+0.: Kerteba III+0.: sm. (pl. Kertebâten 1+III+0.:) || pantalon || dans l'Ah., les hom. seuls portent le pantalon; tous le portent ā partir de l'âge de 8 ou 10 ans; lui et l' āseinḡe "voile de front et de bouche" sont les vêtements distinctifs de l'hom.; il serait deshonorant pour un h. de ne pas porter de pantalon, com. il serait deshonorant pour lui de

ne pas porter de voile de front et de bouche. Par suite, "ôter son pantalon; jeter son pantalon; ôter son voile de front et de bouche; jeter son voile de front et de bouche; etc." sont des expressions qui signifient au fig. "être déshonoré; se déshonorer"; "faire ôter son pantalon; faire ôter son voile de front et de bouche; etc." signifient au fig. "déshonorer". (Ex. Kenân ikch amis oua tâxer Dâssin, indœu Kerteba % K. a mangé le chameau que monte hab. D., il a jeté [son] pantalon (K. a mangé de la viande du chameau de selle que monte hab. D., il s'est déshonoré) (manger la viande du chameau de selle d'une fem. jeune est déshonorant pour un hom.; manger la viande du chameau de selle d'un hom. jeune est déshonorant pour une fem.) = tikra tæ tegid tessoukes Kai Kerteba % le vol que tu as fait t'a fait ôter [ton] pantalon (le vol que tu as commis t'a déshonoré)).

1+0.: âKôuten 1+0.: sm. q (pl. ikôutenen, 1+0.:), ax Kôutenen ||

clytoris || syn. d' âxerjæg.

Ξ0.: Kerit || v. Ξ0.: Kerit.

#0.: ikraǰ #0.: m. prim; conj. q2 "ikraǰ"; (Karōǰ, Karōǰ, éd ikraǰ, ou Karōǰ) || être étroit || peut avoir pour suj. tout ce qui est capable d'être étroit ou large, partie du corps de p. ou d'an, front, poitrine, croupe, etc., vallée, passage, lieu quelconque, chemin, porte, maison, vêtement, chaussure, selle, étoffe, etc. || p. ext. "être étroit et peu spacieux (le suj. étant un lieu)" || fig., le suj. étant une p., "être sombre (être taciturne); être triste; être sévère; être dur (être d'une sévérité outrée); être parcimonieux [dans ses dépenses et dans ses dons] (être très économe dans ses dépenses et dans ses dons)" || fig., le suj. étant l'âme ou le caractère, "être sombre (être taciturne); être triste; être ennuyé; être sévère; être dur (être d'une sévérité outrée)" || fig., le suj. étant l'état atmosphérique, un paysage, un lieu, une contrée, une saison, une période de temps, "être triste" || fig., le suj. étant des paroles, "être sévère; être dur (être d'une sévérité outrée)" || fig., le suj. étant un lieu, une contrée, une saison, une période de temps, "être dur (être pénible à supporter)" || d. les s. "être sombre; être triste", le suj. étant une p., "être triste; être ennuyé", le suj. étant l'âme, est syn. d' exheo || d. les s. "être sévère; être dur", le suj. étant une p., "être sévère; être dur", le suj. étant le caractère, "être sévère; être dur", le suj. étant des paroles, "être dur (être pénible à supporter)", le suj. étant un lieu, une contrée, une saison, une période de temps, est syn. d' oukas || d. les s. "être étroit", "être étroit et peu spacieux", "être sombre; être triste; être sévère; être dur; être parcimonieux [dans ses dépenses et dans ses dons]", est l'opposé d' alou || v. II: exef.

— ǰekreǰ #0.:# va. f.1; conj. 150 "seksen"; (izǰekreǰ, ieǰǰekreǰ, éd izekreǰ, ou izǰekreǰ) || rendre étroit (faire étroit [ce qui n'existe pas encore]; rétrécir [ce qui existe déjà]) || a t. les s. c. à c. du prim.

— ǰeǰǰekreǰ #0.:## va. f.1.1; conj. 122 "seddekkel"; (izǰekreǰ, ieǰǰekreǰ, éd izǰeǰǰekreǰ, ou izǰekreǰ) || faire [qlq'un] rendre étroit [qlq. ch.] (d. le s. de la f.1.) || 1e c. av. 2 acc.

— tikraǰ #0.:+ m. f.18; conj. 260 "touksaǰ"; (itikraǰ, ou itikraǰ) || être hab. étroit || a t. les s. c. à c. du prim.

- izâkrâz #0: # va. f. l. 7; conj. 230 "târegâh"; (izâkrâz, our izêkrîz) || rendre hab. étroit || a t. l. s. c. à c. de la f. l.
- izâzêkrâz #0: # va. f. l. 1. 7; conj. 230 "târegâh"; (izâzêkrâz, our izêzêkrîz) || faire hab. rendre étroit || se c. av. 2 acc.
- tekerzê 3#0: + sf. nv. prim; (pl. tekerzîouîn 1: #0: +) || fait d'être étroit || a t. l. s. c. à c. du prim.
- âzêkrej #0: # sm. nv. f. l.; φ (pl. izêkrîzen 1#0: #), dar izêkrîzen || fait de rendre étroit || a t. l. s. c. à c. de la f. l.
- âzêzêkrej #0: # sm. nv. f. l. 1; φ (pl. izêzêkrîzen 1#0: #), dar izêzêkrîzen || fait de faire rendre étroit.
- ekrež #0: vn. prim; conj. 26 "eksen"; (ikrež, ikrâž, éd ikrež, our ikrîž) || être étroit [pour une monture] (tenir l. rênes, courtes [à une monture]) (en conservant la même allure, ou en la ralentissant, ou en l'allongeant) || ~~le suj. est la p. qui est en selle. la monture à laquelle on tient les rênes, courtes se met au datif~~ a aussi le s. pas. "être tenu étroitement (être tenu l. rênes, courtes par son cavalier) (le suj. étant une monture)" || le suj. est la p. qui est en selle. la monture à laquelle on tient les rênes, courtes se met au datif || ex. ekrež i ênis % sois étroit pour le chameau (tiens l. rênes, courtes au chameau [que tu montes]) || fig. "être étroit [pour sa langue, pour sa bouche, dans ses paroles] (tenir l. rênes, courtes [à sa langue, à sa bouche, dans ses paroles] (en parlant peu, ou en parlant moins, ou en étant concis))". (Ex. ekrež i âmi nnek % sois étroit pour ta bouche (tiens l. rênes, courtes à ta bouche; c. à d.: parle peu; ou: parle moins; ou: sois concis) = ekrež i êles enneK % sois étroit pour ta langue (tiens l. rênes, courtes à ta langue; c. à d.: parle peu; ou: parle moins; ou: sois concis) = ekrež dar âouâl % sois étroit dans les paroles (tiens l. rênes, courtes dans tes paroles; c. à d.: parle peu; ou: parle moins; ou: sois concis) = enn âs i tâmett enneK : "ekrež" % dis-lui à ta fem.: "sois étroite" (dis à ta fem.: "tiens l. rênes, courtes [à ta langue]"; dis à ta f. de retenir sa langue)).
- Kârež #0: vn. f. 5; conj. 220 "Kâssen"; (ikârež, our ikerrež) || être hab. étroit || a aussi le s. pas. || a t. l. s. c. à c. du prim.
- âkarâž #0: sm. mv. prim; φ (pl. ikerâžen 1#0:), dar kerâžen || fait d'être étroit || a aussi le s. pas. "fait d'être tenu étroitement" || a t. l. s. c. à c. du prim.
- ||: #0: âkouržekkal ||: #0: (dial. Berb. séd. R. et G.) sm. φ (pl. ikouržekkalên ||: #0:), dar kouržekkalên || femelle ("fennecus Brucei" (Duv.)) || v. ||: 0: âkôchi || non us. dans l'Ah.
- 0: oukas 0: vn. prim; conj. 85 "oufad"; (iekkous, iekkous, éd ioukas, our iekkkous) || être chaud || peut avoir pour suj. tout ce qui est capable d'être chaud ou froid, p, an, partie du corps de p. ou d'an, atmosphère, jour, nuit, saison,

période de temps, soleil, feu, eau, terre, aliments, lieu, pays, ch. 901.
 quelque, substance quelque || se dit de n'importe quelle chaleur, faible ou forte || sign.
 aussi "avoir chaud (le suj. étant une p. ou un an.)" || p. ext. "être chaud
 (être propre à préserver du froid les p., les an., ou les ch.)", le suj. étant un
 vêtement, une chaussure, une habitation, un poêle, une cheminée, etc. ||
 fig., le suj. étant une p., "être ardent (dans un travail qu'on fait); être prompt
 à se mettre en colère; être en colère [contre qq'un]; être sévère; être dur
 (être d'une sévérité outrée); être cher (vendre à un prix élevé); être chaud
 (être avide de plaisirs amoureux)" || fig., le suj. étant le caractère, "être
 prompt à se mettre en colère; être sévère; être dur (être d'une sévérité
 outrée)" || fig., le suj. étant des paroles, "être sévère; être dur (être d'une
 sévérité outrée)" || fig., le suj. étant l'amour, la haine, la colère, une
 passion analogue, "être ardent (être violent)" || fig., le suj. étant un voyage,
 une marche, un travail, etc., "être fait avec ardeur (être fait avec vivacité
 et rapidité)" || fig. le suj. étant un travail, une affaire, etc., "exiger de la
 rapidité (demander à être fait avec rapidité)" || fig., le suj. étant un
 voyage, une marche, un travail, etc., "être dur (être pénible à faire)" ||
 fig., le suj. étant un lieu, une contrée, une saison, une période de temps,
 une douleur physique ou morale, un mal matériel com. la sécheresse ou le
 froid, un besoin naturel non satisfait com. une faim ou une soif ardentes,
 etc., "être dur (être pénible à supporter)" || fig., le suj. étant un an. ou une
 ch., "être cher (être d'un prix élevé)" || fig., le suj. étant une nouvelle,
 "être grave et dur (être grave et pénible)" || diffère de roukmet (Ta.2)
 "être étouffant de chaleur" || d. le s. "être en colère"; est syn. d' i'blas ||
 d. le s. "être sévère; être dur", le suj. étant une p., "être sévère; être dur",
 le suj. étant le caractère, "être sévère; être dur", le suj. étant des paroles,
 "être dur (être pénible à supporter)", le suj. étant un lieu, une contrée,
 une saison, une période de temps, est syn. d' i'kraij.

— soukes ①:① va. f.1; conj. 163 "soukel"; p(iessoukes, iessoukes, éd isoukes,
our iessoukes) || rendre chaud; chauffer || a.t. le s. c. à c. du prim. || sign.
 aussi "faire rendre chaud (se c. av. 2 acc.); faire chauffer (se c. av. 2 acc.)".

— mesoukes ①:① m. f.1.2; conj. 52 "Kerouked"; p(imsakes, iemîsakes, éd
imsoukes, our imsakes) || se chauffer réc. l'un l'autre (se tenir chaud réc.
 l'un à l'autre).

— mesoukas ①:① m. f.1.2; conj. 213 "mesoukas"; (imsakas, iemîsakas,
éd imsoukas, our imsakas) || s'échauffer réc. l'un contre l'autre en
 paroles.

— toukâs ①:+ m. f.18; conj. 260 "toukâd"; (itoukâs, our itoukas) || être
 hab. chaud || a.t. le s. c. à c. du prim.

— soukous ①:① va. f.1.18; conj. 260 "toukâd"; (isoukous, our isoukous) ||
 rendre hab. chaud; chauffer hab. || a.t. le s. c. à c. de la f.1.

— îmsoukous ①:①+ m. f.1.2.14; conj. 249 "îkroukous"; (îîmsoukous,

- our itemsouKous) || se chauffer hab. réc. l'un l'autre.
tîmsouKâs 0:01+ vn. f. 1. 2. 14; conj. 249. "tîKrouKôu"; (itîmsouKâs,
our itemsouKas) || s'échauffer hab. réc. l'un contre l'autre en paroles.
tôuKsé 30:1+ sf. nv. prim; (s. s. p.) || fait d'être chaud; chaleur || a. t. b.
 s. c. à c. du prim.
âsouKes 0:0 sm. nv. f. 1; Φ (pl. isouKôusen 10:0), daṣ souKôusen ||
 fait de rendre chaud; fait de chauffer || a. t. b. s. c. à c. de la f. 1.
âmsouKes 0:01 sm. nv. f. 1. 2; Φ (pl. imsouKôusen 10:01), daṣ êmsou =
Kôusen || fait de se chauffer réc. l'un l'autre.
âmsouKâs 0:01 sm. nv. f. 1. 2; Φ (pl. imsouKâsen 10:01), daṣ êmsou =
Kâsen || fait de s'échauffer réc. l'un contre l'autre en paroles.
tôuKsé 30:1+ sf. (pl. tôuKsaouîn 1:0:1+) || bouton (tumeur sur la peau);
 tumeur; abcès; ulcère; chancre || se dit de tous les boutons, tumeurs,
 abcès, ulcères, chancres, si petits ou si grands qu'ils soient, secs ou
 humides, qlq. soit leur cause.
 0: eKKes 0: va. prim; conj. 27 "eddel"; (ikKës, ikKâs, éd ikKes, our
ikKis) || ôter || peut avoir pour suj. et réq. dir. des p., des an., ou de, ch. ||
 peut qlq. se traduire par "arracher", "retirer", "enlever", "interdire",
 "empêcher". (Ex. eKKes i êsin % ôte-moi une dent incisive (arrache-moi
 une dent incisive) = eKKes Keraḍ géggân n êred daṣ âseggeffer in, aoui
ten-d % ôte 3 charges de blé de dans ma cachette, apporte-les ici (retire 3
 charges de blé de ma cachette, apporte-les ici) = eKKes tîdê daṣ ôudem
enneK % ôte la sueur de dans ton visage (enlève la sueur de ton visage) =
Môusa ikKës i Âhaggax âsKel s Âir % M. a ôté à l'Âh. le voyage vers
 l'Âir (M. [âmenoukal de l'Âh.] a interdit aux Kel-Âh. d'aller dans l'Âir)
 = tera n âKâl emût teKKës âs tâxîmit d-i-rex % l'amour de son
 pays lui a ôté le fait de rester ici (l'amour de son pays l'a empêché de
 rester ici). || p. ext. "sortir [une certaine quantité de vivres, d'étoffe, d'objets,
 de têtes de bétail, etc. (du reste de la collection ou de la provision)] (pour son
 propre usage ou pour la donner)". (Ex. eKKes âmekli hin. — ma hâk
é Kkesex? — eKKes i tanaKkast n êred % sors mon repas du milieu du
 jour (sors [d'entre les provisions] ce qu'il faut pour mon déjeuner). — que te
 sortirai-je [d'entre les provisions, pour ton déjeuner]? — sors-moi un
 demi-litre de blé [d'entre les provisions] = âles ouâ-rex our ilé haret,
eKKes âs taKoute. — ma hâs é Kkesex? — eKKes âs êred, eKKes âs
âselou, Kenteba mix mexaou xallen, eKKes âs tixé % cet h-ci
 n'a pas ch., sors-lui une aumône (cet h. n'a rien, sors-lui une aumône
 [de mes provisions]; cet h. est dans le dénueement, sors [de mes provisions] une
 aumône pour la lui donner). — que lui sortirai-je? — sors-lui du blé,
 sors-lui un vêtement, un pantalon ou dix cordées, sors-lui une chèvre
 (sors [de mes provisions et de mon bétail] du blé, un vêtement, soit un pantalon soit dix cordées

d'étoffe, et une chèvre [comme aumône] pour le lui donner) = Dâssin tekkâ Môusa ; ikkès âs amis, ikkès âs meriaouet oulli, ikkès âs ôudi d'êred % D. est allée chez M; il lui a sorti un chameau, il lui a sorti dix chèvres, il lui a sorti du beurre et du blé (il a sorti pour elle [de son bétail et de ses provisions] un chameau, dix chèvres, du beurre, du blé [et il le lui a donnés])) || eKKes âsouf "ôter la solitude" signifie sour. "desennuyer; distraire". Peut avoir pour suj. une p, un an, ou une ch. (Ex. eKKix Kôûka, tekkès i âsouf % je suis allé chez K, elle m'a ôté la solitude (elle m'a desennuyé, elle m'a distrait) = neK, elKettâben eKKâsen i âsouf ; HeKKou, oulli eKKâsnet âs âsouf ; Biska innâ ou hâs iKKis âsouf ax imjâd % moi, les livres m'ôtent la solitude (me desennuient); H., les chèvres lui ôtent la solitude (la desennuient); B. a dit ne lui ôte la solitude si ce n'est le violon (B. dit que rien ne le desennuie excepté le violon)) || eKKes элем "ôter la peau (ôter sa peau)", le suj. étant un an. ayant un poil d'hiver et un poil d'été, signifie "perdre son poil d'hiver et prendre son poil d'été". (Ex. amis in animix oux iKKis элем % mon chameau pas encore n'a pas ôté sa peau (mon chameau n'a pas encore perdu son poil d'hiver et pris son poil d'été)) || eKKes ahni "ôter du sang" signifie sour. "faire une saignée" || eKKes tîdê "ôter de la sueur" sign. sour. "s'ôter de la sueur à soi-même (se faire suer)". Dans diverses maladies, le Kel-Âh. se font suer en buvant des boissons chaudes, s'enveloppant, etc. || eKKes ésafé "ôter la ventouse" signifie sour. "mettre une ventouse; mettre des ventouses (faire une saignée au moyen de ventouses)". (Ex. eKKes i Kenân ésafé % ôte à K. la ventouse (mets à K. des ventouses, fais à K. une saignée au moyen de ventouses)) || eKKes ettema "ôter l'espérance" signifie sour. "s'ôter l'espérance à soi-même (perdre l'espérance; désespérer)". Ce dont on désespère est à l'abl. et accompagné de dar "de dans (de)" ou peut ou bien être au gén., ou bien être à l'abl. et accompagné de dar "de dans (de)". Se dit de tout ce dont on désespère, de p. qu'on désespère de conserver en vie, de garder près de soi, d'acheter, etc., d'an. qu'on désespère de conserver en vie, de dresser, d'acheter, le, d'une ch. quelconque qu'on désespère de conserver, d'acquiescer, d'obtenir, de gagner, de trouver, de faire, etc. (Ex. eKKes ettema m mân in (ou: eKKes ettema dar mân in) % j'ai perdu l'espérance de moi-même (je désespère = père de ma vie) = eKKes ettema n Kenân (ou: eKKes ettema dar K.) % j'ai perdu l'espérance de K. (je désespère de K. (c.à.d. je désespère de la vie de K, ou de conserver K. près de moi, ou de le voir s'amender, ou de le voir arriver, ou de le voir faire ce que je désire, Kc.)) = eqmêix Dâssin; tougêi; eKKes ettema nît (ou: eKKes d es ettema) % j'ai cherché à obtenir D. [en mariage]; elle a refusé; j'ai perdu l'espérance d'elle (je désespère de

l'obtenir) = eKKix Kenân ; emôusex âs âmagar ; eKKêlex i âmagârou
ar âmmas n âho? ; eKKêsex ettéma ; ettêsex % je suis allé chez K ; je
suis à lui hôte (j'étais pour lui un hôte) ; j'ai attendu le repas d'hospitalité
jusqu'à l'intérieur de la nuit (jusqu'à la nuit noire) ; j'ai perdu l'espérance
[de voir arriver le repas] ; j'ai dormi = eKKâsex ettéma n âgarou roux
Biska (ou : eKKâsex ettéma dar âgarou roux B.) % j'ai perdu
l'espérance du fait de recevoir de chez B. (je désespère de recevoir
qlq. ch. de B.) = isalân en HeKKou ? — eKKêsen ettéma mît (ou :
eKKêsen d es ettéma) % nouvelles de H ? (quelles sont les nouvelles de
H ?) — ils ont perdu l'espérance d'elle (on désespère d'elle ; on déses-
= père de sa vie) || eKKes axil "ôter le bras (retirer son bras)", le
suj. étant une fem., signifie souv. "divorcer [d'avec son mari] de sa
propre autorité et sans le consentement de celui-ci (se séparer [de
son mari] en rompant définitivement avec lui, de sa propre autorité
et sans son assentiment)". (Ex. Kôuka teKKes axil emît % K. a
ôté son bras (K. a retiré son bras ; K. a divorcé d'avec son mari de
sa propre autorité et sans le consentement de celui-ci) = HeKKou
teKKes axil dar Kenân % H. a ôté [son] bras de dans K. (H. a retiré
son bras de K. ; H. a divorcé d'avec K. de sa propre autorité et sans le
consentement de celui-ci) || eKKes têlêit "ôter un chemin de traverse"
signifie souv. "prendre un chemin de traverse" || lorsqu'il s'agit de vente,
d'achat, du prix de qlq. ch., eKKes signifie qlq. "ôter [une certaine somme
de dans l'acheteur] (côter [une certaine somme à l'acheteur])". (Ex.
ais ouâ-rex ikKês dar Môusa mexaou môûgâr % ce cheval-ci a
ôté de dans M. 10 chameaux (ce cheval-ci a coûté à M. 10 chameaux)
= ma dd ikKês émis ennek ? — ikKês ed semmôuset tmexouîn % qu'a
ôté [pour toi] ton chameau [à celui qui l'a acheté] ? (qu'a coûté le cha-
meau que tu as rendu à celui qui l'a acheté ?) — il a ôté [pour moi]
50 [âmetrâl à celui qui l'a acheté] (il a coûté 125 francs à celui
qui l'a acheté) = ma d eK ikKês émis ouâ-rex ? — ikKês dar
i témédé % quoi de dans toi a ôté ce chameau-ci ? (que t'a coûté ce
chameau-ci ?) — il a ôté de dans moi cent [âmetrâl] (il m'a coûté
250 francs) || lorsqu'il s'agit de vente, d'achat, du prix de qlq. ch.,
eKKes signifie qlq. "ôter [une ch. de dans (ou de chez) son propriétaire]
(acheter [une ch. de son propriétaire]) (le suj. étant une certaine somme)".
(Ex. ais ouâ-rex, ma tt-id é ikKesin dar Môusa (ou : roux
Môusa) ? — é tt-id eKKesin okKoz môûgâr % ce cheval-ci, quoi
devant l'ôter [pour moi] de dans (ou : de chez) M. ? (ce cheval-ci, quelle
somme me l'achètera de M. ? ce cheval, pour quelle somme pourrai-je
l'acheter de M. ?) — l'ôteront [pour toi] 4 chameaux (4 chameaux te
l'achèteront ; tu pourras l'acheter pour 4 chameaux) || eKKes iserien

"ôter des animaux paissant loin du campement (sans y être ramenés de longtemps, sous la garde d'un ou plusieurs pasteurs, qui les conduisent librement de lieu en lieu où bon leur semble)" signifie "ôter [d'entre ses an.] un certain nombre d'an. qu'on envoie paître loin du campement (d. l. s. ci. d.)" (séparer [de ses autres an.] des an. qu'on désigne pour être des isérien, c.àd. pour aller paître loin du campement (d. l. s. ci. d.))" || eKKes edd'oual et eKKes xerrou sont syn. et signifient "ôter un vœu (ôter un vœu de donner [qlq. ch. à un saint]) (ôter [de ce qu'on possède] un vœu [par l'engagement qu'on prend de donner qlq. ch. à un saint]) (faire vœu de donner [qlq. ch. à un saint])". Ils signifient "faire vœu (d. l. s. ci. d.)", et non "s'acquitter d'un vœu"; ils diffèrent d'eKf edd'oual et d'eKf xerrou "donner un vœu (donner une ch. promise par vœu [à un saint])", qui signifient "s'acquitter d'un vœu [fait à un saint]" || eKKes signifie qlqf. "ôter de ce monde (tuer; faire mourir)". D. ce s., s'empl. au pr, le suj. étant Dieu, une p, un an, une maladie, un accident, une cause quelconque, et le réq; dix. étant une p, un an, ou un végétal; s'empl. au fig. d. l. s. de "tourmenter", le suj. étant une p, un an, une ch, une cause quelconque, & le réq. dix. étant une p. ou un an; s'empl. au fig. d. l. s. de "gêner", le suj. et le réq. dix. étant tous 2 des végétaux. (Ex. eKKes Kai Jalla, éneffilles ! %, que t'ôte Dieu, bon à rien ! (que Dieu t'ôte de ce monde, propre à rien !)) = eKKes Kem Mess - inex, témekert ! %, que t'ôte Dieu, voleuse ! (que Dieu t'ôte de ce monde, voleuse !) = Kenân eKKes essin midden dax Äix %, K. a ôté 2 h. dans l'Äix (K. a tué 2 h. dans l'Äix) = tächchelîn eKKesnet Kerâdet oullî %, les vipères ont ôté 3 chèvres (les vipères ont tué 3 chèvres) = Biska, ou teKKised oulet ma K %, B. n'ôte pas ta soeur (B. ne tue pas ta soeur; c.àd. B. ne tourmente pas ta soeur)) || eKKes tékerit "ôter une contrainte injuste" signifie "délivrer d'une contrainte injuste (ou d'une violence injuste) (soit en faisant cesser la contrainte injuste, soit en faisant rendre les biens pris de force injustement, soit en faisant donner une indemnité proportionnée au dommage, soit en infligeant un châtiment ou en tirant une vengeance proportionnée à la violence faite)" ; eKKes tékerit peut qlqf. se traduire par "faire cesser une violence injuste; faire justice d'une violence injuste". (Ex. eKKes tékerit i âles ouâ-rer; iouhêk K Kenân %, ôte une contrainte injuste à cet h-ci; l'a pillé K. (fais justice d'une violence injuste à cet h-ci; K. lui a pris son bien par violence)) || eKKes âmerouas "ôter une créance" signifie souvent "se délivrer d'une créance [que d'autres ont sur soi (en payant ce qu'on doit)] (payer une dette)". (Ex. eKKes âmerouas oua d ek ilâ Bêbi %, ôte la créance que dans toi a eue B. (délivre-toi de la créance qu'a sur toi B; paie à B. ce que tu lui dois)) || dans plusieurs expressions, eKKes signifie "s'acquitter de".

- EkKes tiḏāf "ôter les vedettes" signifie "s'acquitter du service de vedettes (s'acquitter du service de vedette)"; v. III ettel, tiḏāf. EkKes taghé "ôter un entretien secret" signifie "s'acquitter d'un entretien secret (avoir un entretien secret; tenir un entretien secret)". EkKes émeñhi "ôter l'avant-coureur" et ekKes imeñhân "ôter les avant-coureurs" sont des expr. syn. qui signifient "s'acquitter du service d'avant-coureur (portant la nouvelle du prochain retour [d'une troupe revenant d'expédition guerrière ou d'une caravane])". EkKes toulloust "ôter une nouvelle expédition guerrière ayant pour but le pillage (avant d'être rentré d'une première)" signifie "s'acquitter d'une nouvelle expédition guerrière ayant pour but le pillage (avant d'être rentré d'une 1^{ère}) (faire une nouvelle expédition guerrière ayant pour but le pillage (avant d'être rentré d'une 1^{ère}))" || ekKes âmourḏou "ôter le fait de s'unir contre (ôter l'union contre)" et ekKes ti = mouda "m. s. q. le pr." signifient "faire disparaître l'inégalité produite par l'union de 2 p. contre une 3^e (ou de 2 peuples contre un 3^e) (soit en se retirant de l'union, le suj. d'ekKes étant une des 2 p. unies (ou un des 2 peuples unis), soit en s'unissant à la p. (ou au peuple) qui est seul contre 2, le suj. d'ekKes étant une 4^e p. (ou un 4^e peuple))" || v. ti + enteh.
- SouKes ①:① va. f. 1; conj. 163 "souḏel"; p (iessouKes, iessouKes, éd isouKes, our iessouKes) || faire ôter || s. c. av. 2 acc. || a t. l. s. c. à c. du prim.
- moukKes ①:① m. f. 2; conj. 95 "doukKel"; (iemmoukKes, iemmoukKes, éd iemmoukKes, our iemmoukKes) || être ôté; s'ôter || a t. l. s. c. à c. du prim.
- nemeKKes ①:① va. f. 2^{bi}; conj. 42 "leKesleKes"; (inmeKKes, ienîmeKKes, éd inmeKKes, our inmeKKes) || s'ôter réc. l'un à l'autre [des p, des an, des ch.] (act); s'ôter réc. l'un l'autre (n) || p. ext. "s'ôter réc. l'un l'autre de ce monde (se tuer réc.)"; fig. "se tourmenter réc. l'un l'autre"; fig. "se gêner réc. l'un l'autre (le suj. étant 2 végétaux)".
- nemeKKas ①:① va. f. 2^{bi}; conj. 42 "leKesleKes"; (inmeKKas, ienîmeKKas, éd inmeKKas, our inmeKKas) || m. s. q. le pr.
- semmeKKes ①:① va. f. 2.1; conj. 122 "seddeKKel"; (ismekKes, iesîmekKes, éd isemmekKes, our ismekKes) || ôter une même quantité de toutes les parts pour faire une part nouvelle égale aux autres (ou plusieurs parts nouvelles égales aux autres) et faire [sa part à une p. oubliée dans un partage (ou leurs parts à des p. oubliées dans un partage)] || quand, après avoir fait un partage, on s'aperçoit qu'une ou plusieurs p. ont été oubliées, et qu'on veut leur faire des parts égales à celles des autres, on ôte une même quantité à chacune des parts faites, de manière à former le nombre de parts nouvelles nécessaire; cette opération est exprimée par semmeKKes || ex. semmeKKeset i Kenân tafoult ennît %, ôtez une même quantité à toutes les parts pour faire une part nouvelle égale aux autres et faites à K. sa part = semmeKKeset i Bêdé

isân % ôter une même quantité à toutes les parts [de viande] pour faire une nouvelle part égale aux autres et faite à B. [sa] viande (sa part de viande)

— SennemeKKes ①: ①①① va. f. 2⁶⁴.1; conj. 122 "seddeKKel"; (isennemeKKes, iesennemeKKes, éd isennemeKKes, our isennemeKKes) || m. s. q. le pr.

— tâKKes ①: + va. f. 6; conj. 226 "tâddel"; (itâKKes, our iteKKes) || ôter hab. || a t. l. s. c. à c. du prim.

— sôûKôus ①: ① va. f. 1.18; conj. 260 "toûksâ"; (isôûKôus, our isoukous) || faire hab. ôter || se c. av. 2 acc. || a t. l. s. c. à c. de la f. 1.

— tîmekKôus ①: ① + m. f. 2.13; conj. 246 "tîdeKKôul"; (itîmekKôus, our itemekKous) || être hab. ôte; s'ôter hab. || a t. l. s. c. à c. de la f. 2.

— tînnmekKîs ①: ① + va. f. 2⁶⁴.13; conj. 246 "tîdeKKôul"; (itînnmekKîs, our itenmekKîs) || s'ôter hab. réc. l'un à l'autre (act); s'ôter hab. réc. l'un l'autre (n) || a t. l. s. c. à c. de la f. 2⁶⁴.

— tînnmekKâs ①: ① + va. f. 2⁶⁴.13; conj. 246 "tîdeKKôul"; (itînnmekKâs, our itenmekKas) || m. s. q. le pr.

— sâmekKâs ①: ①① va. f. 2.1.7; conj. 230 "târegâh"; (isâmekKâs, our ise = meKKis) || ôter hab. une même quantité de toutes les parts pour faire une nouvelle part égale aux autres et faire [sa part à une p. oubliée dans un partage] (v. l. s. ci. v.).

— sênnmekKîs ①: ①① va. f. 2⁶⁴.1.13; conj. 246 "tîdeKKôul"; (isênnmekKîs, our isennmekKîs) || m. s. q. le pr.

— ôûKôus ①: sm. nv. prim; (pl. ôûKôusen 10: ①) || fait d'ôter || a t. l. s. c. à c. du prim.

— âsôûKes ①: ① sm. nv. f. 1; φ (pl. isôûKôusen 10: ①), day sôûKôusen || fait de faire ôter || a t. l. s. c. à c. de la f. 1.

— âmoukKes ①: ① sm. nv. f. 2; φ (pl. imeKKôusen 10: ①), day mekKôusen || fait d'être ôte; fait de s'ôter || a t. l. s. c. à c. de la f. 2.

— ânnekKes ①: ① sm. nv. f. 2⁶⁴; φ (pl. innmekKîsen 10: ①), day ênnekKîsen || fait de s'ôter réc. l'un à l'autre; fait de s'ôter réc. l'un l'autre || a t. l. s. c. à c. de la f. 2⁶⁴.

— ânnekKas ①: ① sm. nv. f. 2⁶⁴; φ (pl. innmekKâsen 10: ①), day ênnekKâsen || m. s. q. le pr.

— âsemmeKKes ①: ①① sm. nv. f. 2.1; φ (pl. isemmekKîsen 10: ①①), day semmekKîsen || fait d'ôter une même quantité de toutes les parts pour faire une nouvelle part égale aux autres et de faire [sa part à une p. oubliée dans un partage] (v. l. s. de la f. 2.1.).

— âsennemeKKes ①: ①① sm. nv. f. 2⁶⁴.1; φ (pl. isennemeKKîsen 10: ①①), day sennemeKKîsen || m. s. q. le pr.

— âmôûKes ①: ① sm. n. d'é. prim; φ (pl. imôûKesen 10: ①; s. tâmôûkest ①: ① +; p. timôûkesên 10: ① +), day môûKesen, day tmôûkesên || hom. (an, ch.) qui ôte || ce qu'ôte un âmôûKes se met au gén. || a t. l. s. c.

- à c. du prim. || s'empl. qlqf. sans complément d. les. d' "h. (an, ch.) qui ôte de ce monde (h. (an, ch.) qui tue ; meurtrier)", et au fig. d. les. d' "h. (an, ch.) qui tourmente" || ex. Kenân âmôûkes n êdes in ; éhōd imdâ isôûnkôû % K. [est] un ôteur de mon sommeil (K. est un h. qui m'ôte le sommeil) ; la nuit elle est entière il ronfle (il ronfle toute la nuit) = Dâssin tâmôûkest n âsouf a temôûs % D. une ôteuse de solitude ce qu'elle est (D. est une f. qui desennuie ; D. est une f. dont la société chasse l'ennui) = Kenân âmôûkes ; inxâ midden eggôûtnîn % K. [est] un h. qui ôte (K. est un meurtrier) ; il a tué des h. étant en grande quantité (il a tué beaucoup d'h.) = Aḏax âmôûkes ; inâKK eddôûnet es tourna % l'Ād. [est] une ch. qui ôte (l'Ād. est un pays meurtrier) ; il tue les gens par la maladie = Biska , our temoused âmôûkes en chêt ma K ; ei înet % B, ne sois pas l'ôteur de tes soeurs ; laisse-les (B, ne sois pas le meurtrier (le tourment) de tes soeurs ; laisse-les tranquilles) = êdeg ouâ-rex âmôûkes in a iemôûs ; inx i d es âsouf % ce lieu-ci mon ôteur ce qu'il est ; me tue dans lui la solitude (ce lieu est mon meurtrier (mon tourment) ; l'ennui m'y tue) = ikKēs Kai Ialla , âmôûkes ! % que t'ôte Dieu, ôteur ! (que Dieu t'ôte de ce monde, h. qui tues (qui tourmentes) les gens !).
- âmâkous ①:① sm. n. d'é. f. 2 ; φ (pl. imôûkâs ①:① ; fs. tâmâkoust ①:①+ ; p. timôûkâs ①:①+), ḏax mōûkâs, ḏax tmōûkâs || hom. ôte' de ce monde (h. qui mérite d'être ôté de ce monde par Dieu de ce monde ; h. maudit).
- âsâkes ①:① sm. φ (pl. isôûkâs ①:①), ḏax sôûkâs || vêtement (chaussure, coiffure) mis au rebut.
- tîkest ①:①+ sf. (pl. tîkîûn ①:①+) || pièce (petit morceau d'étoffe, de peau, de métal, de substance quelconque, employé pour rapiécer un objet) || v. : II âseffix.
- tākâsa ①:①+ sf. φ (pl. tîkâsiouîn ①:①+), ḏax tkâsiouîn || viande cuite sous la cendre, puis séchée au soleil, puis coupée en tout petits morceaux || la tākâsa se fait avec n'importe quelle viande ; elle se conserve un an et plus. On en fait surtout en voyage, quand on n'a pas d'autres vivres, et dans les temps de famine.
- ①:① eksou : ①:① (Ād) va. prim ; conj. 14 "emdou" ; ω (iksâ, iksâ, êd eksou, oux ikse) || être entièrement couvert d'herbe fraîche de || p. ext. "aller à l'herbe fraîche et abondante [à un lieu] (n)". Le suj. peut être des p. ou des an. (Ex. âmezgax n Iḏēx iksâ s Aîx % le campement d'I. est allé à l'herbe fraîche et abondante dans l'Aîx) || p. ext. "être gras (le suj. étant un chameau) (n)" || dans l'Ād., eksou signifie aussi "passer une année, depuis une saison d'herbe fraîche jusqu'à la suivante (passer une année entière, depuis un été jusqu'à l'été suivant) (n)" ; il n'a pas ces s. dans l'Āh. || d. les. "être entièrement couvert d'herbe fraîche de", est syn. de goulet (Ta. 2). Eksou est très empl. dans l'Ād, peu dans l'Āh ; goulet (Ta. 2)

est tr. empl. dans l'Äh, peu dans l'Äö. || d. le s. "être gras", est syn. de deret (Ta.1) quand celui-ci a pour suj. un chameau.

— seksou : ①:① va. f.1; conj. 169 "sendou"; ① (issëksa, iesëksa, ed iseksou, our iseksou) || couvrir entièrement d'herbe fraîche de || se c. av. 2 acc. || a t. l. s. c. à c. du prim.

— Koussou : ①:① va. f.5; conj. 223 "moudou"; (ikoussou, our ikoussou) || être hab. entièrement couvert d'herbe fraîche de || a t. l. s. c. à c. du prim. || p. ext. "engraisser (n) (devenir plus gras; augmenter en graisse) (le suj. étant un chameau)".

— sëksou : ①:① va. f.1.12; conj. 244 "tëmendou"; (isëksou, our iseksou) || couvrir hab. entièrement d'herbe fraîche de || se c. av. 2 acc. || a t. l. s. c. à c. de la f.1.

— täkessaout + ①:① + sp. nv. prim; ① (pl. tikessaouin 1:①:① +), dar t'kessaouin || fait d'être entièrement couvert d'herbe fraîche de || a t. l. s. c. à c. du prim. || peu us.

— ékessi ③ ①:① sm. nv. prim; ① (pl. ikessiten 1+①:①), dar äkessi (ëkessi), dar kessiten || m. s. q. le pr. || us. dans l'Äö; non us. dans l'Äh.

— äseksou : ①:① sm. nv. f.1; ① (pl. iseksouten 1+①:①), dar seksouten || fait de couvrir entièrement d'herbe fraîche de || a t. l. s. c. à c. de la f.1.

— akasa ①:① sm. ① (pl. ikesäten 1+①:①), dar äkasa (äakasa), dar kesäten || herbe fraîche et abondante (herbe fraîche, tendre et abondante) || syn. d'él. él est le mot originaire de l'Äh, akasa le mot originaire de l'Äö. qui expriment la même idée; autrefois él était seul employé dans l'Äh., actuellement él et akasa y sont également us. || diffère d'ichkân "herbe (fraîche et tendre)" qui se dit d'herbe fraîche et tendre en quantité quelconque, si petite ou si grande que soit cette quantité.

— äkasa ①:① sm. ① (pl. ikesäten 1+①:①), dar kesäten || m. s. q. le pr. || us. dans l'Äö; peu us. dans l'Äh.

①:① Kouset (Ta.2) + ①:① va. prim; conj. 97 "doubet (Ta.2)"; (iekkouset, iekkouset, ed iekkouset, our iekkouset) || hériter de (recueillir la succession de; recueillir par voie de succession) || ne s'empl. que pour exprimer le fait d'hériter par droit de parenté ou parce qu'on est institué héritier de tous les biens d'une p. qui est sans parents. Il ne signifie pas "recevoir un legs de", ni "recevoir par legs"; "léguer (par testament)" s'exprime par ekf "donner" || s'empl. au fig., ayant pour réq. dir. une qualité physique, intellectuelle, ou morale, bonne ou mauvaise. (Ex. il a hérité de ses ancêtres le courage dans les combats, — la lâcheté, — l'habitude de voler, — l'éloquence, ke. = elle a hérité de sa mère la beauté, — la laideur, — une taille élevée, — la bonté, — la méchanceté, ke.) || ex. Biska iekkouset ti s. — ma iekkouset dar ti s? — iekkouset dar ti s mexasou mougâr ed semmou eklân / B. a hérité de son père. — qu' a-t-il hérité de dans son père? (qu'a-t-il

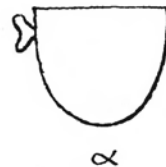
- hérite' de son père ?). — il a hérite' de dans son père 10 chameaux et 5 esclaves (il a hérite' de son père 10 chameaux et 5 esclaves) = Dâssin teKKôuset daɣ ma s tihôusai % D. a hérite' de dans sa mère la beauté (D. a hérite' de sa mère la beauté).
- seKKouset (Ta.2) + ①:① va. f.1; conj. 148 "sedDoubet (Ta.2)"; (isKaset, iesîKa = set, éd isekKouset, oue isKaset) || faire hériter de || se c. av. 2 acc. || p. ext. "déclarer [qlq'un] héritier d' [un défunt] ; déclarer [qlq'un] héritier d' [une partie ou de la totalité de biens (d'un défunt)]".
- toueKouset (Ta.2) + ①::+ m. f.3; conj. 202 "touehoubet (Ta.2)"; p(ittoue = Kaset, ietoueKaset, éd ittoueKouset, oue ittoueKaset) || avoir sa succession recueillie (le suj. étant une p. défunte) ; être hérite' (être recueilli par voie de succession).
- tîKôusôut (Ta.8) + ①::+ va. f.16⁶; conj. 257 "tîdôubôut (Ta.8)"; (itîKôusôut, oue iteKousout) || hériter hab. de.
- sîKôusôut (Ta.8) + ①:① va. f.1.16⁶; conj. 257 "tîdôubôut (Ta.8)"; (isîKôusôut, oue isekousout) || faire hab. hériter de || se c. av. 2 acc. || a t. l. s. c. à c. de la f.1.
- tîtoueKôusôut (Ta.8) + ①::++ m. f.3.16⁶; conj. 257 "tîdôubôut (Ta.8)"; (itîtoueKôusôut, oue itetoueKousout) || avoir hab. sa succession recueillie ; être hab. hérite'.
- teKâsit + ①::+ sf. nv. prim; φ (pl. tîKôusa ①:①), daɣ tKôusa || fait d'hériter de || p. ext. "héritage (bien transmis par voie de succession (bien que qlq'un transmet par voie de succession à ses héritiers ; bien que qlq'un reçoit par voie de succession)".
- âseKKôusou ①:① sm. nv. f.1; φ (pl. iseKKôusôuten 1+①:①), daɣ seKKôusôuten || fait de faire hériter de || a t. l. s. c. à c. de la f.1.
- âtoueKôusou ①:①::+ sm. nv. f.3; φ (pl. etoueKôusôuten 1+①:①), daɣ etoueKôusôuten || fait d'avoir sa succession recueillie ; fait d'être hérite'.
- âmekKâsou ①:①::I sm. n. d'é. prim; φ (pl. imeKKôusa ①:①; fs. tâmek = Kâsout + ①:①; fs. tîmekKôusa ①:①; I+), daɣ mekKôusa, daɣ tmekKôusa || héritier (h. qui a hérite' ou qui doit hériter de qlq'un ou de qlq. ch.) || ex. âmekKâsou n Bîska, Dôna % l'héritier de B, D. (l'héritier de B. est D.) = âmekKâsou m môugâx ouî-rex, Bîbi % l'héritier de ces chameaux-ci B. (l'héritier de ces chameaux est B.) = Dâssin tâmekKâsout en thôusai em ma s % D. [at] l'héritière de la beauté de sa mère.
- ①:: seKKesset (Ta.1) + ①:① m. f.1; conj. 133 "sedderet (Ta.1)"; (isKesset, iesîKesset, éd isekKesset, oue isKesset) || rendre un (ou plusieurs) sifflement très léger, non perçant, (ressemblant au son prolongé de la lettre "s" ou de lettres "Ksss") (le suj. étant une p. ou un petit oiseau) || se dit de p. qui rendent le son s prolongé ou le son Ksss, les lèvres entrouvertes et la langue entre les dents, à voix presque basse, sans rien de perçant. Se dit de petits oiseaux qui gazouillent

d'une manière très douce, sans rien de perçant, en rendant les mêmes sons
 || p. ext. "gazouiller (le suj. étant un petit oiseau)".

— sîkessît (Ta. 7) + 0:0 m. f. l. 16; conj. 254 "tîtreğğît (Ta. 7)"; (isîkessît,
ou isekessît) || rendre hab. un (ou plusieurs) sifflement très léger, non
 perçant || a t. l. s. c. à c. de la f. l.

— äsekKessî 30:0 sm. nv. f. l.; q (pl. isekKessîten 1+0:0), äx sekKessîten
 || fait de rendre un (ou plusieurs) sifflement très léger, non perçant || a t. l.
 s. c. à c. de la f. l. || p. ext. "sifflement très léger, non perçant, (ressemblant
 au son prolongé de la lettre "s" ou des lettres "ksss")", "gazouillement".

0:1. âKous 0:1 sm. q (pl. iKassen 10:1), äx Kassen || vase pour boire ||
 se dit de tous les vases servant à boire, q. soient leur forme, leur matière et
 leur dimension, depuis les plus petites tasses à café et à thé jusqu'aux grands
 vases dans lesquels on boit le lait qui contiennent 10 ou 12 litres || les
 vases à boire fabriqués par les Kel-Äh. sont tous en bois, sans pied,
 plus hauts que larges, munis d'une petite oreille non
 évidée servant d'anse (x) || diffère d' äzâzég "vase
 spécial fait exprès pour traire le lait"; on ne boit pas
 diffère de täxehout "petit vase pour manger (de
 pour traire (vase spécial fait exprès pour traire le lait)";
 on ne boit pas dans l' äzâzég || diffère de täxehout "petit
 vase pour manger (de forme demi-sphérique, en bois,
 de la contenance d'un à 6 litres)"; on ne boit pas dans la täxehout ||
 diffère de täxelalt "vase moyen pour manger (de forme demi-sphérique,
 en bois, de la contenance de 6 à 15 litres)" || diffère d' axlal "grand
 vase pour manger (de forme demi-sphérique, en bois, de la contenance
 de 15 litres et au-dessus (sans limite supérieure; certains axlal contiennent
 jusqu'à 75 litres))" || diffère de tämenmast "plat creux en métal (d'environ
 0m, 20c à 0m, 35c de diamètre et 0m, 05c à 0m, 10c de profondeur)" || diffère
 d' ämenmas "bassin en métal (d'environ 0m, 35c à 1m, 25c de diamètre
 et 0m, 10c à 0m, 20c de profondeur)" || diffère d' äxella "petit âKous (petit
 vase pour boire, de la contenance d'un litre à un litre et demi)" || diffère
 de täxellat "petite täxehout (petit vase pour manger, de la contenance
 d'un litre et demi à 3 litres)" || diffère d' äsoûkâl "vase d'une espèce
 particulière, à manche (contenant d'un demi-litre à un litre et demi)".



— êKessé 30:1 sm. q (pl. iKessîouen 1:0:1), äx êKessé (êKessé), äx Kessîouen
 || résidu d' äxehâxa (résidu solide restant au fond d'un récipient qui a
 contenu de l' äxehâxa après qu'on a bu celle-ci); résidu d' älakoh (v. l.
 s. ci. d.); résidu de Kachri (v. l. s. ci. d.); résidu d' éxele (v. l. s. ci. d.) ||
 l' äxehâxa "boisson froide composée d'eau et de sorgho pile" (ou d'eau et de
 sorgho et de dattes pilés; ou d'eau et de sorgho, de dattes et de fromage pilés;
 ou d'eau et de sorgho et de fromage pilés);",

l'alakoh "boisson froide composée d'eau et de dattes pilées (ou d'eau et de fromage pilé)", le Kachri "boisson froide composée d'eau et de sorgho pilé", l'exelé "boisson froide composée d'eau et de sorgho pilé (ou d'eau et de fromage pilé, ou d'eau et de dattes pilées, ou d'eau et de sorgho et de fromage pilés, ou d'eau et de sorgho et de dattes pilés, ou d'eau et de dattes et de fromage pilés, ou d'eau et de sorgho, de fromage et de dattes pilés)" laissent hab, après qu'on les a bus, un résidu solide au fond du récipient qui les a contenus; ce résidu solide, sorgho pilé, fromage pilé, ~~ou mélange de sorgho, de dattes, & de fromages pilés~~ dattes pilées, ou mélange de 2 de ces matières ou des 3, s'appelle ekesé || v. 1 ≥ teiné.

⊙⊙: ouksa? ⊙⊙: va. prim; conj. 71 "ouksa?"; (ieksoû?, ieksoû?, éd iouksa?, our ieksoû?) || craindre || peut avoir pour suj. ds p. ou ds an. Peut avoir pour réq. dix. ds p, ds an, ds ch, ds actes, ds faits, Kc. || se dit de toute crainte, si forte ou si faible qu'elle soit, qlq. soient sa cause et son objet, p.ex. de la crainte de Dieu, de ses parents, de ses supérieurs, du péché, de l'enfer, de la mort, de la maladie, de blessures, de ennemis, du combat, du deshonneur, d'un h, d'un an, du froid, du chaud, du vent, de la sécheresse, de la famine, Kc. || peut qlq. se traduire par "avoir peur de" || p. ext. "respecter [qlq'un]" (ne pas oser, par respect ou bienveillance, faire, dire, ou entendre ce qui leur est contraire devant [qlq'un])". Ne signifie pas "vénérer", ni "entourer de marques de déférence", mais "avoir une timidité respectueuse envers" || p. ext. "être timide avec [qlq'un]" || p. ext. "craindre (ne pouvoir affronter [qlq. ch.] sans être endommagé)" (le suj. étant une p, un an, ou une ch.)". Se dit p. ex. d'objets encire, de vin, de beurre frais, de lait frais, Kc. qui craignent le soleil, ne peuvent l'affronter sans être endommagés, d'étoffes délicates qui craignent les gouttes d'eau, d'objets en verre qui craignent le feu, de lainages qui craignent les mites, de médicaments qui craignent la chaleur, l'humidité, la lumière, Kc, parce qu'ils se décomposent sous leur action, Kc. Employé dans ce s. avec une négation, il signifie "ne pas craindre (n'avoir rien à redouter de; pouvoir affronter impunément)" || p. ext. "prendre garde à", (Ex. ouksa? et tousoû? / crains tu tomberas (prends garde de tomber) = ouksa? et tchhed? / crains tu abîmeras (prends garde d'abîmer [qlq. ch.] ; ou: prends garde d'abîmer [ce dont il est question]) = ouksa? ésami? / crains le froid (prends garde au froid)) || d. le s. "avoir peur de", le suj. étant un an, est syn. de herékKet (Ta.1) || diffère de herékKet (Ta.1) "respecter; être timide avec; avoir peur de", qui, le suj. étant une p., signifie "avoir une timidité, un manque de hardiesse, inspirés par le respect, la crainte de déplaire, ou la peur", bien que dans les 3 sens "respecter; être timide avec; avoir peur de", il en soit souv. syn. || diffère de Kerouk? "avoir honte de [qlq'un]; avoir honte d'[un acte]; avoir honte; être honteux (rougir de honte)", bien qu'employé d. la s. "respecter [qlq'un]" il se rapproche beaucoup de Kerouk? "avoir honte

de [qlq'un]" || diffère de moutteset (Ta.2) "éprouver un effroi involontaire et irraisonné de [certaines choses, telles que : marcher seul la nuit, être seul la nuit, passer près d'un cimetière la nuit, passer seul de nuit dans un lieu qu'on dit hanté d'esprits et de revenants ; certaines pers., telles que : un fou, un épileptique, un lépreux ; certains an., tels que : un serpent, une chauve-souris, une araignée, etc.]" || diffère d'exheh "être paralysé par la peur (avoir peur au point d'être com. paralysé) (le suj. étant une p.)" || diffère d'äouf "être frappé de terreur panique par [une p., un an, une ch.] (act); être frappé de terreur panique (n)" || diffère d'ermeç "être troublé" et p.ext. "être effrayé; être épouvanté" || diffère d'elxen "être lâche (être sans courage)" || D. le s. "ne pas craindre", ouksa accompagné d'une négation est sour. syn. d'oukal accompagné d'une négation.

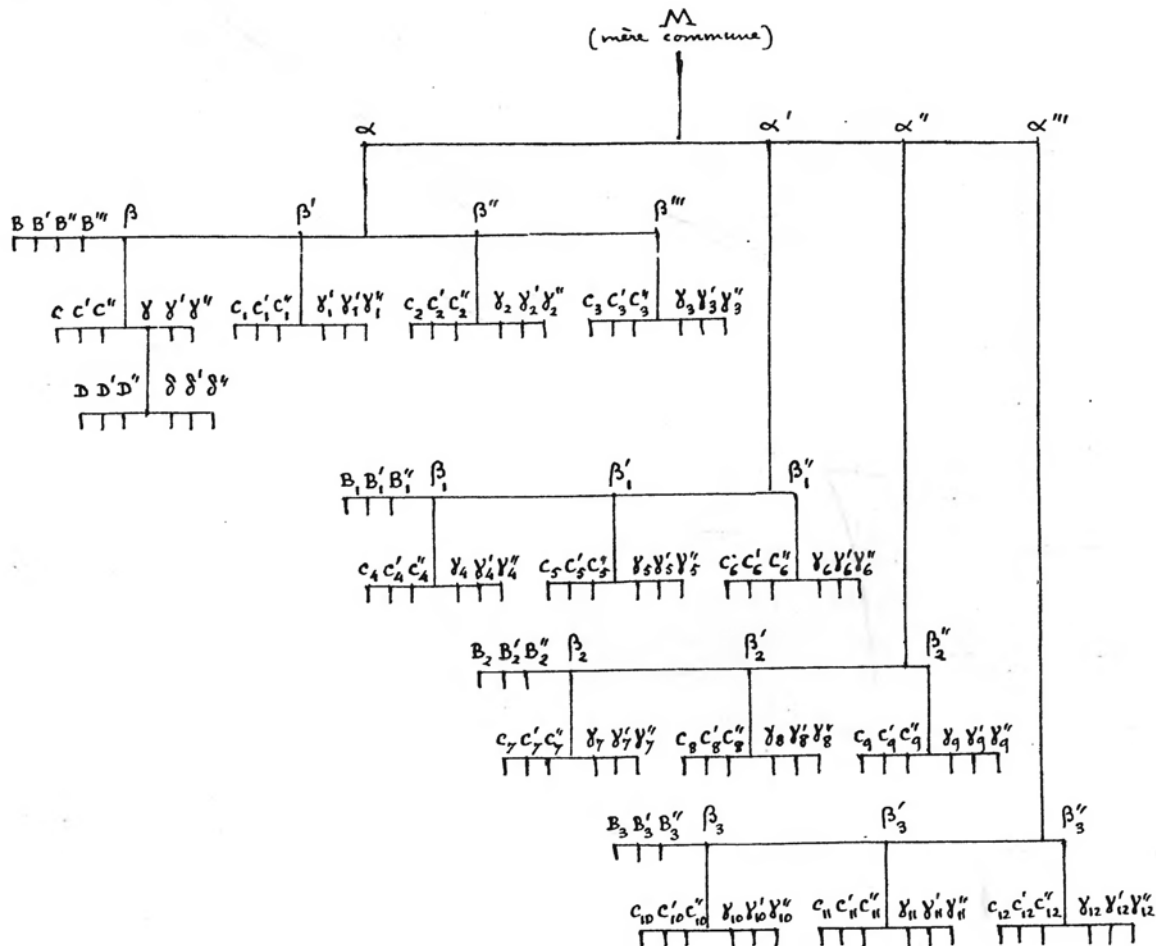
— Soukset $\exists \textcircled{O} : \textcircled{O}$ va. f. 1; conj. 162 "Soukset"; (iessoukset, iessoukset, éd isoukset, ouk iessoukset) || faire craindre || sec. ar. 2 acc. || a.t., l.s., c. à c. du prim. || peut qlqf. se traduire par "faire peur à", "effrayer" || p.ext. "faire peur [aux gens par sa laideur s.e.] (être laid à faire peur) (le suj. étant une p. ou un an.)", (Ex. tāmet tā-rex tessoukset % cette f. est laide à faire peur) || p.ext. "être extraordinaire (en n'importe quoi, en bien ou en mal)". Se dit des p., an., ch., acts, événements, qui sont extraordinaires en n'importe quoi, en bien ou en mal. (Ex. Môsa iessoukset dax toullouk % M. est extraordinaire dans la bonté (M. est extraordinaire com. bonté) = Dassin tessoukset dax thousai % D. est extraordinaire dans la beauté (D. est extraordinaire com. beauté) = tāmet tā-rex tessoukset : tāker, gānna bahou, Kānnes % cette f. est extraordinaire [en mal]; elle vole (ou : elle commet l'adultère), elle dit le mensonge, elle se dispute (elle vole (ou : elle est infidèle à son mari), elle ment, elle se dispute) = telemt tā-rex tessoukset dax āk % cette chamelle est extraordinaire dans le lait (cette chamelle est extraordinaire com. lait) = Môsa ig a iessoukset en % M. a fait ce qui étant extraordinaire (M. a fait une ch. extraordinaire ; ou : M. a fait des ch. extraordinaires) (en bien ou en mal) = neçer a iessoukset en dax ākāl ouā-rex % j'ai vu ce qui étant extraordinaire dans ce pays-ci (j'ai vu une ch. extraordinaire dans ce pays-ci ; ou : j'ai vu des ch. extraordinaires dans ce pays-ci) (en bien, en mal, en plaisirs, en souffrances, etc.) = ādou ouā-rex iessoukset % ce vent est extraordinaire [com. violence] = ahel ouā-rex iessoukset dax tefereout % ce jour est extraordinaire dans la sérénité (cette journée est extraordinaire com. sérénité) = Kouka teg i āmagārou iessoukset en % K. m'a fait un repas d'hospitalité étant extraordinaire (K. m'a offert un repas d'hospitalité extraordinaire [com. abondance et bonté]) || les phrases où se trouve Soukset "être extraordinaire" ont sour. le même s. que les phrases analogues où entrent les expressions tekont, i n tekont, i n tkounin, ājājib, i n ājājib, i n jōujab.

v. III ā'ā'jib.

- nemeksed 30:11 m. f. 2⁶⁴; conj. 42 "leKesleKes"; (innemeksed, ienîmeksed, éd innemeksed, our innemeksed) || se craindre réc. l'un l'autre || a t. l. s. c. à c. du prim. excepté celui qui correspond à "craindre (ne pouvoir affronter sans être endommagé)".
- nemeksað 30:11 m. f. 2⁶⁴; conj. 42 "leKesleKes"; (innemeksað, ienîmeksað, éd innemeksað, our innemeksað) || m. s. q. le pr.
- toueksed 30:11 m. f. 3; conj. 190 "toueksen"; (ittoueksed, ietloueksed, éd ittoueksed, our ittoueksed) || être craint || a t. l. s. c. à c. du prim.
- toueksað 30:11 m. f. 3; conj. 190 "toueksen"; (ittoueksað, ietloueksað, éd ittoueksað, our ittoueksað) || m. s. q. le pr.
- merekсед 30:11 m. f. 1.2; conj. 42 "leKesleKes"; (imsekсед, iemîsekсед, éd imsekсед, our imsekсед) || se faire peur réc. l'un à l'autre; s'effrayer réc. l'un l'autre.
- mereksað 30:11 m. f. 1.2; conj. 42 "leKesleKes"; (imseksað, iemîseksað, éd imseksað, our imseksað) || m. s. q. le pr.
- touksâð 30:11 va. f. 18; conj. 260 "touksâð"; (itouksâð, our itouksâð) || craindre hab. || a t. l. s. c. à c. du prim.
- souksouð 30:11 va. f. 1.18; conj. 260 "touksâð"; (isouksouð, our isouk = souð) || faire hab. craindre || se c. av. 2 acc. || a t. l. s. c. à c. de la f. 1.
- tinmeksed 30:11 m. f. 2⁶⁴. 13; conj. 246 "tideKKouð"; (itenmeksed, our itenmeksed) || se craindre hab. réc. l'un l'autre || a t. l. s. c. à c. de la f. 2⁶⁴.
- tinmeksað 30:11 m. f. 2⁶⁴. 13; conj. 246 "tideKKouð"; (itenmeksað, our itenmeksað) || m. s. q. le pr.
- titoueksed 30:11 m. f. 3.13; conj. 246 "tideKKouð"; (itetoueksed, our itetoueksed) || être hab. craint || a t. l. s. c. à c. de la f. 3.
- titoueksað 30:11 m. f. 3.13; conj. 246 "tideKKouð"; (itetoueksað, our itetoueksað) || m. s. q. le pr.
- timsekсед 30:11 m. f. 1.2.13; conj. 246 "tideKKouð"; (itemsekсед, our itemsekсед) || se faire hab. peur réc. l'un à l'autre; s'effrayer hab. réc. l'un l'autre.
- timseksað 30:11 m. f. 1.2.13; conj. 246 "tideKKouð"; (itemseksað, our itemseksað) || m. s. q. le pr.
- toukseða 30:11 s. f. nv. prim; (pl. toukseðaouin 1:30:11) || fait de craindre; crainte || a t. l. s. c. à c. du prim.
- asouksed 30:11 sm. nv. f. 1; Q (pl. isouksouðen 130:11), ðax souksouðen || fait de faire craindre || a t. l. s. c. à c. de la f. 1.
- annmeksed 30:11 sm. nv. f. 2⁶⁴; Q (pl. innmeksed 130:11), ðax ennmeksed || fait de se craindre réc. l'un l'autre || a t. l. s. c. à c. de la f. 2⁶⁴.
- annmeksað 30:11 sm. nv. f. 2⁶⁴; Q (pl. innmeksað 130:11), ðax ennmeksað || m. s. q. le pr.

- ātoueksed Ǝ0:1+ sm. nv. f. 3; Ɔ (pl. itoueksiḍen 1Ǝ0:1+), ḍax ētoueksiḍen || fait d'être craint || a. l. s. c. à c. de la f. 3.
- ātoueksad Ǝ0:1+ sm. nv. f. 3; Ɔ (pl. itoueksāḍen 1Ǝ0:1+), ḍax ētoueksāḍen || m. s. q. le pr.
- āmseksed Ǝ0:01 sm. nv. f. 1.2; Ɔ (pl. imseksiḍen 1Ǝ0:01), ḍax ēmsek = sīḍen || fait de se faire peur réc. l'un à l'autre ; fait de s'effrayer réc. l'un l'autre.
- āmseksad Ǝ0:01 sm. nv. f. 1.2; Ɔ (pl. imseksiāḍen 1Ǝ0:01), ḍax ēmseksiāḍen || m. s. q. le pr.
- āmāksad Ǝ0:1 sm. n. dé. prim; Ɔ (pl. imāksiāḍen 1Ǝ0:1; f. tāmāksat 1Ǝ0:1+; f. timāksiāḍin 1Ǝ0:1+), ḍax māksiāḍen, ḍax tmāksiāḍin || hom. (ou an.) qui craint || ce que craint un āmāksad se met au gén. || a. l. s. c. à c. du prim. excepté celui qui correspond à "craindre (ne pouvoir affronter sans être endommagé)" || s'empr. qlq. sans complément d. l. s. d' "hom. (ou an.) craintif (h. (ou an.) sujet à la crainte ; h. (ou an.) facilement pris de crainte)". D. c. s., āmāksad exprime un défaut qui n'est pas très grave & n'est pas incompatible avec le courage || diffère d'āherekka "hom. respectueux ; hom. timide ; hom. (ou an.) peureux" ; d'āmettesa "hom. poltron (h. lâche, sans aucun courage, qui a peur de tout)" ; d'āmāḥdal "hom. (ou an.) poltron" ; d'āmāxhah "hom. que la moindre ch. paralyse de peur (h. lâche et poltron au delà de toutes limites, et que la moindre cause paralyse de terreur)" ; d'āmāouaf "an. qui a l'hab. d'être pris de terreurs paniques" ; d'āmebeoun "hom. (ou an.) lâche" ; d'āfelelekkā "m. s. q. le pr".
- tisouksāḍ Ǝ0:0+ sf. Ɔ (pl. s. s.), ḍax tisouksāḍ || ch. qui fait peur ; ch. qui effraie || se dit d'une p, d'un an, ou d'une ch. qui font peur || p. ext. "laideur à faire peur" || p. ext. "ch. extraordinaire (en bien ou en mal, en beauté ou en laideur)" || p. ext. "ch. faite pour faire peur (action, parole, menace, etc. ayant pour but d'effrayer)" || p. ext. "ch. qui n'est faite que pour faire peur (action, parole, menace, etc. qui n'expriment pas ce que leur auteur a dans le cœur et qui n'ont pour but que d'effrayer)" || ne signifie pas "épouvantail" ; le mot qui signifie "épouvantail" est āggouf.
- Ǝ0: tākkeṣt Ǝ0:1+ sf. (s. s. pl.) || heure de la 3^e des 5 prières canoniques musulmanes (ar. "āṣer") || p. ext. "prière canonique de l'āṣer" || v. :V adou, tādeggat ; V1 āmouḍ.
- 110: ākāsouf 110: sm. Ɔ (pl. ikūsāf 110:), ḍax kūsāf || bâton (de moyenne ou faible grosseur et d'environ 1^m,50 à 2^m de long) || Syn. d'ākekkeoua et plus us. que lui || v. 011 aber, tābōuit.
- 130: ākesaim 130: (Āj.) sm. Ɔ (pl. ikesouiam 130:), ḍax kesouiam || grand potiron (potiron de belle taille) || peu us. dans l'Ah.
- tākesaint 130:1+ sf. Ɔ (pl. tikesouiam 130:1+), ḍax tkesouiam || petit potiron (potiron encore petit).

III:O: Kaskab III:O: pi. || Dans la ligne directe de la succession à la suzeraineté d'oncle maternel à neveu ou nièce (dans un rapport de parenté qui est : d'une part, oncle maternel ; d'autre part, enfant propre de soeur germaine ou de soeur de mère (en parlant de succession à la suzeraineté sur des vassaux)) || Kaskab ne s'emploie au propre qu'en parlant de la succession à la suzeraineté

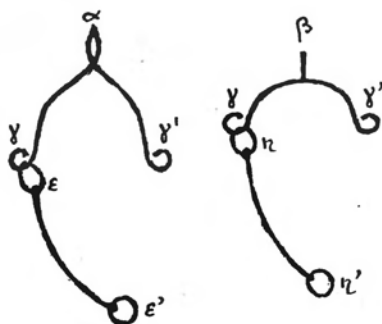


= suzeraineté sur des vassaux. La succession à la suzeraineté sur des vassaux est soumise à certaines règles. Si un suzerain B meurt, laissant des frères germains ou des frères de mère B'B'B'', ils lui succèdent tous l'un après l'autre par rang d'âge. Quand tous sont morts, si leur mère α a eu des soeurs germaines ou des soeurs de mère α' α'' α''', et si celles-ci ont des fils vivants B₁ B₁' B₁'', B₂ B₂' B₂'', B₃ B₃' B₃'', le fils aîné B₁ de l'aînée α' de ces soeurs (qui est cousin germain du côté maternel du dernier suzerain) succède à la suzeraineté ; à sa mort, ses frères B₁' B₁'' lui succèdent l'un après l'autre ; à la mort du dernier d'entre eux, le fils aîné B₂ de la soeur suivante α'' lui succède, & après lui ses frères B₂' B₂'' ; à la mort de B₂, le fils aîné B₃ de la soeur suivante α''' lui succède, et après lui ses frères B₃' B₃''. A la mort de B₃, si α mère de B a des soeurs plus âgées qu'elle, l'héritier de la suzeraineté est le fils aîné de la fille aînée de l'aînée de ces soeurs. Admettons qu'α mère de B soit l'aînée de toutes ses soeurs :

l'héritier de la suzeraineté est le fils aîné C de la fille aînée β de l'aînée α des sœurs $\alpha' \alpha'' \alpha'''$, mères des derniers suzerains. De C, la suzeraineté passe à ses frères $C' C''$, puis successivement aux fils $C, C', C'', C_2 C'_2 C''_2 C_3 C'_3 C''_3$ des sœurs $\beta' \beta'' \beta'''$ de sa mère, puis successivement aux fils des sœurs $\beta_1 \beta'_1 \beta''_1 \beta_2 \beta'_2 \beta''_2 \beta_3 \beta'_3 \beta''_3$ filles des sœurs $\alpha' \alpha'' \alpha'''$. A la mort de C''_3 , dernier fils de la dernière des sœurs $\beta_3 \beta'_3 \beta''_3$ filles d' α''' , l'héritier de la suzeraineté est D fils aîné de γ fille aînée de β fille aînée de α . — Tous les enfants des 2 sexes de $\beta \beta' \beta'' \beta'''$ sœurs de mère de $B B' B'' B'''$ sont "fils de sœur Kaskab (dans la ligne directe de la succession à la suzeraineté d'oncle maternel à neveu ou nièce)" de leurs oncles maternels $B B' B'' B'''$; ils peuvent "leur succéder dans la suzeraineté, comme les ayant pour oncles maternels Kaskab (dans la ligne directe de la succession à la suzeraineté d'oncle maternel à neveu ou nièce)"; ils sont "ce qui a le droit de leur succéder dans la suzeraineté, comme les ayant pour oncles maternels Kaskab (dans la ligne directe de la succession à la suzeraineté d'oncle maternel à neveu ou nièce)"; B est "leur oncle maternel Kaskab (dans la ligne directe de la succession à la suzeraineté d'oncle maternel à neveu ou nièce)". De même, tous les enfants des 2 sexes de $\beta_1 \beta'_1 \beta''_1 \beta_2 \beta'_2 \beta''_2 \beta_3 \beta'_3 \beta''_3$ sœurs de mère de $B_1 B'_1 B''_1 B_2 B'_2 B''_2 B_3 B'_3 B''_3$ sont "fils de sœur Kaskab" de leurs oncles maternels $B_1 B'_1 B''_1 B_2 B'_2 B''_2 B_3 B'_3 B''_3$; etc. On dit des enfants des 2 sexes qu'ils peuvent succéder dans la suzeraineté à leur oncle maternel, des garçons parce qu'ils peuvent leur succéder effectivement et être suzerains à leur place, des filles parce que, sans pouvoir être suzerains elles-mêmes, elles transmettent les droits à la suzeraineté à leurs enfants, à leur fils qui pourront être suzerains, à leurs filles qui transmettront à leur tour les droits de suzeraineté à leur postérité || ex. Lôiki d Mikela eddôubin Môusa Kaskab % Is. et M. peuvent succéder, com. l'ayant pour oncle maternel, à M. (dans la suzeraineté) dans la ligne de la succession à la suzeraineté d'oncle maternel à neveu ou nièce (c.àd. dans un rapport de parenté qui est : d'une part, oncle maternel ; d'autre part, enfant propre de sœur germaine ou de sœur de mère) = Lôiki ägg elat ma s en Môusa Kaskab % Is. [est] le fils de la fille de la mère de lui de M. dans la ligne directe de succession à la suzeraineté d'oncle maternel à neveu ou nièce (Is. est le fils de la sœur de M. dans la ligne directe de la succession à la suzeraineté d'oncle maternel à neveu ou nièce) = Môusa änet ma s en Lôiki Kaskab % M. [est] le frère de la mère de lui de Is. dans la ligne directe de la succession à la suzeraineté d'oncle maternel à neveu ou nièce (M. est oncle maternel de Is. dans un rapport de parenté qui est : d'une part, oncle maternel ; d'autre part, enfant propre de sœur germaine ou de sœur de mère) || p. ext. Kaskab signifie "dans un rapport de parenté qui est : d'une part, oncle maternel ; d'autre part, enfant propre de sœur germaine ou de sœur

de mère". D. c. s., il n'est pas question de succession à la suzeraineté, mais seulement de parenté entre gens de n'importe quelle condition sociale, nobles ou plébéiens, libres ou esclaves || v. III V Doubet (Ta. 2); v. le prim. Doubet (Ta. 2) et tādâbit.

III:O: âKesKabbou : III:O: sm. φ (pl. âKesKoubba III:O:), âKesKoubba || arceau métallique reposant sur le chanfrein du méhari et faisant partie de sa bride || la partie métallique de la bride du méhari se compose de 2 parties : l'une, appelée, selon sa forme et ses dimensions, âKesKabbou ou târiët, fixe, en forme d'arceau, et reposant sur le chanfrein du méhari ; l'autre, appelée âmâdel, mobile, en forme de tige légèrement courbe, presque droite, portant à chaque extrémité un anneau. L'âKesKabbou et la târiët ne diffèrent que par des détails de forme et par la dimension ; l'âKesKabbou a les branches assez longues, plus longues que la târiët, il est relativement grand et lourd, la saillie α qui s'y trouve au sommet de l'arceau est souvent faite par la tige métallique qui forme l'arceau repliée sur elle-même en son milieu et non par une pièce distincte rivée à l'arceau ; la târiët a touj. les branches courtes, est touj. légère, la saillie β qui s'y trouve au sommet de l'arceau est touj. une pièce de métal distincte de l'arceau qui lui est rivée. L'âKesKabbou et la târiët ont leurs 2 extrémités recourbées vers l'extérieur de manière à former 2 yeux $\gamma\gamma'$; à l'œil γ est attachée une extrémité de la têteière, de plus l'âmâdel γ est suspendu par son anneau supérieur ; à l'œil γ' est attachée l'autre extrémité de la têteière ainsi qu'une extrémité de la rêne ; la rêne passe au travers de l'anneau inférieur de l'âmâdel ; son autre extrémité est dans la main du cavalier ; on n'attache à l'âKesKabbou et à la târiët qu'une seule rêne. L'âKesKabbou et la târiët se placent de manière que l'œil γ soit du côté hors montoir (côté droit) et que l'œil γ' soit du côté montoir (côté gauche) || l'âKesKabbou et la târiët sont d'un emploi rare. On dirige hab. le chameau de selle au moyen d'une seule rêne attachée à son anneau de nez. On n'ajoute à ce moyen de conduite la 2^e rêne de l'âKesKabbou ou de la târiët que dans les occasions solennelles, com. les mariages, les isidiouen, etc, où on se montre avec ce qu'on a de plus riche en vêtements, parures, harnachements, etc. || dans la figure, $\gamma\alpha\gamma'$ est un âKesKabbou ; $\gamma\beta\gamma'$ est une târiët ; $\epsilon\epsilon'$ et $\eta\eta'$ sont des âmâdel || p. ext. âKesKabbou signifie sour. "âKesKabbou et âmâdel réunis (ensemble formé par un âKesKabbou et un âmâdel)", târiët signifie sour. "târiët et âmâdel réunis (ensemble formé



par une tāriēt et un āmâdel ", āmâdel a qlq. mais rarement less. " āmâdel et âkeskabbou réunis (ensemble formé par un āmâdel et un âkeskabbou) ; āmâdel et tāriēt réunis (ensemble formé par un āmâdel et une tāriēt) ".

1:0:0: âkouskourm 1:0:0: sm. ♀ (pl. âkouskourmen 11:0:0:), daṣ kouskourmen || bec (d'oiseau).

0:0:0: tâkouskourst +0:0:0: sf. ♀ (pl. tâkouskoursîn 10:0:0:), daṣ tâkouskoursîn || très petite gerbe ; très petite botte ; très petit fagot || se dit de très petites gerbes, de très petites bottes, & de très petits fagots de n'importe quels végétaux || v. VO: ekred, tâkerrout.

0:0:0: êkeskes 0:0:0: (Tibesti) sm. ♀ (pl. âkeskesen 10:0:0:), daṣ âkeskes (êkeskes), daṣ keskesen || petit javalot à tige de bois d'une espèce particulière spécial aux Tebou || l'êkeskes est très léger, à tige mince en bois, à fer très mince et barbelé ; sa longueur totale est d'1 m, 25" à 1 m, 50" ; un Tebou est hab. armé de 4 ou 5 êkeskes || il n'existe pas d'êkeskes dans l'Âh || Très peu us.

0:0:0: keskesou 0:0:0: * sm. (pl. keskesouten 1+0:0:0:) || coussou (farine ou semoule réduite par roulage en grains menus d'un à 3 millimètres de diamètre) || le coussou est connu des Kel - Âh ; mais il est pour eux un aliment de luxe et rare ; peu d'entre eux savent le confectionner.

110:0: eksel 110:0: va. prim ; conj. 26 "eksen" ; (iksel, iksâl, éd iksel, our iksil) || enlever [qlq. ch. qui se compose de parcelles menues et qui est sur le sol] (en le mettant, en totalité ou en partie, dans un objet quelconque permettant de l'emporter) || a aussi les s. pas. et pron. "être enlevé" et "s'enlever" || ne peut avoir pour suj. que des p.. Peut avoir pour req. dir. tout ce qui est en poudre, en grains menus, en petits fragments ayant au plus la dimension d'un oignon, se trouve sur le sol, et est susceptible d'être emporté, en totalité ou en partie, dans un panier, un pan de vêtement, etc. || se dit, p. ex, de cendre, de sable, de terre, de gravier, de menues ordures, de grains de blé ou d'autres céréales, de dattes, de pommes de terre, d'oignons, etc., qui sont sur le sol.

— seksel 110:0: va. f. 1 ; conj. 150 "seksen" ; (issêksel, iessêksel, éd iseksel, our isseksel) || faire enlever || se c. av. 2 acc.

— teksel 110:0: m. f. 3⁶⁴ ; conj. 99 "bereg" ; (ittêksel, ietlêksel, éd ietteksel, our itteksel) || être enlevé ; s'enlever.

— kâssel 110:0: va. f. 5 ; conj. 220 "kâssen" ; (ikâssel, our ikessel) || enlever hab. || a aussi les s. pas. et pron.

— sâksâl 110:0: va. f. 1. 7 ; conj. 230 "târegâh" ; (isâksâl, our iseksil) || faire hab. enlever || se c. av. 2 acc.

— tâteksâl 110:0: m. f. 3⁶⁴ ; conj. 230 "târegâh" ; (itâteksâl, our itateksil) || être hab. enlevé ; s'enlever hab.

— têksâl 110:0: m. f. 3⁶⁴. 13 ; conj. 247 "têksân" ; (itêksâl, our iteksil) || m. s. q. le pr.

— âkasal 110:0: sm. nv. prim ; ♀ (pl. âkesâlen, 110:0:), daṣ kesâlen || fait

d'enlever || a aussi les s. pas. et pron. "fait d'être enlevé" et "fait de s'enlever".
 — äseksel 10:10 sm. nv. f. 1; Ç (pl. iseksîlen 10:10), daṣ seksîlen || fait de faire enlever.

— äteksel 10:1+ sm. nv. f. 3⁴; Ç (pl. iteksîlen 10:1+), daṣ teksîlen || fait d'être enlevé; fait de s'enlever.

— täkessilt 10:1+ sf. Ç (pl. tikessâl 10:1+), daṣ tkessâl || enlevée de terre (quantité de terre qu'on enlève en une fois (en la mettant dans un objet quelconque permettant de l'emporter); quantité de terre que la moyenne des p. enlève hab. en une fois (en la mettant dans un objet quelconque per = mettant de l'emporter)) || se dit d'une enlevée de n'importe quelle terre, terre forte, terre légère, sable, etc., mêlés ou non d'impuretés || p. ext. "enlevée de sable propre (d. les. ci. d)". Se dit des enlevées de sable fin et des enlevées de gros sable propres et non mêlés d'impuretés.

10:1: Kousem 10:1: m. prim; conj. 93 "beideg"; 11 (Kousem, Kousâm, éd iekKousem, our Kousem) || être naturellement salé (le suj. étant de l'eau) || ne se dit que de l'eau. Se dit de toutes les eaux naturellement salées à un degré quelconque, qu'elles soient claires ou troubles, courantes ou stagnantes. Se dit de l'eau de la mer et de celle de tous les cours d'eau, sources, puits, nappes d'eau, étangs, mares, etc. qui sont salés naturellement à qdq. degré que ce soit.

— tîkousôm 10:1+ m. f. 14; conj. 249 "tîkroukrou"; (tîkousôm, our itekousom) || être hab. naturellement salé.

— tekKousemt 10:1+ sf. nv. prim; (pl. teKkousemîn 10:1+) || fait d'être naturellement salé.

— ouKsem 10:1 sm. (pl. ouKsemen 10:1) || nation.

— Kesemsem 1010:1: m. prim; conj. 42 "leKesleKes"; (iksemsem, iekKsemsem, éd iksemsem, our iksemsem) || être acide (avoir une saveur acide) || peut av. pour suj. une matière quelconque || diffère d' egz "être aigre (avoir une saveur aigre) (le suj. étant une matière quelconque)" || diffère d' ismam "être amer (avoir une saveur amère)".

— tîKsemsîm 1010:1+ m. f. 13; conj. 246 "tîdeKKoul"; (tîKsemsîm, our iteksemsim) || être hab. acide.

— äKsemsem 1010:1 sm. nv. prim; Ç (pl. iksemsîmen 1010:1), daṣ ëKsemsîmen || fait d'être acide; acidité.

1010:1: Kesemsem || v. 10:1: Kousem.

10:1: eksen 10:1: va. prim; conj. 26 "eksen"; (iksen, iksân, éd iksen, our iksin) || haïr || peut avoir pour suj. des p. et des an. Peut avoir pour rég. dix. des p., des an, ou des ch. || se dit de tout ce qu'il est possible de haïr. S'emploie pour exprimer tous les degrés de haine, depuis la plus faible jusqu'à la plus violente || p. ext. "ne plus vouloir d' [une p, un an, une ch. (dont on a voulu précédemment)]". Se dit, p. ex, d'un domestique qu'on a eu ou désiré avoir & dont on ne veut plus; d'une femme qu'on

- a eue ou de'siré avoir pour épouse et dont on ne veut plus ; d'un chameau, d'un cheval, d'un chien, qu'on a eus ou de'siré avoir et dont on ne veut plus ; d'un lieu, d'une habitation qu'on a eus ou de'siré avoir pour résidences et dont on ne veut plus ; d'un état, d'un acte, d'un travail, d'un exercice, d'une distraction, d'un jeu qu'on a pratiqués ou de'siré pratiquer et dont on ne veut plus ; d'un aliment dont on a mangé ou dont on a de'siré manger, et dont on ne veut plus parce qu'on en est rassasié ou pour une autre cause ; d'une boisson dont on a bu ou de'siré boire, et dont on ne veut plus parce qu'on en a bu suffisamment ou pour une autre cause ; kc. || p. ext. "ne pas vouloir d'[une p., un an, une ch., pour qlq'un d'autre]". La p. pour laquelle on ne veut pas de qlq. ch. se met au datif. Se dit de tout ce qu'on ne veut pas pour qlq'un, des maux qu'on ne veut pas pour lui par amour, des biens qu'on ne veut pas pour lui par haine, de ce qu'on ne veut pas pour lui pour n'importe quelle cause, p. ex. de la mort, de la maladie, du deshonneur, de la souffrance, d'une mauvaise femme, d'un chameau dangereux, qu'on ne veut pas pour qlq'un parce qu'on l'aime, de la vie, de la santé, de la considération publique, du bonheur, d'une femme accouplée, d'un bon chameau, qu'on ne veut pas pour qlq'un parce qu'on le hait, d'une femme, d'un chameau, d'un jardin qu'on ne veut pas pour qlq'un parce qu'on préfère pour une cause quelconque qu'ils soient à d'autres, kc. (Ex. Kenân iksân i Môusa tâmeddouret % K. a haï pour M. la vie (K. ne veut pas de la vie pour M ; K. voudrait que M. mourût) = Môusa iksân i Dâssin a ichchâden imdâ % M. hait pour D. ce qui étant mauvais il est entier (M. ne veut pas de tout ce qui est mauvais pour D ; M. voudrait qu'aucun mal n'atteignît D.)) || diffère d'egher "être ennemi de" ; de zouniget (Ta. 2) "être très méchant pour" ; d'ekied "mésestimer (à cause de mauvais procédés envers soi ou envers qlq'un qui touche de près)" ; d'aked "avoir horreur (avoir une aversion extrême)" ; de kenihex "avoir en horreur extrême (détester, abhorrer, exécuter)" ; de meloulet (Ta. 2) "ne pas aimer (avoir pour déplaisant, avoir pour désagréable)" ; d'dekmer "supporter en se faisant vio = lence".
- seksen 10:10 va. f. 1 ; conj. 150 "seksen" ; (issëksen, iessëksen, éd iseksen, our iseksen) || faire haïr || se c. av. 2 acc. || a t. l. s. c. à c. du prim.
- nemeksen 10:11 m. f. 2⁶⁴ ; conj. 42 "lekeslekes" ; (innmeksen, ienîmeksen, éd innmeksen, our innmeksen) || se haïr réc. l'un l'autre.
- nemeksan 10:11 m. f. 2⁶⁴ ; conj. 42 "lekeslekes" ; (innmeksan, ienîmeksan, éd innmeksan, our innmeksan) || m. s. q. le pr.
- toueksen 10:11 + m. f. 3 ; conj. 190 "toueksen" ; (ittoueksen, ietîtoueksen, éd ittoueksen, our ittoueksen) || être haï || a t. l. s. c. à c. du prim.
- toueksan 10:11 + m. f. 3 ; conj. 190 "toueksen" ; (ittoueksan, ietîtoueksan, éd ittoueksan, our ittoueksan) || m. s. q. le pr.
- teksen 10:11 + m. f. 3⁶⁴ ; conj. 99 "bereg" ; (ittëksen, ietlëksen, éd itteksen, our itteksen) || m. s. q. le pr.

- sennemeksen 10:110 va. f. 2⁶⁴.1; conj. 122 "seddekkel"; (isnemeksen, iesinemeksen, éd isnemeksen, our isnemeksen) || faire se haïr réc. l'un l'autre || peut avoir pour suj. une p, un an, une ch, une cause qconque.
- Kâssen 10:1 va. f. 5; conj. 220 "Kâssen"; (ikâssen, our ikessen) || haïr hab. || a t. l. s. c. à c. du prim.
- sâksân 10:10 va. f. 1.7; conj. 230 "târegâh"; (isâksân, our iseksin) || faire hab. haïr || se c. av. 2 acc. || a t. l. s. c. à c. de la f. 1.
- tînmeksîn 10:11+ m. f. 2⁶⁴.13; conj. 246 "tîdekkôul"; (itînmeksîn, our itenmeksin) || se haïr hab. réc. l'un l'autre.
- tînmeksân 10:11+ m. f. 2⁶⁴.13; conj. 246 "tîdekkôul"; (itînmeksân, our itenmeksan) || m. s. q. le pr.
- tîtoueksîn 10:1++ m. f. 3.13; conj. 246 "tîdekkôul"; (itîtoueksîn, our itetoueksin) || être hab. haï || a t. l. s. c. à c. de la f. 3.
- tîtoueksân 10:1++ m. f. 3.13; conj. 246 "tîdekkôul"; (itîtoueksân, our itetoueksan) || m. s. q. le pr.
- tâteksân 10:1++ m. f. 3⁶⁴.7; conj. 230 "târogâh"; (itâteksân, our iteteksin) || m. s. q. le pr.
- tîksân 10:1+ m. f. 3⁶⁴.13; conj. 247 "tîksân"; (itîksân, our iteksin) || m. s. q. le pr.
- sînmeksîn 10:110 va. f. 2⁶⁴.1.13; conj. 246 "tîdekkôul"; (isînmeksîn, our isnemeksin) || faire hab. se haïr réc. l'un l'autre.
- âkasan 10:1 sm. nv. prim; Q (pl. ikesânen 10:1), daṣ kesânen || fait de haïr; haine || a t. l. s. c. à c. du prim.
- Kessen 10:1 sm. nv. prim; (pl. Kessenen 10:1) || m. s. q. le pr.
- âseksen 10:10 sm. nv. f. 1; Q (pl. iseksînen 10:10), daṣ seksînen || fait de faire haïr || a t. l. s. c. à c. de la f. 1.
- ânmeksen 10:11 sm. nv. f. 2⁶⁴; Q (pl. inmeksînen 10:11), daṣ ênnek = sînen || fait de se haïr réc. l'un l'autre.
- ânmeksân 10:11 sm. nv. f. 2⁶⁴; Q (pl. inmeksânen 10:11), daṣ ênnek = sânen || m. s. q. le pr.
- âtoueksen 10:1+ sm. nv. f. 3; Q (pl. itoueksînen 10:1+), daṣ êtouek = sînen || fait d'être haï || a t. l. s. c. à c. de la f. 3.
- âtoueksân 10:1+ sm. nv. f. 3; Q (pl. itoueksânen 10:1+), daṣ êtouek = sânen || m. s. q. le pr.
- âteksen 10:1+ sm. nv. f. 3⁶⁴; Q (pl. iteksînen 10:1+), daṣ teksînen || m. s. q. le pr.
- âsennemeksen 10:110 sm. nv. f. 2⁶⁴.1; Q (pl. isennemeksînen 10:110), daṣ sennemeksînen || fait de faire se haïr réc. l'un l'autre.
- êmîksen 10:1 sm. n. d'â. prim; Q (pl. imîksen 10:1; f. têmîksent 10:1+; f. timîksenîn 10:1+), daṣ âmîksen (êmîksen), daṣ mîk = senen, daṣ tâmîksent (têmîksent), daṣ tmîksenîn || hom. (peuple, ou an.) qui haït [une p, un an, une ch.] (h. (peuple, an.) qui a de la haine pour [une p, un an, une ch.], h. (peuple, an.) qui

hait absolument [une p., un an, une ch.]) || ce que hait un émîksen se met au gén. || émîksen exprime une haine absolue ; il n'exprime pas le fait de ne plus vouloir d'une ch. Ce que hait un émîksen peut être n'importe quoi, p., an, ch. bonne ou mauvaise, lieu, état, acte, &c. || s'empl. qlqf. sans complément d. le s. "hom. qui hait [la p. qui parle ; ou : la p. à laquelle il parle ; ou : la p. de laquelle il parle]" ; d. & s., peut se traduire par "ennemi" et est syn. d' āmāghar et d' āheigou || d. le s. "hom. (ou peuple) qui hait [une p. ou un peuple]" et syn. d' āmāghar et d' āheigou.

āsennemeksan 10:110 sm. n. d. é. f. 264.1 ; φ (pl. isennemeksānen 10:110 ; fs. tāsennemeksant 10:110+ ; fp. tisennemeksānîn 10:110+), dar sennemek = sānen, dar tisennemeksānîn || hom. qui sème volontairement la haine entre des p.

emmekesen 10:1 sm. (pl. emmekesenen 10:1) || esprit haineux (haine habituelle contre tout le monde).

III 0:1: ēkesenbi 3 III 0:1: sm. φ (pl. ikesenbân 1 III 0:1), dar ākesenbi (ēkesenbi), dar Kesenbân || pépin (avec son écorce) [de melon, pastèque, courge, concombre, citrouille, raisin, coloquinte, &c.] || v. III: ākebbou.

0:0:1: ākāsouar 0:0:1: sm. φ (pl. ikāsouāren 10:0:1), dar kāsouāren || petite colline conique (ou tronconique) isolée || syn. de tādabount || v. 00V adrax, tadrak.

tākāsouart +0:0:1+ sf. φ (pl. tikāsouānîn 10:0:1+), dar tKāsouāxîn || m. s. q. le pr.

0 0:1: tākāsourt +0 0:1+ sf. φ (pl. tikōūsār 0 0:1+), dar tKōūsār || avant-bras laid et décharné (de pers.) || s'empl. souv. com. terme de mépris, en parlant d'un avant-bras quelconque.

0 0:1: āksoûr 0 0:1: (dial. Berb. Touat) * sm. (pl. āksoûren 10 0:1 ; fs. tāksoûrt +0 0:1+ ; fp. tāksoûrîn 10 0:1+) || surnom de dédain dont on se sert qlqf. pour désigner certains habitants sédentaires de race blanche d'oasis du Tidikelt et du bas Touat || ne sert jamais à désigner des nomades, ni des demi-nomades ; ne s'applique qu'à certains blancs exclusifs, vement sédentaires du Tidikelt ou du bas Touat, tels que les Ahl-Azgi d'Insalah, &c.

+ 1: ektou :+ 1: va. prim ; conj. 14 "emdou" ; ω (iktā, iktā, éd ektou, ou ikté) || se souvenir de (avoir dans la mémoire [n'importe quoi] ; penser à [une p., un an, une ch., un fait éloignés dans l'espace ou le temps]) || se dit de tout ce dont il est possible de se souvenir || on entend souv. employer ektou accompagné d' ed (ē, ē, hē), particule exprimant le rapprochement, la venue, l'entrée, l'acquisition ; la présence d' ed ne modifie en rien le sens d' ektou et ne lui ajoute rien. ektou peut touj. être ou n'être pas accompagné d' ed ; l'emploi et le non emploi d' ed avec ektou sont également corrects ; mais puisqu' ed n'ajoute rien au sens, il est touj. une longueur inutile et une inélégance & il vaut toujours mieux

ne pas l'employer || ex. ektou Moss - inex % souviens-toi de Dieu = ektix
aoua hi tenniô % je me suis souvenu de ce que tu m'as dit = enô ahel,
tektiô i ? — ektik Kai % hiex, t'es-tu souvenu de moi ? — je me suis
souvenu de toi = Dâssin et tektou Biska % D. se souviendra de B. =
our essinex Kouô ektân aoua hâsen ennix, mix Kala % je ne suis
pas s'ils se souviennent de ce que je leur ai dit, ou non || diffère de
zennehel "se rappeler (avoir dans la mémoire) (n)", qui ne s'empl. que pour
exprimer qu'on a dans la mémoire des ch. de moyenne ou faible importance qui
peuvent facilement en sortir. v. ehel "se diriger", nehel, zennehel.

— sektou : +:10 va. f. 1; conj. 169 "semidou"; ω (isêkta, iessêkta, éd isektou,
our isêkta) || faire se souvenir de || se c. av. 2 acc. || sign. qql. "faire se souvenir
d' [une p, un an, une ch. (par sa ressemblance avec eux)] (rappeler, par sa res-
semblance avec eux, [une p, un an, une ch.])". (Ex. Kenân, a s inêi
isân, iessêkt êidi mix ébeggi % K, ce que dans il a vu de la viande, il fait
se souvenir d'un chien ou d'un chacal (K, lorsqu'il voit de la viande, rappelle,
par sa ressemblance avec eux, un chien ou un chacal; K, quand il voit de
la viande, ressemble à un chien ou à un chacal)).

— nemekto : +:11 va. f. 264; conj. 49 "medeggon"; ω (innmekta, ienîmekta,
éd innmekto, our innmekta) || se souvenir l'un et l'autre de (act); se
souvenir réc. l'un de l'autre (n) || peu us. d. le s. "se souvenir réc. l'un de
l'autre". Cette idée s'exprime hab. par ak ien ikt ien "chacun s'at
souvenu d'un (chacun s'at souvenu de l'autre)", ak ien ikoûtto ien "chacun
se souvient d'un (chacun se souvient de l'autre)", ou de tournures
analogues.

— tektou : +:14 m. f. 364; conj. 108 "mendou"; (ittêkta, iettêkta, éd iettektou,
our ittektou) || être l'objet du souvenir.

— semmekto : +:10 va. f. 2.1; conj. 130 "semmendou"; ω (ismekta,
iesîmekta, éd isemmekto, our ismekta) || chercher à se souvenir de (faire
des efforts pour se souvenir de).

— senmekto : +:110 va. f. 264.1; conj. 130 "semmendou"; ω (isnemekta,
iesînemekta, éd isenmekto, our isnemekta) || m. s. q. le p.

— Koûtto : +:1 va. f. 5; conj. 223 "môudou"; (ikoûtto, our ikoûtto) || se souvenir
hab. de.

— sêktou : +:10 va. f. 1.12; conj. 244 "tîmendou"; (isêktou, our isektou) || faire
hab. se souvenir de || se c. av. 2 acc. || a t. le s. c. à c. de la f. 1.

— tînnmekto : +:11+ va. f. 264.12; conj. 244 "tîmendou"; (tînnmekto, our
itenmekto) || se souvenir hab. l'un et l'autre de (act); se souvenir hab. réc. l'un
de l'autre (n).

— têktou : +:14 m. f. 364.12; conj. 244 "tîmendou"; (itêktou, our itektou) ||
être hab. l'objet du souvenir.

— sîmekto : +:110 va. f. 2.1.12; conj. 244 "tîmendou"; (isîmekto, our
isemektou) || chercher hab. à se souvenir de.

- sînnmekrou : +:110 va. f. 2⁶⁴. 1.2; conj. 244 "tîmendou"; (isînnmekrou, our isînnmekrou) || m.s.q. le pr.
- tekatout ++:1+ sf. nv. prim; φ (pl. tekatoutîn 1++:1+), dar tkatoutîn || fait de se souvenir de || diffère d' âlâken "mémoire (faculté de se sou = venir)".
- tâkettaout ++:1+ sf. nv. prim; φ (pl. tâkettaouîn 1++:1+), dar tkettaouîn || m.s.q. le pr. || peu us.
- âsektou :+10 sm. nv. f. 1; φ (pl. isektouten 1++:10), dar sektouten || fait de faire se souvenir de || a.t. b, s.c. a.c. de la f. 1.
- âsekti 3+:10 sm. nv. f. 1; φ (pl. isektiten 1++:10), dar sektiten || m.s.q. le pr. || peu us.
- ânmekrou :+11 sm. nv. f. 2⁶⁴; φ (pl. înnmekrouîn 1++:11), dar ênnmek = touten || fait de se souvenir l'un et l'autre de ; fait de se souvenir réc. l'un de l'autre.
- ânmekti 3+:11 sm. nv. f. 2⁶⁴; φ (pl. înnmekriten 1++:11), dar ênnmek = titen || m.s.q. le pr. || peu us.
- âtektou :+1+ sm. nv. f. 3⁶⁴; φ (pl. itektouten 1++:1+), dar tektouten || fait d'être l'objet du souvenir.
- âsemmekrou :+110 sm. nv. f. 2⁶⁴. 1; φ (pl. isemmekrouîn 1++:110), dar semmekrouîn || fait de chercher à se souvenir de.
- âsennemerkrou :+1110 sm. nv. f. 2⁶⁴. 1; φ (pl. isennemerkrouîn 1++:1110), dar sennemerkrouîn || m.s.q. le pr.
- + : eket +: va. prim; conj. 30 "ebed"; φ (ikêt, ikât, éd iket, our ikit) || mesurer (avec une mesure de longueur ou de capacité, par un procédé quelconque) || a aussi b.s. pas. et pron. "être mesuré" et "se mesurer" || se dit de tout ce qu'il est possible de mesurer avec des mesures quelconques de longueur ou de capacité, p. ex. du blé, de la farine, des dattes, du beurre fondu, de l'eau, des étoffes, du terrain, &c., q.lq. soit le procédé de mesurage employé || p. ext. "acheter à la mesure [une ch. se mesurant avec une mesure de longueur ou de capacité]" || p. ext. "faire l'aumône de". D. ces, se dit de tout ce qu'on peut donner en aumône, que ce soit mesurable ou non (Ex. end ahel Mousa ikêt / hier M. a fait l'aumône = HeKKou tekêt i ti s Keraḍet oulli / H. a fait pour son père [mort] l'aumône de 3 chèvres (H. a fait, pour le bien de l'âme de son père mort l'aumône de 3 chèvres) = ekêt âner Keraḍ ejlân / fais-nous l'aumône de 3 airs [de violon] (joue-nous, de grâce, 3 airs de violon)) || au s. passif, sign. q.lq. p. ext. "être bien mesuré (être complet ; être entier)", le suj. étant une ch. mesurable avec une mesure de longueur ou de capacité, ou une journée de marche. (Ex. ekf i-d tanaKKast n ôdi tekâtet ; our xix ta our et tekit / donne-moi un demi-litre de beurre fondu étant bien mesuré ; je ne veux pas celui qui n'étant pas bien mesuré (donne-moi un demi-litre de beurre fondu bien complet ; je ne veux pas d'un demi-litre auquel il manque q.lq. ch.) ;

ou : donne - moi un demi - litre de beurre fondre étant mesuré ; je ne veux pas celui qui n'étant pas mesuré (donne - moi un demi - litre de beurre fondre en le mesurant ; je ne veux pas d'un demi - litre donné sans avoir été mesuré) = gix d-i-rer et Tāmaivaset, ahel ikâten % entre ici et T, [il y a] un jour étant bien mesuré (entre ici et T. il y a un jour bien complet de marche (une forte journée de marche)) = gix ahel ikâten et Tit % j'ai fait un jour étant bien mesuré vers T. (j'ai fait un jour bien complet de marche pour aller à T ; j'ai fait une forte journée de marche pour aller à T.) || diffère d' exouër "mesurer (avec une mesure de capacité, par un procédé quelconque)". Eket a tous les s. d' exouër, mais il a des s. qu' exouër n'a pas ; on peut touj. remplacer exouër par eket, mais non inversement.

— seket +: ① va. f. 1 ; conj. 113 "sebed" ; p (isket, iesket, éd isket, our isket) || faire mesurer || sec. av. 3 acc. || a t. les s. c. à c. du prim. au s. act.

— meket +: ① va. f. 2 ; conj. 99 "bereg" ; (immeket, iemmeket, éd iemmeket, our iemmeket) || mesurer l'un et l'autre [une même ch.] (mesurer l'un après l'autre [une même ch.]).

— ekkat +: ① va. f. 5 ; conj. 218 "ebbâd" ; (ikkât, our ikkit) || mesurer hab. || a aussi les s. pas. et pron. || a t. les s. c. à c. du prim.

— sâkat +: ① va. f. 1.7 ; conj. 230 "târegâh" ; (isâkat, our isekit) || faire hab. mesurer || sec. av. 3 acc. || a t. les s. c. à c. de la f. 1.

— tâmekât +: ① + va. f. 2.7 ; conj. 230 "târegâh" ; (itâmekât, our itemekit) || mesurer hab. l'un et l'autre.

— ékêt +: sm. nv. prim ; Q (pl. ikâten 1+ :), dar êkêt (âkêt), dar kâten || fait de mesurer ; mesurage || a aussi les s. pas. et pron. "fait d'être mesuré" et "fait de se mesurer" || a t. les s. c. à c. du prim. || p. ext. "mesure (évaluation [d'une ch. mesurable au moyen d'une mesure de longueur ou de capacité] faite d'après son rapport avec une unité de longueur ou de capacité prise com. terme de comparaison)". (Ex. ékêt n ânou, ma d iongâ? — Kerâdet thedd % la mesure du puits, quoi avec est-elle égale? (la mesure du puits, à quoi est-elle égale? la mesure du puits, quelle est-elle?). — 3 hauteurs d'hom. (7^m, 50^c) = ékêt n âfarağ, ma iemôus? — égoûr ennît ettâmet thedd ; tezzeğret ennît semmôuset tmerouîn % la mesure du jardin, qu'est-elle? (la mesure du jardin, quelle est-elle?). — sa largeur [est] 8 hauteurs d'h. (sa largeur est 20^m) ; sa longueur [est] 50 [hauteurs d'h.] (sa longueur est 125^m) || el "avoir", ayant ékêt pour rég. dir., signifie qlq. "avoir longtemps [qu'on a fait ou n'a pas fait une action ; qu'on est ou n'est pas dans un état ; qu'on fait un acte]" ; d. u s. el êkêt peut souv. se traduire par "il y a longtemps ; depuis long = temps". (Ex. midden eglên lân êkêt % les h. sont partis ils ont longtemps (les h. sont partis depuis longtemps) = lîx êkêt our néiex Dâssin % j'ai longtemps [que] je n'ai pas vu D. (il y a longtemps que je n'ai vu D.) =

Kôuka tel ékêt ou tet néicx % K. a longtemps [que] je ne l'ai pas vue (il y a longtemps que je n'ai vu K.) = innâs in lân ékêt eKxâken % mes chameaux ont longtemps [que] ils sont égarés (il y a longtemps que mes chameaux sont égarés) = HeKKou terîn tel ékêt % H. est malade elle a longtemps (H. est malade depuis longtemps) = iKassen in errezzen lân ékêt % mes vases à boire ont été cassés ils ont longtemps (mes vases à boire ont été cassés il y a longtemps) = Mîmi temmôut tel ékêt % M. est morte elle a longtemps (M. est morte depuis longtemps) // ékêt signifie qlq. "à l'instant qui vient de s'écouler [telle p. (an, ch.) a fait telle ch.] ([telle p. (an, ch.)] vient de [faire telle ch.]) ; à l'instant après que [telle p. (an, ch.) a fait telle ch.] (à l'instant auquel [telle p. (an, ch.)] venait de [faire telle ch.])". (Ex. Dâssin, ékêt teglâ % D., à l'instant qui vient de s'écouler elle est partie (D. vient de partir) = innâs, ékêt esouën % les chameaux, à l'instant qui vient de s'écouler ils ont bu (les chameaux viennent de boire) = âKous, ékêt ixexgga % le vase à boire, à l'instant qui vient de s'écouler il a été cassé (le vase à boire vient d'être cassé) = ékêt teglâ Dâssin, Môusa ious-ed % à l'instant après qu'est partie D, M. est arrivé (à l'instant auquel D. venait de partir, M. est arrivé) = Mîmi, ékêt teglâ, touâ % M., à l'instant après qu'elle est partie, elle est tombée (M., à l'instant auquel elle venait de partir, est tombée) = innâs, ékêt esouën, eglën % les chameaux, à l'instant après qu'ils ont bu, ils sont partis (les chameaux, à l'instant auquel ils venaient de partir, sont partis) = ékêt iKn âmekli, Kôika tous-ed % à l'instant après qu'a été arrangé le repas du milieu du jour, K. est arrivée (à l'instant auquel le déjeuner venait d'être appêté, K. est arrivée) // ax ékêt signifie souv. "jusqu'à un moment ; jusqu'à un autre moment" ; D. ce s. il peut souv. se traduire par "un moment ; un autre moment". D. le s. "jusqu'à un moment", il signifie un espace de temps très court pouvant varier de qlq. minutes à une ou 2 heures. D. le s. "jusqu'à un autre moment", il signifie un espace de temps quelconque pouvant varier de qlq. minutes à de nombreuses années. (Ex. gêider ax ékêt % patiente jusqu'à un moment (patiente un moment) = xâim d-i-rer ax ékêt % assieds-toi ici jusqu'à un moment (assieds-toi ici un moment) = eKf i-dd âselou . — egel ax ékêt ; teKkeled % donne-moi un vêtement. — pars jusqu'à un moment ; reviens (va-t-en un moment et reviens) = a s iklâ i aouâ-rer, iessousem ax ékêt, inn i ; egel % ce que dans il a entendu ceci, il s'est tu jusqu'à un moment, il m'a dit : pars (lorsqu'il a entendu cela, il s'est tu un moment, puis il m'a dit : pars) = eg éhen . — Kala ; é tt eicx ax ékêt % fais tente (marie-toi). — non ; je la laisserai jusqu'à un autre moment (non, je laisse le mariage jusqu'à un autre moment) = ei asri . — ouxiç dimarçer ; ax ékêt % laisse la liberté de moeurs (laisse de côté la liberté de moeurs). — point

maintenant ; jusqu'à un autre moment = Ājjer iouhēx ānēx ; noi ē
ax ékēt % l'Āj. nous a raziés ; nous l'avons laissé [en repos, sans nous
 venger] jusqu'à un autre moment) || ékēt signifie qlq. "combien de [p,
 an, ch.] !" : exclam. d'étonnement. Le subs. ou le pronom relatif qui suivent
ékēt sont au nominatif. (Ex. ékēt āḍore ! % combien de vent ! = ékēt mīdden,
ékēt tiḍiḍīn, ékēt oulli, ékēt innās, ḍax āmezḡax ouā-rex ! %
 combien d'hom., combien de fem., combien de chèvres, combien de chameaux,
 dans ce campement ! = ékēt ésamīḍ aḥel ouā-rex ! % combien de froid
 aujourd'hui ! = ékēt éré iivā fad āouétai ouā-rex ! % combien de celui
 qu'a tué la soif cette année-ci ! (combien de gens a tués la soif cette
 année-ci !) = ékēt mīdden eixēn ten hēngā ! % combien d'hom. les
 ont tués les ennemis ! (combien d'h. tués par les ennemis !)) || ékēt suivi
 de la prép. n "de" et d'un nom de p, d'an, ou de ch., s'emploie com. apostro-
 =phe, d. les s. d' "espèce de ... !" ; espèces de ... !". Les apostrophes, dans lesquelles,
 entre ékēt n s'emploient par colère, mépris, mécontentement,
 plaisanterie, etc. Parmi les mots dont on fait suivre le plus souvent ékēt n
 sont les parties du corps humain et surtout celles de la tête. (Ex. ékēt n
āref ! % espèce de tête ! = ékēt n āmi ! % espèce de bouche ! = ékēt en
tittāouīn ! % espèce d'yeux ! = ékēt en tīnhār ! % espèce de narines ! =
ékēt n ēri ! % espèce de cœur ! = ékēt n āles ! % espèce d'homme ! = ékēt
en tāmet ! % espèce de femme ! = ékēt n āles oux en issin haret ! %
 espèce d'h. ne sachant pas chose ! (espèce d'h. qui ne sait rien !) = ékēt en
tāmet oux et tekrakeḍ ! % espèce de f. n'ayant pas honte ! (espèce de f.
 qui n'a pas honte ! espèce de f. éhontée !) = ékēt em mekeren ! % espèces
 de voleurs ! = ékēt en tneffoullās ! % espèces de femmes bonnes à rien ! = ékēt
en ḍiḍīn ekkāmīn bennān ! % espèces de f. étant assises pour rien !
 (espèces de f. assises sans rien faire !) = ékēt en bekḳek ! % espèce de
bekḳek ! (bekḳek est un mot sans signification) = ékēt en bekḳéḳé ! % espèce
 de bekḳéḳé ! (bekḳéḳé est un mot sans signification) = ékēt en hellehōuli !
 % espèce de hellehōuli ! (hellehōuli est un mot sans signification)) || v. ci-dessous
 le s. de ma-n-ékēt || dans l'Āḍ, l'Āix et chez les Ioul., ékēt, ayant le s.
 d' "en totalité" et suivi des pr. af. dép. des n., se place en apposition de noms
 ou de pronoms avec le s. de "tout ; toute ; tous ; toutes" ; (ex. āKāl ékēt
emmīt % le pays en totalité de lui (tout le pays)) . Ce sens et cet emploi
 d' ékēt ne sont pas us. dans l'Āh.

— asket +:⊙ sm. nv. f.1 ; q (pl. iskāten 1+:⊙), ḍax esket (āsket), ḍax
iskāten || fait de faire mesurer || at. les s.c. à c. de la f.1.

— amket +:⊗ sm. nv. f.2 ; q (pl. imkāten 1+:⊗), ḍax emket (āmket), ḍax
imkāten || fait de mesurer l'un et l'autre ,

— taKōūte' 3+:+ sf. q (pl. tīKōūtaouīn 1+:+), ḍax tēKōūte' (tāKōūte'), ḍax
tīKōūtaouīn || aumône || on appelle taKōūte' tout ce qu'on donne aux pauvres
 ou à des pers. religieuses, par charité, pour l'amour de Dieu, en l'honneur

929

d'un saint, ou pour le bien de l'âme d'un mort, qu'on le donne de son vivant ou par testament || l'āḡahax "immolation et distribution aux pauvres (au nom d'un mort) [d'un ou plusieurs animaux (provenant de son bien)] (au moment de sa mort)" est une takôte' || les dons qu'on fait aux descendants d'un saint ou aux pauvres en exécution d'un edḡiwal "vœu [à un saint] (vœu de donner [qłq. ch. à un saint])" ou d'un xerrou "m.s.q. le pr.", sont des takôte' || souvent, quand un h. de l'Āh. veut faire une œuvre pieuse en l'honneur de Dieu, il tue un ou plusieurs an. de boucherie, en partage la viande entre les p. de sa maison et ses voisins riches et pauvres, et en garde lui-même sa part. Cette immolation et ce partage sont une takôte'.

— asket +:⊙ sm. ♂ (pl. iskât +:⊙), daḡ ʾasket (ʾasket), daḡ ʾiskât || mesure (de capacité ou de longueur) (objet ayant la contenance ou la longueur d'une des unités de capacité ou de longueur et pouvant servir au mesurage) || tout vase ayant exactement la contenance d'une des unités de capacité admises dans un pays, et toute tige ayant exactement la longueur d'une des unités de longueur admises dans un pays sont des asket. Les unités de mesure de capacité, dans l'Āh., sont : la tāḡiwa (3 litres), le mōda (un litre), la tānaḡkast (un demi-litre), l'āḡḡen (un quart de litre). Les unités de mesure de longueur sont : l'axil (0^m, 50^c) et la tēhedde (2^m, 50^c) || diffère de tāsexouert "mesure (de capacité) (objet ayant la contenance d'une des unités de capacité et pouvant servir au mesurage)". Asket a tous les s. de tāsexouert, mais il a des sens que tāsexouert n'a pas; on peut touj. remplacer tāsexouert par asket, mais non inversement.

— tāsemketa +:⊙+ s. ♂ (pl. tāsemketioun 1:+:⊙+), daḡ tāsemketioun || mesure approximative [de qłq. ch. qui peut se mesurer au moyen d'une mesure de capacité ou de longueur] || ex. tāsemketa n ʾēred ouā-rer, nerrou mōdāten % la mesure approximative de ce blé-ci [est] dix litres = tāsemketa n ḡix d-ġ-rer d ʾĀix, senātet tmerouin n āhoḡ % la mesure approximative d'entre ici et l'Āix, 20 nuits (la mesure approximative de la distance entre ici et l'Āix est 20 journées de marche) || peut qłq. se traduire par "dans la mesure approximative; environ". (Ex. ekf i-d tāsemketa n mōda n ʾēred % donne-moi la mesure approximative d'un litre de blé (donne-moi dans la mesure approximative d'un litre de blé; donne-moi environ un litre de blé) = ḡix d-ġ-rer ed Rāt, tāsemketa n ḡix d-ġ-rer d ʾĀix % entre ici et R., la mesure approximative d'entre ici et l'Āix (la distance entre ici et R. est dans la mesure approximative de la distance entre ici & l'Āix; la distance d'ici à R. est approximativement celle d'ici à l'Āix) = elkera n ʾemnās, tāsemketa n tezzegret n ābareḡka % le prix de location des chameaux, la mesure approximative de la longueur du

chemin (le prix de location des chameaux est dans la mesure approximative de la longueur du chemin ; le prix de location des chameaux est fixé d'après la mesure approximative de la longueur du chemin) || p. ext. "mesure approximative [de n'importe quoi]" ; peut qlq. se traduire par "dans la mesure approximative ; environ". S'emploie en parlant de n'importe quoi, du temps, de collections de p, d'an, de ch. quelconques, d' argent, kc. (Ex. tāsemKeta n outiān en Dāssin, oKkōjet tmerouūn %, la mesure approxi- = mative des années de D., 40 (l'âge approximatif de D. est 40 ans ; D. a environ 40 ans) = tāsemKeta m moūgār en Mōusa, témédé %, la mesure approximative des chameaux de M., 100 (le nombre approximatif des chameaux de M. est 100 ; M. a environ 100 chameaux) = Biska ilā tāsemKeta m mēraou outiān %, B. a la mesure approximative de 10 ans (B. a environ 10 ans) = lā dāx ākāl ouā-rēx tāsemKeta n essin outiān %, j'ai dans ce pays-ci la mesure approximative de 2 ans (j'ai dans ce pays approximativement 2 ans [de séjour] ; il y a environ 2 ans que je suis dans ce pays) = aoua hi ikfā, tāsemKeta n senātet tmerouūn %, ce qu'il m'a donné, la mesure approximative de 20 [āmetrāl] (ce qu'il m'a donné est dans la mesure approximative de 50 f ; il m'a donné environ 50 f) = ilā tāsemKeta n tāmédé n tixsé %, il a la mesure approximative de 100 chèvres (il a dans la mesure approximative de 100 chèvres ; il a environ 100 chèvres) = tāsemKeta m mēraou mīdden a illān d-ē-rēx %, la mesure approximative de dix hom. ce qui étant ici (il y a ici environ 10 h.)) || diffère d' ādaouan "fait d'estimer approximative = ment ; fait d'être estimé approximativement ; estimation approximative" || diffère d' ādaKaḍ "fait d'estimer ; fait d'être estimé" || diffère d' eḍḍeKōḍ "ce à quoi on estime (nombre (ou valeur, ou quantité) auquel on estime)", bien que son sens se rapproche beaucoup de celui d' eḍḍeKōḍ, quand il signifie "mesure approximative [de n'importe quoi]".

ma-n-ēkēt + :11 (m. à m. "quoi de la mesure") expr. interrogative inv. ; || combien est ? (interrog.) ; combien sont ? (interrog.) ; combien est (non interrog.) ; combien sont (non interrog.) || ma-n-ēkēt accompagne touj. un subs., un pron. relatif, ou un pron. personnel, qui peuvent être exprimés ou s.e. ; il peut se placer soit avant eux, avec le s. "combien est ? combien sont ? combien est ; combien sont", ou celui "combien est-il (est-elle) ? combien sont-ils (sont-elles) ? combien il est (elle est) ; combien ils sont (elles sont)", soit après eux, avec le s. "combien est-il (est-elle) ? combien sont-ils (sont-elles) ? combien il est (elle est) ; combien ils sont (elles sont)" || quand ma-n-ēkēt est après le subs. ou le pron. qu'il accompagne, le verbe "est (sont)" contenue dans ma-n-ēkēt a pour suj. le pron. pers. "il". (Ex. mīdden ou'eglēnūn, ma-n-ēkēt ? %, les h. qui étant partis, combien sont-ils ? (les h. qui sont partis, combien sont-ils ?)) || quand ma-n-ēkēt est avant le subs. ou le

pron. qu'il accompagne, avec le s. "combien est-il (est-elle)? combien sont-ils (sont-elles)? combien il est (elle est); combien ils sont (elles sont)", le verbe "est (sont)" contenue dans ma-n-ékêt a pour suj. le pron. pers. "il". (Ex. ma-n-ékêt, tiɖiɖin ti eglènin? % combien sont-elles, les f. qui étaient parties? (combien sont-elles, les f. qui sont parties?)) || quand ma-n-ékêt est avant le subs. ou le pron. qu'il accompagne, avec le s. "combien est? combien sont? combien est; combien sont", le verbe "est (sont)" contenue dans ma-n-ékêt a pour suj. le nom ou le pronom qui le suit; si c'est un nom, il suit les règles concernant les subs. suj. placés après les verbes dont ils sont sujets, et il éprouve la modification du son-voyelle de son articulation initiale s'il appartient aux noms qui subissent cette modification. (Ex. ma-n-ékêt ɖiɖin ti-rex? % combien sont ces femmes-ci? = ma-n-ékêt ékân nesen? % combien sont leurs esclaves?) || ex. ma-n-ékêt, entanɔ? % combien sont-ils, eux? = ou-in, ma-n-ékêt? % ceux-là, combien sont-ils? = ma-n-ékêt hadân en tellit, ahel ouâ-rex? — our essinex ma-n-ékêt. — nek essânex ma-n-ékêt. — lext i ma-n-ékêt % combien sont les nuits du mois, aujourd'hui? (combien y a-t-il de nuits écoulées dans le mois, aujourd'hui?). — je ne sais pas combien elles sont. — moi je sais combien elles sont. — fais-moi connaître combien elles sont = ma-n-ékêt hânin éhen? % combien sont [les p, les objets, kc.] étant dans la tente? (combien sont ceux qui sont dans la tente?).

+ : Kâtou : + : sm. (pl. Kâtouten 1++ :) || hom. de courage (h. courageux dans le combat, dans le travail, dans tout ce qu'il fait) || n'a pas de féminin || syn. d' axerlôk.

III+ : ekleb III+ : * va. prim; conj. 26 "eksen"; (iktéb, iktâb, éd ikleb, our iktéb) || écrire || a aussi les s. pas. et pron. "être écrit" et "s'écrire" || se dit de tout ce qu'on écrit, qlq. soient les caractères dont on se serve, qu'ils soient français, touaregs, arabes, kc. || ex. eklebex i Môusa s tfinax % j'ai écrit à M. au moyen de caractères d'écriture touareg (j'ai écrit une lettre à M. en caractères touaregs) || ekleb i "écrire à" signifie sour. "écrire une lettre à" || ekleb xoux "écrire de chez" signifie qlq. "faire écrire en son nom par". (Ex. Môusa iktéb i Dâssin xoux HekKou % M. a écrit à D. de chez H. (M. a fait écrire en son nom une lettre à D. par H.)) || p. ext. ekleb signifie "écrire au sujet de [qlq'un un écrit magique, pour qlq'un] ; faire écrire au sujet de [qlq'un un écrit magique, de chez un sorcier]". Se dit de tout écrit magique fait au sujet de qlq'un, qlq. soit l'effet qu'il est destiné à produire sur lui, qu'il ait pour but de lui faire aimer ou haïr une p, de lui nuire, de le faire mourir, kc. La plupart du temps, les mots "écrit magique" sont s.e.d. les. "écrire au sujet de", la p. au sujet de laquelle on écrit est à l'acc., celle à la demande de laquelle on écrit est au dat. D. les. "faire écrire au sujet

- de", la p. au sujet de laquelle on écrit est à l'acc., celle par qui on fait écrire est à l'abl. et accompagnée de pour "de chez". (Ex. Selîman iktëb HeKKou i Kenân % S. a écrit au sujet de H. pour K. (S., qui est un sorcier, a écrit un écrit magique destiné à produire un effet sur H., à la demande de K.) = Kenân iktëb HeKKou pour Selîman % K. a fait écrire au sujet de H. de chez S. (K. a fait écrire un écrit magique destiné à produire un effet sur H. par le sorcier S.) = eslîx i HeKKou tektëb; iktëb tet Kenân pour Selîman % j'ai entendu H. elle a été l'objet d'un écrit fait à son sujet (j'ai entendu dire que H. a été l'objet d'un écrit magique fait à son sujet; j'ai entendu dire qu'il a été écrit un écrit magique destiné à produire un effet sur H.); a fait écrire à son sujet K. de chez S. (K. a fait écrire un écrit magique destiné à produire un effet sur elle par le sorcier S.)) || souëx tifînaq "mettre des caractères d'écriture touareg sur [qlq. ch.]" signifie "écrire en caractères touaregs sur [qlq. ch.]" . Quand on écrit en caractères touaregs, cette expr. est souv. employée à la place d'ektëb. Ce sur quoi on écrit en caractères touaregs, papier, étoffe, sable, etc, est fréquemment s. e. (Ex. esouëx i Môûsa tifînaq % j'ai mis sur [qlq. ch.] à M. des caractères touaregs (j'ai écrit à M. [une lettre, un billet, un avis, etc.] en caractères touaregs [sur du papier, une bande d'étoffe, un rocher, du sable, etc., s. e.]) = esouëx i Biska tifînaq âseffîx % j'ai mis sur un petit morceau d'étoffe à B. des caractères touaregs (j'ai écrit à B. [une lettre, un billet] en caractères touaregs sur un petit morceau d'étoffe)) . — Le papier et l'encre sont rares dans l'Ah. Les lettres sont écrites qlqf. sur du papier, plus souv. sur de petits morceaux d'étoffe, qlqf. avec de l'encre, plus souv. avec une matière colorante quelconque, jaune, rouge, verte, etc; parfois les caractères en sont brodés sur un petit morceau d'étoffe || ektëb est le seul verbe signifiant écrire comme des Kel-Ah. De la racine o r, ils n'ont conservé que le mot têxerîut "lettre (missive); amulette consistant en un écrit"; ils n'ont pas connaissance du verbe arou "écrire", qui existe dans certains dialectes berbères.
- seKteb III + : 1 va. f. 1; conj. 150 "seksen"; (issëKteb, iessëKteb, éd isekteb, our isekteb) || faire écrire || rec. av. 2 acc. || a t. l. s. c. à c. du prim. au s. act.
- neKteb III + : 1 va. f. 4; conj. 99 "bereg"; (innëKteb, iennëKteb, éd iennëkteb, our innëkteb) || s'écrire réc. l'un à l'autre [des lettres, des nouvelles, etc.] (act) || p. ext. "écrire réc. l'un au suj. de l'autre [des écrits magiques] (act); faire écrire réc. l'un au sujet de l'autre [des écrits magiques] (act)". Dans les 2 s, les écrits magiques sont réq. dir; ils sont souv. s. e. D. le s. "faire écrire réc. l'un au sujet de l'autre", celui ou ceux par qui on fait écrire sont à l'abl. et accompagnés de pour "de chez".
- Kâtteb III + : 1 va. f. 5; conj. 220 "Kâssen"; (iKâtteb, our iKetteb) || écrire hab.

|| a aussi l. s. pas. et pron. || a t. l. s. c. à c. du prim. '

— sâktâb III+ : ① va. f. 1. 7; conj. 230 "târegâh"; (isâktâb, our isektîb) || faire hab. écrire || se c. av. 2 acc. || a t. l. s. c. à c. de la f. 1.

— tânektâb III+ : 1+ va. f. 4. 7; conj. 230 "târegâh"; (itânektâb, our itenektîb) || s'écrire hab. réc. l'un à l'autre (act) || a t. l. s. c. à c. de la f. 4.

— âkatab III+ : sm. nv. prim; φ (pl. iketâben III+ : 1), ḍax ketâben || fait d'écrire || a aussi l. s. pas. et pron. "fait d'être écrit" et "fait de s'écrire" || p. ext. "écrit (ch. écrite)".

— âsektêb III+ : ① sm. nv. f. 1; φ (pl. isektîben III+ : ①), ḍax sektîben || fait de faire écrire || a t. l. s. c. à c. de la f. 1.

— ânektêb III+ : 1 sm. nv. f. 4; φ (pl. inektîben III+ : 1), ḍax nektîben || fait de s'écrire réc. l'un à l'autre || a t. l. s. c. à c. de la f. 4.

— ânâktab III+ : 1 sm. n. d'é. prim; φ (pl. inâktâben III+ : 1; f. tânâktabt III+ : 1+; f. tinâktâbin III+ : 1+), ḍax nâktâben, ḍax tnâktâbin || secrétaire (h. ayant pour emploi d'écrire des lettres pour une p. à laquelle il est attaché),

— elKettâb III+ : 1 sm. (pl. elKettâben III+ : 1) || livre || p. ext. signifie, au singu- = liex, "Koran", au plur. "livres saints".

— ânektîb III+ : 1 sm. φ (pl. inektîben III+ : 1), ḍax nektîben || 30^{me} nuit du mois lunaire (dernière nuit du mois lunaire.) || v. ③ ēhoḍ.

· ②+ : Ketçhîk · ②+ : sm. (s. s. pl.) || rien qui vaille || ne peut être ni suj. ni rég.; ne peut avoir de complément || se dit de p, de an, et de ch. qui ne sont rien qui vaille moralement, physiquement, matériellement, com. quantité, &c.; p. ex. d'une p. qui n'est rien qui vaille com. vertu, loyauté, intelligence, beauté, rigueur, santé, fortune, &c.; d'un an. ou d'une ch. médiocre com. qualité; d'une collection de p, d'an, ou de ch. médiocre com. qualité ou com. quantité; d'une qualité quelconque qui est médiocre dans une p, un an, ou une ch; &c. || syn. de KeḍriK || v. · ②③ : KeḍriK.

II+ : Ketteffet (Ta. 2) + II+ : m. prim; conj. 47 "ḡereffet (Ta. 2)"; (iketfeffet, iekîteffet, éd ikteffet, our ikteffet) || rester en traînard en arrière (d'une ou de plusieurs p. (ou an.) en marche) || peut avoir pour suj. de p, de an, ou de ch. portés par de p. ou de an. Ce en arrière de quoi le suj. reste en traînard est à l'abl. et accompagné de ḍax "de dans" ou de ḍeffex "derrière" || ex. Kenân ikteffet; ikKelît âs âou Âdem ien; ouksaḍet éd ikrek % K. est resté en traînard en arrière; que l'attende une p. (que qqn l'attende); craignez il s'égare (prenez garde qu'il ne s'égare) = ekteffin ḍ enex essim emmâs; egmîet ten; ouksaḍet éd ekrekken % sont restés en traînards en arrière de dans nous 2 chameaux (2 chameaux sont restés en traînards en arrière de nous); cherchez-les; craignez ils s'égarent (prenez garde qu'ils ne s'égarent) = Kaia nenex ikteffet ḍeffex nex; neKelît âs % notre bagage est resté en traînard en arrière derrière nous; attendons-le ||

fig. "s'avilir (en faisant une action digne de mépris)". Se dit, p. ex., de qd'un qui fait un acte méprisable en lui-même, com. un vol, un mensonge, un abus de confiance, &c., ou un acte qui le déconsidère, com. des propos peu sages ou peu dignes, des actions peu sages ou peu dignes, &c., ou un acte qui le déclasse, com. un mariage avec une p. de condition très inférieure à la sienne, l'habitude de frayer avec des gens de rang inférieur au sien, la fréquentation habituelle de gens méprisables, &c. || déffère d'ehri "rester après; venir après".

— seKKeteffet (Ta.2) +II+.:⊙ va. f.1; conj. 134 "seǵǵeteffet (Ta.2)"; (iseKKeteffet, iesiKKeteffet, éd isekKeteffet, our isekKeteffet) || faire rester en traînard en arrière || a.t. l.s.c. à c. du prim. || sign. aussi "s'avilir"; d. e s. est syn. du prim.

— tēKteffōūt (Ta.8) +II+.:+ m. f.16; conj. 255 "tēǵǵeteffōūt (Ta.8)"; (itēKteffōūt, our itēKteffōūt) || rester hab. en traînard en arrière || a.t. l.s.c. à c. du prim.

— sēKteffōūt (Ta.8) +II+.:⊙ va. f.1.16; conj. 255 "tēǵǵeteffōūt (Ta.8)"; (isēKteffōūt, our isekKeteffōūt) || faire hab. rester en traînard en arrière || a.t. l.s.c. à c. du prim.

— āKteffou :II+.: sm. nv. prim; φ (pl. ikteffōuten 1+II+.:), ǵax ēkteffōuten || fait de rester en traînard en arrière || a.t. l.s.c. à c. du prim.

— teKteffet +II+.:+ sf. nv. prim; (pl. teKteffetīn 1+II+.:+) || m. s. q. le pr.

— āseKKeteffou :II+.:⊙ sm. nv. f.1; φ (pl. iseKKeteffōuten 1+II+.:⊙), ǵax seKKeteffōuten || fait de faire rester en traînard en arrière || a.t. l.s.c. à c. de la f.1.

— āKeteffa :II+.: sm. n. dé. prim; φ (pl. iketeffāten 1+II+.:; s. tāKeteffat +II+.:+; sp. tiketeffātīn 1+II+.:+), ǵax Keteffāten, ǵax tKeteffātīn || traînard (h. (ouan.) qui reste en traînard en arrière de ses compagnons de route) || fig. "hom. avili (h. qui s'est avili en faisant une ou plusieurs actions dignes de mépris)".

— tāKeteffat +II+.:+ sf. φ (pl. tiketeffātīn 1+II+.:+), ǵax tKeteffātīn || acte avilissant || tout acte qui rend méprisable, qui déconsidère, qui déclasse, est une tāKeteffat.

II+.: seKKetef II+.:⊙ m. f.1; conj. 122 "seǵǵetkel"; (iseKetef, iesiKetef, éd isekKetef, our isKetef) || gambader (faire des sauts irréguliers et sans art en agitant les jambes et les bras) (le suj. étant une p.) || se dit surtout des gambades des fous et de celles que font les enfants en jouant || v. V8 egged; ||: ahel "couvrir".

— sāKetāf II+.:⊙ m. f.1.7; conj. 230 "tāǵǵāh"; (isāKetāf, our isekKetāf) || gambader hab.

— āseKKetef II+.:⊙ sm. nv. f.1; φ (pl. iseKKetīfen 1+II+.:⊙), ǵax seKKetīfen || fait de gambader.

— āseKKetāf II+.:⊙ sm. n. dé. f.1; φ (pl. iseKKetāfen 1+II+.:⊙; s. tāseKKetāft

+IT+:O+ ; (p. tiseKketâfin 13IT+:O+), ḍax sekKetâfen, ḍax tsekKetâfin || hom. qui a l'hab. de gambader || se dit presque exclusivement des fous || p. ext. "fou (h. atteint de folie)".

3+.: Ketiïet (Ta.1) +3+.: m. prim ; conj. 48 "geḍiïet (Ta.1)"; (ikteïïet, iekâteïïet, éd iktïïet, our ikteïïet) || s'en aller (le suj. étant une p. ou un an. qui partent pour franchir une longue distance) || se dit de p. ou d'an. qui partent pour franchir une distance égale ou supérieure à 200 kilomètres, à qlq. allure qu'ils aillent, qu'ils marchent vite ou lentement || ex. Biska ikteïïet es Tâouat % B. s'en est allé vers le Touat = amis in ikteïïet berin Âir % mon chameau s'en est allé vers l'Âir = toufat én nektiïet ḍax ténéré % demain nous nous en irons dans la plaine (demain nous nous en irons faisant route au travers du désert [pour franchir une grande distance]) || fig. "s'en aller [de la vie] (mourir)". Se dit de p. et de an. (Ex. Kenân inxalef, iekâteïïet % K. s'est évanoui, il s'en va (K. s'est évanoui, il se meurt) = amis in ierân, iekâteïïet. — ikteïïet fô % mon chameau est malade, il s'en va (mon chameau est malade, il se meurt). — il s'en est allé complètement (il est mort tout à fait) = Mîmi tekâteïïet, tebôuk ét tektiïet, bechchân animir our tektiïet % M. s'en va, elle a l'intention elle s'en ira, mais elle ne s'en est pas encore allée (M. se meurt, elle va mourir; mais elle n'est pas encore morte) = HeKKou aba tet. — ma tet iḡreouen? — tektiïet bennân % H. il n'y a plus d'elle (H. est morte). — quoi l'ayant trouvée? (qu'est-ce qui l'a atteinte? qu'est-ce qui lui est arrivé? c.àd. de quoi est-elle morte?). — elle s'en est allée pour rien (elle est morte sans cause [appa = =rente]; elle est morte sans maladie, sans qu'on sache pourquoi)) || v. :† inhou. — seKketiïet (Ta.1) +3+.:O va. f.1; conj. 135 "seggeḍiïet (Ta.1)"; (iseKketiïet, éd iseKketiïet, our iseKketiïet) || faire s'en aller || a.t., l.s., s.c. à c. du prim. || p. ext. "faire s'en aller au dessous de la bouche [l'âmâoual inférieur (c.àd. la partie inférieure du voile de front et de bouche)] (abaisser au dessous de la bouche [l'âmâoual inférieur]; avoir [l'âmâoual inférieur] abaissé audessous de la bouche)". Le rég. dix. signifiant "âmâoual inférieur" est souv. s. c. D. le s. "abaisser au-dessous de la bouche", signifie "abaisser au dessous de la bouche [à soi-même ou à un autre]"; si rien n'indique qu'il a le sens "abaisser au dessous de la bouche [à un autre]", il signifie touj. "abaisser au dessous de la bouche [à soi-même] (abaisser au dessous de sa bouche [son âmâoual inférieur])". (Ex. seKketiïet % abaisse audessous de la bouche (abaisse audessous de ta bouche ton âmâoual inférieur) = neïex Kenân iseKketiïet % j'ai vu K. il a [l'âmâoual inférieur] abaissé audessous de la bouche (j'ai vu K. ayant son âmâoual inférieur abaissé audessous de la bouche) = enḍ ahel Kôuka teketeïïet i Biska % hier K. a abaissé audessous de la bouche [l'âmâoual inférieur] à B.) || v. :O.: seKKerrou.

- meketiiet (Ta.1) +3+.:1 m. f.2; conj. 48 "gedüiet (Ta.1)"; (imketeiiet, iemketeiiet, éd imketeiiet, our imketeiiet) || s'en aller ensemble || a t. l. s. c. à c. du prim.
- liktiit (Ta.7) +3+.:1 m. f.16; conj. 254 "titeggüt (Ta.7)"; (itktiit, our itktiit) || s'en aller hab. || a t. l. s. c. à c. du prim.
- sëktiit (Ta.7) +3+.:0 va. f.1.16; conj. 254 "titeggüt (Ta.7)"; (isëktiit, our isëktiit) || faire hab. s'en aller || a t. l. s. c. à c. de la f.1.
- timketeiit (Ta.7) +3+.:1 m. f.2.16; conj. 254 "titeggüt (Ta.7)"; (itimketeiit, our itimketeiit) || s'en aller hab. ensemble || a t. l. s. c. à c. de la f.2.
- äkti 3+.: sm. nv. prim; φ (pl. iktiitën 1+3+.:), darë ëktiitën || fait de s'en aller || a t. l. s. c. à c. du prim.
- äsekKeti 3+.:0 sm. nv. f.1; φ (pl. isekKetiitën 1+3+.:0), darë sekKetiitën || fait de faire s'en aller || a t. l. s. c. à c. de la f.1.
- ämKeti 3+.:1 sm. nv. f.2; φ (pl. imketeiitën 1+3+.:1), darë ëmKetiitën || fait de s'en aller ensemble || a t. l. s. c. à c. de la f.2.
- Keti 3+.: pi. adv. || absolument [mort] (complètement [mort]) || ne s'emploie que dans des phrases où le verbe Ketiit (Ta.1) est exprimé ou s.e. avant lui, avec le s. "s'en aller [de la vie] (mourir)"; signifie que la p. ou l'an. qui s'en sont allés de la vie sont tout à fait morts || ex. Kenân iketiit. — iketiit Keti? — Keti % K. s'en est allé (K. est mort). — il s'en est allé absolument? (il est tout à fait mort?). — absolument (tout à fait).
- Ketou :+.: pi. adv. || m.s.q. le pr.
- Ket +.: pi. adv. || m.s.q. le pr.
- 3+.: äKoutei 3+.: sm. φ (pl. ikoutien 13+.:), darë Koutien || souris || v. O'ri' égégex.
- ëmiKoutei || v. 1 ëmi.
- 0+.: KetouKex 0+.:+.: m. prim; conj. 52 "KerouKex ?p(iktakex, iektakex, éd iktouKex, our iktakex) || être fermé (par un noeud; par une ligature; par qg. points faits sur tous les bords (ou toutes les extrémités) réunis en un seul faisceau et serrés fortement ensemble); être maintenant joint (v. l. s. ci. d.) || le suj. ne peut être qu'une ch. en peau, en étoffe, ou en corde, qui présente qg. ch. d'ouvert, de disjoint, ou de prêt à s'ouvrir, Fermer ce qui est ouvert, maintenir ce qui est disjoint ou prêt à s'ouvrir, au moyen de qg. points faits sur tous les bords (ou toutes les extrémités) réunis en un seul faisceau et serrés fortement ensemble, d'un noeud, ou d'une ligature, s'appelle sekKetouKex. Être fermé, être maintenant, v. l. s. ci. d., s'appelle KetouKex || peut avoir pour suj., p.ex, les jambes ou d'autres orifices d'une peau dont on veut faire une outre ou un sac; une outre ou un sac qui ont un trou accidentel, qu'on ferme par un



des procédés ci-dessus au lieu de le fermer par une couture régulière ou une pièce ; plusieurs cordelettes dont on fait une seule et dont on maintient les extrémités jointes par qlq. points faits sur ces extrémités réunies et serrées ensemble, par un noeud ou par une ligature ; une corde qui a un point faible sur lequel on fait un noeud ou une ligature cousus ou non, pour maintenir jointes les 2 parties qui tendent à se séparer ; une corde dont l'extrémité s'effile et qu'on empêche de s'effiler par qlq. points faits sur cette extrémité, par un noeud, ou par une ligature ; &c.

— seKketouKer 0: +: 0 va. f. 1; conj. 138 "seKketouKer"; p(isKetaker, iesiKetaker, éd isKketouKer, our isKetaker) || fermer (v. l. s. ci. d); maintenir joint (v. l. s. ci. d.).

— tiktoûKôur 0: +: + m. f. 14; conj. 249 "tiktoûKôur"; (itiktouKour, our itektouKour) || être hab. fermé ; être hab. maintenu joint.

— siktouKôur 0: +: 0 va. f. 1. 14; conj. 249 "tiktoûKôur"; (isiktouKour, our isektouKour) || fermer hab. ; maintenir hab. joint.

— âktouKer 0: +: sm. nv. prim ; φ (pl. iktouKôuren 10: +:), dar êktouKôuren || fait d'être fermé ; fait d'être maintenu joint.

— âseKketouKer 0: +: 0 sm. nv. f. 1; φ (pl. iseKketouKôuren 10: +: 0), dar seKketouKôuren || fait de fermer ; fait de maintenir joint.

+ : + : teKetKet || v. 3: 3: teKetKet.

|| +: Ketla || +: * s. f. (s. et pl.) || nom d'une vipère d'une certaine espèce || ainsi nommée parce que sa morsure est mortelle || v. IV ebden, bedna ; 3: 0 exKem, xakma.

3+ : ektem 3+ : va. prim ; conj. 26 "eksen"; (iktêm, iktâm, éd iKtem, our iktim) || diminuer (amoindrir) (en quantité, en grandeur, en qualité, en valeur) (act) || a aussi l. s. pas, pron. et n. "être diminué", "se diminuer" et "diminuer (n)" || peut avoir pour suj. et pour rég. dir. ds p, ds an. et ds ch. || peut qlq. se traduire par "faire baisser (en qualité, en valeur)" || syn. d'efnez.

— seKtem 3+ : 0 va. f. 1; conj. 150 "seksen"; (isseKtem, iesiKtem, éd isektem, our isseKtem) || faire diminuer (faire amoindrir) || se c. av. 2 acc.

— Kâttem 3+ : va. f. 5; conj. 220 "kâssen"; (iktâttem, our iKetttem) || diminuer hab. (act) || a aussi l. s. pas, pron. et n.

— sâktâm 3+ : 0 va. f. 1. 7; conj. 230 "târegâh"; (isâktâm, our isektim) || faire hab. diminuer || se c. av. 2 acc.

— âKatam 3+ : sm. nv. prim ; φ (pl. iketâmen 13+ :), dar Ketâmen || fait de diminuer (act) || a aussi l. s. pas, pron. et n. "fait d'être diminué", "fait de se diminuer" et "fait de diminuer".

— âseKtem 3+ : 0 sm. nv. f. 1; φ (pl. isektâmen 13+ : 0), dar sektâmen || fait de faire diminuer.

- aktoun 1+1 sm. ♀ (pl. iktoûmen 12+1), daʔ ëktoun (äktoun), daʔ ëktoûmen || petit morceau de corde (de 0^m,50^c à 1^m de long) (en n'importe quelle matière).
- Ketemmet (Ta.2) +1+1: vn. prim; conj. 47 "gèreflet (Ta.2)"; (iktemmet, iekîtemmet, éd iktemmet, our iktemmet) || être entièrement coupé (de manière à être complètement détaché de la partie principale (le suj. étant un membre, un arbre, une branche, un morceau de peau, d'étoffe, de papier, de corde, etc.); de manière à former 2 tronçons (le suj. étant une ch. qconque capable d'être coupée en 2 tronçons, morceau de viande, de bois, de peau, d'étoffe, de papier, de corde, etc.)) (par un objet coupant qconque, les dents, les mains, ou l'usage).
- sekKetemmet (Ta.2) +1+1: ① va. f.1; conj. 134 "seggerefflet (Ta.2)"; (isketemmet, iesîketemmet, éd isekKetemmet, our isketemmet) || couper entièrement (v. les ci. d.) || sign. aussi "faire couper entièrement (v. les ci. d.) (sec. av. 2 acc)" || diffère d'egbet "couper (avec un objet coupant qconque, épée, couteau, ciseaux, hache, scie, pierre tranchante, etc., ou avec les dents) [une p. ou un an. par le milieu, un membre, un arbre, une branche, une plante, une tige de végétal, de la viande, du pain, du fromage, de la peau, du cuir, une corde, de l'étoffe, du papier, des ongles, des cheveux, etc.]" , qui sign. p. ext. "couper (traverser) [un accident de terrain] ~~une vallée, une montagne, une dune, une plaine, etc.~~ et "circoncire" || diffère d'efres, qui dans son sens pr. est syn. d'egbet, et qui signifie p. ext. "circoncire" et "moissonner [des céréales]", mais qui ne signifie pas "couper (traverser) [un accident de terrain]" || diffère d'entked, qui dans son sens pr. est syn. d'egbet et d'efres, et qui signifie p. ext. "cueillir (détacher de son pied, en rompant avec la main [une tige]; détacher de l'arbre ou de la tige qui le porte, en rompant avec la main [un fruit, un légume, une fleur, une branche])" et "couper (interrompre) [la parole, le travail, une occupation] [à qd'un]", mais qui ne signifie pas "couper (traverser) [un accident de terrain]" ni "circoncire" || diffère d'ali "couper (avec une épée, un couteau, des ciseaux, une scie, une pierre tranchante, les dents, mais non avec une hache) [un membre, un arbre, une branche, une tige de plante, de la viande, du pain, du fromage, de la peau, du cuir, de la corde, mais non de l'étoffe, ni du papier, ni les ongles, ni les cheveux]" , qui sign. p. ext. "couper (traverser) [un accident de terrain]", "circoncire" et "castrer (par coupement)" || diffère d'extes "couper (avec une épée, une hache, un coutelas, une scie, les dents, mais non avec des ciseaux) [une p. ou un an. par le milieu, un membre, un arbre, une branche, mais non de la viande, ni du pain, du fromage, de la peau, du cuir, de la corde, de la ficelle, du fil, de l'étoffe, du papier, des ongles, des cheveux]" , qui sign. p. ext. "couper (en le rompant par arrachement en faisant effort sur eux, avec les

maines ou autrement, ou par usure, sans instrument tranchant)
 [une corde, une ficelle, un fil] ", "couper les jarrets à [un an.]",
 "égorger de la manière canonique musulmane [un an.]", "couper [les
 routes] (en exerçant le brigandage)", "couper (interrompre) [la parole,
 le travail, une occupation] [à q'q'un]", "trancher [une affaire] [entre 2
 parties adverses] (en rendant un arrêt qui termine l'affaire)", "trancher
 [une décision] (trancher [à q'q'un] la question au sujet d'une décision à prendre;
 indiquer [à q'q'un] la décision à prendre; rendre une décision; donner un
 avis; donner un commandement; rendre une sentence; rendre un arrêt)",
 "appauvrir complètement" || diffère d'exres "égorger (couper la gorge)",
 qui sign. p. ext. "égorger de la manière canonique musulmane [un an.]" ||
 diffère d'exoued "tailler (couper, en leur donnant la forme qu'ils
 doivent avoir) [de l'étoffe, de la peau, du cuir] (avec des ciseaux ou un
 couteau)" || diffère d'exoues "tailler (en retranchant ce qu'il y a de
 trop, avec un couteau, des ciseaux, un instrument tranchant quelconque)
 [de l'étoffe, de la peau, du cuir, du bois, du métal, de la pierre]" || diffère
 d'ales "tondre [un an; la laine (ou le poil)] [d'un an]; une p; les cheveux
 [d'une p.]; des poils [d'une p.]; un objet poilu (p.ex. une outre)]; moissonner
 [des céréales]", qui ayant pour rég. dix. une p, ses cheveux, ou ses poils,
 signifie couper les cheveux ou les poils assez courts, com. on fait
 quand on tond une brebis, et non très ras || diffère d'efren "raser
 (ou couper très ras) [des cheveux, des poils (d'une p.)]", qui signifie
 raser au rasoir ou couper d'aussi près qu'on peut aux ciseaux ou à la
 tondeuse || diffère d'amed "cueillir (détacher avec la main de la tige)
 [un fruit, une fleur, une feuille, une petite branche, de l'herbe]", qui
 sign. p. ext. "cueillir (détacher avec un instrument quelconque de la tige)
 [un fruit, une fleur, une feuille, une petite branche, de l'herbe (qui
 pourraient, si on le voulait, être détachés de la tige avec la main)]".
 — iktemmout (Ta.8) +I+:+ m. f.16; conj. 255 "igreffout (Ta.8)";
 (iktemmout, ou itektemmout) || être hab. entièrement coupé,
 — siktemmout (Ta.8) +I+:+ va. f.1.16; conj. 255 "igreffout (Ta.8)";
 (siktemmout, ou isektemmout) || couper entièrement hab. || a t. les
 s. c. à c. de la f.1.

— aktemmou :I+:+ sm. nv. prim; q (pl. iktemmouten +I+:+), dar
ektemmouten || fait d'être entièrement coupé,
 — asekKtemmou :I+:+ sm. nv. f.1; q (pl. isekKtemmouten
 +I+:+), dar sekKtemmouten || fait de couper entièrement ||
 a t. les s. c. à c. de la f.1.

— KetemKetem +I+:+ va. prim; conj. 42 "leKasleKes"; (iktemKetem,
iekitemKetem, ed iktemKetem, ou iktemKetem) || couper par
 petits morceaux (couper en un grand nombre de petits morceaux)

entièrement séparés les uns des autres) (avec un instrument tranchant glissant, les dents, ou les mains) || a aussi les s. pas. et pron. "être coupé par petits morceaux" et "se couper par petits morceaux" || peut avoir pour Suj. et pour rég. dir. des p, des an, ou des ch. || syn. de xeouxeoues || au s. act. et syn. de semmekeðmekeð; aux s. pas. et pron. et syn. de mekeðmekeð || diffère de gebetgebet et de peresperes, qui sont syn. et qui signifient "couper en plusieurs morceaux" || diffère de nekeðmekeð "couper hâtivement (d. le s. d'enkeð)" || diffère de xatesxates "couper hâtivement (d. le s. d'exates)".

— seKKetemKetem 1+.:1+.:0 va. f.1; conj. 122 "sedDeKKel"; (iseKKetemKetem, iesêKKetemKetem, éd iseKKetemKetem, ou iseKKetemKetem) || faire couper par petits morceaux || se c. av. 2 acc. || signifie aussi "couper par petits morceaux"; d. ce s. est syn. du prim. au s. act.

— teKKetemKetem 1+.:1+.:+ va. f.13; conj. 246 "teDeKKôul"; (iteKKetemKetem, ou iteKKetemKetem) || couper hab. par petits morceaux || a aussi les s. pas. et pron.

— sêKKetemKetem 1+.:1+.:0 va. f.1.13; conj. 246 "teDeKKôul"; (iseKKetemKetem, ou iseKKetemKetem) || faire hab. couper par petits morceaux || se c. av. 2 acc. || a t. le s. c. à c. de la f.1.

— âKKetemKetem 1+.:1+.: sm. nv. prim; Q (pl. ikKKetemKetimen 11+.:11+.:), daŕ êKKetemKetimen || fait de couper par petits morceaux || a aussi les s. pas. et pron. "fait d'être coupé par petits morceaux" et "fait de se couper par petits morceaux".

— âseKKetemKetem 1+.:1+.:0 sm. nv. f.1; Q (pl. iseKKetemKetimen 11+.:11+.:0), daŕ seKKetemKetimen || fait de faire couper par petits morceaux || a t. le s. c. à c. de la f.1.

11+.:11+.: KetemKetem || v. 11+.: ektem.

0+.: ekter 0+.: va. prim; conj. 26 "eksen"; (ikter, iktâ, éd ikter, ou ikter) || revenir de l'eau de [un lieu où on est allé pour boire, faire boire des an, ou remplir d'eau des récipients] (se c. av. 1 acc.); revenir de l'eau à [un lieu, après être allé qd. part pour boire, faire boire des an, ou remplir d'eau des récipients] (se c. av. 1 acc.); ramener de l'eau [des p, des an, des récipients] de [un lieu où on est allé pour faire boire des p, ou des an, ou remplir des récipients] (se c. av. 2 acc.); ramener de l'eau [des p, des an, des récipients] à [un lieu, après être allé qd. part pour faire boire des p, ou des an, ou remplir des récipients] (se c. av. 2 acc.); rapporter de l'eau [des récipients] de [un lieu où on est allé pour les remplir] (se c. av. 2 acc.); rapporter de l'eau [des récipients] à [un lieu, après être allé qd. part pour les remplir] (se c. av. 2 acc.) || d. le s. "revenir de l'eau de", peut avoir pour Suj. des p, des an, ou des ch; a pour rég. dir. le lieu (point d'eau ou lieu habité) d'où l'on revient après être allé y faire de l'eau, ou la p. de chez qui on revient après être allé lui demander de l'eau. Le rég. dir. est hab. un point d'eau, mais il peut aussi être un campement,

une habitation, une p. éloignées de l'eau, d'après lesquels on revient après avoir eu recours à leur provision d'eau pour boire, faire boire un ou 2 an. altérés, faire une petite provision d'eau || d. le s. "revenir de l'eau à", peut avoir pour suj. des p, des an, ou des ch; a pour rég. dix. le lieu auquel on va après être allé faire de l'eau qlq. part || d. le s. "ramener de l'eau de", ne peut avoir pour suj. que des p; un des rég. dix. peut être des p, des an, ou des récipients; l'autre rég. dix. est le lieu d'où on revient après être allé y faire de l'eau, ou la p. de chez qui on revient après être allé lui demander de l'eau (com. ci-dessus) || d. le s. "ramener de l'eau à", ne peut avoir pour suj. que des p; un des rég. dix. peut être des p, des an, ou des récipients; l'autre rég. dix. est le lieu auquel on va après être allé faire de l'eau qlq. parts || d. le s. "rapporter de l'eau de", peut avoir pour suj. des p. ou des an; un des rég. dix. est un ou des récipients; l'autre rég. dix. est le lieu d'où on revient après être allé y faire de l'eau, ou la p. de chez qui on revient après être allé lui demander de l'eau (com. ci-dessus) || d. le s. "rapporter de l'eau à", peut avoir pour suj. des p. ou des an; un des rég. dix. est un ou des récipients; l'autre rég. dix. est le lieu auquel on va après être allé faire de l'eau qlq. part || ex. ekṭerex - ed Tit; Kenân iṭṭer - ed ānou ien; Biska iṭṭer - ed Mōusa %. je suis revenue ici de l'eau de T; K. est revenue ici de l'eau d'un puits; B. est revenue ici de l'eau de [chez] M. (je suis revenue ici après être allé à l'eau à T; K. est revenue ici après être allé à l'eau à un certain puits; B. est revenue ici après être allé demander de l'eau chez M.) = innās, ekṭer ten āgelman hik %. les chameaux, ramène - les de l'eau du réservoir d'eau naturel vite (ramène vite les chameaux du réservoir d'eau naturel où ils sont allés (ou: vont; ou: sont) à l'eau) = innās ekṭeren ibiax iḥanân %. les chameaux ont rapporté de l'eau les autres aux tentes (les chameaux ont rapporté les autres au campement après qu'on les a remplis d'eau) || ekṭer est opposé à chreg "aller à l'eau à; conduire à l'eau à; porter à l'eau à".

— seṭter 0+! ① va. f. 1; conj. 150 "seksen"; (issēṭter, iessēṭter, ed isēṭter, ou isēṭter) || faire revenir de l'eau de (sec. av. 2 acc.); faire revenir de l'eau à (sec. av. 2 acc.); faire ramener de l'eau de (sec. av. 3 acc.); faire ramener de l'eau à (sec. av. 3 acc.); faire rapporter de l'eau de (sec. av. 3 acc.); faire rapporter de l'eau à (sec. av. 3 acc.) || ex. seṭter tiklātēn ibiax ānou %. fais les esclaves rapporter de l'eau les autres du puits (fais rapporter du puits les autres pleines d'eau par les esclaves).

— Kāṭter 0+! va. f. 5; conj. 220 "Kāssen"; (iKāṭter, ou iKēṭter) || revenir hab. de l'eau de (sec. av. 1 acc.); revenir hab. de l'eau à (sec. av. 1 acc.); ramener hab. de l'eau de (sec. av. 2 acc.); ramener hab. de l'eau à (sec. av. 2 acc.).

2 acc.) ; rapporter hab. de l'eau de (sec. av. 2 acc.) ; rapporter hab. de l'eau à (sec. av. 2 acc.) ,

— sâktâr 0+ : 10 va. f. 1. 7 ; conj. 230 "târegâh" ; (isâktâr, our isektir) || faire hab. revenir de l'eau de (sec. av. 2 acc.) ; faire hab. revenir de l'eau à (sec. av. 2 acc.) ; faire hab. ramener de l'eau de (sec. av. 3 acc.) ; faire hab. ramener de l'eau à (sec. av. 3 acc.) ; faire hab. rapporter de l'eau de (sec. av. 3 acc.) ; faire hab. rapporter de l'eau à (sec. av. 3 acc.) ,

— âktour 0+ : 1 sm. nv. prim ; φ (pl. iketôuren 10+ : 1) , dar ketôuren || fait de revenir de l'eau de ; fait de revenir de l'eau à ; fait de ramener de l'eau de ; fait de ramener de l'eau à ; fait de rapporter de l'eau de ; fait de rapporter de l'eau à .

— âsektex 0+ : 10 sm. nv. f. 1 ; φ (pl. isektiren 10+ : 10) , dar sektiren || fait de faire revenir de l'eau de ; fait de faire revenir de l'eau à ; fait de faire ramener de l'eau de ; fait de faire ramener de l'eau à ; fait de faire rapporter de l'eau de ; fait de faire rapporter de l'eau à .

— âmâktar 0+ : 1 sm. n. d'é. prim ; φ (pl. imâktâren 10+ : 1 ; s. tâmâk = tart 10+ : 1 ; s. timâktârîn 10+ : 1+) , dar mâktâren , dar tmâktârîn || hom. qui revient de l'eau .

— âkatar 0+ : 1 sm. φ (pl. iketârân 10+ : 1) , dar ketârân || collection de tous les poteaux, piquets et bâtons d'une tente || l'âkatar est l'ensemble de tous les aget "poteau de tente" servant à tendre le velum de tente, les tâgêtîout "bâton fourche" de diverses dimensions servant à suspendre les outres et d'autres objets, les bâtons servant à consolider les paravents, et les autres bâtons utilisés dans la tente. Quand on change de campement, l'âkatar forme tantôt un, tantôt 2, 3 ou 4 paquets ; si la tente est grande, il fait la charge d'un chameau à lui seul .

0+ : 1 Koutter 0+ : 1 m. prim ; conj. 95 "doukkel" ; (iekkoutter, iekkoutter, éd . iekkoutter, our iekkoutter) || pencher vers le bas (en avant, en arrière, ou de côté) (le suj. étant une p, un an, une ch.) (n) ; être penché vers le bas (d. le s. ci. d) ; se pencher vers le bas (d. le s. ci. d) || p. ext. "pencher vers le bas et tomber étendu (en avant, en arrière, ou de côté) (le suj. étant une p, un an, un vase à parois rigides) (n)". Se dit, p. ex, d'une p. ou d'un an. frappés de coups de feu qui penchent vers le bas et tombent étendus ; d'une bouteille, d'une tasse, d'un verre posés sur une surface quelconque, qui, pour n'importe quelle cause, penchent vers le bas et tombent étendus sur cette surface. Employé en parlant d'un vase à parois rigides, ne peut avoir pour suj. que ce vase lui-même, ne peut pas avoir pour suj. son contenu, p. ex. du lait, de l'eau, du blé, etc. || p. ext. "être la tête en bas (le suj. étant une p. ou un an. suspendus les pieds en haut et la tête en bas) ; être la bouche en bas (le suj. étant un récipient quelconque, à parois souples ou rigides, suspendu le fond en haut et la bouche en bas)" || v. 10 : ekrem, Kerembi .

- sekketter 0+·:0 va. f.1; conj. 122 "seððekkel"; (iseketter, iesiketter, éd iseketter, owr iseketter) || faire pencher (n) vers le bas (se c. av. 1 acc.); pencher (act) vers le bas (se c. av. 1 acc.); faire se pencher vers le bas (se c. av. 1 acc.) || a t. l. s. c. à c. du prim. || sign. aussi "faire pencher (act) vers le bas (se c. av. 2 acc.); faire faire se pencher vers le bas (se c. av. 2 acc.)".
- ikettôur 0+·:1 m. f.13; conj. 246 "tèdekkôul"; (ikettôur, owr itekettour) || pencher hab. vers le bas (n); être hab. penché vers le bas; se pencher hab. vers le bas || a t. l. s. c. à c. du prim.
- sikettôur 0+·:0 va. f.1.13; conj. 246 "tèdekkôul"; (isikettôur, owr isekettour) || faire hab. pencher (n) vers le bas (se c. av. 1 acc.); pencher (act) hab. vers le bas (se c. av. 1 acc.); faire hab. se pencher vers le bas (se c. av. 1 acc.) || a t. l. s. c. à c. de la f.1.
- akkoutter 0+·: sm. mv. prim; φ (pl. ikettôuren 10+·:), ðax kettôuren || fait de pencher vers le bas (n); fait d'être penché vers le bas; fait de se pencher vers le bas || a t. l. s. c. à c. du prim.
- asekketter 0+·:0 sm. nv. f.1; φ (pl. isekkettîren 10+·:0), ðax sekket = tîren || fait de faire pencher (n) vers le bas; fait de pencher (act) vers le bas; fait de faire se pencher vers le bas || a t. l. s. c. à c. de la f.1.
- tekâtent 10+·:1 sf. φ (pl. tikôûtâr 0+·:1), ðax tkôûtâr || petit bourrelet de terre (naturel ou artificiel) retenant des eaux || se dit, p. ex., des petits bourrelets de terre qui se forment naturellement autour des flaques d'eau laissées par une crue dans le lit d'une vallée; des petits bourrelets de terre qu'on fait à la main des 2 côtés d'un canal d'irrigation et de tous les côtés d'un réservoir d'eau, pour y retenir les eaux; des petits bourrelets de terre qu'on fait sur tout le pourtour d'une plate-bande de jardin, pour y retenir l'eau quand on l'inonde; k.
- asekkattar 0+·:0 sm. φ (pl. isekkoutâr 0+·:0), ðax sekkoutâr || pente (versant) [d'un relief de terrain quelconque] || toute la partie d'un relief de terrain comprise entre le pied et le sommet en est l'asekkattar, q. soient l'élévation du relief & l'inclinaison de la pente || syn. d'aseddemer et de täggëggëzît || syn. d'admer empl. d. ces.
- tasekkattent 10+·:0+ sf. φ (pl. tisekkoutâr 0+·:0+), ðax tsekkoutâr || m. s. q. le pr.
- II 卍: kattouf II 卍: sm. (col. s. n. d'u.) (pl. de div. kattoufen II 卍:1) || petites perles noires en verre, d'un millim. de diamètre, percées d'un trou || les perles appelées collectivement kattouf servent, enfilées, à faire divers ornements pour la parure des femmes. Une seule de ces perles se dit tâmexouant en kattouf "perle de kattouf".
- 卍: 卍: teketket || v. 卍: 卍: teketket.
- #: kejj #: sm. (s. s. pl.) || bruit produit par un vent sortant du fondement || v. 卍: exed.

- Kejezet (Ta.1) +##.: m. prim; conj. 46 "perKKet (Ta.1)"; (ikjezet, iekjezet, éd ikjezet, our ikjezet) || produire un bruit de fusée (produire un bruit un peu prolongé et sifflant ressemblant à "Kejz", com. le bruit de qsq. ch. qui fuse) || se dit de tout ce qui produit un bruit de fusée, p. ex. de certaines matières en combustion, du feu, de la viande qui cuit sous la cendre, etc. || p. ext. "produire un bruit de fusée sortant du fondement (produire un vent sortant du fondement avec un bruit de fusée; produire des vents consécutifs sortant du fondement avec un bruit de fusée) (le suj. étant une p. ou un an)", v. $\exists 0$ ered.
- ikjezet (Ta.7) +##.:+ m. f.16; conj. 254 "tetreggît (Ta.7)"; (itkjezet, our itkjezet) || produire hab. un bruit de fusée || a t. l. s. c. à c. du prim.
- akjezi 3##.: sm. nv. prim; φ (pl. ikjezîten 1+##.:), dar ekjezîten || fait de produire un bruit de fusée || a t. l. s. c. à c. du prim.
- #.: ikojzân 1#.: sm. φ (pl. s. s.), dar kojzân || façons (au sujet de la nourriture, consistant à ne pas manger à sa faim, lorsqu'on est invité à prendre de la nourriture, par timidité ou pour un autre motif) || ex. ekch, our tegid ikojzân %, mange, ne fais pas de façons = kenân, hân t kojzân % K, sont dans lui les façons (K. a l'hab. de faire des façons pour la nourriture, chez les gens, en ne mangeant pas à sa faim).
- #.: tekaizât +##.:+ sf. φ (pl. tikaizâtîn 1+##.:+), dar tkaizâtîn || testicule (d'h. ou d'an.) || syn. de tekereureout.
- #.: okkoj #.: nom de nombre card; ms; α μ (pl. okkojet +##.:) || quatre || voir l'emploi des noms de nombre card. à $\exists 0$: Kerað, ekkerðen. "celui de 4 (celui à 4 coups)" signifie sour. "carabine Lebel modèle 1886"; d. ces. est syn. d' oua n Komanda.
- ekkejen 1#.: pron. indéfini; mp; α (pl. ekkejetîn 1+##.:, tekkejetîn 1+##.:+) || tous 4 || voir l'emploi d' ekkejen à $\exists 0$: Kerað, ekkerðen.
- 3#.: Kejei 3#.: m. prim; conj. 93 "beideg"; Π (Kejci, Kejâi, éd iekkejei, our Kejei) || être bleu || p. ext. "être violet" || s'emploie pour exprimer toutes les nuances de bleu et de violet excepté celles qui sont très claires; sert à exprimer le bleu de ciel, le bleu azur, le bleu de cobalt, le bleu d'outremer, le bleu de Prusse, le violet de cobalt, le violet de Mars || dans les nuances de bleu verdâtre, la couleur exprimée par Kejei confine à celle exprimée par dalet (Ta.3) "être vert"; aussi certaines nuances, com. le bleu turquoise, peuvent-elles être désignées indifféremment par Kejei ou par dalet (Ta.3) || dans les nuances de bleu de ciel et de violet clair, les couleurs exprimées par Kejei confinent à celles exprimées par jeourgeou "être bleu de ciel clair; être mauve clair".
- tâKejâi 3#.:+ m. f.7; conj. 231 "tâdenKâi"; (itâKejâi, our iteKejci) || être hab. bleu || a t. l. s. c. à c. du prim.

- teKKejéit + 3.#. : + s.f. nv. prim; (pl. teKKejéin 13.#. : +) || fait d'être bleu || at. l. s. c. à c. du prim. || signifie aussi "bleu (couleur bleue); violet (couleur violette)".
0. : #. : tiKejzéKîrîn 10. : #. : + s.f. (pl. s. s.), dar tKejzéKîrîn || paroles folles (paroles qui sont des insanités) || syn. de tiKenderêlîn || tiKejzéKîrîn ne s'emploie pas en bonne compagnie, à cause de la ressemblance avec Kejz. tiKenderêlîn s'emploie sans inconvénient.
- #. : #. : téKejéKejt #. : #. : + s.f. (pl. tiKejéKejin 1#.#. : +), dar tKejéKejt (téKejéKejt), dar tKejéKejin || endroit où l'os du cou se joint à l'os de la tête (jointure entre l'os du cou et l'os de la tête) (chez les p. et les an.).
- : #. : aKjéou : #. : sm. (pl. iKjéouen 1 : #. : ; f. takjéout + : #. : +; f. tiKjéouîn 1 : #. : +), dar éKjéou (akjéou), dar éKjéouen, dar tKjéout (takjéout), dar tKjéouîn || bâtard || syn. d' aneKkexam. aKjéou est le mot d'origine touareg, aneKkexam le mot d'origine arabe qui expriment la même idée.
- 0# : teKKejix 0# : + s.f. (s. s. pl.) || paroles rudes et violentes mêlées de menaces (ayant pour but d'effrayer).
- # # : Kejéjet (Ta. 1) || v. # : Kejz.

K ...

- ... ouKkou : ... va. prim; conj. 15 "ouḍou"; ω (iouKkâ, iouKkâ, éd iouKkou, ou iouKké) || vomir || peut avoir pour suj. des p. ou des an. A pour rég. dix. les matières vomies || v. : 31 enḍou.
- souKkou : ... 0 va. f. 1; conj. 168 "souḍou"; ω (iessouKkâ, iessouKkâ, éd iouKkou, ou iessouKkâ) || faire vomir || se c. ar. 2 acc.
- touKkou : ... + va. f. 17; conj. 259 "tôḍou"; (itouKkou, ou itouKkou) || vomir hab.
- souKkou : ... 0 va. f. 1. 17; conj. 259 "tôḍou"; (isouKkou, ou isouKkou) || faire hab. vomir || se c. ar. 2 acc. || asafâx oua isouKkou "médicament qui faisant hab. vomir" signifie "vomitif (subs.)".
- touKkout + ... + s.f. nv. prim; (pl. touKkoutîn 1 + ... +) || fait de vomir; vomissement || p. ext. "vomissement (matières vomies)".
- asouKkou : ... 0 sm. nv. f. 1; (pl. isouKkouîten 1 + ... 0), dar souKkouten || fait de faire vomir.
- ék ... pi. interj. || fi! (interj. exprimant le dégoût, la répugnance, ou le mépris) || syn. de terd et plus us. que lui || exprime un dégoût moins grand qu' ellô "pouah!".
- ... ekk || v. : ekk.
- || ... teKKebilt H || ... + * s.f. (pl. teKKebâl H || ... +) || tribu; peuple; race || syn. d' axref || syn. de tâousit empl. d. ce s. || peu us.

0 III... äKKebour 0 III... * sm. (pl. äKKebouren 10 III...; s. täKKebourt+0 III...+; p. täKKebourîn 10 III...+) || chose qui a plus d'un an de date (en parlant d'une denrée alimentaire capable de se conserver, com. les céréales, les dattes, le fromage, le beurre fondu, etc.) || äKKebour s'accorde en genre et en nombre avec le mot qu'il sert à qualifier. (Ex. téiné tä-rex täKKebourt / ces dattes-ci [sont] une ch. qui a plus d'un an de date (ces dattes ont plus d'un an de date)).

V... eKKeð || v. V: eKKeð.

OV... Keððex OV... * va. prim; conj. 99 "bereg"; (iKKeððex, ieKKeððex, éd ieKKeððex, our ieKKeððex) || prédestiner (le suj. étant Dieu) || a aussi le s. pas. "être prédestiné (par Dieu)" || a ð ieKKeððex "ce que dans il sera prédestiné" signifie p.ext. "jusqu'à ce qu'il soit prédestiné [que nous nous reverrons s.e.] (jusqu'au revoir; au revoir)": formule d'adieu.

— äKeððex OV... sm. nv. prim; φ (pl. iKeððeren 10 V...), ðax Keððeren || fait de prédestiner || a aussi le s. pas. "fait d'être prédestiné".

— elKeðret + OV... || s.f. (pl. elKeðretîn 1 + OV... ||) || pouvoir de prédestiner || p.ext. "chose prédestinée (par Dieu)".

OV... ieKKeððex || v. OV: Keððex.

Ξ... Kit Ξ... sm. (s.s. pl.) || bruit produit par un vent sortant du fondement || v. Ξ 0 exed.

II... teKKeð || v. II: éxef.

3... seKKeiet (Ta.2) || v. 3: seKKeiet (Ta.2).

II... eKKeð || v. II: eKKeð.

III... täKellabt + III...+ (dial. Berb. Touat) s.f. φ (pl. tiKellâbîn 1 III...+), ðax tKellâbîn || verrou de bois (s'ouvrant et se fermant de l'intérieur seulement) || v. 0: II éfeKer || peu us.

III... teKKeðilt + III...+ * s.f. (pl. teKKeðilîn , III...+) || cruche en terre (de dimension = sion alconque) || le mot teKKeðilt sert à désigner et l'émeké "grande cruche en terre" et la témekét "petite cruche en terre"; émeké et témekét sont us. dans l'Äir, l'Äj, chez les Berb. séd. R. et G. et chez les Ioul, mais non dans l'Äh; teKKeðilt n'est empl. que dans l'Äh, et y est très peu us.

I... eKKeð || v. I: eKKeð.

VII... eKKeðäforw || v. I: eKKeð.

...0: #... äKKeouñhareK || v. ...0: #: äKKeouñhareK.

:...: iseKKeouKaouen || v. :...: KeouKeou.

0... ieKKeð || v. 0: ixax.

— äKKeð || v. 0: ixax.

— éKKeð || v. 0: ixax.

— ouKKeð || v. 0: ixax.

0... seKKeðet (Ta.1) || v. 0: exex.

— seKKeðet (Ta.1) || v. 0: exex.

III... äKerbouh III... 0: * sm. φ (pl. iKerbouhen 1 III... 0:), ðax Kerbouhen ||

école (ou on apprend à lire et à écrire aux enfants) || ne se dit que des écoles primaires ; ne se dit pas des écoles secondaires ou supérieures.

+20... Kerchat +20... (tucc) sm. (cd. s. n. d'au. et sans pl.) || allumettes || on exprime hab. "allumettes" par le mot témse "feu". "Une allumette" se dit ésérir en témse "un bois de feu". tézéout en témse "une petite tige de feu", ésérir en Kerchat "un bois d'allumettes", ou tézéout en Kerchat "une petite tige d'allumettes" || peu us.

00... seKKeres || v. 0: ixar.

0... eKKes || v. 0: eKKes.

00... seKKesser || v. 00: rousser.

0+... iKKètes || v. 0+: extes.

⊕... Ket ⊕... * pi. adv. || absolument ; complètement ; vraiment || syn. de fô || peu us.

⊕... Kit || v. ⊕... Kit.

K ::

:: āk :: sm. (pl. ākKaouen 1: ::) || lait || se dit du lait des femmes et des animaux, quel que soit son état, frais et doux, aigre, caillé, tourné, cru, cuit, condensé, etc. || v. II: eKef, iKfai ; 0: Keret (Ta. 1) || p. ext. "substance laiteuse (de certains végétaux)". Se dit de la substance laiteuse qui se trouve dans les tiges et les feuilles de la tourha, de la tellāk et d'autres végétaux, ainsi que de celle qui est à l'intérieur des grains de céréales quand ils commencent à se former. D. les. "substance laiteuse [des grains de céréales]", est syn. d'édexes.

:: ākou :: sm. (pl. ākKouten 1+: ::) || bête sauvage (an. non domestique) || se dit de tous les an. non domestiques, des plus petits aux plus grands : une fourmi, une mouche, une araignée sont des ākou comme une girafe. Les oiseaux non domestiques et les poissons sont des ākou, com. les quadrupèdes non domestiques, les reptiles & les insectes. || il n'existe pas en tam. de mot signifiant "animal (être organisé et doué de mouve- = ment et de sensibilité)", ni de mot signifiant "animal domestique" || ākou diffère de tāoueKKast "gibier (nom générique des an. qu'on chasse)".

≥III: Koubi ≥III: vn. prim ; conj. 40 "goudi" ; (ieKoubi, ieKoubi, éd iKoubi, ou ieKoubi) || ne pas concevoir (le suj. étant la femelle d'un an.) || à l'ind. prés. signifie "ne pas être pleine (ne pas avoir de petit dans le ventre)" || ne peut avoir pour suj. que la femelle d'un an. Ne peut pas avoir pour suj. une femme || signifie "ne pas concevoir (soit pour n'avoir pas vu le mâle, soit pour une autre cause)" ; ne signifie pas "être stérile", ni "être vierge" || ex. āouétai ouā-rer éhéxé hin ieKoubi ; ou inēi āhoulax fô %

cette année-ci, mon menu bétail n'a pas conçu; il n'a pas vu le bouc du tout (cette année, mes chèvres & mes brebis n'ont pas conçu; elles n'ont pas vu le bouc) = egix âhoulax ɗax oulli; tiioɗ ekôubeinet, tiioɗ essêmxeounet % j'ai mis le bouc dans les chèvres; certaines n'ont pas conçu, certaines ont conçu = telemt tâ-xex tessîmxeou? — Kala, teKôubei % cette chamelle-ci est-elle pleine? — non, elle n'est pas pleine.

— seKkôubi 3III::O va. f.1; conj. 139 "seberowu"; (iseKabeï, iesîKabeï, éd iseKkôubi, our iseKabeï) || faire ne pas concevoir [la femelle d'un an].

— tiKôubôui 3III::+ m. f.14; conj. 249 "tiKroûKôû"; (iteKôubôui, our iteKôubôui) || ne pas concevoir hab.

— sîKôubôui 3III::O va. f.1.14; conj. 249 "tiKroûKôû"; (iseKôubôui, our iseKôubôui) || faire hab. ne pas concevoir.

— âKôubi 3III:: sm. nv. prim; φ (pl. iseKôubouien 13III::), ɗax Kôubou = ien || fait de ne pas concevoir || sign. aussi "fait de n'être pas pleine".

— âseKkôubi 3III::O sm. nv. f.1; φ (pl. iseKkôubouien 13III::O), ɗax seKkôubouien || fait de faire ne pas concevoir.

— tKâbit +III::+ sf. φ (pl. tiKôubai 3III::+), ɗax tKôubai || femelle qui n'est pas pleine.

3III:: tKâbit +III::+ * sf. φ (pl. tiKôubai 3III::+), ɗax tKôubai || abrox teint en indigo (ar. "Kâbia").

::V:: êKedeK ::V:: (dial. Berb. séd. R. et G.) sm. φ (pl. iseKedKân 1::V::), ɗax âKedeK (êKedeK), ɗax KedKân || large banc maçonné (contre le mur d'une maison, à l'extérieur) || syn. de teddouKKant empl. d. ce s. || non us. dans l'Ah.

IV:: ekDem IV:: * va. prim; conj. 26 "eksen"; (ikDem, ikdâm, éd ikDem, our ikDim) || travailler à (act); travailler (n) || se dit de tous les travaux, de tous les ouvrages, intellectuels et matériels || p. ext. "cultiver [la terre; un jardin; un lieu] (act)"; d. ce s. a aussi less. pas. et pron. "être cultivé" et "se cultiver". (Ex. âfarag enneK ikdâm âouétai ouâ-xex? — ikdâm. — mi tt ikdâmen? — Barka % ton jardin est-il cultivé cette année-ci? — il est cultivé. — Qui le cultivant? (qui est-ce qui le cultive?). — B.) || d. le s. "travailler à (act); travailler (n)", est syn. de hareou v. :O; hareou.

— seKdem IV::O va. f.1; conj. 150 "seksen"; (isseKdem, iesseKdem, éd iseKdem, our isseKdem) || faire travailler à (se c. av. 2 acc.); faire travailler (se c. av. 1 acc.) || p. ext. "faire cultiver (se c. av. 2 acc.)".

— Kâddem IV:: va. f.5; conj. 220 "Kâssen"; (ikâddem, our ikeddem) || travailler hab. à (act); travailler hab. (n) || a t. le s. c. à c. du prim.

— sâKdâm IV::O va. f.1.7; conj. 230 "târegâh"; (isâKdâm, our iseKdim) || faire hab. travailler à (se c. av. 2 acc.); faire hab. travailler (se c. av. 1 acc.) ||

a t. l. s. c. à c. de la f. l.

— āKādam 1V:: sm. nv. prim; φ (pl. iKēdāmen 13V::), dar Kēdāmen || fait de travailler ā ; fait de travailler || a t. l. s. c. à c. de prim.

— āseKdem 1V::⊙ sm. nv. f. l.; φ (pl. iseKdāmen 13V::⊙), dar seKdāmen || fait de faire travailler ā ; fait de faire travailler || a t. l. s. c. à c. de la f. l.

— ānāKdam 1V::1 sm. n. d'ē. prim; φ (pl. ināKdāmen 13V::1; fs. tānāKdamt 13V::1+; fs. tināKdāmîn 13V::1+), dar nāKdāmen, dar tnāKdāmîn || hom. qui travaille manuellement au service de qd'un moyennant un salaire (ouvrier au service de qd'un; serviteur; domes- = tique) || quiconque est engagé par qd'un à l'année, au mois, à la journée, ou pour un temps quelconque, pour lui faire des travaux manuels, com. un fermier, un berger, un jardinier, un domestique, une servante, etc., est un ānāKdam.

— elKedmet +1V::1 sf. (pl. elKedmetîn 1+1V::1) || travail || p. ext. "culture (de la terre)" || p. ext. "lieu cultivé".

⊙V:: tāKadast +⊙V::+ * sf. φ (pl. tiKadasîn 1⊙V::+), dar tKadasîn || exhalaison venteuse et fétide sortant du fondement avec un bruit très faible || dans l'Ād. et chez les Ioul., signifie "vent sortant du fondement"; n'a pas ce s. dans l'Āh. || v. 331 fedei; 30 ered.

13:: KaiKi 3::3:: * sm. (pl. KaiKîton 1+13::) || nom d'un vêtement blanc en étoffe très légère || le KaiKi est une pièce rectangulaire d'étoffe blanche, en laine, soie, ou coton, très souple et très légère, d'environ 5 m de long et 1 m, 50 c de large. C'est un vêtement de luxe, porté par les h. et les f.

— KeiKei 3::3:: m. prim; conj. 93 "beideg"; π (KeiKei, KeiKâi, éd ieKKeiKei, our KeiKei) || être tissé lâche (être d'un tissu peu serré) || se dit de tout tissu, mince ou épais, dont les fils ne sont pas serrés.

— seKKeiKi 3::3::⊙ va. f. l.; conj. 131 "sebbedi"; (isKeiKei, iesâKeiKei, éd iseKKeiKi, our isKeiKei) || tisser lâche.

— tâKeiKâi 3::3::+ m. f. l.; conj. 231 "tâdenKâi"; (itâKeiKâi, our iteKeiKi) || être hab. tissé lâche.

— sâKeiKâi 3::3::⊙ va. f. l.; conj. 231 "tâdenKâi"; (isâKeiKâi, our iseKeiKi) || tisser hab. lâche.

— teKKeiKeit +3::3::+ sf. nv. prim; (pl. teKKeiKeîn 13::3::+) || fait d'être tissé lâche.

— āseKKeiKi 3::3::⊙ sm. nv. f. l.; φ (pl. iseKKeiKien 13::3::⊙), dar seKKei = Kien || fait de tisser lâche.

13:: KeiKei || v. 13:: KaiKi.

13:: takiamt 13::+ * sf. φ (pl. tiKîâmîn 133::+), dar tēKiamt (tā = Kiamt), dar tēKîâmîn || tente en toile || v. 13: éhen.

1:: eKkem 1::: * va. prim; conj. 26 "eksen"; (iKkem, iKkâm, éd iKkem, our iKkim) || gouverner || a aussi le s. pas. et pron. "être gouverné" et

"se gouverner" || p. ext. "commander (n)". D. ces, n'a pas de pas, ni de pron. La p. à laquelle on commande se met au dat.; ce qu'on lui commande est à l'abl. et accompagné de s (es, se) "avec (au moyen de)". || D. les s. "gouverner" et "commander" est syn. de nehed || peu us.

— elKeKâim 1:1:1 sm. (pl. elKeKâimen 11:1:1) || fait de gouverner; fait d'être gouverné; gouvernement (fait de gouverner) || p. ext. "commandement (ordonnance publique faite par un de ceux qui gouvernent)".

— elKekmet +1:1:1 sf. (pl. elKekmetin 1+1:1:1) || m. s. q. le pr.

— elKâKem 1:1:1 sm. (pl. elKâKKâim 1:1:1) || gouverneur || ~~p. ext. "chef européen (civil ou militaire, d'un grade peu élevé)"~~ || peu us. dans les s.

"gouverneur". Les gouverneurs de n'importe quels pays sont hab. désignés par le mot âmenôûkal "chef suprême; chef puissant" ou le mot amxax "chef" || p. ext. "chef européen (civil ou militaire, d'un grade un peu élevé)". S'empl. d. ces. pour désigner les officiers de tous grades des armées européennes et les administrateurs civils européens. On se sert aussi, pour désigner les chefs européens des mots âmenôûkal et amxax, mais ces noms leur sont communs avec les autres chefs, tandis que le mot elKâKem leur est presque réservé.

1:1:1 KouKou 1:1:1 m. prim; conj. 13 "KouKou"; (iekôûka, iekôûka, éd iekôûkou, ou iekôûka) || être percé à jour || se dit, p. ex., d'une outre, d'un sac, d'un récipient quelconque, dont le fond est percé et qui laissent échapper ce qu'on y met; d'une cloison percée à jour; d'un tronc, d'une perche, d'une poutre, d'une pièce de bois quelconque entièrement songée à l'intérieur par les vers; etc. || fig. S'empl., le suj. étant une femme, pour exprimer qu'elle a eu beaucoup d'amants || à cause du sens grossier qu'il peut avoir, et qui est fréquent, KouKou ne s'emploie pas en bonne compagnie, même dans ses acceptions décentes.

— âKôûKou 1:1:1 sm. nv. prim; Q (pl. iekôûKôûten 1+1:1:1), dar KôûKôûten || fait d'être percé à jour || at. les s. c. à c. du prim.

— KouKKou 1:1:1 sm. (n. d'u. et col.) (pl. de div. ou p. n. KouKKôûten 1+1:1:1) || puceron qui pompe l'intérieur des grains de céréales avant leur maturité lorsque leur intérieur est encore liquide || syn. de zenbôûbou et de zebebou.

1:1:1 eklou 1:1:1 * va. prim; conj. 14 "emdou"; W (iekla, iekla, éd ieklou, ou iekla) || ruiner (détruire) || a aussi les s. pas. et pron. "être ruiné" et "se ruiner" || peut avoir pour suj. et pour rég. dir. des p, des an, ou des ch. || se dit, p. ex., d'un chef d'armée, de guerriers, de la guerre, qui ruinent au point de les détruire complètement ou presque complètement un peuple, une tribu, des villes, des villages, des cultures, des maisons, des constructions quelconques; d'une inondation, d'un incendie qui ruinent des villes, des champs, des forêts, un pays, des maisons; d'une peste qui ruine un peuple, un pays; de la sécheresse qui ruine

(en leur causant un grave dommage) des champs, un pays, des troupeaux, une tribu ; d'une maladie ou d'une infirmité qui ruine (en la compromettant gravement) la santé d'une p. ou d'un an ; de rats, de chenilles, de sauterelles qui ruinent (en les détériorant beaucoup) des cultures ; d'un événement qui ruine qd'un (en anéantissant sa fortune) ; d'une fem. qui ruine ses amants (en leur faisant manger leur fortune) ; d'une p. qui se ruine elle-même (en gaspillant sa fortune) ; d'une cause qconque qui occasionne un grave dommage à une p, un an, ou une ch. || eKlou signifie pr. une destruction complète, presque complète, ou un très grave dommage ; com. les verbes qui signifient "tuer", "anéantir", et la plupart des verbes analogues, il s'empl. au fig. pour signifier un dommage qconque, fût-ce le plus minime || syn. d' ehlek || v. :: || ehlek.

— nemeKlou : ||::|| m. f. 2⁶⁴ ; conj. 49 "medeggou"; (inmeKla, ienîmekla, éd inmeKlou, our inmeKla) || se ruiner réc. l'un l'autre.

— nemeKli 3||::|| m. f. 2⁶⁴ ; conj. 49 "medeggou"; (inmeKla, ienîmekla, éd inmeKli, our inmeKla) || m. s. q. le pr.

— Kôullou : ||::|| va. f. 5 ; conj. 223 "môddou"; (ikôullou, our ikôullou) || ruiner hab. || a aussi les s. pas. et pron.

— tîmeklou : ||::|| + m. f. 2⁶⁴. 12 ; conj. 244 "tîmendou"; (itîmeklou, our itîmeklou) || se ruiner hab. réc. l'un l'autre.

— tîmekli 3||::|| + m. f. 2⁶⁴. 12 ; conj. 244 "tîmendou"; (itîmekli, our itîmekli) || m. s. q. le pr.

— tâKellaout +||::|| + s. n. v. prim ; φ (pl. tiKellaouîn 1:||::|| +), daṣ tKellaouîn || fait de ruiner ; ruiner || a aussi les s. pas. et pron. "fait d'être ruiné" et "fait de se ruiner".

— ânmeKlou : ||::|| sm. n. v. f. 2⁶⁴ ; φ (pl. inmeKlôuten 1+||::||), daṣ ênmek = lôuten || fait de se ruiner réc. l'un l'autre.

— ânmekli 3||::|| sm. n. v. f. 2⁶⁴ ; φ (pl. inmeKlîten 1+||::||), daṣ ênmek = lîten || m. s. q. le pr.

— êmeKli 3||::|| sm. n. d'é. prim ; φ (pl. imeKla ·||::|| ; s. têmeKlit +||::|| + ; p. tîmekla ·||::|| +), daṣ âmekli (êmeKli), daṣ mekla, daṣ tâmeklit (têmeKlit), daṣ tmeKla || hom. (ou an.) qui ruine || ce que ruine un êmeKli se met au gén. || a t. les s. c. à c. du prim. au s. act. || syn. d' âmâhlak || v. :: || ehlek, âmâhlak.

— elKela ·||::|| sm. (pl. elKelâten 1+||::||) || ruine (fait de ruiner ; fait d'être ruiné).

⊙||::|| ēKelbes ⊙||::|| (Āj.) sm. φ (pl. ikelbesen 1⊙||::||), daṣ âKelbes (ēKelbes), daṣ Kelbesen || papillon || syn. d' âhellélou || v. ||::|| ehlel, âhellélou || très peu us. dans l'Ah.

V||::|| eklêd V||::|| m. prim ; conj. 26 "eksen"; (iklêd, iklâd, éd iklêd, our ikliêd) || être pâmé ; se pâmer ; pâmer (n) || se dit au pr. de p. qui pâment par

suite d'émotion, de sensation vive, de douleur vive, de chaleur excessive, de cause q/conque || se. dit au fig. de p. qui pâment de rire, de joie, etc. || fig. "pâmer d'amour (être très amoureux)". La p. dont on est très amoureux est à l'abl. et accompagnée de foull "pour". (Ex. Kôuka teKlâd foull Biska; temä our tekliä; bahou nûit; teKlâd foull âs / K. pâme d'amour pour B.; elle dit [qu'] elle ne pâme pas d'amour; mensonge d'elle; elle pâme d'amour pour lui (K. est très amoureuse de B.; elle dit qu'elle n'est pas amoureuse de lui; elle ment; elle est très amoureuse de lui)) || fig. "être très élégant dans sa tenue (être très recherché dans tous ses objets personnels, vêtements, parures, armes, montures, sellerie, etc.)". Peut avoir pour suj. de p. de tous sexes, âges et conditions. Signifie être très élégant dans sa tenue relativement à sa condition, non d'une manière absolue. D. ce s, eKled est très us. dans l'Äir, mais peu dans l'Äh || v. ∃: || lehoud || v. ≥18 geniet (Ta.1).

— seKled VII::⊙ va. f.1; conj. 150 "seksen"; (isseKled, iesseKled, éd isekled, our isekled) || faire se pâmer; faire pâmer || a.t. l.s.c. à c. du prim.

— Kâlled VII::vn. f.5; conj. 220 "Kâssen"; (ikâlled, our ikelled) || être hab. pâmé; se pâmer hab; pâmer hab. (n) || a.t. l.s.c. à c. du prim.

— sâKlâd VII::⊙ va. f.1.7; conj. 230 "târegâh"; (isâKlâd, our isekliä) || faire hab. se pâmer; faire hab. pâmer || a.t. l.s.c. à c. de la f.1.

— äKalaä VII::sm.nv. prim; φ (pl. ikelâden IV::), äx kelâden || fait d'être pâmé; fait de se pâmer; fait de pâmer (n); pamoison || a.t. l.s.c. à c. du prim.

— äseKlâd VII::⊙ sm.nv. f.1; φ (pl. iseKlâden IV::⊙), äx seKlâden || fait de faire se pâmer; fait de faire pâmer || a.t. l.s.c. à c. de la f.1.

— ämâKlâd VII::I sm.n. dé. prim; φ (pl. imâKlâden IV::I; fs. tâmâKlat +II::I+; fr. timâKlâdin IV::I+), äx mâKlâden, äx tmâKlâdin || hon. très élégant dans sa tenue || us. dans l'Äir; peu us. dans l'Äh.

— ämeKlout VII::I sm.n. dé. prim; φ (pl. imeKlâd VII::I; fs. tämeKlout +II::I+; fr. timeKlâd VIII::I+), äx meKlâd, äx tmeKlâd || m.s.q. le pr. || us. dans l'Äir; peu us. dans l'Äh.

8::: Kelegget (Ta.1) +8::: va. prim; conj. 46 "fereKKet (Ta.1)"; (iklegget, ieklegget, éd iklegget, our iklegget) || saisir brusquement avec les dents et lâcher aussitôt après (sans faire de morsure et sans faire sérieusement mal) || peut avoir pour suj. un an. ou une p. Peut avoir pour req. dix. une p, un an, ou une ch. || se dit ds an. qui saisissent brusquement avec les dents, K lâchent aussitôt après, com. font les chiens en jouant avec une p. ou entre'eux, com. font les chiens de bergers avec les moutons, com. font les chiens en saisissant les vêtements de p. avec lesquelles ils jouent; se dit ds p, surtout ds enfants qui font de même || v. I:: || elKem.

— meKelegget (Ta.1) +8::: vn. f.2; conj. 46 "fereKKet (Ta.1)"; (imKelegget,

iem̃K̃legget, éd im̃K̃legget, our im̃K̃legget) || se saisir réc. l'un l'autre brusquement avec les dents et lâcher aussitôt après || fig. "se prendre de bec l'un avec l'autre (avoir une prise de bec l'un avec l'autre) (le suj. étant des p.)".

— t̃iK̃leggit (Ta.7) + 811::+ va. f. 16; conj. 254 "t̃iK̃leggit (Ta.7)"; (t̃iK̃leggit, our it̃eK̃leggit) || saisir hab. brusquement avec les dents et lâcher aussitôt après.

— t̃im̃K̃leggit (Ta.7) + 811::1+ va. f. 2. 16; conj. 254 "t̃iK̃leggit (Ta.7)"; (t̃im̃K̃leggit, our item̃K̃leggit) || se saisir hab. réc. l'un l'autre brusquement avec les dents et lâcher aussitôt || a t. l. s. c. à c. de la f. 2.

— äK̃leggi 3811:: sm. nv. prim; φ (pl. iK̃leggâten 1+811::), dar̃ äK̃leggâten || fait de saisir brusquement avec les dents et de lâcher aussitôt après.

— äm̃K̃leggi 3811::1 sm. nv. f. 2; φ (pl. im̃K̃leggâten 1+811::1), dar̃ ém̃K̃leggâten || fait de se saisir réc. l'un l'autre brusquement avec les dents et de lâcher aussitôt après || a t. l. s. c. à c. de la f. 2.

— t̃äK̃leggat + 811::+ s. f. φ (pl. t̃iK̃leggât̃in 1+811::+), dar̃ t̃K̃leggât̃in || propos incongru (propos légèrement grossier ou légèrement indécent, contraire à la bienséance) || p. ext. "incongruité (acte incongru)"; d. a. s. signifie presque touj. "vent sortant du fondement" || d. les s. "incongruité" et "vent sortant du fondement", est syn. de t̃äfel̃rik̃ || d. le s. "propos incongru", diffère de t̃äfel̃rik̃ "indécence (acte, geste, propos, ou parole indécentes)" qui signifie une indécence grave en acte ou en paroles || v. 30 ered̃, tourrit̃.

111:: eK̃leK̃ 111:: * va. prim; conj. 26 "eK̃sen"; (iK̃l̃eK̃, iK̃l̃äK̃, éd iK̃leK̃, our iK̃liK̃) || créer || a aussi les s. pas. et pron. "être créé" et "se créer" || p. ext. "aller (se porter, être) (le suj. étant une p, un an, une ch. dont on demande des nouvelles) (n)". Dans ce s, ne s'empl. que dans des phrases interrogatives ou dubitatives. (Ex. ma teK̃l̃eK̃ed̃? ma teK̃l̃eK̃ t̃ämet̃t̃ ennek̃? ma K̃l̃eK̃net̃ oulli nnek̃? ma iK̃l̃eK̃ Äsek̃rem̃? ma K̃l̃eK̃eñ fer̃gâñ nek̃? — eK̃l̃eK̃ r̃äs̃, eg̃ôudeieñ /, quoi es-tu allé? quoi est allée ta femme? qui sont allés ts chèvres? quoi est allé Ä.? quoi sont allés ts jardins? (comment vas-tu? comment va ta f.? comment vont ts chèvres? comment va le mont Ä.? comment vont tes jardins?). — le bien seulement (il n'y a que le bien; cela va bien); ils rendent grâces (ils ne vont pas mal)). Dans l'ex. précédent, on peut mettre eK̃leK̃ au présent au lieu de le mettre au passé; le sens est le même; les 2 tournures sont correctes; le passé est plus us. que le présent || il n'existe pas de verbe d'origine en tam. de verbe d'origine touaregque signifiant "créer". Pour rendre l'idée de "créer", les Kel-Äh. se servent hab. du verbe eK̃en "faire" || peu us.

— K̃älleK̃ 111:: va. f. 5; conj. 220 "K̃äsen"; (iK̃älleK̃, our iK̃elleK̃) || créer hab. || a aussi les s. pas. et pron.

— äK̃alak̃ 111:: sm. nv. prim; φ (pl. iK̃el̃äkeñ 111::), dar̃ K̃el̃äkeñ || fait

de créer ; création || a aussi les s. pas. et pron. "fait d'être créé" et "fait de se créer".

— aKlouk ::||: sm. nv. prim; φ (pl. iKlôuken 1::||:), ɔax ëKlouk (äKlouk), ɔax ëKlôuken || m. s. q. le pr.

— ämâKlak ::||: sm. n. d'é. prim; (s. s. pl.) || créateur || ne se dit que de Dieu || v. || \geq Ialla.

— taklek ::||: + sf. φ (pl. tiKellâk ::||: +), ɔax tëKlek (täKlek), ɔax tKellâk || foule (de pers) (multitude (de pers.)) || ne se dit pas d'une foule d'an. ou de ch., mais seulement d'une foule de pers.

— tâmeklouk ::||: + sf. φ (pl. timeKlâk ::||: +), ɔax tmeKlâk || créature (être créé) || se dit de tous les êtres créés, purs esprits, humains, animaux, ou créatures inanimées || p. ext. "ensemble de toutes les créatures (ensemble de tous les êtres créés)".

— ämeklouk ::||: + (Äix) sm. φ (pl. imeKlâk ::||: +), ɔax meKlâk || lion || v. O: ahax || très peu us. dans l'Äh.

||: ||: äKelKâli \geq ||: ||: sm. φ (pl. iKelKâliten 1+||: ||: ; s. täKelKâliten +||: ||: + ; p. tiKelKâliten 1+||: ||: +), ɔax KelKâliten, ɔax tKelKâliten || chameau de charge commun et lourd || syn. d' äbâKoul, de ðKKëðKK, d' ägelgâli et d' ëxiKi.

||: ||: iKlal ||: ||: * m. prim; conj. 76 "ibhaou"; (Kelël, Kelâl, éd iKlal, our Kelël) || être licite.

— seKlël ||: ||: va. f. 1; conj. 150 "seksen"; (issëKlël, iessëKlël, éd iseKlël, our isseKlël) || rendre licite || p. ext. "déclarer licite" || p. ext. "dire la vérité (n)".

— tiKlâl ||: ||: + m. f. 18; conj. 260 "tôuKsâð"; (itKlâl, our itiKlâl) || être hab. licite.

— sâKlâl ||: ||: va. f. 1. 7; conj. 230 "târegâh"; (isâKlâl, our iseKlâl) || rendre hab. licite || a t. les s. c. à c. de la f. 1.

— teKKelett ||: ||: + sf. nv. prim; (pl. teKKeletin, ||: ||: +) || fait d'être licite.

— äseKlël ||: ||: sm. nv. f. 1; φ (pl. iseKlêlen, ||: ||: +), ɔax seKlêlen || fait de rendre licite || a t. les s. c. à c. de la f. 1.

— Kelêl ||: ||: sm. (s. s. pl.) || vérité' || peu us.

○ ||: ||: Kelles ○ ||: ||: * va. prim; conj. 99 "bereg"; (iKKêlles, ieKKêlles, éd ieKKêlles, our iKKêlles) || payer || a aussi les s. pas. et pron. "être payé" et "se payer" || Peut avoir pour suj. la p. qui paie, ou ce qu'on donne en paiement. Peut avoir pour rég. dir. la p. que l'on paie, ce dont on donne le paiement, ou ce qu'on donne en paiement. Si ce dont on donne le paiement ou ce qu'on donne en paiement sont rég. dir. la pers. que l'on paie se met au dat. || p. ext. "s'acquitter [de] (n); en finir [avec] (n); être délivré [de] (n); être sain & sauf (n)". Le dont on s'acquitte, ce avec quoi on en finit, ce dont on est délivré est à l'abl. et accompagné de ð (ed)

"avec". Peu us. dans ces s. || p. ext. "se payer (soi-même de sa propre main) de [une p, un an, une ch. qui sont dûs par qlq'un (en prenant soi-même telle outellech. à celui qui les doit, à la connaissance de celui-ci ou à son insu)] (act)". A pour rég. dir. soit l'objet dû au suj. et dont il se paie en prenant telle ou telle ch. à celui qui le lui doit, soit ce que le suj. prend à celui qui lui doit pour se payer de ce qui lui est dû || fig. Kelles i'ânêd "payer à l'artisan" est empl. qlq. d. le s. d' "aller aux cabinets (aller faire les évacuations naturelles)" || Kelles êxa ; v. : eKK || d. le s. "payer", est syn. d' erjêem, qui est us. dans l'Âh et l'Âd., mais l'est peu dans l'Âh. || diffère d' ežel "payer (réparer, en payant, le dommage matériel de) [un an, une ch. volés, perdus, abîmés] [à leur propriétaire] ; payer (en réparation d'un dommage matériel) [telle ou telle somme ou telle outelle ch.] [à qlq'un] (pour un an, une ch. volés, perdus, abîmés, qui sont sa propriété)" || les Kel-Âh. rendent hab. l'idée de "payer" par eKf "donner", et celle d' "être payé" par eğxore "recevoir" || peu us.

— meKelles ①::I va. f. 2; conj. 42 "leKesleKes"; (imKelles, iemiKelles, êd imKelles, our imKelles) || se payer réc. l'un à l'autre (act); se payer réc. l'un l'autre (n); régler ses comptes ensemble par le paiement de (act); régler ses comptes ensemble par le paiement de ce qui est dû (n) || se dit soit de 2 p. qui se doivent l'une à l'autre, soit de 2 p. dont l'une seulement doit à l'autre, soit de plusieurs p. qui ont entre elles des dettes quelconques || si tous ceux qui se paient réc. ou règlent leurs comptes ensemble ne sont pas Sujets, ceux qui ne sont pas Sujets sont à l'abl. et accom = pagués de d (ed) "avec" || p. ext. "en finir réc. l'un avec l'autre (le suj. étant une p. ou un an. qui en finissent avec une p, un an, ou une ch.) (n)".

— meKellas ①::I va. f. 2; conj. 42 "leKesleKes"; (imKellas, iemiKellas, êd imKellas, our imKellas) || m. s. q. le pr.

— tâKellâs ①::I + va. f. 7; conj. 230 "târeğâh"; (itâKellâs, our iteKellis) || payer hab. || a aussi les s. pas. et pron. || a t. le s. c. à c. du prim.

— tîmKellis ①::I + va. f. 2. 13; conj. 246 "tîdeKKôul"; (itîmKellis, our itemKellis) || se payer hab. réc. l'un à l'autre (act); se payer hab. réc. l'un l'autre (n); régler hab. ses comptes ensemble par le paiement de (act); régler hab. ses comptes ensemble par le paiement de ce qui est dû (n) || a t. le s. c. à c. de la f. 2.

— tîmKellâs ①::I + va. f. 2. 13; conj. 246 "tîdeKKôul"; (itîmKellâs, our itemKellas) || m. s. q. le pr.

— âKelles ①::I sm. nv. prim; (pl. iKellisên ①::I), dar Kellisên || fait de payer || a aussi les s. pas. et pron. "fait d'être payé" et "fait de se payer" || a t. le s. c. à c. du prim.

— meKellas ①::I sm. nv. prim; (pl. meKellâsên ①::I) || m. s. q. le pr. ||

expression incorrecte.

— āmKelles 011::1 sm. nv. f. 2; φ (pl. imKellisen 1011::1), ḍax ēmKellisen || fait de se payer réc. l'un à l'autre; fait de se payer réc. l'un l'autre; fait de régler ses comptes ensemble par le paiement de; fait de régler ses comptes ensemble par le paiement de ce qui est dû || a t. b. s. c. à c. de la f. 2.

— āmKellas 011::1 sm. nv. f. 2; φ (pl. imKellâsen 1011::1), ḍax ēmKellâsen || m. s. q. le pr.

— Klas 011:: pi. || c'est fini (c'est chose finie; c'est chose terminée; c'est affaire terminée; c'est affaire entendue, affaire décidée).

11:: ākāmi 31:: sm. φ (pl. ikōūmai 31::; fs. tākāmīt +11::; sp. tiKōūmai 31::+), ḍax Kōūmai, ḍax tKōūmai || chien croisé de lévrier et de chien à longs poils || v. V3 ēidi.

V11:: ekmēd V11:: * m. prim; conj. 26 "eksen"; (ikmēd, ikmâd, ēd ikmēd, ou ikmīd) || rendre grâces [à Dieu] || signifie exclusivement "rendre grâces [à Dieu]"; ne signifie ni "rendre grâces [à une créature]", ni "louer" || syn. d' oumai et de goudi quand ceux-ci signifient "rendre grâces [à Dieu]"; en diffère quand ils ont un autre sens || peu us.

— Kāmmed V11:: m. f. 5; conj. 220 "Kâssen"; (ikāmmed, ou ikemmed) || rendre grâces hab.

— ākamad V11:: sm. nv. prim; φ (pl. ikemâden IV11::), ḍax Kemâden || fait de rendre grâces.

— Kemmouidet +V11:: sf. (pl. Kemmouidetin 1+V11::) || action de grâces (rendue à Dieu).

— elKamdou - lillahi 3111V11:: (m. à m. "louange à Dieu") || grâces soient rendues à Dieu || formule arabe.

— elKamdou :V11:: sm. (pl. elKamdouten 1+V11::) || "fâṭha" (1^{er} chapitre du Koran).

311:: ikōūmai || v. 11:: ākāmi.

1111:: teKemmeKemt 1111::+ sf. φ (pl. tiKemmeKemin 1111::+), ḍax tKemmeKemin || nom d'une danse de nègres || la teKemmeKemt est accompagnée de sons gutturaux, de chants & de battements de mains; elle doit son nom aux sons gutturaux qui l'accompagnent || syn. de tāzeixexiht || diffère de tehigalt, nom d'une autre danse de nègres.

— ākamkam 1111:: sm. φ (pl. ikamKâmen 1111::; fs. tākamKamt 1111::+; sp. tiKamKâmin 1111::+), ḍax KamKâmen, ḍax tKamKâmin || surnom de dérision dont les Kel-Ah. se servent qsq. pour désigner les Arabes.

111:: ekmel 111:: * va. prim; conj. 26 "eksen"; (ikmel, ikmâl, ēd ikmel, ou ikmil) || munir d'une corde de sûreté [une charge] (mettre une corde de sûreté à [la charge d'un an. de bât]) || a aussi les s. pas. et pron. "être

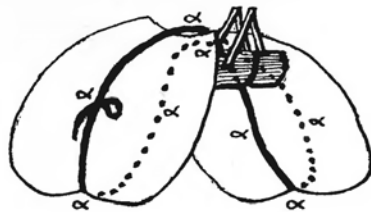
957.

muni d'une corde de sûreté" et "se munir d'une corde de sûreté" || a pour réq. dir. la charge. L'an. dont on munit la charge d'une corde de sûreté se met au dat. || aux s. pas. et pron., peut avoir pour suj. la charge ou l'an. de bât || v. ci-dessous à ākāmīl en quoi consiste la corde de sûreté; celle-ci peut se mettre à la charge de n'importe quel an. de bât pour la consolider || ex. ekmel i ėmis in āgeggi nūt s ākāmīl oua-h % munis d'une corde de sûreté à mon chameau sa charge avec cette corde de sûreté là (mets une corde de sûreté à la charge de mon chameau avec cette corde là).

— Kāmmel || 11:: va. f. 5; conj. 220 "Kāssen"; (iKāmmel, oua iKēmmel) || munir hab. d'une corde de sûreté || a aussi les s. pas. et pron.

— ākamal || 11:: sm. mv. prim; φ (pl. iKēmālen, || 11::), daṣ Kēmālen || fait de munir d'une corde de sûreté || a aussi les s. pas. et pron. "fait d'être muni d'une corde de sûreté" et "fait de se munir d'une corde de sûreté".

— ākāmīl || 11:: sm. φ (pl. iKīmāl || 11::), daṣ ėKīmāl || corde de sûreté [de charge] (en matière qconque) (ar. "hemīl", "mexār") || signifie "corde entourant entièrement une charge qui est sur le dos d'un an. de bât (passant d'une part sur le bât et sous les 2 demi-charges, passant d'autre part pardessus les 2 demi-charges, et nouée sur le côté)" (αααααααα). Se dit de cordes de toute matière, poil, laine, chanvre, bourse de palmier, peau, ou autre substance || p. ext. "forte corde (en matière qconque qui n'est ni laine ni poil)" || v. 11:: āhelloum.



— Kāmīla || 11:: sm. (pl. Kāmīlaten 1+11::) || corde de soie (ou de laine) (se portant comme baudrier) || les hom. seuls portent des Kāmīla; ils peuvent en porter un nombre qconque; quand ils en mettent 2 ou plusieurs, ils font passer les uns sur une épaule, les autres sur l'autre, de manière qu'ils se croisent sur leur poitrine; ils n'y suspendent jamais leur épée, ils n'y suspendent que des talismans, des sachets, d'autres choses très légères, ou rien du tout || syn. d' elmejḍoul et d' elmejḍoul.

11:: ākimmam 11:: * sm. φ (pl. iKimmāmen 111::), daṣ Kimmāmen || réflexion || syn. d' ēmīḍḥan || très peu us.

⊙ 11:: ākemmas ⊙ 11:: * sm. φ (pl. iKemmāsen 1⊙ 11::), daṣ Kemmāsen || fermier (h. qui tient à ferme une propriété agricole) || les fermiers de l'Ah. étant presque tous des "hātāni", on les désigne hab. par le mot āgeggax "hātāni" || peu us.

— tākemmast +⊙ 11::+ sf. φ (pl. tīKemmāśîn 1⊙ 11::+), daṣ tKemmāśîn || 5^e partie de la récolte qui revient au fermier (d'après le contrat fait entre propriétaire et fermier) || dans la plupart des contrats que font les Kel-Ah.

avec leurs fermiers, ceux-ci ont droit, entre autres choses, au cinquième de la récolte ; ce cinquième s'appelle tākemmast.

#□:: tiKemmejîn 1#□::+ * s.f. ♀ (pl. s.s.), ḍax tKemmejîn || farine ou semoule réduite par roulage en boulettes de 3 à 5 millimètres de diamètre (ar. "meḥammeṣa") || les tiKemmejîn sont connues des Kel-Āh ; mais elles sont pour eux un aliment de luxe et rare ; peu d'entre eux savent les confectionner.

□□:: Kenbouchet (Ta.2) + 2□:: va. prim ; conj. 57 "beroumet (Ta.2) ; p(iK**mb**achet, ieK**mb**achet, éd iK**mb**ouchet, our iK**mb**achet) || égratigner || peut avoir pour suj. des p. ou des an. || syn. de Kerenbouchet (Ta.2), de Kerenbouchet (Ta.2) et de Kerenkouket (Ta.2), et moins us. qu'eux.

— meK**mb**ouchet (Ta.2) + 2□:: 1 m. f.2 ; conj. 57 "beroumet (Ta.2) ; p(imK**mb**achet, iem**mb**achet, éd imK**mb**ouchet, our imK**mb**achet) || s'égratigner réc. l'un l'autre.

— tiK**mb**ouchout (Ta.8) + 2□::+ va. f. 16⁶⁴ ; conj. 257 "t**db**ouchout (Ta.8) ; (it**mb**ouchout, our it**mb**ouchout) || égratigner hab.

— timK**mb**ouchout (Ta.8) + 2□:: 1+ m. f. 2. 16⁶⁴ ; conj. 257 "t**db**ouchout (Ta.8) ; (it**mb**ouchout, our it**mb**ouchout) || s'égratigner hab. réc. l'un l'autre.

— āK**mb**ouchou : 2□:: sm. nv. prim ; ♀ (pl. iK**mb**ouchouten 1+2□::), ḍax K**mb**ouchouten || fait d'égratigner.

— āmK**mb**ouchou : 2□:: 1 sm. nv. f.2 ; ♀ (pl. imK**mb**ouchouten 1+2□:: 1), ḍax emK**mb**ouchouten || fait de s'égratigner réc. l'un l'autre.

— āK**mb**âcha : 2□:: sm. n. d'é. prim ; ♀ (pl. iK**mb**âchâten 1+2□:: ; fs. tāK**mb**âchat + 2□::+ ; sp. tiK**mb**âchâtîn 1+2□::+), ḍax K**mb**âchâten, ḍax tK**mb**âchâtîn || égratigneur (h. (ou an.) qui a l'hab. d'égratigner.

— Kerenbouchet (Ta.2) + 2□0:: va. prim ; conj. 57 "beroumet (Ta.2) ; p(iK**mb**achet, ieK**mb**achet, éd iK**mb**ouchet, our iK**mb**achet) || syn. de Kenbouchet (Ta.2).

— meK**mb**ouchet (Ta.2) + 2□0:: 1 m. f.2 ; conj. 57 "beroumet (Ta.2) ; p(imK**mb**achet, iem**mb**achet, éd imK**mb**ouchet, our imK**mb**achet) || syn. de meK**mb**ouchet (Ta.2).

— tiK**mb**ouchout (Ta.8) + 2□0::+ va. f. 16⁶⁴ ; conj. 257 "t**db**ouchout (Ta.8) ; (it**mb**ouchout, our it**mb**ouchout) || syn. de tiK**mb**ouchout (Ta.8).

— timK**mb**ouchout (Ta.8) + 2□0:: 1+ m. f. 2. 16⁶⁴ ; conj. 257 "t**db**ouchout (Ta.8) ; (it**mb**ouchout, our it**mb**ouchout) || syn. de timK**mb**ouchout (Ta.8).

— āK**mb**ouchou : 2□0:: sm. nv. prim ; ♀ (pl. iK**mb**ouchouten 1+2□0::), ḍax āK**mb**ouchouten || syn. d' āK**mb**ouchou.

— āmK**mb**ouchou : 2□0:: 1 sm. nv. f.2 ; ♀ (pl. imK**mb**ouchouten 1+2□0:: 1), ḍax amK**mb**ouchouten || syn. d' āmK**mb**ouchou.

— āK**mb**âcha : 2□0:: sm. n. d'é. prim ; ♀ (pl. iK**mb**âchâten 1+2□0:: ; fs. tāK**mb**âchat + 2□0::+ ; sp. tiK**mb**âchâtîn 1+2□0::+), ḍax

Kerenbâchâten, ɔax tKerenbâchâtîn || syn. d' âKenbâcha.

— Kerenbouhet (Ta.2) + i: ɔ0:: va. prim; conj. 57 "beroumet (Ta.2)"; p (iKrenbahet, ieKrenbahet, éd iKrenbouhet, our iKrenbahet) || syn. de Kenbouchet (Ta.2).

— meKrenbouhet (Ta.2) + i: ɔ0:: r. f. 2; conj. 57 "beroumet (Ta.2)"; p (imKrenbahet, iemKrenbahet, éd imKrenbouhet, our imKrenbahet) || syn. de meKenbouchet (Ta.2).

— tKrenbôuhôut (Ta.8) + i: ɔ0::+ va. f. 16⁶⁴; conj. 257 "tîdôubôut (Ta.8)"; (iKrenbôuhôut, our iteKrenbôuhout) || syn. de tKenbôuchôut (Ta.8).

— tîmKrenbôuhôut (Ta.8) + i: ɔ0::+ r. f. 2. 16⁶⁴; conj. 257 "tîdôubôut (Ta.8)"; (itîmKrenbôuhôut, our itemKrenbôuhout) || syn. de tîmKenbôuchôut (Ta.8).

— âKrenbôuhou :: ɔ0:: sm. nv. prim; φ (pl. iKrenbôuhôuten 1+ i: ɔ0::), ɔax êKrenbôuhôuten || syn. d' âKenbôuchou

— âmKrenbôuhou :: ɔ0:: r. f. 2; φ (pl. imKrenbôuhôuten 1+ i: ɔ0::), ɔax êmKrenbôuhôuten || syn. d' âmKenbôuchou.

— âKrenbâha :: ɔ0:: sm. n. d' é. prim; φ (pl. iKrenbâhâten 1+ i: ɔ0::; f. tKrenbâhat 1+ i: ɔ0::+; p. tîKrenbâhâtîn 1+ i: ɔ0::+), ɔax Kerenbâhâten, ɔax tKrenbâhâtîn || syn. d' âKenbâcha.

— KerenKouket (Ta.2) + i: ɔ0:: va. prim; conj. 57 "beroumet (Ta.2)"; p (iKrenKaket, ieKrenKaket, éd iKrenKouket, our iKrenKaket) || syn. de Kenbouchet (Ta.2).

— meKrenKouket (Ta.2) + i: ɔ0:: r. f. 2; conj. 57 "beroumet (Ta.2)"; p (imKrenKaket, iemKrenKaket, éd imKrenKouket, our imKrenKaket) || syn. de meKenbouchet (Ta.2).

— tKrenKôukôut (Ta.8) + i: ɔ0::+ va. f. 16⁶⁴; conj. 257 "tîdôubôut (Ta.8)"; (iKrenKôukôut, our iteKrenKoukout) || syn. de tKenbôuchôut (Ta.8).

— tîmKrenKôukôut (Ta.8) + i: ɔ0::+ r. f. 2. 16⁶⁴; conj. 257 "tîdôubôut (Ta.8)"; (itîmKrenKôukôut, our itemKrenKoukout) || syn. de tîmKenbôuchôut (Ta.8).

— âKrenKôukou :: ɔ0:: sm. nv. prim; φ (pl. iKrenKôukôuten 1+ i: ɔ0::), ɔax êKrenKôukôuten || syn. d' âKenbôuchou.

— âmKrenKôukou :: ɔ0:: r. f. 2; φ (pl. imKrenKôukôuten 1+ i: ɔ0::), ɔax êmKrenKôukôuten || syn. d' âmKenbôuchou.

— âKrenKâka :: ɔ0:: sm. n. d' é. prim; φ (pl. iKrenKâkâten 1+ i: ɔ0::; f. tKrenKâkat 1+ i: ɔ0::+; p. tîKrenKâkâtîn 1+ i: ɔ0::+), ɔax KrenKâkâten, ɔax tKrenKâkâtîn || syn. d' âKenbâcha.

|| ɔ0:: êKenbel || ɔ0:: * sm. φ (pl. iKrenbelen, || ɔ0::), ɔax âKenbel (êKenbel), ɔax Kenbelen
|| nom d'un vêtement de laine ou de poil non teints, de couleur foncée et de forme rectangulaire || l'êKenbel est en laine foncée non teinte, en poil de chèvre ou de chameau foncé non teint, ou en laine et poil foncés & non teints mélangés; il a 5^m de long et 1^m, 50^c de large; son tissu est épais; sa couleur, toujours foncée, est noire, brune, grise, ou jaunâtre. Il se fabrique en Tunisie et en Tripolitaine. Rare dans l'Alg., il y est

employé plutôt com. couverture que com. vêtement

∴ ∴ ∴ āKouncheKi ∴ ∴ ∴ (Āj.) sm. ♀ (pl. iKouncheKîten 1+ ∴ ∴ ∴; fs. tāKouncheKit + ∴ ∴ ∴; sp. tiKouncheKîten 1+ ∴ ∴ ∴), ḍax KouncheKîten, ḍax tKouncheKîten || femmec ("fennecus Brucei" (Duv.)) || v. ∴ ∴ ∴: āKôchi || non us. dans l'Ah.

1 ∴ ∴ ∴ Kenîna 1 ∴ ∴ ∴ sm. (pl. Kenînâten 1+ 1 ∴ ∴ ∴) || épine dorsale (d'humain ou d'an.).

∴ ∴ ∴ tiKentejîn 1# ∴ ∴ ∴+ sp. ♀ (pl. s.s.), ḍax tKentejîn || sauts accompagnés de pètarades || se dit des sauts accompagnés de pètarades des chevaux, des ânes, des chameaux, des boeufs, etc. || v. ∴ ∴ ∴ exēḍ, tourrit.

∴ ∴ ∴ āKaoui ∴ ∴ ∴ * sm. ♀ (pl. iKîoua ∴ ∴ ∴), ḍax Kîoua || selle de méhari pour femme (large et assez lourde, ayant 2 téKéout) || v. ∴ ∴ ∴: éKé, téKéout; OLVII tāḥḍfert.

— tKaout + ∴ ∴ ∴+ sp. ♀ (pl. tiKîoua ∴ ∴ ∴+), ḍax tKîoua || ~~selle de méhari pour femme~~ bât de chameau de l'espèce appelée en ar. "herej"; selle de méhari légère pour femme (ayant 2 téKéout); selle de méhari légère pour femme (ayant des tehedît) || on distingue entre elle, ces 3 espèces de tKaout en leur donnant les noms suivants: on appelle la 1^{re} tKaout ta n tebeïout "tKaout celle de "herej" (tKaout qui est un "herej"); ou tKaout ta n āgeggi "tKaout celle de charge (tKaout de charge)"; on appelle la 2^{de} tKaout ta n tKéouin "tKaout celle des téKéout (tKaout ayant des téKéout)"; on appelle la 3^e tKaout ta n tēḥḍad "tKaout celle des tehedît (tKaout ayant des tehedît)" || v. ∴ ∴ ∴: éKé, téKéout || d. l. s. "bât de chameau de l'espèce appelée en ar. "herej", est syn. de tebeïout || diffère d'élaki "bât de chameau de l'espèce appelée en ar. "haouia",.

∴ ∴ ∴ ∴ KeouKeou ∴ ∴ ∴ ∴ vn. prim; conj. 99 "berej"; (iKKēouKeou, ieKKēouKeou, éd ieKKēouKeou, oue iKKēouKeou) || s'agiter en tous sens en bourdonnant || se dit proprement des mouches. Se dit au fig. des p. et des an. || s'empl. rare = ment au sing, presque touj. au plux., en parlant d'une multitude de mouches, de p., ou d'an. qui s'agitent en tous sens en bourdonnant.

— meKouKou ∴ ∴ ∴ ∴ vn. f. 2; conj. 45 "gemigemi"; (imKēouKeou, iemē = KeouKeou, éd imKēouKeou, oue imKēouKeou) || s'agiter ensemble en tous sens en bourdonnant.

— tāKeouKâou ∴ ∴ ∴ ∴+ vn. f. 7; conj. 230 "tāregâh"; (itāKēouKâou, oue itēKēouKîou) || s'agiter hab. en tous sens en bourdonnant.

— tēmKouKou ∴ ∴ ∴ ∴+ vn. f. 2, 12; conj. 245 "tēhedēdi"; (itēmKēouKou, oue itēmKēouKou) || s'agiter hab. ensemble en tous sens en bourdonnant.

— āKeouKou ∴ ∴ ∴ ∴ sm. nv. prim; ♀ (pl. iKēouKîouen 1 ∴ ∴ ∴ ∴), ḍax KeouKîouen || fait de s'agiter en tous sens en bourdonnant.

— āmKōuKou ∴ ∴ ∴ ∴ sm. nv. f. 2; ♀ (pl. imKōuKîouen 1 ∴ ∴ ∴ ∴), ḍax ēmKōuKîouen || fait de s'agiter ensemble en tous sens en bourdonnant.

|| ∴ ∴ ∴ ∴ āKaoulil || ∴ ∴ ∴ ∴ * sm. ♀ (pl. iKîoulal || ∴ ∴ ∴ ∴), ḍax Kîoulal || abroz.

de très peu de valeur || se dit de tous les abro de très peu de valeur, des vieux abro qui, bons autrefois, ont peu de valeur parce qu'ils sont usés, des abro neufs qui ont peu de valeur parce qu'ils sont de très-basse qualité.

— teK₁aoulilt III::: + s.f. (pl. teK₁ioulal III::: +), ɔax tK₁ioulal || tabrok de très peu de valeur ; tK₁âbit de très peu de valeur || se dit de toutes les tabrok et tK₁âbit de très peu de valeur, neuves ou vieilles, que leur peu de valeur provienne d'usure ou de basse qualité, de la même manière qu'âK₁aoulil se dit des abro de très peu de valeur.

III 0:: K₁owreb III 0:: m. prim ; conj. 95 "ɔoukkel"; (ieK₁K₁owreb, ieK₁K₁ôwreb, éd ieK₁K₁owreb, our ieK₁K₁owreb) || partir par mécontentement ; partir par colère || peut avoir pour suj. une p. ou un an. domestique || se dit d'une p. ou d'un an. domestique qui, par mécontentement ou colère, partent pour aller soit loin soit près ; p. ex. d'un hom. qui, à la suite d'une discussion avec sa fem., sort par colère et revient une heure après ; d'un hom. qui, désapprouvant des actes de ses concitoyens, émigre avec tous les siens dans un autre pays, par mécontentement ; d'un chien qui, frappé par son maître, s'enfuit de chez lui pour un temps plus ou moins long, par mécontentement.

— seK₁kerreb III 0:: 0 va. f. 1 ; conj. 122 "seddekkel"; (isK₁kerreb, iesK₁kerreb, éd iseK₁kerreb, our iseK₁kerreb) || faire partir par mécontentement ; faire partir par colère.

— tK₁kerroub III 0:: + m. f. 13 ; conj. 246 "tidekkoul"; (itK₁kerroub, our iteK₁kerroub) || partir hab. par mécontentement ; partir hab. par colère.

— sK₁kerroub III 0:: 0 va. f. 1. 13 ; conj. 246 "tidekkoul"; (isK₁kerroub, our iseK₁kerroub) || faire hab. partir par mécontentement ; faire hab. partir par colère.

— âK₁owreb III 0:: sm. nv. prim ; φ (pl. ieK₁kerrouben III 0::), ɔax K₁errouben || fait de partir par mécontentement ; fait de partir par colère.

— âseK₁kerreb III 0:: 0 sm. nv. f. 1 ; φ (pl. iseK₁kerrouben III 0:: 0), ɔax seK₁ = K₁errouben || fait de faire partir par mécontentement ; fait de faire partir par colère.

III 0:: eK₁reb III 0:: * va. prim ; conj. 26 "eksen"; (ik₁reb, ik₁râb, éd ik₁reb, our ik₁rib) || ravager || a aussi les s. pas. et pron. "être ravagé" et "se ravager" || peut avoir pour suj. des p, des an, ou des ch. || se dit p. ex. d'ennemis, de brigands, de sauterelles, d'inondations, de sécheresses, d'épidémies, etc. qui ravagent un pays, un lieu, etc. || eK₁reb ayant pour réq. dir. des routes signifie sour. "exercer des brigandages sur [des routes]" || l'idée de ravager s'exprime hab. en tam. non pas par eK₁reb mais par exhed "abîmer". L'idée d'exercer des brigandages sur les routes s'exprime hab. par extes "couper" ayant pour réq. dir. un mot signifiant route || peu us.

— seK₁reb III 0:: 0 va. f. 1 ; conj. 150 "seksen"; (issK₁reb, iesK₁reb, éd iseK₁reb,

our isseKreb) || faire ravager || se c. av. 2 acc.

— Kârreb 00:: va. f. 5; conj. 220 "Kâssen"; (iKârreb, our iKerreb) || ravager hab. || a aussi le s. pas. et pron.

— sâKrâb 00::0 va. f. 1.7; conj. 230 "târegâh"; (isâKrâb, our iseKrib) || faire hab. ravager || se c. av. 2 acc.

— âKarab 00:: sm. nv. prim; φ (pl. iKerâben 100::), dar Kexâben || fait de ravager || a aussi le s. pas. et pron. "fait d'être ravagé" et "fait de se ravager".

— âseKreb 00::0 sm. nv. f. 1; φ (pl. iseKriben 100::0), dar seKriben || fait de faire ravager.

— ânekârib 00::1 sm. n. d'è. prim; φ (pl. ineKôurâb 00::1; fs. tânekâribt 00::1+; fp. tineKôurâb 00::1+), dar neKôurâb, dar tneKôurâb || brigand (coupeur de routes).

— tâKeraba 00::+ sf. φ (pl. tiKerebiouîn 1:00::+), dar tKerebiouîn || brigandage.

1010:: Keregreg 1010:: m. prim; conj. 42 "leKesleKes"; (iKeregreg, ieKîeregreg, éd iKeregreg, our iKeregreg) || être obstrué et rendre un son rauque (le suj. étant la poitrine d'une p. ou d'un an.); avoir la poitrine obstruée et rendant un son rauque (le suj. étant une p. ou un an.) || se dit des p. et des an. dont la poitrine est obstruée & rend un son rauque pour n'importe quelle cause, maladie légère, maladie grave, agonie, etc. || v. 00::10:: KerenKeret (Ta. 1).

— seKkeregreg 1010::0 1::; conj. 122 "seddeKkel"; (isKeregreg, i'âKeregreg, éd iseKkeregreg, our isKeregreg) || obstruer [la poitrine] et lui faire rendre un son rauque; obstruer à [une p, un an.] la poitrine et lui faire rendre un son rauque.

— tiKeregriç 1010::+ m. f. 13; conj. 246 "tîdeKKôul"; (itîKeregriç, our iteKeregriç) || être hab. obstrué et rendre un son rauque; avoir hab. la poitrine obstruée et rendant un son rauque.

— sîKeregriç 1010::0 va. f. 1.13; conj. 246 "tîdeKKôul"; (isîKeregriç, our iseKreg = riç) || obstruer hab. [la poitrine] et lui faire rendre un son rauque; obstruer hab. à [une p, un an.] la poitrine et lui faire rendre un son rauque.

— âKeregriç 1010:: sm. nv. prim; φ (pl. iKeregriçen 1010::), dar êKeregriçen || fait d'être obstrué et de rendre un son rauque; fait d'avoir la poitrine obstruée et rendant un son rauque.

— âseKkeregriç 1010::0 sm. nv. f. 1; φ (pl. iseKkeregriçen 1010::0), dar seKkeregriçen || fait d'obstruer [la poitrine] et de lui faire rendre un son rauque; fait d'obstruer à [une p, un an.] la poitrine et de lui faire rendre un son rauque.

00:: âKôrhi 30:: sm. φ (pl. iKôrhien 130::; fs. tâKôrhit +0::+; fp. tikôrhîîn 130::+), dar Kôrhien, dar tKôrhîîn || fennec ("fennecus Brucei" (Duv.) || syn. d' âKôrhal, d' êxechter, d' âKouncheki et d' âKourjekkal. les mots âKôrhal et êxechter sont us. dans l'Ah., mais moins qu' âKôrhi;

les mots ākōuncheki et ākōwjeKKal n'y sont pas us.

- ākōchal ʔ0: sm. q (pl. ikōhālēn, ʔ0:; fs. tākōhālē ʔ0:;+; pl. tiKōhālēn, ʔ0:;+), daṣ Kōhālēn, daṣ tKōhālēn ʔm.s.q. le pr.
- ʔ0: eKrek ʔ0: m. prim; conj. 26 "ekren"; (ikrēk, ikrāk, éd ikrek, our ikrik)
 ʔêtre égaré; s'égarer ʔ peut avoir pour suj. de p, de an, ou de ch. ʔ ex. ekrēkex
daṣ tēnéré ʔ je me suis égaré dans la plaine (je me suis égaré dans le
 désert) = ekrēknet daṣ i senātet oullē ʔ se sont égarées de dans moi 2
 chèvres (2 de mes chèvres se sont égarées) = tekrēk daṣ i tākōiba hin ʔ
 s'est égarée de dans moi mon épée (mon épée s'est égarée; j'ai égaré mon
 épée) ʔ fig. "s'égarer (dans des paroles, un écrit, un compte, une action q/conque, en
 y commettant une faute involontaire; dans une action, en y commettant par fragi-
 =lité et entraînement passer une faute volontaire)" ; d. ces, peut souv.
 se traduire par "se tromper" et qql. par "commettre une faute" ʔ fig.
 "s'égarer (dans ses pensées, ses sentiments, sa conduite, en y faisant complè-
 =tement fausse route)" ʔ fig. "être perdu (avoir une conduite si mauvaise
 qu'on est perdu pour tous les siens); se perdre (avoir une conduite si
 mauvaise qu'on se perd pour tous les siens)" ʔ diffère d'akel "être perdu
 (être égaré sans espoir d'être retrouvé); se perdre (d. le s. ci. d)".
- sekrek ʔ0: ʔ0 va. f. 1; conj. 150 "seksen"; (isēkrek, iesēkrek, éd isekrek, our
 isekrek) ʔ égarer (causer l'égarément de); faire s'égarer ʔ a t. le s. c. à c.
 du prim. ʔ ne signifie pas "égarer (perdre momentanément)" [une p, un an, une ch.]; des
 phrases com. "égarer son épée, un livre, une sandale, ke." ne peuvent pas
 se rendre par sekrek; elles se rendent par eKrek; (ex. ikrēk daṣ i
 ābernouh ʔ s'est égaré de dans moi un burnous (j'ai un burnous d'égaré;
 j'ai égaré un burnous)) ʔ p. ext. "se défaire de [un an, une ch. (en le vendant
 ou le donnant)]; dépenser [de l'argent, des provisions, ses forces, sa santé,
 etc.]".
- nemeKrek ʔ0: ʔ1 m. f. 2⁶⁴; conj. 42 "lekeslekes"; (inmekrek, ienîmekrek,
éd inmekrek, our inmekrek) ʔ être égaré l'un pour l'autre (le suj. étant
 de p. qui, après avoir cheminé ensemble, viennent à être séparées sans
 pouvoir se retrouver); s'égarer l'un pour l'autre (d. le s. ci. d) ʔ se dit, p. ex.,
 de 2 p. qui, cheminant ensemble, sont assaillis par un ouragan de
 poussière ou un brouillard qui les séparent sans qu'ils puissent se
 retrouver; de 2 p. qui, marchant ensemble au milieu d'une foule, sont
 séparés par la foule sans pouvoir se retrouver; etc. ʔ peut souv. se
 traduire par "être séparé sans pouvoir se retrouver; se séparer sans pouvoir
 se retrouver" ʔ fig. "s'égarer l'un d'une manière l'autre d'une autre (dans
 un compte, un calcul, l'exposé d'un fait)" ; peut souv. se traduire par
 "se tromper, chacun d'une manière différente".
- nemeKrak ʔ0: ʔ1 m. f. 2⁶⁴; conj. 42 "lekeslekes"; (inmekrak, ienîmekrak,
éd inmekrak, our inmekrak) ʔ m.s.q. le pr.
- sennemekrek ʔ0: ʔ1 ʔ0 va. f. 2⁶⁴. 1; conj. 122 "seddekkel"; (isnemekrek, iesîne-

- = mekrek, éd isennemekrek, our isnemekrek) || égarer réc. l'un pour l'autre ; faire s'égarer réc. l'un pour l'autre || a.t. l.s.c. à c. de la f. 2⁶⁴.
- Kârek : 0 :: vn. f. 5 ; conj. 220 "Kâssen" ; (ikârek, our ikerrek) || être hab. égaré ; s'égarer hab. || a.t. l.s.c. à c. du prim.
- sâkrâk : 0 :: ① va. f. 1. 7 ; conj. 230 "târegâh" ; (isâkrâk, our isekrik) || égarer hab. ; faire hab. s'égarer || a.t. l.s.c. à c. de la f. 1.
- tinmekrik : 0 :: 11 + vn. f. 2⁶⁴. 13 ; conj. 246 "tîdekKôul" ; (itinmekrik, our itenmekrik) || être hab. égaré l'un pour l'autre ; s'égarer hab. l'un pour l'autre || a.t. l.s.c. à c. de la f. 2⁶⁴.
- tinmekrâk : 0 :: 11 + vn. f. 2⁶⁴. 13 ; conj. 246 "tîdekKôul" ; (itinmekrâk, our itenmekrâk) || m.s.g. le pr.
- sînmekrik : 0 :: 11 ① va. f. 2⁶⁴. 1. 13 ; conj. 246 "tîdekKôul" ; (isînmekrik, our isennemekrik) || égarer hab. réc. l'un pour l'autre ; faire hab. s'égarer réc. l'un pour l'autre || a.t. l.s.c. à c. de la f. 2⁶⁴. 1.
- âkarak : 0 :: sm. nv. prim ; φ (pl. ikerâken 1 : 0 ::), dar kerâken || fait d'être égaré ; fait de s'égarer || a.t. l.s.c. à c. du prim.
- âsekrek : 0 :: ① sm. nv. f. 1 ; φ (pl. isekrikken 1 : 0 :: ①), dar sekrikken || fait d'égarer ; fait de faire s'égarer || a.t. l.s.c. à c. de la f. 1.
- ânnekrek : 0 :: 11 sm. nv. f. 2⁶⁴ ; φ (pl. innemekrikken 1 : 0 :: 11), dar ênnemekrikken || fait d'être égaré l'un pour l'autre ; fait de s'égarer l'un pour l'autre || a.t. l.s.c. à c. de la f. 2⁶⁴.
- ânnekraak : 0 :: 11 sm. nv. f. 2⁶⁴ ; φ (pl. innemekrâken 1 : 0 :: 11), dar ênnemekrâken || m.s.g. le pr.
- âsennemekrek : 0 :: 11 ① sm. nv. f. 2⁶⁴. 1 ; φ (pl. isennemekrikken 1 : 0 :: 11 ①), dar sennemekrikken || fait d'égarer réc. l'un pour l'autre ; fait de faire s'égarer réc. l'un pour l'autre || a.t. l.s.c. à c. de la f. 2⁶⁴. 1.
- âmâkrâk : 0 :: 1 sm. n. dé. prim ; φ (pl. imâkrâken 1 : 0 :: 1 ; s. tâmâkrâk 1 : 0 :: 1 + ; s. timâkrâkîn 1 : 0 :: 1 +), dar mâkrâken, dar tmâkrâkîn || hom. égaré (h. qui s'est égaré en marchant) || fig. "hom. qui se trompe sans cesse (dans ses paroles, ses écrits, ses comptes) ; h. qui fait complètement fausse route dans sa conduite ; h. dont la conduite est si mauvaise qu'il est complètement perdu pour tous les siens",
- 10 :: ikram 10 :: * m. prim ; conj. 76 "ibhaou" ; (kerem, kerâm, éd ikram, our kerem) || être illicite || p. ext. "être interdit". Se dit de p, d'an, ou de ch. interdits à q'un par d'autres ou par lui-même. (Ex. kerâm i âk en hanân nek % est interdit pour moi le lait de tes têtes (je m'interdis le lait de ton campement) [par ressentiment contre toi ou tes gens] = innâ kenân kerâm âs tîmett emît a hi iseieouen liouit % a dit K. [qu'] est interdite pour lui sa fem. jusqu'à ce que il me rassasiera de coups (K. a dit qu'il s'interdisait les rapports conjugaux avec sa fem. jusqu'à ce qu'il m'ait rassasié de coups) = kerâm âk âhâl d imjâd faill immîn tekchid amis en Dâssin % t'est interdite la réunion galante

965

et le violon parce que tu as mangé le chameau de D. (il t'est interdit d'aller aux réunions galantes & d'aller entendre le violon parce que tu t'es deshonore' en mangeant de la viande du chameau de selle de D.)) || p. ext. "être impossible". (Ex. Kerâm âs êdes enî éhod % est impossible pour lui le sommeil la nuit passée (il lui a été impossible de dormir la nuit passée) = Kerâm âs tēkle' % est impossible pour lui la marche (il lui est impossible de marcher)) || iKram, accompagné d'un complément au dat., et suivi de Kow (Kou, Kowit) "si" précédant une proposition, est une formule employée pour nier par serment la proposition que précède Kow; le sens de la formule est "[m'est, t'est, lui est] interdit [le ciel, ou un bien qlconque s.e.] si [je, tu, il, ai fait, ferai, &c. telle ch.]", (Ex. Kerâm i Kou hâk sâllex % m'est interdit [le ciel s.e.] si je t'entends (je jure que je ne t'entends pas) = Kerâm i Biska Kou ten innä % est interdit à B. [le ciel s.e.] s'il les a dit (je jure que B. ne l'a pas dit) = Dâssin, Kerâm âs Kout teglâ ahel ouâ-rer % D., lui est interdit [le ciel s.e.] si elle est partie aujourd'hui (D., je jure qu'elle ne partira pas aujourd'hui)). v. V': Kow.

— seKrem 10::0 va. f.1; conj. 150 "seksen"; (issēKrem, iessēKrem, éd isēKrem, our isseKrem) || rendre illicite || a. t. b. s. c. à c. du prim, avec cette exception qu'il ne s'emploie pas dans des formules de serment || d. les. d' "interdire", signifie Sow. "s'interdire à soi-même [telle p, tel an, telle ch.]" || p. ext. "déclarer illicite".

— nekrem 10::11 vn. f.4; conj. 99 "berēg"; (innēKrem, iennēKrem, éd ienne = Krem, our innēKrem) || être réc. illicite l'un pour l'autre (le suj. étant un mari et sa femme) || se dit de 2 époux qui sont illicites l'un pour l'autre parce que le mari a répudié l'épouse 3 fois ou qu'il l'a répudiée en la déclarant définitivement illicite pour lui || fig. "être réc. interdit l'un pour l'autre (le suj. étant d'une part une p. ou un an., de l'autre une p, un an, une ch. interdits aux t^{rs} par une cause qlconque)". Se dit de p, d'an, ou de ch. interdits à qlq'un par d'autres ou par lui-même. (Ex. ennēKremex d âk en hanân nek % j'ai été réc. interdit avec le lait de tes tentes (nous sommes interdits l'un pour l'autre moi et le lait de ton campement; il y a interdiction entre moi et le lait de ton campement; je m'interdis le lait de ton campement)) [par ressentiment contre toi ou tes gens] = innä Kēnân iennēKrem et tāmēt ennēt a hi isēieouen tiouit % a dit K. [qu'] il a été réc. interdit avec sa femme jusqu'à ce que il me rassasiera de corps (K. a dit qu'ils étaient interdits l'un pour l'autre lui et sa fem. jusqu'à ce qu'il m'ait rassasié de corps; K. a dit qu'il s'interdisait les rapports conjugaux avec sa fem. jusqu'à ce qu'il m'ait rassasié de corps) = tennēKremed d ahâl d imjād % tu as été réc. interdit avec la réunion galante et le violon (il y a interdiction entre toi et les réunions galantes et le violon; il t'est interdit d'aller aux réunions galantes et d'aller entendre le violon))

Les phrases où neKrem est employé avec ce sens peuvent, avec une autre tournure, se rendre par le prim. iKram ; v. les ex. d' iKram || fig. "être réc. impossible l'un pour l'autre (le suj. étant d'une part une p. ou un an, de l'autre une ch. impossible pour eux)". (Ex. inneKrem d' êdes "il a été réc. impossible avec le sommeil (ils ont été impossibles l'un pour l'autre lui et le sommeil ; il y a eu impossibilité entre lui et le sommeil ; il lui a été impossible de dormir)"). Les phrases où neKrem est employé avec ce sens peuvent, avec une autre tournure, se rendre par le prim. iKram ; v. les ex. d' iKram.

— senneKrem 10::10 va. f. 4.1 ; conj. 122 "seddeKkel"; (isneKrem, iesneKrem, éd isenneKrem, our isneKrem) || rendre réc. illicite l'un pour l'autre || a. t. l. s. c. à c. de la f. 4.

— tikrâm 10::1+ m. f. 18 ; conj. 260 "tôrkâd"; (itikrâm, our itikram) || être hab. illicite || a. t. l. s. c. à c. du prim, avec cette exception qu'il ne s'emploie pas dans des formules de serment.

— sâkrâm 10::10 va. f. 1.7 ; conj. 230 "târegâh"; (isâkrâm, our isekrim) || rendre hab. illicite || a. t. l. s. c. à c. de la f. 1.

— tânekrâm 10::1+ m. f. 4.7 ; conj. 230 "târegâh"; (itânekrâm, our itenekrim) || être hab. réc. illicite l'un pour l'autre || a. t. l. s. c. à c. de la f. 4.

— sânekrâm 10::10 va. f. 4.1.7 ; conj. 230 "târegâh"; (isânekrâm, our isenekrim) || rendre hab. illicite l'un pour l'autre || a. t. l. s. c. à c. de la f. 4.1.

— tekkeremt 10::1+ s. n. v. prim ; (pl. tekkereâm 10::1+) || fait d'être illicite || a. t. l. s. c. à c. du prim, avec cette exception qu'il ne s'empl. pas dans des formules de serment.

— âsekrem 10::10 sm. n. v. f. 1 ; φ (pl. isekrâmen 10::10), dar sekrâmen || fait de rendre illicite || a. t. l. s. c. à c. de la f. 1.

— âneKrem 10::1 sm. n. v. f. 4 ; φ (pl. inekrâmen 10::1), dar nekrâmen || fait d'être réc. illicite l'un pour l'autre || a. t. l. s. c. à c. de la f. 4.

— âsenneKrem 10::10 sm. n. v. f. 4.1 ; φ (pl. isennekrâmen 10::10), dar sennekrâmen || fait de rendre illicite l'un pour l'autre || a. t. l. s. c. à c. de la f. 4.1.

— âneKkexam 10::1 sm. n. d'éc. prim ; φ (pl. ineKkexâmen 10::1 ; (s. tâneKkexamt 10::1+ ; (p. tineKkexâmîn 10::1+), dar neKkexâmen, dar tneKkexâmîn || bâtarâ || syn. d' akjéou.

2 10::10 Kerenbouchet (Ta.2) || v. 2 11::1 Kenbouchet (Ta.2).

3 10::10 Kerenbouchet (Ta.2) || v. 2 11::1 Kenbouchet (Ta.2).

4 10::10 KerenKouket (Ta.2) || v. 2 11::1 Kenbouchet (Ta.2).

0 10::10 KerenKeret (Ta.1) + 0 10::10 m. prim ; conj. 46 "ferKKet (Ta.1)"; (ikrenKeret, ieKkrenKeret, éd ikrenKeret, our ikrenKeret) || râler de la poitrine (produire dans le haut de sa poitrine un son continu de glouglou et de va-et-vient) (le suj. étant une p. ou un an. à l'agonie) ; râler (produire dans sa partie haute un son continu de glouglou et de va-et-vient)

(le suj. étant la poitrine d'une p. ou d'un an. à l'agonie) || le râle de poitrine des agonisants exprimé par KerenKeret (Ta.1) est tantôt sourd, tantôt bruyant et rauque || ieK^hrenKeret "il râle de la poitrine" est syn. de téhamant enmât tesséouel "sa trachée - artère parle (il râle de la poitrine (d. les. ci. d))" || Diffère de heneKKet (Ta.1) "râler de la gorge (produire le râle de gorge des agonisants qui est une sorte de hoquet) (le suj. étant une p. ou un an. à l'agonie)". Diffère de heneKKet (Ta.1) "avoir le hoquet (avoir le hoquet passager qu'on peut avoir en parfaite santé)". Diffère de Kereg^hreg^h "être obstrué et rendre un son rauque (le suj. étant la poitrine d'une p. ou d'un an.) ; avoir la poitrine obstruée et rendant un son rauque (le suj. étant une p. ou un an.)". Diffère de zouir^heh "amener les mucosités du nez (ou de la poitrine) dans la bouche avec un bruit rauque de la gorge (n) ; amener du nez (ou de la poitrine) dans la bouche avec un bruit rauque de la gorge [des mucosités ; du sang ; du pus ; etc.] (act.)" || v. : meheKKet (Ta.1).

- tîK^hrenKerît (Ta.7) + 0::10:: + m. f. 16; conj. 254 "tîre^hg^hg^hît (Ta.7)"; (tîK^hrenKerît, our iteK^hrenKerît) || râler hab. de la poitrine ; râler hab.
- âK^hrenKerî 30::10:: sm. n. v. prim ; Q (pl. ik^hrenKerîten + 0::10::), da^h êK^hrenKerîten || fait de râler de la poitrine ; fait de râler || signifie aussi "râle de poitrine (d. les. ci. d)".
- , 10:: Kernen , 10:: va. prim ; conj. 99 "bere^hg^h"; (ik^hKernen, ieK^hKernen, éd ieK^hKernen, our ik^hKernen) || grincer des dents contre (le suj. étant un chien) || p. ext. "montrer les dents à [une p. ou un an] (les gencives découvertes & les lèvres contractées, com. font les chiens qui vont mordre) (le suj. étant un chien)" || fig. "faire mauvais visage à [q^lq'un]" || fig. "être de caractère mauvais avec (le suj. étant une p.)" || v. , 10: hernen.
- seK^hKernen , 10::0 va. f. 1; conj. 122 "seddeKkel"; (isKernen, ies^hKernen, éd iseK^hKernen, our isKernen) || faire grincer des dents contre || se c. av. 2 acc. || a t. les s. c. à c. du prim.
- meKernen , 10::1 vn. f. 2; conj. 42 "leKesleKes"; (imKernen, iem^hKernen, éd imKernen, our imKernen) || grincer réc. des dents l'un contre l'autre || a t. les s. c. à c. du prim.
- meKernan , 10::1 vn. f. 2; conj. 42 "leKesleKes"; (imKernan, iem^hKernan, éd imKernan, our imKernan) || m. s. q. le pr.
- semmeKernen , 10::10 va. f. 2.1; conj. 122 "seddeKkel"; (ismeKernen, ies^himeKernen, éd isemmeKernen, our ismeKernen) || faire grincer réc. des dents l'un contre l'autre || a t. les s. c. à c. de la f. 2.
- tâKernân , 10::+ va. f. 7; conj. 230 "târegâh"; (itâKernân, our iteKernin) || grincer hab. des dents contre || a t. les s. c. à c. du prim.
- sâKernân , 10::0 va. f. 1.7; conj. 230 "târegâh"; (isâKernân, our iseKernin) || faire hab. grincer des dents contre || se c. av. 2 acc. || a t. les s. c. à c. de la f. 1.

- tîmKernîn ,10::I+ m. f. 2.13; conj. 246 "tîdekKôul"; (itîmKernîn , our itemKernîn) || grincer hab. réc. des dents l'un contre l'autre || a t. l. s. c. à c. de la f. 2.
- tîmKernân ,10::I+ m. f. 2.13; conj. 246 "tîdekKôul"; (itîmKernân , our itemKernân) || m. s. q. le pr.
- sîmKernîn ,10::I@ va. f. 2.1.13; conj. 246 "tîdekKôul"; (isîmKernîn , our isemKernîn) || faire hab. grincer réc. des dents l'un contre l'autre || a t. l. s. c. à c. de la f. 2.1.
- âKernen ,10:: sm. nv. prim; q (pl. iKernînen 1,10::), ɔax Kernînen || fait de grincer des dents contre || a t. l. s. c. à c. du prim.
- âsekKernen ,10::@ sm. nv. f. 1; q (pl. iseKernînen 1,10::@), ɔax sekKex = nînen || fait de faire grincer des dents contre || a t. l. s. c. à c. de la f. 1.
- âmKernen ,10::I sm. nv. f. 2; q (pl. imKernînen 1,10::I), ɔax êmKernînen || fait de grincer réc. des dents l'un contre l'autre || a t. l. s. c. à c. de la f. 2.
- âmKernan ,10::I sm. nv. f. 2; q (pl. imKernânen 1,10::I), ɔax êmKernânen || m. s. q. le pr.
- âsemmeKernen ,10::I@ sm. nv. f. 2.1; q (pl. isemmeKernînen 1,10::I@), ɔax semmeKernînen || fait de faire grincer des dents l'un contre l'autre || a t. l. s. c. à c. de la f. 2.1.
- âmKernan ,10::I sm. n. d'éc. prim; q (pl. imeKernânen 1,10::I; /s. tâmKernant T10::I+; /p. tîmeKernânîn 1,10::I+), ɔax meKernânen, ɔax tmeKernânîn || an. hargneux (an. qui grince des dents contre tout le monde) (en parlant d'un chien).
- ‡10:: Kerrit ‡10:: (Āj.) sm. (s.s. pl.) || coqueluche || syn. de Kît || non us. dans l'Ah.
- 3:0:: âKerreouai 3:0:: sm. (s.s. pl.) || nom d'un air de violon || v. :: ahex, âsâhax.
- 00:: Kereret (Ta.1) +00:: vn. prim; conj. 46 "ferexKet (Ta.1)"; (iKereret, iekîkereret, éd iKereret, our iKereret) || ronfler (en dormant) (le suj. étant une p. ou un an.).
- sekKereret (Ta.1) +00::@ va. f. 1; conj. 133 "sedderet (Ta.1)"; (isKereret, iesîKereret, éd iseKereret, our isKereret) || faire ronfler.
- tîKerîrît (Ta.7) +00::+ m. f. 16; conj. 254 "tîkreggîrît (Ta.7)"; (itîKerîrît, our itekKerîrît) || ronfler hab.
- sîKerîrît (Ta.7) +00::@ va. f. 1.16; conj. 254 "tîkreggîrît (Ta.7)"; (isîKerîrît, our iseKerîrît) || faire hab. ronfler.
- âKereri 300:: sm. nv. prim; q (pl. iKerîrîten 1+00::), ɔax êKerîrîten || fait de ronfler || sign. aussi "ronflement".
- âsekKereri 300::@ sm. nv. f. 1; q (pl. iseKerîrîten 1+00::@), ɔax sekKerîrîten || fait de faire ronfler.
- âKerera 100:: sm. n. d'éc. prim; q (pl. iKererâten 1+00::; /s. tâKererat +00::+; /p. tîKererâtîn 1+00::+), ɔax Kererâten, ɔax tKererâtîn || ronfleur (hom. (ou an.) qui ronfle en dormant).

00:: Kerrer 00:: * m. prim; conj. 99 "berég"; (ikKerrer, iekKerrer, éd iekKerrer, our ikKerrer) || être affranchi (le suj. étant un esclave); s'affranchir (o. le s. ci. d.) || p. ext. "être exempté de tout châtimement et de toute indemnité (le suj. étant une p. qui a commis un méfait quelconque)" || syn. de derfor et beaucoup moins us. que lui. Derfor est le mot d'origine touareg, Kerrer le mot d'origine arabe qui expriment la même idée || peu us.

— seKKerrer 00:: @ va. f. 1; conj. 122 "seddeKkel"; (isKerrer, iesikKerrer, éd isekKerrer, our isKerrer) || affranchir || a t. le s. c. à c. du prim.

— tâKerrâr 00:: + m. f. 7; conj. 230 "târegâh"; (itâKerrâr, our itekKerrir) || être hab. affranchi; s'affranchir hab. || a t. le s. c. à c. du prim.

— sâKerrâr 00:: @ va. f. 1. 7; conj. 230 "târegâh"; (isâKerrâr, our isekKerrir) || affranchir hab. || a t. le s. c. à c. de la f. 1.

— âKerrer 00:: sm. nv. prim; φ (pl. ikKerrîren 100::), dar Kerrîren || fait d'être affranchi; fait de s'affranchir || a t. le s. c. à c. du prim.

— âseKKerrir 00:: @ sm. nv. f. 1; φ (pl. iseKKerrîren 100:: @), dar seKKerrîren || fait d'affranchir || a t. le s. c. à c. de la f. 1.

00:: ëKerrir 00:: sm. φ (pl. ikKerrîren 100::), dar Kerrîren || raie (dans le tissu d'une étoffe) || se dit de toutes les raies qu'on fait dans les étoffes en les tissant, que ce qui les distingue du reste de l'étoffe soit la matière, la couleur, ou le mode de tissage. P. ex. dans une étoffe de laine rayée de soie, chaque raie de soie est un ëKerrir; dans une étoffe blanche rayée de bleu, chaque raie bleue est un ëKerrir; dans une étoffe mate à raies satinées, chaque raie satinée est un ëKerrir.

'100:: âKerârag '100:: * sm. φ (pl. ikKerôurag '100::), dar Kerôurag || abrox de très belle qualité à extrémités rayées de coton.

III @:: Kouseb III @:: * va. prim; conj. 39 "houreg"; p (le iekKouseb, iekKouseb, éd ikKouseb, our iekKouseb) || mettre à bout de forces (faire n'en plus pouvoir) || a aussi le s. pas. et pron. "être mis à bout de forces; être à bout de forces" et "se mettre à bout de forces" || peut avoir pour suj. une p, un an, une ch, une cause quelconque. Peut avoir pour rég. dir. une p, un an, une ch. quasi vivante (comme le sol, un champ, un pays, etc, que mettent à bout de forces la sécheresse, les sauterelles, etc.) || employé dans toute la force du terme, le rég. dir. étant une p. ou un an, signifie mettre absolument à bout de forces, au point que la vie est en danger; se dit, p. ex, d'une maladie qui met la vie en péril || fig. "faire souffrir; tourmenter; fatiguer". D. ce s, se dit de tout ce qui fait souffrir, tourmente, fatigue, ou gêne, physiquement ou moralement, à qlq. degré que ce soit, depuis les souffrances les plus graves jusqu'aux moindres fatigues, embarras, ennuis, tels qu'un rhume de cerveau, une visite importune, une côte un peu raide à monter, des mouches, etc, (com. on se sert à tout propos, en frang., des mots "mourir", "tuer", en tam. du mot eriv "tuer", dans des expr.

tels que "je meurs de faim", "je meurs de soif", "l'ennui me tue", etc.).
 || syn. d' axer et beaucoup moins us. que lui. Axer est le mot d'origine touareg, Kouseb le mot d'origine arabe qui expriment la même idée ||
 v. #8V edgez ; #III loubbe || peu us.

— tikôusôub III 0::+ va. f. 14; conj. 249 "tikroukrou"; (itikôusôub, ou iteKousoub) || mettre hab. à bout de forces || a aussi les s. pas. et pron. || a t. les s. c. à c. du prim.

— âkôuseb III 0:: sm. nv. prim; Q (pl. ikôusôuben III 0::), ax kôusôuben || fait de mettre à bout de forces || a aussi les s. pas. et pron. "fait d'être mis à bout de forces; fait d'être à bout de forces" et "fait de se mettre à bout de forces" || a t. les s. c. à c. du prim. || p. ext. "tourment; souffrance" || d. les s. "tourment; souffrance", est syn. de toussist et d' âssas.

— teKâsibt #III 0::+ s. nv. prim; Q (pl. tikôusâb III 0::+), ax tKôusâb || m. s. q. le pr.

3:++:: meketoui 3:++::I vn. f. 2; conj. 43 "melelli"; (imketoui, iemketoui, éd imketoui, ou imketoui) || être en lambeaux (le suj. étant une étoffe ou une peau) || p. ext. "être dispersé (le suj. étant des p, des an, des arbres, des plantes, des ch. alouques); se disperser (d. les s. ci. d)". S'emploie pour exprimer n'importe quelle dispersion, loin ou près, avec grands ou petits intervalles || v. 3:0 exoui, mehexoui.

— semmeKetoui 3:++::I 0 va. f. 2.1; conj. 131 "sebbedi"; (isemketoui, iesimeke = touei, éd isemmeKetoui, ou isemketoui) || mettre en lambeaux || a t. les s. c. à c. de la f. 2.

— tîmKetoui 3:++::I+ m. f. 2.12; conj. 245 "tîhededi"; (itîmKetoui, ou item = Ketoui) || être hab. en lambeaux || a t. les s. c. à c. de la f. 2.

— sîmKetoui 3:++::I 0 va. f. 2.1.12; conj. 245 "tîhededi"; (isîmKetoui, ou isem = Ketoui) || mettre hab. en lambeaux || a t. les s. c. à c. de la f. 2.1.

— âmKetoui 3:++::I sm. nv. f. 2; Q (pl. imketouien 13:++::I), ax êmketouien || fait d'être en lambeaux || a t. les s. c. à c. de la f. 2.

— âsemmeKetoui 3:++::I 0 sm. nv. f. 2.1; Q (pl. isemmeKetouien 13:++::I 0), ax semmeKetouien || fait de mettre en lambeaux || a t. les s. c. à c. de la f. 2.1.

— âmeketouai 3:++::I sm. n. d'c. f. 2; Q (pl. imeketouaien 13:++::I; fs. tâmek = touait + 3:++::I+; p. tîmeketouâin 13:++::I+), ax meketouaien, ax tîmeketouâin || hom. à vêtements en lambeaux.

— âsemmeKetouai 3:++::I 0 sm. n. d'c. f. 2.1; Q (pl. isemmeKetouaien 13:++::I 0; fs. tâsemmeKetouait + 3:++::I 0+; p. tîsemmeKetouâin 13:++::I 0+), ax semmeKetouaien, ax tîsemmeKetouâin || hom. (ou an.) qui met en lambeaux || ce qu'un âsemmeKetouai met en lambeaux se met au gén. || s'empl. qlq. sans complément d. les s. d' "hom. qui met en peu de temps les objets (d'étoffe ou de peau) en lambeaux; hom. qui met en peu de temps ses vêtements en

lambeaux; an. qui met les objets (d'étoffe et de peau) en lambeaux " || p. ext.
 "hom. (ou an.) qui disperse". S'empl. qqch. sans complément d. les, d' "hom.
 qui a du désordre (h. qui disperse ses effets à droite et à gauche et les laisse
 traîner en désordre); hom. qui laisse s'égarer toute ch. (h. qui, par négligence
 et désordre, laisse s'égarer et se perdre tout ce qu'il a et tout ce qu'on lui
 confie); hom. qui laisse s'égarer des an. qu'il garde au pâturage (h. qui,
 par négligence, laisse hab. une partie des an. qu'il garde au pâturage
 se disperser et s'égarer); an. qui disperse les troupeaux (an. carnassier
 qui s'attaque aux troupeaux et qui a l'hab. de se jeter sur eux et de les disperser,
 com. le lion, le chacal, etc.) " || d. les. "h. (ou an.) qui disperse", est syn. d'ägemmahe ou.

⌘:: Kit ⌘:: sm. (s.s. pl.) || coqueluche.